Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA; DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES LATINA,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A TERTULLIANO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ LATINÆ TOMUS XXX.

S. EUSEBIUS HIERONYMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, Son Eminence le cardinal Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, à une *Histoire* générale des Conciles, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* universelle etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 420.

SANCTI EUSEBII

HIERONYMI

STRIDONENSIS PRESBYTERI

OPERA OMNIA,

POST MONACHORUM ORDINIS S. BENEDICTI E CONGREGATIONE S. MAURI,

SED POTISSIMUM D. JOANNIS MARTIANÆI,

RECENSIONEM,

DENUO AD MANUSCRIPTOS ROMANOS, AMBROSIANOS, VERONENSES ET MULTOS ALIOS,
NEC NON AD OMNES EDITIONES GALLICAS ET EXTERAS CASTIGATA,
PLURIMIS ANTEA OMNINO INEDITIS MONUMENTIS
ALIISQUE S. DOCTORIS LUCUBRATIONIBUS SEORSIM TANTUM VULGATIS AUCTA,
NOTIS ET OBSERVATIONIBUS ILLUSTRATA,

STUDIO ET LABORE

VALLARSII ET MAFFÆII VERONÆ PRESBYTERORUM,

EDITIO PARISIORUM NOVISSIMA,
JUXTA SECUNDAM AB IPSIS VERONENSIBUS ITERATIS CURIS RECENSITAM
TYPIS REPETITA,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNDECIMUS ET ULTIMUS.

VENEUNT 9 VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 420.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XXX CONTINENTUR.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

PRÆFATIO.

Hieronymianorum editioni operum novem fere ante annos adornari cœptæ, temporum deinde difficultatibus, privatisque oculorum incommodis, retardatæ diutius pau'o, quam facturum me receperam, extremam denique manum impono : et si quis est locus excusationi apud æquos rerum mearum æstimatores, dari obsecro, et veniam pro gratia studiis meis ac laboribus precor. Quippe, quod ipse olim S. Pater causatus pro se est, probe novi, *Naturam hujuscemodi hominum esse, ut non tantam gratiam habeant pro his, quæ tribueris, quantum dolorem super his quæ negaveris. . . . . Minore enim studio virtutes laudamus, quam vitia reprehendimus* (*Præf. lib.* XII *in Ezech.*). Sed hæc missa faciamus. Eccum ipsum, quo collectio nostra omnis libro concluditur, et datam publico fidem exsolvimus.

Comp'ectitur tomus iste ultimus SUPPOSITITIA, sive quæ olim scripta sancto quidem Hieronymo attributa sunt, junctaque, aut etiam immista veris ingenii ejus fetibus ; re autem vera ab aliis sunt, non ab ipso adornata. Quæ cum prorsus eliminare, deque vetere possessione dejicere, impræsentiarum non liceat (quodam enim quasi vernilis sobolis jure ad eum spectant), reliquum unum est nobis, familiam hanc facere alicubi ex mala meliusculam, ex ignota alibi notam, ex incomposita ordinatiorem. Cum primis vero delectus capitum habendus : tum de singulis ferenda sententia. Scripta itaque illa, quæ non modo certum germanumque auctorem suum nossent, inscriptumque titulo nomen præferrent : sed in ejusmet etiam editione operum vulgo prostarent, gradu submovimus. Præterquam enim quod otiosum plane atque ineptum est, centies recudere non suo loco, quæ suo habeas, et collectionem onerare inutili scriptionum strue : nemo illa unquam apud Hieronymum, sed apud auctorem suum requirat : eaque laudem quidem aliquam, non ex quadam sui parte, sed ex integro contextu operum habeant. Et sane qui hæc editor negligat, aut in hac eruditionis parte laborare, aut suis certe studiis lectorumque utilitati parum consulere videatur. Bedæ puta, et Rhabani, quorum erant maxima ex parte, quæ hinc amandavimus, opera in unum collecta nulli non sunt in promptu, ut quædam ex eorum Commentariis particulæ inter Hieronymi subdititia scripta sint recudendæ. Contra hunc jure sibi vindicant locum, quæ tametsi certum auctorem habeant, aut alibi tamen, quam apud Nostrum, reperire non est, aut peregrinis in locis apud alios, et quæ hinc exsulare si jubeas, facile cum rei litterariæ dispendio intercidant. Hujusmodi sunt ingentes in Pauli Epistolas Pelagii Commentarii, hominis hæretici et Hieronymo infensissimi, ut magis mireris, haberi unquam pro Hieronymianis potuisse. Alia id genus sunt pleraque.

Sed et multa erant, cum e mss., tum ex editis libris aliis, huc transferenda, quæ in aliis editionibus deerant, et ad Hieronymianam hancce, quam diximus, familiam jure meritoque pertinebant ; nec ferendum erat, ut aliis atque aliis ex libris repeterentur. Ex his cum Epistolæ nonnullæ, nec infimæ aut ætatis, aut notæ, tum vetustissimum *Martyrologium Hieronymianum*, et bonæ, si quis unquam alius frugis, liber est, qui *Comes* inscribitur. Quanquam non hic agitur, quam boni libri sint, quos suffecimus, sed an referri huc atque eodem cum reliquis supposititiis lare uti debeant.

Delectu ad hunc modum habito, et parata voluminis materia, in partes ex ipso scriptionum ingenio tribuenda fuit. Erasmus olim omnia in quinque veluti classes digessit, quarum prima continerentur τὰ ἀμφιβόλως νόθα, sive illa, de quibus ambigi posset, Hieronymi essent, necne : altera ψευδεπίγραφα docta, id est, quæ falso quidem inscripta illi sunt, sed eruditionem tamen aliquam præ se ferunt ; tertia quæ nec lectu digna videbantur, sed indocta prorsus atque infantia : quarta manifesto aliena, suorumque auctorum nominibus prænotata, puta epistolas, quas ad Hieronymum dedere Damasus, Augustinus, Epiphanius, atque alii, Catalogum item Scriptorum illustrium Gennadii, et quædam Rufini opuscula : postrema, quæ non unius auctoris stylum redolerent, maxime vero apparerent ex Hierony-

mianis scriptis collecta. Quam tamen Classem, cum in hanc maluisset in superioribus peccare partem, ut quæ magis ad inferiorem ordinem pertinebant, in proxime præcedentem referret, uno fere Commentario in Psalmos absolvit. Neque vero hæc proprio volumine omnia comprehendit, sed materiarum ordinem secutus, seorsum quidem a genuinis quarto tomo Epistolas et breviora opuscula edidit, Commentarios autem septimo, octavo, et nono tomis, lectore tantum admonito, Hieronymianis immiscuit. Hanc Victorius sortitionem ex integro secutus est : Martianæus ex parte, Commentarios siquidem haud paucos, ut et unam atque alteram exegeticam epistolam in appendice secundi tomi digessit, ad sacræ Scripturæ explicationem fere continentem, quibus locis veri Hieronymiani tractatus deerant, supposititiis supplendam. Reliquam ingentem Epistolarum æque atque Commentariorum struem in duas veluti partes ex ipso scriptionum ingenio distinctas quinto sive ultimo editionis suæ tomo comprehendit. Sed enim Erasmianum exemplar in his descripsisse satis habuit, nec mss. codicum auxilio, nec litteratorum jam inde ab Erasmo felicioribus inventis ac judiciis in rem suam usus est. Opusculum quidem unum atque alterum novum addidit, *Canones*, inquam, *pœnitentiales juxta Hieronymum, et Expositionem Evangeliorum de brevi Proverbio* ; sed hæc ipsa notæ infimæ scripta, tot vitiorum monstris obsita, tamque multis locis corrupta, ac sensu carentia, ut rei litterariæ magis consuluisse videri posset, si ab evulgandis abstinuisset. Cætera cæcis, ut aiunt, oculis Erasmum secutus, et seriem illam tripartitam religiose observavit, et quod rei caput est, censuras ipsas Erasmianas in tanta litterarum luce, de suo nihil ausus, totidem verbis retinuit.

His medelam adhibere, nostrarum nos partium duximus. Atque adeo omnia, aut ea certe scripta, quorum vetera mss. exemplaria reperiri potuerunt, exegimus ad eorum fidem, improbum laborem, qui cederet in lectoris utilitatem, æquo animo sustinentes. Tum singulis ad trutinam revocatis, quæ ad hanc instaurandam Hieronymianæ domus supellectilem necessaria aut opportuna viderentur, et quæ secus, expendimus. Præ cæteris operæ pretium erat, ferre de singulis sententiam : atque hanc perquam sane difficilem provinciam cepimus, de stylo et personati scriptoris ingenio tandiu investigantes, donec aut certis indiciis, aut non improbabilibus conjecturis, quis ille fuerit, detexisse visi sumus. Censuras proinde in singula scripta novas adornavimus, quibus et ratio scriptionis redditur, et suum cuique opus tribuitur, denique sive fraudis librariæ, sive casus, atque amanuensium temeritatis occasio ipsa intelligitur. Et maximam certe partem auctorum, qui propemodum ignorabantur, in apertam lucem protulimus, proprio cultu ornatos, effecimusque, ut magno Hieronymo ancillari etiam cum dignitate possent.

Sed et alia præstitimus, quæ ad universam Hieronymianorum operum editionem numeris omnibus absolvendam spectant. *Vitam S. Hieronymi* (a) ex ejus præcipue scriptis novissime concinnavimus : qua nihil est ad ejus Operum seriem mentemque penitius assequendam consentaneum magis ac necessarium. Atque hac tamen laude, quæ nostram præcesserunt, editiones omnes, aut meliore et maxima ex parte, aut prorsus caruerunt. Erasmus nempe et Victorius non tam Vitam S. Doctoris, quam panegyricam laudationem ejus adornarunt : Martianæus nullam de suo attexuit, nec tanti habuit quas laudati editores præscripserant. Edidit quidem postea *la vie de saint Jérôme*, Gallica, ut vides, non Latina lingua ; sed eam et seorsum peculiari libro, non editioni suæ subjungendam, et pietatis cultoribus magis, quam cupidis eruditionis hominibus utilem. Nobis in ea conscribenda historicæ veritatis ratio præcipua fuit : perque annos singulos gestorum scriptorumque S. Patris seriem ad sanioris critices regulas contexuimus. Neque vero privati hominis erudita negotia recensenda erant, sed insigniorum in Ecclesia, cujus ille cumprimis gloriam per id temporis sustinuit, rerum disputationumque memoria sæpius repetenda. Breviores alias Vitas, olim ab antiquis scriptas, quorum tamen nomina ignorantur, subnectimus, non sine animadversionibus et notis, aliorumque accessione Opusculorum, quæ eo pertinent, et proxima pagella indicabit. In fine instruimus Conspectum universæ editionis nostræ, cum distributione antiquarum, et Benedictina comparatum : cujus ope, uno intuitu, unumquodque

(a) Hæc *Vita* visa est nobis melius præponenda S. Patris operum tomo primo qui vicesimus secundus est nostræ *Patrologiæ*.

S. Patris scriptum, tam apud nos, quam apud alios reperias. Denique *indices* generales duos, atque eos quidem multo locupletiores iis, qui singulis tomis subjuncti sunt : alterum omnium rerum, quæ in operibus Hieronymianis omnibus notatu digniores videntur : alterum omnium Scripturæ sacræ testimoniorum, quæ in iisdem operibus, locis, ut aiunt, peregrinis edisseruntur.

Unum supererat, ut ea quæ peccasse nos in universo operum contextu recognoscendo, vel aliis notata sint postea, vel ipsi nos animadverterimus, secundis curis emendaremus Atque is quidem animus nobis continuo fuit, nec majorem profecto inire a nobis quis gratiam poterat, quam sicubi lapsi sumus, coargueret ; nos enim nunquam magis placuimus ipsi nobis, quam cum errorem exuimus, et Hieronymianæ doctrinæ studiosis meliora suppeditavimus. Verum alios quod spectat, duo exstiterunt, longe dispari cum eruditione, tum animo scriptores, qui nobis succensuerunt. Unus e Benedictinis Parisiensibus, homo familiæ, cui ascriptus est, et cui cætera egomet summa omnia defero, valde præpostero studio favens (et non tam mihi iratus, quam doctissimo viro, qui nostra in Galliis sponte sua promovebat), ratus monopolio, quod in edendis SS. Patrum scriptis sibi arrogant, dispendio futuram editionem meam, detrahere illi et dicam impingere conatus est peculiari scripto, quod varii argumenti, multumque ab invicem diversi libro interseruit. Ego pignore certa e ausim, nihil eorum, quæ de mea industria oblocutus est, sibimet in animum inducere potuisse tantisper, verum ut crederet. Id enimvero egisse videtur, ut cum fore cogno ceret cure nemini, causam penitius ut nosset, interim sua lecturis imponeret. Hoc aio, et sancte dejerare haud vereor, me si quid esset ab eo rectius notatum, huc referre cum vellem, nihil quod scire lectorum interesset, invenisset. Obtrectatori reponere, neque nos decet, neque hujus est loci.

Alter et amicus noster est, et ecclesiasticæ antiquitatis vir litterate peritus, Hieronymus de Prato nostras, qui dissert. VI ad Sulpicii Severi Dialogum, contra atque nos statuit de Theophili epistola illa, quam Latine abs Hieronymo redditam primi in lucem protulimus, et synodicam diximus. *Pene*, ait, *pro certo habeo, Theophili epistolam nuper vulgatam aliam omnino esse ab ea synodica, quam se Hieronymus ex Græco interpretatum tradit.* Ratiocinationis ejus hæc summa : constare Epistolam neque ex synodo, sive apud Alexandriam, sive in Nitriæ monte, neque Patrum nomine, sed privato Theophili scriptam ; et *generalem* illam quidem, ut alibi S. ipse Pater vocat, sive encyclicam videri ; minime vero synodicam, quæ et alia omnino fuerit et jamdiu olim interciderit. Cui ego paucis satisfaciam. Dabo, si mavult, Hieronymum, cum se ait Theophili Synodicam de Græco interpretatum, non usque adeo locutum accurate, sed alio atque alio unam eamdemque epistolam vocabulo denotasse. Tum vero provocabo rationum momenta, quæ pro illius germanitate suis locis multa congessi, et quibus, nisi admodum fallor, evici, non aliam hanc esse epistolam, quam primus in lucem edidi, ab ea, quam vocat S. Interpres *Synodicam*. Provocabo item eruditorum quot sunt, quibus hæc innotuerunt, judicia : denique ipsiusmet adversarii sententiam, si ab cavillandi studio ad rem ipsam æquiore animo expendendam se conferat, provocabo.

S. EUSEBII HIERONYMI,

STRIDONENSIS PRESBYTERI,

OPERUM MANTISSA

CONTINENS

SCRIPTA SUPPOSITITIA.

—

PARS PRIMA. — EPISTOLÆ.

—

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM. A

Diu multumque est, quod magno Hieronymo hæc ejus, ut magis mirere, nequissimi hostis Pelagii epistola, sive liber ascribitur. Beda Com. in Cantica : *Hunc*, inquit, *librum nonnulli nostrum studiose legentes, sancti et catholici doctoris Hieronymi esse temere arbitrantur, minime pervidentes, quod et suavitas eloquentiæ demulcentis, et hæreseos perversitas seducentis manifeste probant, hoc illius opusculum non esse.* Satis equidem erudite, nam et stylus palam arguit non esse Hieronymi, et quod continenter insinuat, hæreticum dogma illud ipsum est Pelagianorum, quod S. Pater proprio Opere, locis ex hac ipsa scriptione indicatis, subvertit. Hac certe de causa aliis atque aliis ex illa hæreticorum factione scriptoribus tributa subinde est : et cumprimis Juliano ; ut dudum laudatus Beda existimabat, et nonnulli codices mss., e quibus vetustior unus Bibliothecæ S. Victoris, asserunt, tum Cœlestio, cujus nomen Martianæus testatur in aliis, quos laudat, antiquis libris præscriptum invenisse. Verum, quod dicebamus, ex ipsiusmet Pelagii calamo projecta est : idque certo scire licet ex Augustini lib. de Gratia Christi, cap. 20 et seqq., et luculentius ex ejusdem libri cap. 37, quo loco se auctorem ipse declarat Pelagius in suis ad Innocentium litteris scribens : *Legant, quam ad sacram Christi virginem Demetriadem in Oriente conscripsimus, et invenient nos ita hominis laudare naturam, ut Dei semper gratiæ addamus auxilium.* Sunt et quædam ex hujusmet epistolæ contextu sub cap. 1 finem, quæ Pelagium in Epistola ad Constantium pro suis agnovisse, idem Augustinus loco laudato scribit. Orosius quoque ejus auctorem Pelagium facit : tantum quod notat, fuisse illi verba ab alio suppeditata : ille vero alius facile fuerit Anianus pseudodiaconus Celedensis, ut Hieronymo dicitur epist. in nostra recensione 143, *qui*, ait, *copiosissime pascitur, ut alienæ blasphemiæ verba frivola subministret.* Scriptionis tempus quod spectat, notatum ante nos PP. Benedictinis Augustinianorum operum editoribus, datam an. 413, quo Demetriadi virginitatis velamen suscipienti litteras miserunt certatim Hieronymus, Augustinus, et Innocentius, aut certe ann. 414, posteaquam illa se Romam recepisset ; id quod significare videtur Pelagius hic in cap. 23. Vide quæ nos de vera Hieronymiana illa ad Demetriadem Epistola, quæ numerum obtinet in nostra editione 130, diximus.

EPISTOLA I.

PELAGII AD DEMETRIADEM.

Cap. I. — Si summo ingenio parique fretus scientia, officium scribendi facile me implere posse crederem : tamen tam arduum hoc opus ingredi, sine magno difficultatis timore non possem. Scribendum tamen est ad Demetriadem virginem Christi, virginem nobilem, virginem divitem, et quod his majus est, ardore fidei nobilitatem divitiasque calcantem. Quam utique, pro tam insignis [*Al.* insigni] admiratione virtutis, ut laudare omnibus facile, ita docere difficile est. Cui enim oratio deesse possit in ejus laude celebranda : quæ summo loco nata, in summis opibus deliciisque nutrita, tantis tamque variis hujus vitæ blandimentis, velut B tenacissimis quibusdam irretita vinculis, subito eruperit, cunctaque simul corporis bona, animi virtute mutaverit ? Quæ florem adhuc ipsum ineuntis ætatis, quodam fidei gladio, id est, voluntate succiderit ? Et crucifigens cum Christo carnem suam, vivam sanctamque hostiam sacraverit Deo, ac nobilissimi sanguinis posteritatem, virginitatis amore contempserit ? Prona autem et facilis dicendi via est, quæ ipsa ubertate materiæ cursum orationis accendit : sed nobis alio magis itinere pergendum est, quibus propositum est, institutionem virginis, non laudem scribere : nec tam paratas jam virtutes ejus exprimere, quam parandas : magisque reliquam ordinare vitam, quam ornare C præteritam. Est autem difficillimum cum ejus persona facere, in qua cupiditas tanta discendi est, tantusque perfectionis ardor, ut ei qualibet perfecta doctrina par esse vix possit. Meminit enim recteque meminit, quas mundi opes gloriamque respuerit, quibus voluptatibus renuntiaverit, quas denique contempserit vitæ præsentis illecebras. Et ideo contenta non est communi hoc mediocrique genere vivendi ; et quod facile ipsa multorum socie-

tate vilescat, novum aliquid et inusitatum requirit; præcipuum ac singulare quoddam flagitat. Non minus conversationem suam quam conversionem cupit esse mirabilem. In sæculo nobilis, apud Deum cupit esse nobilior. Tam pretiosa requirit in moribus, quam contempsit in rebus. Hunc utique [*Al.* itaque] tam devotæ mentis ardorem, hanc tantæ perfectionis sitim, quod unquam satiabit flumen ingenii? Quæ vis aliquando orationis, quæ copia tantum verbis exprimere poterit, quantum parata est virgo rebus implere? Nobis vero donanda est venia, qui ad ornandum Domini tabernaculum, secundum vires nostras munus offerimus. Nec veremur ne temere scribendo, ad tantæ nobilitatis virginem, ultro nos morsibus tradamus invidiæ. Scribimus enim petente sancta matre ejus, imo jubente, idque a nobis transmarinis litteris, miro cum desiderio animi flagitante: quæ facile ostendit, quo studio quantaque cura in filia germen cœleste plantaverit, dum illud tam sollicite cupit ab aliis irrigari. Remoti igitur a temeritate, et ab ambitione liberi, proposito insudemus operi. Nec de mediocritate diffidimus [*Al.* diffidamus] ingenii, quod credimus, et fide matris, et merito virginis adjuvari.

Cap. II. — Quoties mihi de institutione morum et sanctæ vitæ conversatione dicendum est, soleo prius humanæ naturæ vim qualitatemque monstrare, et quid efficere possit, ostendere ac jam inde audientis animum ad species incitare virtutum: ne nihil prosit ad ea vocari, quæ forte sibi impossibilia esse præsumpserit. Nequaquam enim [*Al.* præsenserit. Nunquam enim] virtutum viam valemus ingredi, nisi spe ducamur comite. Siquidem appetendi omnis conatus perit consequendi desperatione. Quem ego exhortationis ordinem, cum in aliis quoque opusculis tenuerim, tunc hic maxime observandum puto: ubi eo plenius naturæ bonum declarari debet, quo instituenda est vita perfectior, ne tanto remissior sit ad virtutem animus ac tardior, quanto minus se posse credat: et dum quod inesse sibi ignorat, id se existimat non habere. Proferenda semper in notitiam ea res est, cujus usus desideratur, et explicandum est, quidquid bonum natura potest, cum quidquid posse probatur, implendum est. Hæc igitur prima sanctæ ac spiritualis vitæ fundamenta jaciantur, ut vires suas virgo agnoscat: quas demum bene exercere poterit, cum eas se habere didicerit. Optima enim animi incitamenta sunt, cum docetur aliquis posse quod cupiat. Nam et in bello ea exhortatio maxima est, eaque plurimum auctoritatis habet, quæ pugnatorem de viribus suis admonet. Primum itaque debes naturæ humanæ bonum de ejus auctore metiri, Deo scilicet, qui cum universa mundi, et quæ intra mundum sunt, opera bona, et valde bona, fecisse

A referatur: quanto, putas, præstantiorem ipsum hominem fecit: propter quem omnia etiam intelligitur illa condidisse! Quem dum ad imaginem et similitudinem suam facere disponit [*Al.* disposuit], antequam faciat, qualem sit [*Al.* esset] facturus, ostendit. Deinde cum subjecit ei universa animalia, eumque etiam constituit eorum dominum, quæ vel mole corporis, vel virium magnitudine, vel armis dentium multo valentiora homine fecerit: satis declarat, quanto pulchrius sit homo ipse conditus, quem vel ex hoc voluit naturæ suæ intelligere dignitatem, dum fortia sibi subjecta miratur animalia. Neque enim nudum illum, ac sine præsidio reliquit, nec diversis periculis velut exposuit infirmum. Sed quem inermem extrinsecus fecerat, B melius intus armavit: ratione scilicet atque prudentia, ut per intellectum vigoremque mentis, quo cæteris præstabat animalibus, factorem omnium solus agnosceret: et inde serviret Deo, unde aliis dominabatur. Quem tamen justitiæ exsecutorem [1] Dominus voluntarium esse voluit, non coactum. Et ideo reliquit eum in manu consilii sui (*Eccli.* xv), posuitque ante eum vitam et mortem, bonum et malum: et quod placuerit ei, dabitur illi. Unde etiam in Deuteronomio legimus: *Vitam et mortem dedi ante faciem tuam, benedictionem et maledictionem; elige tibi vitam, ut* [Al. *et*] *vivas* (*Deut.* xxx.).

Cap. III. — Hinc jam providendum est, ne forte illud remordeat te, in quo temere imperitum vulgus offendit. Et ideo non vere bonum factum hominem putes, quia is facere malum potest: nec ipsa naturæ violentia astringitur [*Al.* astringatur] ad immutabilis boni necessitatem. Nam si diligenter retractes, et ad subtiliorem intellectum cogas animum: hinc tibi melior status hominis ac superior apparebit, unde putatur inferior. In hoc enim gemini itineris discrimine, in hac utriusque libertate partis, rationabilis animæ decus positum est. Hinc, inquam, totus naturæ nostræ honor consistit: hinc dignitas, hinc denique optimi quique laudem merentur, hinc præmium. Nec esset omnino virtus ulla in bono perseverantis, si is ad malum transire non potuisset. Volens namque Deus rationabilem creaturam voluntarii boni munere [*Al.* munire], D et liberi arbitrii potestate donare: utriusque partis possibilitatem homini inserendo, proprium ejus fecit esse quod velit, ut boni ac mali capax naturaliter utrumque posset: et ad alterutrum voluntatem deflecteret. Neque enim aliter spontaneum habere poterat bonum: nisi [*Al.* nisi æque etiam] ea creatura, quæ etiam malum habere potuisset. Utrumque nos posse voluit optimus Creator, sed unum facere, bonum scilicet, quod et imperavit: malique facultatem ad hoc tantum dedit, ut voluntatem ejus ex nostra voluntate faceremus. Quod cum ita sit, hoc quoque ipsum quod etiam mala facere

[1] Erasmus, eumque secutus Martianæus, τὸ *exsecutorem* prætermittunt: quod verbum ex aliis libris supplevimus.

possumus, bonum est. Bonum, inquam, quia boni partem meliorem facit. Facit enim ipsam voluntariam sui juris : non necessitate devinctam, sed judicio liberam. Licet quippe nobis eligere, refutare, probare, respuere. Nec est quo magis rationabilis creatura cæteris præferatur, nisi quod cum omnia alia conditionis tantum ac necessitatis bonum habeant, hæc sola habeat etiam voluntatis. Sed plerique impie, non minus quam imperite, cum super statu hominis quæritur (vereor dicere), quasi reprehendentes opus Domini, talem illum aiunt debuisse fieri, qui omnino tacere non posset malum. Dicit itaque figmentum ei, qui se finxit : *Quid me fecisti sic* (*Rom.* IX, 20)? Et improbissimi hominum, dum dissimulant idipsum bene administrare quod facti sunt ; aliter se factos fuisse malunt, ut qui vitam suam emendare nolunt, videantur emendare velle naturam. Cujus bonum ita generaliter cunctis institutum est, ut in gentilibus quoque hominibus, qui sine ullo cultu Dei sunt, se nonnunquam ostendat ac proferat. Quam multos enim philosophorum et audivimus et legimus [1], et ipsi vidimus castos, patientes, modestos, liberales, abstinentes, benignos, et honores mundi simul et delicias respuentes, et amatores justitiæ non minus quam scientiæ [*Al.* sapientiæ] ! Unde, quæso, hominibus alienis a Deo placent? Unde autem [*Al.* hæc] illis bona nisi de naturæ bono? Et cum ista quæ dixi, vel omnia in uno, vel singula in singulis haberi videamus [2], cum omnium natura una sit, exemplo suo invicem sibi ostendunt, omnia in omnibus esse posse, quæ vel omnia in omnibus, vel singula in singulis inveniantur. Quod si etiam sine Deo homines ostendunt, quales a Deo facti sunt : vide quid Christiani facere possunt, quorum in melius per Christum natura et vita instructa est ; et qui divinæ quoque gratiæ juvantur auxilio.

CAP. IV. — Age jam ad animæ nostræ secreta veniamus : seipsum unusquisque attentius respiciat. Interrogemus quid de hoc sentiant propriæ cogitationes. Ferat sententiam de naturæ bono ipsa conscientia bona [*Al. tacet* bona] : instruamur domestico magisterio animi : et mentis bona non aliunde magis quæque, quam ab ipsa mente discamus. Quid illud, obsecro, est, quod ad omne peccatum, aut erubescimus, aut timemus : et culpam facti, nunc rubore vultus, nunc pallore monstramus : ac trepidante animo, etiam in minimis delictis testem effugimus ; conscientia remordemur? ex diverso autem in omni bono læti, constantes, intrepidi sumus : idque si occultum est, palam etiam fieri cupimus et volumus : nisi quod testimonio sibi est ipsa natura, quæ hoc ipso declarat bonum suum, quo ei malum displicet : et dum in bono tantum opere confidit : quid solum eam deceat, ostendit? Hinc est illud quod frequenter carnifice occulto, in auctorem sceleris, conscientiæ tormenta desæviunt : et latentem reum, secreta mentis pœna persequitur. Nec ullus post culpam impunitati locus est, cum sit [*Al.* fit] reatus ipse supplicium. Hinc est quod econtrario innocens etiam inter ipsa tormenta fruitur conscientiæ securitate : et cum de pœna metuat, de innocentia gloriatur. Est enim, inquam, in animis nostris naturalis quædam (ut ita dixerim) sanctitas : quæ par velut in arce animi præsidens, exercet mali bonique judicium : et ut honestis rectisque actibus favet : ita sinistra opera condemnat, atque ad conscientiæ testimonium diversas partes domestica quadam lege dijudicat. Nec illo prorsus ingenio, aut fucato aliquo argumentorum colore decipit : ipsis nos cogitationibus fidelissimis et integerrimis sane testibus, aut arguit, aut defendit. Hujus legis, scribens ad Romanos, meminit Apostolus : quam omnibus hominibus [*Al. tacet* hominibus] insitam velut in quibusdam tabulis cordis scriptam esse, testatur : *Cum enim*, inquit, *gentes, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt, faciunt : hujuscemodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex. Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis : testimonium reddente eis conscientia eorum, et inter se invicem accusantium cogitationum, aut etiam defendentium* (*Rom.* II, 14, 15). Hac lege usi sunt omnes, quos inter Adam atque Moysen sancte vixisse, atque placuisse Deo, Scriptura commemorat. Quorum tibi, exempli causa, aliqui proponendi sunt : ut facile intelligas, quantum sit naturæ bonum, cum eam legis vice docuisse justitiam probaveris.

CAP. V. — Abel primus hanc magistram secutus, ita Dominum promeruit, ut dum ei offerret hostiam, tam grate sacrificium ejus acceptum Deo fuerit, ut fratrem in invidiam concitaret (*Gen.* XXIV *seq.*). Quem justum in Evangelio Dominus ipse commemorans (*Matth.* XXIII), breviter perfectio-

[1] Quæ his, atque aliis infra responderunt S. Augustinus et Leo, nemo ignorat : placet vero uno alterove loco speciminis gratia laudare Bedam : « Quicunque (inquit) philosophorum Christum Dei virtutem et Dei sapientiam nescierunt, hi nullam veram virtutem, nec ullam veram sapientiam habere potuerunt. In quantum vero vel gustum alicujus sapientiæ cujuslibet, vel virtutis imaginem habebant, totum hoc desuper acceperunt : non solum munere primæ conditionis, verum etiam quotidiana ejus gratia, qui (creaturam suam nec se deserentem deserens) dona sua, prout ipse judicaverit, hominibus et magna magnis, et parva largitur parvulis. »

[2] Reponit Beda hæc : « Contradicit Scripturæ, quæ ait : *Nec enim omnia possunt esse in omnibus, quoniam non est filius hominis immortalis* (*Eccli.* XVII, 29). Ubi manifeste insinuatur, quia cum mortale hoc induerit immortalitatem, tunc demum possunt esse omnia in omnibus bona virtutum ; et ne tunc quidem de naturæ bono, sed per gratiam ejus de quo scriptum est : *Ut sit Deus omnia in omnibus*. Sed et quotidiana nostræ fragilitatis argumenta probant, non omnia in omnibus esse posse, ubi tam multi inveniuntur, qui summa nitentes instantia, nequaquam ad eas, quas alios vident habere, possunt pervenire virtutes. »

nem ejus exposuit. Omnis enim virtutum species, uno justitiæ nomine continetur. Beatum *Enoch* ita placuisse Deo legimus, ut eum e medio mortalium raperet : et in mundo consummatum, de mundi habitatione transferret (*Gen.* v, 24). *Noe justus in generatione sua, et perfectus, asseritur* : cujus sanctitas eo magis est admirabilis, quod, toto prorsus a justitia declinante mundo, solus justus inventus est : nec ab alio sanctitatis quæsivit exemplum, sed ipse præbuit. Et ideo, totius orbis imminente naufragio, solus ex omnibus meruit audire : *Intra tu et domus tua in arcam : quia te vidi justum in generatione ista coram me.* Ante Deum autem ille justus probatur, qui et corpore sanctus est et corde. *Melchisedec sacerdos Dei* legitur (*Gen.* xiv, 18) : cujus meritum facile ex hoc intelligi potest, quod multo post futurum Domini sacramentum ante signavit ; ac sacrificio panis et vini, mysterium corporis et sanguinis expressit : ac sacerdotii sui typo, Christi sacerdotium figuravit, cui a Patre dicitur : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* cix, 4). Nam et quod benedicit Abraham principem patriarcharum, qui per circumcisionem pater Judæorum est [*Al. tacet* est], per fidem gentium : illius signatissime ostendit figuram, qui per fidem suam et Judæis donavit benedictionem et gentibus. Lot quoque, sancti Noe virtutem secutus, inter tot peccantium exempla, justitiam non reliquit. Et ut illum totius mundi exemplum non vicit : ita hic tota illa, in qua habitat [*Al.* habitabat], regione peccante, contra multitudinis vitia tenuit sanctitatem. *Qui* (ut beatus Petrus ait) *visu et auditu justus erat* (*II Petr.* ii, 7-9) : *et inter pessimos positus, mala eorum et oculis aversabatur et auribus : atque ideo simili exemplo, ut ille diluvio, ita hic est ereptus incendio.*

Quid Abraham amicum Dei, quid Isaac et Jacob memorem ? Quam perfecte impleverint Domini voluntatem, vel hinc possumus æstimare, quod familiari quadam et præcipua dignitate, eorum se Deum voluit nominari. *Ego sum*, inquit, *Deus Abraham, Deus Isaac, et* [*Al. tacet* et] *Deus Jacob* (*Matth.* xxii, 32 ; *Luc.* xx, 37). Hoc nomen meum sempiternum et memoriale in generationes generationum. Joseph fidelis Domini famulus a puero, tribulationibus magis justus et perfectus ostenditur [*Al.* magis justus ostenditur] : qui primum a fratribus Ismaelitis in servum addictus est (*Gen.* xxxvii, 28) : ab eisque venditus, a quibus se viderat adorandum. Deinde Ægyptio domino traditus, semper tamen ingenuam animæ tenuit dignitatem : docuitque exemplo suo, et servos et liberos in peccando, non [*Al.* in non peccando ; et non, *etc.*] conditionem cuiquam obesse, sed mentem. Hic, quæso, remorare paulisper : et castum animum sollicite, virgo, considera. Concupiscitur a domina [*Al. ad.* femina] Joseph adolescens : nec ad concupiscentiam provocatur : rogatur, et fugit. Una hac in re et blanditur et supplicat, quæ in cæteris imperabat. Amor [*Aug.* Amator] Dei, mulieris amore non vincitur. Castum animum, nec ætas adolescentiæ permovet, nec diligentis auctoritas. Contempta frequenter domina, propiores adolescenti insidias tendit. In secreto ac sine testibus, manu impudens apprehendit : ac procacioribus verbis hortatur ad crimen. Ne hic quidem vincitur, sed ut verba verbis, ita res rebus refert. Nam qui frequenter rogatus negaverat : nunc comprehensus [*Aug.* astringitur] aufugit, et antequam illud evangelicum diceretur : *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* v, 28) : ille non aspectu solum, sed ipso pene complexu provocatus a femina, feminam non concupivit. Castitatis virtutem hucusque mirata es : nunc respice benignitatem. Priusquam propheta diceret : *Unusquisque malitiam proximi sui non reminiscatur in corde suo* (*Levit.* xix, 18) : ille pro odio reddidit charitatem, et cum videret fratres suos, imo inimicos ex fratribus, cumque ab eis cognosci vellet, dilectionis affectum pro dolore testatus est : *Deosculabatur singulos* (*Gen.* xlv, 15) ; *et irriguis fletibus, paventium colla perfundens, odium fratrum charitatis lacrymis abluebat :* quos tam vivo patre quam mortuo, germano semper dilexit amore. Nec recordatus est illum, in quo ob necem fuit dejectus, lacum. Non cogitavit addictam germanitatem pretio, sed *pro malis bonum retribuens, apostolicum præceptum sub naturæ adhuc lege complevit* (*Rom.* xii, 17).

CAP. VI. — Quid de *beato Job dicam, famosissimo illo athleta Dei* : qui post direptas opes, et funditus deleta patrimonia : post filiorum ac filiarum unum subito interitum, ad ultimum proprio contra diabolum corpore dimicavit (*Job* i, ii) ? Auferebantur omnia, quæ extrinsecus possidebat, et extranea bona repente decidebant, ut magis propria clarescerent [*Al.* clarescant]. Omnibus prorsus velut indumentis exuitur, ut expeditius ac fortius nudus triumphet, et hostem, quem ferendo damna ante superaverat, rursus tolerando supplicia devincat. De quo tale ipsius Domini testimonium est : *Numquid considerasti puerum meum Job ? Non est enim similis ei quisquam in terris : homo sine querela, verus Dei cultor, abstinens se ab omni malo* (*Job* ii, 3). Nec immerito. Semper enim, ut ipse ait, tanquam tumentes super se fluctus, timebat Dominum, et præsentiæ ejus pondus ferre non poterat : nec audebat aliquando contemnere, quem semper adesse credebat ; dicebatque : *Securus sum, non enim reprehendit me cor meum in omni vita mea* (*Job* xxvii, 6). Qui antequam Dominus inimicos præciperet esse diligendos, dicere poterat : *Si in malis inimici mei gavisus sum : si dixi in corde meo, Bene factum est* (*Job* xxxi, 32). Necdum evangelicum illud sonuerat : *Omni petenti te tribue* (*Luc.* vi, 30), et jam ille dicebat : *Si exire passus sum inopem januam meam sinu vacuo* [Aug. *sine viatico*]. Nondum lego-

rat illud Apostoli : *Domini, quod justum est et* A *æquum, servis præstate* (*Coloss.* IV, 1) : et confidens clamabat ad Dominum : *Si servo nocui, si ancillam læsi, omnia tu scis, Domine.* Priusquam idem Apostolus præciperet divitibus non sublime sapere, *neque sperare in incerto divitiarum* (*I Tim.* VI, 17) : sic habuit ille divitias ut se alibi divitem esse monstraret. *In divitiis*, inquit, *non confidebam, nec in lapide pretioso* (*Job* XXXI, 24). Et hoc non verbis tantum, sed ipsis quoque rebus probavit : qui cum omnia perderet, non dolebat, dicebatque per singula : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula. Nudus exivi de utero matris meæ, nudus redeam illuc* (*Job* I, 21). Quo enim affectu possideamus aliquid, docemus cum id amit- B timus : et cupiditatem fruendi, carendi dolor prodit ; quam qui in carendo non habuit, in possidendo quonam modo habuit? O virum ante Evangelium evangelicum, et apostolicum ante apostolica præcepta! discipulum apostolorum : [qui aperiens occultas divitias naturæ, et in medium proferens ex se quid omnes possimus, ostendit : docuitque quantus sit ille thesaurus animæ, quem nos sine usu possidemus ; et quod proferre nolumus, nec habere nos credimus.

CAP. VII. — Post multa quæ de natura diximus, etiam sanctorum exemplis bonum ejus ostendimus, ac probavimus. Et ne econtrario ad ejus culpam pertinere putetur, quod aliqui iniqui fuerint, Scripturarum utar testimoniis, quæ peccantes ubique C crimine voluntatis gravant, non excusant necessitate naturæ. In Genesi legimus : *Simeon et Levi fratres consummaverunt iniquitatem suam, ex voluntate sua* (*Gen.* XLIX, 6). Ad Jerusalem Dominus locutus est : *Propter quod ipsi dimiserunt viam meam, quam dedi ante faciem eorum : et non exaudierunt vocem meam, sed abierunt post voluntatem cordis sui mali* (*Jerem.* IX, 13). Et rursus idem propheta : *Et peccastis Deo, et non exaudistis vocem ejus, et in mandatis illius, et in legitimis, et in testimoniis ambulare noluistis* (*Jerem.* XLIV, 10). Per Isaiam quoque prophetam Dominus locutus est : *Si volueritis et audieritis me, quæ sunt bona terræ, manducabitis. Si autem nolueritis, neque audieritis me, gladius vos* D *consumet* (*Isa.* I, 19). Et rursum : *Omnes vos occisione decidetis : quia vocavi vos, et non exaudistis : locutus sum, et neglexistis : et fecistis malum ante conspectum meum* [*Al.* Domini], *et quæ nolebam, elegistis* (*Isa.* LXV, 12). Ipse quoque Dominus in Evangelio ait : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt : quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alis suis, et noluisti* (*Matth.* XXIII, 37)! Ubi velle videmus et nolle, eligere et refutare, ibi non vis naturæ, sed libertas intelligitur voluntatis. Plena sunt utriusque Testamenti volumina hujuscemodi testimoniis : quibus tam bonum omne quam malum, voluntarium semper esse scribitur, quæ nos modo brevitatis causa omittimus : maxime cum sciamus te sacræ lectioni deditam, de ipso uberius fonte potare.

CAP. VIII. — Neque vero nos ita defendimus naturæ bonum, ut eam dicamus malum non posse facere, quam utique boni ac mali capacem etiam profitemur, sed ab hac eam tantummodo injuria vindicamur, ne ejus vitio ad malum videamur impelli, qui nec bonum sine voluntate faciamus, nec malum : et quibus liberum est unum semper ex duobus agere, cum semper utrumque possimus. Unde enim alii judicaturi sunt, alii judicandi : nisi quod in eadem natura dispar voluntas est : et quia cum omnes idem possimus, diversa faciamus? Itaque ut hoc ipsum clarius lucere possit, aliqua exempla sunt proferenda. Adam de paradiso ejicitur, Enoch de mundo rapitur. In utroque Dominus libertatem arbitrii ostendit. Ut enim placere potuit ille qui deliquit ; ita potuit peccare iste qui placuit. Non enim a justo Deo aut ille puniri meruisset, aut hic eligi : nisi uterque utrumque potuisset. Hoc de Cain et Abel fratribus, hoc etiam de Jacob et Esau geminis intelligendum est. Ac sciendum solam voluntatis causam esse, cum in eadem natura merita diversa sint. Exstinctum peccatis suis diluvio mundum, Noe justus redarguit, et Sodomorum crimina Lot sanctitas judicavit. Nec illud est parvum argumentum ad comprobandum naturæ bonum, quod illi primi homines per tot annorum spatia, absque ulla admonitione legis fuerunt : non utique quod Deo aliquando creaturæ suæ cura non fuerit : sed quia se talem sciebat hominum fecisse naturam, ut eis pro lege ad exercendam justitiam sufficeret. Denique quandiu recentioris adhuc naturæ usus viguit, nec humanæ rationi velut quamdam caliginem, longus usus peccandi obduxit, sine lege dimissa est natura. Ad quam Dominus nimis jam vitiis obrutam, et quadam ignorantiæ rubigine infectam, limam legis admovit, ut hujus frequenti admonitione expoliretur, et ad suum posset redire fulgorem. Neque vero alia nobis causa difficultatem bene faciendi [*Al.* videndi] facit, quam longa consuetudo vitiorum, quæ nos infecit a parvo : paulatimque per multos corrupit annos, et ita postea obligatos sibi et addictos tenet, ut vim quodammodo videatur habere naturæ. Omne illud tempus, quo negligenter edocti, id est, ad vitia eruditi sumus : quo mali etiam esse studuimus, cum ad incitamenta nequitiæ, innocentia pro stultitia duceretur : nunc nobis resistit, contraque nos venit, et novam voluntatem impugnat usus vetus ; et miramur cur nobis per otium atque desidias nescientibus, etiam quasi ab alio sanctitas conferatur : qui nullam consuetudinem boni facimus, cum malum tandiu didicerimus? Hæc de naturæ bono cursim, quasi in alio opere dicta sint : quod ideo a nobis faciendum fuit, ut tibi planiorem viam ad perfectam justitiam sterneremus, quam eo facilius currere possis, quo in ea nihil asperum, nihil inaccessibile esse cogno-

veris. Nam si etiam ante legem, ut diximus, et multo ante Domini nostri Salvatoris adventum juste quidam vixisse et sancte referantur [*Al.* referuntur], quanto magis post illustrationem adventus ejus, nos id posse credendum est, qui instructi per Christi gratiam, et in meliorem hominem renati sumus : qui sanguine ejus expiati atque mundati, illiusque exemplo ad perfectam justitiam incitati, meliores illis esse debemus, qui ante legem fuerunt : meliores etiam quam fuerunt sub lege, dicente Apostolo : *Peccatum in vobis jam non dominabitur. Non enim estis sub lege, sed sub gratia* (*Rom.* VI, 14).

CAP. IX. — Et quoniam sufficienter de his, ut puto, diximus, nunc instituamus perfectam virginem, quæ ex utroque semper accensa, et naturæ simul et gratiæ bonum morum sanctitate testetur. Prima igitur virginis cura, primumque studium sit, scire voluntatem Domini sui, et quid ei placeat, quidve displiceat, diligenter inquirere, ut secundum Apostolum *rationabile* Deo reddat *obsequium* (*Rom.* XII, 1) : totumque vitæ suæ cursum ex ejus possit ordinare sententia. Impossibile est enim ei quemquam placere, cui quid placeat, ignorat : fierique potest, ut etiam obsequendi voto offendat, cui quomodo obsequi debeat, ante non didicit. Et ut majus est, voluntatem Domini facere quam nosse : ita prius est nosse, quam facere. Illud enim merito præcedit : hoc ordine. Unde Propheta dicit : *Et tu, Israel, noli ignorare.* Et beatus Paulus : *Qui autem ignorat, ignorabitur.* Idemque alibi : *Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes, quæ sit voluntas Domini* (*Ephes.* V, 17). Initium obedientiæ est quid præcipiatur, velle cognoscere : et pars est obsequii didicisse quid facias. Scito itaque in Scripturis divinis, per quas solas potes plenam Dei intelligere voluntatem, prohiberi quædam, concedi aliqua, nonnulla suaderi. Prohibentur mala, præcipiuntur bona ; conceduntur media, perfecta suadentur. In duobus illis præ priori loco sunt, peccatum omne concluditur : in utroque enim Dei continetur imperium. Et non solum præcipere, sed et prohibere ipsum, jubentis est. Generaliter namque omnibus mandatur justitia : quam Salvator in Evangelio, breviter quidem, sed plenissime comprehendens, ait : *Quæcunque vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite illis* (*Matth.* VII, 12) : hoc est, ut nihil mali inferamus aliis, sed præstemus omne, quod bonum est : quia volumus hoc ab aliis in nos utrumque servari. Hæc sententia æquo jure præcepti universos tenet. Nec ulli omnino transgredi licet, quod omnibus imperatum est : apertusque contemptus Dei est, vel facere prohibita, vel jussa non facere. Duo vero reliqua, quæ sequuntur : quorum unum conceditur, et suadetur aliud, in nostra potestate dimissa sunt : ut aut cum minori gloria concessis utamur, aut ob majus præmium etiam ea, quæ nobis permissa sunt, respuamus. Conceduntur quidem nuptiæ, carnium usus et vini :

A sed horum omnium abstinentia consilio perfectiore suadetur. Ad virginitatis honorem pertinet licentia nuptiarum : et escarum indulgentia virtutem abstinentiæ clariorem facit. Contempsisti, virgo, conjugium licitum tibi, priusquam contemneretur. Majoris præmii amore flagrans, vovisti Deo non imperatam, sed laudatam virginitatem : et consilio Apostoli, legem tuam fecisti latiorem. Certaminis ingressa campum, non tam laborem cursus, quam bravium victoriæ cogitasti. Legeras, credo, illud evangelicum de perpetua castitate præconium : et ipsius te Domini sermo ad amorem servandæ virginitatis accenderat, qui Petri super hoc sententiam ipsa rei magnitudine ac difficultate laudavit : et voluntariis spadonibus regnum cœlorum promittens,
B ait : *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* XIX, 12). Rem itaque tam magnam non impero, non impono, sed offero. Neque quemquam ad hoc cogo, sed provoco. Quanquam de viris tantum sonare videatur, non solis tamen viris dicitur, sed æqualis utrique sexui virginitatis palma promittitur. Et Apostolus de virginibus præceptum quidem se dicit non habere Domini [*Al.* Dei], sed dat consilium. Dicit itaque : *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus* (*II Cor.* XIII, 3)?

CAP. X. — Perfectionis igitur secuta consilium, beatitudinem specialis aggressa propositi, serva generale mandatum. Dixi, idemque nunc repeto : in causa justitiæ omnes unum debemus : virgo, vidua, nupta, summus, medius, et imus gradus, æqualiter
C jubentur implere præcepta. Nec a lege solvitur, qui supra legem facere proponit. Quin imo nullus magis illicita vitare debet, quam qui respuit quæ licebant. Nec quisquam ita a se mandata pollicetur implenda, ut ille qui amore perfectionis supra mandata conscendit, et dum amplius statuit facere quam præceptum est, ostendit minus sibi præceptum esse quam potuerit. Deinde qui tantæ se esse obedientiæ profitetur, ut etiam consilium divinum libenter audiat, quomodo non debet audire præceptum? Illa enim res electionis [*Aug.* perfectionis] est, ista necessitatis. De virginitate dicitur : *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* VII, 19). De justitia non dicitur : *Qui potest facere, faciat. Sed omnis*
D *arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur* (*Ibid.*). Considera, quæso, quantum a consilio distet imperium. Ibi aliquos excipit : hic generaliter omnes comprehendit. Ibi præmium proponit, hic pœnam. Ibi invitat ut facias : hic nisi feceris, comminatur. Hæc igitur optima ratione distinguens, animadverte quid offeras, animadverte quid debeas. Imo quia utrumque jam debes, et virginitatem, quam ultro obtulisti Deo, et justitiam quam ipse præcepit, integrum utrumque persolve. Ille servus domino placet, qui ita aliquid ultro operis exercet, ut tamen etiam imperata perficiat : qui non facit aliud pro alio, sed utrumque : nec mutat, sed addit obsequium. Nec te earum exempla decipiant, quæ sibi in sola castitate plaudentes, ut

post suas voluntates [*Aug.* voluptates] eant, Dei A voluntatem abjiciunt. Quæ perpetuæ castitatis bonum non cum justitia, sed pro justitia offerre volunt, et in compensatione peccatorum, præmium virginitatis annumerant, atque pro præmio, impunitatem petunt : vel certe impudentiori vecordia coronandas esse se putant, et in regno cœlorum cæteris præferendas, quæ sibi mandatorum transgressione aditum clausere regni cœlorum. *Non omnis*, Christus inquit, *qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum* (*Ibid.*, 21). Meminerint stultas virgines a sponsi januis repellendas ; dicendum eis : *Nescio vos* ; illisque jungendas esse, de quibus Dominus ipse ait : *Multi dicent mihi in illa die*, B *Domine, Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejecimus ? et in nomine tuo virtutes multas fecimus ? et tunc confitebor illis : Amen dico vobis, nescio vos, discedite a me omnes, qui operamini iniquitatem* (*Matth.* VII, 22, 23 ; *Luc.* XIII, 26, 27). Tibi vero longe est alia via ingrediendum, quæ, sæculi amore calcato, semper cogitando quæ Dei sunt, apostolicam te exhibere vis virginem, quæ tam spiritu sancta quam corpore, Domini præstolaris adventum : et animæ tuæ lampadi sanctorum jugiter operum infundis oleum, et sapientibus juncta virginibus, in sponsi obviam præpararis. Fugienda tibi lata illa via est, quam multorum ad mortem euntium comitatus terit. Et ad vitam æternam, angusti C illius itineris, quod pauci reperiunt, callis tenendus est. Deposuisti jam impedimenta vel maxima, et omne quidquid a spiritualis vitæ cursu, vel retardat, vel revocat, prima statim conversione vicisti. Respuisti conjugii voluptatem, posteritatis curam, illecebras deliciarum, sæculi pompam, divitiarum cupidinem, et cum Paulo potes dicere : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Galat.* VI, 14). Cujus tale principium est, qualis debet esse perfectio ? Hunc mihi tu virtutem, hunc animum etiam in reliquis affer : eaque vi mentis, qua vitiorum occasiones depulisti, vitia nunc ipsa respue. Ornetur morum sanctitate virginitas, et perfectum gradum vitæ perfectio subsequatur. Certe si sæcularis vita tibi placuisset, dares operam, ne quis te divitiis, D ne quis corporalibus ornamentis, ne quis rerum omnium pompa [*Al.* copia] et honore præcederet : nunc quoniam diversum studium [*Al.* diversitas studiis] diversam vitam desiderat, cura, ne quis te in bene vivendo transcendat : ne quis morum sanctitate superet : ne quis tibi in virtutibus præferatur. Et in illis, quæ ante diximus, non erat tuum, ut aut tu omnes vinceres, aut nemo te. Cuncta enim illa foris petuntur : et quidquid aliunde speratur, alienum est. Hæc vero in tua potestate sunt, et vere propria, quæ non extrinsecus veniunt, sed in ipso corde generantur. Illa enim, nec omnis, qui quærit, invenit ; nec qui invenerit, semper tenet ; quia ut ea commodare, ita et eripere casus potest. Hæc autem et omnis qui quærit, invenit : et qui invenerit, eripi sibi nunquam timet. Ista enim sola bona sunt : quæ sine voluntate, nec invenimus aliquando, nec perdimus.

CAP. XI. — Habes ergo et hic per quæ merito præponaris aliis, imo hic magis. Nam corporalis nobilitas atque opulentia, tuorum intelliguntur esse, non tua. Spirituales vero divitias nullus tibi, præter te, conferre poterit. In his ergo jure laudanda es : in his merito cæteris præferenda es : quæ nisi ex te et in te esse non possunt. An sola ista vita est, quæ certamen non habeat de profectu, et in qua unusquisque hoc tantum debeat permanere quod cœpit, nec ullo augmenti desiderio ad majora contendat ? Et cum in omnibus mundi studiis, profectu non satientur homines, hic tantum cœpisse sufficiet ? Ferventissimi in terrenis, frigidissimi in cœlestibus sumus. Et summam in rebus parvis exhibentes alacritatem, ad majora torpescimus. Considerare pudet, quantus sit fervor in sæculo, qua cura singula quæque studia hominum quotidie ad perfectiora nitantur. Litterarum ardor nulla prorsus ætate exstinguitur, imo (ut sæcularis auctoris utar sententia) ipsa magis ætate inflammatur. Divitiarum amor insatiabilis est, expleri nescit honorum cupido. Celerem habituræ res finem, sine fine quæruntur. Nos divinam sapientiam, cœlestes divitias, immortales honores pigra quadam dissimulatione negligimus : et spirituales divitias, aut ne attingimus quidem, aut si leviter degustaverimus, continuo nos putamus esse satiatos. Aliter nos divina Sapientia ad suas invitat epulas. *Qui edunt me*, inquit, *adhuc esurient ; et qui me bibunt, adhuc sitient* (*Eccli.* XXIV, 29). Nullus unquam talibus expletur epulis : nec aliquando patitur de satietate fastidium. Tanto unusquisque capacior, tanto avidior erit, quanto inde plus hauserit. Dominus in Evangelio : *Beati*, ait, *qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 6) ; vult enim esurire nos hic semper ac sitire justitiam, ut in futuro justitiæ retributione satiemur.

CAP. XII. — Consideranda vis ipsa verborum est, et ita nobis desideranda est justitia : ut in fame, vel siti, cibus desideratur ac potus. Et hoc in commune omnibus est dicendum iis qui vitæ immortalis promissa desiderant. Jam tuum est æstimare quantum animo præstare debeas : quæ majoris præmii desiderio, plus facere proposuisti, quam vel alias facere necesse est. Apostolus definiens Christi virginem longe eam separavit a nupta ; et diversis studiis, singularitatis meritum conjugiique divisit : *Innupta*, inquit, *et virgo cogitat quæ Dei sunt : quomodo placeat Deo, ut sit sancta corpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro* (*I Cor.* VII, 32, 33, 34) ? Quæ corpore et spiritu sancta est, nec in mente delinquit. Delinquere autem non in causa castitatis tantum esse potest, sed etiam in quacunque parte justitiæ. Quamvis enim virgo cor-

pore, virgo sit spiritu : et nihilominus, aut manibus, aut oculis, aut auribus, peccet, aut lingua : quomodo corpore sancta dicenda est [*Al. tacet* est]? Deinde si vel odio infecta, vel invidia, vel avaritia, vel iracundia sit : quomodo spiritu obtinet sanctitatem? Et si nupta, quæ amore conjugii cogitat, *quomodo placeat viro suo* : quantum liberis relinquat, quæ variis mundi astricta curis, rarius ad voluntatem Dei respicit : tamen de peccatis excusare se non potest : quid faciet virgo, quæ soluta ab omnibus hujus mundi impedimentis, ac libera, scholam quamdam castitatis ingressa est?

CAP. XIII. — Si vis itaque propositi tui magnitudinem æquare moribus, et per omnia Deo copulari : si leve ac suave jugum Christi, suavius tibi leviusque vis facere : nunc maxime in beata vita curam impende : nunc stude, ut calentem recentis fidem conversionis, novus semper ardor accendat, et in tenera adhuc ætate facilius sanctæ conversationis usus inolescat. Quidquid in te primum institueris, hoc manebit, et ad initiorum tuorum regulam reliqua vita decurret. Finis in ipso exordio cogitandus est. Qualis ad illum ultimum diem pervenire cupis, talis nunc jam esse conare. Consuetudo est, quæ aut vitia aut virtutes alit, quæque in his plurimum valet, cum quibus ab ineunte ætate simul creverit. Optimi sunt ad institutionem morum primi quique anni. Habent enim [*Al.* etiam] in se lentum quiddam et molle, quod facile formari queat, atque ad arbitrium volentis trahi : et in cunctis fere rebus citius assuescitur omne quod terrenum est. Novellas adhuc et vix firmæ radicis arbusculas, dum ad omnem ductum sequaces sunt, in quamlibet partem flecti facile est. Quæ natura plerumque curvatæ, cito ad arbitrium colentis corriguntur. Tenera [*Al. ad.* adhuc] et primæ adhuc ætatis animalia, sine labore domari solent : quantoque citius a vagandi libertate dissueta sunt, tanto facilius vel colla jugo, vel frenis ora insuescunt. Ipsa quoque litterarum studia teneris melius inseruntur ingeniis. Idque penitus inhærere sensibus solet, quod primitus sederit in mente. Hoc idem plurimum etiam in bene vivendi ratione valet : dum adhuc mobilis est ætas, et animus duci facilis, exercenda boni consuetudo, et jugi meditatione confirmanda est. Occupandum est optimis rebus ingenium : et sanctæ conversationis usus altius inferendus est. Tunc vero ad perfectionis fastigium animus ascendit, et longe consuetudinis beneficio utitur ad bene vivendi facultatem. Et virtutes suas ipse etiam miratus secum, quodammodo in se putabit natum esse quod didicit [*Al.* discit].

CAP. XIV. — Respice, obsecro, quantum a te sanctitatis avia materque exspectant; quæ cum te quasi novum et illustre quoddam lumen generi suo natum esse putant [*Al.* puteut], nunc in te solam omnem curam animi transtulerunt : et propositi tui cursum miris studiis ac favore succendunt. Cumque ipsæ te ad honestatem morum ab ineunte

A ætate formaverint : nunc a te vinci cupiunt, tuamque victoriam suam laudem esse putant : quarum egregia erga Deum fides in professione tua maxime claruit, cum te jam nuptiis præparatam, simul atque aliud velle didicerunt, mira continuo assensus celeritate, ad id quod elegeras, cohortatæ sunt. Et trepidam pro ætate sententiam, voluntatis suæ auctoritate firmaverunt : tuumque votum commune fecerunt : quæ cum multos suorum in altissimo dignitatis gradu viderint, de nullo ita ut de te, aliquando lætatæ sunt. Nihil enim tam magnum, nihil tam præclarum in quoquam viderant. Sola quippe præstitisti generi tuo, quod longa retro ætate non habuit. Licet ediderit virilis sexus memorabiles consulatus : et amplissimi ordinis fastus

B [*Al.* status], illustris familiæ nomina frequens audierit : nihil unquam tamen in genere vestro hoc tuo honore fuit præstantius, qui non corporali albo [*Al.* alvo], sed in libro memoriæ immortalis insertus est. Cum exceperint illi theatrales toto orbe plausus mimaque acclamandi conspiratione insignia consulum merita, lætum vulgus expresserit : longe tamen tui honoris est gloria major, quæ gaudium in cœlis fecit angelisque lætitiam. Per te enim non meretriculæ locupletantur, sed aluntur virgines Christi : non venator et auriga ditantur, sed sustentantur pauperes Christi. Ad consulatum eorum diversæ totius orbis provinciæ, ad quas domus vestræ potentia extenditur, peregrinas feras

C et ignota animalia transmiserunt, quæ crudelis arenæ solum vel suo vel hominum sanguine cruentarent. Ad te vero electæ quæque virgines mittuntur : quas tu pretiosissimum munus offeras Deo, tuoque exemplo ad perpetuam provoces castitatem : non tibi, sed tecum Deo, servituras. Hæc professionis tuæ gloria rumore celebri vulgata est per cunctos, et ita ad conversationem [*Al.* conversionem] tuam totus exsultavit orbis, ut quod præ ingenti gaudio vix adhuc homines credere poterant, id semper videantur optasse. Multum his initiis, multum famæ tuæ odore suspensi, omnes mirum de te nescio quid audire desiderant. Et qui professionis tuæ cognovere virtutem, nunc conversationis exspectant. In te nunc puta cunctorum ora

D oculosque conversos, et ad spectaculum vitæ tuæ totum consedisse mundum. Cave, ne per te tantorum animi offendantur : nec minus in te inveniant quam [*Al.* quæ] requirunt. Verum quid ego tecum de hominibus ago, eorumque de te exspectationem ad cohortationem tuam traho? Deus ipse omnium rector ac Dominus, cum omni angelorum militia certamen tuum spectat : tibi contra diabolum dimicanti parat æternitatis coronam, et cœleste præmium incitamentum victoriæ facit. Huic tanto spectaculo vide quem animum, quam debeas efferre virtutem : et certaminis magnitudinem de spectantium dignitate metire

CAP. XV. — Hæc itaque tibi in hoc agone subeundo præcipua cura sit : hic primus accinctus, in-

ternecionis bellum virtute devincere, et adversum diaboli castra in omnia præcepta Dei jurare; nec tantummodo declinare vetita, sed jussa complere. Neque enim tibi (*Al. tac.* tibi) sufficit a malis otiosam esse, si otiosa fueris a bonis: cum lex Dei duplici mandatorum genere distincta sit, et mala prohibens, bona imperet: atque ab utraque parte contemptum sui vetet. Non enim solum ille servus contempsit Dominum, qui prohibita fecerit, sed et qui jussa non fecerit. Dicta a nobis paulo ante sententia est: *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur* (*Matth.* VII, 19). Et blandimur nobis si malis fructibus non gravemur, qui damnandi sumus, si a bonis steriles manserimus (*Joan.* XV, 2)? Juxta hanc intelligentiam abscindet Pater omnem palmitem fructum non ferentem in Filio. Et qui acceptum talentum in sudario abscondit, quasi inutilis servus et nequam, damnatur a Domino (*Matth.* XXV, 30). Nec minuisse solum, sed et non auxisse, culpabile est. Non ideo aliqua putes contemnenda esse mandata, quia leviora sunt. Tam enim maxima illa quam minora a Deo imperata sunt: et contemptus cujuscumque præcepti, præcipientis injuria est. Unde beatus Paulus clamat, et docet: *Omnia facite sine murmuratione et hæsitatione: ut sitis irreprehensibiles et simplices, sicut filii Dei immaculati, in medio nationis pravæ et perversæ: inter quos lucetis sicut luminaria in hoc mundo* (*Philipp.* II, 14, 15).

CAP. XVI. — Remoremur hic, virgo, paulisper; et pretiosissimas margaritas, quibus exornanda est sponsa Christi, per singula Apostoli verba pensemus. *Omnia*, inquit, *facite*. Non enim quasi ad arbitrium nostrum, quædam ex mandatis Dei debemus eligere, sed generaliter universa complere. Nec aliqua præcepta ejus quasi vilia munuscula ac parva contemnere: sed imperantis in omnibus majestatem aspicere. Nullum quippe mandatum Dei contemptibile nobis videri potest, si ejus semper cogitemus auctorem, sine murmuratione et hæsitatione. Viles et ignobiles dominos palam contemni videmus a servulis: eisque ad minima quæque præcepta in faciem resisti solere. At hoc in personas nobiles jam non admittitur: quantoque potentiores domini, tanto servi ad obedientiam proniores sunt: cumque difficiliora præcipiunt, libentius audiuntur. Certe ad regis imperium, ita omnes parati sunt, et in procinctu obedientiæ constituti, ut etiam optent juberi. Et non solum bene merituros esse se credunt, si jussa fecerint, sed tanquam jam meruissent quod jussi sunt, ita pro dignitate præcipientis servitium beneficii loco ducitur. Nobis vero Deus ipse, æterna illa majestas ineffabilis atque inæstimabilis potestas: sacras litteras et vere adorandos præceptorum suorum apices mittit, et non statim cum gaudio ac veneratione suscipimus: nec pro magno ducimus beneficio, tantæ ac tam illustris potestatis imperium: maxime cum non jubentis quæritur commodum, sed utilitas obsequentis [*Al.* subsequentis], verum econtrario fastidioso ac remisso animo, superborum nequam servorum more, in os Domini reclamamus et dicimus: Durum est, arduum est, non possumus, homines sumus, fragili carne circumdamur. O cæcam insaniam! O profanam temeritatem! Duplici ignorantia accusamus Deum scientiæ, ut videatur nescire quod fecit, nescire quod jussit: quasi oblitus fragilitatis humanæ, cujus auctor ipse est, imposuerit homini mandata quæ ferre non possit. Simulque (proh nefas!) ascribimus iniquitatem justo, pio crudelitatem: dum cum primo impossibile aliquid præcepisse conquerimur: deinde pro his damnandum putamus hominem, ab eo quæ vitare non potuit: ut (quod etiam suspicari sacrilegium est) videatur Deus non tam salutem nostram quæsisse quam pœnam. Itaque Apostolus, sciens a Domino justitiæ ac majestatis nihil impossibile esse præceptum, aufert a nobis vitium murmurandi. Quod tunc utique nasci solet, cum aut iniqua sunt quæ jubentur, aut jubentis minus digna persona est. Quid tergiversamur incassum, et præcipienti opponimus naturæ fragilitatem? Nemo magis novit mensuram virium nostrarum, quam qui ipsas vires nobis dedit. Nec quisquam melius quantum possimus intelligit, quam qui ipsam virtutem nobis nostri [*Al. tacet* nostri] posse donavit. Nec impossibile aliquid voluit [*Al.* potuit) imperare, qui justus est; nec damnaturus hominem fuit, pro eo quod vitare non potuit, qui pius est.

CAP. XVII. — Sequitur: *Ut sitis irreprehensibiles et simplices* ad omnem morum perfectionem. Unum hoc sufficere verbum potest, quod etiam in episcopo eligendo Deus quæri jubet. Quam enim circumspecta vita est, quam sancta est, quæ nihil reprehensionis incurrit! Quis autem sanctior potest esse, quam qui, veræ simplicitatis virtutem tenens, nunquam aliud corde promittit, aliud ore vultuque mentitur. *Sicut filii Dei immaculati.* Non est exhortatio vehementior, quam qua nos Scriptura divina filios Dei vocat. Quis enim non erubescat, et metuat tanto patre agere aliquid indignum, ut qui dicitur Dei filius, ipse efficiatur vitii servus? Et idcirco adjungit, *Ut simus immaculati.* Neque enim (*Al.* etiam) convenit in filiis Dei, quia ipse est fons justitiæ, peccati maculam reperiri. *In medio nationis pravæ et perversæ*, hoc est dicere: Quamvis infinita vos cingat peccantium multitudo, et innumera sint exempla vitiorum: vos tamen ita cœlestis nativitatis memores esse debetis, ut inter malos viventes, omne malum vincatis. *Inter quos lucetis*, ait, *sicut luminaria in hoc mundo.* Et rursum in Evangelio legimus: *Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno patris eorum* (*Matth.* XIII, 43). Comparatur vita præmio, ut qui in futuro solis fulgore donandi sunt, hic jam simili justitiæ claritate resplendeant, et infidelium cæcitatem operibus sanctitatis illuminent. Huic loco ille sensus aptandus est, quem ad Corinthios idem Apostolus

disserens, ait: *Alia claritas solis, alia claritas lunæ, alia claritas stellarum. Stella autem a stella differt in claritate, sic et resurrectio mortuorum* (*I Cor.* xv, 41, 42). Dispares sunt in regno cœlorum per singulorum merita mansiones. Diversitas enim operum, diversitatem facit præmiorum; quantumque aliquis hic in sanctitate fulserit, tantum ibi fulgebit in honore. Nunc ergo ad omnem morum perfectionem mentis aciem intende, et ad cœleste præmium cœlestem vitam para. Resplendeat omnibus clarissimi in modum sideris sanctitas virginis: et futuri præmii magnitudinem, de novitate conversationis ostendat. Tibi facilior in bonis cursus est, quam malorum animi consuetudo non retinet. Nec timemus ne te a virtutibus vitia retardent, et maligna diaboli semina Christi frugem necent. Nam si etiam illi qui longo peccandi usu, bonum quodammodo obruere naturæ, instaurari per pœnitentiam possunt: et mutata voluntate vivendi, consuetudinem consuetudine exstinguere, ac optimi quique [*Al.* quoque] de pessimis fieri: quanto magis tu potes illa superare a quibus superata non es: cui non tam expellenda sunt vitia, quam refellenda! Quæ utique non suscipere facilius est, quam semel suscepta deponere.

CAP. XVIII. — Nec vero eorum tanta dulcedo est, ut ea debeamus præferre virtutibus, cum nec in omnibus sit delectationis illecebra, et a plerisque ea etiam quæ videntur dulcissima, respuantur. Duo namque sunt ex omnibus vitia, quæ maxime homines decipiunt sui voluptate, gula scilicet ac libido, quæ deponere eo difficilius est, quo eis uti dulcius est; et tamen hæc vitia tam molesta, tamque delectatione sui periculosa, ita a multis calcari vidimus, ut tota ætate virgines permanserint in summa abstinentia: Ut de illis taceam, quæ post deliciarum longum fluxum (*Al.* luxum), et inveteratum usum libidinis, castitati ac temperantiæ se dederint; et utrumque vitium, contraria sibi virtute mutaverint. Aliorum vero vitiorum est longe diversa ratio, quæ cum nihil habeant jucunditatis, tamen (*Al.* tam) multum amaritudinis habent, quæque cum ad vitandum multo sint faciliora, raro a quibus vitentur, invenies. Quid, oro te, invido, delectationis præstat invidia, quem secretis quibusdam conscientiæ ungulis livor ipse decerpit, et alienam felicitatem tormentum ejus facit? Quid vero alter ab odio mercedis accipit, nisi horribiles animæ tenebras, et confusæ mentis horrorem? qui vultu semper animoque mœrente, voto quo alteri vult nocere, seipsum cruciat? Quid autem iracundo furor suus confert, quem sævissimis exagitatum stimulis conscientiæ, ita ab omni concilio ac mente deturbat, ut dum irascitur, insanire credatur? Similiter curre per singula, invenies tot animæ tormenta quot vitia: quæ utique eo facilius vinci possunt, quo nulla illiciunt nos voluptate. Quanto illud difficilius, quanto durius, ut de castitatis labore taceam, abstinere a vino carnibusque, ipso quoque etiam oleo, et vilem sine his cibum post biduum interdum triduumque, vix capere! fracta jejuniis vigiliisque membra, fomenta balnei contemnere, necessarias res negare corporis, et vim quamdam inferre naturæ! Da tantam in cæteris magnitudinem animi, et vide quid non possis efficere. Sed nos, proh pudor! quadam delectatione peccati, cum in quibusdam ostendimus quamdam vim naturæ nostræ, in aliis omnino torpescimus, et qui voluptates corporis, virtutum amore contempsimus, rursum amore vitiorum tormenta suscipimus. Atque ita malis nostris cedimus, ut ea nec putemus posse deponi. Quod hoc, quæso, consilium, quænam hæc nova vivendi ratio est? Res difficiles et laboris plenas securus aggredior, et faciliora non posse fieri credo. Vinco maxima, vincendus a parvis. Excelsa et ardua indefessus exsupero, et cum venitur ad plana, deficio. Libenter fugio quod delectat, et nolo vitare quod cruciat. Verum hæc eorum sunt, qui, Dei voluntate contempta, id solum petunt, quod laudem facilius invenit, quod cito exit in famam: morum vero bona quæ secretiora sunt negligunt. Tu vero, quæ calcasti mundum et concupiscentias ejus, ut, calcato eo, gradum tibi quemdam ascendendi ad cœlum faceres, mundi gloriam ne requiras [*Al.* requires]. Illi tantum placere stude, cui sæpe displicet, quod hominibus placet, et qui ipsa hominum judicia judicaturus est. Abstinentia tua et jejunium eo magis Deo grata sunt, quo cum sanctis moribus offeruntur, ut quæ in aliis sunt umbracula vitiorum, in te sint ornamenta virtutum.

CAP. XIX. — Respice, obsecro, ad ipsam, qua apud Deum illustrata es, dignitatem, qua per baptismum in Dei filiam renata es, rursumque per consecrationem virginitatis sponsa Christi esse cœpisti. Ex utroque, hic tuus honor te ad sollicitudinem tui propositi admoneat. At nullus debet esse ibi negligentiæ locus, ubi tam præclara servanda sunt. Pretiosior custoditur [*Al.* pretiosior quoque vestis diligentia timidiore custoditur] quæque vestis timidius a macula. Multo quæsita auro gemma, majori sollicitudine possidetur, et generaliter grandi cura magna quæque servantur. Unde et tu si teipsam bene custodire cupis, debes honorem tuum semper pretium cogitare. Tanto enim se unusquisque negligentius utitur, quanto se existimat viliorem. Non ob aliam causam magis nobis in Scripturis divinis tam frequenter filiorum Dei nomen imponitur, et illud quod dicitur per prophetam: *Et ego ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias* [Al. tac. *et filias*], *dicit Dominus omnipotens*. Et Apostolus: *Estote imitatores Dei, sicut filii charissimi* (*Philipp.* iii, 17). Et beatus Joannes inquit: *Charissimi, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam cum apparuerunt, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est, ut qui habet hanc spem in eo, sanctificet se, sicut et ille sanctus est* (*I Joan.* iii, 2, 3). Vult nobis cœlestis doctrinæ dignitatem qua donati sumus, frequenter ingerere, et honorem

nostrum peccandi pudorem facere. Unde etiam A Dominus ipse ad perfectam nos benignitatem vocans, ait : *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos; et orate pro persequentibus et calumniantibus vobis, ut sitis filii patris vestri, qui in cœlis est* (*Matth.* v, 45, 46). Non est enim quod sic homines Deo faciat amabiles, ut pietas mentis et bonitas, quæ tanta in Christiano esse debet, ut etiam in malis abundet. Deinque imitetur benevolentiam, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Rom.* xii, 13). Hoc itaque tibi vel in primis absit, ut nemini vel in verbo etiam noceas, ut in omnibus quibuscunque poteris, prodesse studeas, et ne vicem quidem mali reddens, pro malis bona, dicente Apostolo, restituas. Nunquam detractio ex ore virginis B procedat. Vilium satis hominum est, et suam laudem quærentium, alios viles facere; quia alterius vituperatione se laudari putant; et quia suo merito placere non possunt, placere volunt in comparatione pejorum. Parum diximus, non solum ipsa non pertrahas, sed ne detrahenti quidem aliquando credas. Pessimum est hoc vitium, quod alterum vilem facit videri. Non minus auribus quam lingua fugias detractionem. Scripturæ memor esto, quæ dicit : *Non eris consentaneus derogantibus adversus proximum tuum, et non accipies super illo peccatum* (*Levit.* ix, 18). Et alibi : *Sepi aures tuas spinis, et noli audire linguam nequam* (*Eccli.* xxviii, 35). Accusator est enim auditor, qui facit detractorem, qui C si avertat aures, et vultum contrahat, ac oculos abnuendo contineat, male loquentem etiam tacens arguit, ut discat non libenter dicere, quod didicerit non libenter audiri. Sollicitam satis ori tuo custodiam pone. Non enim est quidquam in nobis, quo facilius peccare possimus quam lingua. Unde sanctus Jacobus illum esse perfectum asserit, *qui non offendit in verbo* (*Jac.* iii, 2). Et Scriptura dicit : *Mors et vita est in manibus linguæ* (*Sap.* i, 11). Mentiri autem, maledicere atque jurare lingua tua nesciat. Quia et os quod mentitur, occidit animam : *Et qui maledicunt, regnum Dei non possidebunt*, juxta Apostolum (*I Cor.* v, 11). Et jurare ipse Christus prohibuit, qui dixit : *Ego autem dico vobis, non jurare omnino*. Et rursum : *Sit autem sermo vester,* D *est, est : non, non : quod autem amplius est, a malo est* (*Matth.* v, 34, 37). Apostolus, breviter oris vitia resecans, ait : *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus* (*Ephes.* iv, 29). Sit autem sermo virginis prudens [*Al.* pudens], modestus et rarus, nec tam eloquentia pretiosus quam pudore. Mirentur omnes tuam, te tacente, verecundiam; te loquente prudentiam. Mite ac placidum semper eloquium tuum. Ornet mista cum gravitate suavitas, cum pudore sapientia. Si certa atque librata, suique opportunitate gratissima, silentii verbique ratio. Nec unquam omnino virginis os loquatur, ut tacuisse melius sit. Cum ingenti cautione debet loqui, cui non solum malus, sed etiam otiosus sermo vitandus est.

Cap. XX. — Summa tibi scientia sit, notitia summa, vitia virtutesque distinguere, quæ quanquam semper contraria sibi sint, aliqua tamen ex eis tanta junguntur similitudine, ut discerni omnino vix possint. Quam multi enim superbiam libertatis loco ducunt, adulationem pro humilitate suscipiunt; malitiam prudentiæ amplectuntur vice, et stultitiæ simplicitatis nomen [*Al.* stultitiam simplicitatis nomini] imponunt, atque fallaci ac pessima decepti similitudine, vitiis pro virtutibus gloriantur. Et quanquam hæc omnia subtilissima intelligentia debeas separare, cunctasque virtutes cum suis lineis insequendo, nusquam prorsus abscedere : præcipue tamen fictam humilitatem fugiens, illam sectare quæ vera est, quam Christus docuit, humilitatem, in qua non sit superbia inclusa. Multi enim hujus virtutis umbram, veritatem ejus sequuntur pauci. Perfacile est enim aliquam vestem habere contentam, salutare submissius, manus et genua deosculari, inclinato in terram capite, oculisque dejectis, humilitatem ac mansuetudinem polliceri, lenta voce tenuique sermones infringere, suspirare crebrius, et ad omne verbum peccatorem ac miserum se clamare. Et si vel levi sermone offensus sit, continuo attollere supercilium, levare cervicem, et delicatum illum oris sonum insano repente clamore mutare. Aliam nos humilitatem Christus docuit, qui nos ad exemplum suum hortatur, dicens : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* xi, 29). Qui cum maledicretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur. Quam nobis humilitatem beatus Petrus insinuat : *Misericordes*, inquit, *et humiles, non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto* (*I Petr.* ii, 22). Auferantur omnia figmenta verborum, cessent simulati gestus, et ante occasionem sermo placidus. Verum [*Al.* virum] humilem patientia ostendit injuriæ. Nullus ergo unquam in mente tua illius sit vitii locus. Nihil in te superbum, nihil arrogans, nihil denique fastidiosum. Apud Deum non est quidquam humilitate sublimius. Ipse loquitur per prophetam : *Super quem alium requiescam* [Al. *respiciam*], *nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos* (*Isa.* lxvi, 2)? Et nunquam in iram exardescat animus, quod est seminarium odii. Tantus mentem tuam repleat timor Dei, ut indignari omnino non audeas, et iram metu vincas. Beatus Apostolus, mundans animam nostram, eamque in habitaculum Dei præparans, clamat et dicit : *Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia auferatur a vobis cum omni malitia* (*Ephes.* iv, 31).

Cap. XXI. — Adulatores ut inimicos cave, quorum sermones super oleum molles, et ipsi sunt jacula. Corrumpunt fictis laudibus leves animas et male credulis mentibus blandum vulnus infligunt [*Al.* infingunt.] Crevit hoc in nostra ætate vitium,

et in ultimo fine stetit, nec jam augeri potest. In hanc omnes nos scholam studiumque dedimus, ut officium putemus illudere. Quodque ipsi ab aliis libenter accipimus, id aliis quasi quoddam munus offerimus. Et spe recipiendæ laudis, eos a quibus laudari volumus, ante laudamus. Sæpe adulantium resistimus verbis ad faciem, et in secreto mentis faveinus, maximumque fructum cepisse nos ducimus, si vel fictis laudibus prædicamur. Nec cogitamus quid ipsi simus [*Al.* sumus], sed quid alteris esse videamur [*Al.* videmur]. Unde eo perducta res est, ut, neglecta veritate meriti, de sola opinione curemus, qui testimonium vitæ nostræ, non a conscientia nostra, sed a fama petimus. Beata mens est, quæ perfecte hoc vitium vincit, et nec adulatur aliquando, nec adulanti credit. Quæ nec decipit alterum, nec ipsa decipitur, tantumque hoc malum nec facit aliquando, nec patitur. Nihil unquam in te fictum sit, nihil omnino fucatum. Conscientiam tuam, quæ certe Deo semper patet, in multitudine versari puta. Nunquam aliud corde teneas, aliud ore proferas [*Al.* corde, aliud ore prætendas]. Quidquid pudet dicere, pudeat etiam cogitare. Illud vero notum jam omnibus atque divulgatum est quam utilis quamque huic proposito necessaria est, jejuniorum et abstinentiæ virtus, maxime in his annis, in quibus corpori major æstus inest. Non manducare itaque carnem, neque bibere vinum, apostolica voce laudatum est (*Rom.* XII, 15, 21). Quidquid illud est quod inflammare corpus potest, quod fomentum suggerit voluptati, castitatis amore fugiendum est. Nec tamen ita magno hujus rei labore gravari te volumus: ut sub ipso statim onere succumbas, per quod multi dum nimio fervore mentis rationem suarum virium non haberent [*Al.* habent], subito conciderunt, et pene ante debilitatem, quam sanctitatem de proposito suo consecuti sunt. Optimus est in omni re modus, et laudabilis ubique mensura. Corpus non frangendum, sed regendum est. Sint ergo moderata sancta, et simplicia in omni mentis humilitate jejunia, quæ ita attenuent corpus, ne animum eleveat, ne res humilitatis gignat superbiam, et vitia de virtute nascantur. *Ego*, inquit, *cum mihi molesti essent, induebar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam* (*Psal.* XXXV, 13). Vestis abjectio, cibi vilitas, jejunii lassitudo, exstinguere debent, non nutrire superbiam. Quis rem medicinæ vulnus faciat? et inde sana lædat quæque, unde jam læsa curanda sunt? Aut quæ supererit spes salutis, si ista animæ remedia sint venena?

Cap. XXII. — Laborem jejunii tui, misericordiæ opera commendent, et abstinentia tua, pauperum refectione sit gratior. Dominus loquitur per prophetam: *Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee* VI, 6). In Evangelio Christi verba legimus: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* V, 7). Sed quæso hanc curam vice tua avia materque suscipiant. Illæ has partes

A pro te agant. Illæ thesaurum tuum in cœlum levent. Illarum sit esurientes alere cibo, vestire nudos, visitare infirmos, peregrinos tecto suscipere, et æterni spe præmii, Christo in pauperibus fœnerari, qui dixit: *Quodcunque fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 45). Tibi vero, maxime dum in proposito maturescat animus, ab omnibus occupationibus recedendum est, et omne studium omnisque cura in ornandis moribus exhibenda. Quibus ita vacare debes, et totam occupare mentem, ut non divitem te sentias esse, nec dominam. Nobilitatis ad hoc tantum memineris, ut cum claritate generis, morum sanctitate contendas; et cum nobilitate corporis, animi virtute nobilior proficias: magisque illa nobilitate glorieris,

B quæ filios Dei et cohæredes Christi facit. Ad quam si semper inspicias: dum credis gaudium te habere quod majus est, desinis de eo quod minus est gloriari. Omnis ista præclari generis dignitas, et illustre Anicii sanguinis decus, ad animam transferantur. Ille clarus, ille sublimis, ille sit nobilis, ille tunc integram nobilitatem suam servare se putet, si dedignetur servire vitiis, ab eisque non superari: *A quo enim quis superatur, hujus et servus est* (*II Petr.* II, 15). Quid enim hac servitute animi indignius, quidve turpius, quam cum in eo, aut dominatur odium, aut regnat invidia? quam cum eum aut avaritia possidet, aut captum ira tenet, vel certe cætera sibi vitia vindicant? Non est quod

C sibi aliquis de nobilitate generis blandiatur, si ex meliore parte sit famulus. Multo est indignius mente servire, quam corpore. Superfluum arbitror te monere, quam parca in procedendo debeas esse, quam rara: cum te hoc etiam sæcularis ab infantia honestas docuerit, et facile intelligas id tibi multo magis in hac vita esse servandum, quam maxime secretum decet. Illud admoneo, ut ipsis quoque salutationibus, quæ tibi in cubiculo tuo exhibendæ sunt, certissimum modum ponas: non sint nimiæ, neque quotidianæ, ne non tam officium, quam inquietudinem præstare videantur.

Cap. XXIII. — Et quanquam omne vitæ tuæ tempus divino debeas operi consecrare: et nullam prorsus horam a spirituali profectu vacuam esse

D conveniat, cum tibi in lege Domini die ac nocte meditandum sit (*Psal.* I): debet tamen aliquis esse determinatus et constitutus horarum numerus, quo plenius Deo vaces, et qui te ad summam animi intentionem, velut quadam lege contineat. Optimum est ergo huic operi matutinum deputari tempus, id est meliorem diei partem, et usque ad horam tertiam animam quotidie in cœlesti agone certantem, hoc velut spiritualis quodam palestræ exerceri gymnasio. His tu per singulos dies horis in secretioris domus parte ora, clauso cubiculo tuo (*Matth.* VI, 6). Adhibe tibi etiam in urbe [*Al.* orbe] solitudinem, et remota paulisper ab hominibus, propius Deo jungere: aspectuique tuorum reddita, lectionis fructum et orationis ostende.

Nihil enim in hoc secreto magis agere debes, quam animam divinis eloquiis pascere. Et quantum ei per totam sufficere possit diem, hoc eam veluti cibo pinguiore satiare. Ita Scripturas sacras lege, ut semper memineris Dei illa verba esse, qui legem suam non solum sciri, sed etiam impleri jubet. Nihil enim prodest facienda didicisse, et non facere. Optime uteris lectione divina, si eam tibi adhibeas speculi vice, ut ibi velut ad imaginem suam anima respiciat, et vel fœda quæque corrigat, vel pulchra plus ornet. Lectionem frequenter interrumpat oratio, et animam jugiter adhærentem Deo, grata vicissitudo sancti operis accendat. Nunc te igitur ordo instruat cœlestis historiæ: nunc sanctum David oblectet canticum: nunc Salomonis erudiat Sapientia: nunc ad timorem Domini, B increpationes incitent prophetarum: nunc evangelica et apostolica perfectio te Christo in omni morum sanctitate conjungat. Quæ paranda sunt, memoriæ penitus insere: eaque jugi meditatione conserva. Quæ maturanda sunt, frequenter revolve, ut divinum hoc studium, et cœlestis schola, et mores simul virginis ornent et sensum, tradantque tibi cum sapientia sanctitatem. Unde Scriptura dicit: *Qui quærunt Deum, invenient sapientiam cum justitia* (*Prov.* II). Sit autem ipsa lectio temperata, cui finem consilium, non lassitudo imponat. Nam ut immoderata jejunia, et ardor abstinentiæ, et enormes inordinatæque vigiliæ, intemperantiæ coarguuntur, idque nimietate sui pariunt, ut hæc ipsa postea, nec mediocriter quidem fieri possint: ita C studium lectionis in reprehensionem intemperans cadit, quodque laudabile est in tempore suo, fit de nimietate sui culpabile.

CAP. XXIV. — Generaliter quidem, sed breviter strictimque dicendum est: in bonis quoque rebus quidquid modum excesserit, vitium est. Magna est, magna, inquam, et quæ grandi studio constat, perfectæ vitæ ratio, consummatæque sapientiæ est, scire quid quo insequaris modo, et ad omnem actum præferendo consilium: nihil facere quod fecisse pœniteat. Intra unius horæ spatium mutatur habitus: jejunare, abstinere, psallere, vigilare, non tam studio opus habent, quam voluntate. Quidlibet incipiens, statim ut voluerit, ad ipsa perfectus D est: imo illi hoc facilius facere possunt, qui recentes corporis vires de sæculo ad propositum afferunt. Mores vero mutare, singulasque virtutes animi formare in se atque perficere, grandis studii est, et longæ consuetudinis. Itaque multi in [*Al. add.* hoc] proposito senescimus, et ea, propter quæ ad ipsum propositum venimus, non habemus. Tua vero conversatio nova esse debet, mira gravitas, patientia, mansuetudo, pietas: quidquid sanctius est atque perfectius, quidquid magis Deo te commendare potest, et majorem in cœlo facere, id semper sequere, id semper amplectere (*I Cor.* VII, 34). Sponsa Christi nihil debet esse ornatius. Tanto majore placendi studio opus est, quanto major est ille A cui placendum est. Sæculi vero virgines, quæ se nuptiis præparant, et indulgentiam magis Apostoli, quam consilium sequi malunt, magisque amplectuntur incontinentiæ remedium, quam præmium continentiæ, ut sponsis placeant, eosque in amorem sui magis incitent, mira se sollicitudine formare student, et naturalem corporis pulchritudinem ornandi arte commendant. Hæc est illis per dies singulos cura præcipua: decentibus fucis colorare faciem, implicare auro crinem, et ardentes concharum lapides, capitis honorem facere, suspendere ex auribus patrimonia, brachia ornare monilibus ac latera, et inclusas auro gemmas a collo in pectus demittere. Non minorem sponsus tuus requirit ornatum, qui cum universam Ecclesiam salutaris aquæ lavacro purificatam sine macula rugaque reddiderit, quotidie cupit eam fieri pulchriorem, ut semel a vitiis peccatisque mundata, semper ornetur decore virtutum (*Ephes.* V, 26, 27). Et si hoc a tota requirit Ecclesia, in qua et viduæ continentur et nuptæ; quantum, putas, exspectat a virgine, quæ ex pulcherrimo hoc quodam Ecclesiæ parato, velut augustior quidam flos videtur electa! Assume ergo omnem illum ornatum, per quem placere Christo potes. Satis pulchram Deo crede faciem tuam, si hominibus pulchra apparere non studeas. Istud ornamentum serva capitis, quod acquisivisti Chrismatis sacramento, cum tibi in cœlestis regni mysterium, diadema quoddam regalis unctionis impositum est. Optima ornamenta sunt aurium, verba Dei. Ad ea sola paratus esse debet auditus virginis: eaque pretiosissimis lapidibus anteferre. Omnia prorsus membra decorentur operibus sanctitatis: totaque virginalis animi pulchritudo, gemmati monilis instar, vario virtutum fulgore resplendeat. Tunc vere concupiscet rex decorem tuum, dicetque tibi: *Tota formosa es, proxima mea, et macula non est in te* (*Cant.* IV, 7). Et hæc tibi ornamenta quæ dixi, etiam erunt munimenta maxima: et quæ ipsa te [*Al.* te ipsam] ornare Deo, et contra diabolum armare possint, qui per leve interdum quodcunque vitium ad animam ingreditur: et si virtutum propugnacula non resistant, nostro nos repellit loco, et continuo de hoste fit dominus. Propter quod Scriptura nos adhortatur, et dicit: *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum ne dimiseris* (*Eccle.* X, 4).

CAP. XXV. — Ab eo jam tempore, quo primum per virginitatis professionem Domino consecrata es, adversarii in te crevit odium. Et qui aliena lucra pro suis damnis habet, se amisisse ducit, quidquid te possessuram dolet. Grandi tibi opus est vigilantia, grandique cura: et tanto sollicitius cavendus est inimicus, quanto apud Deum ditior esse cœpisti. Vacuus viator et nudus non timet latronis insidias. Securus a nocturnis furibus dormit pauper, etiam si claustra non muniat. Diviti vero opes suæ latronis semper imaginantur occursum, et jugi sollicitudine, noctium somnum adi-

munt. Unde tuæ quoque divitiæ, cœlestis thesaurus, ista cautione indigent atque custodia. Quanto ditior es, tanto debes esse vigilantior. Qui enim plus possidet, plus debet timere ne perdat. Invidere non cessat auctor invidiæ. Et qui semel a Deo ipse projectus est, tanto majori livore torquetur, quanto aliquem apud eum viderit clariorem. Qui invidit Evæ paradisum, quanto magis invidet tibi regnum cœlorum! Cuncta, mihi crede, ille nunc circumit, ut beatus Petrus ait, devorandi te cupidus (*I Petr.* v) : in modum rugientis leonis ingreditur, vel more dolosi hostis universa perlustrans, explorat omnes aditus animæ tuæ : an sit aliquid infirmum et minus tutum, per quod possit irrepere. Rimatur nunc ille omnia, et singula quæque pertentans, quærit vulneri locum : cujus tu insidias sollicite debes providere, ut quæ cum Paulo non ignores astutias ejus (*II Cor.* II). Qui cum terribiles diaboli potestates principatusque describat, nos nihilominus hortatur ad pugnam, hostiumque vim pandit, ut augeat sollicitudinem militum. Non enim vult nos esse timidos, sed paratos. Denique non fugam suadet, sed arma suggerit : *Propterea*, inquit, *accipite arma Dei, ut possitis resistere in die malo, ac in omnibus perfecti stare* (*Ephes.* VI, 13). Ac statim instrumenta singula spiritualis pugnæ tradens, addidit et dixit : *State ergo succincti lumbos vestros in veritate : et induti loricam justitiæ, et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis, in nominibus assumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere : et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei, per omnem rationem et obsecrationem* (*Ibid.* 14-18). Et quoniam de hoc bello licet etiam feminis triumphare, suscipe hæc arma Pauli, et tanti hortatione ducis certam præsume victoriam. Hæc enim si tu omnia instrumenta possideas, secura procedes ad prælium spirituale, nec pavebis diabolum cum toto exercitu suo. *Cadent enim a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabunt* (*Psal.* XC, 7). Beatus quoque Jacobus ille Christi miles emeritus non minor nobis auctoritate de hoc bello victoriam pollicetur : *Subditi*, inquit, *estote Deo : resistite autem diabolo, et fugiet a vobis* (*Jac.* IV, 7). Ostendit quomodo resistere debeamus diabolo, si utique simus subditi Deo, ejusque faciendo voluntatem, ut divinam etiam mereamur gratiam : et facilius nequam spiritui, auxilio sancti Spiritus resistamus. Neque vero aperta contra nos pugnat acie, nec publica nobiscum fronte congreditur, sed dolo vincit ac fraude, nostraque contra nos utitur voluntate. De consensu nostro adversarius vires [*Al.* de consensu adversariorum vires] accipit, nostroque nos, ut dici solet, jugulat gladio. Infirmus hostis est qui non potest vincere nisi volentem. Procul a nobis desperatio, procul omnis ab animo recedat pavor adversariorum. Non adjuvemus, sed vincamus adversarios. Dant illi quidem consilium, sed nostrum est vel eligere, vel re-

A spuere quod suggerunt. Non enim cogendo, sed suadendo nocent. Non extorquent a nobis consensum, sed expetunt. Unde etiam Ananiæ dicitur : *Quare tentavit cor tuum Satanas mentiri te Spiritui sancto* (*Act.* v, 3)? Quod utique illi apostolus nunquam imputaret, si id absque ipsius voluntate diabolus fecisset. Ipsa etiam Eva ideo [*Al.* jam] condemnatur a Domino (*Gen.* II), quia ab eo quem poterat superare, superata est. Nec enim meruisset a Domino, injustitiæ puniri quæ victa est, nisi vincere ipsa potuisset.

Cap. XXVI. — Hujus nequissimi hostis est illa vel prima calliditas, et ars doli plena, fatigare cogitationibus rudes animas : et novellis in proposito mentibus de ipsa interdum conversatione afferre B mœrorem : ut facile ab hujus rei profectu deterreatur animus, cujus initia amara cognoverit. Itaque solet tam sordidas nonnunquam et impias cogitationes inserere menti, ut qui tentatur, dum suum illud putat esse quod cogitat, deteriorem se per spiritum immundum proposito suo arbitretur effectum ; multoque puriorem animam habuisse se credat, cum adhuc res sæculi amaret. Vult enim his, quibus invidet callidissimus inimicus horrorem propositi ex desperatione facere sanctitatis, ut eos, obsidente tristitia, et si a proposito non revocat, certe retineat a profectu. Propter quod maxime sanctarum tibi Scripturarum studium diligendum est : illuminanda divinis eloquiis anima : et coruscante Dei verbo, diaboli repellendæ sunt tenebræ. C Cito enim fugit ille ab ea anima, quam sermo divinus illuminat, quæ cœlestibus semper cogitationibus occupatur, in qua assiduum est Dei verbum, cujus vim nequam spiritus non potest ferre. Et idcirco beatus illud Apostolus spiritalis belli inter cætera instrumenta gladio comparavit (*Ephes.* v, 17). Est autem tutissimum atque perfectum, ut assuescat animus sollicita semper pervigilique custodia discernere cogitationes suas : et ad primum animi motum [*Al.* deerat motum] vel probare, vel reprobare, quod cogitat : ut vel bonas cogitationes alat, vel statim exstinguat malas. Hic namque fons est boni [*Al.* Hinc.... et quod origo], et origo peccandi, omnisque ingentis delicti in corde prin- D cipium est cogitatio [*Al.* cogitatione principium est, quæ], quæ unumquodque opus velut in quadam cordis tabula depingit, antequam faciat. Nam sive ille actus, sive sermo sit, ut proferatur, ante disponitur, et cogitationum consilio discernitur quod futurum est. Vides quam brevi interdum momento quæque ista quis cogitet, cogitataque perficiat : nec quidquam omnino, vel lingua, vel manu, cæterisque membris agitur, nisi cogitationes ante dictaverint. Unde et Dominus in Evangelio dicit : *De corde hominis procedunt cogitationes malæ, adulterium, fornicatio, homicidia, furta, falsa testimonia, avaritia, nequitia, dolus, impudicitia, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia. Hæc sunt quæ coinquinant homines* (*Matth.* xv, 19, 20). Om-

nis ergo sollicitudo tua, omnis intentio debet esse in custodia [*Al.* cordis custodia]. Ibi te maxime oportet observare peccatum, ubi nasci solet, statimque ad primam tentationis repugnare faciem: et malum antequam crescat, exstinguere. Nec enim exspectandum est augmentum ejus rei, quæ timeri debet a parvo: et quæ tanto facilius vincitur, quanto ei citius repugnatur. Ideo clamat Scriptura divina: *Omni custodia serva cor tuum: ex eo enim exitus vitæ* (*Prov.* IV, 21).

Cap. XXVII. — Distinguendum est autem inter istas cogitationes, quibus voluntas favet, quas cum dilectione amplectitur, et inter eas cogitationes, quæ tenuis umbræ modo prætervolare mentem solent, seseque tantummodo vel transeundo monstrare: quas Græci τύπους vocant: vel certe inter illas quæ repugnanti ac invito animo suggerunt, quibus mens cum horrore quodam renititur ac resistit: quibus ut contristatur admissis, ita gaudet expulsis. In illis quidem quæ se leviter menti ostendunt, et quasi fugiendo demonstrant se, nec peccatum omnino, nec pugna est. In iis autem, cum quibus aliquandiu anima luctatur, quibus resistit voluntas [*Al.* voluptas], æquale certamen est. Aut enim consentimus, et vincimur: aut respuimus et vincimus, et acquirimus de pugna [*Al.* pugnatione] victoriam. In illa ergo tantummodo cogitatione peccatum est, quæ suggestioni consensum mentis dedit: quæ malum suum blande fovet: quæ in factum gestit erumpere. Hujusmodi cogitatio etiamsi ex aliquo impedita casu, non impleat voluntatem, nihilominus actione criminis condemnatur a Domino: ut illud in Evangelio legimus: *Qui viderit*, inquit, *mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* v, 28). Apud Deum, cui nota sunt omnia etiam antequam fiant, voluntas perfecta faciendi, reputatur pro opere facti. Qua de re debes (sæpe enim repeto quod fieri semper [*Al.* semel] volo) sanctas Scripturas sine intermissione meditari, hisque tuam replere mentem: et malis cogitationibus locum auferens, divinis animum sensibus occupare: quantumque Deum diligas, ex dilectione legis ejus ostendere. Unde Scriptura dicit: *Qui timent Dominum, inquirent quod beneplacitum est illi: et qui diligunt eum, replebuntur lege ejus* (*Eccli.* II, 19). Tunc sentiens quantum ad ejus amorem adjuvet te sapientia: quantum sit in te divinæ legis auxilium, et Domino cum David læta cantabis, *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi* (*Psal.* CXVIII, 11). Excitandus est enim spiritualibus stimulis semper animus, et majori quotidie ardore renovandus. Orationis instantia, illuminatio lectionis, sollicitudo vigiliarum, et diurna et nocturna ejus incitamenta sunt. Nihil enim in hoc proposito otio deterius est: quod non solummodo non acquirit noxa, sed etiam parta [*Al.* parata] consumit. Sanctæ vitæ ratio processu gaudet et crescit: cessatione torpescit et deficit. Quotidianis ac recentibus virtutum incrementis mens instauranda est: et vivendi nobis hoc iter, non de transacto, sed de reliquo metiendum. Quandiu sumus in hoc corpore, nunquam nos ad perfectum venisse credamus: sic enim melius pervenitur. Tandiu non relabimur retro, quandiu ad priora contendimus. At ubi cœperimus stare, descendimus: nostrumque non progredi, jam reverti est. Cesset omnis ignavia, et inutilis de præterito labore securitas. Si volumus non redire, currendum est. Beatus Apostolus de die in diem vivens Deo non quid ante fecisset, sed quid facere deberet semper attendens, dicebat: *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse aliquid. Unum autem, quæ quidem sunt retro obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora me extendens, ad destinatum persequor bravium supernæ vocationis Dei* (*Philipp.* III, 13, 14). Si beatus Paulus vas electionis, qui ita Christum indutus erat, ut diceret: *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Galat.* II, 20), adhuc tamen se extendit, adhuc crescit et proficit: quid nos facere debemus, quibus optandum est, ut in fine nostro Pauli principio comparemur? Ergo tu hunc imitare qui dixit: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (*I Cor.* IV, 11). Obliviscere omne præteritum, et quotidie inchoare te puta: ne pro præsenti die, quo debes servire Deo, præteritum imputes. Optime quæsita custodies, si semper inquiras. Damnum parata sentient, si parare cessaveris.

Cap. XXVIII. — Dicas forsitan: Grandis labor est. Sed respice quod promissum est: omne opus leve fieri solet, cum ejus pretium cogitatur: et spes præmii solatium est laboris. Sic durus agricola inaratum diu campum, et pinguiores otio glebas violento vomere scidisse se gaudet, et mirum in modum ipsa operis difficultate lætus spem segetis de labore metitur. Sic negotiator avidus maria contemnit, spectare ausus fluctuum spumas rabiemque ventorum. Dumque in omni labore ac periculo lucrum cogitat, et lassitudinem simul obliviscitur et timorem. Considera, quæso, magnitudinem præmii tui, si tamen considerari potest quidquid immensum est. Post abscessum animæ, post carnis interitum, post favillas et cinerem, in meliorem statum virgo reparanda es. Mandatum terræ corpus in cœlum elevandum est: et mortale tuum immortalitatis honore mutandum est. Post hæc angelorum es donanda consortio: regnum acceptura cœlorum, ac in perpetuum mansura cum Christo. Quid ergo retribues Domino pro omnibus quæ retribuit tibi (*Psal.* CXV)? Quid tanto remuneratore dignum putabis, cujus tanta sunt præmia? Unde beatus Apostolus, *Nullæ*, inquit, *sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). Quid enim dignum vel facere, vel pati possumus in brevi hoc tempore vitæ nostræ, cum id immortalitate sit compensandum?

Cap. XXIX. — Propter quod idem Apostolus ait: *Id enim quod in præsenti sæculo est momentaneum ac leve tribulationis nostræ: supra modum in subli-*

mitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis A (*II Cor.* IV, 17). Respuantur honores, despiciantur divitiæ. Ipsa quoque vita nostra martyrii amore contemnatur. Et hæc omnia etiam si pro æternitatis præmio non darentur, essent tamen quandoque peritura. Amittunt etiam hoc illi qui semper cupiunt possidere. Quam multos memoria nostra retinet in maximis honoribus ac divitiis constitutos, repente de summo illo potentiæ fastigio concidisse : et eos qui tumore elati, aliud quiddam quam homines esse se putabant, exitu tandem suo docuisse nos quid fuerint. Quid enim in hoc mundo stabile? quid vero firmum est? Quid porro non breve et incertum, et casui non serviens? Quale istud bonum est, quod semper timeas amittere? quod vel auferendum abs te metuas, vel a te relinquendum scias? B Nam et si nullo id eripiatur casu, vel morte certe perdendum est. Et si vita nostra tendatur per mille annos : et ad extremum illum totius diem ætatis, quotidiana deliciarum voluptate veniamus : quale hoc, quæso, diu est, quod fine deletur! Aut quis illius voluptatis fructus est, qui statim ut cessaverit, videbitur tibi non fuisse? Age jam, transactum vitæ tuæ tempus animo revolve. Nonne videbitur tibi umbra quædam fuisse quod transiit; et ad instar somnii tenuis, incertum esse omne quod videtur? Hoc idem et decrepitus senex sentire potest, cui convenit dicere cum Propheta : *Dies mei sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fœnum arui* (*Psal.* CI, 12). C

Cap. XXX. — Quod si hæc etiam hic possumus dicere; ubi quamvis brevis, tamen quia præsens est vita ista, magni penditur : qui in futuro dicturi sumus, ubi majore æternitatis præsentia [*Al.* scientia] transactum omne pro nihilo est? Hæc tu tecum diligenter revolvens, et brevitatem vitæ hujus æternitatis contemplatione despiciens, ipsum quoque contemptum mundi, majori animi virtute contemne: et ad illum tantum diem totam [*Al. tac.* totam] para te, in quo mundi gloria finienda est. Illum, inquam, diem, quem Salvator diluvio comparavit : qui multos fallaci securitate deceptos, furtivo, ut ait Apostolus, comprehendet adventu (*I Thess.* V). Quem beatus quoque Petrus describens ait : *Adveniet autem dies Domini sicut fur : in qua cœli magno impetu* D *transibunt : elementa vero a calore resolventur. Cum igitur* [*Al.* tacet *igitur*] *hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet nos esse in sanctis conversationibus et pietatibus exspectantes et properantes in adventum Domini Dei, in quo cœli ardentes solventur, et elementa ignis caloretabescent* (*II Petr.* III, 10-12)? Recens factum est, et quod ipsa audisti, cum ad stridulæ buccinæ sonum, Gothorumque clamorem, lugubri oppressa metu domina orbis Roma contremuit. Ubi tunc nobilitatis ordo? ubi certi et distincti illius dignitatis gradus? Permista omnia et timore confusa, omni domui planctus et æqualis fuit per cunctos pavor. Unum erat servus et nobilis. Eadem omnibus imago mortis : nisi quia magis eam timebant illi, quibus fuerat vita jucundior. Si ita mortalis timemus hostis humanam manum, quid faciemus cum clangore terribili tuba intonare de cœlo cœperit : et ad illam archangeli vocem, omni buccina clariorem, totus simul remugiet mundus? cum viderimus super nos non manufacta arma concuti, sed et virtutes cœlorum commoveri, sicut propheta dicit : *Cum venerit Dominus ponere orbem terræ desertum, et peccatores perdere ex eo* (*Isa.* XIII, 4) : quis tunc nobis pavor, quæ caligo, quæ tenebræ, cum nos sæpius ac toties admonitos, et tamen imparatos dies ille repererit? *Tunc*, inquit, *plangent super se omnes tribus terræ : et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa et majestate. Tunc dicent montibus : Cadite super nos : et collibus, Operite nos : et petris, Aperite vos nobis* (*Matth.* XXIV, 30 *et seqq.*; *Luc.* XXI, 27 *et seqq.*). Verum hæc eorum sint, qui variis hujus mundi detenti curis, de mundi non cogitant fine. Tu vero cui adventus Christi dierum noctiumque meditatio est, cui pro conscientiæ puritate, Domini est optanda præsentia : quæ consummationem sæculi quasi certum præmii tui tempus exspectas, exsultationem de cœlo capies, non timorem. Tunc enim tu sanctorum mista choris, et sanctis comitata virginibus, sponso obviam subvolabis, et dices : *Inveni quem quæsivit anima mea* (*Cant.* III, 4). Nec ullius jam temporis separationem timebis, quæ semel immortalitatis gloria, et incorruptionis splendore donanda es : et cum Christo semper futura es, Apostolo dicente : *Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo : et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aere : et ita semper cum Christo erimus* (*I Thess.* IV, 15-17). Hæc sit igitur cura tua semper, hoc studium : hæc jugiter virginis corde volvantur. In his totius diei versetur labor. In his nocturnus [*Al.* noctis] somnus reponatur. In hæc [*Al.* hoc] anima rursus evigilet. Etenim nullus labor durus, nullum tempus longum videri debet, quo gloria [*Al.* dona] æternitatis acquiritur.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM

Gaudeo in me notum hactenus nemini subsequentis auctorem Epistolæ deprehendisse : quod enim false tribuatur Hieronymo, palam est, et stylus ipse clamat ab Hieronymiano dissidens immane quantum. Accepi autem a Gennadio, quis ille fuerit; nec sane infimi subsellii scriptor, sed magni Augustini discipulus repertus est. *Eutropius presbyter* (ait ille lib. *de Viris illustribus*, cap. 49) *scripsit* ad duas sorores, *ancillas Christi, quæ ob devotionem pudicitiæ, et amorem religionis exhæredatæ sunt a parentibus*, Epistolas duas, *in modum librorum consolatorias eleganti et aperto sermone, non solum ratione, sed etiam testimoniis Scripturarum munitas.* Hujus nimirum est titulus, *Ad Gerantii filias de contemnenda hæreditate.* In textu, *Si*, inquit, *causa offensionis est Christus, amplexandum est impii patris Elogium, non dolendum, ne recedamus a Christo, cui nos illa exhæredatio commendat.* Et

inferius, *Noluit vobiscum Geruntius in cœlestibus habere partem : cur vos partem ex censu ejus desideratis ?* Denique, *Vobis, filiæ, exhæredatio illa futuræ hæreditatis in cœlestibus fecit augmentum*, et cætera his paria, quæ ex universo contextu intelliges. Consonat quoque temporis, in quod Eutropius ille confertur, nota : siquidem Paulinum (utique Nolanum, qui *senatum, honores et divitias reliquit*) nobilissimo in ejusmodi rebus contemnendis exemplo, ait, *nuper cum sua matrefamilias præivisse*. Hic vero Paulinus a sæculi rebus se penitus demum expediit circa annum 395, ut si adeo velis hanc Epistolam post alios pl. m. decem, sive ad v sæculi initium referre, proxime ad veritatem accesseris. Porro autem apprime Christiana, et quæ S. Augustini auditorem deceat, doctrina ejus est : eoque se magis probat, quod S. Paulinum tantopere laudat. Non igitur audiendus Bellarminus, cui visus est auctor Pelagianorum veneno imbutus, sentire, quod non liceat Christiano divitias possidere ; neque enim aliquid ex hac etiam est parte ex his, quæ de usu divitiarum edisserit, quod non acceptum ex magistri sui Augustini epistola ad Hilarium Syracusanum videatur, et ab illa hæreticorum insania non longe absit.

EPISTOLA II.

AD GERUNTII FILIAS

De contemnenda hæreditate.

1. Cuncti mei sensus affectu vobis vacant, etsi interim loco segregor : nam et videre vos mihi videor et audire : tam me occupatum habet vestra dilectio. Quod si vos invicem faciatis, cum illud impossibile sit fieri per carnem, possibile redditur ex spiritu, ut fiat duorum hominum corpus unum. Nam ut probem etiam vestra mecum vigilare colloquia, accipite quid de hæreditate, quod suggessistis cogitanti altius videatur, quoniam me etiam in carnalium arbitrium per spiritualia delegistis. Possem quidem dicere : *Quis me constituit judicem, aut divisorem inter vos* (*Luc.* XII, 14) ? si non ad infideles processisset ista sententia. Judæorum enim incredulitas hac Domini responsione repercutitur, non seritur. Nam ipsi aliquando Judæi in ipso Moyse visitationem illam Domini non videntes qua Ægyptium fratris liberator occiderat : sequentique die fratrum discordias rixasque volens sedare, ausi sunt dicere : *Quis te constituit principem aut judicem super nos* (*Exod.* II, 14) ? Ac proinde suo illis Dominus ore respondit, quo amplius confutarentur, si proderentur, falso se quærere quem sprevissent, dicente ipso : *Si credidissetis utique et mihi* (*Joan.* V, 46). Sed quoniam et ego vester sum, et vos vere scio quæsisse judicium ejus, qui Ægyptium gaudenter occidit, et cum adversario, dum in via estis, nitimini cito confœderare concordiam, apud Judæos sibi suam sententiam relinquemus, super ipsos qui eam protulere venientem.

II. Nos humilibus de Domini lenitate dicemus : *Vobis datum est scire mysterium* (*Matth.* XIII, 11). Ac proinde, ut ad exordium diverticuli revertamur, hæreditatem illam vobis arbitror contemnendam, nec aliquid a judice sæculi postulandum. Quomodo

A enim vobis illos licet adire, qui etiam suo judicio nesciunt veritatem ? Quandoquidem Pilatus ex ipsorum curia sic loquitur ad Dominum : *Quid est veritas* (*Joan.* XVIII, 36) ? Nempe hic judex erat, et negotia causasque litigantium libripende justitiæ tanto statuto jure solvebat : et quid hic valebat facere, si non noverat veritatem ? Certe evangelistæ adeo justum fuisse Pilatum commemorant, ut innocentem mallet absolvere quam punire : et tamen veritatem quasi discere cupiat, inquirit. Nam veritatis ignoratio, interrogationis est actio. Quid ergo dicemus ? Inanes sine dubio mortalium curas, et uniformem mundialium rerum prodidit falsitatem : ibique judicia vera non esse, ubi sint mentita negotia : seque in rebus carentibus veritate, ca-

B rere vero judico judicat. Quid enim quasi nostrum apud illa tribunalia repetemus, si, præscribente Apostolo, *Nihil intulimus in hunc mundum : verum nec auferre quid possumus* (*I Tim.* IX, 7) ? Si enim nihil intulimus in hunc mundum veniendo, et nihil auferre poterimus abeundo : falso aliquid nostrum hic esse dicimus, ubi nobis totus pene mundus alienus est. De quo nobis quid judex sæculi tribuere [*Al.* retribuere] poterit, si nihil natura donavit ? Quid Pilatus veritatis interrogator potius quam prolator : quid, inquam, nisi Barrabam, quem ideo Judæi Deo cœli præferunt, quia ad judicem sæculi convolarunt ? In quo utique perfidus populus non reum, sed reatum accepit. Sed hæc de judicio sint dicta, non de negotio.

C III. Cæterum quod ad causam pertinet, non solum moneo, sed obtestor, ut si Geruntium pro Christo offendistis, in ea offensione duretis. *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22). Nam si causa offensionis est Christus, amplexandum est impii patris elogium, non dolendum : ne recedamus a Christo, cui nos illa exhæredatio commendat, sicut scriptum est : *Beati estis cum persecuti vos fuerint, et maledixerint nomini vestro tanquam malo, propter filium hominis : gaudete in illa die, et exsultate : ecce merces vestra multa est in cœlo* (*Luc.* V, 21 *et seqq.*). Hanc mercedem offensio illa providit, cujus pœnitet veritatis. Quod si vocatæ ad Dominum in imagine Levitarum,

D spiritualibus gladiis, corporeos occidistis affectus : quem patrem desideratis ? Unus est enim Pater noster qui in cœlis est, ac proinde Dominus hæreditas vestra. In Christo enim possidendum est, quod cum Christo est possidendum. Ne revertamini ad mortuum, qui sequimini viventem. *Mortui*, inquit, *sepeliant mortuos suos* (*Matth.* VIII, 22). At si jampridem dixistis : *Pater, non novimus te :* ut testamentum Domini servaretis : quid adhuc repudiati patris quæritis testamentum ? Hic est ille gladius qui a Domino per terras, patrem a filio separaturus immissus est (*Matth.* X). Hoc est vere circumcidere naturam, quod Judæi forma, et non veritate custodiunt : et circumcidere cultro petrino (*Josue* V). *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* X, 4).

Is utique qui dixit : *Si quis amaverit patrem aut matrem super me, non est me dignus* (*Matth.* x, 37). Hoc vos gladio utentes, illos imitamini Levitas, ab interiori homine per exterioris vestri castra currentes, obvios affectus pro Domini amore jugulate : juxta legislatoris imperium pertranseuntes primum virtutum exercitum cum reditu : videlicet ut præterita transeuntes, nec sæculi mirabilibus inhærentes ; ubi primum ad eum, qui nos misit in mundum, cum femorali gladio redeamus : resistentes nobis, remorantesque hos, propinquum, proximum, fratremque, ne per hos elongetur nostra peregrinatio, perimamus : et hæc a porta faciamus ad portam : id est, ne cum in porta oculi fratrem fuero persecutus, portam fortasse auris obsideat, et per aliam portam prætermissus occurrat. Hæ siquidem sunt portæ animæ nostræ, per quas ad illam sæculi blandimenta descendunt, et per quas sensus carnis introeunt : per quas nisi, late strage facta, viam virtutibus quadam impietate fecerimus, nunquam ad regem veræ pietatis pervenire poterimus.

IV. Quod ubi pro vestra devotione fueritis viriliter executæ, statim vobis ab ipso Moyse talis facti laudatore dicetur : Implestis hodie manus Domino : hoc est mundum [*Al.* sæculum], qui vobis conditione carnis et substantiæ propinquus est, et proximus : occidentes actus vestros, qui manus sunt, implestis Domino, cum nulli præterquam Domino imperanti servire annuistis. Sic Abraham Domino dexteram suam, dum parricidium facere non recusat, implevit (*Gen.* xxii). Qui filii sui, dum illam Deo armat, oblitus est, et in præcepti respiciens majestatem, atrocitatem operationis non dignatus est retrectare. Implentur namque manus Domino, cum Domini occupantur imperiis : cum Domini traditæ voluntati, non hominis incipiunt esse, sed Dei : quando non affectui carnis obtemperant, sed divinæ serviunt jussioni. Sic Judith ob libertatem civium vel salutem, se sub specie fornicationis implevit Deo, et inermis armatum, et virum mulier occidit (*Judith*, xii, 13). Sic vos Domino plenæ carnis affectibus triumphatis : non quæratis refugam, qui a vobis, etiamsi occurreret, foret occidendus. Remittite pallium tunicam detrahenti (*Luc.* vi, 29). Pecunia eorum cum ipsis sit in interitum, qui Christo pecuniam prætulerunt (*Act.* viii, 20). Exeuntes semel de Sodoma, cuncta relinquamus incendiis. Videt Lot uxoris exemplo iram Domini, quæ in iram, quia retrospexit, incurrit. Noluit vobiscum Geruntius in cœlestibus habere partem : cur vos partem ex censu ejus desideratis in terris ? quod si ille vestra gloriosa tantopere contempsit , cur non vos illius inhonorata contemnitis ? Ferte, ero vos, patienter fidei notas, stigmata Christiana, Ecclesiæ paupertatem. Ferte, inquam, impudicorum elogia, virginitatis hæredes. Visitatas vos esse cognoscite, et tanta visitatione clarificatas, ne partem cum infidelibus haberetis. Mundus iste vos cum Domino vestro non agnovit. Si de sæculo essetis, sæculum vos amaret. Reges sæculi a filiis suis tributa non poscunt. *In domibus regum sunt,qui mollibus vestiuntur* (*Matth.* xi, 8). Zebedæus Jacobum et Joannem non sequitur. Sinite Geruntium in navicula remanere cum retibus, dummodo cum apostolis Christi jaceatis in pectore.

V. Væ divitibus, quoniam receperunt consolationem suam (*Luc.* vi, 25) ! Vobis autem, filiæ, in futuro consolatio vestra debetur : vobis exhæredatio illa futuræ hæreditatis in cœlestibus fecit augmentum : vobis sua mundus ipse subduxit, ubi vos non suas esse cognovit : imo diris dives ardoribus, Lazaro in sinu patris Abrahæ recumbente, torquetur (*Luc.* xvi, 25). Et quid mirum si pauperculus et peregrinus in terra quidem aliena sepulcrum emit Abraham a filiis Heth ? O veritas ! nequeo enim silere, quin exclamem, *O altitudo sapientiæ et scientiæ Dei* (*Rom.* xv, 33) ! Sepulcrum sibi patriarcha peregrinus emit ? Quid est sepulcrum ? Locus est quietis, ubi, juxta mundi rationem, defunctorum corpora collocantur. Voca ergò intelligentia, locum sibi requietionis pater Abraham fide sua et contemptu pecuniæ comparavit (*Gen.* xxiii, 17). Istud sibi sepulcrum et Paulinus noster nuper ipse divitiis cum sua matrefamilias comparavit, qui conversatione sæculi morientes, a mundialibus operibus jam quiescunt, dicente Apostolo : *Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo* (*Coloss.* iii, 3). Et iterum : *Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul vivemus cum Christo* (*Rom.* viii, 10). Hoc est illud duplex sepulcrum, exterioris hominis et interioris quies una. Nam si homo ex duabus substantiis constat, merito et sepulcrum duplex habere debebit ; ut cum alterutra substantia in suam naturam dissociata remeaverit, requies utrique non desit. Quoniam cum ex corpore et anima homo sit ; tamen nec anima sine corpore homo dici potest, nec corpus sine anima homo est : cum tamen anima et corpus homo. Sed ubi hoc nomen, quod ex duobus nominibus suis, proprie tertium duorum commistione perficitur, eorum dissidio fuerit vacuatum, sua singulis loca ad requiem censentur : quoniam utrumque vivit, et moritur utrumque. Nam sicut præter hanc vitam, alia vita est beatorum : ita præter hanc mortem, mors alia impiorum est. Sed inter hanc vitam et mortem, atque illam vitam et mortem, interest hoc, quod istæ naturæ sunt, illæ sunt meritorum. Atque ita duplex sepulcrum et naturæ debetur et meritis. Hoc sepulcrum sibi duplex patresfamilias isti, de quibus locuti sumus, providerunt : qui senatum, honores, divitias relinquendo, mortui illis videbantur, quibus esse videntur etiam dum vivunt mortui. Ecce unum sepulcrum, in quo conversatio veteris hominis cum crepundiis suæ nobilitatis absconditur. Illud erit aliud cum ipsum corpus, quod natu-

ræ lege caducum est, dissolutum revertetur in terram : de qua scriptum est : *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19) : anima tamen in refrigerio requiescente. Nam qui duplex sibi sepulcrum noluerit comparare, habebit forsitan juxta conditionem naturæ, ubi corpus mortale condatur : non habebit juxta meriti legem, ubi anima requiescat. Quod quidem ita constitutum est, ut mors ista, quæ per dissolutionem animæ generatur et corporis, media sit et duarum mortium et duarum vitarum. Bis enim hominem necesse est mori, et bis ei vita debetur. Nam et beatus Paulus duas breviter vitas designavit, dicendo : *Pietas autem ad omnia valet, promissionem habens vitæ, et ejus quæ nunc est, et futuræ* (*I Tim.* IV, 13). Et beatus Joannes in Apocalypsi duas mortes ostendit, dicendo : *In eos mors secunda non habet potestatem* (*Apoc.* XX, 6). Secundam enim dixit, quia est et prima.

VI. — Sed illud nobis magna ratione tractandum, et diligenti circumspectione providendum est, an ante istam mortem, quæ separatione, ut dixi, animæ corporisque generatur, mori sæculo huic (anathematizatis, si potest dici, omnibus ejus voluptatibus, quæ nobis extra lineam vitalis substantiæ mundi copiis suggeruntur) malimus : an post naturalem interitum, quia animam corpusque discernit. Unde et interitus dicitur, quod inter ipsa eat, ac medium se inter duas substantias, quæ hominem sui conjugatione faciebant, tertium illum gradum perfectæ substantiæ sublaturus immergat. Quoniam qui hic mortuus fuerit, mundi voluptatibus non utendo, et corporis stimulos obterendo, consepultus esse videtur cum Christo (*Rom* VI, 11): et si consepultus, utique in sepulcro, sine quo esse non potest sepultura. Huic et mors alia communis illa debetur, quæ animam a vinculis corporis solvit et liberat, cui corpori æque suum sepulcrum et sua sepultura debetur. His duabus mortibus post geminum sepulcrum, beata illa et perpetua vita succedit. Cæterum qui totum mundum hic lucrifecerit, ambiendo, rapiendo : quoniam hic facta carnis mortificare contempsit, post istam naturalem mortem, quam transire non possumus, dicitur merito uno et simplici sepulcro esse conditus, vel potius commendatus : et in secundam mortem miser incurrit, quæ plena est et dolorum æternitate, et lacrymarum perpetuitate.

VII. — Hæc sunt itaque duo sepulcra, quæ sibi et Paulinus vir singularis ad imaginem patriarchæ sollicitissimus requisivit : unum, ubi et veterem hominem cum actibus suis spoliatus occuleret : et licet necdum corpus deposuisset, carnalia non haberet in carne : aliud, ubi corpore ipso, cum venerit Dominus confringere terram ejus, exposito, animam collocet in quiete, ut fidei tunc pater ille hæc filiis contemptu, ut diximus, pecuniæ comparavit : in quo dives cum paupere non potuit recubare. Huc omnes peregrinos mundi, huc egentes, huc etiam exhæredatos pro Christo sæcularibus recipiet testamentis. Ideoque nec vestigium habuit in hac terra, quoniam nemo qui eum sequeretur inventus est. At nunc vos, filiæ, confidite, quæ ex eo vestigium Abrahæ estis, ex quo de terra non esse cœpistis. Obsequimini voluntati patris vestri, cujus corruptelæ obsecutæ non estis : qui vobis a filiis Heth sepulcrum emit, quod sibi et cæteris suis noluit comparare : apud quos utique mortuæ estis, quando cum eis id quod vivi in mundo possederint, non tenetis. Gratiasque illi semper agite, qui vos hoc fecit vestigium non habere : ut ibi cum Lazaro signum Abrahæ haberetis. Possideat ergo ille pecuniam, vos sepulcrum ; ille imagines escarum, vos requiem prophetarum.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Hæc ascripta est etiam Paulino epistola, ad cujus dictionem doctis viris, atque ipsi nupero ejus operum editori maxime accedere visa est. Verum, cum multa in ea sint, quæ cum Paulini historia componi nullo modo possunt, illi etiam est jure plane merito abjudicata. Ego, nisi, quod Erasmus putabat, ineptum est, in tanta scriptorum turba, quos illa ferebat ætas, divinare, cujus sit, Philippo presbytero velim tribui, qui *optimus auditor Hieronymi*, Gennadio teste cap. 62, *scripsit familiares epistolas valde falsas, maxime ad paupertatis et dolorum tolerantiam exhortatorias*. Ex his certe quæ toto contextu edisseruntur, nihil occurrit nobis, quod ab ejus Philippi, itemque Marcellæ, ad quam scribitur, personis, rerum serie, et circumstantiis abhorreat. Marcella autem, non ut Lebrunio videtur, alia est, atque illa, ad quam sæpe Hieronymus scripsit, et cujus vitam epistola in nostra recensione 127, ad Principiam exposuit : ut enim cætera dissimulemus, manifesto illam ipsam esse auctor demonstrat, cum ait initio cap. II illam se vidisse, *eo tempore, quo ejus domum regalis affinitas ambiebat*, cum ejus scilicet nuptias Cerealis consul expeteret.

EPISTOLA III.

AD MARCELLAM.

Exhortatur ut adversa toleret.

I. Magnam humilitati nostræ fiduciam scribendi ad venerationem tuam, Christi charitas dedit : quæ te fecit humilem corde pietatis, et divitem operibus benedictionis. Talis etenim de sanctis fidei tuæ divitiis fama processit, ut ad nos quoque in longinquo positos penetraverit, et auditu gratiæ Dei, tanquam oleo lætitiæ, impinguaverit ossa nostra. Notum enim factum est nobis bonum tuum, quoniam illuminavit Deus vultum suum super te. Segregavit te ex utero cognationis et terræ tuæ, non regione, sed spiritu bonæ voluntatis : ut de terrenis opibus fidelem sibi constituat in cœlestibus, earum participem de quibus scriptum est : *Mulieres sapientes ædificaverunt sibi domos* (*Prov.* XIV, 1 *sec. LXX*). Hæc autem audientes de tua felicitate cœlesti, effudimus coram Deo corda nostra, et *in voce exsultationis epulantes* (*Ps.* XLI, 5), diximus : *Dominus mortificat, Dominus vivificat, deducit ad inferos, et reducit. Dominus divites pauperes facit, humiles exaltat* (*I Reg.* II, 6) : *sed quoniam* [*Al. quia calix in manu Domini est, hunc humiliat, et hunc exaltat.* Quod etsi ad omne mysterium regni

pertinere videtur, attamen et ad tuam specialiter gratiam referri potest : quæ magno Domini miserantis consilio exaltata es ut humiliareris, et humiliata ut exaltareris.

II. Non enim ignoramus, venerabilis soror et benedicta filia, tuam præteritam in hoc sæculo gloriam. Nam etiam vidimus te in tempore illo, quo domum tuam regalis affinitas ambiebat, eminentem in his honoribus, qui destruuntur : quia etsi ipsi quoque a Domino altissimo tribuuntur, quia *omnis potestas a Domino Deo est* (*Rom.* XIII, 1), attamen caduci et fragiles sunt, qui sub hoc mundo aguntur : cujus figura ut umbra præterit. Unde et impensius admiramur gratiam quæ tibi data est, et magnificamus in te Dominum, qui te in laboribus hominum posuit, et salutifero paternæ pietatis verbere visitavit : ut te in paucis vexatam, in multis bene disponeret, teste Apostolo : In hoc mundo *corripimur, ne cum hoc mundo damnemur* (*I Cor.* XI, 32). Unde et David ait : *Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum* (*Psal.* CXL, 5) : ita et in Salomone scriptum esse, sine dubio in studiis spiritualibus posita, didicisti : Quoniam *Dominus quem diligit, corripit et flagellat* (*Prov.* III, 12, *juxta LXX*). *Castigat autem omnem filium quem recipere* dignatur disponendum ad vitam æternam (*II Cor.* XI, 39). De eo et Apostolus non confunditur, nec atteritur ; sed magis gloriatur, et potens fit in infirmitatibus suis, qui ut nos suo confortet exemplo, fatetur et prædicat sibi ipsi : cui etiam usque in tertium cœlum patuerat ascensus : et quem neque ignea illa romphea ab aditu paradisi potuerat excludere : ubi etiam ineffabile omni linguæ audierat arcanum ; sed tamen, ne extolleretur propter excellentiam revelationum, ita se ipsius a quo in tantum glorificabatur Domini moderamine gubernatum refert, ut apposito angelo Satanæ in stimulum carnis suæ, id est, in tribulationem corporis deprimeretur salubriter, ne inflaretur inaniter: *Propter quod*, inquit, *ter Dominum rogavi, ut recederet a me : et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur* (*I Cor.* XII, 8).

III. Quamobrem cum tali magistro et auctore instructa, ad virtutem patientiæ et spem gloriæ æternæ, confidens esto, filia, sicut esse cœpisti, et gloriare in præteritis passionibus tuis, recolens et illa ejusdem doctoris eloquia. Fideliter enim ut conscius arcanorum cœlestium contestatur, *non esse condignas passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). *Tribulatio enim*, inquit, *patientiam operatur, patientia autem probationem : probatio vero spem, spes autem non confundit : quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris* (*Rom.* V, 30) : in qua charitate radicati omnia sustinemus. Propterea et David ait : *Diligam te, Domine, virtus mea* (*Psal.* XVII, 2, *juxta Psalm. Rom.*) Dilectio enim Domini virtus salutis est ; quia *Deus dilectio est, et qui manet in charitate,*

A *in Deo manet*. Sciens autem et Propheta, quia *momentaneum tribulationis* in hoc sæculo *immensum perennis gloriæ*, ut Apostolus ait, *pondus operatur*, sanctus ille rex in Psalmo ut dignus habeatur igni tentationum examine, dicit : *Proba me, Domine, et tenta me* (*Psal.* XXV, 2). Unde et iterum idem Psalmographus noster, quasi pœnitens mundi hujus gloriæ, confitetur, cum dicit : *Priusquam humiliarer, ego deliqui* (*Psal.* CXVIII, 67). Et quia humiliatione curatus sit, statim dicit : *Propterea eloquium tuum custodivi*. Ob hoc rursum Propheta : *Da nobis*, ait, *auxilium de tribulatione*, et : *Vana salus hominis est* (*Psal.* LIX, 13). Est enim vana salus hominum, quæ putatur in hac tantum vita mortali esse : de qua homini dicitur : *Homo sicut fœnum dies ejus*
B (*Psal.* CII, 15). Et quidem tu, sancta filia, etiam documentis edocta es probare sententiam : quia *omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni* (*Isa.* XX, 6-8). *Aruit fœnum, et flos ejus decidit ; verbum* autem *Domini*, et qui fecit illud, *manet in æternum*, sicut ipse Dominus manet in æternum, qui est ante in sæcula. Ob hoc vere dictum est : *Vana salus hominis*, quia vana omnia sub cœlo. Unde et in Psalmis habes : *Universa vanitas omnis homo vivens* (*Psal.* XXXVIII, 6).

IV. Sed de quo genere hominum ista dicat, in consequentibus docet : de eis scilicet qui vane conturbantur amore divitiarum suarum, in quas sicut belluæ cæcæ inhiant sine fine cupiendi et congerendi, thesaurizantes in terra, et ignorantes cui
C congregent eas (*Ibid.* 7 *seqq*). *Relinquent*, inquit, *alienis divitias suas* (*Psal.* XLVIII, 12), et postquam *in vanitate defecerint dies eorum*, rapti in infernum *omnes*, non domini, sed *servi divitiarum* suarum ; *nihil* illic *invenient in manibus suis* (*Psal.* LXXV, 6), quia nihil præmiserunt, nisi æternarum merita pœnarum. Illa autem non est *vana salus hominis*, de qua dicitur : *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua* (*Psal.* III, 9) ; et iterum : *Salus autem justorum a Domino est* (XXXVI, 39). Ideo et spes in Deo posita non confundet (*Rom.* V, 5), sicut salus vana non est quæ speratur in Christo, et confertur a Christo.

D V. Ergo quia accepisti *auxilium de tribulatione*, ne concupisceres humanam diem, et vana salute hominis gauderes ; gloriare in Domino, et benedic eum, qui tibi *tribuit intellectum* (*Psal.* XV, 7), ne in via peccatorum (*Psal.* I, 1) stare persisteres, *neque in filiis* generationis istius permaneres, *quibus non est salus* (*Psal.* CXLV, 3, *juxta* LXX) : quia *prævalescunt in vanitate sua*, veritatis immemores. Quia dum *confidunt in multitudine divitiarum, non ponunt Deum adjutorem suum* (*Psal.* LI, 9). Tibi autem facta est sors in hæreditate Jacob, et illuminati sunt oculi tui in agnitionem veritatis : ut intelligeres, quia *melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas* (*Psal.* XXXVI, 16). Ideo enim *misericors et miserator Dominus* (*Psal.* CX, 4), quia talibus suis præparat adinventiones suas ad vitam

hominum propagandam, permisit te istius sæculi fluctibus ventisque jactari : ut experta naufragium, de cætero similiter periclitari caveres. Itaque cuncta quæ passa es, sicut intelligis, vulnera quidem corporis tui, sed et animæ remedia fuerunt.

VI. *In circumcisione cordis* fac opera tua : ut *gloria* tua *non sit ex hominibus, sed ex Deo* (*Rom.* II, 29) : qui *deponit potentes de sede, et exaltat humiles, et esurientes implet bonis, et divites dimittit inanes* (*Luc.* I, 52). *Deus scientiarum Dominus* (*I Reg.* II, 3), vide quanta gloriam tuam recompensatione mutavit, qui te maluit participem rerum cœlestium fieri, quam ad finem terrestrium permanere, ut ab humana dignitate transires in regnum Dei. Et quidem multis hominibus hujus sæculi vanitate captivis, similia Deus auxilia percipiendæ in æternum salutis offerre dignatur, sed plerique, superantibus [*Mart.* plerisque spernentibus] sana consilia sollicitudinibus divitiarum, ac delectationibus corporum, nolunt intelligere, ut bene agant (*Psal.* XV): et malunt lata via perditionis spatiari cum multis, quam angustam semitam invenire cum paucis (*Matth.* VII, 13). Unde et tu, beatissima, cui donatum est non indurari pia castigatione, sed corrigi : neque gloriari in divitiis, sed spem et rem in Deo ponere, et a sorte divitum peccatorum dividi : quorum cor ut cœnum est, quia et cor sicut thesaurum suum in terra demergunt : transi ad beatorum pauperum sortem, quorum formam Christus accepit, *et factus est refugium pauperi* (*Psal.* IX, 10). Neque divites, sed pauperes beati quorum esse pronuntiat regnum cœlorum (*Matth.* V, 3).

VII. Tuum est ergo nunc in magna gratiarum actione confiteri, et psallere Domino : quæ ita ut audivimus, et habitu et corde humilitatis ornata es, ut linguæ tuæ Davidica verba conveniant : *Bonum mihi est, quod humiliasti me, ut discerem mandata tua* (*Psal.* CXVIII, 71). Adjicere etiam quod statim sequitur vere poteris : *Bonum mihi est lex oris tui super millia auri et argenti* (*Psal.* CXVIII, 72). Elegisti enim thesauros tuos ponere in præceptis Altissimi. Dicimus et nos congratulantes tibi in verbis Prophetæ : *Gaude, filia Sion ; lætare, filia Jerusalem* (*Zach.* II, 10, *juxta LXX*), et obliviscere malorum, quæ tibi de hujus sæculi bonis orta sunt : quæ elegisti tibi bonam partem, quæ non auferetur tibi (*Luc.* X, 42). Nemo enim potest auferre thesauros repositos in sinu Christi, neque evertere domum in ipso angulari lapide fundatam. Non enim ligno putribili, neque stipula fragili, aut fœno arescente, super infirmam arenam ædificium collocasti, sed super immobile fundamentum, quod est Christus, *præter quod aliud fundamentum nemo potest ponere consummandum* (*I Cor.* III, 11) : argento et auro et lapidibus pretiosis exstruere cœpisti in Christo. Et quia perficis hoc ædificium [Dei enim ædificatio est](*I Cor.* III, 9), ille sapiens architectus insistit operi tuo ut doceat te percurrere cursum bonum, obliisci quæ retro sunt ; et extendi ad bravium supernæ vocationis (*Philipp.* III), ut apprehendas in quo apprehensa es, et accipias coronam justitiæ, et diadema gloriæ de manu Domini. Cumque magna dies illa in igne cœperit revelari, non concremetur opus tuum sapientis ignis examine, sed probetur (*I Cor.* III, 13). Nec exstinguatur lumen tuum, sed inter stellas clariores emicet, inter illos qui *fulgebunt sicut sol in regno Dei* (*Matth.* XIII, 43), *et sicut luna in æternum perfecta* (*Psal.* LXXXVIII, 38) : quos etiam *per diem sol non uret, neque luna per noctem* (*Psal.* CXX, 6). Erunt enim in Jerusalem urbe illa cœlesti permanentes : cui ipse Dominus, ut scriptum est, erit et nomen et lumen (*Apoc.* XXI).

VIII. Videntes ergo et prævidentes in spiritu revelationis, magnam tibi perennium gaudiorum messem florescere, exsultamus in Domino, et gaudentes fructibus tuis, in voce exsultationis Psalmi canimus : *Magna opera Domini, exquisita inter omnes voluntates ejus* (*Psal.* CX, 2) : quia multum abundavit bonitas ejus, superabundare tribulationibus tuis : quandoquidem te in eorum sorte vocavit perenni lætitia et hæreditate cœlesti, et in honore regali, et in consessu superjudiciali. Tolerandæ sunt in hoc sæculo humilitatis passiones, quæ tibi a Deo recompensabuntur : et tu benedicta similiter interim his verbis consolare : ut te veterum dolorum obliviscaris, et in præsenti proposito, quod ad opera salutaria elevasti manus tuas, corde perfecto firmata, fiducialiter futurorum bonorum tibi perpetuam felicitatem festiva meditatione promittas : teque ipsam in cœlum animo gestiente præcurras : ut dum corpore moraris in terra, jam ad Christum mente pervenias : dumque Christum conaris imitari, et vestigio ejus affigeris, depositis oneribus, et impedimentis atque compedibus, quibus sæculi hujus divites attinentur, *sedentes in tenebris et umbra mortis* (*Psal.* LXXXVII, 7) : tu jam liberata et expedita comiteris Dominum majestatis crucifixum, cujus imaginem non potest portare, nisi qui in hoc sæculo nudum se reddit et mortuum : ut secundum ipsum Dominum dicat : *Venit enim princeps mundi hujus et in me nihil invenit* (*Joan.* XIV, 30). Vel secundum prophetam David : *Factus sum inter viventes quasi mortuus* (*Psal.* LXXXVII, 6) : ut sic inter mortuos libera, possis juxta Apostolum dicere : *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* (*Galat.* II, 20). Gaude quia facta es sicut gloriosa Judith, inter virtutes pudicitiæ meritis vidultatis incorruptæ potens : sicut et Anna venerabilis in jejuniorum castimonia orationis instans nocte ac die.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Videtur istud ex prolixiore epistola seu libello fragmentum, maxime cum fine et debita sermonis conclusione careat. Cur *ad virginem in exsilium missam* inscribatur, ex nullo penitus loco intelligere est : nam neque ejus personæ vola usquam est aut vestigium ; neque exsilii mentio, nisi illo fortasse loco, ubi de Noe dicitur : *Ecce et ille rem passus exsilii.* Auctorem quod spectat (quandoquidem Hieronymi liquet non esse) stylus autem cum antecedenti

proxime consonat, unde hæc etiam Paulini videri A
doctis viris potuit : eodem argumento quo illam Philippo presbytero attribui, hanc quoque eidem posse reor ascribi.

EPISTOLA IV

SEU CONSOLATIO AD VIRGINEM IN EXSILIUM MISSAM.

I. Si Deus ac Dominus noster Christus Jesus securitatem, pacem, tranquillitatem, quietem, prosperitatem, lætitiam, et quæcunque alia esse jucunditatum genera possunt, servis et cultoribus suis tam in præsenti, quam in futuro promitteret, esset nobis non immerito dolendum atque flendum, si qua in præsenti vita contraria pateremur, eo quod præter inspiratum dolorem, cujus eo semper acerbior vis est, quo magis repentinus acciderit, futura quoque promissio esset ambigua, præsenti spei sollici- B
tatione frustrata. At vero cum e contrario sollicitudines, bella, tempestates, inquietudines, miserias, tristitias, odia, ac alia quæcunque incommodorum atque ærumnarum genera esse creduntur, in præsenti nos passuros esse prædixerit, contra prædictæ commutationis tædium, de promissa non erit quis prosperitate securus. Si vero commonitus fueris, in ipsa commonitione habebis solatium. Et quamvis ex prædicto malo adversæ valetudinis quispiam acerbissime perturbetur : perturbationem tamen non absque consolatione suscipiet, qui in ea promissæ sanitatis signa esse cognoscit. Pari ratione nos quoque jucundos esse ac lætos, dum spei nostræ signa conspicimus, comprobationem ejus sumimus, cum per mala præsentia, futura bona indubitatæ fidei manibus jam tenemus. Siquidem, ut dictum est, *salus nostra in tempore tribulationis* (*Psal.* CXXXVII, 39). Nullam ergo debet generare tristitiam qualecunque illud est, quod maximam videtur significare lætitiam. Est enim ille superbus ac invidus, aut sui fastidiosus boni, quem ejus probatio reddit tristiorem. Dicit enim in Evangelio Dominus : *Vos lugebitis et flebitis, mundus autem gaudebit : vos contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium* (*Joan.* XVI, 20). Amplectenda est ergo tristitia quæ gaudium parit : et non ejus materia est consideranda. Quia sæpe per dulcedinem fructus placet, quod amarum horruit in radice. Et iterum ait Dominus : *Hæc locutus sum vobis, ut in me pa-* D
cem habeatis ; in hoc autem mundo pressuram habebitis (*Ibid.* 33). Quid hoc est quod dicit, *ut in me pacem habeatis, in hoc mundo pressuram habebitis ?* nisi ut tanta in nobis sit ejus credulitas pollicitationis, ut cum mundi mala patimur, futuræ spei fiducia, in summa pace nos esse credamus : tantaque sit in nobis spes futurorum, ut omnino non sentiamus nos sustinere illa quæ patimur, sed ea potius arbitremur jam obtinere quæ credimus. Siquidem dictum est, unde totum nos in futuro habere cognoscimus : *Spe salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur non est spes* (*Rom.* VIII, 24). Ad hoc ergo tantam in nobis fidei stabilitatem Dominus esse desiderat, ut certius esse quod credimus, quam quod patimur, judicemus : et verius habeamus speranda quam sensibilia : et præsentes angustias non sentiamus, dum in futuram spem tota animi intentione protendimur. Ac si bellator aliquis dolorem vulneris aut contemnat, aut nesciat, dum omnibus vivacitatis sensibus solam videtur cogitare victoriam. Nam et qui tempore hiemis vadit ad balneas, prius asperitatem frigoris nudus patienter excipit, quia eum secutura calefactio consolatur. Ita certa spes rem vincit instantem, ut illud quodammodo esse incipiat quod futurum est, et desinat esse quod præsens est. *In me*, inquit Dominus, *pacem habeatis*, hoc est dicere : Firmius vobis sit quod in me est, qui semper sum, quam quod in temporali geritur mundo. Quia mundus transibit, et malitia quæcunque agitur in ipso, finietur. Pax vero mea nulla unquam defectione temporis solvetur. Et alibi dicit : *Mulier cum parit, tristitiam habet, quoniam venit dies ejus. Cum autem pepererit puerum, non meminit jam pressuræ, propter gaudium, quia natus est homo in mundum. Et vos nunc quidem tristitiam habetis, sed tristitia vestra vertatur in gaudium. Iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (*Joan.* XII, 21).

II. Aptissimum namque ad comparationem tribulationum præsentium et futurorum gaudiorum, prægnantis mulieris induxit exemplum : quæ quamvis causam partus non absque ingenti sciat dolore
C transire : quia aviditate nimia liberos cupit, doloris tormentum spernit, dum quod satis diligit, concupiscit, et ante gaudet ex prole, quam contristetur ex partu : nec recusat fecunditatis exordia, quamvis certa sit ea non absque magnis angoribus eventura : quoniam dum majus gaudium cogitat, tristitiæ causas amplectitur. Sic et in omnibus pene rebus humanis difficile potest esse lætitia, nisi tristitia ante præcesserit, et amaritudo præeuntis doloris commendat amplius gaudia secutura. Sic quidem pretiosior salubritas est, quæ post languoris recuperatur incommodum : et a qualibet parte, ex majore sæpe laboris necessitate, ad ampliorem solet felicitatem veniri. Sic qui litteræ scientiam desiderat habere, si discendi non susceperit tædia, peritiæ gaudia adipisci non poterit. Nec cujuslibet eruditionis quisquam habere poterit gloriam, nisi animi æstus ante fuerit perpessus. Agricola quoque de ubertate frugum lætari non poterit, nisi prius terra multo labore confecerit. Et tanto magis prosperitatis spem congerit, quanto se amplius desudasse cognoverit : et de labore impenso sperat ubertatis augmentum. Quid quod in creaturis pene omnibus ita esse cognoscimus : illic majorem fructum gigni, ubi onerosæ acerbitatis causa præcesserit ? Nam et æstatis et autumni temporibus, quæ tempora ministra sunt frugum, sterilitatem nimiam nonnunquam hyemis lenitas intulit, cum fecunditatem maximam frigoris sæpe præstiterit austeritas. Et quidquid clementia veris resolvit, spem uber-

tatis amisit. Arbores vero ipsæ tanto numerosiore gravantur fructu, quanto acerbioris frigoris violentia reprimuntur. Cum præcoces flores opportuna castigatio refrenando ad periculum festinare non patitur, utile impedimentum pruinæ : et quod reprimit, non offocat, sed includit. At vero si paulo clementior vis exstiterit imbrium, quanto luxuriant prius indisciplinata festinatione, tanto post fructibus deseruntur, cum futuræ vires importuno tempore consumuntur. Semina quoque ipsa terræ jacta atque commissa, quanto glaciali frigore arcente tardius surgunt in frugem, utili radice proficiunt, ac tanto postmodum amplioribus fructibus prægravata curvantur. Navigantibus quoque ipsis longe serenitatis spem pollicetur nimis valida et diuturna tempestas. Sic et omnium fere creaturarum spem difficile exsultatio aliqua, nisi mœrore præeunte, succedit. Quæ cum ita sint, æquanimiter ferre convenit : etiam si nos tribulationum ac dolorum asperioris hiemis procella concusserit, tanto ampliorem æstatis fructum delaturi, quanto præsenti frigore vitam habere contigerit acriorem. Digerit enim austeritatem, quam poterat reservare, quidquid primo impetu eripit in exitum. Nec ulla nos insurgentis pelagi debet terrere tempestas, cum ventura nostra sit etiam nunquam finienda tranquillitas. Domini est enim vox illa, dicentis : *Beati estis cum vos maledixerint homines, et persecuti vos fuerint, et dicent omne malum adversum vos : gaudete et exsultate, quia merces vestra copiosa est in cœlis* (*Matth.* v, 11, 12). Quisquis enim mercedis et beatitudinis suæ causas non cum ingenti gaudio suscipit, certum est, eum aut infidelitate aut imperitia laborare. Optandum est etiam quamvis sit amarum, quod lucrum parit : et cum lætitia majore sumendum, quidquid ampliorem generat mercedem. Nec congestio laboris vitanda est, quæ est augmentatio commodorum. Sic namque negotiatorum aviditas amplioris quæstus causa, nec maria pertimescit, nec terrena discrimina, quæ interdum etiam causæ solent esse damnorum : et propter majoris lucri spem, navigationis et peregrinationis incommoda libenter assumit : quia quamvis magnus, facile contemnitur labor, ubi non tam laboris quantitas, quam ejus utilitas cogitatur. Et si id fieri propter temporalia et incerta lucra conspicimus : quid nobis propter æterna, et sine ulla ambiguitate ventura, sit agendum cogitemus. Nam cum illorum lucra, insidiæ, vel pericula præcedant : similiter nostra commoda dispendiis cumulantur, et sub periculo feliciora contingunt. Quæ incommoda in tantum tribulationem non metuunt, ut etiam mors possit propter illa contemni. *Siquidem pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* cxv, 16).

III. Sed ego te cur ad tribulationis patientiam, humanis aut præsentis vitæ provocare conor exemplis : cum nullum pene sciamus fuisse sanctorum, qui procellosum hujus temporis agonem absque tribulationis tempestate transierit : et tantorum odia insectationemque pertulerit, quantos vitæ suæ dissimilitudine castigarit? Castigare enim alium videtur, qui ab ejus conversatione dissentit. Nonne sanctus Abel, qui in hoc mundo primus innocentiam conservasse reperitur atque justitiam, cum illibata Deo obtulisset munera, mox ut munerum respectu Deo placuit, usque ad mortis illationem, humanum, vel quod sceleratius est, fraternum statim invenitur odium invidiamque sensisse : et fratris ejus, qui illi et pro germanitatis necessitudine, et pro solatii causa (quia soli adhuc præter humani generis principes in universo mundo erant) majorem debebat charitatis affectum? Sed injustitiam maluit omni consolatione destitui, quam justi cujuspiam societate dissona confoveri : si tamen consolatio recte dicenda est, ubi tantum dissidet animus, quantum vita discordat. O Cain miserande! quid agis? cur in fraterni et innoxii sanguinis effusionem crudeli satis odio furiosoque prorumpis? Quid tibi solitarius commeruit frater? quam vim intulit, quam fecit injuriam? Sed quæ major injusto injuria esse potest, quam vita justitiæ [*F.* vitæ justitia]? in hoc tantum tibi displicuit solitarius frater, quod Deo placere gestivit? Fuisses et tu Deo placens : numquid et te ille excluserat? An tam pauperem Dei charitatem esse cognoveras, ut vos simul amare non posset? Sed quando hoc amens sentit invidia, quæ contra bonum semper laborat, et non videt? Denique quod justum est videndo non passa est : moriendo, magis accepta vilefacit. Erubesce, o nimis miserande, livore testaris meliorem te esse, cui te exhibes nociturum. Quæ igitur hæc tantæ crudelitatis duritia fuit, ut non vel solitudinem tuam recogitares? Quo animo postmodum parricidali illi campo reversus es, qualiter postea absque unico fratre solus in toto mundo vixisti? non tam in fratre lucrans hæreditatem, quam quod duo eratis, auxilium sollicitudinis perdens. Quid enim intra cogitationis tuæ secreta volvebas, quando tecum illum, quem solum familiarem, quem solum socium, quem solum collegam habere consueveras, non videbas? Num sanius fuerat, si ita te furor invidiæ compulisset, ut ipse in te sceleratas verteres manus, et arma parricidalia, tua quam fratris vita sensisset? Nullus tam crudelis homicida est, quam qui ita erga alterum sævit, ut non parcat sibi. Quid miser facinus tuum interroganti Deo negas : et dum excusare credis, accusas : ut nulla tibi nec confessionis nec mendacii possit ratio subvenire? Nam nisi scivisses malum esse parricidium, non negasses. Sed hæc consuetudo peccantis est, ut malum semper velit negando geminare, et dicere se, aut non fecisse quod fecit, aut bono operatum esse zelo, quod eum constat malo gessisse livore. Et putas, miser, quod illum facinus latuerit tuum, quem indigni muneris tui causa non latuit? Non ergo quia illum quidquam lateat, interrogat, sed ne tibi ignorantiæ excusationem relinquat. Nam cum fratrem negas te scire, quid gesserit confite-

ris, et asperitatem criminis suppressa confessione confirmas.

IV. Hæc ideo paulo latius executi sumus, ut tam invidiæ malum, cujus extimari crudelitas non potest, quam in præsenti vita conditionem justitiæ panderemus, quæ statim cum odio sui cœpit. Quæ ne tunc quidem absque multa persecutione esse potuit, cum unum tantum haberet inimicum. Et si tam grande odium ab uno hoste perpessa est, ut usque ad vitæ interemptionem veniret, non homo quicunque, sed frater, quid ex ea tunc sustinere posse credendum est eum, qui hostes tot extraneos habet: et nisi per molem auctæ pravitatis a multis potest audire sociorum quisque justitiæ cultorum: *Venite, circumveniamus justum, quoniam inutilis et contrarius est operibus nostris* (*Sap.* II, 12)? Sed dicet aliquis: Quisquis vitare invidiam cupit, timeat pluribus innotescere vel placere. Ecce justus Abel nullos habuit, quibus innotesceret vel placeret: et tamen invidiæ odium vitare non potuit. Errat enim quicunque absque hominum amicitiis contrahi non posse opinatur invidiam: cum illa non tam humanas amicitias, quam solam Dei amicitiam persequatur. Unde ne ille quidem absque invidiæ infestatione esse potuit, qui vel soli Deo placere gestierit. Sufficit enim ad invidiæ stimulos incitandos, si te illi placere cognoverit, ultra quem alius esse non potest. Sed nec sanctum Noe in præsenti vita inconcussæ securitatis quietem habuisse cognovimus, dum iniquis exsistentibus cunctis, solus in universo orbe nititur custodire justitiam: dum arcam fabricat, reparandi orbis semina continentem: dum se futuro diluvio præparat, et fidem venturæ inundationis, sedula cura denuntiat: dum tam sibi quam suis, quamque cunctis animantibus alimenta conquirit, justitiæ merito, vitam mortis tempore reservaturus: dum post tantam hominum numerositatem, solum se cum suis remansisse superstitem dolet. Sed solatium non perdit desolata justitia, cui consortium Deus est, omni celebritate festivior. Ecce et ille rem passus exsilii, perempta hominum frequentia, et si non omni solatio destitutus partis, tamen pene solus relictus, agnovit se Domino valde servire. Unde non magnopere exquirebat vanam hominum consolandi gratiam, qui jucundiorem ac pleniorem habebat in Deo fiduciam. Sanctus quoque Abraham, quæ vel quanta perpessus est, dum fidem solus inter cunctos servat incredulos: dum patriam et propinquos deserit: dum uxoris sterilitatem dolet: dum propter escæ inopiam, modo in Ægypto, modo in terra Geraris peregrinationis sentit injurias: dum mori propter uxoris pulchritudinem timet: dum sibi ereptam mœret: dum proferre eam non meruit, quod æquissimi judicis Dei non est passa justitia: dum corpori vulnus jubetur circumcisionem inferre: dum filium cum matre ejicit: dum in Isaac dilecto tentatur: dum religiosus parricida esse præcipitur: sed facile ad omnem jacturam consentit fidelis, cui magis ac magis ac maxima succrescunt: quandoquidem etiam centuplum receptura promittitur. Ipse vero Isaac quibus tentationum generibus quatitur, dum escæ [*Mart.* esse] inopiam patitur: dum peregrinationis experitur labores: dum propter uxoris speciem nimiam ipse metuit, qui anxietate conficitur, et eo ipso quo oblectabatur, affligitur cum illi forma conjugis, quæ in securitate placuerat, in formidine displicebat, dum regis æmulationem patitur: dum eam quidem possidere illi absque invidia non licet. Sanctus quoque Jacob quammulta patitur. Primum cum fratris sui Esau, propter collatam sibi benedictionem, mortiferam sibi invidiam contrahit: cum ejus odium, indignationemque declinans, ad Laban solus pergit: cum propter uxorem servit: cum dilectæ sponsæ soror non amata supponitur: cum prioris amoris damno, matrimonia illi fraude geminantur, et rursum pro non optato connubio, septenni servitio subjugatur: cum fraudem patitur de mercede: cum post viginti annorum mercenariam servitutem, occulta magis fuga, quam libera proficiscendi expeditione discedit: cum Laban persecutionem timet: cum fratris sui formidat occursum: cum delusam filiam suam Dinam perhorrescit: cum dilectissimæ uxoris Rachel funus deflet: cum dilectissimum filium [*Al. tac.* filium] Joseph acerbo funere consumptum a bestiis dolet, sine solatio sepulturæ: cum Benjamin, quem etiam consumptum odiose putabat, contulerat [*Al.* in quem contulerat] charitatem: et quem se non amplius esse visurum metuebat. Defessus jam tam annis quam laboribus senex, et pater justissimus ingemiscit. Sanctissimus etiam Joseph de tentationum generibus conflictatur et quatitur, cui ac si tribulationum semina species videntur fuisse justitiæ. Nam quoties aliquid sancte vel pie gessit, toties intolerabilium tentationum discrimina subire compulsus est, justitiæ consentiens, et spe confortante perdurans: ut laborandum nobis sit, quid in eo laudando primum debeamus assumere justitiæ: sanctitatisne [*Mart.* sanctitatisque] perseverantiam, an patientiæ æquanimitatisque virtutem. Nam cum fraterna dilectione somnium, ut frater fratribus indicaret, invidiam eorum odiumque contraxit: quasi aut ipse se [*Al.* si] somniasse finxisset, aut visionem illam ad subjugandorum ac terrendorum indicium nuntiasset. Inde cum ad ipsos cognoscendæ salutis eorum causa fuisset a patre directus, injunctum sibi iter festinus aggressus est, quo celerius eorum posset odia saturare.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Visa hæc est olim Erasmo non abhorrere a stylo Tertulliani, quantum, inquit, ex illius fragmentis licet odorari; est enim affectatior et duriusculus, etiamsi gravibus sententiis. Existimant alii, fortasse etiam congruenter magis, ad subsequentis dictionem Epistolæ, quæ, nemine jam diffitente, S. Maximi Taurinensis est, eam ita accedere, ut tantum non certo ascribant. Ego, ut pronuntiare nondum hac de re ausim, sentio tamen, propius ad horum opi-

nionem, eum qui hæc scripsit, personam sustinere episcopi, qui se statim initio ait, *Dominicarum rerum religiosa necessitate occupatum*, etc.

EPISTOLA V.

AD AMICUM ÆGROTUM.

I. Quanquam certissime noverim, experientiam tuam alieni consolaminis levaminibus atque remigiis non indigere: cum languores ærumnasque languidi corporis, stuporemque membrorum rigentium, vigentis calentisque animi felicitate ipse confoveas, ac medica ratione cures atque componas: tamen inter adversa præsidium, inter morbos remedium, inter curas solatium, in fluctibus alienæ manus remigium semper quæritur et optatur. Pars est enim procul dubio maximarum medelarum fraterni consolaminis fructus: et fomes dictorum, dulcedine consolantium [1], levamen fessis animis introducit. Et si non corporeis in membris, recessibus animi tamen et abditis, spirituali studio componit hominem, et inserit ut medicus sospitatem, juvatque conamina exhaustarum virium, sub longarum sarcina pressurarum: maxime cum scriptum sit: *Frater fratrem adjuvans exaltabitur* (*Psal.* VIII, 10). Ob hoc igitur quoniam Dominicarum rerum religiosa necessitas ita me tenet occupatum, ut frequentatu corporalis accessus, ærumnas tuas illustrare non detur facultas: placuit sicut petisti, ut qualicunque solatio litterarum lenirem tam longa tentamenta virtutis, imo potius salutis commodum visitarem; et animum Christiana virtute fundatum in robur maximum promoverem. Qui regnorum cœlestium prædam censumque muneris sempiterni contendimus occupare, esse non possumus sine aliqua congressione victores. Nunquam enim delicata ac ignara certaminis virtus, victoriæ palmiferum culmen ascendit: aut præmium de subactis adversis accipit, qui victoria chariorem vilissimam judicat sui corporis vitam. Nec mortis enim concutitur metu, cui de morte vita nascitur. Pretiosum est illi et sanguinem fundere: felicitatis est cum infelicitate pugnare: summæ sanitatis est acerba vulnera sustinere: jacturam quoque ferre membrorum, opinatur maximum lucrum. Et quod est ultimum dicam, præclarum est illi in ipso certamine palmiferam creditori animam revocare. Melius enim est, sicut ratio determinat, si quod naturæ debetur, virtuti [*Mart.* virtute] solvatur. Ferenda sunt, frater, ferenda sunt igitur cuncta, per quæ te Dominus afflictione longissima voluit experiri, et in magna præmia destinare.

II. INFIR. Quis animus, non jam submissis viribus ferat istos inevitabiles casus et perniciosæ calamitatis incursus, atque morbos infestos: quantum video jam cum ipso corpore morituros? — HIER. Cum periculis jam necesse est congrediatur et certet, A quem tempestas inter fluctus invenit. Et quamvis nemo libens periculum patiatur aut ferat, tamen sub pondere periculi, cogente necessitate, duratus. — INFIR. Sed alia mihi anxietas accedit, quæ mœroribus duplicatis, meos sensus involvat, et mordacibus curis, inexplicabiles curas imponat. Movet enim me, quod cum talibus tentamentis, et cum tam obstinati morbi certamine mihi soli contigerit dimicare? cum alios noverim et mitioribus plagis esse correctos, et compendioso luctamine exstitisse victores. Cur mihi Dominus non cum cæteris certamen indixit? Cur me non sicut cæteros castigavit? — HIER. Primo enim non debes in tam arduo certamine constitutus de humilibus cogitare. Inferiora sunt enim præmia inferioribus pugnis. B Ubi denique fortia fortibus imperantur, fortiorem fortior muneris sequitur census: et ideo ignominiam judicat fortis cum inferiore componi. Magnus est enim qui vicerit magna: devotionis est maximæ maxima sustinere: ingentis virtutis est, ingentia superare. Namque meritis eminentioribus excellit cæteros apud regem, quem plurimum turbaverit cauma bellorum, et reddiderint superata victorem. Adest denique præda, in ipso conflictu congruens qualitatis certaminis, merito destinata victoris. Numero castrensi pondera pro viribus reges imponunt: medici pro causis medelas impendunt. Qui curandus est, non dicit medico qua lege curetur. Nec miles eligit quo mittatur: nec ser- C vus quo verbere castigetur. Quod enim ex majoris pendet arbitrio, non est in potestate subjecti. Ergo qui superna regimur potestate, et inter mundi miserias multiformes corrigendi, versamur, nec nostrum est de potestate Domini, aut plagas eligere, aut alia certamina quæ ferendo vincamus: sicut nec servorum est eligere de dominis genera flagellorum. Nunquam enim ex arbitrio pendentis pendet licentia verberantis. Potestatis est emendare, conditionis est subjacere. Regis est onus imponere, et militis est sustinere. Quippe cum ab [*Al.* et ab] ipso rege nihil geratur injustum, qui suis legionibus pro virium qualitate bellicos sudores imponens, fortes mittit ad fortia: inferioribus competentia jubet, ut nec inferior contra proprias vi- D res certamine potentioris arceatur, nec potentior inferioris certamine, degradatis meritis, humilietur. Et dum hoc agitur, ut nullus in alieno minoretur, aut certe succumbat, omnes cupit esse victores. Nec inimicus est medicus qui ferit, ut periculum tollat, et vulnere vulnus excludat. Nec adversatur paternus affectus, si liberos doceat amplexibus flagellorum. Paterna enim flagella exercitia sunt innoxiæ pietatis. Ergo quoniam castigatio corrigentis, amoris est causa, cum de pietate descendat: ama medicum percussorem, cujus plaga mater est medicinæ. Nihil enim impium pie-

[1] Olim erat, *mulcedine consolationis*, qua voce et S. Cyprianus utitur in duab. epist. prima ad Donatum; et A. Gellius lib. XIX, c. 9; et Boethius lib. II *de Consolatione*. Sidonius quoque lib. V, epist. 17, aliique. Nec sane erat illa lectio immutanda.

tas parit : ut virtutibus amplexis, fructum pietatis spiritualiter curatus includat : *Ego*, inquit, *Dominus, necabo, et vivere faciam : percutiam, et ego sanabo* (*Deut.* XXXII, 39).

III. INFIR. Sed aisti : Ergo ferit pietas? — HIER. Facit utique, ne impietas judicetur, si non corrigat delinquentem. Cum enim non desit in homine, quod curetur, ferit ut curet : ut sunt manus medici, quæ multa lædendo conferunt sanitatem, non sine murmure patientis. Hoc modo et nos sub cura ictus medentis, inter ipsas mœroris angustias, sic in Dominum murmuramus, ut in medicum vulnerati, qui curantur et dolent. Aggredere igitur, frater, aggredere sustinentiæ remedium, quo valeas gravidam tentationibus sarcinam levigare, et pericula dum pateris superare. Jacentia membra animus rigidus consoletur et curet. Regnum teneat virtus intra corpus anxietatibus captivitatum ; ut anima inclusa periculis vigeat ipsius libertate virtutis, quæ in conflictu tentationis, varie legalibus tubis jamdudum jussa est præparari, et in ipso vestibulo dominicæ servitutis, contra infestas calamitates armari. *Fili*, inquit, *accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccli.* II, 1). Ergo cum tentatio nostris utilitatibus prorogetur, non est mirandum, si nobis ejus ardor accidat : sicut beatissimus Petrus in Epistola sua monet, ac dicit : *Nolite mirari ardorem accidentem vobis : qui ad tentationem vestram fit, ne excidatis inter varios sæculi fluctus* (*I Petr.* IV, 12). Frequentibus procellis Christiana vita quatitur atque tentatur, et pressuris innumeris lætatur et crescit. Quod Salomon beatissimus propheta et satis illustris testatur et probat. *Conjungere*, inquit, *Domino et sustine, ut crescat in novissimo vita tua* (*Eccli.* II, 3). Navigium vitæ nostræ agitationibus gaudet : sola tranquillitate turbatur. Stupet enim cursus, cessantibus ventis ; periclitatur, si periculis non probetur. Incertum est enim utrum ad Dominum pertineat, quem pressura mater gloriæ ventilando non purgat, premendo non nutrit, castigando non probat, cædendo non curat. Nam cum verbera nobis atque varia tentamenta amor divinus impendat, ac sicut medicus conferat remedium de contrariis, et torquendo succurrat : non se probat ad amorem pertinere Domini, qui plagis medicinalibus non meruit subjacere. Sed forsitan dicis : Si meus est amator Deus, cur me igitur amatoris mei flagella gravi laceratione mœstificant, et lædendo conturbant ? si me amplexibus flagellorum torquet qui amat, jam partes odii falsus amor exercet ; jam malo oderit, ne torqueat. Imo cave non oderit, roga ut amare dignetur. Amor enim emendat, odium vero supplicium comminatur. Amor disciplinam consuevit impendere, odium vero, dictante sententia, reatum recitare. Quod odium nativitate humani generis ex Deo in hominem propagatur. Et ideo est hominis, quod odit, aut irascitur Deus : A odit dum offenditur, irascitur dum non rogatur offensus. In odium enim sui provocat Dominum, qui factis odibilibus se odibilem facit, et offensum rogare contemnit. Cæterum amat Deus hominem, ut artifex fabricam, sed odit mala opera, quibus fabrica urgetur in lapsum, et cogitur in labinam. Et qui mala opera odit, malorum operum non potest amare factorem : sicut Salomon sanctissimus protulit : *Odio sunt*, inquit, *Deo impius et impietas ejus* (*Sap.* XIV, 9). Ergo melius est in hoc mundo annis vergentibus perituro, cujus senectutem premit ac sorbet occasus, ex amore Domini medicinalia sustinere verbera, quam ex odio exspectare insanabilem plagam, et sub fulmine sententiæ ducere damnabilem vitam. Melius est inter manus medici B transiturum ac modicum sustinere tormentum, quam renuntiare medico, et incurrere supplicium æternis tortoribus vexaturum. Aut si adhuc miraris amatoris nostri medicinam, per flagella constare, illud quoque debes mirari, quod torquent remedia quos medicus amat, qui nocendo quod nocet excludit. Utique qui nocentia quærit excludere, non potest non nocere : et ideo nocendo curat, ut charior sit sanitas præparata mœroribus. Si enim medicina non laceraret sanandum, meritum sanitatis ire semper delectaret in voluntarium vulnus. Si non mordacibus adjumentis nocentium medelarum cura pretiosa constaret, curandum causa non cogeret in mœrorem. Et ideo remediis nocentibus cura perficitur, ut mœroris pretio redempta sani- C tas, charior habeatur et grata. Ergo qui amandus est, quolibet examine non potest non emendari : qui corrigendus est, non potest non flagellari amatoris verbere : qui curandus est, medentis mordacitate non potest non noceri. Quid miraculo stupes? de periculis exspectat auxilium, quem curat ignis et ferrum. Multa sunt enim quæ, non nisi percussa sanantur. Multi sunt quos medici sine ferro curare non possunt. Qui sanitatem diversa per tormenta rogati concedunt, amarissima pocula, exigente morbo, remedii causa non sitientibus sæpe propinant, quæ non sine frontis rugositate sorbentur. Nam si vultum bibentis attendas, tristis et anxius bibit, ut lætus et incolumis vivat. O ratio- D nabilis et incommodis commoda satis perversitas medicinæ ! Urgetur homo bibere quod non sitit : cui remedium est aliquando quod sitit. Nam quia interdum ciborum abstinentiam præcipiunt : indicta jejunitate corpus exonerant, ut de ipsa lassitudine refectum atque fortissimum reddant. Repentina vulnera quæ casus in castris advexit, fovent, ligant, sarciunt, curant, mœstificando lætificant, fatigando confortant, lædendo medentur. Nam dum patulo vulneri continuata partim cute quibusdam fibulis inferunt sanitatem, vitam consolando pollicentur, quam curando componunt. Sed leviora sunt ista quæ diximus : apud quos est remedium non sine scalpello demere putredines enervatas, et amputare de homine vivo mortuas par-

tes; licet unum membrorum non sensu totius corporis amputetur, homo tamen suis damnis consentit ut vivat. Apud illos aliquoties detractis cutibus, et ipsa ossa raduntur, ne totus homo periens eradatur. Apud ipsos nonnunquam collectio verminans et æstuans tumor, medicinali ferro sulcatur. Apud ipsos ignis urit, ut refrigeret: mordet et lacerat pulvis, ut sanet. Quid plura? Sub medica pietate homo plurimum torquetur, ut plurimum vivat. Ecce necessarium periculum, in quo beneficium est fidele tormentum. Periclitatur pro certo quem medicus curat, sed perit et decipitur cui renuntiat. Huic enim, licet sub tormento, vita promittitur: alii vivendi spes denegatur. Ergo ubi necessitas exigit, periclitari melius est quam perire. Incommodis nocere cum fructu commodius puto, quam negatis incommodis interire; id est, satius est remedio sibi noceri, quam non posse curari.

IV. Hoc secundum cœlestem medicum loquor, et ad curam magis refero spiritualem, non ad illam solam quæ arte moritura, mortalibus versatur in membris. Nobis est ergo melius a Domino redargui, castigari, et sub ejus plaga curari, quam ab ejus medicina incurabiles removeri. Arcet enim a suis vultibus Deus quos viderit incurabilis morbi iniquitate vexatos: et sicut pulverem aut paleam impetu turbinis per vitia dissipatos atque dispersos: sicut ipse in sua voce loquitur, dicens: *Recedant a me iniqui, vias enim illorum scire nolo: quoniam lucerna eorum exstincta est, et gemitum habebunt in vita sua. Erunt enim sicuti paleæ, quæ a vento volant, et sicut pulvis, qui a tempestatibus tollitur* (*Job* XXI, 16, 17, 18). Eorum vias non vult scire, qui viam omnino nolunt tenere perducentem ad sublimia. Ad unum enim Dominum una via in Christo tenenda est, quæ angustantibus tentamentis in spatio longæ securitatis inducat. Huic soli viæ patet palatium cœli. Cæteræ vero voluptatum anfractibus tortuosæ regionem flammiferam petunt. De quibus Salomon sic propria voce testatur et dicit: *Sunt viæ quæ videntur hominibus justæ, et in fine illarum tristitia et dolor* (*Prov.* XIV, 12). Et per has vias illi præcipites gradiuntur, quibus cursus inimicæ vitæ blandimentis fallacibus adulatur; quos fallit surdum tempus et decipit, recipit interitus et includit. Quos sicut in scopulos perituram navem tempestas impellit, sic infelix felicitas in interitum pronos et labiles ducit. Et sicuti aliquem securis incessibus gradientem, repentino casu, aut marmoris levitas, aut labina pavimenti subversa pedum tutela contorsit; ita quos infeliciter ducit secundarum rerum iter incertum, vitaque male jucunda, necesse est in irrevocabilem lapsum subitaneus casus impingat: sicuti Salomon sanctissimus testatur, et clamat: *Sicuti*, inquit, *qui in pavimento cadit, sic casus malorum festinanter veniet* (*Eccli.* XX, 20). Hi sunt procul dubio, qui non merentur alicujus miseriæ ventilatis flagitationibus agitari,

A quibus æterna ægritudo nutritur, nec venerari cum sanctis, Domino castigante, cum quo post flagella regnetur: quorum David hoc carmine flagitat mentionem: *In cogitationibus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur: ideo tenuit eos superbia eorum* (*Psal.* LXXV, 1). Cernis igitur medicinali flagello immeritos despici, et meritos amicabiliter castigari. Parens enim omnium Deus, ut est medicus fidelis erga susceptos, et genitor circa liberos suos, quos amat, sic ferit, ut corrigat, non ut occidat. Ergo felix est qui vapulat, ubi amoris est plaga. Beatus quem superni verberis remedium curat, corrigit, emendat, atque componit: cum David beatus propheta et sæculi illustris sic concionetur et clamitet, dicens: *Felix*
B *quem tu emendaveris, Domine, et de lege tua docueris eum* (*Psal.* XCIII, 12). Ergo quoniam ex divino permissu, diversæ mordacitatis languoribus subjacemus, ac longa calamitate curandam gerimus vitam, in examen nostræ virtutis, prædictas olim miserias æquanimiter perferamus. Infelices ac multiplices casus, anxietates et fletus quos incurrimus nati, mentis felicitate portemus. Nec mirandum est enim, quod malorum frequentium stragibus variis sic mortalium vita populetur in mundo, in quo nemo nascitur ridens, in quo nemo lumen vitæ nisi cum lacrymis auspicatur. Cum nos denique maternæ vulvæ tentorium ostenderet mundo, flentes didicimus mundum: ut quasi malorum primitias in primis lacrymis gustaremus. Salomon propheta hac
C pronuntiatione testatur: *Ego*, inquit, *natus accepi communem ætatem, et in similiter factam decidi terram: primam vocem similem omnibus emisi plorans. In involumentis nutritus sum et curis magnis. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium. Unus est ergo omnibus introitus ad vitam, et similis exitus* (*Sap.* VII, 1, 2, 3). Necesse est enim ut qui venerit, transeat, ubi vitam egerit peregrinam: maxime cum ita Salomon protestetur: *Unus*, inquit, *introitus ad vitam, et similis exitus.* Quid ergo prosperitatis aut lætitiæ potest nobis occurrere, ubi primo discitur flere, et inter ipsa cunabula nascentis infantiæ, et in ipso vitæ vestibulo, nihil aliud novi de mundo quam fletus occurrit? Limina
D mundi cum fletu calcavimus, flebimus equidem transituri. O angustum et satis anxium tempus vitæ mortalis, ubi cum initio nominatur et finis, initium nostrum cum fine suscipimus! Jam captus est morte, qui natus est. Testes sunt mortui, cum non negant se morituri. Ergo quoniam ituri venimus, peregrinantium more quod acciderit intra mundi hospitium, quasi transeuntes ferendo vincamus: mala imposita, bona devotione portata vincuntur. Pejus enim nocet malum, si male portentur. Ibi profecto solamen virtutis opus est (sub contemplatione scilicet supernæ mercedis), ubi sic desideratur finis et exitus vitæ, sicut in pelago tutela portuensis optatur. Quis enim inter anxietates vagantis sæculi ærumnasque morborum lædentium, non magis

mortem desideret, quam longam satis et languidam vitam, dicente Salomone: *Melior est mors, quam vita amara: et requies æterna, quam languor perseverans* (*Eccli.* xxx, 12)? Et alibi: *Melius tibi mori, quam vivere* (*Eccli.* xl, 29). Mors enim omni homini dat requiem. Pro certo inter mala grassantia necessario exitus sitienter optatur. Sed sicut nec nostrum fuerat nasci, ita nec potestatis nostræ est mori. Alioqui si in nostra potestate mori consisteret, esset in potestate non mori. Ad hoc inter nostras angustias mortis requiem flagitamus, quia inter mala de bono solamen est non tacere: navigantium more, quibus refrigerium est inter infestos atque sollicitos cursus loqui de securitate portuensi, ad quam etsi non liceat, quantum animus cupit, celerius pervenire; juvat tamen et satis pulchrum est, meliores partes optare. Sed quoniam nec nostræ potestatis est potiri melioribus, quæ de morte nascuntur, exspectantes meliora, bonum interim geramus inter mala certamen. Bonum autem certamen est, malis non credere, sed mala virtutis bona portare, per quæ in meliora de morte nascentia morbis atque carentia sublimati portemur. Sine ducatu enim atque morsu infelicitatis, in triumphos immortalis gloriæ non pervenitur: quia per discrimina conficitur cursus in portu. Primo triumphator non potest dici, nisi cui victoriam virtus invenit: quæ omne quod timetur, sub se cernit elisum trahitque invicta captivum.

V. Est interea sæculum, ut est mare impatiens natura, et sine ventis inflatum, erigens scilicet in ipsa tranquillitate minaces atque terribiles fluctus, quod licet sessores non noceat suos, habet tamen aliquid formidinis etiam innoxia magnitudo, nec navigantibus desunt formidines frequenter et ictus undarum. Nunquam denique gubernator totos sinus securus explicuit. Et in hoc mundo qui fragosum vitæ hujus et turbidum quærimus cursum, malorum tangimur minis frequenter et causis: maxime quos inter regia castra militia cœlestis signatos inclusit. Jam diximus sæculum pelago comparari in quo rara sunt prospera, densa sunt turbulenta, expavescitur, timetur, morbi quoque non desunt: solus exitus securitatis est portus. Hinc atque illinc ingruunt calamitatis incursus infestæ: sed usque ad portum, id est, ad exitum, virtutis est tolerare. Inter pericula gubernator navem tuetur et servat. Inter calamitates animus rector hominem gubernat et regit. Quamvis aliquis periculis paululum temperatis, navigium tractabile ducat: sed potius illa exspectatur, atque triumphis majoribus excipitur navis, quæ turbido flumine coactos in verticem fluctus potenter excussit. Hanc excipit profundo cum gaudio turba portuensis. Hanc excipit securitas triumphalis. Speciosus est miles in exercitu constitutus armorum: squalet vero deformi virtute segnis et vacuus, qui in campo nec sibi est cognitus, nec alteri notus. Caret enim laudibus, caret et præmiis. Et ideo nocivum non debet esse

A periculum, ubi nascitur præmium. Nec debet miles revocari, aut pati formidinem, ubi sequitur palma victoriæ. Sua enim felicitate miser est, qui cum infelicitatibus, quibus gloria gignitur, nunquam meruit habere conflictum. Nec suam virtutem didicit, quem calamitas non excussit. Semper denique inertibus membris, suarum virium jacet miles ignarus et ignotus sibi, qui nunquam bellorum calentium gloriosis æstibus anhelavit, nunquam sudoribus triumphos invenit. Nec eum sequitur felicitas præmiorum, qui sarcinam gestare non vult armorum. Et ideo in usu debet esse quod præmium generat, et optabile quod gloriam parit. Ergo quoniam cum diversis tentationum jaculis dimicandum est nobis: si quid emerserit, quod vires examinet,
B quod membra concutiat, quod animam probet: quasi occasionem muneris arripiamus amplexu virtutis. Ita debet esse animi immobilis virtus, atque mentis inconcussæ robur invictum, ut est petra in mari, quam inter fluctus natura fundavit, quæ undarum tumentium collisione frequenti vapulat nec movetur. Itaque ubi hominem adversa in prælium provocat, et in certamen calamitas urget et cogit, animus felix virtutis clypeo producat armatum, præstetque inter pericula tutum et securum, inter infelicia ostendat felicem, inter angores exhibeat lætum, inter morbidas ægritudines sanum: efficiatque sustinentiæ jaculo, victa calamitate, victorem. Superatur enim morbus in
C corpore, si discat animus sustinere: et ideo ubi corpus jacet infirmum, in recessibus major alenda est virtus, parandumque quod nec lassitudo decutiat, aut ætas inclinet.

VI. Tene igitur, frater, tene fidei robur invictum: tene munimen immobile Christianum, superni vigoris firmitate fundatum: inter languentia membra satisque rigentia, incolume validumque gere fidei animæque scutum, et pigrum viceris morbum perniciosumque languorem. Arietantibus malis, obicibus occurre virtutis. Vince dum vapulas, sic enim potentia Christiana alitur incommodis, malis promovetur adversis. Militiæ convenit Christianæ excuti calamitatibus et probari. Ipsius est sub infelicitatibus et angustiis feliciter ampliari,
D sub pressuris adolescere, et pressuras pubescendo calcare. Ipsius est exercitationibus crebris proprium nutrire munimen, et cum periculis habere certamen. Ipsius est ad portum perpetuæ felicitatis per furentia mundi discrimina navigare, et sub ictibus disciplinæ medicinalis, potenter ipsa necessitate regnare. Nostrum est, inquam, calamitatis exercitio in gloriæ fastigium sublimari, et malis prementibus, in bona præmia promoveri. Apud nos infirmitas vel quælibet pressura, argumentum est potentiæ, et mater pro certo palmatæ virtutis: sicuti beatissimus apostolus Paulus, inter varios ictus diversaque verbera et impetus procellosos in morborum prælio constitutus, ut cœlestis armiger infirmitatibus potens, gloriatur et dicit: *Libentissime itaque*

magis gloriabor in infirmitatibus, ut inhabitet in me virtus Christi (*II Cor.* XII, 9): propter quod libet mihi gloriari, in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis propter Christum. Cum enim infirmor, tunc potens sum. Et iterum: Quoties, inquit, infirmor, tunc verius probor, et placeo mihi in infirmitatibus meis. Et iterum cum a se stimulum carnis rogaret auferri, didicit in infirmitate virtutem posse nutriri. *Datus est*, inquit, *mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ qui me colaphizet, ut non extollar: propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me. Et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur* (*Ibid.* 7 seqq.) Nunquam igitur virtus documentis eruditur mollioribus, cum perierint maximarum exempla virtutum. Navigium nostrum agitationibus gaudet; cum in turbinibus erigitur, cum insanis fluctibus verberatur, cum hoc iter adversis emergentibus confragrosum non parcit, in assiduum certamen devotam lacessendo virtutem. Secus enim apud Dominum haud possumus esse felices, nisi contigerit infelicitatibus et terreno squalore purgari. Ille porro judicandus est miser et æger, qui voluptatibus marcidus per illecebras volutatur et jacet. Ille se noverit infelicem, qui vagatur inter oblectamenta vitiorum enervata felicitate confessus. Miser et infelix est, qui non fuerit infelicitate tentatus. Caret enim munere, qui caret et certamine. Qui tela formidavit adversi certaminis, nunquam meruit nomen sortiri victoris. Procul dubio jacentis est anima formidolosa timere: humilis et inertis est tuta sectari. Imperfectum ac languidum bonum est in otium sine certamine projecta virtus. Jacet enim vigor enervatus ac debilis, jacet animus æger, jacet candor obscurus, et ideo a fortissimo milite semper in acie standum est, et quærenda occasio, qua virtus enitescat excussa. Amatori enim præliorum ornamenta sunt vulnera. Ergo ad contemnendos labores ad virtutis notitiam, experimenti opus est usu, eligendarum scilicet virium nutritore. Solidum enim corpus est, molesque robusta membrorum, quam frequens usus agitaverit. Agricolis denique frequenti opere lacertosæ sunt vires, tritæ sunt manus, dum inter sentes et tribulos, curvato corpore sudoribus, quæritur fructus. Ars nautica, cujus navigium sæpe procella contorsit, dum inter pericula tendit in portum, didicit fluctus transmittere, et cum tempestate pugnare. Ad excutienda tela laceratus exercitus valet: et victorias inter vulnera quærit, regi proprio placiturus. Agilia sunt membra cursoribus, et hos usus magister docuit et instruxit. Quid pluribus? Nemo non accessione tentationum perfectiores partes ascendit, et præmium victor invasit.

VII. Itaque nos dum primum exigua sustinemus et mediocria, necesse est ut ampliora vel maxima perferre discamus. Nostræ enim militiæ specimen est, lucidum per ardua componere gradum, per A dura vectari, et miseriarum duram duris viribus perferre censuram. Ad cœlum nobis per aspera, per angusta, per duros anfractus et loca sita est via, quam viam non tenuit qui tentari noluit. Ad cœlum Deus fortissimum militem vocat, quem comitantibus gloriis pressuræ deducunt, præmiaque victorem suscipiant regnaturum. Nunquid nobis interea aliquid imponit abruptum, quod excedat librati ponderis qualitatem? Nunquid ingerit quod excessu transcendat, idoneitatem nostræ virtutis? Fidelissimus moderator sarcinam pro viribus jubet imponi. Hoc Pauli præconium testatur et probat: *Fidelis*, inquit, *Deus qui non patietur tentari supra id quod potestis sufferre* (*I Cor.* x, 13). Ita nos a Domino agi regique credamus, ut a præceptoribus B ludorum reguntur discipuli: eis plurimum laboris ingerunt et imponunt, quos viderint solertibus ingeniis cæteris eminere; et nos animalibus dominio nostro subjectis onus pro qualitate virium temperamus: imponimus fortioribus fortia, et exilibus parva, quibus usus nutritor ille virtutis, in juventutis maximum robur erigat et promoveat vires. Hoc modo nostra rudimenta levibus verberantur, ut exinde gravioribus, ex amore scilicet divinæ virtutis, usitatas præparent vires. Quæ ratio quamvis divinis redundet pluribus documentis, tamen aliquo et de mundanis utamur exemplo, non enim nocet alienis uti ea parte qua nostra sunt. Nunquid tu invisos esse Lacedæmoniis liberos proprios opi- C naris, quorum indoles et artus teneros, adhuc scilicet laboris ignaros experiuntur, et admotis verberibus publicis, ipsa illos paterna pietas adhortatur, ut ictus flagellorum fortiter ferant: et laceratos et semianimes deprecantur et rogant, ut perseverent vulnera præbere vulneribus? Quid mirum, si te Deus et generosos liberos propriamque familiam ob nitorem alendæ virtutis, dure tentari permittat, regna perpetua victoribus collaturus? qui sic laboris pretia contra quæcunque mala pollicetur et dicit: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* x, 22)? Et iterum: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et vobis ego requiem dabo* (*Matth.* xi, 28). Exiguum temporis perituri, æternitatis est pretium. Devotio tribulationis red- D detur sempiternis fructibus fecundata. Apud nos fecunda captivitate regnum quæritur, securitas periculis emitur, sudoribus requies comparatur. *Nam virtus*, inquit Apostolus, *in infirmitate perficitur* (*II Cor.* xii, 9). Commodius est profecto affectibus languidis carnaliter agitari, quam sanis artubus supplicio cæco conscientiam portare vexatam. Plerique enim peccatis ægrotant ex ipsa inanitate membrorum. Dum enim ab infirmitatibus vacant, morbida laxitate fluat necesse est corpus, atque lethali morbo solvatur, hominemque per vitia ac silvas errorum nequiter sanum præcipitem ducat.

VIII. Liberos tu judicas aut a morbis alienos, quos voluptates barbaræ devinxerunt? Non habent

catenam, sed eos luxuria ferali mordacitate in vinculis tenet. Ita inciderunt in laqueos feralium voluptatum, sicut aves aucupali fraude captivæ : quæ quo magis conantur evadere, eo innumeris se nexibus illigant, et in profundiores sinus demergunt. Profecto illi sani sunt, quos morbus involvit atque jactat insanus. Incolumis vero est quem quolibet verbere corrigit Deus, qui se hominis amatorem castigando testatur. *Quos diligo*, inquit Dominus, *redarguo et castigo* (*Apoc.* III, 12). Et ideo se sanum non judicet, qui aut morbis, aut sordibus caret, nec infirmitatis remedio confovetur. Illi vero sunt miseri qui nimiæ felicitatis inerti tranquillitate torpescunt : quibus fucata sanitas ut fallat et decipiat, adulatur : quos videlicet æterna tenebit ægritudo, æterno tortore totum hominem postmodum vexatura. His tantæ sunt viæ, quantæ succurrerint voluptates. His iter est, quod comes libido periculis dictaverit peritura. Arrepti enim anfractibus vitiorum trahentium, vario lapsu rotantur in interitum miseri, incertissimam viam non redituri : in exteriora tendunt animum more rivulorum, quorum nunquam regressus est in proprium fontem. Siquidem hanc vitam cui finis est comes, ut ipsi opinantur, prosperis cursibus ducunt : sed gradus in novissimo male omnino sinitur, dum dure in novissimo statur. Et quid prodest per discrimina prospere cucurrisse, si post cursum contigerit interire? Frustra denique navis per superbum pelagus et insanum, amicis fluctibus commoda prosperitate cucurrit in portum, si cum naufragio pervenit, et perituram portus acceperit? Commodius igitur est cujuslibet ducatu pressuræ ad portum gloriæ pervenire, quam delicato navigio, morbidæ laxitatis peracto cursu, in pœnas exire. Sæpe itaque potior est paupertas opibus, deformitas forma, contumelia laudibus, servitus potestate, imbecillitas viribus, libertate captivitas, humilitas dignitate. David illustris propheta hujusmodi carmen expressit : *Bonum est*, inquit, *mihi, Domine, quia humiliasti me, ut cognoscam justificationes tuas* (*Psal.* CXIX, 71). Ergo melius est supernæ disciplinæ judicio humiliari, quam cum mundo damnari, dicente Apostolo : *Cum judicamur, a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur* (*II Cor.* XI, 32). Ergo quod ex amore Domini nostris utilitatibus prærogatur, sine murmure sufferamus. Impenditur enim, ut a medico remedium, a Domino disciplina. Artis est medicinæ aliquoties ignibus et ferro curare. Quid mirum, si Dominus nostrarum medicus animarum, turbinibus excutiat, morbis examinet, calamitatibus purget? Fortitudinis est nostræ quasi per ignes et flammas vasorum more purgari, quod Scriptura divina testatur et probat : *Vasa*, inquit, *figuli probat fornax et homines justos tentatio tribulationis* (*Eccli.* XXVII, 6). Et alibi inquit : *Aurum et argentum et ferrum et plumbum et omne quod per ignem transierit, emundabitur* (*Num.* XXXI, 22, 23). Nunquid vasa dicunt figulo, cur nos arbitrio flam-

A marum examinas, et incendiis coquentibus uris et probas? quæ nisi arbiter ignis judicio suo aptissima pronuntiaverit, in usu esse non possunt. Nos quoque nisi tentationum purgaverit judicium vel examen, nostrorum figulo membrorum inutiles invenimur, qui nos urit ut curet, tentat ut liberet, vexat ut salvet. Nihil enim tam inquinatum, tam sordidum, quod non a vitiis purgationibus expietur. Sæpe denique vidimus sordidatos improperio, venisse in candorem, ferrumque situ obductum in antiquam faciem splendescere. Vidimus aurum argentumque flammæ disciplina purgari, et arbores truncatas cultu lætissimo reviviscere, amœnisque virgultis ornari. Vidimus in fecunditatem sterilia revocari, et exhausto stipite exire radicem, et frugem maxi-
B mam comitari. Ita quoque in nobis, quod forte peccatis prementibus æstuabat, quidquid macula squalentis vetustatis obstabat, hoc ægritudinis luce exclusum est. Et ideo te sanum, frater, medica reddidit ægritudo membrorum. Sola in te materia carnis indiget virium sanitatis : ac ne te forte vexaret, utili modo vexatur et morbo. Hæc est quam in omnibus percutit canicula senectutis, et sicut fenum arescit, florem proprium perditura, sicut scriptum est : *Omnis caro fenum, et omnis claritas ejus ut flos feni. Aruit fenum et cecidit flos : verbum autem Domini manet in æternum* (*Isa.* XL, 6, 7). Æquanimiter igitur perferamus, si corpus, quod sicut fenum legimus, casuris floribus periturum, lædentibus malis jactetur exhaustum : cujus sanitas,
C animæ morbum consuevit inferre : et contra commoda spiritualia, ferales ac barbaras eligere voluptates. Sæpe denique caro milites castitatis effrenata discinxit. Pro nobis est igitur, si longis flagellis et mordacibus castigemur : cujus tamen castitate impugnamur. Amamus carnem stolidi : haud dolemus animæ carcerem et sepulturam. Thesaurum itaque ipsius carnis fragilitate contempta, quod acciderit, devotionis amplexibus rapiamus. Meticulosum est enim Christianum militem velle lætantium modo in tranquillo consistere. Dejectæ mentis est turbinem formidare, contrarium vero inter contraria non trepidare. Infelicitatis est adversa nescire : felicitatis est cum adversis nosse congredi
D et scire pugnare. Nam cum omnes ictus, ut jam diximus, quibus quatimur, divino gignantur ex munere : exterum se noverit ab amore Dei, qui nescit tentationibus vectitari, cum legalis tuba multiplici carmine auditui nostro inculcet et dicat : *Tentat*, inquit, *Dominus Deus vester vos, ut sciat si diligatis eum ex toto corde vestro, et ex tota anima vestra* (*Deut.* III, 3). Et alibi : *Fili*, inquit, *ne neglexeris disciplinam Dei, et ne defeceris ab eo correptus. Quem enim diligit Deus, corripit* (*Prov.* III, 11, 12). Et iterum : *Correptionem*, inquit, *Domini noli contemnere. Ipse enim dat dolorem, et ipse refrigeria. Percutit, et manus ejus sanitatem præstant.*

IX. Sed forsitan dicis : Utinam ut cæteris, sub spe sanitatis daretur per intervalla tentari. Utinam

sospitatem intercapedine qualiscunque successus A liceret paululum degustare. Quid hoc est, ut morbus in membris ita versetur, et degat inclusus, ut excluserit sanitatem non redituram? ut perniciosus comes usque ad terminum vitæ concussa membra deducat: deducatur quoque ipse morte cum membris excludendus? Quid est hoc ut sanitatis sensu per omne spatium vitæ frustrati sint artus? Inducto frigore venarum calidus vigor evanuit in algorem: incessus quos natura dederat torpor inclusus exclusit. Non denique ad exercitium tabidi corporis iter, vel paululum degustatur. Non genua solitas flectuntur in preces: digitorum impar ordo interno stupore turbatus, arcetur solita contrectare. Quid pluribus? Omne officium corporis stationibus quemdam solitum nervorum adesse, sic alget inclusum. Proh dolor! solus sic debui castigari: solus tam perniciosis ictibus subjacere, et diuturnis malis involvi! — Quæso te, frater, ut hæc murmura patientiæ frenis arceas, et silentio querulas voces includas, cum te solamen propheticum sic alloquatur et dicat: *Conjungere*, inquit, *Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua. Omne quod tibi applicitum fuerit accipe, et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe, quoniam igne probatur aurum et argentum: homines vero receptibiles in camino humiliationis* (*Eccli.* II, 3, 4, 5): Cum legabajura atque carmina recenseo prophetarum, auctoritatis quoque mundanæ egregias sententias concipit auditus, ni fallor, divinæ legis furtivas, quæ necesse est præceptis legalibus inserantur. Non enim nocet alienis uti ea parte qua nostra sunt. Hæc prima sententia est: Aurum, inquit, probat ignis, et miseria bonos viros. Et alibi: Nihil, inquit, eo videtur infelicius: cui nihil unquam evenit adversi. Non licuit illi se experiri, ubi omnia illa ex voto fluxerunt. Et alibi: Miserum, inquit, te judico, quod non fuisti miser, transisti sine adversario vitam: nemo sciet quid potueris, nec tu quidem. Opus est enim ad notitiam sui experimento. Quid quisque possit, nisi tentatus, non didicit. Et alias: Diu enim esse felicem, et sine morbo animi transire vitam, ignorare est rerum naturæ alteram partem. Ergo miserias emergentes, quibus ignota discuntur, et felicitas nascitur, virtus quoque excussa purgatur, felici animo perferamus: sive quia pati nos oportebat, sive quia captivi jam detinemur. Auro nisi addiderit flamma fulgorem, vilitatem patitur purgamentis obscurum: ita qui non fuerit miseriarum tentamentis excussus, jacet partium felicitatis ac suæ virtutis ignarus. Merito Salomon hac voce testatur: *Qui tentatus in aliquo non est, nescit qualis sit* (*Eccli.* XXXIV, 11). Benedic ergo Dominum tempore tribulationis, quem laudasti tempore sanitatis. Utere carminibus vocis propheticæ: *Benedicam*, inquit, *Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIV, 1). Vox illa quam maxime beati Job, ex te constanti præconio depromatur, qua defectæ vires ingenti nutrimento lactantur, et in novella talia reparatæ consurgunt. *Si bona susceptimus de manu Domini: quare mala non sustineamus? Dominus dedit, Dominus recepit: ut Domino visum est: sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). Adversum igitur satisque contrarium est, probationis tempore in Dominum murmurare: qui aut vitæ nostræ pestiferam labem, ærumnarum jactatione vexat ut liberet, aut justitia ventilat, ut coronet, ac vexatione membrorum, aut delictum vapulat, aut justitia probatur ut vincat. Namque ut ad solamen passionum tuarum probationis antiquæ palmæ tuum meritum revolvamus, justissimis utamur exemplis.

X. Quanquam notum sit, personarum merita longis gradibus discrepare, non est iniquum, si B hominis Christiani certamen, victricis justitiæ congressionibus comparemus. Mediocria sunt quæ videris in hoc mundo perferre, si recensueris quid Job familiaris Domini quiverit, permittente Domino, sustinere. Temperavit Deus, ut congrueret, atque competeret viribus tuis. Primo ne posses, qui impar es, justitiæ titulis esse succedentibus æqualis? Minus autem viro justo quateris, sed gravius a cæteris vulneraris: illius sunt magna, sed minora sunt tua. Namque ipse magnus es qui sequeris magnum. Unus hic fuit Job patriarcha, majestatis cultor invictus, æqualitatis censibus opulentus et dives, cujus illustrium meritorum præco exstitit Dominus, cum inimicæ factionis instrumenta feralia, laudis præconio præveniret: *Animadvertisti puerum meum Job, quia non est ei similis quisquam in terris, homo sine querela, verus Dei* C *cultor, abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia sua, et in simplicitate cordis* (*Job*, II, 3). Igitur cum ex divino permissu hostilibus jaculis quateretur, eumque frequens latronis insinuatio truculenta pulsaret, emergentes ictus, patientiæ clypeo debellavit, malorumque ingruentium silvam feralem, sagittis atque crucibus plenam, obicibus justitiæ robustus occurrit. Ille inimico turbine, ademptis opibus, non sentit aliquod damnum, qui lucrum in damnis invenit, qui Dominum pectoris sinibus portabat inclusum. Ille cum ædificium concussis angulis vis repentina torqueret D in lapsum, liberis subductis orbatur, et fide stabilis et immobilis perdurabat. Cujus innoxia membra atque Domino plena, cum bestiarum legionibus verminarent, et plagatum infestis ictibus corpus, vermium globus per cuniculos confossæ carnis perniciosus erraret, intra vulnera justus incolumis militabat. Et quem pestilentibus plagis rabies infesta carpebat, hostiles turbines tranquillitate mentis, ut cederent perferebat. Justus vapulando vicit, inimicus cædendo defecit. Huic suorum negatur servitium famulorum: circa te tui funguntur servitiis ministrorum. Te amici frequenti accessu consolantur, et dolent, ut si natura permitteret, hoc onus tecum forte portarent. Una est, frater, una est animi virtus, quæ nos ex hujus vitæ tur. in-

bus, quasi de pelago eruens, in portum tranquillitatis inducat. En dies pronis lapsibus accelerat in occasum. Ecce mundus immundus sordibus senectutis rotatur in lapsum. Ecce nos [*Al.* vos] suffragio mortis victores suscipit cœlum. Cuncta, nobis evadentibus, pereunt, et occasu jam finitimo non reditura sorbentur. Apud nos post perditum mundum, post corporis mortem sanata sunt omnia: lætabimur incolumitate membrorum, ubi vita nullo morbo vexabitur. Ideo in te, frater, officia corporis impedita, præstantissimus animus illustri ducatu ita gubernet et regat, ut hæc calamitas corporis sit occasio votiva virtutis. Non enim est arbor solida nec robusta, nisi quæ assidui turbinis incursione, stipitibus concussis huc atque illuc inclinata tentatur, aut in quam sæpe ventorum turbinum flamen incurrat: ipsis enim vexationibus constringitur, premitur, fixisque radicibus certius roboratur. Ita nos mordacibus flagellis malorum frequentium munimur extensi, corrigimur verberati, constringimur cæsi: caremusque squaloribus, dum longis casibus ventilamur. Ergo inter dolores crebrescentes, immanibusque miseriis affectos artus, regnet cœlesti vigore robusta atque incolumis virtus: qua ferantur contraria, et illa commoda quæ vocantur adversa. Inter ipsas angustias sapiens adminiculo solaminis pari lætatur et pubescit, et ambitiosa ratione ampliatur et vivit. Ignorat denique quæ patitur, qui memor est invictæ virtutis, qui ducatu rationis, plerosque comperit fuisse malis oppressos, et malo suo magistra ratione auctos atque nutritos. Ergo tibi patent solatia rationis, ut jam pro commodis habeatur calamitas corporis, quæque jacet totius corporis massa captiva. Sed veniet resurrectio, te incolumem redditura, quæque tota in te membra sunt occupata. Sed lingua in laudes Domini quotidiano nutriatur augmento, copiam laudis in regnis cœlestibus narratura. Dominus te medicina cœlesti confoveat, et sub tali pondere inflexibili virtute durare permittat.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Hæc S. Maximi Taurinensis est, nemine jam diffitente: quanquam sanctus Agobardus, noni sæculi scriptor, lib. contra Felicem cap. 20, laciniam, quam suis intra locis notabimus, ex ea describens, Hieronymi esse non dubitet. *Habet*, inquit, *lector de eadem re beati Hieronymi satis politam et enucleatam sententiam, cum de illo divinæ Scripturæ loco ageret, ubi dictum est: Ponam*, etc. Erasmus econtrario, eloquentis quidem, inquit, et eruditi hominis fuit hæc epistola, ac diligenter elaborata, sed ita discrepans a phrasi Hieronymiana, ut nec hic dictionem potuerit imitari, si voluisset, nec hujus ille. In plerisque codicibus nullum præferebat nomen, in quibusdam Ctesiphontis erat additum. Nec in ipsa epistola fit ulla mentio ejus ad quem scripta est. Mentio autem fit S. Ambrosii, atque inventionis corporis SS. Gervasii et Protasii.

EPISTOLA VI.

AD AMICUM ÆGROTUM.

De viro perfecto.

Ecce iterum ad te scribo, et nihil dignum quod prudentiam tuam legere deceat invenio: et quid mirum si, te [*Al. tac.* te] absente, velut a sole destitutum, frigidi cordis alget ingenium, et mens a lumine peregrina, stultitiæ nubilo suffocata torpescit, ac tanto minus sapio, quanto a te latius separor? Quod si impræsentiarum quid tibi in meo sermone placuerit, tuis mihi orationibus præstabitur. Denique ut omnem stultitiam meam diligentius recognoscas: etiam stomachum meum post illud susceptum ceratum, tuum, te absente, curavi, a quo pejus mereor pati; cui post sanctum ministerium tuum et angelicam servitutem manus intuli medicorum, quasi propheta non esset in Israel, ut mihi si quid paterer, facilius esse debuerit ad te reverti, quam gentiliter cogitare; et melius vel difficillimi itineris laborem perpeti, quam conspectus tui tam pretiosa visione fraudari, ut quævis potius compensatio sequeretur, quam ad muscam religionis Accaron devenirem. Hæc mihi, te absente, mundus iste suggessit, qui, te præsente, in me non habebat consilium. Tu me enim curiam feceras prophetarum, non conventiculum sirenarum. At nunc in me ad destructionem sancti contra me operis tui omnis stultitiæ senatus ingrediens, quadruplici forma mecum agit. Nam fenus te absente exigit, quod, te præsente, non præsumpsit, ut intelligas si quid apud te juxta Deum sapui, tuum fuisse quod sapui. *Sic ab ente Moyse, populus Israeliticus fornicatur* (*Exod.* XXXII, 1): *sic in navi, Domino dormiente, apostoli tempestate turbantur* (*Matth.* VIII); *sic in Bethsaidæ porticibus hominem non habentem aqua piscinæ salutaris ignorat* (*Joan.* V, 4). Quanquam et hic aliud genus culpæ advertam, corpusculum curavi, cum anima langueret: exteriorem hominem fovi, cum interior ægrotaret; humanis subveni, cum divina laborarent, vitio publicæ consuetudinis inclinatus, quo omnes sumus in minimis cauti, et in maximis negligentes. Hocque ideo fit, quia ubi vera vita sit ignoramus. Fallit nos videlicet sol iste, decipit dies ista, tractus nos iste circumvenit. Mundus inducit, dum et sole amplius esse nil putamus, et lucem arbitramur esse quam oculis videmus; et hominem judicamus esse, quem cernimus; et mundum credimus facere cum vita, ignorantes ubi sit homo, et quid sit homo, et quæ ejus hominis vita sit: quod si intelligeremus, non aliud generati aliud viveremus. Ita vitæ origine deserta, vivendi quoque perdidimus rationem. Ac primum ubi homo sit iste, de quo loquimur, audiamus.

I. Quoniam disputationem quamdam nobis ipsa divisio generavit quem [*Fort.* hominem] intra hoc corpus; quod Dei artificis manu e limo terræ formatum est, velut quodam vasculo intellige contineri, dicente Apostolo: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus* (*II Cor.* IV, 7); qui ubique per hoc corpus infusus, vitalem sensum qui sibi non deficit, cum carne mutuatus est. Regit ipse, non regitur, et habet potius quam habetur; ut vitam non accipiat, sed ministret. Nam cum terrenam istam pigramque materiam in usum ministerii

sumptam spiritus liquidus animaret, fit dominus A corporis, non homo sub corpore. Denique hoc quod dixi vasculum ipso [*Al.* pro ipso] vivit præsente, et ipso moritur abeunte. Hic ergo et visibilis et caducus, illius interioris vel habitatio, vel minister, vel vagina est. Ipse vero, qui vere est homo, quoniam [*Al. tacet* quoniam] sic secundus factæ divisionis est locus, ut ipse invisibilis, ita omnia ejus invisibilia sint, necesse est. Non ad illum si ægrotat, manus valet pervenire medicorum : non herbarum succis si deficit reparatur. Nihil ad eum corporeum intrare potest : substantiæ tantum suæ illi similitudo descendit, verbo curatur, obedientia convalescit. Denique cum sibi in Ecclesia Laodicensi et beatus, et dives, et bene oculatus, et bene vestitus secundum exteriorem B hominem videretur, increpatur a Domino, diciturque illi : *Nescis quia tu es miser et miserabilis, et pauper et cæcus, et nudus* (*Apoc.* III, 17)? Qui utique, ut dixi, nec sine veste, nec sine oculis, nec sine divitiis habebatur. Sed ille invisibilis Deus noster illum invisibilem hominem in paupertate, in cæcitate, in nuditate esse cernebat : cui etiam suadere dignatur, ut ab ipso aurum mercetur ignitum, et vestem albam qua gloriosissime vestiatur, et collyrium quo recipiat visum. Habet ergo et suos oculos præter istos carnales, quos potest vel amittere vel curare; et est juxta se nudus, adeo ut egeat vestimento; sed miro modo ad medicum, ut ipse ait Dominus, loquitur, et jubet illum a se divitias comparare. Quibus mercibus si et nudus et pauper C est, vel illam vestem nobilissimam, vel illud aurum purgatum jam igne mercabitur? Unde commercii talis poterit esse impensa? videlicet si aut exterioris hominis emolumenta transfoveat, aut ipsis quibus ipse dives forinsecus videbatur, non utendo ditescat : oculosque corporis, quibus mundialium rapiebatur ardore, despectu corruptæ universitatis obcæcet. Ita ille invisibilis homo, qui vere, ut diximus, homo est, et in contemptu hujus exterioris attollitur, et nuditate vestitur, et cæcitate illuminatur. Sic Jacob, Ephraim et Manassen, nepotum suorum, non solum loca, vero etiam merita, corporea cæcitate cernebat (*Gen.* XLVIII). Nam cum illum Joseph filius suus, qui supradictos parvulos D offerebat, nec ante pedes suos cernere judicaret, sensit in parentis responsione illum etiam quæ essent futura, prospicere. Sed ut ille interior homo exteriorem istum facit sua vita viventem, et de fonte naturæ suæ animat irrigando; sic rursum exterior per corruptelam mortiferæ materiei suæ, illum si cupiditatibus illicitis alligarit, occidit. Et cum alter naturæ videatur alterius, transit in victoris unusquisque substantiam, ut aut carnalem quoque spiritualis spiritualem suis virtutibus præstet, aut carnalem animam caro victrix ejus efficiat. Denique cum Dominus diluvio delere humanum genus cogitaret iratus; *Non permanebit*, inquit, *Spiritus meus in hominibus, quoniam caro sunt* (*Gen.* VI, 3).

Et quia utique omnes carne vestimur, et sine dubio in carne non sumus, qui non secundum carnem ambulamus, hinc etiam gignitur, ut non semper homo isto appellationis nomine censeatur. Nam pro virtutibus suis aut vitiis, et formas sumit et nomina. Denique ait Propheta : *Nolite fieri sicut equus et mulus* (*Psal.* XXXI, 9). Sunt ergo homines qui apud Dominum sunt equi et muli. Et Dominus ait : *Nolite projicere margaritas vestras ante porcos* (*Matth.* VII, 6) Sunt ergo homines et porci. Et iterum ipse Dominus : *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum* (*Matth.* XIX, 6). Sunt ergo homines et lupi; et econtrario hominis sunt et oves. Et ait adhuc Dominus Petro : *Pasce oves meas* (*Joan.* XXI, 17); et ipse prius : *Veni post me et faciam te piscatorem hominum* (*Matth.* XIV, 19). Sunt ergo homines et pisces. Sed hæ formæ actuum videntur esse, non corporum. Nam corporis nostri certus est status, ut omnium animantium : sed quoniam apud Deum non de statu corporis nostri, sed de vitæ meritis judicamur, apparet omnem hominem mente sua sibi ipsi statum nomenque formare. Quod utique ex illius quem describimus invisibilis hominis, aut culpa aut virtute præstatur. Ipsius siquidem vitium est, si subjectus passus sit esse subjectus; si contra divinam dispositionem sit in dominatu servitus, et in servitute dominatus. Sed ne videar (quoniam paululum dejecto velut pariete ad illum invisibilem hominem disputatione perveni) corpus omnino destruere, quod adeo magni est sacramenti, ut in hoc ipso, id est, in nostro fragili et infirmo Dominus venerit, non hoc egi, aut hoc ago : sed illud ostendere tentavi, hujus exterioris vitam illius interioris vita consistere; iterum, interioris mortem descendere hujus de morte; ubi propinatum venenum per vitia fuerit, nihil habere istum de vita; nisi ab illo irrigatus fuerit, nihil tenere, alterumque in naturam alterius, ut dixi, aut infectum vitiis, aut detersum virtute transire. Igitur quoniam jam et ubi sit homo, et quid sit homo, breviter licet ostendi, quæ nunc ejus hominis vita sit, videamus.

II. Si enim ista certe mundialis vita, quæ mala pro bonis habet, et bona pro malis, quam totus orbis sequitur et colit, non hæc in affluentia divitiarum est, non in fastigio potentiæ, non in juris [illegible]ctionis astu, non in pompositate facundiæ, non in viribus per prælia gloriosis, non in mercibus, provinciarum mutatione et sui peregrinatione crescentibus, non in lenocinio formarum, non in ambitu munerum, non in his est denique omnibus quæ videmus; quoniam cuncta hæc occidunt, et sine istis beate etiam juxta sæculum vivi solet. Sed illa est vita vera, vita veneranda, Deum nosse, timere ejus potentiam, amare pietatem, mundum in opifice mirari, interpellatorem contemnere, esse victu modico pro naturæ necessitate contentum, veste vili vel pro pudoris ratione, vel pro temporis injuria communitum. Sic reliquam creaturam, non ex sui copia, vel pro vitali ratio[illegible]c, sed pro adju-

mento hujus lucis attingere. Quidquid enim amplius est, a malo est, omnem hominem amare quasi fratrem, nullum lædere, servire omnibus, formam servi sustinere cum Domino, qui nobis præter ministerium, quod interius continetur, quotidie servit in mundo producendo solem, emittendo lucem, pluvias infundendo, tempora variando, fruges vel gignendo, vel maturando. Nobis enim in totius creaturæ facie, vel ubertate deservit, quoniam pro nobis cuncta generavit. Sed ut ad hominis officia revertamur, nudum tegere, alere esurientem, sitientem potare, infirmos visitare, tristibus condolere, mortuos sepelire, nihil apud se habere quasi suum, sed omnia sua cum omnibus judicare communia, ac tunc magis sibi vivere, cum vivere æstimatur aliis, sibique recondere cum aliis creditur erogare. Et hæc tamen adhuc exterioris hominis lineamenta contingunt.

III. Cæterum illa interioris hominis vita in divinarum rerum cognitione consistit : non qua cœlum terræ parte volvatur, non an contrario cursu sidera rapiantur, non an Oceano generet plenitudo lunaris augmentum, non an orbem mundi rotunditas ipsa suspendat, an quadriforma angulis prominentioribus astringat, an unus ipse mundus sit, an plures sint. Nam hæc ad animæ non tendunt utilitatem, et apud Deum stulta judicantur : sed in illis sanis cogitationibus, si quando versatur, tunc vivit, et pascitur. Quæ sunt autem istæ sanæ cogitationes? Illæ sine dubio, cum mens nostra sui recordatur auctoris : cum illum velut per quamdam resipiscentiam sui, opificem suum veneratur, ac contuetur : cum ejus opera, ipsum in ejus operibus visura miratur, dicente beato Paulo : *Invisibilia enim ejus a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, et sempiterna quoque ejus virtus et divinitas* (*Rom.* I, 20) : Id est, cum ex immensis visibilibus creaturæ, ad universitatem invisibilis Creatoris extendimur, et illum per hæc dum inæstimabilem discimus, æstimamus, cum ejus altitudinem per donum Spiritus sancti evolventes (quoniam ipse solus nos in ipsum, qui ex ipso est intromittit omnia principia creaturæ surgentis) quasi facti ab ipso anteriores aspicimus, et cum ea quæ Deus fecit, quasi faciat adhuc, intuemur : mundique totam originem transcurrentes, seu antiquiores efficimur quam sumus ætate : et cum universa prius quam nos essemus effecta sint, naturam tamen omnium, quasi per nos genitam, dum auctori inserimur, reputamus : in quam non ut serviremus, sed ut dominaremur, intravimus. Separati itaque a sapientia mundiali, quæ universa, aut fortuitis, aut atomis ascribit, divinis meditationibus sublimati, et ab illis, qui aut materiam semper fuisse dixerunt, Deumque tantum artificem rerum voluerunt, separati per ipsius adjutorium : aut qui [*Al.* quia] hæc ipsa pro diis elementa coluerunt : aut qui familias deorum per sexus, per ætates, per partes, velut per plebem aliquam subjectam sensibus introduxerunt, discreti per Spiritum sanctum, et in altiora subducti vera vita viventes, hoc est veram sapientiam sapientes, qua stultitia ista caret : recordemur quod mundus ex nihilo a Deo factus est, et quod cuncta animalia per Deum, Verbo opifice, vocata venerunt, quæ a natura non fuerunt : quoniam soli ipsi fas est vocare quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt ; quod ipsum hominem cui tanta possessio parabatur, ad imaginem suam non aliquis Prometheus ex fabula, sed ille conditor universitatis manu quoque sua, ne qua pars ejus vacaret in nobis, de limo terræ facere dignatus est : quæ cogitatio, ut dixi, vita est animæ : quoniam hæc prima est ratio vivendi, ut cui se debeat anima, non ignoret : ne alium præter hunc decepta veneretur, ne vitæ suæ ministeria velut vitæ auctores adoret : ne in tantum elementa miretur, ut non digna judicet quæ facta credantur : cum ille magis sit admirandus, qui tam miranda produxit. O quam augusta [*Al.* angusta] est hæc divina cogitatio, et quam vitæ plena est! O quantum ipsum hominem ad omne studium probitatis accendit! O quantum illi majestatem sui commendat auctoris, cum aliud ille nihil in creatura omni præter se manu Dei formatum esse considerat non terram, non maria, non cœlum, non denique sidera, tam munda, tam pura, tam lucida : hominem solum cujusdam limi et gravioris et sordidioris elementi, illa formatum esse dextera, cujus dexteræ palmus cœlum mensurat in mensura : cujus pugillus terræ spatia tam infinita jacentis includit : tanti fuit illum fuisse olim.

IV. Videamus tamen quantum illi præterea applaudat benignitas Creatoris, quæ non illum de sideribus effecit, quoniam si esset inde creatus, de materiæ potius claritate, quam de artificis dignatione polleret, cum minor ipse sui corporis origine videretur, si de cœlestibus factus ad terrarum cultum deduceretur ad terras : cui esset gloriosius mox futurum de humo excitatum sideribus imponi. Suum, inquam, Deus noster, suum proprie voluit esse quod sumus, nihil materiæ, nihil elementis, nihil quibuslibet principiis, vel magnis, vel minimis nos debere. Quæ cuncta si retractet, et in se mens conversa consideret, ex nostris fiunt moderatiora et angustiora primordiis. At ubi per contactum formati manus Dei desivimus esse quod fuimus, et in novam materiæ qualitatem subjacens, opifici suo per elementi conversionem clarificata natura est, novumque corporis nostri inter elementa, si fas est dici, esse cœpit elementum : statim omnibus mundi corporibus sublimiores sumus effecti, non naturæ substantia, sed potentia conditoris : per quam de subjacenti cæteris creatura ortum est, quod creaturis omnibus imperaret. Denique si metallum nostræ carnis et corporis intuearis, nihil humilius, nihil vilius, nihil invenies omni injuriæ passionique subjectius. Sola terra elementorum cæterorum videtur ancilla . sola in se cunctorum

potentias non sine detrimento sui sentit, vel dum ventis pulverulenta dispergitur, vel dum fluctibus humefacta absorbetur ; vel dum siderum ignibus cocta devoratur : ut homo ex ea se esse, non modo gloriari non queat, sed etiam possit erubescere. At vero si statum nostrum contemplemur, quoniam præstantior est cæteris animantibus, dum ad suam imaginem Deus informatum inducit, invenies, terram ipsam semen esse nostri corporis. Si quis in ea sensus est, gaudere potuisset, quod propter nos in quibus imaginem et similitudinem Creatoris accepit, felicior facta sit, demutata, quam sit orta : manus enim Dei contigit eam, cujus contactum sui causa dum fieret, ipsa non meruit. Quid enim hoc statu præclarius ? quid poterimus nosse sublimius ? Quid tam diligenter in membra digestum ? quid tam decore per articulos inflexum ? Quid tam sublimiter in ora et oculos erectum ? quid tam vocaliter in verba modulatum ? quid in corde tam vivaciter animatum ? quid in sensu ditius ? quid in cogitatione secretius ? quid in sermone effusius ? quid in ingenio fortius ? quid in dispositione instructius ? quid in memoria tenacius ? quid in affectu blandius ? quid in cogitatu subtilius ? Ut evidenter appareat quod illum protoplastum, jam tum omnibus dignitatibus venustatum, imo statum filii sui Dei nostri ad finem sæculorum pro redemptione nostra venturi in hoc corpus ornarit : cui paradisum etiam illo tempore velut amœnissimum prædium, et urbanis convenustatum, et rusticis consitum, sub lege donatum, mortis ille præseminator invidit : venenumque suum decipiendo primorum hominum credulam novitatem in corpora nostra latenter immersit : et ex duabus substantiis, unicam hominis perfectamque naturam quadam divisionis discordia dissecavit : ut cum nobis una mens esset, id est, illa, quam germanitas animæ, et corporis gignebat, aliam voluntatem per vitiatam naturam contra animam parturiret. Denique et Apostolus ait : *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ : et captivitatem me in lege peccati, quæ est in membris meis* (*Rom.* VII, 23). Et alibi : *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem. Hæc invicem adversantur sibi, ut non quæcunque vultis illa faciatis* (*Galat.* V, 17).

V. Hinc etiam iste noster conditor, qui vel nos nobis, vel mundum pro nobis fecerat, a primis illis hominibus offensus, maledicta super singulos prout criminis quantitas exigebat, effudit. Et quamvis iratus, mox tamen mysterium nostræ salutis, ut pius pater ostendit. Neque æquum fuerat alio tempore de salutis nostræ remedio cogitare, nisi eo quo mors esset inventa. Sic a prudentioribus prima fronte morbi adhibetur medicus : ut capite valetudinis deprehenso, facilius remedium salutare succurrat. Non ergo tunc tantum Dominus ac Salvator noster promissus est cum clamat Isaias : *Ecce virgo in utero concipiet et pariet filium* (*Isa.* VII, 14) ; et

A

tunc cum ad Abraham dictum est : *Ad hoc tempus veniam, et erit Saræ filius* (*Gen.* XVIII, 10). Nam hoc erat pene jam sero, et tanta millia patriarcharum sine spe mortua videbantur : quibus utique vitia esse non potuit, si Dominum non speraverunt esse venturum, dicente Apostolo : *Spe enim salvi facti sumus. Spes enim quæ videtur non est spes, sed quæ speratur* (*Rom.* VIII, 24). Et qualis [*Al.* qualiter] spes esse potuit, si non fuit repromissa ? Imo ut primo homini illa sapientior omnibus bestiis bestia, mortem sapuit : ita oportuit illum Dominum nostrum veram sapientiam, jam tum illo tempore suffragium sapere vitale, quod et fecit. Neque destitit publicare, ne tanta ejus factura uno inimici ariete propulsata, sine præsidio alicujus lapsui potius,

B

quam decori generata videretur : simul ne is validior haberetur, qui tantum opus alienæ virtutis obruere potuisset, quam ille, si opus suum, quod super omnes creaturas ineffabiliter fecit, aut servare non potuisset, aut reparare noluisset. Defendit, inquam, ille se hac invidia. Defendit ille noster conditor et redemptor : pariterque se et posse et velle monstravit, quoniam nec virtus potentiæ defuit, nec dignatio pietati. Hæc nobis magis adoranda, quod sub ipsa erroris nostri tempestate non substitit : majorque etiam dum exacerbatur erupit, dum ubi pœnam merebamur spes redemptionis ostenditur, et dum in naufragii acerbo discrimine portus salutis aperitur : ut novo more quæ materia

C

fuerat iracundiæ, esse cœperit origo clementiæ. Sic arcana operatione manifestans, quod infirmitatem nostram argumentum suæ voluerit esse virtutis : quantumque nos amaret, dum in ipsum peccavimus, ostenderet, quorum oblivisci etiam post errata non posset, imo quos pretiosius redimeret, quam [*Al.* quæ] fecisset. Quærat nunc humana crudelitas criminosis, vel privata ergastula, vel publicos carceres, cum manicis ferreis et duris rigida trabe compedibus irata suspiret, et in pœnas multimodas adinventionum laxet ingenia : omnisque judex surrecti capitis, castitatem propriæ mentis discrimine probet alieno : hoc magis amicus atrocitati, quo magis alienus est crimini. Ipsi enim solent truculentiores esse in reos, qui sunt a reatu

D

puriores. Hi studiosius maleficia, vel criminosorum contagia persequentes, quo minus ac negligentius facinorum vitavere consortia. O miseros et omni præditos cæcitate, qui bonum exornant malo, qui continentiam sub gestu crudelitatis attollunt, et crudelitatem propriam aliena infelicitate commendant : quando virtutibus suis miserorum astipulantur exitio, et innocentiæ judicantis noxiorum cruciamenta supplaudunt.

VI. Deus autem noster contra omnem spem, contra omnem pene fidem, ex divitiis misericordiæ suæ in malo bonum nactus, in iracundia generans confirmansque pietatem, peccandi semen, in fructum voluit evadere miserendi : et qui nos propter transgressionem perdere debuisset, propter suam

A misericordiam reparaturum se esse promisit. Et illo tempore quo supplicia merebamur, argumentum salvationis ostendit : ut intelligere possemus, quantum valeret præstare non læsus, qui tantum donaret iratus. In primo ergo homine, ut loquebatur, statim nobis judiciarium spopondit auxilium, statim de bono thesauro bona produxit, statim ignotum ipsis angelis sacramentum, quod implendum esset in novissimo tempore, publicavit : et terreno Adæ Adam promisit e cœlo. Nam cum serpentem pro merito suo maledicto fulminaret, jubet eum terram pro cibo habere, supra ventrem repere : et quoniam mortem illam ipse fecisset, addidit, dicens : *Et ponam inimicitias inter te et mulierem, et inter semen tuum et semen mulieris : Ipsa calcabit caput tuum, et tu ejus observabis calcaneum*[1] B (*Gen.* III, 15). Nonne consideras : nonne conspicis, quod eidem tunc minabatur in Christo? Aliud enim semen mulieris nullum prorsus accipio, nisi illud quod Apostolus ait : *Factum ex muliere, factum ex carne* (*Galat.* IV, 4). Illud quod, ut Evangelista ait, *Joseph filius putabatur esse* (*Luc.* III, 23) : sed non erat : illud utique, *quod Verbum caro factum est* (*Joan.* I, 14). Nam si generandi publicam istam et naturalem circumspicimus rationem, semina non habent mulieres : denique nulla concipit sine viro : ac per hoc quoniam jam tunc in Adam semen humanæ generationis esset trangressione vitiatum, semen cœleste promittitur, ut Apostolus sentit, non ex corruptione viri, sed ex Deo : quod [2] cum caro C fieret in muliere, etiam elementa illa corporeæ substantiæ, id est, humoris et sanguinis, in ipso sibi vasculo, in quo ipsa elementa sita sunt, naturaliter aptaret. Mater itaque Domini nostri Jesu Christi, in illa jam tunc muliere promissa est. Hæc inimicitiis opposita est serpentis : *Ponam*, inquit, *inimicitias inter te et mulierem* (*Gen.* III, 15) : non certe pono dicit, ne ad Evam hoc pertinere videretur. Verbum promissionis est, quod transmittitur in futura. Ponam, inquit, inimicitias inter te et mulierem. Illam utique mulierem, quæ Salvatorem parturiat, non quæ generet fratricidam. Ponam, inquit, inimicitias inter te et mulierem, id est, suscitabo mulierem, quæ repudiata facilitate credendi, non D solum te non audiat, si aut suavitatem pomorum pro adapertione monstraveris oculorum, aut diis similem esse promiseris : sed etiam ipso Gabriele deferente verbum, rationem de promissionis exigat novitate, dicendo : *Quemadmodum erit istud, quoniam virum non cognovi* (*Luc.* I, 34)? Illam utique, quam ad visionem angeli pudor aureus tremefecit : fidei tamen ardor et constantia, labi nesciam, ad inquirendam rationem reddidit audacem : et quæ advenienti præstitit de pudore, quod tacuerit, hæc promittenti de admiratione non cessit. Nam et sollicita de eo quod annuntiabatur, exquisivit. Denique et angelus non infidelitatem redarguit, ut in Zacharia : sed instituit de divinæ operationis novitate, dicens : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.* Ecce istud semen mulieris, quod non per traducem genitalium ministeriorum, commistione sexus utriusque infunderetur in uterum, sed claustro clauso, indefloratæ Virginis inveniretur in utero. Denique rem novam plenamque miraculi, novo verbo Propheta dum promittit, exsequitur : *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium* (*Isa.* VII, 14). Quotidie certe de procreandi necessitate mulierum conceptus et cernimus et audimus, de nulla tamen dicitur : In utero concepit, quoniam substantia futuri hominis, fusa per virum, coalescit in femina : uterusque mulieris non principium est nascituri hominis, sed depositi nutrimentum. Maria autem non tam prima quam sola in utero concepit, cujus pudoris illibatio conceptum uteri sine damno virginitatis expressit : quæ sola nobis peperit, quod non accepit ex nobis, dicente Domino : *Vos de inferioribus estis, ego de superioribus sum* (*Joan.* VIII, 23). Quæ sola mater est filio, cum virgo sit marito : cujus conceptionem ignorante virginitate, partus agnovit : quæ sola mulier dicta est, non concipiendo, sed pariendo. Ex hac ergo semen promissum est mulieris, quo secundum hominem Dominus Deus noster est : qui non infusus est in utero, sed inventus, evangelista confirmante, cum dicit de Maria : *Inventa est in utero habens* (*Matth.* I, 18). Ecce et ab ipso præcedente Prophetæ sermone non deviat quod fuerat nuntiatum : *Virgo in utero concipiet* ; sed in mysterii novitate, sermonis etiam paritate concordat : eoque stylo facti historia designatur, quo faciendum denuntiat. Et propheta ait Isaias : *Virgo in utero concipiet* (*Isa.* VII, 14) ; Matthæus refert : *Inventa est in utero habens.* Verbo ipso promissionis respondet effectus, quod non aliter loquitur evangelista quam vates, nec ad exprimendam operis novitatem inventæ elocutionis difficultate confunditur. Ubi sunt grammatici? Ubi consiliarii? Quæ istos, ut extra consuetudinem loquantur, schola produxit? Quæ tam aperte signatæ novitatem monstravit doctrinæ? Non indicant humano sensu, quoniam non opus humanum est quod loquuntur. Et tamen rem novam nec antea factam sic notant, ut intelligas cum mirabili opere, et mirabilem natum esse sermonem. Repetamus denique sanctas feminas patriarcharum, videamusque si sic de aliqua scriptum est. Legimus de Sara : *Et Dominus visitavit Saram, sicut dixit : et fecit Deus Saræ sicut locutus est ei, et concepit et peperit Abrahæ filium* (*Gen.* XXI, 1, 2). In Isaac divina benevolentia monstratur his verbis : *Et exaudivit illum Deus : et concepit Rebecca uxor ejus* (*Gen.* XXV, 21). Denique et de Jacob uxoribus sic ponitur : *Et concepit Lia, et peperit filium Jacob,*

[1] Apud Agobardum, qui tanquam ex Hieronymo recitat . *Et tu insidiaberis calcaneo ejus* ; mox, *quod jam nunc minabatur* ; et, *factum in carne*, *illum qui ut evangelista*, etc., *illum utique qui verbum*, etc.

[2] Apud eumdem, *quod caro fieret in mulieres*, et *elementa*.

etc. (*Gen.* XXIX, 32). De nulla certe harum scri- A ptum est, in utero concepit : quæ tamen quidquid concipiebant, extra uterum concipere non poterant : sed quoniam de conventu virili concipere se noverant, quibus non proveniebat salva virginitate conceptus. Sola vero Maria in utero concepit cum irreserato aditu seminali, clauso utero concepit : ad hujus conceptionis semen si recte ratiocinabimur, et interius divina tractaverimus, præcessit in figura pro tempore illa sententia, quæ primogenita benedictionibus, vel obligationibus obligavit, dicente Domino : *Omne masculinum quod aperit vulvam, sanctum Domino vocabitur* (*Exod.* III, 23 ; *Luc.* II, 23). Quod est istud masculinum, quod aperit vulvam : cum omnium feminarum vulvas aperiat non puerperii necessitas, sed maritalis agnitio ? Denique B nulla virgo dicitur post maritum, quod nomen clausis videtur futuris mysteriis convenire. Et superius de Rachel Scripturam habere monstravimus : *Et exaudivit illam Deus, et aperuit ejus vulvam, et concepit.* Certe non prius dixit, concepit : et post, aperuit ejus vulvam ; sed prius, aperuit, videlicet, ut maritus apertis vulvæ januis, velut seminaturus agrum paratum seminibus intraret. Denique subjungit, et concepit. Non itaque partu, sed conceptione, imo conceptio patefacta est, nec illam parturiendus dum nascitur, sed, qui parturiendum seminaturus fuerat, designavit. Et si jam ante conceptum, quippe ut conciperet reserata est, non eam certe ille qui natus est diu post poterat reserare, dum dicitur, nasciturus : qui etiam concipi, dum C esset illa clausa, non potuit. *Omne masculinum*, inquit, *quod aperit vulvam, sanctum Domino vocabitur.* Quæ est ista ratio, quæ nec secundum sensum videtur impleta ? Jacob primi locum fratris fraudulenter invadit, nec nascendi ordine prohibetur, nec dolositate damnatur. Joseph filii per avum præpostera secundum nascendi gradum benedictione signantur, nec cæcitas errat futura prospicientis, nec monitor filius dexteram parentis, quæ pinguioris benedictionis succo minorem irrigabat, inflexit. Quæ utique omnia sunt contraria, si putamus de his dictum esse : *Omne masculinum, quod aperit vulvam*, qui de virili semine primi nascuntur ex feminis. Sed quoniam aliud interius habet illa sen- D tentia, adeo istiusmodi primitivi cedunt et benedictiones perdunt. Jesse filius David, non primus, aut secundus, aut tertius, sed omnium ultimus ungitur a Propheta, et despicabilior cunctis eligitur in regem. Nec illi primo aut secundo contra David sententia legis de primitivis blanditur, quia judicasset utique maximos, si ab his matrum vulvas meminisset aperiri : quando hoc utique, aut in qua dicimus impletum, quod utique non poterat non impleri. Quæ est ista, cujus vulvam fœtus reserat, non maritus ? quæ virgo concipit, quæ non ut conciperet, virgo esse desiit ? Non certe illa de qua Scriptura dicit : *Cognovit Adam uxorem suam, et peperit ei filium* (*Gen.* IV, 1); sed illa de qua evangelista signat : *Et non cognovit eam Joseph, donec peperit filium* (*Matth.* I, 25). Igitur in Maria hoc sine dubitatione perfectum est, cujus vulvam non deflorator virginitatis aperuit : sed partus effusus, quæ virgo peperit, quæ virgo concepit, quæ prius mater facta est quam maritata. De hac istud masculinum, quod vere sanctum vocandum esset, exiit : quique vulvam secundum promissionem partus editus, non secundum consuetudinem naturamque communem, dum concipitur viri semine reservavit.

VII. Sed quoniam divites Dei sensus velociter explicare non possumus, tantis se Scripturarum molibus ad unam speciem opponentibus, ut lassari sit facilius quam evadi ; quando omnis Scriptura cunctorum sensuum unus trames sit, quem humano sermone decurrere quis valebit, nec si angelicas pennas mortalium linguis spiritus ascribat : redire ad propositum convenit, et parvo navigio non in altum vela configere, ne in periculum currat audacia, sed pro infirmitatis solatio in conspectu littoris navigare, ut si quid formidinis oriatur, vel spes sit facile teneri posse quod cernitur. Dicebamus semen mulieris Dominum sanctum, quia secundum carnem patrem hominem non haberet : cumque jam infestum esse serpenti, quem in utero virginis Dei Spiritus, non materialis generasset humor. Denique quod sequitur majorem ab homine virginis promittit effectum, dicendo : *Ipsa tuum calcabit caput* (*Gen.* I, 15, *sec.* LXX) : quis ambigit, quod præter Dominum nostrum caput serpentis nemo calcavit? Ipse enim solus super dracones et scorpiones ambulavit : ipse captivam duxit captivitatem. Nam quod subditur : *Et tu ejus observabis calcaneum*, ad quem alium credimus pertinere ? Calcaneus quidem pars extrema vestigii est. Et Dominus post Joannis baptismum, post dierum quadraginta jejunium, cum ab eodem serpente tentatur, tertiæ illius dolositatis jam victor, exclamat : *Vade retro post me, Satana* (*Matth.* XVI, 2). Quid aliud nisi a tergo positum, vel relictum, jubet suum observare calcaneum ? Hæc supra dixi, et inde ad hoc nos ipsa deduxit oratio, quod homo ille interior cum cogitat, non in hoc mundo, sed supra ipsum mundum, cum illo opifice rerum ac suo vivere videtur, dicente David : *Beati qui scrutantur testimonia ejus* (*Psal.* CXIX, 2), ut pene hoc sit, si fas est dici, Deum fieri, divina meditari : illum Dominum nostrum salutis nostræ jam tunc prodidisse mysterium. Unde et in Psalmis ait : *In capite libri scriptum est de me* (*Psal.* XL, 8). Caput libri est Geneseos principium, quoniam omnis Scriptura unus est liber, et unus, de quo scriptum est Deus, et istam promissionem de ipso esse videmus in capite, et caput vitæ nostræ spes est, et ideo caput libri vitalis spes facta per Deum. Illum inquam, ut sæpe diximus, conditorem, senescente jam mundo, quod in prima mundi ætate promiserat, præstitisse. Unde Propheta ait : *Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt* (*Psal.* LIII, 4). Virga mater est Domini, ex qua baculus

isto, fesso jam per ætatem mundo, qui eum sustentaret exiit. Illum ergo in Virginis uterum delapsum, ut redemptionis nostræ totam historiam retexamus, partu effectum hominem se exhibuisse pro homine, et creaturam suam se de Creatore fecisse. Illum formam servi accepisse, sed se exinanisse potestatis voluntate, non natura deitatis, per quam non poterat non esse quod fuerat. Illum maledicta pro salutaribus meruisse miraculis. Illum sputa, illum palmas, illum coronam spineam, illum postremo crucem fuisse perpessum : illum inferna penetrasse, illum tertia die resurrexisse in id corpus quod cruci fuerat affixum : illum hominem post mortem Deum vivum cœlum petiisse victorem, sedere ad dextram Dei, venturum suo tempore ad judicium faciendum : illum spiritu Dei per sanctorum suorum ora quotidie celebrari. Hæc cogitasse vixisse est, hæc cogitatio pastus animæ est : in hæc relabi vel recurrere, cum Domino jungi est, et cum ipso per hæc humiliari, et cum ipso pati, cum ipso mori, et cum ipso etiam suscitari. Quid dicam de ipsa resurrectione, in qua cum rideamur a gentibus, non separamur a Christo : licet et multi qui se Christianos dicunt resurrectionem carnis excludant. Sed sic sint illi sine corpore, quibus forte conceditur, si fas est dici, aliter repræsentari Domino, quam Dominus remeavit ad patrem, nos ut credimus, et loquamur.

VIII. Quid, inquam, hac cogitatione lætius? Quid hac spe esse poterit erectius? fixumque magis in nostris animis inhærere debet, nos aliquando cum hinc exierimus ad corpora nostra esse redituros, et animæ interim et corporis divortium, non id agere ut nihil simus omnino, sed ut meliores per Dei spiritum reformemur : quoniam jam hic Dominum id pignus nobis promisisse, accepimus. Et hoc corpus quod in sui natura caducum est, et merito pristinæ transgressionis gravatum, ut maledictione divina fertur, *ad terram ibit* (*Gen.* II, 27) ; id rursum post multa tempora, id est, in fine sæculorum, cum minima pars favillæ sit, aut forte jam nulla, ab eadem terra, quæ illud corrumpit in nihilum : quoniam ipsa liberanda est a servitute corruptionis, in integram membrorum suorum soliditatem, et in statum pulchritudinis decoremque renovandum. Quem talis cogitatio non cum admiratione delectet? Reliquias, inquam, corporum nostrorum, aut nullas aut minimas certe, et quantulascunque : attamen sordidas, et animi nunquam sine horrore inspectas, in suum iterum hominem, non ut Pythagoras mentiens et delirans in Euphorbo esse credatur, sed in proprium suum corpus et nomen, per ossa, et nervos, per venas, per cuncta vitalia, non modo artuatim, verum etiam articulatim recompaginandum. Hoc autem non est angustum, cum omnium vel frugum, vel stirpium semina, majora et pulchriora in graminibus redeant, quam in terra vel ab hominibus sata sunt, vel sua sponte ceciderunt. Quis non seminari se in terra, ut ita dixerim, lætetur, quæ nos meliores quam acceperat, reddet, dicente Apostolo : *Resurrectio mortuorum seminatur in corruptione, surget autem in incorruptione* (*I Cor.* XV, 42). Quæ possessio præsentium huic spei poterit comparari? Aut quid erit aliud quod ad contemptum mortis attollat, quam hæc meditatio divinis promissionibus et prophetarum vocibus excitata? Quid tale Cleombrotus Ambraciota in Platonis libro disputante didicerat, qui homicida sui esse non timuit, ac se altissimo præcipitavit e muro, dum et nullum post mortem autumaret esse judicium : et sine discrimine meritorum aliquo, omnes animas post corpora æqualiter ferri arbitraretur ad cœlum. Quod adeo omnes pro vero tenuerunt, et sic omnes illos sæculi sapientes una nebula hujus erroris involvit : ut et ipse tam laudabilis, ut putant, doctor Socrates, homicidam ipsum se privatim, ne publice occideretur, occiderit. Aliud longe beatus Apostolus præmeditatum habebat et cognitum : *Qui non ab hominibus, sed per revelationem Domini nostri Jesu Christi* (*Galat.* I, 12), quod docebat, acceperat, nec Academiæ nemoroso obscuris tectus umbraculis, sed cœlesti illustratus lumine : nec in ludo aliquo litteratorio inter puerulos oscitantes, sed in tertio cœlo inter angelos coruscantes imbutus, in contemptum vitæ præsentis exclamat : *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum* (*Philipp.* I, 21). Non certe murum de quo se præcipitet ad mortem, sed Christum Dominum, per quem hoc mortale ab immortalitate absorbeatur, inquirit. Etenim intelligit ei lucrum esse mori, cui sit vita futura cum Christo. Sine Domino autem nihil prodest, etiamsi totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum esse passurum. Credebat igitur vir ille, vas electionis, se per Christum Dominum nostrum de hac terra, quæ nunquam sine usura reddit quod accipit : sed alia minore, alia plerumque majore cum fenore : ut tricesimum et sexagesimum et centesimum, Domino ipso in Evangelio germina quæ plantaverat sic legente : de qua terra, etiam veritas, quam Pilatus ignorabat ; quam nemo utique principum hujus sæculi vidit : *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*I Cor.* II, 8) : de ipsa, inquam, se Apostolus transformatum corpori claritatis Domini in lucentia membra rediturum ait (*II Cor.* III, 18) : per Salomonem quoque istud sapientia promittente, cum dicit : *Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent.* Et ideo in hanc vocem : *Mihi vivere Christus est* (*Philipp.* I, 21), securus erupit, in qua utique quæ fuerunt merita victura sunt : qui autem longe, ut ignoraverunt, ita et ignorabuntur. Nunc si videtur, quid sententia illa Salomonica promiserit, inquiramus? *Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent* (*Sap.* III, 7; *Matth.* XIII, 43). Quid est ut quibus flammarum claritas condonatur, his tam humilis locus ubi discurrant, et abjectus offertur, ut loci despectu decrescere videantur, qui corporum luce

creverunt? Quid est, inquam, quod astris per arundineta comparati volitabunt, et in siderei forma fulgoris, stirpes terrarum miserrimas permeabunt: cum longe incongrue misceantur, vel fulgores arundinetis, vel arundineta fulgoribus? Animadverte, oro te, divini verba mysterii, cui ut non de bobus, ita nec de arundineto cura est, aut in resurrectione arundineta quid faciunt, nisi quod nos per omnium formas, vel pecudum, vel stirpium laborat ostendere, ac per hoc, ut Apostolus ait, *pro nobis cuncta scripta sunt* (*Rom.* xv, 4). Intellige per arundineti imagines, infideles homines et incredulos demonstrari: eorumque corpora, superficie grata et interius cassa virtutibus, quæ ubi primum spiritus vanitatis inflavit, sibila serpentis imitentur, et sanos partus, viperarum progenies obsequantur. *Scintillæ*, inquit, *in arundineto*. Sancti ergo inter peccatores, quoniam non omnis caro eadem caro. *In arundineto*, ait, id est, vacua luce corpora, et alienis arsura fulgoribus, quibus sanctorum claritas futura pro pœna est: quoniam Deus ignis consumens est, et justi in imaginem deitatis advenient. *Fecit enim Deus hominem, ad imaginem suam fecit illum* (*Gen.* I, 27): et Apostolus testatur credere, se, quod illi similis sit futurus. Necessarie. Si enim similis Deo fuit cum factus est, et similis futurus est cum resurget: quoniam quidquid nunc in nobis dissimile videtur auctori, id omne vitio transgressionis impressum est: et vivam veritatis formam, artifex mendaciorum strumosis actibus deformavit, suamque pravitatem, nostris etiam membris, dum mentes corrupit, inscripsit: quæ per resurrectionis gloriam male adjecta, aut imminuta diluentur: et id solum quod auctorem rerum tanquam in speculo reddat, emicabit: ut interpolator opus suum se doleat perdidisse, et homo tandem se integrum esse glorietur. Non tamen hoc omnes, ut jam diximus, sed justi tantum in luce erimus: *Quoniam omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur* (*I Cor.* xv, 51): discretionem enim faciet personarum diversitas meritorum. Nam etsi inter ipsos sanctos erit aliqua de operatione distantia, dicente Apostolo: *Stella a stella differt in claritate* (*Ibid.* 41): quam diversitatem vel de impiis, vel de peccatoribus sentiemus: quorum alii in judicio, alii in sanctorum consilio resurgunt? Qui etsi resurrectionis ipsius tempore segregantur, quid de habitu formaque dicemus? Quæ, ut mihi videtur, non veste aliqua textili, neque mulierum elaborata pensis, sed suis meritis et orationibus erit inventa: beato Joanne hoc in revelatione monstrante, qui sanctos, ait *indutos byssinum* se vidisse (*Apoc.* XIX, 14). Et ne forte subtegmina byssini, aut stamina quæreremus, et materiale, vel corruptibile ac fluxum aliquid exerceri in cœlestibus opinaremur, subdidit: Byssinum autem justificationes sanctorum sunt. Tunc ergo, ut intelligo, in superficie corporis nostri venient, quæ nunc sunt testa sub corpore. Tunc unicuique, miserum me, conscientia sua vestis fiet.

A Tunc ea, quæ de fundamento illo, *quale aliud non potest poni* (*I Cor.* III, 11), ab unoquoque superædificata sunt præeminebunt, ut aut mercedem accipiat, qui mansura constituit; aut detrimentum patiatur, qui arsura construxit. Jam quid illa commemorem quæ sequuntur, quæ tota sanctorum sunt carnem sine terra, corpus sine doloris sensu, animam sine metu, vitam sine fine, ætatem sine tempore, lucem sine nocte, beatitudinem sine fine. Video hominem, et in homine Deum: *quoniam Deus omnia in omnibus est* (*I Cor.* xv, 28). Totum quidquid nunc impossibile homini cernitur, id tum fieri per munificentiam perpetui regis velare et revelare, liquescere ac resolidare, eumque fieri quem et intrare ad discipulos concreta et corporea B parietum valvarumque non senserunt: et discipuli tamen stare omnes ante se intus conspexerunt: et omnia quæ sine hoc corpore Dei spiritus fovebat, corpus cum Dei spiritu esse facturum. Satiari delectatione harum cogitationum Christianitas non potest. Hæc illi requies, hoc oblectamentum est, hæc voluptas, hæ deliciæ ire mente in sedem Dei, ibique sibi locum et partem sedis, non sua præsumptione, sed divinitatis pollicitatione usurpare. Nec hoc illi arduum videtur, postquam jam ibi in Christo Domino suum esse hominem cognoscit. Vindicat sibi æquum jus de cognatione per Deum carnis assumptæ: quoniam de carne ejus sumus, et de ossibus ejus. *Ipse enim est caput corporis Ecclesiæ* (*Coloss.* I, 18), ipse principium omnis C principatus et potestatum, evangelizante sic Apostolo: *Ex quo totum corpus sic compactum et productum per conjunctionem, et copulatum, crescit in augmentum Dei* (*Coloss.* II, 19). Quid ergo venturum judicium, et diem Domini, piis optabilem, et impiis fugiendum; quid illud igneum diluvium non aquarum, fumante terra, fugiente mari, cœlo in libri speciem complicato, loquar?

IX. Tristia hæc sunt divitibus sæculi, sed exspectanda pauperibus Christi, pro quibus in Psalmo Dominus suspirat, dicens: *Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum nunc exsurgam* (*Psal.* XI, 6). Quid tribunal illud ex majestate judicantis immensum, et duodecim sedibus adorandum, tantamque D datam a filio potestatem, ut in judicando habeant etiam angelorum substantias, quasi eorum creator addictas, dicente Apostolo: *Nescitis, quoniam et angelos judicabimus* (*I Cor.* v, 3)? Et quid erit quod non mancipandum illis esse credatur, quibus et spiritualis illa nequitiarum natura subjicienda est? Quid ergo tunc facient, qui nunc in honoribus gloriantur: qui per terribiles præfecturas, et fasces, et æternos, ut existimant, consulatus, Deo se comparare nituntur rapina, non natura? Quid faciet *qui conjungit domum ad domum* (*Isa.* v, 8)? qui perturbata civitate, et cunctis quibus stringebatur hinc inde limitibus fractis, montes, flumina, mariaque transiliens, quantum ad ipsum pertinet, unam vult possessionem esse, quæ communis omnium terra est,

et insatiabili cupiditate latitudinem immensi orbis excedens in Alexandri Macedonis anxietatem, et innumerabiles Epicureorum mundos diffunditur: acquisitisque per aviditatem mundi hujus angustiis, in alium credulus non æstimata proprii corporis possibilitate accenditur, autumans passurum se damnum esse de jure, si fidem non adhibuerit de furore? Quid hi facient, qui tanquam correptores morum, Domini familiam attentius castigatiusque viventem, aut in vestibus humili colore, aut in cibi arida parcitate, aut in vigiliarum non otiosa sobrietate, velut aut indumentis mollioribus delicatam, aut epulis copiosioribus saginatam, aut thoris calidioribus oscitantem, divellunt ac vexant, nescientes quod in sanctis Dei, martyribus, confessoribusque oculi ejus pupilla feriatur? Peribunt sine dubio, peribunt in illa die omnes cogitationes eorum: nec eos apud tribunal illud aut Lucius Crassus defendet, aut M. Antonius, aut istis eloquentior Tullius, quoniam omnis tunc sæculi lingua obmutescet, et sola erit in rusticulis suis facunda justitia: quæ infantium fecit ora diserta, et mutorum linguas novum solvit in canticum, cœlestemque sibi harmoniam per sui misericordiam de suis oviculis acquisivit. Ad cujus gloriam celebrandam, etiam si hominum studia cessaverint, in confusionem generis humani, lapides clamaturi monstrantur. Sed quo ego a materia proposita, velut mortalium improbitatem increpaturus excessi? et uniformis mali, tanquam publicus accusator, mundanis vitiis, dum me aliquorum miseret, non peperci: cum etsi judicandi tempus esset, lapidem tamen mittere super adulteram non auderem: et si ad innocentis judicium purioris conscientiæ me armaret auctoritas, tempus tamen exspectare debebam, docente Apostolo, qui sanctis non judicium sustulit, sed distulit. Ait enim: *Nolite judicare ante tempus* (*I Cor.* IV, 5). Illud nempe resurrectionis tempus innuens exspectandum, quo per incorruptionis gloriam rediviva caro miranda assistet judici. De æternitate jam manente constantia, cum absistet formido de lapsu, non trepidabit tunc in alium ferre sententiam, cum de se meruerit esse securus. Cæterum nunc cuncta sunt dubia, cuncta nutabunda, dicente Apostolo: *Considerans te ipsum, ne et tu tenteris* (*Galat.* VI, 1), qui alium utique status tui nescius, facile judicas de ruina. Quid et si miseris fiduciam, ut beatis Deus det? Præmia potius sanctorum, id est, vera laudemus, quam improvidi, aut intempestivi, vel de conscientia, vel de tempore denotemur.

X. Redeamus ergo ad illas sanctorum nobilissimas et lætissimas cogitationes: nam nihil lætius est, quam mortalem de promissa sibi hæreditate meditari. Illum quidem quem diximus, ante oculos collocemus: quandoquidem securius est vera celebrare, quam miseranda culpare: licet vera felicia sine peccatorum non possint infelicitate narrari. Cernamus utique, ut constituimus, Dei sanctos cum facibus per omnia volitare, et coruscantibus ad vin- A dictam dextris, ancipites gladios stringere. Hæc enim est gloria sanctorum Dei; hæc in hoc sæculo despicabilis militia: hæc linguis omnium in detractionibus dissipata. Hic tunc patientiæ nostræ fructus, hæc sufferentiæ merces erit. Hæc præmia pro nomine blasphematorum, subjecta sibi habere omnem animam superbam, et omnem extollentem hominem, potentissimós quondam reges mundi, et toto adoratos orbe cum manicis ferreis compedibusque sistendos, nobilesque eorum immanium pondera catenarum, collo et cervicibus sustinentes, ante fulgorem illius augusti tribunalis, his quibus aliquando contempserant, despexerant, irriserant, offerendos. Mutata enim vice, ut hoc sæculum lautorum sit, aliud futurum credere miserorum. Væ B enim divitibus, quoniam perceperunt consolationem suam: sed illis divitibus, quibus dicendum erit: *Esurivi, et non dedistis mihi manducare: sitivi, et non potastis me* (*Matth.* XXV, 35). Illis utique divitibus, qui de injusto mammona amicos facere noluerunt: qui meditati sunt in cogitationibus suis exuberante fructu, quo neminem refrigerabant, nova immensis fructibus receptacula moliri: qui in crastinum comederent, ignorabant. Anima eorum eo tempore expostulabatur, sub una tamen nocte vana solitudine occupata, cum thesaurizare non cessaverint, nec defossis vigilare opibus omiserint. Hinc Lazarus pauper cum eo patriarcha, qui peregrinus vixit in mundo, lætatur in cubili suo. At C dives econtra in æternis flagrat incendiis, et omni exspoliatus dignitate atque substantia, despecti quondam inopis divinum implorat auxilium, ejusque vel minimo exoptat digitulo contigi, cujus egestatem inter opimas dapes suas, et copiosa convivia ne micis quidem de mensa decidentibus sustentabat. Cum itaque præscriptum judicium per nos, id est, per sanctos est celebrandum, nobis vindicta in nationes et in populos est donata. Quod cum cogitatur, quæ in nobis mens? quis ardor animi? quod desiderium futurorum? quis præsentium contemptus? facilius sentiri quam dici potest. Aut quis est, quis non ad ista festinans dissolvi se cupiat, et esse cum Christo (*Philipp.* I)? Aut quid magnum est si pro tantis ac talibus bonis mors D contemnatur, pro quibus etiam hæc vita contemnenda est: quoniam pro iis qui perdiderit animam suam, salvat illam. At contra qui hic salvaverit animam suam, perdet eam (*Matth.* X). Etenim cum plerique in hoc mundo velut furialibus flammis, ita sint animi ambitione succensi, ut non opibus conditis, nec patrimoniis, nec ipsis quoque filiis parcant, quos etiam de avaritia accusati opponere consueverunt, dum præfecturas consularitatesque merceantur, quas potestates et mors admittit, et successor excludit: quæ dementia est non ea potius impensis omnibus et detrimento vitæ ipsius comparare, quæ promotos faciant vel de vitæ æternitate securos, vel de judicii perpetua dignitate gloriosos?

XI. Tempus admonet, et locus ipse suggerit, nec materia videtur aliena, quoniam de meritis cœpimus tractare sanctorum, ut infelicissimæ infelicitatis blasphemias diluamus, quæ ad hanc videtur speciem pertinere. Exstiterunt enim qui virtutes egregias et cœlestes per sanctorum reliquias jam utique prope nostris temporibus operantes, maluerunt detractione mordere, quam veneratione suscipere: antiquum illud venenum in Dei famulos Judaicæ infidelitatis evomentes, quod illi quondam in ipsum Dominum viperinis linguis et mortiferis sibilis effuderunt, dicentes; *In qua potestate hoc facit?* Et, *quis tibi dedit hanc potestatem?* Recitabant namque nobis juxta positis, quæ divinis et beatissimis Gervasio et Protasio infidelitas stulta loquebatur, quos dum papæ Ambrosio aliqui decerpere machinantur, violare sacrilegis sermonibus non timeant, hoc modo rationem miraculorum conquirentes. Quid est istud, quod ex eo quod martyres sunt, virtutum dona meruerunt? Cur tam tarde, quod jam pridem illis concessum est, exercetur? Aut si ea tempestate cum passi sunt, non ostenderunt, quomodo nunc operati sunt? quid est hoc, quod modo videntur ostendere? Aut illos majores revelatione Ambrosius fecit, quam dignatio martyrii? Agnoscitisne aliis licet verbis, ita mendaciter quod de Domino prodidimus, martyribus ingestum; *In qua potestate hoc facis?* Et, *Quis tibi hanc dedit potestatem* (*Matth.* XXI, 23)? Tepida, ut arbitror, consolatio, et de livore generata, quærere, an divinum sit, quod videas esse divinum et rationem poscere, cum credere sit necesse. Et cum Apostolus dicat: *Charitas omnia credit* (*I Cor.* XIII, 7): quis dubitat, quod sine charitate Dei sunt qui fidem tantis non applicuere virtutibus? Negat autem fidem, qui quasi tentator inquirit. Unde hæc potestas? Quasi non manifestum sit in ea sanctos martyres nunc in spiritu miracula facere, in qua potestate adversarios suos prius in carne et in passione vicerunt. Conferamus pedem contra istos, si dici fas est, filios Judæorum, et ut nuper eorum parentem, id est, Judæum qui se in sacrilegio prudentem nimium putabat, dono Deitatis oppressimus: ita et hanc sub Christiano nomine blasphemiarium sobolem destruamus, per eum qui dixit: *Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobrabo* (*I Cor.* I, 17): ut et nos in triumpho gemino per Dominum gloriemur; et illi agnoscant intelligentiam rerum divinarum in fide catholica, non in sapientia sæculi constitutam, monente Domino: *Nisi credideritis, non intelligetis* (*Isa.* VII, 9): ut manifestius constet, et fidelibus patere infidelitatis obscura, et ab infidelibus fidelitatis etiam plana non cerni.

XII. Forsitan quæras pro tu sollicitudine, et vigilantia, diligentiaque, vitali, quæ fuerit illa quæstio, in qua trophæum nobis Dominus de falso Israelita donavit. Referam, nec tacebo, quoniam his rebus paginam tibi amas extendi. Et si enim non
A congrue, necdum prioribus absolutis, alia cœpta videantur interseri: tamen pro te malo aliqua etiam non suo ordine loqui, quam tuis mihi modo orationibus donata præterire. Quidam de inimicis crucis Christi, inter familiares Dei, et quidem doctores, de scandalo illo gentis suæ, quod in Dominum nostrum susceperunt, spiritu blasphemiæ Dominum pulsans, protulit exempla de lege. Et ut quondam pater ejus homicida in pinna templi Dominum tentans, quid de ipso promissum esset in lege improbus prædicabat: ita hic ne aut minus doctæ perfidiæ videretur, aut nudum pateret sine majori auctoritate mendacium: Plura, ait, miracula propheta noster fecit Elisæus, quam Dominus vester Christus. Nam cum pro magno Lazarum de morte in lucem revoca-
B tum esse referatis (*Joan.* XI), quid amplius dicere poteritis, quam a vivo mortuum resuscitatum? Profero quod verum esse, etiam vestra confessione censetur. Elisæus enim noster jam mortuus appositis ossibus ejus, mortuum (quem juxta corpus ejus piratarum fugiens adventum, supremi officii deserens munus turba projecerat) exanimis animavit, et de frigidis ossibus atque exsangui corpore, alienum cadaver vitali calore perfudit: nec quod habuit, dedit: sed alii, quod ipse tunc non habebat, indulsit (*IV Reg.* XIII). Hoc credo vobis majus cæteris virtutibus videatur, mortuum in auras vitales remissum esse per mortuum: et eo tempore quo ipse esset naturali lege constrictus, alteri legem sol-
C visse naturæ. Hoc si præstat cunctis operationibus, cur hic potior non habeatur, quem tamen prophetam, non Dominum confitemur: aut si vel simile huic aliquid nostis, edicite, ut et honore præcellat, qui fuerit merito virtutis excellentior. Obstupuere ad hæc dicta proceres nostri, et nullum referentes responsum, nec quod telum repercuteret producentes, pene sub inani adversarii machina inutilique ariete conciderunt: adeo ut ille qui profuga omnium, ut aiunt, esse debuisset, etiam victoris gloriam sine certamine reportaret. Quod ubi mihi est nuntiatum, ingemui, tantam nobis inesse negligentiam, ut nec veritatem possimus astruere, cum alii valeant inculcare pro veritate mendacium: rogatoque Domino, quoniam nihil no-
D strum est, ut suis arma suggereret, quo ejus ignaviæ auferretur opprobrium. Cedo mihi, inquam, istum magniloquum dicentem: *Labia nostra a nobis sunt, quis nos Dominus est* (*Psal.* XI, 5)? Proferam profecto per eum qui disperdit linguam magniloquam, ut intelligant Domino famulum non æquandum: licet ipsi noverint Judæi, prophetas veteres nulla miracula propriis edidisse virtutibus. Denique ipsè Elisæus cum spiritu magistri hæreditatis, velut insolentior donorum remuneratione venisset, scindere tamen aquas nisi Dei invocatione non potuit (*II Reg.* II, 4). Sed fateor ipsius hanc quæ proposita est interim fuisse virtutem, ut major gloria nostræ fidei sit, si tentatorem etiam dum credimus, opprimamus. Quid ais, Domini blasphemator?

Elisæus, inquit, ipse mortuus alium mortuum contactu sui corporis suscitavit. Hoc loco plene, ut in omnibus, Domino suo prophetæ virtus assurgat, quæ in Domino Jesu Christo cum sepulcrum ejus lapidibus infidelitas vestra muniret, lapidem milites obsiderent, credo ne resurrectio ejus idoneis testibus indigeret. Nam resurrecturum si volebatis credere, noveratis. Subito enim ille infernis terræ cardinibus concussis, cum stupore militum et ruina saxorum, non alium aliquem, sed se suscitavit in lucem. Elisæi hæc propria dona si fuissent, sibi dare maluisset : nec præstare alii poterat, quo indigeret sibi. Denique hoc majus esse vestri etiam prodiderunt majores, dum Dominum in cruce deriderent, dicentes : *Alios salvos fecit, seipsum salvum faciat, descendat de cruce, et credimus ei* (*Matth.* XXVII, 42) : vestrorum ergo sententia vincimus. Vestri promiserunt se credituros esse, si præstitisset sibi, quod aliis præstare consuevisset. Cur non creditis, quod esse præstantius non negatis? Nemo certe hanc habuit potestatem. Denique et Dominus dicit de anima sua : *Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo resumendi eam* (*Joan.* X, 18). Recense superbas majorum tuorum imagines, et patriarcharum retexe virtutes, et inveni quis talem habuit potestatem. Quare non ei credam, quod possit liberare animam meam, qui potuit et suam? Plura dicturo, suggessit recordatio, volumen crescere, et ideo cursum hujus quæstionis esse revocandum : quoniam adhuc prior ille astat in januis, cui æque sua spatia esse habenis restrictioribus, tamen adhuc illibata debentur. Et vere non fuerunt necessario in hac parte multa dicenda, ne et ille cresceret : si tamen magnum protulisse aliquid putaret se, quod quæreret prolixa disputatione victoriam : cujus non sapientiam, quæ nulla in eo erat, sed superbiam, quæ abundabat, infregimus.

XIII. Repudiato vero isto Israelita ; vel ne pugnam se fecisse gloriaretur (quandoquidem quæ diximus ad instructionem nostrorum potius, quam ad illorum certamen conflictumque protulimus, qui nec tunc vult credere cum vincitur) ne aut *sanctum canibus* impudenter dedisse, aut *margaritas porcis* sparsisse judicemur (*Matth.* VII, 6), revertendum est illuc, unde ad illum locum pene præcisis sensuum tramitibus deviavi : et oves domus Israel diligentis circumeundæ sunt : quoniam si charitas Dei in nobis est, *quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*II Cor.* XI, 29)? Docendique magis sunt, ne usque ad blasphemias loquantur, si forte aut non intelligant prophetata. Quærunt an divina virtus sit, quæ nunc cœpit in martyribus apparere. Cujus legis homines hoc requirunt? Nempe Christianæ : quæ sic est prophetationibus instructa, ut nihil tam novum, tam inopinatum nostris temporibus possit ingruere, quod fides aut admiretur electior, aut blasphemetur [*Al.* blasphemet] infirmior. Omnia usque ad Dominum, prophetæ veteres prædixerunt. Omnia post Dominum, quæ deerant, apostoli prophetarunt : beato Paulo per libertatem sancti Spiritus non tacente, qui ait : *Ex parte scimus et ex parte prophetamus* (*I Cor.* XIII, 9) : non quod omnia nesciat, aut omnia non prophetet, in quo præsertim loquitur Christus : sed ex parte de toto prophetat, et ex parte de toto scit. Prophetat nobis id, quod scit illius temporis esse, quod futurum erat. Quod vero prophetat, venturæ utique prophetizat ætati. Prophetat autem totum, etsi prophetat ex parte. Hæc enim prophetat, quorum apertione pars ejus temporis, quæ usque ad finem superest, indigebat. Ex parte ergo prophetat, quoniam jam ex parte fuerat prophetatum : et ideo propheta sciebat ventura quæ prophetabat. Cujus prophetiæ particulas plenitudo, ut ipse dixit, temporis abolevit, hoc modo : *Cum venerit quod perfectum est quod ex parte est, destruetur* (*Ibid.* 10) : scilicet, cum in conclusione mundi, nec scientia major, nec prophetia ulterius sit quærenda. Denique intelligentiæ istius virtutem, ut apertius demonstraret, subjunxit : *Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem.* (*Ibid.* 12). Per figuram interim sunt universa, et quibusdam imaginum lineis obumbrata, ut infirmitas carnis nostræ, terrenaque substantia, magis se ad spiritualium extendere veritatem, ut ea illi desiderium pulchritudinis suæ etiam per speculum tenuiter ostensa faceret : quantaque ipsa esset in sua substantia nos doceret, cum tam admirabilis etiam in repercussis luce sua ænigmatibus apparet : et ideo nunc per speculum pollicita conspicimus, non tamen propter virtutum merita possidemus : et ostensa adhuc miramur, non tradita tenemus. Tunc vero prophetia scientiaque cessabunt, quæ promittebatur erit ingressus. Hinc etiam prophetia semper obscura est, quod alio tempore canitur, alio cernitur. Quod dicitur, dum non videtur, quasi non prædictum non creditur. Denique Isaias cum redemptionem nostram tanto ante in Virginis utero agnoscere, eamque velut jam præsentem populo demonstraret, dicens : *Ecce virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* (*Isa.* VII, 14) : præsentem et futuram infidelium Israelitarum turbavit ætatem. Nam et illi veteres prophetam suum, quoniam non viderent quod ostendit, interemerunt : et hi prophetatum sibi quoniam prophetiam non receperunt, occiderunt. Quod nobis etiam ut non in Dei martyres accidat, præcavendum est, si eos quos prior ætas insecuta est, nostra blasphemet. Et quoniam, ut diximus, quod prædictum fuerat, venit : venturum nihil est, quod non fuerit ante prædictum : Domino ipso sic dicente : *Ecce prædixi vobis omnia* (*Marc.* XIII, 23). Videamus potius si hæc aliquando majorum auribus probantur infusa, quæ modo nostris oculis tanquam impleta finguntur. Videamus si *hæc omnia operatur unus atque idem spiritus* (*I Cor.* XII, 11). Si denique nec angelus de cœlo evangelizet, prætcrquam evangelizatum est nobis : licet ipsæ quæ

fiunt virtutes Domini per dæmonum tormenta testentur, quando Satanas non dejiciat Satanam : quia uniformitas nequitiæ, indivisa naturaliter societate conflata, similitudinis accessione non detrimentum sui metuat, sed capiat augmentum. Nam et multos in unius formam legionis pravitatis spiritus [*Al. tacet* spiritus], et iniquitatis viperinæ confœderatio conglobaverat; nec sibi oberat multitudo, quæ sicut acquirebat miseram sociata infirmitate virtutem : ita formidabat incurrere divisa permistione inanis substantiæ vacuitatem.

XIV. Sed hac parte interim argumentationis omissa, sicut proposuimus ea quæ in Ecclesiis Domini, sanctorumque cœmeteriis admiramur, credenda esse divinitus fieri, si prophetata fuerint, comprobemus. Atque in hac tam dura difficilique materia, nec ab aliquo antea petractata, Dominum consulere deberemus, si, cessante merito, repudiari non timeremus præ audacia : quoniam quæ ipsius sunt, nemo extra ipsum poterit explicare. Etenim mirum unde miseris tanta fiducia : unde est interpellandi Dominum familiaritas tam amica, ut in hanc vocem audeamus erumpere : *Osculetur me osculo oris sui* (*Cant.* I, 1)? Quis tantum concepit optatum? Quis tam grandia vota, sui æstimator negligens suspiravit : ut ipsius os cominus concupiscat attingere? Atque vel utinam nos eorum dignetur osculo, quos ipse dignatus est osculari; ut in secundis postremi tertiique sistentes, de eorum labiis aliquam ex parte scientiam trahere mereamur, qui totam sapientiæ plenitudinem de Domini ipsius ore didicerunt. Quanquam etsi magnorum meritorum privilegiis fulciremur, posita erant in exemplis, velut alta quædam repetita fundamina verecundiæ : ne quid indecens et inordinata præsumptio levitatis auderet. Quidnam electius beato Petro? quid ad spem erectius, quid liberius in fide, quem oris sui osculo Dominus osculatarum esse promisit, dicens : *Tibi dabo claves regni cœlorum Matth.* XIX, 19). Et illud : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Ibid*, 18). Tamen hic pondere se quodam pudoris incurvans, fiduciam, quam elatior habebat ex merito, verecundior ad interroganda submittit, cum in cœna Domini, non per se quis Dominum esset traditurus, inquirit, humiliterque pudibundus osculum Domini, ore petit alieno : quod illi etsi apud Dominum fiducia erat, ut subinde etiam homini inconcessa præsumeret; ut ibi, cum per maria gradientem Dominum audet poscere, ut ipsum pariter solidata sub vestigiis aquarum terga sustenteut; aliquid sibi diffidentior, sed consultior nobis, quibus suo actu imitabiles formas tanquam in speculo collocabat. Si per legatum præscientiam Domini cautus explorat, quid hac instructione dignius, quid hac consulendi arte subtilius? Quod nos facere debemus, quibus cum fiducia nullius sit meriti, debet esse saltem pudor exempli; imitantes vel in hac parte beatum Petrum, qui non solum qua humilitate, verum etiam per quæ ad desiderata pervenire possimus, ostendit? Ab illo absolutionem quæstionis hujus, quam ipse non erubuit interrogare, quæramus. Ab illo, inquam, qui in ipso Domini pectore, velut super arcam novi veterisque Testamenti recumbens, non modo ad vestibulum aliquorum divinorum oraculorum diligens inquisitor accessit, sed ipsum penetrale secretæ dispositionis, tanquam familiaris sacerdos intravit; et ideo solus vidit in principio verbum, quando illi velut exterior sacrosancti templi ara, sic interior metienda committitur. Ipse nos de eo libro, quem septem signaculis clausum flevit, reseratumque lætatus est, non per aliquem pseudothyrum, sed per patentes januas in suum pectus veritatis inducat.

XV. Atqui ne, dum consulitur, immoremur, prævenit, inquirentes, etiam præscientiæ compendio : quod trepidum aliquando nostris mentibus futurum cernebat illuminat. Reddit enim velut percunctatus responsa de Patmos. De eo utique loco ubi cœlorum secreta præclusa Cæsari, non alienus intravit, et angelorum sacramenta pulsus ab hominum conversatione cognovit. Ait enim : *Vidi sub ara Dei animas occisorum martyrum propter verbum Dei, et testimonium Jesu, quod habebant : et datæ sunt illis singulæ stolæ, et clamaverunt voce magna, dicentes : Usquequo, Domine, sanctus et verus, non vindicas sanguinem nostrum ab iis qui in terris habitant? Et datæ sunt eis singulæ stolæ albæ, et dictum est eis, ut requiescant adhuc parvo tempore, donec compleatur numerus conservorum et fratrum eorum, qui occidentur postea exemplo eorum* (*Apoc.* VI, 9, 10, 11). O Apocalypsim vere divinam, et tanto Apostolo merito confessionis tempore patefactam, ut magis ad tolerantiam duraretur, cum illi passorum merita monstrarentur. Non ergo errandum est, per folia sibyllarum, quarum ut paginæ incertis mundi malis spiritibus luctabuntur, ita loca ventis hujus aeris turbabantur. Ecce evidentissime Apostolus hoc quod habebat, enucleat : et obscurissimæ quæstioni lumen infert. Senserat hæc aliquando dicenda, quæ nunc sinisterior lingua, tanquam oleo mollitis arte sermonibus, in audientium et suum jaculatur interitum. Et propterea : *Vidit*, inquit, *sub ara Dei animas occisorum martyrum.* De fide testis nullus ambigit : testimonium ventiletur, intelligentia responsi nutet, non dicentis auctoritas.

XVI. Ac primum istud est animadvertendum, quod animas occisorum martyrum Apostolus testatur se vidisse, ne quis cum de muneribus disputare cœperimus, post resurrectionem dicat tribuenda martyribus, quæ adhuc animis docentur indulta : præsertim cum istud astipuletur nobis, quod de mora judicii conqueruntur : quam resurrecturus utique, non qui jam resurrexit, accusat : quoniam aliud est poscere ut teneas, aliud jam tenere. Stolæ autem martyrum donantur exercitui : et tanquam tantæ libertatis ingratus, magna cœlum pulsat invidia de tarditate vindictæ : quia non

levi pondere sermonis exprobrat, dicendo : *Quousque, Domine*, hoc est dicere : Quousque non vindicas, quos statim vindicare debuisses? *Quousque, Domine*, hoc est dicere : nunquid nos ultra finem differs sæculorum ? Nam jam ad finem usque perventum est, et de nostra ultione non loqueris. Quod cum dicunt, mirabiliter subjungunt : Non vindicas sanguinem nostrum ab iis, qui in terris inhabitant? Ergo non quousque, si adhuc illi mortales versantur in terris, qui Domini famulos foste, lapide, ungula, flagris, plumbo, ferro, bestiis, igne sunt persecuti. Quousque enim imputatio est prolixioris ætatis, ut aut quousque, sit sine fine : sed adhuc persecutores morantur in carne, aut illi vita excesserunt : etiam si in terris habitant, si quousque non fallit. Sed nihil falsum profertur a testibus veritatis : et ideo magis interpretatio, non fides quærenda est, quæ sub obscura elocutione non excluditur, sed velatur. Cum ergo dicunt : Quousque, Domine sanctus et verus, non vindicas sanguinem nostrum ab iis qui in terris inhabitant; non eorum mortalium sanguinem mortesque desiderant, qui in eos quondam, aut populari seditione sævierunt, aut tribunalibus suffulti, capitales sententias promulgarunt, quoniam in terris adhuc inhabitant. Ne fas est ut accusentur defuncti, qui, dum viverent, sunt defensi his verbis : *Ne statuas illis, Domine, hoc peccatum* (*Act.* VII, 59) : ignorant enim quid faciunt. Quod si inter passionum tormenta, et amaros mortis dolores, tam pie quilibet, pro injustis, pro impiis, pro cruentis, pro blasphemantibus supplicarunt : si eo denique tempore, quo ipse angustiarum sensus extrema patientium poterat excitare ad maledictum, precatio pro homine fusa est : quis non intelligit, non mentes martyrum, sed persecutorum personas fuisse notatas, eosque appeti, quos in terris adhuc inhabitare credendum est illo tempore, quos quidem ignorantia non defendit : non eos qui in terris habitare jam per conditionem naturalis substantiæ desierunt, et olim ab ipsis martyribus sub ignoratione sunt excusati? Qui isti sunt, non ignoramus. Spirituales sine dubio nequitiæ et tenebrarum potestates, quæ et in terris adhuc inhabitant, et non cum ignorantia in Dei famulos peccaverunt. Nam cum ipsi Domino dixerint : *Quid venisti ante tempus torquere nos* (*Matth.* VIII, 29)? quomodo ejus famulos nescierunt, quos nec persecuti essent, si ejus famulos ignorassent ? Ergo cum persecuti sunt, scierunt quos per tormenta a Domino suo detrahere conabantur. Ac inde cum beati martyres pro hominibus intercedunt, eosque ignorantiæ excusatione defendunt : sequitur ut scientes teneantur in crimine, quique ipsas ignorantiæ tenebras hominibus suffuderunt, quorum furor etiam impietates excusat humanas : quos non alios dicere poterimus, quam qui etiam suis non amici sunt, dum eis non permittunt esse quod bonum est ; etiam Dei famulis inimici sunt, dum eos quod bonum nesciunt, persequuntur.

XVII. Post harum sanctarum animarum querelam, sequentia videamus. *Et datæ sunt*, ait, *eis singulæ stolæ albæ*. Quid hoc est quod iterum vestiuntur! Nam prius, ut scriptum est, a Deo vestes sunt consecuti, et nunc indumentis gemina libertate donantur. Quæ utique vestimenta cum spiritualia sint, non possumus vereri, ne illa quæ prius data sunt, extra videantur : nec sane querela generata est. Igitur quoniam diversitas ipsorum et significatio vestium, non sine mysterio est, intelligere debemus donorum varietates, et operationum divitias, quoniam omnia subministrat unus atque idem spiritus. Accipiunt ergo vestes prius ubi per confessionem corpora posuerunt : credo ut vestiti, non nudi invenirentur. Rursus accipiunt alia vestimenta post interpellationem, imo post immutationem tam longæ patientiæ sustinentiæque. Quæ utique cum accipiunt, quis non intelligit, ut nova illos veste, ita virtute perfusos, qua nunc emicant et apparent? Quod si aliud postulassent, aliud accepissent, aut dona respuerent, aut amplius quærerent irrisi. At cum nec irridere illos, Dei sit, quibus magna promisit : et hi post secundam munificentiam non querantur, dubitamusne ad consolationem querelarum eam speciem pertinere, quæ vindictam postulantibus est donata? At si ad consolationem, quæ major consolatio poterit inveniri hac potestate quæ dæmones, id est, suos persequuntur inimicos? Nam si stolas istas ad speciem nostrarum vestium conferamus : alias quoque aliquas, ne in his reponendis egeant, inquiramus. Sed hoc ridiculum est, quod statim occurrit, quia a vera et necessaria interpretatione discedit. De vindictæ mora generata est querela. In finem utique temporum, id est, nostrorum : in nos enim fines, sæculorum devenerunt ut mora credatur, ad hanc diluendam stolis animæ vestiuntur, ne omnino nudæ sine majori protectione putarentur. Alia enim ratio animarum est corpore : exspoliatarum, alia hominum adhuc in carne viventium. Nobis ovium vellera et operatio mulieris indumenta procurant, illis faciunt merita vestimentum. Cum ergo post querelam martyrum, animæ stolis amiciuntur, divina protectione donantur, qua se supervestiri etiam ille vas electionis optabat : quam vestem Adam cum amisisset, etiam in paradiso nudus inventus est. Denique indicat operatio quid stolas intelligere debeamus. Si postulasse vindictam martyres credimus : ergo ad consolationem credimus interim aliquid accepisse. Si propter stolas, velut quasdam vestium largitiones, querela sedata est ; cur non hæc et prima dona meruerunt? Sed quoniam, ut dixi, virtutum varietates, quibus divinitus præclare animæ muniuntur, in stolis sunt designatæ : ideo post secundam magnificentiam, juxta postulationis formam, in eos persecutores, qui in terris inhabitant. quid consecuti videantur, ostendunt, quid adhuc etiam habituri erunt : dum pari persecutione conservos eorum, donec prædestinatus testium numerus im-

pleatur, occident. Hic et istud non otiose est accipiendum, quod inter duo persecutionum tempora, hæc martyrum vox præcessit, ut designent illos blasphemare, qui eos nostro tempore novi aliquid consecutos fuisse mirantur. Nam et cum fuisse crudeles persecutiones videamus, et venturas credamus medium, ergo istud tempus quo martyres qui præcesserunt remunerantur, hoc nostrum est. Et ideo nunc operantur, non de merito quod semper habuerunt, sed de virtute quam nuper adepti sunt.

XVIII. Forsitan moveat aliquem, quid sit quod exspectare jubeantur, si jam ad maturitatem pœnæ judicium dæmonibus illatura virtus erupuit, resurrectionem ut sustineant, admonentur. Cæterum hæc illis gloria, et in David carminibus fuerat promissa his verbis : *Lætabuntur in cubilibus suis* (*Psal.* CXLIX, 5). Dum sepulti sunt, utique lætabuntur. Cubilia posuit pro sepulcris, de quibus et resurrecturi sunt, *cum voce archangeli et tuba Dei* fuerint excitati (*I Thess.* IV, 15). Cubilia ergo vere dicuntur, in quibus nunc quiescunt. Et si *lætabuntur in cubilibus suis*, prius hoc futurum erat, nempe quam surgerent de quiete, surgerent de sepulcris. Quod adeo impletum est, ut in cubilibus suis illos sine dubitatione gaudere videamus. Nam quæ alia talis gratulatio animas illorum poterit intrare, quam cum ante ipsa cubilia, id est, ut diximus, sepulcra sanctorum, ibi eos inimici sui, quos se quondam occidisse credebant nunc et vivere et ulcisci se non sine tormentorum acerbitate profitentur? Hoc illis stolæ istæ, quas iteravit specialis largitio, contulerunt, per eas et qui non nominabantur, implorantur, et qui nesciebantur, celebrantur : et qui non videbantur, apparent. Has stolas ut legimus, hucusque non habuerunt, sed nunc habere cœperunt. In hac forma mulier illa in Salomone laudatur, quæ duplices vestes facit viro suo, unam in patientia passionis, alteram in virtute vindictæ. Sic nobis legere sanctum atque pium est : alias nec loqui debemus, ne vel infidelitas nostra, vel ignorantia in tenebras gentilitatis blasphema disputatione descendat : cum prophetia ex eo præcesserit, ut venturis lumen inferret. Nunc superest ut credenda sint divinitus fieri quæ probavimus et promissa : nec tantum promissa, quantum, et postulata. Quod si et postulata sunt, et non aliis quam poscentibus attributa, quid mirum est, si aut quod postulaverant, aut quod gaudent se ante accepisse, non occultant. Exigunt pœnas ab his, qui inhabitant in terris : quos accusatio comprehendit, hos virtus impugnat. Ipsi enim inhabitant in terris, qui possident mentes hominum terrena possidentium : quos cum martyres ad supplicia [*Al.* martyria] deposcunt, etiam pro his quos possederant, deprecantur. Denique et ipsa mirabilia sua sic agunt, ut eos a terrena habitatione, id est, ab obsessis hominibus excludant. An calumniamur, cur dæmones torqueantur, et favemus inimicis? Martyres contra

A ipsos pene invidiosa indignatione insurgunt, et sustineri illos tanto sæculorum spatio conqueruntur, et nos fingimus nos mirari quid istud sit, quasi non debeant vel nostro tempore solvere, quod ab Adam merentur? Quod autem istud miraculum Mediolani videtur primum exortum, vel bono Ambrosio proprie præ cæteris fuisse concessum, quis non videt fidem nostram propter Arianorum perfidiam divinis testimoniis approbatam? Namque cum in Italia catholica fides intolerabilem tyrannidem sub Auxentio sustinuisset, tandem, donante Domino libertatem veterem, et jam eo tempore quo prædicto Ambrosius substitutus est, respiravit : huic tamen ipsi in adversariorum confusionem et nostram spem scilicet, omnis cœlestium gloria, omnes etiam mar-
B tyres consensere, qui, cum jampridem apparendi haberent tempus, hominem cui se proderent, inquirebant. Illum certe, cui sub ea fide revelarentur, qua martyria fecissent. Sic donatum est Ambrosio, quod Auxentio denegatum est, quoniam quæ Auxentius blasphemabat, Ambrosius prædicabat. Sed cum hæc virtus martyrum per omnes provincias sit itura (omnibus enim non Ambrosio soli sine personarum acceptione donanda est), necessario tamen primum in Italia processit, cui infidelitas Ariana fuerat dominata. *Quoniam signa non fidelibus, sed infidelibus donata sunt* (*I Cor.* XIV, 2). Nam a Domino, qui signum postulant, infideles sunt : scribæ postulant, pharisæi postulant, apostoli tacent, et credunt, et sequuntur. Et
C propterea non mirandum, quod divina virtus operatur per sepulcra sanctorum, quod nec his remediis potuit hæretica mens curari, ut vel tandem episcopum eum sequeretur, cui communicare etiam martyres ipsa revelatione suarum virtutum dignatione vidissent.

XIX. Nunc ad meditationem perfecti hominis redeamus ; ex qua cumulus iste prius, quam mensura illius expleretur, excrevit. Et hæc disputatio est ipsarum meditationum de quibus David dicit : *Quoniam beatus qui in lege Domini meditabitur die ac nocte* (*Psal.* I, 2). Et sane difficile est, silvam legis ingresso, singularum quæstionum materiam segregare : cum altera alteram veluti ramulis qui-
D busdam, ita societate præceptionis attingat, ut sine alterius inchoatione, cœpta non valeat explicari. Ecce hæc ipsa hominem illum nostrum nosse, quam pulchrum est, solum in talibus non stupere, cum reliquis solum quasi quibusdam fortuitis non moveri, distinguere operationum species. Et quia et ipsi dæmones operantur, intelligere naturas, quæ vera sint, quæ falsa, quæ novisse, est non decipi, non errare, non inimico assignare quæ Dei sunt, nec Deo adjudicare, quæ sunt dæmonum : scire tempora, signa cognoscere, habere Domini cognitam voluntatem ; et alia Dei mirabilia cum gratiarum actione venerari, alia cum digna exsecratione vitare. Talem virum etiam sæculi homines laudavere, dicente Virgilio :

Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

Bona sententia, si ad eam suo itinere venisset, ut appareat illum ignorasse quod laudat: primis omissis, quæ sunt secunda, celebravit. Nam et ordine præpostero etiam sapientis vertit officium, dum non rerum causæ, sed rerum creator inquirendus est, per quem ad causas rerum, si ipsum didicerimus, intrabimus. Cæterum illo omisso, causas rerum qualiter cognitas habere poterimus, cum quis prius hæc fecerit, deinde quare fecerit, sit inquirendum? Verum reperto rerum auctore, rerum quoque invenimus et causas. Quod iste usque adeo non vidit, ut principalem locum hunc, quo rerum causas potuisset agnoscere, prædicaret, secundum quod subjungit, qui deos tanquam minus opus exsequens adorasset: ut quivis agnoscat eos creatores rerum non fuisse, a quibus cognitio rerum, quasi aliena disjungitur: nec coli oportere, si hæc quæ laudantur, ut prima præstare non possunt. Nesciunt autem ea, quorum opifices non fuerunt. Denique et inventione illorum diis suis detracta, humano eam assignant ingenio. Illis scilicet qui sapientia excellunt, quod idola non colunt: ut jam diis eorum homo sit potentior, si ad hæc quæ dii ipsorum ignorant, altiori cogitatione pervenerit. Ab his autem deos præcipit coli, qui plene præ stultitia rerum causas non queant invenire: quorumque præcordia, ut ipsius verbis utar, frigidus sanguis includit. Adhuc homo noster et Deum colere, principalem scit esse sapientiam, et rerum causas compertas habet: non quærit ex Syracusia ratione sæculi sapientis eminere: sed illo docente, quem colit, quem ante inquisivit quam rerum causas: quoniam res ipsas rerum conditor antecedit: qui illum monuit, quæ quibus essent ventura temporibus. Cujus dispositionem, sine ipso qui disposuit, nullus agnovit: quoniam nemo scit quæ Dei sunt, nisi Spiritus Dei. Nos vero ut Apostolus ait: *Non spiritum hujus mundi accipimus, sed spiritum qui ex Deo est* (*I Cor.* II, 12): et ideo quæ ipsius sunt, non edocti humanæ sapientiæ verbis, sed Spiritu Dei, et ejus superfusa nobis dignatione callemus. Hæc est illa stultitia sæcularium, hæc sapientia vocatorum, cogitare semper in corde: *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi* (*Psal.* CXV, 12)? Ipsum habere semper in ore, quoniam verbum est: esurire eum, quoniam panis est. Ipsius spiritu etiam ebrios mente excedere, quia calix est novi Testamenti, et vinum de vinea, quam de Ægypto ante transtulerat, quæ vinea populus Israel fuit: quorum patres, ex quibus Dominus Jesus Christus secundum carnem processit. Illum loqui omni tempore: quoniam linguas nobis novas Spiritus ejus advexit. Quæ sunt autem istæ linguæ novæ, nisi istæ, in sæculo esse, et sermonem de sæculo non habere: aliis linguis loqui populo, quam loqui populus secum ipse consuevit? Præterea et istud est loqui aliis linguis, Deum confiteri unum, ab eo qui plures deos solitus erat confiteri: et ipsum in A nostra fide novis linguis unum loqui et profiteri, et credere Trinitatem. Illum quoque amare, quia interpellat pro nobis: metuere, quia Pater omne judicium dedit Filio. Illum momentis omnibus adorare, ab illo petere necessaria nobis, et ipsi placita: qui peti se vult, adeo ut poscenti verba hæc demonstret. Qui quod est novum inter nos, solus petentes se amat. Qui etiam solus, quod mirabile est, irascitur, nisi petatur. Infidelitas enim est, nihil præsumpsisse de Deo. Nihil illum credit posse, qui quod judicat posse, non poscit. Hæc est illa, fili dilectissime, angusta via, hoc illud acus foramen, per quod non introeunt sarcinati, aut animalia ponderibus attributa. Quoniam angusti et B pusilli aditus, non solum informia hæc cum oneribus jumenta non capiunt, verum etiam ipsum nostrorum oculorum, si multimodis distrahatur, frustrantur obtutum. Unde et Dominus per Prophetam ait: *Vacate et videte* (*Psal.* XLV, 11): et quando erit ut possit intrari, quod per occupationes sæculi necdum cœptum est inveniri.

XX. Implevimus divisionibus suis propositas quæstiones, exteriorem hominem interioremque monstrando, cum vitam, quæ sit sancta, et in quo actu posita, quo studio teneatur, qua substantia vegetetur, ostendimus: totumque cursum ejus breviter, licet saltibus potius si dici potest, quam passibus, pro festinatione ad finem usque perduximus. Nunc quare non ab hominibus etiam istius mundi C videatur, accipe rationem: quandoquidem te mea verbositas delectat, quam negligentius judicas, dum attendis studiosius ad divina. Cum ille qui primus nobis mortis semen invexit, mundum istum, id est, passionem hominis, victo sibi homine subjugasset, regnumque illius ipso rege jam capto, sub pedibus suis et ditione cepisset; eaque omnia quæ in mundo sunt, velut suis peculiis, et victoriæ suæ manubiis uteretur: ne quando homo amissam sapientiam, aut debitum sibi vitæ quæreret testamentum, sic cunctis fucis suæ artis infecit, ut et stultitiam sapientiæ colore vestiret, et mortem mentitæ vitæ lenociniis obumbraret: ut mala non fugerent, qui non cernerent opposita meliora. Denique ex illo tempore sic passim humanum genus graditur: stultitia pro D sapientia habetur, dicente Psalmista: *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ, iniquus benedicitur* (*Psal.* X, 3). Tunc vita putatur esse quæ mors est: et sub specie boni mala decipiunt, cum ad intelligentiæ fraudem, dolo honorum omnium virtus operitur. Nam divitiæ non secuturæ post hominis mortem amantur. Honor fascium, qui per successorem exolescat, ambitur: injuriam fecisse virtutis est: aliena possidere, potentiæ est: innocentem circumvenire, astutiæ est: non Christum sapere, sapientiæ est: prophetam horrere, eloquentiæ est: sic plena sunt omnia erroribus, sic infusa per hominum mentes caligine, alium a lio incursante, mundus involvitur, et ad hoc usque veritas obscuratur, ut in mortis gremio jacuisse, beatitudo dicatur.

Quod ubi ille Deus, nos semper cogitans et nostra, vidit per sapientiam mundi, qua sibi mundus collusor interpolatores invenerat : suam sapientiam fuisse desertam, placuit etiam ei econtrario adversus astutiam veteratoris, sapientiæ suæ divitiis innumerabilibus uti, et scientiæ altitudinem, quam nullus poterit investigare : sicuti est, et suam sapientiam stultitia velare, et vitam suam mortis quadam obscuritate celare, ut ad sapientiam pervenire non posset, qui in hoc sæculo opinionem stultitiæ fugisset : et ad vitam ejus non accederet, qui non contemptum mortis habuisset. Namque sic Filium Salvatorem nostrum misit in hominem, id est, sapientiam suam carne vestivit, quod stultum est : vitam suam pati crucem fecit, quod mors est. Sic adversis adversa destruxit, et per dissimiles ante sæcula operationes ingenii artificis illius machinas elisit, ut partibus quibusdam salutaribus vestigiis, licet impressa, mortifera illius stigmata delerentur. Sed hoc studium nisi concupierimus, *quoniam quod stultum est Dei, sapientius est hominibus* (*I Cor.* I, 25), sapientiam ejus non tenebimus. Hanc mortem, quod crux est, nisi amaverimus, quoniam quod infirmum est Dei, fortius est hominibus : vitam ejus non poterimus intrare. Quid igitur sequitur, nisi ut relicta sæculi et sapientia et vita, et stultos non haberi patiamur, et mori nos cum Domino semper optemus : ut in spe adventus ejus, qui utriusque erit rei revelatio, partem aliquam habere mereamur ? Tunc enim scissis omnibus velamentis, talia qualia sunt singula, cuncta cernentur, id est, et stultitia mundialis falsæ sapientiæ involucris denudata sistetur, et mors mentitæ beatitudinis deoperta velamine, inhiante semper ore et patente in profundum gutture, vitalium inimica prodetur. Tunc et cœlestis sapientia, quæ sæculariter stultitia nominatur, interposita altitudinem scientiæ Dei sine alicujus labore elucubrationis intrabit, et vera vita nullis mortis tenebris obscurata lucebit, per Dominum nostrum Jesum Christum, cui est honor in sæcula sæculorum. Amen.

XXI. Vides, o fili, qua valetudine laborat animus suspecti, qui ista non cogitat. Corpusculo adhibui palpamenta, quod si negligerem, anima plus valeret, quæ tunc infirmatur, cum exterior roboratur. Sed istam quam dixi animam, morbo stultitiæ vitiatam, orationum tuarum frequentatus sanet : cujus anima sæculi intemerata flagitiis potest aliis subvenire. Non enim æger salutis suæ adhibere potest medelam ægrotatione confossis : et anhelans altitudinem plagarum, vulneribus non medetur alienis. Sanus qui sit, certe curabit infirmum, oculatus cæcum per præcipitia ducit. Tu itaque ut et sapiens Domino supplica, ut quod non sapui sapiam, et tuis suffragiis velut quibusdam remediis me fac sanari. Reprehendat aliquis, quod in tantum delectabili disputatione processerim, ut meritorum meorum resipiscentiam non haberem, aut subito augustam Moysi cathedram indignus talium disputator ascenderim.

A Sed vere amore id egi tuo, non usurpatione mea. Nam ego dictum legeram peccatori, ne Domini auderet narrare justitias per os suum. Quod si contra interdictum pro tua dilectione præsumpsi, in eo tua gratia compensare dignabitur : ut litterulas, quæ ad plenum emendatæ non sunt (sicut ipsis apicibus, quibus exarantur apparet), tam facile ad publicum non perducas : et si ego verecundus pro me esse non potui, ut debui, vel tua modestia verecundiæ parcat meæ. Et quia de me habent quod male scriptæ sunt, de te habeant quod celentur. Vale, et nos in Domino dilige, in quo diligeris a nobis.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Quanquam si divinare esset animus, occurrebat ex quinti sæculi auctoribus, qui id genus epistolas
B conscripserunt, unus et alter, cui non incongrue isthæc tribueretur : visum tamen est satius, illa ipsa lectori erudito argumenta proponere, per quæ feliciore usus judicio (quandoquidem Hieronymi eam non esse, satis abunde compertum est), de vero ejus auctore disquirat. Indicat totus contextus, ad eum scribi, qui cum sæculi dignitatibus fuisset perfunctus, recens ad Christi se fidem recepit, et baptismo initiatus est. Compellatur adeo nec semel cum honoris titulo, *Prudentiam tuam precor*, etc. Et, *Tibi, honorabilis ac dilectissime parens, per novam gratiam omnis lacrymarum causa detersa est.* Et statim initio, *Ne contemplatione mediocritatis meæ, Domini verba despicias, quæ pio affectu tibi, nunc Ecclesiæ parvulo, ad confovendam infantiæ novitatem, lactea interim porriguntur.* Eo etiam recidit, quod sub finem dicitur, *filius :* subdit enim auctor continuo, *Nec ad hoc loquimur, ut humanas amicitias aucupemur*, etc. Videtur et monachum ille
C profiteri voluisse, pergit enim noster, *Ego te Christianum volo esse, non monachum dici, et virtutem propriæ laudis possidere magis quam nomen alienum, quod frustra a Latinis in turba commorantibus imponitur, cum a Græcis solitarie viventibus legitime deputetur.* Tempus quod spectat, quinti ad finem vergentis sæculi, cum alia, tum isthæc indicio sunt : *Vindictæ dies retributionis imminens ac vicinus esse, et sæculi ruinis undique concurrentibus, et Scripturarum contestatione probatur.* Denique et nonnulla sunt, quæ Palagianam, qua imbutum fuisse auctorem, Bellarminus contendit, doctrinam suboleant : *Dicit aliquis, si totum ex nostro labore exspectatur, ergo gratia nihil præstat........ Sed gratia quidem gratis peccata dimittit, sed cum consensu et voluntate credentis.* Tum illud, *Ecclesia utique nos sumus, si tamen sine vitio et macula, ut præcipitur, vixerimus.* Fallor, aut hæc omnia Faustum Regiensem designant, qui teste Gennadio, cap. 85, *ejuscemodi*
D *epistolam ad Felicem præfectum prætorii scripsit.*

EPISTOLA VII.

Instituit amicum in scientia divinæ legis.

I. Præsumptionem meam excusare conarer, si me non et tempus et causa, simulque tuerentur et charitas : et si nunc propria magis verba quam divina vellem tuis auribus intimare. Accedit insuper quod exhortatio nostra habet ex simplicitate fiduciam, et ex veritate virtutem : quia non de immunditia est, neque de errore, neque de dolo : hoc plane præmoneo, ne contemplatione mediocritatis meæ, Domini verba despicias, quæ pio affectu tibi, nunc Ecclesiæ parvulo, ad confovendam infantiæ novitatem, lactea interim porriguntur : do-

nec aut per te postmodum, aut per alios eruditus in virum perfectum, escis solidioribus roboreris. Ad plenum ergo te scire cupio, quod ex parte nosse te credo, ob hoc Dominum et Dei Verbum descendisse de cœlis, ut assumpto naturæ nostræ homine, humanum genus quod ab Adam jacebat, erigeretur in Christo : tantumque novo homini per obedientiam præstaretur salutis, quantum veteri per inobedientiam perditionis acciderat. Verum quoniam sive obedientia sive inobedientia, vocabula illa, ut mihi videtur, incorporea sunt, non materiæ corporalis : et quia incorporalia ex corporalibus generari omnino non possunt, manifestum est, incorporea ex incorporalibus nasci : et si obedientiam incorporalem, quæ inobedientiæ remedium est, ex incorporali anima gigni ratione probabile est, manifestum est obedientiam ex animi consilio, non ex corporis materia procedere. Qua ratione colligimus vocationem nostram juxta vocantis dignationem, etiam nostræ voluntatis stare consensu : ita ut lavacrum quod corpus credentis acceperit, animæ magis beneficio consequatur, et utriusque substantiæ purgationem, quæ in aqua constat et verbo, merito mentis debeat afferre. Verum ut ea quæ diximus, manifesta probatione firmemus, evidentia de Scripturis exempla ponamus. Scriptum est in Apostolo : *Sic Christus dilexit Ecclesiam, et tradidit semetipsum pro ea, ut eam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet eam sibi gloriosam et immaculatam* (*Ephes.* v. 25 *seqq.*). Per aquam et verbum mundari dixit Ecclesiam : Ecclesia utique nos sumus, si tamen sine vitio et macula, ut præcipitur, vixerimus. Corporalia corporalibus, et spiritualia spiritualibus purgantur. Anima verbo et aqua, corpus aqua solummodo videtur ablutum. Animæ intrinsecus pristinis in sordibus et concupiscentiis residenti, Evangelistæ est timenda sententia, dicentis : *Pharisæe cæce, munda prius quod intus est, ut fiat mundum et id quod foris est* (*Matth.* xxiii, 26). Et revera si corpora nostra vasa sunt animarum, tunc erunt vere munda, si intus sincerum habeant purumque liquorem. Cæterum quamvis calix aureus sit, et ornatu gemmarum ac splendore pulcherrimus : si in se venena contineat, nonne pretiositatem metallorum lethalis poculi virus obfuscat, et micantem specierum nitorem violabit ?

II. Sed ne a proposito longius meæ pollicitationis excedam, præfatiunculæ meæ verba verbis Dominicis probabo : ut hoc quod dico, non ex humano sensu inventum, aut ingenio proprio excogitatum putetur, sed divinis sententiis videatur esse constructum. In Evangelio Joannis Dominus ad discipulos ait : *Vos autem jam mundi estis propter sermonem meum quem audistis* (*Joan.* xiii, 10). Non dixit, propter quod loti estis tantum : sed *propter sermonem meum quem audistis, ideoque mundi estis.* Omnes quidem sciebat lotos esse : sed non omnium interiora munda esse probavit, quia inter

A cæteros erat Judas, qui post aquæ purgationem, animi malitia sordebat. Propter quod quamvis cum aliis lotus ante fuisset : immundus tamen Domini sententia perhibetur. Cujus exemplo evidenter manifesteque monstratur, illum in veritate Dei gratiam percipere, qui eam eo ordine quo Scriptura docuerit, consequatur. Nam si aliquis corpore tenus renatum esse se credat per aquam, et verbo non sit regeneratus in spiritu, sua salute frustratur, quia cœlestis novitatis hæc causa est, ut corporis qualitate manente, homo vetus in novum animi mutetur voluntatem. Cæterum quomodo corpus sordidum, si aqua non est ablutum, permanebit immundum : ita anima nisi verbo fuerit mundata divino, sordibus vitiorum corrupta manebit. B Ergo si ejus consilio corpus aqua mundatur, qua ratione spernitur quod majus est, si quod minus est, jam tenetur? stultitia est si ex parte salvari cupit, qui ex toto periit. Qui cum integram habeat in potestate salutem, media velit esse contentus : et contra jura naturæ, putet solo corpore se salvatum, cum possibilius sit, ante resurrectionis tempus animam sine corpore vivere, quam corpus sine anima stare. Si quis duobus oculis duobusque laboret pedibus, et utriusque membri habeat in potestate medicinam, et uno pede vel oculo uno sanato, ab alterius cura velit medicum prohibere, nonne vesanæ mentis, et medici judicio, et omnium hominum erit sententia condemnandus? Sed dicit aliquis, si totum ex nostro labore exspectatur, ergo gratia C nihil præstat. Nolo quisquam ignorantiæ titulo gratiam Dei temere faciat ingratam : ne fidem suam vertat in scandalum, et fiat ei causa salutis, interitus et perditionis occasio. Cujus rei ratio si cum moderatione quæratur, tum demum proficiet ad vitam, quæ per præsumptionem forte præcipitasset ad mortem. Sed gratia quidem gratis peccata dimittit, sed cum consensu et voluntate credentis. Sicut Philippus eunucho in Actibus apostolorum probat dicens : *Si credis ex toto corde, licet te baptizari.* Quo testimonio intelligitur, non minus periculum esse, si baptizetur incredulus, quam si vere credenti baptismum denegetur. Credens autem ille est juxta Scripturas, qui ex toto corde crediderit. D Et si ex tota cordis arce credendum est, ut ex credulitatis merito baptismum fidei detur, aqua non sufficit baptizato, quæ credentis animum in corde non attingit. Et ne periclitetur meritum cordis, verbum quo contingi et mundari cor possit, accipiat oportet. Quia si aqua contentus sit ille, qui credidisse se dicit, qua membra extrinsecus diluuntur, et verbum, quo gloriatur anima, non requirit : jam non videbitur ex corde, ut debuit, sed ex corpore, credidisse, quod nequaquam fieri posse ratione ulla conceditur, ut sine sententia mentis solum, corpus peculiarem intelligentiam habere judicetur.

III. Unde confidens de prudentia tua, quæ pro benignitate sibi insita, præposterum quidquam

fieri, nec alii homini pateretur : rogo ut ad institutionis plenitudinem, verbum Domini, hoc est, Evangelium diligentius legas ; ex quo scientiam ampliorem ejus quam credidisti lucis excipias, ut possis in omnibus nosse quid facturus sis. Nam sine divinæ legis et disciplinæ cœlestis scientia, difficile esse quemquam posse salvari, non meus, sed divinus sermo probabit. Ait Isaias propheta : *Qui non didicerit justitiam Dei, veritatem non faciet* (*Isa.* XXVI, 9, 10). Item de hoc ipso in libro Sapientiæ : *Et quis erit consummatus inter filios hominum ? si abfuerit ab illo sapientia Dei, in nihilum computabitur. Vani sunt enim omnes homines, quibus non est scientia legis Dei* (*Sap.* VII, 19). Unde Dominus in Evangelio ad eos qui aliter quam se veritas habeat, suspicantes erant, respondit : *Erratis nescientes Scripturas* (*Matth.* XXII, 29) : ostendens in summa rerum salutarium nebula et tenebris constitutos eos, qui spiritualem lucernam, id est divinæ legis scientiam habere nollent accensam. Quam quidam repellentes, per Prophetam a Domino repelluntur, sicut scriptum est : *Quia tu scientiam repulisti, repellam et ego te* (*Osee* IV, 6). Nullo igitur modo passim nos nostro judicio committamus, ne nobis exclamet Isaias : *Væ qui prudentes sunt apud semetipsos, et in conspectu suo periti* (*Isa.* V, 21). Unde et Paulus apostolus ait : *Si quis sibi videtur sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens* (*I Cor.* III, 38) ; sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Propter quod ad regem Tyri dicitur, humana sapientia gloriantem, *Sapientes enim non erudient te :* id est, doctrinæ cœlestes et sapientia Dei. Est et sapientia hominum, non negamus : sed una suadet ad vitam, alia impellit ad mortem ; quia sapientia humana quæ stultitia reprehenditur, et ab Apostolo Spiritu sancto definitur, janua mortis et materia æterni interitus approbatur. Sicut scriptum est in Propheta , *Simul insipiens et stultus peribunt* (*Psal.* XLIX, 11). Insipiens qui dixit in corde suo : Non est Deus ; et stultus quamvis Deum ore fateatur in actione præsentis vitæ, in perpetuum non prospexit, sicut scriptum est : *Melior est puer pauper et sapiens, quam rex stultus et senex , qui nescit in posterum providere* (*Eccle.* IV, 13). Bonum est quidem homini sapere, si juxta Scripturas ad hoc sapiat, ut providentiam habeat futurorum : mortalitatis statum, per quotidie morientium hominum exitus, et totius sæculi paulatim per detrimenta labentis ruinam considerans. Cæterum si quis usurpatæ semel intentionis ducatur intuitu : et sua se magis, quam Dei velit gubernari sententia, divinaque lege postposita, propria consilia Dei consiliis anteponat, hanc prophetæ clamantis timeat vocem : *Væ despicientibus legem Domini* (*Jerem.* XXVIII, 6) ; timor, fovea, et laqueus super eum. Sicut pluvia valida inutilis est : ita qui relinquunt legem, laudant impietates : qui autem diligunt legem, circumdant sibi murum. *Beatus vir qui in lege Domini die noctuque meditatur* (*Psal.* I, 2) : cujus animus aliud nescit, quam sermonis Dei eloquia retractare. Quanto a terrena cogitatione remotior est, tanto Deo vicinior et cœlo est. Quem non immerito divinus sermo et collaudat, et vere ditiorem divitibus præfert, dicens *Beatus homo qui invenit sapientiam. Melius est enim eam mercari, quam auri et argenti thesauros , pretiosior est lapidibus pretiosis.* Item : *Omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tanquam lutum existimabitur argentum ab illa* (*Prov.* III, 13 *seqq.*).

IV. Sed dum in exhortatione sapientiæ diutius immoramur : ne quis forte existimet nos contra Apostolum, doctorem legis præferre factori, suo ordine respondebimus, oportere prius nosse quid jussum sit, quidve prohibitum, ut scientes utrumque servemus. Alloquin ante scientiam mandati impossibile est nosse quid fiat. Temerarium satis est, si nostræ voluntatis legem nobis putemus posse sufficere, cum etiam Apostolum legamus fuisse sub lege, ipso dicente : *His qui sine lege erant, quasi sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege Christi essem* (*I Cor.* IX, 2). Et alibi : *Invicem onera vestra portate, et sic implebitis legem Christi* (*Galat.* VI, 2). Qui paterna pietate Christi passione redempti sunt, et qui ad hoc redempti sunt, ut redemptoris jura servantes ad vitam se in cœlo repositam præparent : ad quam redempti licet nullo modo pervenire dicantur, nisi ea quæ jubentur obsequii competentibus exsequantur, sicut scriptum est : *Si vis ad vitam ingredi, serva præcepta* (*Matth.* XIX, 19), hoc est, ab omni illicito quo prohiberis, recedas, et ad omne bonum quod juberis, promptus accedas : ne in pristinis vitiositatis concupiscentiis perseverans, fidem qua credidisti veteris peccati alicujus adhuc amore corrumpas, et agnitio Dei, quæ per novam gratiam revelata est, per delicta violetur, dicente Propheta : *Mendacium et non fides prævaluit super terram : quia a malis ad mala transierunt , et me non cognoverunt, dicit Dominus.* Unde et beatus apostolus Joannes paria testatur, dicens : *Qui dicit se nosse Deum, et mandata ejus non custodit, mendax est et in hoc veritas non est* (*I Joan.* II, 4). Et iterum : *Omnis qui peccat, non videt Deum, nec cognovit eum* (*I Joan.* III, 6). Et peccatum non in uno tantum mandatorum genere, sed in utroque consistit. Peccat quidem ille qui imperata neglexerit, sed plus peccat qui interdicta non servat. Sacrificia et vota reprobabuntur oblationum, nisi purus et sanctus fuerit animus offerentis : et immaculatam hostiam faciunt indignam præcordia maculata, dicente Domino : *Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversus te, relinque illic munus tuum,* etc. (*Matth.* V, 24). Omni oblatione et hostia pretiosior obtemperantia mandatorum, dicente propheta : *Ecce dico, obedientia melior est quam victima, et obauditio, quam adeps arietum* (*I Reg.* XV, 22). Et alibi : *Initium*

bonæ viæ facere jussa, quæ accepta sunt apud Deum magis quam immolare hostias (*Prov.* XVI, 5). Et alibi : *Qui conservat legem, multiplicat oblationem* (*Eccli.* L, 15). Sacrificium salutare est, attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate, et propitiationem litare sacrificii super injustitia. Non nobis blandiri debemus in factis jussorum, si in prohibitorum transgressionem peccemus, cum transgressionis crimen benefacti meritum tollat. Quod non mei sensus assertio, sed utriusque Testamenti exempla probant : ubi invenimus etiam Dei amicos ob unius contemptus errorem, bonorum retrofactorum munificentiam perdidisse. Sic Adam cum diabolo facile credidit seducenti, post familiaritatem et colloquium Dei, unius domi cupiditate superatus, perdidit paradisum, et quia per transgressionem unum habere præsumpsit, multa simul bona amisit (*Gen.* I). Sic uxor Loth post angelorum obsequia, contra interdictum retro respiciens, in figmentum salis repente mutata est (*Gen.* XIX, 26). Sic Sameias eadem die, qua mirabilia fecerat gratia prophetali, a leone dejectus occiditur (*I Reg.* XIII). Sic infelicissimus Judas, post electionis meritum, post signorum gloriam, post apostolicam dignitatem, exiguæ stipis amore deceptus, cui tribunal promittebatur in cœlo, laqueo captus est in terra (*Matth.* XXV, 5). Et ne nobis per alienarum solummodo rerum fraudulentiam periculum imminere putemus, reminiscamur Ananiam et Saphiram, non de aliena appetita pecunia, sed de sua timide erogata damnatos (*Act.* V, 5). Rogo post tot documenta, et tot mortes, unde in nobis crescit impunitas delinquendi? Quis hic præsumptionis spiritus, qui tantam in animo nostro operatur audaciam, ut cum sanctos homines de levibus etiam culpis videamus esse punitos, et nos quotidie in majoribus et pluribus delinquentes, æternos in media damnatione fore credamus.

V. Quanquam leve nunquam sit, Deum etiam in exigua contemnere, qui non tantum ad qualitatem peccati respicit, sed ad personæ contemptum. Propter quod homini non solum intendendum est, quale sit quod jubetur, sed quantus sit ille qui jubet. Excluditur hoc loco vulgaris illa sententia, qua mihi, suo judicio religiosi, et qui sapientes sibimet videntur, dicere solent : Sufficit nobis, ut non criminalia peccata et majora faciamus, facilis est enim omissio minorum delictorum. Qui dum animali sapientia occupant animos, spiritualem intelligentiam et consuetudinem divinæ legis ignorant : quæ sæpe peccatum ostendit, quod nobis non videtur esse peccatum : et quæ illic pietatem facit, ubi nos opus impietatis ostendimus. Saul et Josaphat reges fuerunt populi Israel, et dum misericordiam his quos Deus oderat, præstiterunt, Dei offensam in opere pietatis incurrunt. E contrario Phinees, filiique Levi, gratiam Dei humana cæde et suorum parricidio meruerunt. Vides quantum

A ab humanis sensibus per nostram imperitiam discrepat divina sententia, ut nobis interdum cœlestis judicis dispensationem nescientibus, injusta videantur, quæ per causarum scientiam juste satis et recte facta probantur? Rursum ea quæ nostro judicio bona probantur, apud Deum plerumque reproba et ingrata videntur. Quis hodie patris Abrahæ exemplo, innoxium volens filium trucidare, humano judicio non crederetur insanus? E contra, quis in tactu arcæ divinæ imitatus Ozam hominum sententia damnaretur? Episcopus Ephesiorum angelus in Apocalypsi nuncupatus, qui causa nominis Christi passionum multarum merita intra conscientiam retinebat, quia in ipsis passionibus a primo conversationis fervore tepuerat, cum calorem paulum temperasset, ad pœnitentiam revocatur, dicente Scriptura : *Novi opera tua, et patientiam tuam, et quia potes sustinere malos : sed habeo adversus te pauca, quia charitatem tuam pristinam reliquisti. Memento unde excideris, et age pœnitentiam* (*Apoc.* II, 2, 3, 4, 5). Consideremus quantus casus sit temere contemnentis, cum tanta ruina esse dicitur in negligentia obsequentis : vel quam damnationem excepturos credimus esse indevotos, cum tantam exprobrationem devotus exceperit? Tepidum discipulum non amat Christus. *Qui vult meus discipulus esse*, ait, *abneget semetipsum sibi, et tollat crucem suam et sequatur me* (*Matth.* XVI, 24). *Oportet vos per multas tribulationes introire in* C *regnum cœlorum* (*Act.* XIV, 21). *Beati estis cum vos maledixerint homines, et persecuti fuerint, et dixerint omne malum adversus vos : gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cœlis* (*Matth.* V, 11, 12).

VI. Futuræ vitæ gloria præsentis vitæ incommodis comparatur. Christianis vexilla crucis sunt deliciæ : tropæa nostræ vitæ non pompis, sed miseriis reportantur. In nostra classe viri fortes opprobria sciunt portare, non munera. Paupertati, non nobilitati, futurorum beatitudo promittitur. Retrahit quidem verecundia senatorem, ne sequatur pauperem Christum, sed audiat a Christo : *Qui me confusus fuerit, et mea verba in generatione* D *hac adultera et peccatrice : et Filius hominis confundet eum in gloria Patris sui cum angelis sanctis* (*Marc.* VIII, 38). Turpe est inter parentes senatores atque grammaticos, scholasticum, pro Christo voluntaria humilitate dejectum, verbis simplicibus esse contentum. Displicet amicis, si post ambitiosi habitus cultum, plebeia et ignobilia indumenta mutentur. *Sed si hominibus placere vellem*, ait Apostolus, *Christi servus non essem* (*Galat.* I, 10). Et Propheta in psalmo : *Quoniam Deus dissipat ossa eorum, qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos* (*Psal.* LII, 6). Quantum bona est humana offensio, per quam invenitur servitus Christi : tantum perniciosa est amicitia, quæ Dei præstat offensam, sicut scriptum est : *Qui vo-*

luerit amicus fieri hujus mundi, inimicus Dei constituetur (*Jac.* IV, 5). Dicat unusquisque quod velit: ergo interim de me pro sensus mei parvitate judicavi melius esse confundi coram peccatoribus super terram, quam coram angelis sanctis in cœlo, vel ubicunque judicium suum Dominus voluerit demonstrare. Isaias vir in sua gente nobilissimus, qui socer regis Ezechiæ fuisse refertur, jussu Dei deposito cilicio nudus incedit: nec tam ardui præcepti pudore deterritus est, quominus Dei imperium sequeretur: quia nihil honestius esse homini, quam Creatori suo parere, judicabat. Joannes quoque Baptista, nobilis et in carne et in spiritu natus, cilicium a pueritia in habitum, et locustas elegit in cibum: qui nec peccati conscientia, nec paupertatis inopia, ad hujus gloriam oneris, sed sola futuri sæculi beatitudine trahebatur. Apostoli jam sperant, et adhuc stulti et inutiles et tenuis fidei arguuntur. *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). Inde Paulus, oculo mentis futura contemplans, dicebat: *Quis nos separabit a charitate Christi, tribulatio, an angustiæ, an persecutio, an fames, an periculum, an gladius* (*Ibid.* 36)? Illos pericula non separant, nos voluptates. Illi catenas bajulant innocentes: nos aurum circumferimus criminosi. Illi in carceribus vincti: nos in tricliniis delicati. Illi in nervo positi Deum puro corde et sincera cogitatione laudantes: nos in ipsa forte ecclesia de forensibus calumniis cogitamus; et cum omnibus æqualiter legis data sit gratia, gehenna, seu cœli regna promissa sint, alii de divitiis, alii de virtutibus meditantur. Cumque dictum sit generaliter omnibus: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Matth.* IV, 18; *Deut.* VI, 13; X, 20): aliis innocentia, misericordia, castitate, jejunio, Deo fideliter et sine cessatione servientibus: nos nobis adulteros, quibus servire volumus, eligimus. Siquidem juxta Evangelii sententiam: *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati* (*Joan.* VIII, 34). Et revera si amator pecuniæ sum, si gloriæ, si superbiæ, si ambitionis aut pompæ: dum illi omne studium meæ voluntatis impendo, Domino servire non possum, quia duobus dominis neminem servire posse, scriptum est. *Non estis vestri*, dicit Apostolus: *empti enim estis pretio magno: glorificate et portate Deum in corpore vestro* (*I Cor.* VI, 19, 20). Clementer Spiritus sanctus nostro jure nos convenit, sciens hoc in usu publico apud omnes [*Al. add.* homines] custodiri: ut tanto servus in opere Domini esset cautior, quanto majore esset peculio comparatus: ut intelligamus, quam strenui esse debeant in opere Dei qui redempti sunt sanguine Christi; vel quam criminosi debeant judicari, qui cum sciant pro pretio suæ salutis Christi sanguinem datum, alteri qui nihil præstitit, magis præbeant servitutem. Rogo quo pudore obsequii, aut laboris sui mercedem, sperabit in cœlo, cujus fuerit sollicitudo omnis in terra?

A Mercenarius sæculi non potest accipere præmium Christi. Omnis miles in castris jure sperat annonam, qui fortiter in prælio pro civibus laboraverit. *Dignus quidem est operarius mercede sua* (*Luc.* X, 7): sed et hoc dignum est, ut inde præmium operis accipiat, ubi totius operam laboris impendit. *Nemo militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus: ut placeat ei, cui se probavit* (*II Tim.* II, 4), Apostoli vox est. Unde satis timeo ne forte in illa retributionis die, qua ante tribunal Christi unicuique secundum sua facta reddendum est: his qui in terrenis magis negotiis, quam in cœlestibus laboraverunt, justi judicis responsione dicatur: Ite si potestis: et illic ubi tota devotione servivistis, mercedem vestræ servitutis exigite. Talis causa est
B virginum de Evangelio quinque stultarum, quæ dum sollicitudine sæcularium vanitatum, se contra professionis suæ ordinem occuparunt, oleum unde verum lumen accenderent, non habentes, in tenebris remanserunt.

VII. Sed dicit aliquis: Ista exempla ad paucos pertinent, quos Deus ad hoc peculiare officium delegavit, quia scriptum est: *Multi sunt vocati, pauci vero electi* (*Matth.* XXII, 14). Hoc primum quærere a te et audire volo, quisquis es qui ista proponis; si ipsius Dei electio est, cujus est et vocatio, quid voluit plures vocare, qui paucos de pluribus erat electurus? Certe de duobus vocatis illum vis stare, quem Deus electione statuerit: et illum contra
C cadere, quem Deus electionis virtute non muniat. Quod si ita est, nec bona ad nos pertinent hac ratione, nec mala: et sic erit, ut nec culpa pœnam habeat, nec benefacta laudentur. Sed ad hæc respondit Apostolus: *Si ita est, quomodo Deus judicabit hunc mundum* (*Rom.* III, 6)? Deinde si paucos [*Al. tacet* paucos quos] dicis electos, solos sanctos existimas: qui vocati sunt, reprobos dicis, quomodo idem apostolus Paulus in epistolarum suarum principiis *vocatos sanctos* vocat, sicut in fronte codicis ad Romanos loquitur, dicens: *Omnibus qui sunt Romæ in charitate Dei vocatis sanctis* (*Rom.* I, 8). Si pro paucis passus est Christus, justum est, ut pauci mandata Christi custodiant. Si autem indiscrete omnes qui credimus, sacramentum in baptismo
D passionis accipimus: si omnes æqualiter renuntiamus diabolo et mundo: si omnibus haud recte viventibus gehennæ pœna promittitur: omnes debemus eadem diligentia et cavere prohibita, et explere præcepta. Scimus quidem multas esse apud Patrem in cœlestibus mansiones (*Joan.* XIV, 2). Sed mansionum justitia justiores mansiones differre: sicut et stellam stella, dixit Apostolus, esse clariorem. Sed stellam cum stella, non lapidem comparavit; quia terrenus lapis inter cœlestes stellas esse non poterat: sicut nec peccator inter justos in regno cœlorum. Sed sunt quidam gradus gloriæ inter justos in cœlo: sicut et inter peccatores gradus pœnæ. Sed sicut alia eum, qui fratrem fatuum dixerit, alia eum qui racha, tormenta cruciabunt,

ita et in regno, alia Paulum apostolum, qui ut alios salvos faceret, omnia omnibus factus est : alia eum, qui se vix ædificare potuit, laicum gloria manebit. Sed utinam consentiam paucos esse, qui Dei mandata custodiant, verum timeo, quia pauci sunt, qui Dei credant in veritate judicium. Ecce si umbrato repente de cœlo, solis claritas nostris aspectibus denegetur, et productis in nostram humilitatem nubibus, pluviæ terris immineant : si commotis ut assolet elementis, in rotam sui currus tonitrua concitentur, et hinc inde fulgorum jacula palpebris terribiliter objecta coruscent, quanquam in consuetudine ista contingant : pavemus, contremiscimus, et proni ad terram, deposita superbia, cervices submittimus. Quid faciemus in illa die miseri, quando revoluto cœlo cum angelicis virtutibus, igneus Dominus totus adveniet ; quando cadentibus desuper stellis, sol in tenebras, et in sanguinem luna mutabitur ; quando montes sicut cera liquescent ; quando terra ardebit, et arescent flumina, et maria siccabuntur, et contra rerum naturam, consumpto divinitus humore, ariditatem in aquis ignis operabitur ; quando peccatores dicent montibus *Cadite super nos :* et collibus, *Tegite nos?* Quando vocabunt homines mortem, et vocata non veniet ; quando discrimina vertentur in vota, et quod semper oderunt homines, concupiscent ; quando illud implebitur tempus, quod lugubri Jeremias prædicit affectu, dicens : *Respexi in terram, et ecce non erant luminaria. Vidi montes, et ecce erant trementes, et universi colles turbati. Intendi aciem, et ecce non erat homo, et omnes volucres cœli pavebant. Vidi, et ecce Carmelus desertus, et omnes civitates succensæ igni a facie Domini, et a facie iræ indignationis ejus : et interierunt universa* (*Jerem.* XVIII).

VIII. Verum ne ex suggestione diaboli hæc ad terrorem, non ad veritatem dicta crederentur, de præteritis futura probantur, quando talia in diluvio, in Sodomis, in Ægypto, in Hierosolymis sæpe ob delicta hominum facta referuntur. Et apostoli, qui hunc horrendum diem impiis et peccatoribus prævidere meruerunt, humiles erant, mortuos suscitantes : et nos supra omnes erigimur, qui peccando quotidie nosmetipsos occidimus, non respicientes in nobis flebilem infirmamque naturam, quæ nec in adversis fortis est, nec in prosperis aliquando secura. Si intemperate cibus sumptus, aut immoderate potus acceptus, levem corpori febriculam concitarit, dejicimus animum, affligimur, suspiramus : nulla cura tunc est sæculi, nulla villarum : nemo de patrimonio cogitat, nemo de foro ; omnes calumniæ, omnia lucra in periculis corporis conquiescunt. Curritur ad medicos, et pro remedio carnali promittuntur munera, aurum, argentum : interdum etiam mancipia traduntur, et pene totum patrimonium, aut negligitur, aut donatur, ut consulatur vitæ quandoque periture ; et pro æterna salute omnis admodum homo negligens est, omnis avarus : A illic omnis frugalitas largitoris, animi tenacitate constringitur, ubi promptior voluntas et copiosior largitas deberet operari. Et cum Scriptura dicat : *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt* (*I Joan.* II, 15) : nos sic mundana concupiscimus, sic amamus, quasi aliquid nascentes intulerimus in sæculum, aut recedentes de sæculo nobiscum auferre possimus. Nemo ad brevitatem temporis, nemo ad naturæ respicit conditionem, nemo considerat, nemo retrectat vana esse omnia, quæ aliquo fine clauduntur. Si autem contigerit, ut inter cæteros languidum visitantes, aut clericus, aut sacerdos, aut etiam laicus Dei servus adveniat, rogatur ut oret : et qui sæpe pro nihilo contemptus fuerat, necessitatis tempore supplicatur, ut precibus suis B commeatum vitæ longioris obtineat. Sic causa discriminis, quæ vicina timetur, dum despecta eliguntur, et pretiosa vilescunt, vitæ illius quæ post mortem permutatio figuratur : ubi jam et Lazarus pauper recipitur in requiem, et dives in hac vita pomposus vexari fertur in pœnis. Et cum sic Dominus, aut sanctorum motus oraculis, aut creaturæ suæ beneficio, aut medici arte conferta misericordia restituat sanitatem, cito succedente oblivione, in contrarium omnia permutantur. Timor in insolentiam, gratia vertitur in contemptum : et quasi nihil unquam incommodi senserimus, aut qui revocari rursus ad talia nequeamus, rebellamus, efferimur, et concessum ad pœnitentiam vitæ spatium negligimus, nec pœnitendo pristina C lacrymis peccata diluimus, sed peccata non pœnitendo cumulamus. Legamus Isaiam prophetam (*Isa.* XXXVIII, 4), et necessarium Ezechiæ regis aptum huic causæ quæramus exemplum : cui morituro anni quindecim ad superiorem vitam propriis fletibus et prophetæ precibus augentur : quique accepta tanti muneris gratia, non peccatis, non voluptatibus, non deliciis, sed soli Domino indultum vitæ spatium, humilis et sanctus exhibuit.

IX. Verum, quia tibi, honorabilis et dilectissime parens, per novam gratiam omnis lacrymarum causa detersa est, age, cave, curre, festina. Age, ut in spiritualitate proficias. Cave, ne quod accepisti bonum, incautus et negligens custos amittas. D Curre, ut non negligas. Festina, ut celerius comprehendas. Siquidem Paulus jam Christi catenam pro Evangelii annuntiatione circumferens, nondum se comprehendisse dicebat (*Philipp.* III), quamvis hora sexta, hoc est media ætate Domini vineam operaturus, quasi fervidus opifex et fidelis, aliorum longam dubietatem languidumque vinceret teporem. Dum tempus habemus, seminemus in spiritu, ut messem in spiritualibus colligamus. Nec attendamus ad paleas : quas ventilabrum Christi continuo separabit a tritico, donec qui venturus est veniat. Et juxta prophetæ vaticinium discernatur inter justum et injustum, et inter servientem Deo et non servientem. Sicut et alibi Dominus dicit : *Ecce qui serviunt mihi epulabuntur ; vos vero esurietis. Ecce*

qui serviunt mihi lætabuntur, vos autem contristabimini (*Isa.* LXV. 13). Non nos [*Al.* vos] inertes vindictæ dies et retributionis inveniat, qui imminens ac vicinus esse, et sæculi ruinis undique concurrentibus, et Scripturarum contestatione probatur. Consideremus quod in hac terra hospites sumus, et peregrinorum more pro diebus novissimis habitamus. *Vos enim de hoc mundo non estis* (*Joan.* XV, 19), dicitur nobis. Quid ergo in aliena satagimus? quid turbamur? Nemo in deteriori et extranea patria plus eligit possidere, quam in sua. De his tantum sollicitudinem habere debemus et curam, quæ nobiscum transferre possumus. Ambiant terrena gentiles, quibus cœlestia non debentur. Concupiscant præsentia, qui futura non credunt. Christianis divitiæ et hæreditas, sit divinitas Christi. Nec enim debent ægre ferre, quasi minus a cæteris habeant, qui auctorem omnium perceperunt. Superest, ut acceptum in corde Deum honorent obsequiis, operibus colant, sermone semper et cogitatione fateantur: ut in adventu ejus, non cum contumacibus et contemptoribus puniantur, sed cum sanctis et Deum timentibus coronentur. Hoc sane prudentiam tuam precor, ne me putes hæc superstitionis alicujus persuasione dictasse. Ego te Christianum volo esse, non monachum dici, et virtutem propriæ laudis possidere magis quam nomen alienum. Quod frustra a Latinis in turba commorantibus imponitur, cum a Græcis solitarie viventibus legitime deputetur. Accipe ergo, fili, sermonem nostrum, ea simplicitate et veritate qua diximus: quia non quærimus hominum gloriam, Deus testis: nec ad hoc loquimur, ut humanas amicitias aucupemur, ne nostræ adulationis sermone, et nos et alios decipiamus: nec ut nos apud homines aliquid videamur, sed ut apud Deum homines magna mereantur.

X. De quæstionibus autem tuis, ut pace tua loquar, quia turbulentius proponebas, ego simpliciter respondere nolebam, quia bellanti dexteram pacis dare non poteram: licet etiam præposterum forte videatur, inde aliquid in fine epistolæ retractare. Sed quoniam apud Christianos non tam ordo quæritur, quam profectus, pauca quæ tibi reor fore necessaria, credidi subnectenda: donec de cæteris, quæ ut assolent, te movent, præsens si jusseris cum præsente, remota omni animositatis contentione tractemus. Dixisti enim, ni fallor, hoc jure te mala malis reddere, et cum jurantibus jurare debere, quod aliquando juravit Dominus, aut mala malis restituit. Scio primum non omnia nobis convenire servis, quæ Domino conveniunt, ne in comparatione famulorum, Domini videatur injuria. Alioquin forsitan reclamare incipiamus: cur non de virginibus, sed de mulieribus generamur? Aut cur mortui nostri die tertia non resurgunt? Juravit, scio, sæpe Dominus, qui nos jurare prohibuit, nec statim ex hoc temere blasphemare debemus eum, qui alios vetuerit quod ipse faciebat: quia dici nobis potest, juravit Dominus quasi Dominus, quem jurare nemo prohibebat; nobis quasi servis jurare non licet, qui Domini nostri lege jurare vetamur. Verum ne in ejus exemplo scandalum patiamur: ex quo tempore jurare nos noluit, nec ipse juravit. Et qualiter de juramenti causa brevi sermone satisfactum est: ita etiam ad vindictæ negotium hunc eumdem sensum facile prospicis posse sufficere: quia aliud nunc tempus gratiæ, in quo plenitudo perfectionis advenit: aliud fuit legis, aliud prophetarum, dicente Domino: *Audistis quia dictum est antiquis* (*Matth.* V, 21), ne occiderent: ego autem perfectiora præcipio, quæ in ordine Evangelii digesta suo loco lector inveniet. Ex quo enim Filius Dei, filius hominis factus est: ex quo vetus fermentum Judaicæ traditionis est factum nova conspersio: ex quo agnus non in figura, sed in veritate comeditur: ex quo, secundum Apostolum, *vetera transierunt, et facta sunt omnia nova* (*II Cor.* V, 17): ex quo jussum est imaginem terreni hominis deponere, et assumere formam cœlestis: ex eo commortui vivimus, et virtutibus consurreximus in Christo.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Non, ut vulgo creditur, epistola hæc est, sed alloquentis in ecclesia populum *Homilia*, seu tractatus: quod unum manifesto evincit, Hieronymum auctorem non habere. Illud vero tum ex continenti orationis serie, cum præcipue ex his cap. 11 liquet; *Istius modi disputatio in Psalmo nuper incidit, et dictum est a nobis, quomodo Deus eduxerit nubes ab extremo terræ: quod quidem nunc cogimur rursum tractare, ut et hi qui audierunt, plenissime eorum quæ sciunt, reminiscantur: et hi qui aut non interfuerunt, aut obliti sunt, contextum sermonis agnoscant, quem nunc prout valuimus, exhibuimus.* Equidem auctor, quisquis ille fuerit, sequiorum certe longo intervallo temporum, quædam subinde ex Hieronymo delibavit, ut est illud de *orbe terrarum, qui Græce* οἰκουμένη *nuncupatur, id est, inhabitata*: et quod consequitur de David, *in psalmo confessionis tres spiritus postulante*, totidem fere verbis ex commentario in Epistolam ad Galatas cap. V, 6, expressum. Cætera quod et Erasmo notatum est, ne pilum quidem Hieronymianæ dictionis habet, nec ullum vestigium pectoris illius.

EPISTOLA VIII.

De tribus virtutibus.

I. Tres quodammodo virtutes Dei assumens propheta, fortitudinem, sapientiam, atque prudentiam, unicuique earum propria opera distribuit. Fortitudini terram, sapientiæ orbem terrarum, prudentiæ cœlum. Audi quippe Scripturæ ordinem: *Dominus qui fecit terram in fortitudine sua, et erexit orbem in sapientia sua, et prudentia extendit cœlum* (*Jerem.* X, 12). Et nos igitur in nostra terra (dictum est quippe ad Adam [*Gen.* III, 19] *terra es*), necessariam habemus fortitudinem Dei, quia absque ea impossibile est nobis id exsequi, quod carni repugnat. Cum autem mortificata fuerint membra super terram, tunc parent spiritus voluntati. Si quidem juxta Apostolum, *Spiritu gesta carnis mortificantur* (*Rom.* VIII, 13); Dominus autem fecit terram in

fortitudine sua. Si autem ad hanc terram venias, A et consideres id quod in Job scriptum est (*Job* XXVI), juxta emendatissima tamen exemplaria, quomodo statuerit eam super nihilum, invenies fortitudinem Dei in medietate mundi terræ libram sustinere. Veniam ergo ad orbem terrarum, qui Græce οἰκουμένη nuncupatur, id est, *inhabitata*. Scio animam inhabitatam, scio desertam. Si enim non habet Deum Patrem : si non habet Filium dicentem : *Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* XIV, 23) : si non habet Spiritum sanctum, anima deserta est. Habitata autem est, quando plena est Deo Patre, quando habet Christum Filium et Spiritum sanctum. Verum hæc differenter et varie in Scripturis dicuntur : in anima hominis Patrem et Filium et Spiritum sanctum commorari. Nam et David in psalmo confessionis tres spiritus postulat, dicens : *Spiritu principali confirma me : spiritum rectum innova in visceribus meis : spiritum sanctum tuum ne auferas a me* (*Psal.* L, 12-14). Qui sunt isti tres spiritus? Principalis spiritus, Pater est : rectus spiritus, Christus est : spiritus sanctus, Spiritus sanctus est. Hoc in approbationem ejus rei diximus, quod habitata, id est, orbis terrarum, in sapientia Dei fabricata sit. *Sapientia quippe auxiliabitur justo, super decem civitates habenti potestatem* (*Eccle.* VII, 20). *Sapientiam autem et disciplinam qui abjicit, infelix est, et vana est spes ejus, et labores ejus insensati et sine fructu, et inutilia opera ejus*, ait Sapientia, quæ titulo inscribitur Salomonis (*Sap.* III, 11). Idcirco quanto possumus labore nitamur, ut habitata nostra, sapientia Dei erigatur. Cecidit quippe et de sublimi corruit, venientibus nobis in locum istum miseriarum. Cecidit habitata nostra, postquam *peccavimus, inique fecimus, injuste egimus, impie gessimus* (*Psal.* CVI, 6) : et post ruinam indiget erectione. Si autem non vis ista sententia adduci, communem totius orbis quæramus ruinam, et post casum ejus consequenter Deus erigens prædicetur.

II. Quicunque est in orbe isto, ante erectionem cecidit. Si autem cecidit, consequenter erigendus fuit : nemo quippe sine casu sublevatur. Si autem erectus est, videamus quæ ruina præcesserit : omnes corruimus per peccatum in orbe terrarum. Et Dominus qui erigit elisos, elevavit nos jacentes. In Adam omnes morimur : atque ita corruit orbis terrarum, et indiget erectione, ut in Christo omnes vivificemur. Igitur duplicem intellectum de orbe t addidimus. Unum, quomodo singulæ animæ aut inhabitatæ sint, aut desertæ : alterum, quomodo universus orbis pariter ceciderit : et in sua prudentia extendit cœlum. Non fortuito prudentia in cœli extensione assumpta est. Invenies et in Proverbiis dictum : *Dominus sapientia fundavit terram, præparavit autem cœlos prudentia* (*Prov.* III, 19). Est ergo aliqua prudentia Dei, quam nolo ut extra Christum requiras. Omnia quippe quæ Dei sunt, Christus est. Ipse sapientia ejus, ipse fortitudo ejus, ipse justitia, ipse sanctitas et redemptio, ipse (ut ad præsens veniam) etiam prudentia. Sed cum sit idem in subjacenti, pro varietate sensuum, diversis vocabulis nuncupatur. Aliud significat sapientia, aliud justitia. Quando enim sapientia dicitur, disciplinis te divinarum humanarumque rerum instituit. Quando justitia, distributor et judex meritorum significatur. Quando sanctitas, illa virtus describitur, quæ credentes Deo, efficit sanctos. Ita ergo et mihi prudentiam ejus intellige ; cum doctrina est, et demonstratio bonarum aut malarum rerum, sive neutrarum : atque in hunc modum extendisse nunc dicitur cœlum in prudentia sua. Quomodo autem extendatur B cœlum, extendente id prudentia, audi : quoniam non extendit verba non attendentis. Asserit quippe extensionem quamdam esse verborum similiter, ut nunc dicitur cœli : juxta illud quod in alio loco scriptum est : *Qui extendit cœlum ut pellem* (*Psal.* CIII, 2). Extenditur autem et anima nostra, quæ prius fuerat contracta, ut possit capax esse sapientiæ Dei. Verum, ut ad propositum revertamur, diximus de eo, quod prudentia cœlum factum sit : et nunc affirmamus eos, qui cœlestem hominem portant, esse cœlestes. Si enim ad peccatorem dicitur : *Terra es, et in terram ibis* : quare non dicatur ad justum, cujus est regnum cœlorum : Cœlum es, et in cœlum ibis? Aut si propter γήϊνον, id est, *terrenum*, dicitur ei qui portat imaginem, γῆ εἶ, id est, C *terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III. 19) : cur propter cœlestem, ei qui imaginem cœlestis portat, non convenit dici : Cœlum es, et in cœlum ibis? Unusquisque autem nostrum, aut cœlestia facta habet, aut terrena. Si terrena facta sunt, ad cognatam sibi terram deducunt eum, qui thesaurizat ea in terra, et non cœlo. Rursumque hæc quæ juxta virtutem gesta sunt, thesaurizatorem suum appropinquantem sibi ad cœlorum regiones subvehunt. *Et eduxit nubes ab extremo terræ* (*Psal.* CXXXV, 7). Istiusmodi disputatio in psalmo nuper incidit, et dictum est a nobis, quomodo Deus eduxerit nubes ab extremo terræ : quod quidem nunc cogimur rursum tractare : ut et hi qui audierunt, plenissime eorum quæ sciunt, reminiscantur : et hi D qui aut non interfuerunt, aut obliti sunt, contextum sermonis agnoscant : quem tunc, prout valuimus, exhibuimus. Diximus autem sanctos esse nubes. Etenim hoc quod scriptum est : *Veritas tua usque ad nubes* (*Psal.* XXXVI, 6), non potest referri ad inanimales nubes, sed veritas Dei usque ad illas nubes est, quæ audiunt mandatum Domini, et noverunt quo pluvias deferant, et a quibus eas suspendant. De his nubibus dictum est : *Et mandabo nubibus meis, ne pluant super eam imbrem* (*Isa.* V, 6). De his enim quæ ex densato aere constare dicuntur : si non fuerit pluvia, non præcipit Dominus ne pluant super vineam, aut super quamcunque regionem, imbrem ; sed omnino non apparent, ut in tertio Regum libro legimus (*III Reg.* XVIII, 24),

quando in tempore siccitatis nubes nulla apparuit, et postea juxta prophetiam Eliæ futuræ pluviæ signum in vestigio hominis ostensum est, atque ita post nubem conglobatam, imber descendit ad terras. Istis vero quasi subsistentibus nebulis, jubetur pluviam continere, cum indigna fuerit anima imbre cœlesti, et dicitur : *Mandabo nubibus meis, ne pluant super eam imbrem.* Itaque unusquisque sanctorum nubes est. Moyses nubes erat, et quasi nubes loquebatur : *Attendite, cœli, quæ loquar, et audiat terra sermones ex ore meo. Exspectentur ut pluvia verba mea, et descendant ut ros eloquia mea* (*Deut.* XXXII, 1, 2). Si non fuisset nubes, nunquam dixisset : *Exspectentur ut pluvia verba mea, et descendant ut ros eloquia mea.* Quasi nubes dicebat : *ut imber super gramen, et pruina super fœnum, quia nomen Domini invocavi* (*Ibid.*, 3). Similiter et Isaias, ut nubes loquebatur : *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est* (*Isa.* I, 2). Et quia nubes ipse erat, et sciebat alias nubes comprophetantes sibi, ideo vaticinans aiebat : *Mandabo nubibus, ne pluant super eam imbrem* (*Isa.* V, 6). Si autem jam dicimus qui sint nubes, videamus quomodo Deus educat nubes ab extremo terræ. Ait Salvator : *Qui vult in nobis esse primus, sit omnium novissimus* (*Marc.* IX, 25). Servavit hoc mandatum Paulus, et fuit novissimus in hoc mundo, dicens : *Puto enim, nos Deus apostolos novissimos ostendit, quasi mortificatos, quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis et hominibus.* Si quis ergo sanctus custodiens præceptum Domini Salvatoris, factus fuerit in hac vita novissimus, iste fit nubes. *Et eduxit Deus nubes*, non a finibus terræ, non a consulibus, non a ducibus, non a divitibus, sed *ab extremis terræ. Beati enim pauperes, quoniam vestrum est regnum cœlorum* (*Matth.* V, 2). Vides, quomodo ab extremis terræ educat Deus nubes et corporeas nebulas? Propterea si volumus nubes fieri, ad quas pervenit veritas Dei, novissimi omnium fiamus, et tam affectu quam opere dicamus : *Puto enim, nos Deus apostolos novissimos ostendit.* Quod si non sum apostolus : licet tamen mihi fieri extremum, ut educens nubes ab extremo terræ, educat et me, et fulgura in pluviam faciat. Aiunt naturalium causarum scrutatores (*Ex Isidoro, Origin.* lib. XIII, cap. 11), quia fulgura ex nubium collisione generentur, more silicum duriorum : quos cum comploseris, id est, colliseris sibi, medius ex his ignis extritus elabitur, atque ita cum fulgore pariter et tonitrua mugire : tonitruo, scilicet, sonituum indicante concursus, et fulgura excussi luminis claritate. Si intellexisti exemplum, considera nunc nubes rationales. Moyses nubes erat : Jesus Nave nubes erat. Isti si secum collocantur, ex sermonibus eorum fulgura micant. Jeremias et Baruch nubes erant : sermocinentur invicem, et videbis rutilare fulgura. Potes et tu ipse de Scripturis sanctis in hunc modum nubium invenire concursus, ex quibus ignes emittantur. Ut autem ad novum Testamentum veniamus : Paulus et Silvanus duæ nubes in unum convenerunt, et ecce totum mundum Epistolæ eorum fulgor illuminat. *Fulgura et pluviam fecit, et eduxit ventos de thesauris suis* (*Psal.* CXXXV, 7). Ergone hi venti, qui super terram perflant, in thesauris Dei sunt, et non horum natura manifesta est, quomodo et qua ratione subsistant? Sed sunt quidam ventorum thesauri, thesauri spirituum, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus fortitudinis, scientiæ et pietatis, spiritus timoris Domini, fortitudinis, dilectionis et charitatis. Potes et ipse de Scripturis hos ventos congregare, et istorum spirituum invenire thesauros. Ubi sunt isti thesauri? Utique *in eo in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* (*Col.* II, 3). In Christo sedem habent : inde oriuntur hi spiritus, ut alius sapiens sit, alius fidelis, alius eruditus, et alius quodcunque donorum Dei possideat. *Alii enim per spiritum datur sermo sapientiæ : alii sermo scientiæ juxta eumdem spiritum : alii fides in eodem spiritu* (*I Cor.* XII, 8). Eduxit ergo nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit : et eduxit ventos de thesauris suis, et nos juxta misericordiam Dei ad hos thesauros occursuros putamus. Et quia plures sunt thesauri, forte juxta ordinem resurgentium erit et requies in thesauris Dei. Quod autem dico, istiusmodi est : resurrectio mortuorum in quibusdam ordinibus futura est. Ait quippe Apostolus : *Unusquisque autem resurget in suo ordine* (*I Cor.* XV, 23), et non ut libet misceantur ordines resurgentium. Alius ordo erit in illo et in illo thesauro Dei : alius ordo in alio et in alio thesauro Dei. Isti autem omnes thesauri unum habent thesaurum, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. Et quomodo possideo unam pretiosissimam margaritam per plures alias margaritas : sic venio ad thesaurum thesaurorum, et Dominum dominorum, et regem regum, cum dignus fuero spiritibus in Dei thesauro commorantibus. *Eduxit enim ventos de thesauris suis.*

III. *Infatuatus est omnis homo a scientia* (*Psal.* CXXXV, 7). Si omnis homo infatuatus est a scientia, et Paulus homo est, Paulus infatuatus est a scientia. *Ex parte enim*, ait, *cognoscimus, et ex parte prophetamus* (*I Cor.* XIII, 9). Infatuatus est a scientia, videns per speculum et in ænigmate, portiunculam quamdam videns, et si sic expedit dicere, ipsius quoque portiunculæ partem minimam recognoscens. Econtrario autem intellige quid sit : *infatuatus est omnis homo a scientia.* Comparatione peccatorum Jerusalem, Sodomorum peccatum justitia est : justificata est enim, ait, *Sodoma ex te* (*Ezech.* XVI, 48). Quomodo enim non habent justitiam Sodomorum peccata per se, sed ad collationem majorum scelerum justificantur : sic econtrario scientia Pauli ad illam cœlestem scientiam, ad illum consummatum electionis intellectum, stultitia reputatur. Infatuatus est idcirco omnis homo a scientia. Tale quiddam Ecclesiastes, ut arbitror, deprehen-

deus effatus est : *Dixi, sapiens efficiar, et ipsa elongavit se a me longius quam erat, et alta profunditas : quis inveniet eam* (*Eccle.* VII, 24)? Volumus quiddam, audenter licet, dicere : quoniam hoc quod descendit in mundum, evacuavit seipsum, ut evacuatione ejus mundus compleretur. Si hoc autem quod descendit in mundum, evacuavit se, evacuatio ipsa insipientia est : quoniam quod fatuum est Dei, sapientius est hominibus (*I Cor.* I, 17). Si ego dixissem fatuum Dei, quomodo aucupes sermonum meorum, et semper dediti ad criminandum, venenatas in me linguas vibrarent? Nunc vero Paulus sapiens, et potestatem habens apostolicam, ausus est dicere, omnem sapientiam terrenam, quæ in se, quæ in Petro, quæ in cæteris apostolis erat, quæ in istum mundum descenderat, stultitiam esse Dei (*I Cor.* III, 19). Ad comparationem quippe illius sapientiæ, quam terrenus non capit locus, ad illam sapientiam, quæ cœlestis est, quæ mundi limitem excedit, hoc quod descendit ad homines, fatuum Dei est. Verum id ipsum fatuum Dei, sapientius est hominibus. Quibus hominibus? Non utique stultis, sed sapientibus : dicat licet, sapientes hujus sæculi, sive principes, sive vates. Istis sapientibus sæculi, hoc quod nos exposuimus fatuum Dei sapientius est. Mirabile quiddam volumus inserere; quoniam sapientia mundi stultitia est apud Deum : et infatuavit Deus sapientiam mundi, non in sapientia sua infatuavit mundi sapientiam, ut esse stultitia arguatur. Neque enim dignatur sapientia Dei ad mundi sapientiam convincendam tota descendere, sed potius modicum, hoc est Incarnationis sacramentum. Quid necessarium fuit, quod fatuum Dei erat, ut hoc parvo et fatuo Dei, infatuaretur sæculi sapientia? Non enim valebat sæculi sapientia magnitudinem in se venientis sapientiæ sustinere. Verum exemplum interponam, ut perspicue possit intelligi, quomodo fatuum Dei, stultam fecerit sapientiam mundi. Fingamus paulisper me, qui aliquid putor nosse, cum insipiente aliquo et inerudito conferre sermonem, qui nihil intelligat, nihil acutæ disputationis interroget : numquid opus mihi est ad istius stultitiam coarguendam, dialecticæ artis calliditatem et profundorum sensuum acumen adhibere? Nonne ad unius sermonis jactum vilis et modici, qui tamen illius intelligentiæ videatur acerrimus, fatuum eum et insipientem esse convincam? Sic igitur ad mundi sapientiam stultificandam, non est opus sapientiam Dei descendere, et cum ea colluctari, quæ deorsum est sapientia, sed sufficit fatuum Dei : quoniam sapientius est hominibus : et infirmum Dei, fortius est hominibus : et omnia contraria Salvator meus et Dominus assumpsit, ut contrariis dissolvat contraria, et confirmemur ab infirmitate ejus, et sapientes efficiamur a fatuo ejus, et in hoc introducti possimus ascendere ad sapientiam et virtutem Dei, Christum Jesum, cui est gloria et virtus et imperium in sæcula sæculorum.

A MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Erasmus, quem passim criticorum filii secuti sunt, non dubitat negare Latinum fuisse qui hæc scripserit, sed Græcum : ex eo scilicet quod ait, *Latino utens eloquio : et infantium more balbutientium, se necdum posse ad plenum verba formare.* Verum longe secus totus orationis contextus clamat, et quæ continuo laudantur ex Vulgata Latina interpretatione Scripturarum testimonia; ut qui Latinus ipse fuerit, nullus sane dubitem, quanquam ad eam, quam molitur fraudem, peregrinum se tentare sermonem simulet. Nihil itaque ad rem est conjectura illa de Sophronio, seu veteri, quod Canisius quoque probat, Hieronymi amico, qui Psalterium, pluraque alia S. Doctoris opuscula ex Latino refudit in Græcum : seu recentiore alio, qui circa medium octavum sæculum, ut nos diximus, librum de Illustribus Viris Græce est interpretatus. B Hujus auctor sermonis, quisquis ille fuerit, ætatem suam manifesto prodit ex ipso, quod tractat, argumento, atque eo maxime, quod ait, *Solemnitatem Assumptionis beatæ Virginis celebrari in Ecclesiis*; compertum enim est, octavo demum sæculo hoc cœpisse festum institui, neque jam inde in Occidentis Ecclesiis obtinuisse, cum sub noni initium Carolus Magnus in Capitularibus, lib. I, cap. 158, ita constituat : *Hæ sunt festivitates in anno, etc ..... De Assumptione sanctæ Mariæ interrogandum relinquimus.*

EPISTOLA IX.

AD PAULAM ET EUSTOCHIUM

De assumptione beatæ Mariæ Virginis.

I. Cogitis me, o Paula et Eustochium, imo charitas Christi me compellit, qui vobis dudum tractatibus C loqui consueveram, ut novo loquendi genere, sanctis quæ vobiscum degunt virginibus, Latino utens eloquio, exhortationis gratia, sermonem faciam de Assumptione beatæ et gloriosæ semper Virginis Mariæ, more eorum qui declamatorie in ecclesiis solent loqui ad populum : quod utique genus docendi, necdum attigeram. Sed quia negare nequeo quidquid injungitis, nimia vestra devictus dilectione, experiar quæ hortamini affectu infantium, more balbutientium, qui quæcunque audierint, fari gestiunt, cum necdum possint ad plenum verba formare, maxime, quia propter simpliciores quasque id me depromere compellitis, ut habeat sanctum collegium vestrum sermone Latino, quibus se occupet laudibus eadem die, D quibusve divinis vacet lectionibus : præsertim cum et eadem in multis festivitatibus, multorum sanctorum Patrum studia, miro cuderint eloquio, quæ de hac quidem uberius ubique in Scripturis divinis prædicata leguntur. Quid enim aliud sonant Evangelia, nisi Dominum nascentem ex Maria virgine? et omnia ejus incrementa, quousque fuit in mundo duntaxat, divinis efferunt præconiis. Porro ab exordio sancti Evangelii Gabrielem archangelum colloquentem Mariæ didicistis, et deinceps reliqua omnia plenius legistis. Ad præsepe quoque, o Paula, te teste, nato puero inter crepundia novi partus, et querelas nescii ploratus, pro fescenninis, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* : multitudinem angelorum cantan-

tium audivisti, et radiantem stellam vidisti. Pastoribus insuper evangelizantibus credidisti. Magos præterea tria deferentes munera, in visione beatis oculis conspexisti ; ipsa eadem munera bene intelligendo votis omnibus fide Deo obtulisti. Nam et cum eisdem magis Deum puerum in præsepio adorasti. Sed forte conquesta me delatorem, qui [*Al.* quod] te prodiderim, clamabis. Ad quod ego : Si celatum esse volebas teste conscientia, mihi narrare ante præsepium, ubi plurimum lacrymata es, non debueras : quod ut verum fatear, Christi præconia, etiamsi voluero adjuratus, neque tuas laudes omnino tacere queo. Idcirco tuæ te interrogent filiæ, quas lacte nutris : tu ea melius reserabis, quæ nescio si per speciem aliquam, aut certe in spiritu vidisti. Unde vos, o filiæ, pulsate matrem precibus, pulsate ad ostium invitantis amici : si quomodo tandem vobis aperiantur, quæ reserata sunt matri. Verumtamen de his quid plura dicam ? Omnia Salvatoris gesta, et beatæ Mariæ obsequia, necnon actus vitæ ex Evangelio didicistis. Et nunc quid superest, ut ab aliquo doctorum requiratis ?

II. De Assumptione ejusdem tamen beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, qualiter assumpta est, quia vestra id deposcit oratio, præsentia absens scribere vobis curavi, quæ absentia præsens devotus obtuli, ut habeat sanctum Collegium vestrum in die tantæ solemnitatis munus Latini sermonis, in quo discat tenera infantia lactis experiri dulcedinem, et de exiguis eximia cogitare : qualiter favente Deo, per singulos annos tota hæc dies expendatur in laudem, et cum gaudio celebretur : ne forte si venerit in manus vestras illud apocryphum, De Transitu ejusdem Virginis, dubia pro certis recipiatis, quod multi Latinorum pietatis amore, studio legendi charius amplectuntur ; præsertim cum ex his nihil aliud experiri possit pro certo, nisi quod hodierna die gloriosa migravit a corpore. Monstratur autem sepulcrum ejus cernentibus nobis usque ad præsens in vallis Josaphat medio, quæ vallis est inter montem Sion et montem Oliveti posita : quam et tu, o Paula, oculis aspexisti, ubi in ejus honore fabricata est Ecclesia miro lapide tabulata : in qua sepulta fuisse (ut scire potestis) ab omnibus ibidem prædicatur : sed nunc vacuum esse mausoleum cernentibus ostenditur. Hæc idcirco dixerim, quia multi nostrorum dubitant, utrum assumpta fuerit simul cum corpore, an abierit relicto corpore. Quomodo autem, vel quo tempore, aut a quibus personis sanctissimum corpus ejus inde ablatum fuerit, vel ubi transpositum, utrumne resurrexerit, nescitur ; quamvis nonnulli astruere velint eam jam resuscitatam, et beata cum Christo immortalitate in cœlestibus vestiri. Quod et de beato Joanne evangelista ejus ministro, cui virgini a Christo Virgo commissa est, plurimi asseverant, quia in sepulcro ejus (ut fertur) nonnisi manna invenitur ; quod et scaturire cernitur. Verumtamen quid horum ve-

A rius censeatur, ambigimus. Melius tamen Deo totum, cui nihil impossibile est, committimus, quam ut aliquid temere definire velimus auctoritate nostra, quod non probemus, sicuti et de his, quos cum Domino (Evangelio teste) resurrexisse credimus. Sed utrum redierint in pulverem terræ, certum non habemus, nisi quod legimus, *Quia multa corpora sanctorum qui dormierant surrexerunt, ac venerunt in sanctam civitatem*, scilicet, *Jerusalem, et apparuerunt multis* (*Matth.* xxvii, 52, 53). De quibus profecto nonnulli doctorum senserunt, et etiam in suis reliquerunt scriptis, quod jam in illis perpetua sit completa resurrectio. Fatentur enim quod veri testes non essent, nisi et vera eorum esset resurrectio. Unde et beatus Petrus
B dixisse legitur, cum de David loqueretur in testimonium, *Et sepulcrum*, inquit, *ejus apud nos est* (*Act.* ii, 23) : quasi non sit ausus dicere, quod ipse, aut corpus ejus apud nos est, sed tantum sepulcrum quo conditus fuerat : hinc aiunt resurrexisse et eum cum cæteris sanctis, et ideo vacuum remansisse mausoleum, ut nunc beatæ Mariæ cernitur. Quod sane factum, et de aliis quibuslibet locis Scripturarum affirmare conantur, quod hi jam cum Christo regnent resuscitati in æterna societate. Quod (quia Deo nihil est impossibile) nec nos de beata Maria Virgine factum abnuimus, quanquam propter cautelam (salva fide) pio magis desiderio opinari oporteat, quam inconsulte definire, quod sine periculo nescitur.
C
III. Unde de his ex quibus certi sumus, tantisper loquamur ad exhortationem vestram qualicunque sermone, ad ædificationem et laudem nominis Dei : ut et religio conservetur pro famulatu, et devotio augeatur pro affectu ; quoniam hæc est Virgo, quæ sola interemit universam hæreticam pravitatem, sola post Deum quæ nos confirmet in omni veritate, suisque commendet meritis, et precibus auxilietur, ut et ipsi digni inveniamur in ejus laudibus. Quod si quæritur post ascensionem Domini quid egerit, unum pro certo est, quia Virgo sancta corpore ac mente permansit ; quam sane angelus Gabriel, ac si cœlestis paranymphus, intactam custodivit. Et Joannes apostolus, atque
D evangelista, cui Christus eam de cruce commisit, virgo virginem servavit, suisque ei deservivit obsequiis : non quod eximius ille sanctorum chorus apostolorum deseruerit eam, inter quos post resurrectionem intrans et exiens, familiarius contulit de Christi Incarnatione : tanto siquidem verius, quanto ab initio plenius per Spiritum sanctum cuncta didicerat, et perspexerat oculis universa : licet et Apostoli per eumdem Spiritum sanctum omnia cognoverint, et in omnem edocti pervenerint veritatem. Quam sane beatam Virginem, etsi omnes venerati sunt discipuli, eique famulabantur affectu dilectionis, Joannes tamen amplius ac specialius usque in finem vitæ, qui sibi commissam accepit in suam, quasi matrem filius ; cui benignus

magister de cruce : *Mulier*, inquit, *ecce filius tuus* ; A ad discipulum autem : *Ecce mater tua* (*Joan.* XIX, 26, 27) : ut virgo virgini cohæreret et deserviret officiosissime cura adoptionis. Non enim pudicissima virginitas alicui discipulorum rectius quam virgini commendatur ut esset ad invicem grata societas et floridus aspectus ? necnon et venustas conversandi vernans, alternatim pudicitiarum splendore decoratur. Una siquidem virtus virginitatis in ambobus, sed altera propositio in Maria ; altera quidem, quia fecundior, sed ipsa. Ipsa vero, sed altera quia etsi ipsa eademque incorruptio, tamen fecunditas integritatis longe gloriosior quam virginitas. Idcirco et fecunditas in illa tota deifica est et virginitas. Alioqui nusquam secundum naturam nascendi virginitas, ubi fecunditas prædicatur : neque B fecunditas, ubi virginitas integra conservatur. Ideoque totum superexcellit de illa quæ dicuntur, quia sunt divina atque ineffabilia. Unde virginitas et fecunditas prolis supereminens novitas est, quanquam humanum cernatur ex carne quod nascitur. Verumtamen etsi magnificentior multum virginitas in Maria propter gratiæ excellentiam, una tamen integritas carnis, et una virtus, quæ ad invicem tanquam cognata sociatur. Hinc quoque Joannes, quidquid est quod Maria genuit ; evangelizando, suo commendat eloquio. *Verbum*, inquit, *in principio erat, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Hoc quippe Verbum quod erat in principio, et apud Deum erat, et Deus C erat, ipsum genuit beata et gloriosa Virgo Maria ex se carnem factum. Idcirco virginitas longe sacratior, et fecunditas (ut ita dicam) multo ineffabilior, quam suo potuerit ille explicare eloquio. Verumtamen quanto virginitas cognatior virginitati, tanto beatus evangelista cæteris excellentior et vicinior Verbo. Ideo quidquid est quod Virgo genuit, totum prout potuit homo per Spiritum sanctum nobis reservavit manifestius et docuit.

IV. Cæterum ad exemplum humanæ vitæ, conversatio ejus post ascensionem Christi generaliter cum apostolis fuit quousque disperguntur : sicut Lucas meminit, dicens : Quod regressi quidem a monte Oliveti, Jerosolymam venerunt, et ascenderunt in cœnaculum, ubi manebant Petrus et Joannes D et Jacobus, et Andreas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi et Simon Zelotes, et Judas Jacobi : *Hi omnes*, inquit, *erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus et Maria matre Jesu, et fratribus ejus* (*Act.* I, 14). Ecce Jesu ascendente cum quibus Virgo vacat in schola virtutum, et meditatur in lege mandatorum Dei, ut et ipsa sit forma disciplinæ Christi, et exemplum perfectionis virginibus. Conversatur autem cum testibus sanctæ resurrectionis et ipsa testis. Conversatur cum senatoribus cœli intra curiam paradisi sub Spiritus sancti disciplina et magisterio totius divinæ majestatis. Invenitur prima beata Maria inter primas summi regis cohortes, quorum vita jam non erat de terris, in quibus Christus præliabatur, sed de cœlis. Hinc ascendisse leguntur in cœnaculum, in quo pascha dignissime celebrabatur : ibi quippe manebant cum Maria matre Jesu unanimiter aspirati in charitate, perseverantes in oratione, donec induerentur virtute ex alto. Cœperant enim jam orare qui dudum cum Domino conversantes virtutibus et miraculis pascebantur. Et bene perseverabant in oratione nihil hæsitantes, donec acciperent munera Spiritus sancti quæ poscebant. Quos et vos, o filiæ, imitamini, quæ in schola Christi permanere vovistis : perseverate in orationibus unanimiter viventes, donec intrare possitis gaudia æternæ vitæ, quo beata Virgo feliciter hodie introivit, alternantibus hymnidicis angelorum choris intra pascua æternæ viriditatis : ubi una societas civium supernorum, ubi dulcis solemnitas angelorum, ubi post labores et ærumnas felix et suavis refectio animarum. Hodie gloriosa namque semper Virgo Maria cœlos ascendit : rogo, gaudete : quia (ut ita fatear) ineffabiliter sublimata cum Christo regnat in æternum. Regina mundi hodie de terris et de præsenti sæculo nequam eripitur : iterum dico gaudete, quia secura de sua immarcescibili gloria ad cœli jam pervenit palatium. Exsultate, inquam, et gaudete, et lætetur omnis orbis, quia hodie nobis omnibus ejus intervenientibus meritis salus aucta est. Vobis quoque diligentibus eam, honor et virtus una cum reliquis sacris virginibus amplior præstatur et gratia. Idcirco, dilectissimæ, lætamini et laudate, quia si Deum ore prophetico in sanctis suis laudare jubemur, multo magis eum in hac celebritate beatæ Mariæ Virginis matris ejus oportet cum hymnis et canticis diligentius extollere, et dignis Deo jubilare præconiis, ac mysticis honorare muneribus. Nulli enim dubium, quin totum ad gloriam laudis ejus pertineat quidquid digne genitrici suæ impensum fuerit, atque solemniter attributum. Ex quo timeo satis, et valde pertimesco, dum vestris cupio parere profectibus, ne forte sicut improbus, ita et indignus laudator inveniar.

V. Profecto cum nec sanctitas vel facundia suppeditet, ut beatam et gloriosam Virginem Mariam digne laudare queam : quoniam (ut verum fateor) quidquid humanis dici potest verbis, minus est a laude cœli : quia divinis est et angelicis excellentius prædicata et laudata præconiis. A prophetis quidem prænuntiata : a patriarchis figuris et ænigmatibus præsignata : ab evangelistis exhibita et monstrata : ab angelo venerabiliter atque officiosissime salutata. Præterea qualis et quanta esset, ab eodem divinitus declaratur, cum dicitur : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* : *benedicta tu in mulieribus*. Talibus namque decebat Virginem oppignerari muneribus, ut esset gratia plena, quæ dedit cœlis gloriam, terris Dominum, pacemque refudit, fidem gentibus, finem vitiis, vitæ ordinem, moribus disciplinam. Et bene angelus ad Virginem Mariam mittitur : quia semper angelis cognata virginitas. Pro-

fecto in carne, præter carnem vivere, non terrena vita est, sed cœlestis. A Unde in carne angelicam vitam acquirere, majus est meritum, quam habere. Esse enim angelum, felicitatis est: esse vero virginem, virtutis: dum hoc obtinere viribus virgo nititur cum gratia, quod habet angelus ex natura. Utrumque tamen et esse virginem et angelum, divini muneris est officium, non humani: *Ave*, inquit, *gratia plena* (*Luc.* I, 28); et bene plena, quia cæteris per partes præstatur: Mariæ vero simul se tota infudit plenitudo gratiæ. Hoc quippe est quod David canit: *Descendet sicut pluvia in vellus* (*Psal.* LXXI, 6). Vellus itaque cum sit de corpore, nescit corporis passionem. Sic et virginitas cum sit in carne, nescit vitia carnis. Cœlestis plane imber B in virgineum vellus, placido se infudit illapsu; tota divinitatis unda se contulit in carnem, quando Verbum caro factum est: ac deinde per crucis patibulum expressum, terris omnibus salutis pluviam effudit, et stillicidia gratiæ humanis præstitit mentibus. *Dominus*, inquit, *tecum*. Mira res et jam cum Virgine erat, qui ad Virginem mittebat angelum, et præcessit nuntium suum Deus, sed a Deo non recessit: nec teneri potuit locis qui omnibus habetur in locis, et totus ubique est, sine quo nihil totum. Ergo Verbum Patris nunquam a Patre discedens, homo pro nobis fieri dignatus est, secreto suo mysterio, quod ipse novit: qui quoniam totum suscepit quod est hominis, homo totus est; et totum retinens quod Dei est, omnino aliud quam Deus C (qui natus est ex Maria) esse non potuit. Scit enim Deus omnia et potest. Propterea quia ita est, scivit se ac potuit in utero Virginis sine sui corruptione miscere atque unire, ut unus esset Christus Deus et homo, una persona, unaque substantia. Ob quod Dei genitrix electa et præelecta jure ab angelo salutatur, et prædicatur gratia plena. Vere plena, per quam largo sancti Spiritus imbre superfusa est omnis creatura. Et ideo satis eam devotissime primum angelus veneratur et salutat. Miratur itaque et ipse qualis aut quanta sit quam salutat: non enim simplex, fateor, vel consueta fuit ista salutatio, sed omni admiratione digna. Siquidem venerationis fuit delatio, oblatio muneris, famulatus obsequii. Quia etsi in sanctis patribus et D prophetis gratia fuisse creditur: non tamen eatenus plena. In Mariam vero totius gratiæ, quæ in Christo est plenitudo venit, quanquam aliter. Et ideo, inquit, *benedicta tu in mulieribus*, id est, plus benedicta quam omnes mulieres. Ac per hoc quidquid maledictionis infusum est per Evam, totum abstulit benedictio Mariæ. Insuper gratiam refudit Christi ortus, quam non habuit prius omnis mundus. Igitur quod natura non habuit, usus nescivit, ignoravit ratio, mens non capit humana, pavet cœlum, stupet terra, creatura omnis etiam cœlestis miratur: hoc totum est, quod per Gabrielem Mariæ divinitus nuntiatur, et per Christum adimpletur. Qua de causa de tali tantaque loqui, me indignum fateor: sed et puto quod nemo sit qui præsumat, nisi qui quanta sint quæ panduntur, penitus ignorat.

VI. Tamen etsi ad hæc nemo idoneus invenitur, votis omnibus cessare non debet etiam quilibet peccator a laudibus, quamvis explere non queat quod sentit. Unde sermo divinus cum de peccatore ageret in Psalmis: *Sacrificium*, inquit, *laudis honorificabit me:* protinus addidit: *Et illic iter est quo ostendam illi salutare Dei* (*Psal.* XLIX, 23): ac si patenter dicat, Illic iter est laudis ad æternam laudem sine fine mansuram: sed nemo apprehendet illud, nisi ego præmonstravero. Propterea, charissimæ, quia iter salutis nostræ in laudibus est Salvatoris, hortor vos et commoneo in hac sacra solemnitate genitricis Dei Mariæ, nolite cessare a laudibus. Quod si virgo es, gaude, quia meruisti esse et tu quod laudas: tantum cura ut sis, quæ digne laudare possis. Quod si continens et casta es, venerare et lauda, quia non aliunde constat, ut possis esse casta, quam ex gratia Christi, quæ fuit plenissime in Maria quam laudas. Quod si conjugata certe aut peccatrix, nihilominus conficere et lauda, quoniam inde misericordia omnibus profluxit et gratia ut laudent. Et quamvis non sit speciosa laus in ore peccatoris, noli cessare a laude, quia inde tibi promittitur venia, unde et omnibus, ut laudes. Alioqui nisi juxta modulum ingenii nostri Deum laudare in sanctis suis studeamus: quomodo eum, secundum quod canimus, *juxta multitudinem magnitudinis ejus*, laudare poterimus? omnino quippe prætermittendum non est, quod impleturi sumus quandoque, secundum quod dicitur: *Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII, 5). Interdum vero quia immensus est, quod voce non possumus, nec facundia valemus, exsequamur votis et medullis cordis: quia magnus et bonus est atque immensus, tantus ac talis quantum ac qualem ipse se novit, ore ac spiritu confiteamur ad justitiam et salutem.

VII. Hinc, rogo, omnes pariter festivitatem gloriosæ semper virginis Mariæ devotissime celebremus: quia hæc est dies præclara, in qua meruit exaltari super choros angelorum, et pervenire ultra quam nostræ humanitatis est natura. Ubi non substantia tollitur, sed gloriæ magnitudo monstratur, cum elevatur in dexteram Patris, ubi Christus pro nobis introivit pontifex factus in æternum ad cœli palatium. Hæc est, inquam, dies, in qua usque ad throni celsitudinem intemerata mater et virgo processit, atque in regni solio sublimata, post Christum gloriosa resedit. Sic itaque ubique confidenter sancta Dei canit Ecclesia, quod de nullo alio sanctorum fas est credere, ut ultra angelorum et archangelorum dignitatem merito transcenderit: quia etsi similitudo repromittitur sanctis, veritas tamen negatur. Hoc quippe privilegium non naturæ est, sed gratiæ beatæ virginis Mariæ, de qua natus est ipse Deus et homo. Idcirco et ipsa plus est meritis, et non natura quam virgo et homo. Unde et si cæ-

teræ virgines imitantur illam usque ad contem- A ptum partus, et Gabrielis novæ salutationis obsequium: deinceps totum divinum est, quod operatum est in ea, teste angelo: *Quia Spiritus sanctus et virtus Altissimi obumbrabit te.* Ante hoc ipsum sane uterus Virginis, quamvis mundus, quamvis impollutus et alienus a contagione [*Al.* cogitatione] peccati, quamvis sanctus, tamen adhuc vilitate humanitatis induitur: ut ita dicam, ac si lana candidissima, suoque colore dealbata; ad quam sane cum accessisset Spiritus sanctus, quasi ipsa eademque lana cum inficitur sanguine conchylii vel muricis, vertitur in purpuram: versa est et ipsa sine coitu in matrem: ut non sit jam amodo quod fuerat, sed purpura verissima ad indumentum et gloriam summi regis divinitus aptissime dedicata: B ut nulli deinceps ea uti usu femineo licuerit nisi Deo. Quippe (ut ita loquar) beata et gloriosa virgo Maria eo modo, quamvis dudum incomparabilis esset universis quæ sub cœlo sunt virginibus, ut decenter posset in se suscipere divinitatis admistionem, salva utraque natura: tamen cum gratia repletur, cum Spiritu sancto perfunditur, cum virtute Altissimi obumbratur, fit pretiosior meritis, celsis sublimior fastigiis, pulchrior sanctitate, gloriosior suorum prærogativis meritorum: ita ut nullis jam usibus sit ipsa eademque mancipanda nisi divinis. Unde, o sanctissimæ virgines, etsi imitari oportet tantam ac talem virginem, tamque præclaram venerari: multum tamen convenit, et ultra angelicam quodammodo dignitatem, quantum C fas est, cum gaudio laudibus eam dignissimis efferre: quæ ut diximus, non temere per Christi gratiam super choros angelorum exaltata, devotissime hodie prædicatur: quia præcessit eam Dominus et Salvator noster ex ea vera fide genitus ad cœlestia: ut pararet ei, sicut ipse suis repromisit discipulis, in æthereis mansionibus locum. Hinc quoque David propheta olim gratulabundus Christo canit: *A summo, inquit, cœlo egressio ejus: et occursus ejus usque ad summum ejus* (*Psal.* XVIII, 7). Ascendit ergo eamdem gloriam resumpturus, licet non amiserit, quam prius habuerat antequam mundus fieret. Ascendit et præparavit huic sanctissimæ et gloriosissimæ Virgini locum immortalitatis, ut cum eo D regnare posset in perpetuum.

VIII. Et hæc est hujus præsentis diei festivitas, in qua gloriosa et felix ad æthereum pervenit thalamum. Quæ profecto festivitas, sicuti beata Maria incomparabilis est virginibus cæteris, ita incomparabilis est omnium sanctorum festivitatibus: et admiranda est etiam angelicis virtutibus. Propter quod ex persona supernorum civium ejus ascensione admirans Spiritus sanctus, ait in Canticis: *Quæ est ista quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus* (*Cant.* III, 6)? Et bene quasi virgula fumi, quia gracilis et delicata, quia divinis extenuata disciplinis, et concremata intus in holocaustum incendio pii amoris, et desiderio charitatis. *Ut virgula* inquit, *fumi ex aromatibus*: nimirum quia multis repleta est virtutum odoribus: manans ex ea fragrabat suavissimus odor etiam spiritibus angelicis. Ascendebat autem Dei genitrix de deserto præsentis sæculi, virga de radice Jesse olim exorta: sed mirabantur electorum animæ præ gaudio, quænam esset quæ etiam meritorum virtutibus angelorum vinceret dignitatem. De qua rursus idem Spiritus sanctus in eisdem Canticis: *Quæ est ista quæ ascendit*, inquit, *quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata* (*Cant.* VI, 9)? Admiratur autem Spiritus sanctus, quia omnes de ascensu hujus Virginis admirantes facit, quod quasi novi diluculi aurora rutilans, ascensu suo resplendeat, multis freta et vallata sanctorum agminibus. Unde dicitur, *terribilis ut castrorum acies ordinata*. Siquidem terribilis suis facta virtutibus, ut castrorum acies admodum ordinata: hinc inde angelorum sanctorum fulta præsidiis: *pulchra ut luna*, imo pulchrior quam luna, quia jam sine defectu sui coruscat, cœlestibus illustrata fulgoribus. *Electa ut sol*, fulgore virtutum, quia ipse elegit eam sol justitiæ, ut nasceretur ex ea. Ad cujus profecto exsequias (quantum fas est credere) famulabantur angeli, et universæ cœlorum congratulabantur curiæ. Nec mirum, quia honor maternus ejus est, qui est natus ex ea: quem omnis cœlorum ordo veneratur et adorat super se elevatum cum Patre in sede majestatis Domini. Legimus enim quam sæpe ad funera et ad sepulturas quorumlibet sanctorum angelos advenisse et exsequiis eorum obsequia præstitisse: necnon et animas electorum usque ad cœlos, cum hymnis et laudibus detulisse: ubi et utriusque sexus chori commemorantur frequenter auditi, laudesque cecinisse: interea et quod perspicacius est, multo nonnunquam lumine eosdem resplenduisse; insuper et adhuc viventes in carne, ibidem miri odoris fragrantiam diutius persensisse. Quod si ad recreandam spem, dilectissimæ filiæ, et corroborandam fidem interdum astantium, Salvator noster Jesus Christus, ob merita suorum amplius comprobanda, talia et tanta dignatus est exhibere per suos cœli ministros circa defunctos; quanto magis credendum est hodierna die militiam cœlorum cum suis agminibus festive obviam venisse Genitrici Dei, eamque ingenti lumine circumfulsisse, et usque ad thronum olim sibi etiam ante mundi constitutionem paratum, cum laudibus et canticis spiritualibus perduxisse! Nulli dubium, omnem illam cœlestem Jerusalem, tunc exsultasse ineffabili lætitia, tunc jucundatam esse inæstimabili charitate, tuncque cum omni gratulatione jubilasse: quoniam festivitas hæc quo nobis hodie revolvitur annua, illis omnibus facta est continua.

IX. Nec immerito: creditur enim quod Salvator omnium ipse, quantum datur intelligi, per se totus festivus occurrit, et cum gaudio eam secum in throno collocavit. Alias autem quomodo implevisse

creditur quod in lege ipse præcepit,: *Honora patrem tuum et matrem tuam* (*Matth.* xv, 4)? Porro quod patrem honoraverit, ipse testis est, cum ad Judæos ait: *Ego gloriam meam non quæro : est qui quærat et judicet : sed ego honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me* (*Joan.* viii, 49, 50). De matre vero Evangelista : *Cum rediret veniens*, ait, *Nazareth, erat subditus illis* (*Luc.* ii, 51). Sed alia est natura qua Deus Pater secundum se honoratur, alia qua idem parentibus subditur. In utraque tamen unus idemque Christus recte creditur: eo quod Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, unus Emmanuel, quod est, nobiscum Deus. Hanc quippe unionem divinitatis atque humanitatis inconfusam atque indivisam fides catholica servat : quem sane intelligendo cognoscit naturalis, atque secundum substantiam B conventio unitatis, ut neque conversio in alterutram duarum substantiarum partem recipiatur, nec divisio. Sic namque credere, honorare est matrem Domini quæ Deum nobis genuit et hominem : neque hominem sine Deo, neque sine homine Deum, sed Deum et hominem unum et verum Jesum Christum. Alioqui Dei genitrix dici non posset, quod multi hæreticorum negare conati sunt, nisi Deum vere genuisset incarnatum : et propterea duas in Christo recte confitemur nativitates. Unam videlicet de patre, sine initio, et sine tempore sempiternam et coæternam Deo Patri. Alteram de matre cum tempore, quando miserationem induens et misericordiam, spontanea voluntate ad nos descendit homo natus Deus : ac per hoc C juxta veritatem et matris gestatur utero, qui semper Deus agnoscitur. Hinc etiam Theotocon eam veraciter confitemur, Dei scilicet genitricem, necnon et Christotocon; non quod Verbum carnem secum detulerit, neque olim præfatæ carni copulatum sit : sed tunc quando Verbum caro factum est ex carne Virginis, divinitatis atque humanitatis substantia in utero ita inconfuse unitur, ut una persona sit Deus et homo Christus. Ex duabus siquidem naturis sine confusione alterius, nonnisi unus invenitur Jesus Dominus manens Deus in forma Dei, qui *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philipp.* ii, 7) : manens unus idemque in forma servi quam suscepit : totus quippe Deus in carne Virginis de qua natus est, et totus homo. Hinc quoque D Apostolus : *In quo habitat*, inquit, *omnis plenitudo divinitatis corporaliter* (*Col.* ii, 9). Quapropter, o filiæ, *estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* x, 16) : ut ex prudentia perfectæ intelligentiæ, annulum fidei vestræ, et margaritam, pro qua omnia reliquistis, integram inviolatamque servetis ; ne dotem simul et arrham Spiritus sancti (quod absit) perdatis. Diligentius itaque procurate, si quomodo simplicitas columbæ, quæ fuit in Maria, illæsa inviolataque in vobis custodiatur. De qua Salomon in Canticis quasi in laudem ejus : *Veni*, inquit, *columba mea, immaculata mea : jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit* (*Cant.* ii, 11). Ac deinde inquit : *Veni de*

A *Libano, veni, coronaberis* (*Cant.* iv, 8). Non immerito igitur venire de Libano jubetur, quia Libanus candidatio interpretatur. Erat enim candidata multis meritorum virtutibus, et dealbata nive candidior Spiritus sancti muneribus, simplicitatem columbæ in omnibus repræsentans : quoniam quidquid in ea gestum est, totum puritas et simplicitas [*Mart. tacet* totum puritas et simplicitas], totum veritas et gratia fuit, totum misericordia, et justitia, quæ de cœlo prospexit : et ideo immaculata, quia in nullo corrupta. Circumdedit enim virum in utero, sicut Jeremias sanctus testatur, et non aliunde accepit. *Faciet*, inquit, *Dominus novum super terram, et mulier circumdabit virum* (*Jerem.* xxxi, 22). Vere novum et omnium novitatum supereminens novitas virtutum, quando Deus (quem ferre non potest mundus, neque videre aliquis ut vivere possit) sic ingressus est hospitium ventris, ut corporis claustrum nesciret ; sicque gestatus, ut totus Deus in eo esset, et sic exivit inde, ut esset (sicut Ezechiel fatetur) porta omnino clausa. Unde canitur in eisdem Canticis de ea : *Hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ paradisus* (*Cant.* iv, 12). Vere hortus deliciarum, in quo consita sunt universa florum genera et odoramenta virtutum : sicque conclusus, ut nesciat violari neque corrumpi ullis insidiarum fraudibus. Fons itaque signatus sigillo totius Trinitatis : ex quo fons vitæ manat, in cujus lumine omnes videbimus lumen. Quia, juxta Joannem, *Ipse est qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* (*Joan.* i, 9). Cujus profecto emissio uteri, supernorum civium omnium est paradisus. De isto namque ventris agro patriarcha Isaac longe odorans, aiebat, dicens : *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus* (*Gen.* xxvii, 27) : quamvis putent parum intelligentes, quod priores sancti minus de Christo intellexerint mysterium Incarnationis, cum et ipsi eadem salvati sint gratia.

X. Unde constat tempus non præjudicasse sacramento uniti hominis ac Dei ita ut jam esset in illo per unitatem personæ ab initio sæculi, qui nondum erat natus de Maria Virgine : quod multis Scripturarum declaratur indiciis. Unde Dominus ad Judæos, *Antequam Abraham fieret*, inquit, *ego sum*. Quibus utique verbis ostendit se qui loquebatur, in eo semper fuisse mysterio unitatis. Quam ut commendaret, *Antequam Abraham fieret*, inquit, *ego sum* (*Joan.* viii, 58). Nam, *Abraham antequam fieret*, humanitatis est brevitas. *Ego autem sum*, æternitas naturæ declaratur : in qua nimirum æternitate jam se fuisse qui loquebatur, per sacramentum suæ incarnationis insinuat. Quod apostolus Judas volens apertius dilucidare : *Jesus*, inquit, *populum ex Ægypto salvans : secundo eos, qui non crediderunt, perdidit* (*Judæ.* i, 5). Et alibi Paulus : *Neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentaverunt* (*I Cor.* x, 9) : non quod jam esset Jesus aut Christus natus ex Maria : sed quia in illo unico Filio

Dei jam unitas personæ commendabatur, quæ occulta erat in mysterio. Quod et alibi evidenter Paulus : *Qui elegit nos*, inquit, *ante mundi constitutionem in ipso* (*Ephes.* I, 4) : quia profecto quidquid Deus fecit ab initio, Christus fecit totum per unitatem sacramenti. Et ideo jam Jesus erat in Filio, qui populum educebat, et Christus in eo qui tentabatur : quoniam semper per sacramenti unitatem in Deo fuisse non dubitatur. Alioqui nisi ita credideris, aut Christus Deus non erit omnino, aut contra prophetam Deus recens esse videbitur. Sed ne talibus quatiamur calumniis, scrutandæ sunt Scripturæ, in quibus unitas in Christo commendatur personæ, quoniam non præjudicat tempus, ne unus semper dicatur. Hinc quoque beatus Petrus loquens de patribus, ait : *Per gratiam Domini nostri Jesu Christi credimus salvari, quemadmodum et illi* (*Act.* XV, 11). Namque illos Dominus solus ducebat : et non erat cum eis Deus alienus : unde nec nobiscum Deus recens : quia unus idemque est qui et eorum ductor fuit, et noster per passionem carnis suæ Redemptor : unus siquidem sua in carne, unus in sacramento, atque unus in spiritu : nec admittit ratio, ut alius Filius hominis, alius Filius Dei intelligatur. Qui nec tempore præscribitur, nec passione separatur : sed totus Deus in Christum, et Christus in Deum transit, ut quidquid Dei filius est, Christus dicatur ; et quidquid in carne Christus pertulit, id Deus pertulisse recte credatur : alioqui si ad rationem respicias et ad sensus humanos, nequaquam ita hactenus potuerunt inter se convenire deitas et humana conditio : convenerunt tamen in Christo, et unus est ex ambobus Emmanuel. Unde mihi videtur quod altitudinem tanti mysterii diligenter intelligere et videre non potuerunt, qui aut duos filios certe, aut aliud Christum, quam Dei Filium existimavere. Quapropter nec nos hominem seorsum colimus, quod nefas est, nec adoramus ; sed Deum magis incarnatum, qui proprium sibi corpus animatum univit, ita ut Deus Verbum caro fieret : et non in alium quemlibet, sed in semetipsum caderet unitas, qui unus et verus Dei Filius semper erat. Idcirco non alium quam eumdem, ipsumque Dei Filium, et colimus et adoramus. Qui nihil ipse pro assumpto homine est auctus, nihilque quod Verbum caro factum est, imminutus, vel immutatus est : et ideo unus idemque semper cum Deo Patre Filius adoratur, non novus, non recens ex tempore, non alienus a natura, vel genere.

XI. Quod si tibi novum videtur, quod pro te hominem assumpsit : noveris quod hoc semper cum eo et in ejus consilio fuit ut sic fieret ; et nunc quando plenitudo temporis venit, id factum est quod in Christo semper factum fuit. Talibus quippe priores sancti divinitus afficiebantur odoramentis, talibus inspirabantur de Christo præsagiis, quod nasciturus esset in mundo, in quo esset omnium salus et benedictio æternæ hæreditatis. Istæ siquidem sunt fidei vestes : istæ quibus priores sancti vestiebantur : istæ quas Rebecca, imo Spiritus sanctus secum domi habuit, quibus induit Jacob filium suum. Alias autem nisi a Spiritu sancto servatæ domi et prolatæ essent, quid miri odoris in eisdem pater Isaac hauriret, ita ut diceret, cum præsensisset vestimentorum fragrantiam : *Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus* (*Gen.* XXVII, 27) ? Sed forte dicturus est aliquis : Quid ad Rebeccam Spiritus sanctus pertinet, cum multis in locis personæ pro Deo figurate accipiantur? Verumtamen et spiritus in Hebræo RUA רוח feminino genere dicitur, non quod sexus in Deo monstretur : imo ne forte suspicetur, sub regula trium linguarum, Spiritus sanctus diverse accipitur : in Hebræo scilicet, ut dixi, feminino genere legitur ; in Græco vero, ne sexus in eo credatur, πνεῦμα neutro invenitur ; et in Latino masculinum esse decernitur. Qui nimirum Spiritus sanctus bene per Rebeccam intelligitur : et ideo totum est in mysterio quod geritur, ut per vestimentorum fragrantiam Christus annuntietur : quem nos omnes quicumque baptizati sumus induimur, in quo benedixit nos non qualicumque, sed *omni* (ut ait Apostolus) *benedictione spirituali in cœlestibus* (*Ephes.* I, 3). Unde et angelus Mariæ loquens, a benedictione exorsus ait : *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui* (*Luc.* I, 28). Cujus profecto in spiritu longe odorem trahens pater Isaac benedicebat filium, in quo cœlestis omnis benedictio mundo effloruit. Et bene ab eo plenus ager dicitur, quia plena gratia virtutum virgo Maria pronuntiatur : de cujus utero credentibus fructus vitæ effulsit. *Et nos* (inquit evangelista) *omnes de plenitudine ejus accepimus* (*Joan.* I, 16), gratiam pro gratia. Quapropter obsecro vos, o filiæ, talem ac tantam gratiam ne in vacuum recipiatis, quæ est in Christo Jesu, in quo est Deus et homo, sic unitus in una eademque persona, ut legatur quam sæpe in Scripturis divinis homo Deo coæternus propter unionem substantiæ : ac deinde Deus homini videatur compassus, cum nec initialis sit homo, nec passibilis Deus, tamen sic unitus est Deus suo corpori, ut nullam patiatur fieri inter Deum et hominem humana opinione distantiam : ne forte (quod absit) alius filius Dei, et alius filius hominis credatur ; præsertim quia Scriptura divina sic connectit et concorporat Deum et hominem, ut nec in tempore hominem admodum quis a Deo, nec in passione possit ab homine Deum discernere. Unde si ad tempus respicias, invenies quidem pro certo semper filium hominis cum filio Dei. Si ad passionem, invenies semper cum filio hominis eumdem Dei filium ita unitum et individuum, quantum ad vocem Scripturæ pertinet, ut nec homo separari a Deo tempore, nec ab homine Deus valeat passione.

XII. Siquidem (ut hæc apertius intelligatis) ipsius Christi verba discutite : *Nemo ascendit*, inquit, *in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, filius hominis qui*

est in cœlo (*Joan*. III, 13). Quis, quæso, est qui loquitur? Christus utique. Ubi, rogo, tunc erat, quando hæc loquebatur? In terra scilicet. Et quomodo se de cœlo antequam nasceretur descendisse testatur? Etiam et cum loquitur, in cœlo se esse fatetur, eumdemque se filium hominis dicit; cum utique de cœlo, nisi Deus descendere non potuerit: et cum in terris loquitur, nonnisi unus idemque Christus fuit. Et hæc est mira et admirabilis novitas, imo omnium novitatum supereminens novitas unitatis. Quam nisi diligenter, prudens virgo, ab exordio sancti Evangelii animadvertas, magis errare in omni Scriptura videberis divina, quam intelligere veritatem. Constat igitur unum eumdemque Christum secundum utrasque formas operatum, humanitatis scilicet ac divinitatis, ac per hoc B duas exercuisse operationes. Operata est enim utraque forma vel natura cum alterius communione quod proprium habuit: Verbo siquidem operante quod Verbi est, et carne exsequente quæ carnis erant: communicante ei siquidem Verbo in eadem operatione, dum et idem Deus atque homo in una substantia vel persona, sine divisione aut commixtione creditur, et præcognita una identitas prædicatur. Verumtamen Deus Verbum est, et non caro, quanquam carnem rationabiliter animatam assumpserit: hancque sibi [*Al. tacet* sibi] unione naturali et secundum substantiam connivit. Similiter et caro est animata, et non Verbum: licet Verbi Dei caro conspecta sit ac visa. Unde et C Joannes: *Quod fuit ab initio, et quod audivimus*, inquit, *et vidimus et perspeximus, et manus nostræ tractaverunt de verbo vitæ* (*I Joan*. I, 1); cum profecto nemo Deum verum videre aut tractare possit manibus, nisi per sacramentum sibi uniti hominis. Quæ nimirum unitio tam mira est, ut discerni nequeat. Alioquin quod fuit ab initio Verbum, quomodo recte dicitur hoc totum esse quod apostoli audierant, quod viderant, quod manibus tractarant: nisi quia Christus unus idemque erat? Ac per hoc quod audierant, quod viderant, quod tractarant, Verbum vitæ erat; et nihil aliud ex duabus naturis quam unum juxta subsistentiam vel personam. Hinc est quod unus idemque manens Filius unigenitus, indisseparatus in utriusque naturis conspicitur, et quæ sunt utriusque substantiæ naturaliter D operabatur [*Al.* operatur], secundum unicuique vel insitam essentialem qualitatem, vel naturalem proprietatem: quæ in naturam haberet singularem et inconjunctam, non ageret utique. Nunc autem Emmanuel dum unus est, et in eo ipso utraque, id est, Deus et homo, quæ utriusque naturæ sunt, veraciter gessit, secundum aliud et aliud quæ gesta sunt operans. Ergo secundum quod Deus, ipse idem egit quæ divina sunt: secundum quod homo, idem ipse quæ humana sunt, seipsum volens ostendere quod Deus idem ipse et homo sit. Et ideo idem ipse tam quæ divina sunt agit, quam quæ humana similiter; et non alius quidem miracula operatus

A est, alius perpetravit humana, passionesque sustinuit: sed unus idemque Christus Filius Dei atque hominis filius, qui divina gessit et humana; siquidem inseparabiliter atque indivise communes Christus habuit actiones. Sed intelligendæ sunt ipsorum operum qualitates: contemplandumque semper ad quæ provehatur humilitas carnis, et ad quæ inclinetur altitudo divinitatis; ita ut per omnem textum sancti Evangelii videatur nihil caro sine Verbo agere, neque Verbum sine carne quidquam efficere. Unde quod concipit et parit Virgo, sicut non sine potentia Verbi est, ita non sine veritate carnis quod pannorum fasciis jacet involutum, et in præsepio reclinatur. Porro quod stella duce a Magis adoratur (*Matth*. II), sicut deitatis est: ita et humanitatis, cum in Ægyptum per fugam ne capiatur, adducitur. Sic itaque omnia virtutum opera consideranda sunt, ut reddamus Deo quæ Dei sunt, et homini quæ sunt hominis. Quoniam sicut est unus qui Lazarum verbo potentiæ suæ vocat, ut exeat foras a monumento: sic idem ipse unus est qui flevit humanitatis affectu. Sic quippe cuncta oportet considerare: quatenus et plena divinitas in Christo intelligatur homini unita, et plena humanitas in Deum assumpta.

XIII. Hæc idcirco dixerim tantisper de fide Incarnationis Christi, charissimæ: quia, quod plures Orientalium circumeunt suis fæcibus obvoluti, moneri debuistis, ne suo obnubilare vos velint obscuritatis eloquio, vel Græco turbine Latinam confundere puritatem. Sunt enim et prudentes virgines, sunt et fatuæ. Et ideo, dilectissimæ, imitamini, quam amatis beatam et gloriosam Virginem, cujus hodie in terris festa colitis: de qua dicitur: *Maria autem conservabat omnia verba hæc* (quæ de Christo dicebantur, scilicet) *conferens in corde suo* (*Luc*. II, 51). Conferte ergo et vos in cordibus vestris, charissimæ, quæ de ipso eodemque Domino catholice dicuntur: ut et fidem integram servare possitis, et matrem ejus debite venerari. Quoniam nullus honor ejus est alius, nisi cum ille jure honoratur, qui nasci dignatus est ex ea. Cæterum rogo quæcunque estis filiæ, quæcumque matres, cogitate attentius, et perpendite diligentius, quibus afficiebatur beata et intemerata virgo Maria doloribus post Christi ad cœlos ascensum, expletis omnibus quæ de ipso erant ab angelis prædicata, et a prophetis multifarie multisque modis præsignata, divinis declarata oraculis, virtutibus exhibita, et quæ humanitatis sunt ostensa præsagiis. Quæso, si qua sunt in vobis viscera pietatis, considerate quo cruciabatur amore, quoque desiderio æstuabat hæc virgo, dum revolveret animo cuncta quæ audierat, quæ viderat, quæ cognoverat. Puto quod quidquid cordis est, quidquid mentis, quidquid virtutis humanæ, si totum adhibeas, non sufficiat ut cogitare valeas, quanto indesinenter cremabatur ardore pii amoris; quantis amovebatur repleta Spiritu sancto cœlestium secretorum incitamentis: quia etsi di-

ligebat Christum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota virtute, novis tamen quotidie inflammabatur præsentia absens desideriorum affectibus; tanto siquidem validius, quanto divinis illustrabatur intus visitationibus; quam totam repleverat Spiritus sancti gratia; quam totam incanduerat divinus amor: ita ut in ea nihil esset, mundanus quod violaret affectus, sed ardor continuus, et ebrietas perfusi amoris. Nam et Christus ab hominibus est amandus, ex toto corde, et ex tota anima, atque ex tota virtute quærendus: maxime tamen ab ea ardentius, cujus et Dominus erat, et filius. Fortassis ergo præ nimio amore, in loco quo sepultus dicitur, interdum habitasse eam credimus: quatenus piis pasceretur internus amor obtutibus. Sic namque locus medius est hinc inde constitutus, ut adire posset ascensionis ejus vestigia, et locum sepulturæ ac resurrectionis, et omnia in quibus passus est, loca invisere: non quod jam viventem quæreret cum mortuis, sed ut suis consolaretur aspectibus. Hoc quippe habet impatiens amor ut quæ desiderat, semper invenire se credat. Ignorat siquidem judicium, ratione multoties caret, modum nescit, nec aliud cogitare potest quam quod diligit. Amor non accipit de impossibilitate solatium, neque ex difficultate remedium. Quæ scilicet beata virgo Maria, quamvis jam in spiritu esset, tamen dum in carne vixit, carnalibus movebatur sensibus, et ideo quam sæpe locorum recreabatur visitationibus: et quem genuerat, mentis complectebatur amplexibus. Denique amor Christi, desiderium pariebat! desiderium vero gliscens, quasi novis reparabatur ardoribus, intantum ut credam nonnunquam, quod omnia etiam et semetipsam transcenderet: quia omnino amor impatiens, quod amat, non potest non videre. Hinc est, charissimæ, quod omnes sancti omnia quæ meruerant, pro parvis duxere, si Dominum quem amaverant, non viderent: sicuti et venerabilis beata virgo Maria, non indignum pro innumeris et immensis beneficiis reddebat internum obsequium sanctitatis, dum beneficiorum in terris posita non poterat videre largitorem: et ideo hodie, dilectissimæ, elevatur super choros angelorum, ut possit speciem vultumque videre Salvatoris, quem amaverat, quem cupierat ex toto desiderio cordis.

XIV. Quod si gaudium fit in cœlo de quolibet peccatore converso, multo magis putandum pro tantæ Virginis exaltatione et gloria, quod exsultatio fiat in supernis: cujus nimirum festivitas, omnium supernorum civium est gratulatio: præsertim quia ejus celebritas laus et favor est Salvatoris. Unde credimus, ut supra dictum est, quod non hunc tantum diem solemnem ducunt pro ejus honore annuum, verum etiam continuum et æternum jucunditatis et lætitiæ ac venerationis obsequio, cum omni colunt tripudio amoris et gaudii. Nec immerito igitur omnis illa cœlestis civitas congratulatur et veneratur matrem; cujus super se adorat filium regem: ante quem tremunt potestates, et curvatur

A omne genu. De hujus nimirum ad cœlos ascensione, multo admirantis intuitu secretorum contemplator cœlestium in Canticis: *Vidi*, inquit, *speciosam ascendentem, quasi columbam desuper rivos aquarum*. Et vere speciosa quasi columba, quia illius speciem columbæ ac simplicitatem demonstrabat, quæ super Dominum venit, et docuit Joannem, quod hic est qui baptizat. Et bene, desuper rivos aquarum, quia super aquam refectionis educaverat eam Dominus et nutriverat (*Psal.* XXII, 2): ex qua multi deducti rivi, omnem irrigant terram deliciarum, et infundunt hortum voluptatis, ex quibus quotidie ita et perfusa beata Dei genitrix ascendit hodierna die speciosa valde et admirabilis: *cujus odor inæstimabilis erat nimis*, et ideo ineffabilis.
B Ad cujus profecto fragrantiam odoris, omnis illa cœlestis Jerusalem læta decurrit, quam circumdabant flores rosarum et lilia convallium, eo quod omnes animæ martyrio rubricatæ, eam æternæ dilectionis complectuntur amplexibus; et virginitatis splendore candidatæ, ac si lilia in valle humilitatis enutritæ, circumdant eam, venerationis gratia obsequentes. Recte igitur: quoniam beata Dei genitrix et martyr, et virgo fuit, quamvis in pace vitam finierit. Hinc quoque quod vere passa sit, testatur Simeon propheta, loquens ad eam: *Et tuam*, inquit, *ipsius animam pertransibit gladius* (*Luc.* II, 35). Ex quo constat quod supra martyrem fuerit. Alii namque sancti, etsi passi sunt pro
C Christo in carne, tamen in anima, quia immortalis est, pati non potuerunt. Beata vero Dei genitrix, quia in ea parte passa est, quæ impassibilis habetur, ideo, ut ita fatear, quia spiritualiter et caro ejus passa est gladio passionis Christi, plus quam martyr fuit. Unde constat, quia plus omnibus dilexit, propterea et plus doluit, intantum ut animam ejus totam pertransiret et possideret vis doloris, ad testimonium eximiæ dilectionis. Quæ quia mente passa est, plus quam martyr fuit. Nimirum quod ejus dilectio amplius fortis, quam mors fuit, quia mortem Christi suam fecit. Nunc autem circumdant eam flores rosarum, indesinenter ejus admirantes pulchritudinem inter filias Jerusalem (*Cant.* V, 7): in qua posuit rex thronum suum, quia concupivit
D ejus speciem ac decorem: fuit enim plena charitate et dilectione: idcirco sequitur post eam purpuratorum exercitus, et candidatorum grex.

XV. Quam si diligentius aspicias, nihil virtutis est, nihil speciositatis, nihil candoris gloriæque, quod ex ea non resplendeat. Et ideo bene circumdant eam flores rosarum, et lilia convallium, ut virtutes virtutibus fulciantur, et formositas decore castitatis augeatur. Nam omnis splendor et gloria, quanto illustratur fulgore suo sublimius, tanto apparet præstantior claritate quorumlibet subjectorum, et eximior prædicatur. Sic et beata Dei Genitrix, cujus plantatio ac si rosæ in Jericho, specialius refulsit, et candor virginitatis splendidius emicuit, cum circumdata officio charitatis, submittitur illi

sanctorum claritas : ut ejus amplius splendor et gloria commendetur : quæ super angelorum choros elevata, jam beata prædicatur, et jam beatissima. Nam angelorum quamvis celsior natura sit : non tamen gratia major, quia et ipsi gratuita gratia, ne corruerent, sunt salvati. Unde David, *Verbo Domini*, inquit, *cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal.* XXXII, 6). Quod si spiritu oris ejus omnis virtus eorum subsistit : constat beatam et gloriosam virginem Mariam, in quam supervenit Spiritus sanctus, et Deus totus illapsus portatum novem mensibus in utero, ut credendum est, ampliora promeruisse virtutum privilegia, et percepisse gratiam ab angelis etiam collaudatam. Unde et si mirabilis est eorum virtus, et firmitas perpetuitatis : mirabilior tamen in Maria, quam obumbravit virtus Altissimi, ut ultra omnem virtutem sit angelicam, quod factum est in ea, et admirabile cunctis sæculis sacramentum. Ac per hoc etiam angelis exinde major præstatur gratia, cum instaurantur ab ea omnia, quæ venerantur et adorant super se Christum regem Dominum natum ex eadem Virgine. Hinc et Maria cunctis tanto venerabilior, quanto gratiosior : et quanto virtute Altissimi extollitur ad sublimia, tanto clarior resultat in gloria. Plena siquidem gratia, plena Deo, plena virtutibus, non potest non possidere plene gloriam claritatis æternæ, quam plenissime accepit, ut mater fieret Salvatoris. *Quam viderunt omnes filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, ac reginæ laudaverunt eam* ; quoniam tantam eam viderunt, quantam nullus narrando explevit mortalium ; quanto magis Deum, qui talem ac tantam fecit eam, ut ipse fieret per eam ! Unde David : *Et homo*, inquit, *natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus* (*Psal.* LXXXVI, 5). Beata igitur talis ac tanta nativitas, beata et supernorum civium societas, et admirabilis charitatis eorum unanimitas : ubi nemo angelorum, nemo archangelorum, non dico beatæ virginis Mariæ, verum neque alicujus sanctorum invidet gloriam, sed totum in altero unusquisque possidet, quod gratis præstatur omnibus : ut de omnibus et in omnibus glorificetur Deus, honoretur et adoretur ab omnibus: ubi non sexus, non ætas, non dignitas generis, sed meritorum qualitas sola discernitur : ubi plurimum stella a stella differt claritate, quamvis omnes in suo sint ordine suscitandi. Quod si est alia claritas solis, et alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum (*I Cor.* XV, 41) : una tamen claritas est, qua illustrantur omnia. Idcirco beata Dei Genitrix, quæ adhuc tantis in terra prædicatur laudibus, non immerito creditur hodierna die exaltata et glorificata, necnon et clarificata, quantum novit ille qui eam elegit in sua sapientia, qua disposuit omnia. Quod si in domo Patris mansiones multæ sunt, credimus splendidiorem Matri hodie Filium præstitisse, quam sibi olim ædificavit domum, subnixam columnis septem : in qua domo nimirum parantur nuptiæ Ecclesiarum Dei, et fœderantur terrenis cœlestia. In eo namque utero Virginis, Sponso immortali virginitas consecratur, ut sit totum cœleste commercium.

XVI. Et ideo, charissimæ, celebrate solemniter Virginis festum, quæ cœlestem vobis vitam in terris ostendit : quoniam qui non nubent, neque nubentur, erunt sicut angeli in cœlo. Nec mirum si angelis comparatur virginitas, quæ angelorum Domino, fœdere copulatur nuptiarum. Et si quælibet virginitas tantum erigitur, ut angelis comparetur, multo magis beata et gloriosa virgo Maria, quæ singulari commendatur privilegio, et immenso dicatur merci monio. Idcirco, dilectissimæ, amate quam colitis, et colite quam amatis : quia tunc eam vere colitis et amatis, si imitari velitis de toto corde quam laudatis. Hæc namque vita vobis de cœlo fluxit, quam professæ estis : supra usum naturæ hæc vita est, quam tenetis : de cœlis venit Sponsus, quem sequi cum Matre debetis : nec immerito vivendi usum de cœlo quæsistis, quæ vobis de cœlo sponsum petistis. Ideo vestra conversatio in cœlis sit semper ; quoniam Verbum Dei quod amatis, non nisi in sinu Patris invenitur. Licet igitur ubique totus sit, et non longe ab unoquoque nostrum, tamen non nisi casto sursum hauritur pectore. *Prope est enim*, inquit Moyses, *in corde tuo et in ore tuo, tantum eum recto si quæsieris corde* (*Deut.* IV, 29). Unguentum exinanitum est nomen ejus : propterea, adolescentulæ, diligite animo, quod pro vobis effusum est. Habetis namque, sanctæ virgines, Sponsum virginem, virginitatis et castitatis amatorem, qui matrem virginem ideo elegit, ut ipsa omnibus esset exemplum castitatis, in qua velut in speculo refulget forma virtutis. Habetis igitur in ea magisteria probitatis expressa, quid primum eligere, quid respuere, quid sequi debeatis. Prima ejus virtus est fundamentum omnium virtutum et custos, humilitas ipsa, de qua gloriatur : *Quia respexit*, inquit, *humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* (*Luc.* I, 48). Ergo primum discendi incitamentum, nobilitas est magistri : deinde merces laboris optimi, fructus beatitudinis. Quid igitur nobilius matre Domini, quid splendidius ea, quam splendor elegit paternæ gloriæ? Quid castius ea, quæ corpus Christi sine contagione corporis generavit? et tamen in ea solum humilitatem respexisse Dominum confitetur, quæ custos est cæterarum virtutum. Collocaverat enim in tuto stationis portu sublimia meritorum suorum exercitia : et ideo divinitus illustratur. Unde Dominus ait : *Ad quem respiciam, nisi ad humilem et quietum, ac trementem sermones meos* (*Isa.* LXVI, 2) ? Fecit enim quod promiserat, et respexit humilitatem ancillæ suæ : unde et beata jam ab omni sæculo prædicatur. Idcirco et vos, o filiæ, si vere virgines esse vultis, humilitatem sectamini ; et Matrem Domini, quæ se ancillam vocat, cordis amore imitari procurate, quæ didicit ab ipso sponso, cui vos devovistis humilitatem, quam vos ex se docuit. Unde ait idem : *Discite a*

me, quia mitis sum et humilis corde (*Matth.* XI, 29). Non ergo beata Dei Genitrix a Filio suo Domino nostro didicit cœlos fabricare, non angelos creare; non miracula deitatis insignia operari : sed tantum humiliari, cæteraque virtutum documenta, intra humilitatis custodiam aggregare. Unde cum ea semper singularum virtutum pudicitia comes irremota mansit : quia omnino pudor individuus virginitati esse debet, sine quo recte castitas vera servari non potest. Nunquam igitur beata virgo Maria sine pudoris sui custode processit, et ideo si placet vobis, charissimæ, talis ac tanta virgo, placeat et opus virtutis, cujus vita omnium est disciplina, cujus mores instituta sunt Ecclesiarum, quæ præcessit cunctos, supereminet universis. Propterea quæcunque virgo sibi ab ea optat præmium et implorat auxilium, debet imitari exemplum. Rogo vos, o virgines, rogo et viduæ, imitamini Paulam viduam matrem, exemplar continentiæ et castitatis. Imitamini Eustochium, quam habetis vobiscum virginem, et formosam perfectæ integritatis. Quod si minus in eis est, quam in matre Domini, imo quia est, habetis prole fecundam et virginem perpetuam : quia sicut in comparatione Dei, nemo bonus, ita et in comparatione matris Domini nulla invenitur perfecta, quamvis virtutibus eximiis comprobetur. Unus est Pater noster, qui in cœlis est ; unus et magister : una est forma virginitatis in Maria, cui vos omnes ut imaginem reformetis integritatis, faciem imprimere debetis in sculpturam Spiritus sancti. Quoniam hæc est hortus conclusus, fons signatus, puteus aquarum viventium (*Cant.* IV, 12, 15), ad quam nulli potuerunt doli irrumpere, nec prævaluit fraus inimici, sed permansit sancta mente et corpore, multis donorum privilegiis sublimata. Idcirco hanc imitamini moribus, sequimini castitate, hujus implorate auxilium.

XVII. Quod si me, quia ita loquor, præsumptionis velit arguere invidorum aliquis, quod vobis scripserim : arguat charitatem atque dilectionem, quia rogantibus vobis ne hoc quidem inexpertus judicavi negandum. Malui enim excipere ruborem pudoris, quam non exsequi jussionem vestram, quarum precibus nonnunquam Deus noster obedire videtur : præsertim cum habeatis vobiscum, quas imitari virtutis est, cum quibus discere potestis : affectum a me potius quam magisterium ad laudem hujus diei requisistis. Unde excusare non debui propter observantiam gravitatis, ne impartirem devotioni vestræ, quæ mandastis. Quod si docere nequivi, saltem ad laudem tantæ virginis exhortari omnino curavi : quatenus non deessem vobis quem diligitis in die tantæ festivitatis, sed jungerer precibus, jungerer votis, si quo modo mente ad ea vobiscum elevari merear vestris suffragantibus meritis, ad quæ pervenit beata et intemerata virgo Maria. Ecce hodierna die ad illum præclarum et splendidum thronum angelorum, ipsa per humilitatem et integritatem carnis ascendit, unde intempe-

A rantia olim eximios archangelorum et superbia dejecit. Quapropter gaudete, gaudete, inquam, quia vobis via patefacta est cœlorum. Quamvis enim nobis eadem promittantur : vobis tamen jam præsto sunt, quæ cum angelis incorruptionem servatis. Quæ licet de hoc mundo sitis, tamen, favente Deo, jam in hoc mundo non estis : quia etsi sæculum vos habere meruit, tenere omnino non potuit. Beata itaque Maria hodie jam ab omnibus gentibus longe lateque prædicatur : et vobis quæ secutæ estis exemplum tantæ virginis, beatitudo condonatur cœlestis. Quas non illecebræ sollicitant corporis, non colluvio præcipitat voluptatis, non æstus inflammat incentivæ carnis, imo angelica imitatio delectat in terris : quorum in futuro æqualitas
B repromittitur in cœlis. Beatæ igitur estis, filiæ, sed et beatæ viduæ, quæ cælibem in Christo vobiscum ducunt vitam : quia secundum Apostolum liberatæ a lege viri, sic permanserunt. *Beatior*, inquit (*I Cor.* VII, 40), *erit, si sic permanserit secundum meum consilium. Puto enim*, ait (*Ibid.*), *quod et ego spiritum Dei habeo* : evidenter volens exprimere, quid intersit inter eam, quæ adhuc est juncta lege viro, et inter eam, quæ jam soluta vinculo beatior prædicatur. Quod si utraque beata, quia in Christo, beatior tamen quæcunque jam soluta est vinculo, et cœlestia sectatur. Ideo viduæ semper virginibus bene copulantur, ut ait Apostolus : *Mulier innupta, et virgo, cogitat quæ sunt Domini, ut sit sancta corpore et spiritu* (*Ibid.* 34) : quodammodo enim magi-
C sterium virginitatis, viduarum gliscit et confortatur exemplis, quæ cum viris castum servaverint connubium, docent integritatem magis virginibus Deo servandam : et quod propemodum non inferioris virtutis est a conjugio abstinere, quod aliquando delectaverit, quam conjugii delectamenta nescire : in utroque siquidem gradu fortitudo laudatur, et cœlestis vitæ prædicatur virtus. Idcirco cognationem jam cum Christo uterque ordo sortitur. Unde Dominus : *Si quis*, inquit, *fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse meus frater, soror et mater est* (*Matth.* XII, 50) : ubi non sexus, non ætas, non conditio discernitur, sed, *qui fecerit*, inquit, *voluntatem Patris mei, qui in cœlis est.*

D XVIII. Unde quia libera facultas cunctis præstatur, estote, charissimæ, ad id quod vos Christi gratia vocavit, estote matres Christi ac sponsæ, estote sorores ac propinquæ : quia quod carne non potuistis, gratia totum condonatum est vobis. Et ideo diligite matrem Domini, quæ vobis sponsum genuit immortalem : cujus et vobiscum soror est ipsa, quia voluntatem Patris fecit, ut esset mater. Propinqua quidem vobis non carne, sed spiritu : ut unitas commendetur Ecclesiæ, et societas corporis Christi intelligatur. Ex quo Dominus : *Volo, Pater*, inquit, *quia ego et tu unum sumus, ut et ipsi in nobis unum sint* (*Joan.* XVII, 21). Quæ profecto unitas per unum mediatorem Dei et hominum efficitur. Facite ergo voluntatem Patris et vos, ut unum esse possitis

Ornate lampades vestras, occurrite sponso, quia jam ad ostium pulsat, et matrem, si eam diligitis, sequimini. Intus autem parate et ornate lampades vestras, quia filiæ regis estis. Omnis enim gloria vestra ab intus sit, et intus habete, quod foris luceat : ne forte inter has solemnitates priusquam sponsus veniat, vestræ lampades exstinguantur. Nam celebritas hujus diei, non nisi accensis lampadibus intus et foris recte colitur. Ideo emendum est oleum dum vacat, ne cum sponsus venerit, quod absit, vacuæ inveniamini. Propterea quæ sursum sunt sapite, ubi beata pervenit Virgo, et non quæ super terram ; quia vestra conversatio, si estis jam quod vovistis, in cœlis fore debet. Illuc dirigite mentem, illuc absconditc vitam vestram, donec pertranseat furor Domini, quo beata Dei genitrix hodie pervenit : ibi namque habetis sponsum, ibi pontificem, ibi omnia quæcumque quæsistis. Illuc dirigite mentem, ut cum Christus Virginis filius apparuerit in fine sæculi, cum ipso et vos appareatis in gloria. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Fulberti Carnotensis sermonem hunc esse, vix dubito, aut ne vix quidem. Illi certe ascribitur in quodam Regiæ Parisiensis Biblioth. ms. sub num. 3782 statim ab isto Pseudo-Hieronymi, quem modo recensuimus : tum in altero San-Germanensi, qui varia opuscula incompacta continet ; tametsi in utroque non de Assumptione, sed *de Nativitate beatæ Mariæ Virginis*, qui pristinus ejus est titulus, inscribatur. Denique et in aliis libris sub ejusdem auctoris nomine, teste Oudino, invenitur. Etiam sermo 208 in Appendice S. Augustini, qui in Lovaniensium plerisque, ut ipsi observant, ms. eidem Fulberto tribuitur, magna ex parte iisdem atque iste laciniis, verbisque totidem constat : ut facile appareat, priorem illam episcopi Carnotensis homiliam fuisse (quod solemne est id genus elucubrationibus) pro interpolatorum dicentium ad populum arbitrio et captu mutilatam, inque alias subinde formas abire jussam.

EPISTOLA X.

De Assumptione B. Virginis Mariæ.

I. Scientes, fratres dilectissimi, auctori nostro multum nos debere conditos, plus redemptos, redemptionis nostræ commercium veneremur, et sacratissimum uterum, ex quo homini Deus unitus apparuit, et si nequimus meritis, saltem celebremus obsequiis : scientes erroris nostri tenebras, partim ejus fulgore dispersas : quia quæ homines per protoplastorum negligentiam, primæ matris contumaci tam arrogantia, quam gula [*Al.* regula] perdiderant, hujus sacræ Virginis partus, non solum restauravit diruta, sed dona contulit sempiterna : et ideo cunctis præconiis veneremur salutis auctricem, quæ dum auctorem suum concepit ex cœlo, nobis redemptorem ostendit in sæculo ; et quia ad vicem ejus, matris nostræ Ecclesiæ forma constituitur, ipsa eam inter procellas sæculi frequenter aspiciat, ipsa inter incursus mundiales continua oratione confoveat. Neque enim dubium est, illam quæ meruit pro liberandis ferre pretium posse, impartiri suffragium liberatis ; nostra inter hæc oratio jugis A ad Dominum dirigatur, ut qui pro honore nominis sui, viscera illa quæ sanctificaverat intravit, quæ etiam nos ipsi sedulitate debita veneramur, prosit nobis ad remedium, quod per eam se nobis dedit pretium.

II. Merito igitur beata Maria singulari a nobis præconio attollitur, quæ singulare commercium mundo præbuit ; merito inter feminas tunc etiam lætabatur, cum singularem medicinam pudico alvo gestabat. Sciebat quidem pondera ventris, quæ pudorem non perdiderat castitatis. Mirabatur partus insignia, quæ nulla noverat viri contagia. O bene fecunda virginitas, quæ novo inauditoque genere et mater dici posset et virgo. Peperit enim a quo B concepit, portavit a quo creata exstitit. Siquidem ipse est auctor Mariæ qui est ortus ex Maria. Sic inenarrabiliter beata Maria mater et virgo est, quæ dum fructum prægnationis extulit, integritatis dispendium non incurrit : apud quam ita cœlestis providentia negotii ipsius conditionem disposuit, ut magis obedientiam exhiberet in mandato, cum honorificentiam suam cognosceret ex angelo. Neque enim fidem derogat nuntii, quæ dignitatem intelligit nuntiantis, angelo ei dicente : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* I, 35). Credidit admonita quod audivit, meruit sanctificata quod credidit. Denique tantum sese ad cœli fastigium sublevavit, ut Ver- C bum in principio apud Deum, id est Dei Filium, de summa cœli ara susciperet. Cumque se per mysticum divinitatis arcanum carni nostræ fragilitatique commisceret, latuit in homine divinitas, ut divinitate humanitas non periret : et sub [*Al.* dum sub] velamento assumptæ carnis absconditus, pretiosius redemit perditos, quam si defensaret ab imminente hoste captivos. Immensa pietas, et supra quam fari possit prædicanda majestas, viscera puellæ aura sancti Spiritus implebantur : innupta virginis vulva, Verbi semine crescente, turgebat. Replebantur, inquam, arcana viscerum sacri Spiritus fecunditate repleta, et erat spes in partu, quia non erat voluptas in coitu. Stupebat pretiosissima genitrix, et apud se tacita rerum novitate mirabatur. Urebatur D æstu cogitationis ab igne, et perculsa [*Al.* percussa] rerum novitate obstupescebat mirabiliter. Sciens enim suam integritatem, mirabatur ventris uberta tem felix Maria. O genitrix gloriosa, o puerpera sublimis, cujus visceribus auctor cœli terræque committitur ; felicia oscula labris impressa lactentibus, cum inter crebra indicia reptantis infantiæ, utpote verus ex te filius tibi mater alluderet, cum verus ex Patre Dominus imperaret ! Nam auctorem tuum ipsa concipiens, edidisti in tempore puberem, quem habueras ante tempora conditorem. Felix puerperium, lætabile angelis, exspectabile sanctis, necessarium perditis, congruum profligatis : qui post multas assumptæ carnis injurias, ad ultimum verberatus flagellis, potatus felle, patibulo affixus,

ut te veram matrem ostenderet, verum se hominem, A patiendo tormenta monstravit. Tu ergo, beata gloriosaque Maria, inter ista laudabilis, quæ sic meruisti donum fecunditatis, quæ virginitatis non amisisti suffragium. Tu es enim benedicta inter mulieres. Tu prærogata cunctis virginum catervis. Tu sequeris Agnum quocumque perrexerit. Tu virgineos choros et ab incentivæ carnis illecebris alienos, per albentia lilia rosasque vernantes, ad fontem perennis vitæ invitas. Tu in illa beatorum felicissima regione, primis ordinis dignitatem adepta es, plantis roscidis oberrans, inter paradisi amœnitates et gramineos choros tenero poplite pergens, felicique palma violas immarcescibiles carpis. Tu concinentibus sine fine angelis conjuncta, archangelisque sociata, indefessa clamitare voce, B *Sanctus*, *Sanctus*, *Sanctus*, non desinis.

III. Sed quid dicam pauper ingenio, cum de te quidquid dixero, minus profecto est quam dignitas tua meretur? Si matrem vocem gentium, præcellis: si formam Dei appellem, digna exsistis: si nutricem cœlestis panis vocitem, lactis dulcedine reples. Lacta ergo, mater, cibum nostrum, lacta cibum angelorum, lacta eum qui talem te fecit, ut ipse fieret in te: qui tibi munus fecunditatis attulit conceptus, et decus virginitatis non abstulit natus: qui priusquam nasceretur, te matrem creavit, ex qua nasceretur, ut illinc procederet tanquam sponsus de thalamo suo, quo mortalibus oculis posset videri. Quanta fuit hæc dignatio, ut crearetur ex te, quam creavit: portaretur manibus, quas formavit: C sugeret tua ubera, quæ ipse implevit? Quas itaque laudes charitati Dei dicemus, quas gratias ei agemus? qui nos ita dilexit, ut propter nos homo fieret, ut matrem hominis eligeret, ut uterum nostræ conditionis intraret, ut contumelias nati infantis subiret, atque cuncta humanitatis necessaria sustineret. Agentes ergo, quantum sufficimus, Creatori nostro gratias, Assumptionem gloriosissimæ Dei genitricis cum gaudio celebremus. Dignum namque est cum summa ei gratulatione famulari, per quam insignia virginitatis pullularunt: siquidem ipsa virgo exstitit ante conjugium, virgo in conjugio, virgo prægnans, virgo pariens, virgo lactans, et dicta merito mater, non de marito. Sanctæ quippe D Matri omnipotens Filius nullo modo natus virginitatem abstulit, quam nasciturus elegit. Exsultent ergo virgines, virgo peperit Christum: nihil ex eo quod voverunt putent exterminatum, quia mansit virgo post partum [*Al. abest hæc pericope usque ad* agnovit]. Exsultent viduæ festum virginis celebrantes: Anna vidua virginem matrem agnovit. Exsultent conjugatæ solemnia beatæ matris frequentantes: Elizabeth conjugata a virgine matre salutata est Domini. Exsultent et pueri continentiam voventes puero. Ipse integritatem pueritiæ consecravit, qui suæ matri fecunditatem attulit, virginitatem non abstulit. Ipsi gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Incerti est auctoris, quam nec licet ex breviore isthoc dictato internoscere, nec videtur, si liceat, facturus operæ pretium, qui studiosius inquirat. Cætera tam evidens est, ut ait Erasmus, styli discrimen, ut cujuscunque sit, Hieronymi videri non possit.

EPISTOLA XI.

De honorandis parentibus.

I. Parentum meritis subjugans filios omnipotens Deus, serviendi legem in officiis posteris dedit, ut hoc divino cogantur facere imperio, quod debuit pietas suadere: dicente illo in libro Exodi, in quo ita scriptum est: *Honora patrem tuum et matrem tuam, sicut præcepit tibi Dominus, ut bene sit tibi: et sis longæ vitæ super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi* (*Deut.* v, 16). Audite, filii, salutiferam jussionem: et præcepta legis affectu debiti amoris implete. Servite patribus, futuri patres: et matres vestras tenera diligite pietate, ut et vestræ conjuges mereantur matrum nomine nuncupari. Nemo patrem asperis verbis lædat, non fiat amara dulcedo. Hoc sit inter parentes et filios, quod jubente Domino, natura continuit. Affectum sonet quidquid linguæ dixerint liberorum. Inter charas conjunctasque personas, pietatis jura serventur. Hoc filiorum ora loquantur, quod parentes delectat audire. Præbeatur patribus amori mixta formido, qui primi nobis sunt causa nascendi. Exhibete patribus, filii, quod vos potestas paterni nominis cogit, quæ adeo est eorum meritis attributa, ut ipsa de vobis exigat quod natura jubere non potuit. Matribus quoque debitam impendite reverentiam, quæ vobis uteri labore servientes, pondus vestri corporis tolerant, atque ignotam portantes infantiam, famulatum quemdam exhibent nascituris. Illo tempore non sibi tantum mater esurit, nec acceptos sola digerit cibos: materno victu alitur et ille qui latet, ejusque membra alterius comestione pascuntur: ut homo futurus, alienis morsibus saturetur. Quid ipsa memorem nutrimenta, et teneræ infantiæ dulces injurias, quas nutritoris affectus de suis parvulis sumit? Quid cibos in matre confectos, qui femineis manantes ex membris, lacteum solvuntur in succum, et fauces invalidas liquido sapore perfundunt? Cogente natura, sumunt infantes de matre quod bibant, et dente non nato, hoc sibi currentibus labris eliciunt, quod non sit necesse mordere. Serviunt materna posteris pectora, serviunt ipsis incunabulis, manus et terga membris devota lactentium gratos artus accipiunt. Optat mater parvulum crescere, optat cito videre majorem, eumque numeris juvenum miscere festinat, nunquam sibi forsitan serviturum. His tot tantisque præcedentibus factis, parentibus, matri tota debet alacritate serviri. Reddatur naturæ debitum, reddatur et posteris quod debetur. Exsolve, fili, quod debes, et officia debita qualicunque exhibe famulatu, quia parentibus nemo potest reddere quod

Ornate lampades vestras, occurrite sponso, quia A jam ad ostium pulsat, et matrem, si eam diligitis, sequimini. Intus autem parate et ornate lampades vestras, quia filiæ regis estis. Omnis enim gloria vestra ab intus sit, et intus habete, quod foris luceat: ne forte inter has solemnitates priusquam sponsus veniat, vestræ lampades exstinguantur. Nam celebritas hujus diei, non nisi accensis lampadibus intus et foris recte colitur. Ideo emendum est oleum dum vacat, ne cum sponsus venerit, quod absit, vacuæ inveniamini. Propterea quæ sursum sunt sapite, ubi beata pervenit Virgo, et non quæ super terram; quia vestra conversatio, si estis jam quod vovistis, in cœlis fore debet. Illuc dirigite mentem, illuc abscondite vitam vestram, donec pertranseat furor B Domini, quo beata Dei genitrix hodie pervenit: ibi namque habetis sponsum, ibi pontificem, ibi omnia quæcumque quæsistis. Illuc dirigite mentem, ut cum Christus Virginis filius apparuerit in fine sæculi, cum ipso et vos appareatis in gloria. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Fulberti Carnotensis sermonem hunc esse, vix dubito, aut ne vix quidem. Illi certe ascribitur in quodam Regiæ Parisiensis Biblioth. ms. sub num. 3782 statim ab isto Pseudo-Hieronymi, quem modo recensuimus: tum in altero San-Germanensi, qui varia opuscula incompacta continet; tametsi in utroque non de Assumptione, sed *de Nativitate beatæ Mariæ Virginis*, qui pristinus ejus est titulus, inscribatur. Denique et in aliis libris sub ejusdem auctoris nomine, teste Oudino, invenitur. Etiam sermo 208 in Appendice S. Augustini, qui in Lovaniensium plerisque, ut ipsi observant, mss. eidem Fulberto tribuitur, magna ex parte iisdem atque iste laciniis, verbisque totidem constat: ut facile appareat, priorem illam episcopi Carnotensis homiliam fuisse (quod solemne est id genus elucubrationibus) pro interpolatorum dicentium ad populum arbitrio et captu mutilatam, inque alias subinde formas abire jussam.

EPISTOLA X.

De Assumptione B. Virginis Mariæ.

I. Scientes, fratres dilectissimi, auctori nostro multum nos debere conditos, plus redemptos, redemptionis nostræ commercium veneremur, et sacratissimum uterum, ex quo homini Deus unitus apparuit, et si nequimus meritis, saltem celebremus obsequiis: scientes erroris nostri tenebras, partim ejus fulgore dispersas: quia quæ homines per protoplastorum negligentiam, primæ matris contumaci tam arrogantia, quam gula [*Al.* regula] perdiderant, hujus sacræ Virginis partus, non solum restauravit diruta, sed dona contulit sempiterna: et ideo cunctis præconiis veneremur salutis auctricem, quæ dum auctorem suum concepit ex cœlo, nobis redemptorem ostendit in sæculo; et quia ad vicem ejus, matris nostræ Ecclesiæ forma constituitur, ipsa eam inter procellas sæculi frequenter aspiciat, ipsa inter incursus mundiales continua oratione confoveat. Neque enim dubium est, illam quæ meruit pro liberandis ferre pretium posse, impartiri suffragium liberatis; nostra inter hæc oratio jugis ad Dominum dirigatur, ut qui pro honore nominis sui, viscera illa quæ sanctificaverat intravit, quæ etiam nos ipsi sedulitate debita veneramur, prosit nobis ad remedium, quod per eam se nobis dedit pretium.

II. Merito igitur beata Maria singulari a nobis præconio attollitur, quæ singulare commercium mundo præbuit: merito inter feminas tunc etiam lætabatur, cum singularem medicinam pudico alvo gestabat. Sciebat quidem pondera ventris, quæ pudorem non perdiderat castitatis. Mirabatur partus insignia, quæ nulla noverat viri contagia. O bene fecunda virginitas, quæ novo inauditoque genere et mater dici posset et virgo. Peperit enim a quo concepit, portavit a quo creata exstitit. Siquidem ipse est auctor Mariæ qui est ortus ex Maria. Sic inenarrabiliter beata Maria mater et virgo est, quæ dum fructum prægnationis extulit, integritatis dispendium non incurrit: apud quam ita cœlestis providentia negotii ipsius conditionem disposuit, ut magis obedientiam exhiberet in mandato, cum honorificentiam suam cognosceret ex angelo. Neque enim fidem derogat nuntii, quæ dignitatem intelligit nuntiantis, angelo ei dicente: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* I, 35). Credidit admonita quod audivit, meruit sanctificata quod credidit. Denique tantum sese ad cœli fastigium sublevavit, ut Ver-
C bum in principio apud Deum, id est Dei Filium, de summa cœli ara susciperet. Cumque se per mysticum divinitatis arcanum carni nostræ fragilitatique commisceret, latuit in homine divinitas, ut divinitate humanitas non periret: et sub [*Al.* dum sub] velamento assumptæ carnis absconditus, pretiosius redemit perditos, quam si defensaret ab imminente hoste captivos. Immensa pietas, et supra quam fari possit prædicanda majestas, viscera puellæ aura sancti Spiritus implebantur: innupta virginis vulva, Verbi semine crescente, turgebat. Replebantur, inquam, arcana viscerum sacri Spiritus fecunditate repleta, et erat spes in partu, quia non erat voluptas in coitu. Stupebat pretiosissima genitrix, et apud se tacita rerum novitate mirabatur. Urebatur
D æstu cogitationis ab igne, et perculsa [*Al.* percussa] rerum novitate obstupescebat mirabiliter. Sciens enim suam integritatem, mirabatur ventris ubertatem felix Maria. O genitrix gloriosa, o puerpera sublimis, cujus visceribus auctor cœli terræque committitur; felicia oscula labris impressa lactentibus, cum inter crebra indicia reptantis infantiæ, utpote verus ex te filius tibi mater alluderet, cum verus ex Patre Dominus imperaret! Nam auctorem tuum ipsa concipiens, edidisti in tempore puberem, quem habueras ante tempora conditorem. Felix puerperium, lætabile angelis, exspectabile sanctis, necessarium perditis, congruum profligatis: qui post multas assumptæ carnis injurias, ad ultimum verberatus flagellis, potatus felle, patibulo affixus,

ut te veram matrem ostenderet, verum se hominem, patiendo tormenta monstravit. Tu ergo, beata gloriosaque Maria, inter ista laudabilis, quæ sic meruisti donum fecunditatis, quæ virginitatis non amisisti suffragium. Tu es enim benedicta inter mulieres. Tu prærogata cunctis virginum catervis. Tu sequeris Agnum quocumque perrexerit. Tu virgineos choros et ab incentivæ carnis illecebris alienos, per albentia lilia rosasque vernantes, ad fontem perennis vitæ invitas. Tu in illa beatorum felicissima regione, primis ordinis dignitatem adepta es, plantis roscidis oberrans, inter paradisi amœnitates et gramineos choros tenero poplite pergens, felicique palma violas immarcescibiles carpis. Tu concinentibus sine fine angelis conjuncta, archangelisque sociata, indefessa clamitare voce, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, non desinis.

III. Sed quid dicam pauper ingenio, cum de te quidquid dixero, minus profecto est quam dignitas tua meretur? Si matrem vocem gentium, præcellis: si formam Dei appellem, digna exsistis; si nutricem cœlestis panis vocitem, lactis dulcedine reples. Lacta ergo, mater, cibum nostrum, lacta cibum angelorum, lacta eum qui talem te fecit, ut ipse fieret in te: qui tibi munus fecunditatis attulit conceptus, et decus virginitatis non abstulit natus: qui priusquam nasceretur, te matrem creavit, ex qua nasceretur, ut illinc procederet tanquam sponsus de thalamo suo, quo mortalibus oculis posset videri. Quanta fuit hæc dignatio, ut crearetur ex te, quam creavit: portaretur manibus, quas formavit: sugeret tua ubera, quæ ipse implevit? Quas itaque laudes charitati Dei dicemus, quas gratias ei agemus? qui nos ita dilexit, ut propter nos homo fieret, ut matrem hominis eligeret, ut uterum nostræ conditionis intraret, ut contumelias nati infantis subiret, atque cuncta humanitatis necessaria sustineret. Agentes ergo, quantum sufficimus, Creatori nostro gratias, Assumptionem gloriosissimæ Dei genitricis cum gaudio celebremus. Dignum namque est cum summa ei gratulatione famulari, per quam insignia virginitatis pullularunt: siquidem ipsa virgo exstitit ante conjugium, virgo in conjugio, virgo prægnans, virgo pariens, virgo lactans, et dicta merito mater, non de marito. Sanctæ quippe Matri omnipotens Filius nullo modo natus virginitatem abstulit, quam nasciturus elegit. Exsultent ergo virgines, virgo peperit Christum: nihil ex eo quod voverunt putent exterminatum, quia mansit virgo post partum [*Al. abest hæc pericope usque ad* agnovit]. Exsultent viduæ festum virginis celebrantes: Anna vidua virginem matrem agnovit. Exsultent conjugatæ solemnia beatæ matris frequentantes: Elizabeth conjugata a virgine matre salutata est Domini. Exsultent et pueri continentiam voventes puero. Ipse integritatem pueritiæ consecravit, qui suæ matri fecunditatem attulit, virginitatem non abstulit. Ipsi gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Incerti est auctoris, quam nec licet ex breviore isthoc dictato internoscere, nec videtur, si liceat, facturus operæ pretium, qui studiosius inquirat. Cætera tam evidens est, ut ait Erasmus, styli discrimen, ut cujuscunque sit, Hieronymi videri non possit.

EPISTOLA XI.

De honorandis parentibus.

I. Parentum meritis subjugans filios omnipotens Deus, serviendi legem in officiis posteris dedit, ut hoc divino cogantur facere imperio, quod debuit pietas suadere: dicente illo in libro Exodi, in quo ita scriptum est: *Honora patrem tuum et matrem tuam, sicut præcepit tibi Dominus, ut bene sit tibi: et sis longæ vitæ super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi* (*Deut.* v, 16). Audite, filii, salutiferam jussionem: et præcepta legis affectu debiti amoris implete. Servite patribus, futuri patres: et matres vestras tenera diligite pietate, ut et vestræ conjuges mereantur matrum nomine nuncupari. Nemo patrem asperis verbis lædat, non fiat amara dulcedo. Hoc sit inter parentes et filios, quod jubente Domino, natura continuit. Affectum sonet quidquid linguæ dixerint liberorum. Inter charas conjunctasque personas, pietatis jura serventur. Hoc filiorum ora loquantur, quod parentes delectat audire. Præbeatur patribus amori mixta formido, qui primi nobis sunt causa nascendi. Exhibete patribus, filii, quod vos potestas paterni nominis cogit, quæ adeo est eorum meritis attributa, ut ipsa de vobis exigat quod natura jubere non potuit. Matribus quoque debitam impendite reverentiam, quæ vobis uteri labore servientes, pondus vestri corporis tolerant, atque ignotam portantes infantiam, famulatum quemdam exhibent nascituris. Illo tempore non sibi tantum mater esurit, nec acceptos sola digerit cibos: materno victu alitur et ille qui latet, ejusque membra alterius comestione pascuntur: ut homo futurus, alienis morsibus saturetur. Quid ipsa memorem nutrimenta, et teneræ infantiæ dulces injurias, quas nutritoris affectus de suis parvulis sumit? Quid cibos in matre confectos, qui femineis manantes ex membris, lacteum solvuntur in succum, et fauces invalidas liquido sapore perfundunt? Cogente natura, sumunt infantes de matre quod bibant, et dente non nato, hoc sibi currentibus labris eliciunt, quod non sit necesse mordere. Serviunt materna posteris pectora, serviunt ipsis incunabulis, manus et terga membris devota lactentium gratos artus accipiunt. Optat mater parvulum crescere, optat cito videre majorem, eumque numeris juvenum miscere festinat, nunquam sibi forsitan serviturum. His tot tantisque præcedentibus factis, parentibus, matri tota debet alacritate serviri. Reddatur naturæ debitum, reddatur et posteris quod debetur. Exsolve, fili, quod debes, et officia debita qualicunque exhibe famulatu, quia parentibus nemo potest reddere quod

debetur. Humilitas talibus oblata personis, vivendi tempus extendit : et morte dilata, multum nostram prorogat vitam, vicemque facientibus reddens, officia nostra, Domino jubente, commendat : qui intantum nomen parentum diligit, ut seipsum Patrem jusserit dici.

II. Irreverens autem filius, quid de Domino ipse mereatur, Salomonis dicta testantur : *Contumeliis afficiens patrem, et contemnens senectam matris, confundetur, et in opprobriis erit. Filius derelinquens custodire disciplinam patris, meditabitur sermones malitiæ. Maledicenti patrem et matrem exstinguetur lumen, et pupillæ oculorum ejus videbunt tenebras* (*Prov.* xx, 20). Audi, fili, patrem qui te genuit : nec contempseris quia senuit mater tua. Pareat patri lingua, quam genuit, et matrem suam nemo crudeli verbo percutiat. Sic te rapiat, fili, juvenilis ætatis auctoritas, ut noveris unde sis natus. Memento Scripturæ sententiæ [*ms. Ambros.* sanctæ], ubi, Spiritu sancto loquente, dictum est : Quia *qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur* (*Exod.* xxi, 17). Memento ergo parentum esse quod talis es : quorum manibus elementa sumpsisti. Fauces tuæ necdum lacteum perdiderunt saporem, quem tibi pia mater infundens, linguam istam pavit potu corporis. Impende debitum patri matrique servitium : qui nunquam tuos vagitus horrentes, totum in te lambebant osculis corpus. Sit tibi grata salus ipsorum, quibus charior est tua vita quam propria. Redde amoris vicem colendæ pietatis. Facta parentum tuis cunabulis commoda, officiis propriis exsolve. Parentes enim ideo debent haberi dulciores, quia per alios reparari non possunt : et cum eo lex naturæ subtraxerit, nec patrem tibi alterum poteris invenire, nec matrem. Mutato conjugio nec vitricus pater est, nec noverca potest nomen matris implere. Nullus igitur filiorum auctorem lucis suæ cædat injuriis. Nemo parentibus optet adversa, qui liberos [*ms. Ambros.* livores] suæ saluti anteponunt. Intolerabile nefas est, ex illo ore protervum audire sermonem, aut illis pulsari manibus, quas amor diligit [*Duo mss.* diluit]. Oculorum vestrorum timete sententiam, quam Dominus promisit ingratis. Meretur enim cæcitatis suæ subire supplicium, qui parentum vultus vel torvo visu despexerit, et elatis oculis læserit pietatem. Si quidquam sapitis, filii, eo animo videte venerabiles facies, quo vos ipsæ conspiciunt, et eorum labris dulcibus osculis inhærete, quia eorum oscula adhuc habetis in membris. Senibus servire perfacile est, quos nemo potat, nemo nutrit succo corporis sui. Foveatur itaque parentum senectus, et factis eorum vicissitudo reddatur. Habet enim quamdam senectus infantiam. Videant liberi vestri quid faciant, vobis vicem similem reddituri. Imitamini filium Machabæum, qui matri mortem suadenti servivit, et durum imperium gratanter aggressus est, ne offenderet genitricem (*II Mach.* i). Maluit fratrum sociari funeribus, quam voluntati matris obsistere. Ita enim matris suadentis voluntas perfecta est, ut Deo filium faceret martyrem, et fratrum coronis comparticipem. Denique obsequium suum melius, morte probans, suasionem sermonis matris implevit : et lucem istam moriendo contemnens, consors martyrum factus est, ut illa germanitas æterno collegio firmaretur. Ecce quid præstitit animus matri subjectus. Devotus filius obediendo promotus est, qui nolens maternam aliquatenus lædere pietatem, perpetuam vitam passione suscepit : qui Dominum confidendo, meretur cum fratribus a Domino coram angelis coronari.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Eruditum prorsus et lectu dignum opusculum,
B sed quod, ut nihil aliud accedat, non esse Hieronymi, ex styli discrepantia jam constet. Prodit etiam se auctor, sequiorum esse temporum, quod ex Isidoro Hispalensi, qui septimo ineunte sæculo floruit, nonnulla mutuatur : ut sunt illa, quæ ex libro vii *Originum*, cap. 12, totidem fere verbis ad ostiarios retulit : *Ipsi enim tenentes clavem, omnia intus, extraque custodiunt : atque inter bonos et malos habentes judicium, fideles recipiunt, respuunt infideles* ; tum illa quæ ad quintum gradum, seu diaconos : *Sicut in sacerdote consecratio, ita in diacono ministerii dispensatio habetur.* Enimvero hæc Isidorum a nostro accepisse, quod facile opponi posset, veri tantum speciem non habet, proxime autem ab illo nostrum ætate abfuisse, puta ipso septimo ad finem vergente, vel demum octavo sæculo, facile adducar ut credam. Ac sane Hincmarus Rhemensis, qui sæculo subsequente scripsit, non solum epistolam hanc laudat, sed et pro Hierony-
C miana habet : ex quo colligas, jamdiu antea famam scriptorum invaluisse. Laudat et Micrologi auctor, et subsecutis temporibus alii. In mss. exemplaribus, Erasmo teste, variat titulus. In nonnullis ab Damasum inscripta est, in aliis ad Rusticum episcopum Narbonensem, in quibusdam nullius habet nomen. Deinde in aliis codicibus habetur integra, in aliis mutila. Postremo non est verisimile, divum Hieronymum, si de re tanta, tantum scripsisset librum, non alicubi citaturum fuisse, cum multo breviores et levioris argumenti tam frequenter citet.

EPISTOLA XII,

SEU OPUSCULUM DE SEPTEM ORDINIBUS ECCLESIÆ.

Sufficere quidem fidei tuæ arbitror conversationem sanctam, quam habes in Christo Jesu ad sacerdotalis ordinis dignitatem, arctam tibi et angustam
D intellectus viam in Domino reserare, quia præcedentibus meritis ac virtutis insignibus, ad hoc officium electus a Deo es. Licet in multis gratia Christi sine operibus comprobetur, et cessante merito conversationis ac vitæ, sola Dei dona fructificent. Tamen quia tu præ cæteris electus a Deo ob hoc comprobaris, qui et legis opera impleas, et commoraris in gratia usque ad supereminentem scientiæ charitatem, intellectu Dei tecum loquente, festinanter existentibus cogitationibus insignibus, hoc vis nosse quod factus es. Totius tibi Ecclesiæ prout præcipis sacramenta reserabo : doctrinæ ordinem et locum custodiens, et quid qualiter observare debeas docens : si modo ad injuriam non revoces novelli exhortatoris industriam, ac te non

pudeat paulisper minorem esse dum discis: quia A seposito, ut vides, privilegio dignitatis, habes de nobis amplius quod quæras. Et id quod jam pridem in consecratione consecutum te esse credis, restat ut capias: ne minor inveniaris in Christo, quam in mundo interim nominaris ac si falsi vocabuli inutilis pastor exsistas, cum hæc quæ in Domino latent sacramenta nescires. Nos tamen tenentes in omni disputatione rationem, ac tecum simpliciter fabulantes, verum te episcopum animarum debere esse monstrabimus: ut factus tibi ipse judex, hoc quod loquimur implere festinans, et nobis consentiens, verecundia et confusione rejecta, eligas abjectus esse in domo Dei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. Sic enim Jesus ait: *Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem* B *habent, domini vocantur; vos autem non sic: sed qui major est vestrum, fiat sicut minor, et qui princeps est, fiat sicut minister. Quis enim major est, qui recumbit, an qui ministrat? In gentibus quidem qui discumbit, major est: inter vos autem non sic, sed qui ministrat. Ego autem in medio vestrum sum sicut qui ministrat. Et vos quia estis permanentes mecum in tentationibus meis: ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis in mensa mea in regno meo, et sedeatis super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel* (*Luc.* XXII, 25 *seq.*). Et alibi: *Rectorem posuerunt te, noli extolli, sed esto tanquam unus ex ipsis* (*Eccli.* XXXII, 1). Et alibi: *Non ut domineris clero,* C *sed ut forma sis omnibus* (*I Pet.* V, 3). Et alibi: *Templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* (*I Cor.* III, 16 *seq.*). *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia, ipsi gloria in sæcula* (*Rom.* XI, 36); *unus enim Deus noster et Pater Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnia, et nos in ipso, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum* (*I Cor.* VIII, 6). Sed non in omnibus est scientia *Cæcitas* enim *contigit ex parte in Israel; donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret. Conclusit* ergo *Deus omnia sub peccato, ut omnium misereatur* (*Rom.* XI, 25, 26, 32), Ante omnia humilitatem dilige: quia D superbia apostatare facit a Deo: et *initium omnis peccati, superbia est* (*Eccli.* X, 14, 15). Deus enim noster *formam servi accipiens, humiliavit se usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Philipp.* II, 8). Omnes Scripturas mente percurre, totum Canonem lege: atque habens ante oculos exempla sanctorum, imitare quod bonum est, æmulare quod sanctum est. Factusque tibi Jerosolyma cœlestis, Deo vota restitue. Domum in te, et templum Salomonis ædifica, tabernaculum fabrica, et diligentius exornare festina. Intra Sancta sanctorum, indeficiens lumen accende, perfectionem in omnibus tene. Pone custodiam ori tuo, et ostium circumstantiæ labiis tuis. Non des in tentationem animam tuam,

et non obdormiet qui custodit te. Exalta vocem tuam, et dic: *Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis ut flos feni. Aruit fenum et flos decidit: verbum autem Domini manet in æternum* (*Isa.* XL, 6, 7, 8). Sacerdos enim Domini qui de ore suo profert justitiam, et exquirentibus annuntiat veritatem, angelus Dei omnipotentis est. In omnibus causis serva justitiam. Peregrinantem, et orphanum, et viduam, et pauperem, vel pupillum, vacuo gremio non dimittas. Ibique thesaurum tuum, ubi et cor tuum est, conde. Cum omnibus fratribus tuis, sicut scriptum est, pacem habe. Consilia impiorum fuge: ne dum judicas, condemneris. Sic enim scriptum est: *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit: sed in lege Domini fuit voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* I, 1, 2). Potentum personas, divitum notitias, salutantium obsequia ita accipe, ut pauperem non contristes, nec ulli fastidium excusationis inducas. Non recedat liber legis, ut scriptum est, de manu tua, sed meditare in eo die ac nocte. Sic enim scriptum est: *Sine offensione estote Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei: sicut et ego omnibus per omnia placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant* (*I Cor.* X, 32, 33). Priusquam audias, ne judices quemquam: atque ante probationem accusationis illatæ, neminem a tua communione suspendas: quia non statim qui accusatur reus est, sed qui convincitur criminosus. Nec præstandum odiis singulorum est, ut inocentum fratrum dominetur injuria: quinimo timor Domini ante oculos semper est habendus: et totum quod agitur, Deo Christo scias esse præstandum, non tempori. Nam præterit figura hujus mundi, et Deo magis obedire convenit quam hominibus, qui scit præterita, et de futuris æstimat. Uno enim sermone tota lex adimpletur: *Omne quod tibi fieri nolueris, alii ne feceris* (*Matth.* VII, 12). Domi si fieri potest postposita personæ tuæ cura officiique reverentia, servum servis esse te convenit, atque ita Israel in omnibus perdocere, ut quicunque te audiunt, conversatione tua magis, quam sermone proficiant. Sic enim scriptum est: *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt* (*Col.* IV, 5). Non te extollat salutatio plurimorum. Munera divitum et obsequia te non vincant: quia *munera*, ut scriptum est, *excæcant oculos judicum* (*Eccl.* XX, 31). Nec plus sit apud te matrona nobilis et dives, quam professa pauper atque mendica, aut vidua maritali auxilio destituta, æqualis ei, quæ habet virum potentem in sæculo, videatur. Alienum te a personis omnium reddendum judica; ac propter injustitiam in judicio pauperem non defendas, nec propter gratiam diviti indecenter assistas. Aut si hoc non potes facere, cognitionem respue causarum. Sola esto tibi lectione et oratione contentus. Neminem enim, ut scriptum est, diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia habitat, ac

nullum lædit (*Eccl.* IV, 15). Ista si feceris, Deo A utilis in omnibus comprobatus, perfectum sacerdotium [*Al. tacet* sacerdotium] in te retentabis. Expelle de templo Christi oves et boves et columbas vendentes, et nummulariorum everte mensas; quia domus Patris nostri, domus negotiationis esse non debet, sed orationis. Et quod judicio Dei projicitur, desiderari propter damnationis sententiam non oportet, ne reprobi inveniamur in Christo. Sicque fiet ut in veritate consistens, septiformis Ecclesiæ sacramentum nosse merearis, quod in omnipotentia Dei cum sua veneratione consistit, id est, in Patre, et in Filio, et in Spiritu sancto, in archangelis, in angelis, in sapientia, in hominibus. Quæ omnia si diligenter aspicias, totius in his dispositionibus Ecclesiæ catholicæ fun- B damenta cognosces. Et per hos gradus, si universa observaveris quæ scripta sunt, Deus erit in memoria tua, et tu in domum tuam reverteris.

I. *De primo gradu Ecclesiæ, qui Fossariorum ordo est.* Primus igitur in clericis fossariorum ordo est: qui in similitudinem Tobiæ sancti, sepelire mortuos admonentur, ut exhibentes visibilium rerum curam, ad invisibiles festinent: et resurrectionem carnis credentes in Domino, totum quod faciunt, Deo se præstare, non mortuis cognoscant. Tales ergo fossarios esse Ecclesiæ convenit, qualis Tobias propheta fuit: ejus fidei, ejus sanctitatis, ejus scientiæ atque virtutis. Non ergo putes parvum esse officium fossariorum, aut sicut cæteri sacer- C dotes in famulis Dei despicias sacramentum, ac plus diversorum servis deferas vel amicis, quam Christi in templo, cum preces fundis, cujus membra veneraris, cum omnibus participare te convenit, non solum in altari, sed et domi, cum omnibus esse convivam, atque inter domesticos parietes simpliciter residere. Si amas Tobiam prophetam, et si ejus imitaris exemplum, si imples quod scriptum est: *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* X, 41): cave ne huic officio per superbiam tuam aliqua irrogetur injuria, quam laicus, qui minor est Tobia, non meretur. Te enim ita de Dei membris oportet habere judicium, ut intelligas Ecclesiæ sacramentum. Religionis enim et sanctitatis est, quod episcopus D diceris, non Romani consulatus aut juris. Si hoc vis esse quod factus es, serva ordinem tuum, locumque custodi. Defer prophetæ, ut propheta serviat tibi. Dilige mysteria Dei, ut ameris a Christo. Noli aliquem contristare illicite, aut injusto odio prosequaris; quia sicut tu Christi es, sic et illi Christi sunt: et nemo potens est in hoc sæculo, qui aliquem servorum suorum velit ab aliis conculcari. Tu ipse quoque, si libenter accipias, quod dicturus sum, cunctorum famulis propter eos, quibus serviunt, honorem defers: atque unumquemque prout potens est ejus Dominus, veneraris. Dic mihi, quæso, quis major est Christo? aut cui tantum debes, qui pro te sanguinem suum fudit, et qui te Ecclesiæ suæ præposuit, et qui te honoravit in cunctis, qui omnium tibi divinorum sacramenta concessit? Numquid meretur Dominus Deus tuus, ut cum hæc præstiterit propter bonitatem et misericordiam suam, conservos tuos deprimas, deroges Christo, ac nullum nisi te solum putes ad Dominum pertinere: tibi tantum existimes reverentiam deferendam, ac famulos Christi in conversatione tibi creditos, non in ministerio ut liberos habeas, sed ut servos in dominatione possideas? Hæc enim præ cæteris Deus damnat, et nihil gravius fert, quam ut, cum scias hominibus deferendum, Deo ipse non deferas: cum servum principis atque ejus militiæ deputatum persequi et lacessere non audeas, eos qui veri Dei servi sunt, et vero Christi charactere censiti, ac per baptismi gratiam liberi, et per clericatus officium militantes, abjectioni putes et ignominiæ deputandos: ut plus interdum apud conscientiam tuam, si injuriam non faciat nostra correptio, servis quam clericis parcas: et in his aliquem vernaculum diligas, illos velut alienos despicias, et malis mundo placere quam Christo. Pro fide, pro religione, pro proposito sanctitatis deferre interdum clericus servo cogitur: et ad ignominiam non ferendam, vilis judicatur in mundo, qui summus in cœlo est. Recte hæc repudias, recte ista non servas, si episcopus esse non vis, si cœlorum regna contemnis, si nullum cum Deo cupias habere consortium. Certe si electum te a Deo gratularis, si factum te pastorem gregis, si te creatum sacerdotem clericis recognoscis, laborare debes, ne tibi tua membra displiceant, ne id quod Christi est reprobetur. Sic enim ait Apostolus: *Numquid potest caput pedibus dicere: Non desidero opera vestra? Unum enim corpus et multa sunt membra* (*I Cor.* XII, 21, 12). Si tu caput es, pedum tibi officia necessaria sunt: pertinere ad honorem tuum atque ad substantiam corporalem pedes, ipse cognoscis: sine his, ut ipse nosti, ambulare non potes. Illi te sustinent, hi totum corpus promovent, hi dirigunt caput, hi primum te esse faciunt. Perditis his, contemneris a cunctis fidelibus: ac tibi ipse odibilis factus, amaram vitam in sæculo retentabis.

II. *De secundo gradu Ecclesiæ, qui Ostiariorum ordo est.* — Secundus ostiariorum locus est, qui claves regni cœlorum tenent, quæ patriarchis dantur, quoniam præsunt portis Jerusalem, atque inter bonum et malum habentes judicium, aperiunt quod nemo claudit, et claudunt quod nemo aperit. Jam hic considerare te convenit, quæ circa ostiarios Dei debet esse diligentia, quanta his membris atque officiis reverentia per te deferenda sit. Intrare templum nisi per hos non potes. Illi enim sunt ordinati per vices suas, ut omnia quæ intus sunt, extraque custodiant, atque perfecti in omnibus fideles recipiant, respuant infideles.

III. *De tertio gradu Ecclesiæ, qui Lectorum ordo est.* — Tertius lectorum ordo est, qui Deo, Christo

et prophetis datur, secundum quod scriptum est: *Exalta vocem tuam, et dic: Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis sicut flos feni: aruit fenum, et flos decidit, verbum autem Domini manet in æternum* (*Isa.* XL, 6, 7, 8). Denique Dominus noster legens in templo, formam lectoris assumpsit. Hi sunt ergo lectores, qui cantant canticum Moysi et Agni; *hi sunt qui sequuntur immaculatum Agnum quocumque ierit, qui cum mulieribus se non coinquinaverunt, virgines enim sunt* (*Apoc.* XIV, 4). Horum numerus est angelorum; et nomen angeli convenienter sacerdoti adaptatur, qui usque adeo æquales tibi sunt per hæc officia sanctitatis, sicut scriptum legis: *Sacerdos qui de ore suo profert justitiam, et exquirentibus annuntiat veritatem, angelus omnipotentis Dei est* (*Malach.* II, 7).

IV. *De quarto gradu Ecclesiæ qui Subdiaconorum ordo est.* — Quartus ecclesiasticæ dispositionis in subdiacono est ordo, qui in Esdra Nathinnei appellantur, in humilitate Domino servientes. Propter hoc in Evangelio Joannis Jesus ad Nathanael ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I, 47). Cui respondens Nathanael dixit: *Magister, unde me nosti?* Et ait Jesus: *Antequam Philippus te vocaret; cum esses sub ficu novi te* (*Ibid.* 48). Quod propterea scriptum est, ut tu ejus locum dispositionemque cognoscas. Propterea Dominus noster *formam servi accipiens, humiliavit se usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Philipp.* II, 8). Propter quod semper genu flexo orare mandamur. *Omnis enim qui se humiliat, exaltabitur; et qui se exaltat, humiliabitur* (*Luc.* XVIII, 14). Propter hoc Ægyptus competentibus plagis percutitur a Domino. Hæc dies profectionis ex Ægypto, pascha Domini nuncupatur; ut quia *pascha nostrum immolatus est Christus* (*I Cor.* V, 7), plenitudinem totius mysterii atque sacramenti, in rerum officiis recognoscas, nec per arrogantiam non ferendam, despicias eos qui aut oblationes in templo Dei suscipiunt, aut secretorum omnium testes, participes etiam passionum sunt et cætera. Hi enim primi desideria nostra suscipiunt, hi probant in nobis optimas voluntates, hi repudiant malas, hi ut a Deo suscipiamur, assistunt, quorum tibi sicut visibiliter ministeria adesse cognoscis, ita etiam invisibiliter pacem et concordiam utilem esse perpende, ne conficere corpus Christi ac sanguinem ultra non possis, si venturus ad altarium Dei, Ecclesiæ membra neglexeris.

V. *De quinto gradu Ecclesiæ, qui Levitarum seu Diaconorum ordo est.* — Quintus in diaconibus ordo sacramenti est: quorum sors Deus est, qui recedere de templo Domini die ac nocte prohibentur, qui columna et fundamentum veritatis sunt, qui Ecclesias Dei sustinent, qui altare Christi sunt, in quo conficiuntur sacramenta, in quo offertur oblatio. Quid ergo in templo Dei, ut ipse nosti, venerabilius altari esse potest? quis non se ad mensam Domini accessurus humiliat? Et hi sunt, quos in Apocalypsi legimus, septem angeli Ecclesiarum (*Apoc.* I, 20), hi sunt septem candelabra aurea, hi voces tonitruorum, hi in similitudinem Noe sacramentorum justitiæ præcones, non habentes in se maculam aut rugam: atque in candorem lucis effecti, in omni Israel Deum valent prospicere, puri mentibus, animabus candidi, virtutum operatione præclari, hu militate præditi, quieti, humiles, evangelizantes pacem, annuntiantes bona, dissensiones et rixas et scandala resecantes, soli Deo colloquentes, in templo nihil de mundo penitus cogitantes: dicentes patri et matri, Non novimus vos: et filios suos non agnoscentes (*Deut.* XXXIII, 9). Denique et Levi, ut scriptum legimus, sacerdotalis tribus est, et caput omnium sacerdotum: sine hoc sacerdos nomen non habet, ortum non habet, officium non habet: hic minister Dei dicitur, quia scriptum est: *Quis major est, qui ministrat, an qui ministratur* (*Luc.* XXII, 27)? Et sicut in sacerdote consecratio, ita in ministro est sacramenti dispensatio. Illi orare, huic psallere mandatur. Ille oblata sanctificat, hic sanctificata dispensat. Ipsis etiam sacerdotibus propter præsumptionem non licet de mensa Domini tollere calicem, nisi eis traditus fuerit a diacono: ut præcedente ministerio sanctitatis, humiliatus paulisper post consecrationem, dum ministro reverentiam exhibet, quantam ministerio Dei debeat recognoscat: ita enim Deus noster omnipotens universa disposuit, ut qui majorem se esse crediderit, minor sit: et qui videretur minor, major exsisteret. Denique quam hoc verum sit, ipse perpende. Levitæ inferunt oblationes in altari. Levitæ componunt mensam Domini. Levitæ cum sacerdotibus, dum sacramenta benedicuntur, assistunt. Levitæ ante sacerdotes orant, ut si distinctio locorum creditur in mundo, etiam in altari Dei videant sibi episcopi, si superbi sunt, diaconos anteponi. Si humilitatem diligunt, majores se esse in eo quod sunt humiles, cognoscant. Tunc deinde ut aures habeamus ad Dominum, diaconus acclamat, ipse prædicat, ipse hortatur, ipse commonet astantibus sacerdotibus, ne leviter hanc vocem, quæ loquitur, et pacem annuntiat, aut negligenter aspicias, aut condemnandam putes. Sufficit huic ordini tantum per Dominum fuisse concessum, ut non solus sacerdos in templo totum agere et implere videatur. Eget officio diaconi sacerdos, sicut et diaconus sacerdotis: nec dives sine paupere, nec pauper sine divite esse potest. Post consecrationem enim omnium sacramentorum, post orationes, post recitationes nominum, post omnia mysteria deitatis, perfectio rursus Levitis in altari datur. Diaconus, ut superius dixi, calicem tradit, testis passionis, testis dispensationis, testis humilitatis, ne elatus in superbiam is qui obtulit, nihil sperandum sibi a diacono recognoscat. Ideo Levita in consecratione perfectus est, nec ultra jam sicut laicus benedicitur, quia perfectam in se habere jubetur Domini sanctitatem. Denique ex omnibus tribubus in Jesu Nave libro (*Jos.* XXI), Levitæ civitates accipiunt;

ut tu intelligas, nullum esse hominum genus, nullam terram, nullum locum, nullam gentem, quæ non huic propter Dominum servire jubeatur. De Levitis autem decimas decimarum accipiunt sacerdotes, nec dare ipsis, sed accipere mandantur. Nunc autem ex quo in Ecclesiis sicut in Romano imperio crevit avaritia, *periit lex de sacerdote, et visio de propheta* (*Jerem.* XVIII. 18). Singuli quique pro potentia episcopalis nominis, quam sibi ipsi illicite absque Ecclesia vindicaverunt, totum quod Levitarum est, in usus suos redigunt : ne hoc sibi quod scriptum est vindicant, sed cunctis auferunt universa. Mendicat infelix clericus in plateis, et civili opere mancipatus, publicam a quolibet deposcit alimoniam : et quidem ex eo despicitur a cunctis sacerdotale officium, dum misericordia desolatus, juste putatur ad hanc ignominiam devenisse. Eget in sede presbyter, in altari levita, in secretario subdiaconus, in lectione lector, et in templo ostiarius, in sepultura fossarius : moriuntur fame, qui alios sepelire mandantur : poscunt misericordiam, qui misereri aliis sunt præcepti. Et dum ista fiunt, sacerdos qui hoc non fecerit, condemnatur. Solus incubat divitiis, solus ministerio utitur, solus universa sibi vindicat, solus partes invadit alienas, solus occidit universos. Nam si secundum divinos libros omnia faceremus : nec deesse quidquam visibiliter poterat cunctis, et sola in Christi Ecclesia sanctitas abundaret. Hinc propter sacerdotum avaritiam odia consurgunt, hinc episcopi accusantur a clericis, hinc principum lites, hinc desolationum causæ, hinc origo criminis. Etenim si unusquisque, ita hunc mundum visibiliter possidere mandatur, ut sua tantum possessione contentus sit, ac res non invadat alienas : non agrum pauperi tollat, non vineam, non subjectorum aliquod, non famulos, non fructus : quanto magis qui Ecclesiæ Dei præest, debet ita in omnibus servare justitiam, ut sibi hoc tantum vindicet quod sui juris esse cognoscit ! Aliena non contingat, aliena non rapiat, æqualem se cæteris faciat : et sicut sine his in Ecclesia non fuit, ita et sine his in Ecclesiæ ministerii dispensatione non vivat. Certe, ut ipse nosti, qui visibiliter in hoc mundo jus invadit alienum, accusatur a paupere, damnatur a judice : ita et in Ecclesia Dei cum unusquisque stipendia sua perdit, clamat ad Deum, exauditur a Christo, nec differtur in hac parte ultionis sententia, si non redduntur universa. Moderatio enim Dei, preces, ac solum nostrum reditum quærit, ac nos quærit sua bonitate salvare. Sed si non convertimur, si duri corde sumus, si in peccatis usque ad mortem illicite perduramus : *Assidue peccanti*, sicut scriptum est, *Deus non miseretur.*

VI. *De sexto gradu Ecclesiæ, qui sacerdotum ordo est.* — Sextus seniorum ordo est qui sacerdotibus datur, qui presbyteri dicuntur, qui præsunt Ecclesiæ Dei, et Christi sacramenta conficiunt. Hi autem in benedictione cum episcopis consortes ministeriorum sunt. Nulla in conficiendo corpore

A Christi ac sanguine inter eos et episcopos credenda distantia est : et Eucharistiam jam pridem per presbyteros benedictam, si usus exegerit, episcopi accipere debent, ac se Christo, ac plenitudini ejus communicare cognoscere. Nam si quis ad injuriam revocet, aut putet se accipere non debere Eucharistiam, quam presbyter benedixit : is profecto perversus est, credens Dominum duo corpora habuisse : unum majus, et unum minus. Majus, quod episcopus conficit : quod presbyter, minus. Hic Christum dividit, eique facit injuriam. Ergo inter baptismum et baptismum potest esse distantia, ut sanctior judicetur, quem baptizavit episcopus, quam is quem Levita : sicut in Actibus apostolorum legis, eunuchum a Philippo diacono baptizatum fuisse,
B ut scriptum est : *Ecce aqua, quis prohibet me baptizari ?* (*Act.* VIII, 36.) Et ille ait : *Nihil, si credis.* (*Ibid.* 37). Fides enim est quæ facit mundum ; et quia non est dantis, sed accipientis : ita credendum est in omni anima baptismum esse perfectum, in omni sacerdote corpus Christi esse perfectum. Qui non communicat Eucharistiæ presbyterorum, non communicat Christo ; nec Eucharistiam ipse benedicit, quia in eo in quo judicat, condemnatur, atque in similitudinem Judæ traditoris tradens Dominum, nullo cogente, ipse sibi infert manus ac suspendio perit, quia superbia peccat in Deum. Nec ego dico præsentibus episcopis atque astantibus altari, presbyteros posse sacramenta conficere. Sed
C si forte usus exegerit, ut venientes ad ecclesiam sacerdotes eisdem horis, quibus aut oblatio parata non sit, aut non possit offerri, non debere episcopum repudiare Eucharistiam presbyterorum, si ponatur in altari, quam accipi oportet propter Christum, quoniam corpus Christi est, sicut scriptum est : *Vos enim estis corpus Christi et membra ex parte* (*I Cor.* XII, 27). *Charitas enim cooperit multitudinem peccatorum* (*I Petr.* IV, 8). *Fides, spes, charitas, tria hæc, major his est charitas. Charitas patiens est, benigna est, non æmulatur, non inflatur, non perperam agit : omnia credit, omnia sustinet : charitas nunquam excidit* (*I Cor.* XIII, 4. 7, 8, 13.) Et quia scriptum est : *Presbyteri duplici honore honorentur, maxime qui laborant in verbo Domini*
D (*I Tim.* V, 17) : prædicare eos decet, utile est benedicere, congruum confirmare, convenit reddere communionem, necesse est visitare infirmos, orare pro invalidis, atque omnia Dei sacramenta complere, præsertim cum in Oriente eam consuetudinem et in Illyrico, et in Italia, atque in Africa omnibus in locis, temporibus apostolorum fuisse manifestum sit. Ac sola propter auctoritatem summo sacerdoti clericorum ordinatio, et virginum consecratio reservata sit, cum basilicæ, altaris et chrismatis dedicatione, vel sanctificatione, ne a multis disciplina Ecclesiæ vindicata concordiam sacerdotum solveret, scandala generaret. Propter hoc et nuper episcopalis electio ad metropolitanum remissa est : et cum huic summa datur potestas, aliis adi-

mitur hæc facultas, et incipiunt etiam summi sacerdotes pati, non ex jure, sed ex necessitate alium sacerdotem. Nemo hinc episcoporum invidia diabolicæ tentationis inflatus irascitur in templo, si presbyteri interdum exhortentur plebem, si in ecclesiis prædicent, si plebibus, ut scriptum est, benedicant: etenim abnuenti mihi ista sic dicam, qui non vult presbyteros facere quæ jubentur a Deo, dicat, quis major est Christo? aut quid corpori ejus, aut sanguini poterit anteponi? Si presbyter Christum consecrat, cum in altario Dei sacramenta benedicit: benedicere populo non debet, qui Christum etiam meruit consecrare? Virgines etiam Dei, licet Apostolus dicat: *De virginibus præceptum Domini non habeo* (*I Cor.* VII, 25): tamen hoc ratione faciente, si usus exegerit, per eum benedici, si necesse est, manifestum est: qui Maria mater Domini Christi, soror est virginum, et Eucharistia Christi est corpus, et minor Maria quam Dominus: tamen credendum est summi sacerdotis judicio, et hoc faciendum quod jusserit circa laicos et mulieres. Jubentibus vobis injustissime sacerdotibus, non recte presbyter Dei benedictionis perdit officium, amittit linguæ opus, non habet confidentiam prædicandi: truncatus est omni parte virtutum, solum presbyteri nomen habet, plenitudinem ac perfectionem, quæ consecrationi ejus competit, non retentat. Quis hic, rogo, o sacerdotes, honor vester est, ut damna gregibus inferatis? quoniam cum pastoribus per potentiam vestram aufertur Deo digna diligentia, contagium quoddam et calamitas crescit in gregibus: ac Deo nostro, non patrimonii sui damna conquiritis, dum soli vultis in Ecclesiis potentari? Denique et chrismatis ea ratio est, atque hic ordo legitimus consecrandi, baptizatum Dominum et in similitudine columbæ in specie chrismatis a Patre unctum fuisse manifestum est, ac plenitudo sacramenti, corpus ejus et sanguis ostensus. Quæ cum offerre licet, etiam reliqua, quæ in eo sunt consecrare, quia *in Christo omnis plenitudo divinitatis corporaliter habitat* (*Coloss.* II, 9). Presbyteri ergo, si necesse est, possunt chrisma conficere, quia in corpore ejus chrisma est. Siquidem hæc regula etiam nunc servatur a plurimis, atque in ecclesiis multis sic ista faciunt: tamen meæ hoc scito esse sententiæ, nulli episcopo super hoc injuriam esse faciendam, nec legem a me opponendam esse ei, qui lex est presbyteri. Ab initio, ut legimus, negotiorum judices esse mandati sunt presbyteri, interesse sacerdotum consilio. Quoniam et ipsi presbyteri, ut legimus, episcopi nuncupantur, secundum quod scriptum est ad Titum: *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ: ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, quemadmodum ego tibi disposui* (*Tit.* I, 5), et cætera. Vides ergo presbyterum episcopum dici, et apostoli Pauli esse sententiam? Et alibi ad Timotheum de Ecclesiæ ordine: *Oportet episcopum irreprehensibilem esse* (*I Tim.* III, 2), et cætera. Vides ergo hic presbyteri non fieri mentionem, sed hunc esse locum, quem episcopatum vocat? Et alibi ad Timotheum episcopum: *Præcipe hæc et doce: nemo adolescentiam tuam contemnat, sed forma esto fidelium in sermone, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate* (*I Tim.* IV, 12), et cætera. Intelligis ergo in presbytero summam sacerdotii collocari? Et alibi ad majores natu: *Qui vos posuit episcopos regere Ecclesiam suam Philippis* (*Act.* XX, 28). Certe una Mecedoniæ civitas est: et cum ibi Paulus episcopis et diaconibus scripsit, quid nisi eos qui præsunt presbyteri, episcopos vocat? Denique et apostolus Joannes episcopus scribit: *Senior electæ dominæ quam diligo in veritate* (*II Joan.* 1). Nam presbyter ætatis est nomen, episcopus dignitatis; Salomon quoque ait: *Presbytero humilia animam tuam* (*Eccli.* IV, 7). Sed oderunt hoc sacerdotes superbi in presbyteris nomen, qui nolunt esse hoc quod Christus, qui discipulorum pedes lavit, qui baptizatus est a Joanne, licet baptizandum se Joannes a Domino proclamaret. Propterea hæc scribo, ut si præteriti temporis error non potest jam revocari, vel ad præsens in ecclesiis servetur humilitas, ut presbyteri hoc in ecclesiis suis faciant quod Romæ, sive quod in Oriente, quod in Italia, quod in Creta, quod in Cypro, quod in Africa, quod in Illyrico, quod in Hispania, quod in Britannia, quod etiam ex parte per Gallias, quod in omnibus locis ubi humilitas perseverat, quod in cœlis fit, quod majus est, ubi sedes eorum legis esse dispositas, ut terrena contemnas, ut nihil tibi de mundi istius conversatione præsumas. Respice Jerusalem matrem omnium sanctorum ornatam patriarchis, prophetis, apostolis et angelis Dei: ipsius consuetudinem sequere, ipsius sacramenta custodi. Nihil tibi sit commune cum cæteris, qui errorem suum illicita præsumptione defendunt, et consuetudinis dicunt esse quod voti est. Nam si aliquis nostrum præteriti temporis consuetudinem possit agnoscere, probarem tibi hoc quod loquor, ab initio semper, cum apostoli prædicarent, in ecclesiis fuisse servatum, et postmodum odio singulorum vitiata aliqua, aliqua præsumpta. Sed nemo damnandus est, nemo judicandus, imo omnes in mansuetudine et charitate spiritus [*Mart. tacet* spiritus] amplectendi, ut dum nobiscum bonitatis Christi fundamenta cognoscunt, ad ædificium Dei spontanea voluntate conveniant, ut in culmine templi nobiscum manere mereantur.

VII. *De septimo et præcipuo gradu Ecclesiæ, qui ordo Episcopalis, seu Episcoporum est.* — Septimus autem in his dispositionibus episcopalis ordo est, et qui primus et perfectus in cunctis est, qui omnipotentiæ Dei, et in Christo donatur, ex quo processus omnium gloriarum et plenitudo est virtutum, ex quo omnia, in quo omnia. Ipse enim ordinat sacerdotes, ipse levitas, ipse subdiaconos, ipse lectores, ipse ostiarios, ipse fossarios, ipse arundinem tenens metitur Jerusalem, ipse fabricæ Dei præest, ipse quod unusquisque facere debet ostendit, ipse damnat, ipse recipit, ipse ligat,

ipse ligata solvit, ipse claves regni cœlorum habet, ipse thronum Dei reserat et claudit, supra se nihil habens. Si humilis et bonus sit, si perfectus ut scriptum est : *Estote perfecti sicut et Pater vester perfectus est* (*Matth.* v, 48) : si observat omnia, si hospitalis, si sine crimine, si habens testimonium bonum, si unius mulieris vir est, id est, sua tantum carne contentus, alieni corporis illecebras non requirat : filios habens subditos in castitate et sobrietate : quia peccare in operibus non debet, qui in electione perfectus est : hujus sacerdotalis vestis, est perfecta Dei gloria. Ad hunc pertinet chrisma : quia ipse Christus Christianorum est, id est, sanctus sanctorum, et episcopus animarum, secundum quod scriptum est : *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (*Psal.* CIV, 15). Huic summa a cunctis clericis atque ab omni populo deferenda reverentia est : quia *non dicit figmentum ei qui se finxit, Utquid me finxisti sic ? Aut non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere, aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam* (*Rom.* IX, 21) ? Huic non cogitare de crastino, pro perfectione mandatur. Hic de vestimento et victu sollicitus esse prohibetur. Hic per omnia similis Deo est, si non recedat a Christo, secundum quod scriptum est : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* CIX, 4). Hic in carne ambulans, non secundum carnem militat. Hic non vult esse nisi cum Jesu. Hic neminem damnat : hic ipse etiam Judæ, sciens eum talem esse in passione, pacificus est. Hic osculum ei dat a quo traditus est. Hic pro cunctis patitur. Hic salvat universos. De hoc officio amplius disputare nihil possum, quoniam quod in clericis consecratum esse prædidicisti, episcopum solum habere manifestum est. In illis esse partes et membra virtutum, in episcopo plenitudinem divinitatis habitare corporaliter. Atque ita est, ut in episcopis Dominum, in presbyteris apostolos, qui et ipsi sunt, recognoscas ; sed quia scriptum est : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan.* XV, 16) : summus sacerdos qui elegit, dicitur ; qui vero electi sunt, sacerdotes. Omnem enim suam potestatem Deus discipulis suis dedit : et Moysen Deum dici voluit Pharaonis. Atque ipse homo Jesus Christus major in eo quod in carne apparuit, fuit. Et hoc est mysterium Ecclesiæ, quod Esdras descripsit, quod in quinque gradibus collocatum, sensus nostri capitis tenet. Namque visui episcopatus presbyteria dantur, secundum quod scriptum est : *Speculatorem te posui domui Israel* (*Ezech.* III, 17). Levitæ odoratui, quia ipsi sacerdotibus juncti, columnæ et fundamentum veritatis sunt, ipsi spiritus forma, puris mentibus odor vitæ in vitam sunt, et per omnes eorum odor sacrificii ascendit in conspectu Dei. Nathinnei auditui, ut audiant universi divinis verbis ac præceptis sacerdotum et officiis levitarum. Sacri cantores sermoni, quod est linguæ.

A Ostiarii sive fossarii ori, sicut scriptum est : *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis* (*Psal.* CXL, 3). Ex verbis enim nostris justificabimur, et ex verbis nostris condemnabimur ; in ore enim hominis vita et mors : ideo in fossariis spiritus prophetarum prophetis subjectus est ; in ostiariis doctores, in lectoribus prophetæ, in subdiaconis angeli, in diaconibus archangeli, in presbyteris apostoli, in episcopis Deus. Denique scriptum est, *primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* (*I Cor.* XII, 28). Et ideo de episcopo usque ad diaconum spiritus dispositio est ; de subdiaconibus usque ad ostiarios animæ : in fossariis corporis. Sicque has omnes dispositiones in Ecclesia Christi, quasi unum hominem

B Deo servientem esse cognosce, secundum quod scriptum est : *Vos estis templum Dei, et Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* (*I Cor.* III, 16). Prædica autem verbum Dei cunctis, ut scriptum est : *Exhortare omnes, divitibus hujus sæculi præcipe, non superbe sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed divites esse in operibus bonis* (*I Tim.* VI, 17, 18). *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (*I Tim.* IV, 12). non recedat liber legis de manu tua, sed meditaberis die ac nocte in eo. Ante omnia curam habe pauperum, quia propter nos Christus pauper factus est cum esset dives, ut inopia illius ditaremur.

C Professas et eas quæ vere viduæ sunt, require : egentibus necessaria subministra : nec in quoquam peregrinationis nomen horrescas. Quoniam quamdiu sumus in carne, peregrinamur a Domino. *Juniores autem viduas devita ; cum enim luxuriatæ fuerint, in Christo nubere volunt* (*I Tim.* v, 11). Uxori tuæ propter antiquam consuetudinem ac periculum sacerdotii, non des animam tuam in potestatem ; ne forte in similitudinem Adæ in paradiso positus confundaris, atque acceptam legem, si peccaveris, perdas : ac nuditatis tuæ conscius, confusionem mentis excipias, et locum consecrationis amittas. Amanda quidem uxor est, sed sicut Ecclesia aut Templum Dei : orandum cum ea, legendum, abstinendum, communicandum in alta-

D rio, non in opere : spiritu, non carne viventium. Venerari autem et te propter conjunctionem legis debet, non desiderare propter consuetudinem delinquendi : quia aperte tibi usum conjugii interdictum esse perpendis, cum te episcopum esse cognoscis. Habere se et illa ex hoc Christum gaudeat, non maritum : esse cum Deo, non habitare cum conjuge : possidere intra domesticos parietes vernaculam sanctitatem. Exsultet in Domino, gratias agat Deo, quod de corruptione liberata est, tibi quoque debitrix sit, quod ad hoc officium volasti, qua consentiente electus es a Domino, quod prius de omnibus cum tuis, ut decuit, transegisti, quam episcopatum rogatus acciperes, et separatus a conjuge in Ecclesia permaneres. Certus autem sum

exemplo bonæ vitæ tuæ omnes hæc esse facturos, A ut in adolescentia credentes Deo, dum contemnunt terrena, divina percipiant, et emendati, in omnibus Domino consecrentur, ut doctores plebium facti, post emendationem sui prædicent universis, et salus omnium nuncupentur. Sæculares autem viros ad ministerium non assumas Ecclesiæ, sic enim legis : *Manus temere nemini imposueris* (*I Tim.* v, 22). Et iterum ; *Hi primum comprobentur, et sic ministrent sine crimine constituti* (*I Tim.* III, 10). Sunt enim multi qui sequentes vota populorum, disciplinam Ecclesiæ non observant, ac sine experimento bonæ vitæ, eligunt non conversos. Atque ut consuetudinem reprehendam : peccantes nobilitatem potius, quam mores optimos benedicunt : et ante regni cœlestis gubernacula tradunt, quam de B terrena conversatione securi sint : quasi vero Deo deficiant sacerdotes, aut clericatus officium possit implere, qui necdum castus didicit esse abstinendo. Taceo de reliquis vitæ documentis, quod ignorat libros, quod consuetudinem nescit : et prius doctor gentium dicitur vel minister, quam discat aliquid imperitus, alieno judicio imposterum vivens, non Dei, sed cujuscunque facit in omnibus voluntatem. Dum enim instruenti se obedientiam debet, cedit ad tempus, et invitus discipuli nomen accipit in magistro, minorque fit minimo. Concurrunt ad Ecclesiam populi, a sacerdote novo aliquid audituri quod ædificet cunctos, quod salvet universos, ultra solitum morem forte nihil dicitur, C ceras nectit, paginas ignotas cunctis versat in pectore, et delicta omnia recognoscens, sola impudentia utitur excusantis, et hoc ipsum quod rogatur, irascitur. Quale tunc erit, quæso, episcope, judicium tuum cum interrogatus nihil dixeris : ac mulieres laicosque pro scientia agnitionis vitæ, intrare Ecclesiam recognoveris ? Sacramentorum vero hæc ratio est, atque hic ordo omnium nascentium, qui in carne descendimus : ut qui venientes in mundum venundamur sub peccato, idolis servientes primitus nuncupemur. Quis enim a quo superatur ejus servus addicitur : et ejus operi mancipatur, præstat officium, cujus desiderium gestat in sensu : prævalente enim ignorantia, regnat avaritia, quæ radix omnium malorum est, et D inquisitio idolorum : et hoc est malum quod difficile superatur, qui non aut habendi voluntate, aut paupertatis timore teneatur. Sed quia primitus in exhortatione prophetiæ sermo prædicandus est, necesse est, ut in illis unus Deus avidus et loquatur et nominetur, secundum quod scriptum est : *Dominus Deus tuus unus est* (*Deut.* VI, 4). Hi sunt quos catechumenos nominamus, et subjacentes castigationi, et liberum ad Christum habentes arbitrium : quia principium sanctitatis est Dominum Jesum Christum Dei Filium confiteri, secundum quod scriptum est : *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* (*Rom.* X, 10). Secundus competentium locus est, qui ad Dei gratiam festinantes, aliquid amplius quam fuerint esse desiderant. Qui ideo competentes dicuntur, id est, poscentes Dei gratiam, Deo jam utiles, et per desiderium voluntatum competentes cælorum regna, ac volentes juri suo per misericordiam principalem hæreditatem Deum vindicare ; ab omnibus abstinentes, sperantes lavacrum, casti atque sinceri, et præsentis vitæ positum sibi terminum recognoscunt, et ordinem futuræ conversationis aspiciunt : ut qui antequam accipiant, serviunt Christo, post acceptam fidem Dei, dona non perdant, aut irritam faciant gratiam, cui servire voluerunt. Tertius baptizatorum ordo est, in quibus jam Christus est, dicente Apostolo : *Nescitis quoniam quicumque baptizati estis in Christo, Christum induistis* (*Gal.* III, 27) ? Et ideo cum cogitamus aliquid boni liberati a gentilitate, catechumeni sumus : cum volumus quod sanctum est, competentes : cum operamur bona, baptizamur et commorimur Christo. Sed si forte, hoc impugnante diabolo, quacunque peccati maculatione violamur, pœnitentia competit : quæ in similitudinem divini fontis, ipsa peccata mortificet, ac nos salvet in corpore. Qua completa quartus reconciliationis locus est, ut caput corporis nostri Christum esse credamus, quia Ecclesiæ suæ vir, caput mulieris : id est, omnium animarum quæ Deum tota mente perquirunt. Sal autem propterea catechumenis datur in mysterio : ut nos esse sal terræ, id est, sapientiam Dei noscamus : *Invisibilia enim ejus*, ut ait Apostolus, *a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas ; ita ut sint inexcusabiles* (*Rom.* I, 20), et cætera. Baptismus vero aqua est, quæ tempore passionis de latere Christi exivit : et nullum aliud elementum est, quod in hoc mundo purificet universa, quod omnium poculum sit, quod vivificet cuncta. Et ideo spiritus vitæ in aqua est, et congregatio aquarum, maris nomen accepit. Christo enim renascitur, qui baptizatur in fonte : fons enim origo omnium gratiarum est. In quo septem gradus sunt, tres in descensu, et tres in ascensu : septimus vero est, qui et quartus, id est, similis Filio hominis, extinguens fornacem ignis ardentis, stabilimentum pedum, fundamentum aquæ : in quo plenitudo divinitatis habitat corporaliter. Oleum vero et chrisma esse sanctorum, silentium ipsius et pinguedinis natura demonstrat. Corpus Domini panis verus et cœlestis e cœlo est. Sanguis ejus, hoc est quod scriptum est : *Ego sum vitis vera, vos autem sarmenta* (*Joan.* XV, 1, 5). Et quia multa membra, unum autem corpus, totius mundi natura contrita est invisibilibus speciebus in candorem lucis effectum, atque per baptismum aquæ in veritate : cum semper secundum speciem corporis, et puritas et veritas voluntatis apparet probata per ignem, ut his omnibus impletis alimentis, nihil desit visibilitati, nihil desit mysterio Dei, ac resurrectio carnis apertissime comprobetur : cum hæc quæ visibilia

sunt, sanctificata per verbum et orationem, Christi corpus effecta sunt. Quæ omnia, si in veritate complecteris, intelligens Deum, opus vitæ agis, et commoraris in Christo. *Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* CIX, 4). *Te decet hymnus Deus in Sion, ut reddas vota in Jerusalem* (*Psal.* LXIV, 2). Tibi convivium Christus est, gaudium Christus est, cogitatio Christus est, desiderium Christus est, lectio Christus est, quies Christus est, atque imperans mundo Pharaonis Deus es, postquam universa vicisti. Hæc cunctis plebibus tuis, si dignaris ut moneam, prout potes semper insinua, memoriam mei habens in orationibus tuis sanctis, ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa, ut remissionem consequar peccatorum. Certus sum enim ego, quia supra quam dico facies : debitorem enim te mihi esse cognoscis, ut pro me Deum rogare non desinas, quoniam sicut jubere dignatus es, officium disputationis impendi. Nec tibi legem quam sequi debeas posui, sed qualis esse jam debeas, stylo favente descripsi. Unum tamen illud præ cæteris rogo, ut quia multa secundum consuetudinem tuam, nova tibi videntur esse conscripta, præsumptioni meæ dare veniam digneris. Nec putes nos perversitatem aut novitatem aliquam, sed solam, si [*Al.* sic] dici fas est, diversarum provinciarum consuetudinem publicare : sed sicut reprehendi neminem, ita et damnandum nullum descripsi : præsertim cum omnes Ecclesias Deus fecerit : et in omnibus apostoli prædicaverint; nec deceat quemquam studere discordiæ, ubi pro omnium pace servanda, in disceptatione ecclesiasticæ disciplinæ vincit ille qui vincitur, ac se victum gratulatur. Ego tamen in omnibus vobis cedo, qui omne quod facitis laudo, et in æmulationem bonæ rei istud vestris sensibus derelinquo ; ut unus alterum exhortans, invicem vos de consuetudine nostra et de contemplatione doceat : mihi hoc solum peculiarius relaxetis, ut pro me orare dignemini : qui ad emendationem omnium quæ conscripta sunt, obedientiam gerens ita libenter habeo mihi aliquid imputare, ut mei primitus sciatis esse judicii : hoc tantum jussi ab omnibus condemnandum, quod aut consuetudo Ecclesiarum , aut divinorum librorum scripta non retinent.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Existimo, post annum quadringentesimum quartum, nec tamen post longum ab eo temporis intervallum, sed intra plus minus decennium, hanc fuisse epistolam, seu libellum elucubratum. Nimirum postrema isthæc ejus verba : *Unde pulchre Romana Ecclesia, apostolico, sine dubio, cujus sedem obtinet, spiritu animata, tam severam* NUPER *sententiam statuit, ut vix vel pœnitentiæ dignum judicaret, quæ sanctificatum Deo corpus libidinosa coinquinatione violasset :* respiciunt omnino illud Innocentii Romani pontificis decretum, epistola ad Victricium Rotomagensem, cap. 12 : *Item quæ Christo spiritualiter nupserunt, et velari a sacerdote meruerunt, si postea vel publice nupserint, vel se clanculo corruperint, non eas admittendas esse ad agendam pœnitentiam, nisi is, cui se junxerunt, de sæculo recesserit.* Hæc anno, ut dixi, quarto supra quadringentesimum assignatur; adeo quod eam noster *nuperam sententiam* vocat, haud multum se infra illud tempus fuisse notat, cum scriberet. Hinc et de auctore licet (quandoquidem Hieronymum non esse deprehensum est etiam ante Erasmum) non inepte demum disquirere : eumque ab aliis, qui per ea tempora in simili argumento versati sunt, internoscere. Fortasse ille fuerit, *Paulus*, sive *Petrus, presbyter, natione Pannonius, qui*, Gennadio teste cap. 75 *scripsit* de Virginitate servanda... *ad personam cujusdam nobilis et Christo dicatæ virginis*, Constantiæ *nomine.* Erasmus testatur in quibusdam exemplaribus fuisse hunc titulum, *ad Mautitum filiam*, in aliis *ad Mauricii filiam*, in aliis nullius nomen fuisse ascriptum.

EPISTOLA XIII.

Virginitatis laus.

I. Quantam in cœlestibus beatitudinem virginitas sancta possideat, post Scripturarum testimonia, Ecclesiæ etiam consuetudine edocemur, qua discimus peculiare illi subsistere meritum, cujus specialis est consecratio. Nam cum universa turba credentium paria dona gratiæ percipiat, et iisdem omnes sacramentorum benedictionibus glorientur, istæ aliquid proprium præ cæteris habent, cum de illo sancto et immaculato Ecclesiæ grege, quasi sanctiores purioresque hostiæ, pro voluntatis suæ meritis a sancto Spiritu eliguntur, et per summum sacerdotem Dei offeruntur altario. Digna revera Domino hostia tam pretiosi animalis oblatio, et nullius magis, quam suæ imaginis, hostia placitura. De hujusmodi etiam Apostolum dixisse reor : *Obsecro autem vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (*Rom.* XII, 1). Possidet ergo virginitas, et quod alii habent, et quod alii non habent : dum communem et peculiarem obtinet gratiam, et proprio, ut ita dixerim, consecrationis privilegio gaudet. Nam et Christi sponsas virgines dicere, ecclesiastica nobis permittit auctoritas ; dum in sponsarum modum eas consecrat Domino : velut ostendens eas vel maxime habituras spirituale connubium, quæ subterfugerint carnale consortium, et digne Deo per matrimonii copulationem spiritualiter copulantur, quæ ejus causa dilectionis, humana connubia spreverunt. In his quam maxime illud impletur Apostoli : *Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est* (*I Cor.* VI, 17). Grande est et immortale, et pene ultra naturam corpoream, frenare luxuriam, et concupiscentiæ flammam adolescentiæ facibus æstuantem, animi virtute restinguere, et spirituali conatu vim genuinæ oblectationis excludere, vivereque contra humani generis legem, despicere conjugii solatia, dulcedinem contemnere liberorum, et quæcunque præsentis vitæ commoda sunt, pro nihilo spe futuræ beatitudinis computare.

II. Magna hæc, ut dixi, et admirabilis virtus est : et non immerito pro magnitudine laboris sui iu-

genti præmio destinatur: *Dabo*, inquit Dominus, A *spadonibus meis in domo mea, et in muro meo locum nominatum meliorem filiis Israel: nomen æternum dabo illis, quod non deficiet* (*Isa.* LVI, 5). De quibus spadonibus Dominus in Evangelio repetit dicens: *Sunt enim spadones qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* (*Matth.* XIX, 12). Magnus quidem est pudicitiæ labor, sed majus præmium: temporalis custodia, sed remuneratio æterna est. De his et beatus Joannes apostolus loquitur: quod *sequuntur Agnum quocunque ierit* (*Apoc.* XIV, 4). Quod ita intelligendum puto, nullum eis locum in cœlesti aula claudendum, et cuncta eis divinarum mansionum habitacula reseranda. Sed ut illustrius virginitatis meritum clareat, et quam Deo digna sit, manifestius intelligi possit: illud cogitetur, quod Dominus B et Salvator noster Deus, cum propter humani generis salutem hominem dignaretur assumere, non alium quam virginalem elegerit uterum. Et ut hujuscemodi plurimum sibi placere monstraret, et pudicitiæ bonum utrique sexui intimaretur virginem habuit matrem, virgo mansurus. In se viris, et in matre feminis præbuit virginitatis exemplum: quod demonstraretur in utroque sexu beatam integritatem divinitatis haberi, et plenitudinem meruisse, dum totum in matre fuit, quidquid habebatur in filio. Sed quid ego satago excellens, ac sublime pudicitiæ meritum revelare et gloriosæ virginitatis bonum ostendere, cum de hac re plerosque perorasse non nesciam, et ejus beatitudinem manifestissimis rationibus comprobasse: et nulli C sapienti venire in dubium posse, eam rem majoris esse meriti, quæ sit amplioris laboris? Quisquis etiam pudicitiam, aut nullius præmii, aut parvi existimat: certum est illum, aut ignorare, aut non voluntarium ferre laborem. Inde illi semper castitati derogant, qui eam aut non habent, aut habere coguntur inviti.

III. Nunc itaque quoniam, paucis licet, tam laborem, quam meritum integritatis ostendimus, ne res quæ grandi virtute constat, ingenti præmio destinata, carere fructu suo possit, diligentius excubandum est. Quanto enim quæcunque species pretiosior fuerit, tanto majore sollicitudine D custoditur. Et quoniam multa sunt, quæ bono proprio carent, nisi aliarum rerum juventur auxilio, ut est mellis species: nisi cerarum custodia, et favorum cellulis conservetur, et ut verius dixerim, nutriatur, naturalem gratiam perdit, et, subsistere per seipsam non potest. Sicut vini species quod nisi odoris vas sit, et reparatis crebro picibus foveatur, genuinæ suavitatis vim amittit. Attentius ergo providendum est, ne forte et virginitati aliqua sint necessaria, sine quibus nequaquam afferre fructum sufficiat, et tantus nil proderit labor: dum vane prodesse creditur, quod absque viribus necessariis possidetur. Nisi enim fallor, ob cœlestis regni præmium, pudicitiæ servatur integritas, quod sine vitæ æternæ merito, neminem consequi posse, satis certum est. Æterna vita, non nisi per omnem divinorum præceptorum custodiam promereri potest, Scriptura dicente: *Si vis ad vitam venire, serva mandata* (*Matth.* XIX, 17). Vitam ergo æternam non habet, nisi qui cuncta mandata legis servaverit, et qui vitam non habuerit, cœlestis regni non potest esse possessor. In quo non mortui, sed vivi quique regnabunt. Nihil enim virginitas sola proficiet, quæ cœlestis regni gloriam sperat, nisi et aliud habuerit, cui promittatur perpetua vita, per quam cœlestis regni præmium possidetur. Ante ergo omnia pudicitiam integritatemque servantibus, et ejus remunerationem a Dei æquitate sperantibus, mandatorum sunt custodienda præcepta, ne gloriosæ castitatis et continentiæ labor in irritum deducatur. Supra mandatum vel præceptum esse virginitatem, sapiens ex lege nullus ignorat, Apostolo dicente: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do* (*I Cor.* VII, 25). Cum ergo obtinendæ virginitatis consilium dat, non præceptum statuit, supra mandatum vel præceptum eam esse professus est. Quicunque ergo virginitatem servant, magis faciunt quam præceptum sit. Tunc enim proderit magis fecisse quam jussum est, si quod jussum est, feceris. Nam quomodo plus fecisse gloriaberis, si minus aliquid non facias? Cupiens divinum implere consilium, ante omnia serva mandatum. Volens virginitatis præmium consequi, amplectere meritum vitæ, ut tua castitas remunerari possit.

IV. Nam ut vitam præstat observatio mandatorum, ita econtrario generat prævaricatio mortem. Et qui per prævaricationem in mortem fuerit deputatus, virginitatis coronam sperare non poterit, neque pudicitiæ præmium exspectare constitutus in pœna. Tres enim sunt species, per quas regni cœlestis possessio introitur. Prima est pudicitia: secunda mundi contemptus: tertia vero justitia. Quæ ut connexe plurimum se possidentibus præstant, ita possunt divisæ difficile prodesse: dum unaquæque earum non propter se tantum, sed propter aliam efflagitatur. In primis igitur quæritur pudicitia, ut facilius subsequatur mundi contemptus: quia ab illis mundus contemni levius potest, qui matrimonii nexibus non tenentur. Mundi vero contemptus exposcitur, ut justitia conservetur: quam difficile implere possunt, qui sæcularium bonorum cupiditatibus, et mundanarum voluptatum negotiis implicantur. Quisquis ergo possidet primam speciem pudicitiæ, et secundam quæ est mundi contemptus, non obtinet pene: sine causa possidet primam, quando secundam non habet, propter quam quæsita est prima. Si primam et secundam habet, cui tertia quæ est justitia desit, frustra laborat: quoniam superiores duæ propter tertiam præcipue requiruntur. Quid enim propter mundi contemptum prodest pudicitiam habere, et

propter quod eam habeas non habere? Vel cur res mundi contemnas, si justitiam propter quam pudicitiam et mundi contemptum habere te convenit, non custodias? Quia ut prima species propter secundam est, ita prima et secunda propter tertiam : quæ si non fuerit, nec prima, nec secunda proficiet. Dicas forsitan, doce me ergo, quid sit justitia, ut eam si cognoverim, facilius implere sufficiam. Dicam breviter, ut valeo, et verborum utar simplicitate communium : quia causa de qua agimus talis est, quæ disertioribus facundiæ sermonibus nequaquam debeat obscurari, sed simplicioribus eloquentiæ narrationibus pandi. Omnibus enim in commune necessaria, communi debent sermone demonstrari.

V. Justitia ergo non est aliud, quam non peccare. Non peccare autem legis præcepta servare. Præceptorum vero observatio duplici in genere custoditur : ut nihil eorum quæ prohibentur facias, et cuncta quæ jubentur implere contendas. Hoc est quod dicit : *Recede a malo, et fac bonum* (*Psal.* xxxvi, 27). Non enim in hoc putes constare justitiam, ut malum non facias, cum et bonum non facere malum sit, et in utroque legis prævaricatio committatur. Quoniam qui dicit : *Recede a malo* (*Prov.* iii, 7) : et ipse dicit, *fac bonum.* Si a malo recesseris, et non feceris bonum, transgressor es legis : quæ non tantum in malorum actuum abominatione, sed in bonorum operum perfectione completur. Neque enim hoc solum tibi præcipitur, ut vestitum non spolies suis indumentis : sed ut spoliatos operias tuis vestimentis. Neque ut habenti panem non auferas suum, sed ut non habenti tuum libenter impertias. Neque ut pauperem non repellas hospitio suo, sed ut pulsum et non habentem recipias tuo. Præceptum est enim nobis flere cum flentibus. Quomodo cum illis flemus, si in nullo eorum necessitatibus participamus, nec aliquid eis in his, propter quas lacrymantur causas, præbeamus auxilium? Neque enim fletuum nostrorum Deus infructuosum humorem quærit : sed quia lacrymæ doloris indicium sunt, vult te ita alterius angustias sentire ut tuas : et quomodo tibi in tali tribulatione si esses, subveniri cuperes, ita alteri ipse subvenias propter illud : *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines bona, ita et vos facite illis similiter* (*Matth.* vii, 12). Nam cum flente flere, et nihil, cum possis, flenti conferre, subsannationis, non pietatis indicium est. Denique Salvator noster cum Maria et Martha Lazari sororibus flevit, et immensæ misericordiæ affectum, lacrymarum contestatione monstravit : et veræ pietatis indicia, mox opera subsecuta sunt : et cum suscitatus Lazarus, cujus causa lacrymæ fundebantur, sororibus vivus redditur. Et hoc fuit pie flere cum flentibus, occasiones fletus auferre. Sed quasi potens, inquies, fecit : sed nec tibi aliquid impossibile imperatur. Implevit omnia, qui quod potuit fecit.

VI. Sed ut dicere cœperamus, non sufficit Chri-

A stiano a malis se abstinere, nisi etiam bonorum operum officia perfecerit. Quod illo vel maxime testimonio comprobatur, quo comminatur Dominus æterni ignis reos fore, qui quamvis nihil mali gesserint, non fecerint omne quod bonum est, dicens : *Tunc dicet rex his qui ad sinistrum sunt : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, quem præparavit Pater meus diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* xxv, 41, 42), et cætera. Non dicit : Discedite a me, maledicti, quia homicidium fecistis, quia adulterium perpetrastis, aut quia furtum fecistis; non enim quia malum fecerunt, sed quia bona non fecerunt, condemnantur, et æternæ gehennæ incendiis adducuntur. Nec quia quæ prohibita erant, admiserunt :

B sed quia quæ præcepta erant, noluerunt implere. Unde advertendum est quam spem habere possint, qui adhuc aliquid eorum faciunt quæ prohibentur : cum etiam illi æterni ignis rei sunt, qui non fecerunt quæ jubentur. Nolo enim in hoc tibi blandiaris, si aliqua non feceris, cum scriptum sit : *Qui universam legem servaverit, offenderit autem in uno, factus est omnium reus* (*Jac.* ii, 10). Adam enim semel peccavit, et mortuus est : et tu te vivere posse existimas, illud sæpe committens, quod alium cum semel perpetrasset, occidit? An grande illum commisisse crimen putas : unde merito pœna damnatus sit acriori? Videamus ergo quid fecerit contra mandatum : de fructu arboris edit. Quid

C ergo? propter arboris fructum Deus hominem morte mulctavit? Non propter arboris fructum, sed propter mandati contemptum. Ergo non agitur de qualitate peccati, sed de transgressione mandati. Et qui dixit Adæ, ut de fructu arboris non ederet : ipse tibi præcepit, ut non maledicas, non mentiaris, non detrahas, nec detrahentes auscultes, ut omnino non jures, non concupiscas, non invideas, non sis tepidus, non sis avarus : ut nulli malum pro malo reddas : ut inimicos tuos diligas : ut pro maledicentibus et persecutoribus ores : ut percutienti maxillam, alteram præbeas : ut in judicio sæculari non litiges : ut si quis tua voluerit auferre, gratanter dimittas : ut nec iracundiæ, nec zeli, nec livoris malum intra pectus admittas : ut crimen avaritiæ

D fugias. Ut omnis jactantiæ ac superbiæ malum caveas, ut humilis et mitis Christi exemplo vivas : malorum consortia intantum devitans, ut cum fornicatoribus atque avaris, aut maledicentibus, aut invidis, aut obtrectatoribus, aut ebriosis, aut rapacibus cibum non capias. Quem si in aliquo contempseris, si pepercit Adæ, parcet et tibi. Imo illi magis parcendum fuerat, qui novellus erat adhuc et rudis, et nullius ante peccantis et propter peccatum suum morientis retrahebatur exemplo. Tibi vero post tanta documenta, post legem, post prophetas, post Evangelia, post apostolos, si delinquere volueris, quomodo indulgeri possit, ignoro.

VII. An tibi de virginitatis prærogativa blandiris? Memento Adam et Evam virgines deliquisse, nec

A integritatem corporis profuisse peccantibus. Virgo quæ peccat, Evæ, non Mariæ comparanda est. Non negamus in præsenti tempore remedium pœnitentiæ: sed hortamur magis præmium sperare debere, quam veniam. Turpe est enim illis delicti indulgentiam postulare, quæ palmam virginitatis exspectant: et illicitum aliquid incurrere, quæ se etiam a licitis castraverunt. Licitum quippe est matrimonii consortium inire: et ut laudandæ sunt, quæ propter Christi amorem et cœlestis regni gloriam, copulam contempserunt nuptiarum: ita damnandæ non sunt, quæ propter incontinentiæ voluptatem, nondum Deo devotæ, remedio apostolico abutuntur. Ergo, ut diximus, quæ connubia deserunt, non illicita, sed licita spernunt: ejusmodi autem, si jurent, si maledicant, si cupiant aliena, si detrahentes patiantur audire, B si malum pro malo reddant; si avaritiæ in alienis aut propriis incurrunt crimen, si zeli, si livoris venena possideant: si contra legalia et apostolica instituta indecens aliquid aut loquantur, aut cogitent; si in carne placendi studio, compte et ornate procedant, et alia quæcunque, ut solet fieri, illicite faciant: quid proderit eis sprevisse quod licuit, et exercere quod non licet? Si vis prodesse tibi quod licita contempsisti, vide ne quid eorum quæ non licent facias. Stultum est enim timuisse quod minus est, et non timere quod majus est: aut ab his non vitare quæ prohibentur, si subterfugerint quæ conceduntur. Dicit Apostolus: *Innupta cogitat quæ Dei sunt, quomodo placeat Deo, ut sit sancta corpore* C *et spiritu: quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt hujus mundi, quomodo placeat viro* (*I Cor.* VII, 34). Nuptam viro placere asserit, cogitando quæ mundi sunt; innuptam vero Deo, eo quod nulla illi cura sit sæculi. Dicat ergo mihi, quæ virum non habet, et tamen quæ mundi sunt cogitat, cui placere desiderat? nonne incipiet illi nupta præponi: quia illa cogitando quæ mundi sunt, complacet vel marito: ista vero nec marito, quem non habet, potest placere, nec Deo. Sed nec illud silentio præterire nos convenit, quod dixit, *Innupta cogitat quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo, ut sit sancta corpore et spiritu*. Quæ Dei sunt, inquit, cogitat, non quæ sæculi, non quæ hominum, sed quæ Dei sunt cogitat. D Quæ sunt ergo Domini, dicat Apostolus: *Quæcunque enim sancta, quæcunque justa, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, ista sunt Domini* (*Philipp.* IV, 8). Quæ sanctæ et veræ et apostolicæ virgines, die noctuque sine ullo temporis intervallo meditantur et cogitant. Domini est etiam regnum cœlorum, Domini est resurrectio mortuorum, Domini est immortalis incorruptio, Domini est splendor solis, qui sanctis promittitur: sicut in Evangelio scriptum est: *Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno patris eorum* (*Matth.* XIII, 43). Domini sunt plures justorum in cœlestibus mansiones, Domini est fructus tricesimus, et sexagesimus, et centesimus. Hæc cogitant, et quibus possint operibus promereri quæ Domini sunt, cogitant. Domini est etiam lex novi et veteris Testamenti, in quibus oris ejus eloquia sancta refulgent. Quæ si quæ virgines sine intermissione meditantur, quæ Domini sunt cogitant, ut impleatur in eis propheticum illud: *Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Domini in corde mulieris sanctæ* (*Eccli.* XXVI, 24). Sequitur: *Quomodo placeat Deo*: Deo, inquam, non hominibus: *ut sit sancta corpore et spiritu* (*I Cor.* VII, 34). Non dixit, ut sit sancta membro, aut corpore tantum, sed ut sit sancta corpore et spiritu. Membrum enim una corporis pars est; corpus vero omnium compago est membrorum. Cum ergo dixit, *ut sit sancta corpore*, omnibus membris eam sanctificari debere testatur: quia non proderit sanctificatio cæterorum membrorum, si inveniatur in uno corruptio. Et jam non erit sancta corpore, quod ex omnibus constat membris, quæ vel unius fuerit coinquinatione polluta. Sed ut quod dico, manifestius et lucidius fiat: esto sit omnium membrorum purgata sanctificatione, et lingua tantummodo peccet, qua aut blasphemet, aut testimonium falsum dicat, nunquid liberabunt omnia membra unum? an propter unum judicabuntur et cætera? Ergo si sine aliorum membrorum sanctificatione pudicitia nihil proderit, cum in uno sit vitium, quanto magis si diversorum flagitio peccatorum omnia corrumpantur, unius nihil proderit integritas?

VIII. Unde quæso te, virgo, ne in sola tibi pudicitia blandiaris, neque in unius membri integritate confidas: sed secundum Apostolum, totius conserva corporis castitatem. Munda ab omnibus inquinamentis caput: qui crimen est, illud post chrismatis sanctificationem, aut croci, aut alterius cujuslibet pigmenti fuco, vel pulvere sordidari; aut auro, aut gemmis, vel cujuscunque terrenæ creaturæ specie comi, quod jam cœlestis ornatus splendore refulget. Grandis quippe est divinitati contumelia, mundani et sæcularis ornamenti prælatio. Munda frontem, ut humana, non divina opera erubescat, et illam confusionem recipiat, quæ non peccatum, sed gratiam Dei parit, Scriptura divina dicente: *Est confusio adducens peccatum, et est confusio adducens Dei gratiam* (*Eccli.* IV, 25). Munda collum, ut non aurea reticula capillus portet, et suspensa monilia, sed potius illa ornamenta circumferat, de quibus Scriptura dicit: *Misericordia et veritas non deficient a te* (*Prov.* III, 3, *sec.* LXX). Suspende autem illas in corde velut in collo tuo. Munda oculos, dum eos ab omni concupiscentia retrahis, et ab omni intuitu pauperum nunquam avertis, et ab omnibus fucis liberos, ad ea quæ Dei sunt facta custodias. Munda linguam a mendacio; quia os quod mentitur, occidit animam. Munda eam a detractione, juramento, ac perjurio. Nolo præposterum ordinem putes, quod prius a juramento quam a perjurio linguam dixi debere mun-

dari : quia tunc perjurium facilius fugies, si in toto non jures; ut impleatur in te illa sententia : *Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (*Psal.* XXXIII, 14). Et memor esto, dicente Apostolo : *Benedicite et nolite maledicere* (*Rom.* XII, 14). Sed et illius crebrius recordare : *Videte ne quis alicui malum pro malo reddat, neque maledictum pro maledicto. Sed econtrario benedicentes : quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis* (*I Thess.* V, 15; *I Petr.* III, 9). Et illud : *Si quis autem in verbo non offendit fratrem, hic perfectus est* (*Jac.* III, 2). Nefas est enim ut labia illa, quibus Dominum confiteris, rogas, benedicis, et laudas, alicujus polluantur sorde peccati. Nescio qua conscientia et lingua quis Dominum rogat, qua aut mentitur, aut maledicit, aut detrahit. Labia sancta exaudit Dominus : et ipsis annuit cito precibus, quas lingua immaculata pronuntiat. Munda aures, ut non nisi sermonibus sanctis et veris auditum præbeant, ut nunquam obscena, aut turpia sæculariaque verba suscipiant, aut aliquem de altero audiant derogantem, propter illud quod scriptum est : *Sepi aures tuas spinis, et noli audire linguam nequam* (*Eccli.* XXVIII, 28); ut cum eo habere partem possis, de quo dicitur : *Quoniam auditu et visu justus erat* (*II Petr.* II, 8); hoc est, nec aure, nec oculis delinquebat. Munda manus, ne porrectæ ad accipiendum sint, ad dandum autem collectæ : nec ad feriendum paratæ, sed ad omnia misericordiæ et pietatis opera satis promptæ. Munda pedes, ne latam et spatiosam viam pergant, quæ ducit ad splendida sæculi et pretiosa convivia : sed ad arduum magis et angustum gradiantur iter, quod tendit ad cœlum ; quia scriptum est : *Iter rectum facite pedibus vestris* (*Prov.* IV, 27). Agnosce, tibi a Deo artifice non ad vitia, sed ad virtutes membra formata. Et cum universos artus mundaveris ab omni sorde peccati, et toto fueris mundificata corpore, tunc tibi castitatem intelligas profuturam et cum omni fiducia palmam virginitatis exspectes.

IX. Quid sit sanctam esse corpore, breviter quidem, sed plane exposuisse me arbitror. Nunc quod sequitur, *et spiritu*, nosse debemus. Hoc est, ut quod opere nefas est fieri, nec cogitatione concipere. Illa enim est tam sancta corpore quam spiritu, quæ nec mente nec corpore delinquit, sciens etiam cordis speculatorem esse Deum. Et idcirco satagit, ut omnino etiam animam cum corpore mundam habeat a peccato, sciens scriptum esse : *Omni custodia serva cor tuum* (*Prov.* IV, 23). Et iterum : *Diligit Dominus sancta corda ; accepti sunt autem ei omnes immaculati* (*Prov.* XXII, 11). Et alibi : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V, 8). Quod de illis dici arbitror, quos conscientia in nulla redarguit culpa peccati. De quibus et Joannem in Epistola sua dixisse reor : *Si cor nostrum non reprehendit nos, fiduciam habemus ad Deum, et quæcunque petierimus, accipiemus ab eo* (*I Joan.* III, 21, 22). Nolo existimes te peccati crimen fugisse, si voluntatem non sequatur effectus, cum scriptum sit : *Quicunque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* V, 28). Nec dicas : cogitavi quidem, sed non feci ; quia etiam concupiscere nefas est, quod fieri crimen est. Unde et beatus Petrus præcipit, dicens : *Animas vestras castificantes* (*I Petr.* I, 22). Qui si nullam animæ constuprationem nosset, nec castificari, ipsam desiderasset. Sed et illum locum quo continetur : *Hi sunt qui cum mulieribus se non coinquinaverunt, virgines enim permanserunt : hi sequuntur Agnum quocunque ierit* (*Apoc.* XIV, 4); attentius considerare debemus et animadvertere, si solius integritatis ac pudicitiæ merito, isti divino comitatui copulentur, et per omnia cœlorum tabernacula discurrant : an et alia sint quibus adjuncta virginitas, tantæ beatitudinis gloriam consequatur. Sed unde hoc scire poterimus? Ex consequentibus, nisi fallor, in quibus scriptum est : *Hi empti sunt ex omnibus primitiæ Deo et agno, et in ore ipsorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt* (*Ibid.* 5). Vides ergo quod non in uno virgines tantum membrorum Dominicis referantur inhærere vestigiis : sed illi qui præter virginitatem ab omni contagione peccati immaculatam gerunt vitam.

X. Idcirco vel maxime virgo nuptias spernit : ut dum securior est, facilius quod etiam a nubentibus quæritur, ab omni se delicto custodiat, et universa legis mandata perficiat. Nam si non nubat, et ea nihilominus faciat, a quibus et nuptæ esse jubentur immunes, non nupsisse quid proderit? Quanquam enim nulli Christianorum peccare liceat, et omnes quicunque spiritualis lavacri sanctificatione purgantur, immaculatam decurrere conveniat vitam, ut Ecclesiæ (quæ sine macula, sine ruga, sine aliquo ejusmodi esse describitur) possint visceribus intimari : multo magis tamen hoc virginem implere necesse est, cui nec mariti, nec filiorum, nec alterius necessitatis causa prohibet, quo minus divinam Scripturam perficiat ; nec sæpe cei, aliqua poterit excusatione defendi. O virgo, serva propositum tibi magno præmio destinatum. Præclara est apud Deum virginitatis et pudicitiæ virtus, si non aliis peccatorum et malorum lapsibus infirmetur. Agnosce statum tuum, agnosce locum, agnosce propositum. Christi sponsa diceris, vide ne quid indignum ei cui desponsata esse videris, admittas. Cito scribit repudium, si in te videat vel unum adulterium. Quæcunque ergo humanorum sponsaliorum pignoribus subarrhatur, statim a domesticis, a familiaribus, ab amicis, et servulis sponsi sollicite et diligenter requirit, quales juvenis habeat mores : interrogat quid potissimum diligat, quid accipiat libenter, quo usu vivat, qua se consuetudine regat, quibus utatur dapibus, in quibus maxime rebus delectetur et gaudeat. Quæ cum di-

dicerit, ita se in omnibus temperat, ut sponsi A moribus suum obsequium, sua dilectio, sua jucunditas, sua vita, sua diligentia concordet. Et tu quoque Christum sponsum habens, a domesticis ac familiaribus ejus, sponsi tui mores interroga : et strenue ac solerter inquire, in quibus præcipue delectetur. Qualem in te compositionem vestium diligat, cujusmodi concupiscat ornatum : dicat tibi ejus familiarissimus Petrus, qui ne nuptis quidem corporalem, sed spiritualem permittit ornatum ; sicut in Epistola sua scripsit : *Mulieres similiter subjectæ sint viris suis, et si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiantur, considerantes in timore castam conversationem vestram : quarum sit non extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorumque* B *cultus ; sed absconsus cordis est homo in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples* (*I Petr.* III, 1 seqq.). Dicat et alius apostolus beatus Paulus, qui ad Timotheum scribens Epistolam, eadem de fidelium feminarum disciplina testatur : *Mulieres similiter in habitu ornato, cum verecundia et sobrietate, ornantes se, non in tortis crinibus, auro, aut margaritis, aut veste pretiosa, sed quod decet mulieres, promittentes castitatem per bonam conversationem* (*I Tit.* II, 10). Sed forsitan dicas, cur hæc iidem apostoli virginibus non jusserunt ? Quia non necessarium judicabant : ne talis virginibus commonitio potius injuria, quam emendatio videretur. Sed nec eas unquam tantæ temeritatis fore crediderunt, ut ne nuptis quidem C concessa carnalia ornamenta et terrena præsumerent.

XI. Revera ornare se et componere virgo debet. Nam quomodo sponso suo placere poterit, nisi composita et ornata processerit ? Ornetur plane, sed interioribus ornamentis; spiritualiter, non corporaliter componatur : quia Dominus non corporis, sed animæ decorem in illa desiderat. Ergo et tu quæcunque animam tuam diligi et habitari a Christo concupiscis : omni eam diligentia compone, et spiritualibus indumentis exorna. Nihil in ea indecorum, nihil fœdum appareat. Resplendeat auro justitiæ, et gemmis refulgeat sanctitatis, ac D pretiosissima pudicitiæ margarita coruscet, et pietatis tunica vestiatur. Pro bysso et serico, castitatis et misericordiæ tunica vestiatur et induatur, secundum quod scriptum est : *Induite vos sicut electi Dei, sancti, et dilecti, viscera misericordiæ, humilitatem*, etc. (*Coloss.* III, 12). Non decorem cerussæ aut alterius pigmenti quærat, sed innocentiæ simplicitatisque candorem habeat. Roseum verecundiæ colorem, et pudorem ruboris, pudorisque possideat, cœlestis abluatur nitro doctrinæ, et lavamentis spiritualibus emundetur. Nulla in ea malitiæ, nulla delicti macula relinquatur : et nequando malo redoleat odore peccati, unguento suavissimo sapientiæ et scientiæ perfruatur. Hujusmodi Deus quærit ornamentum, et animam taliter compositam concupiscit.

XII. Memento te esse filiam, secundum quod ait : *Audi, filia, et vide.* Sed et tu ipsa quotiescunque Deum patrem nominas, te Dei filiam esse testaris. Ergo si filia Dei es, vide ne quid eorum facias, quæ Deo patri incongrua sint, sed age omnia quasi filia Dei. Cognosce quomodo hujus sæculi filiæ nobilium se gerant, quibus assuescant moribus, quibusve se disciplinis instituant. Tanta in quibusdam est verecundia, tanta gravitas, tanta modestia, ut cæterorum hominum ritum intuitu humanæ ingenuitatis excedant, et ne quam honestis parentibus suis per lapsum suum infamiæ inurant notam, alteram sibi quodammodo inter homines consuetudinis fecere naturam. Et tu originem tuam respice, genus intuere, gloriam nobilitatis adverte : ac non hominis tantum esse, sed Dei filiam, et divinæ nativitatis nobilitatis decoratam. Ita te exhibe, ut in te cœlestis nativitas appareat, et ut divina ingenuitas clarescat : sit in te nova gravitas, honestas admirabilis, et stupenda verecundia, mira patientia, virginalis incessus, et veræ pudicitiæ habitus, sermo semper modestus, et suo in tempore proferendus : ut qui te viderit, admiretur, et dicat : Quæ est hæc nova inter homines gravitas ? quæ pudoris verecundia ? quæ honestatis modestia ? quæ maturitas sapientiæ ? Non est ista humana institutio, nec disciplina mortalis. Cœleste hic aliquid in corpore humano refulget. Puto quod habitet in quibusdam hominibus Deus. Et cum te filiam Christi cognoverit, majore stupore tenebitur, et cogitabit qualis iste Dominus sit, cujus talis ancilla est. Si vis ergo partem habere cum Christo, Christi tibi exemplo vivendum est : qui ab omni malitia et nequitia ita fuit extraneus, ut ne inimicis quidem vicem redderet, quin potius pro ipsis orabat. Nolo enim ut eas animas Christianas existimes esse, quæ aut fratres, aut sorores non dico oderunt, sed etiam proximos toto corde conscientiæ coram Dei testimonio, non diligunt : cum Christiana Christi similitudine, inimicos etiam amare necesse habeat. Si sanctorum cupis habere consortium, a malitiæ et nequitiæ cogitatu pectus emunda. Nemo te circumveniat, nemo fallaci sermone seducat : nonnisi sanctos et justos, et simplices, et innocentes, et puros cœlestis aula suscipiet. Nullum apud Deum habet locum malitia. Ab omni nequitia et dolo mundum necesse est esse, qui cupit regnare cum Christo. Nihil tam contrarium, nihil tam exsecrabile Deo, quam aliquem odisse vel fœdere velle. Nihil tam probabile, quam omnes amare. Quod Propheta prospiciens testatur dicens : *Qui diligitis Deum, audite malum* (*Psal.* XCVI, 10).

XIII. Vide ne aliquam humanam gloriam diligas : ne et tua inter eos portio computetur, quibus dictum est : *Quomodo vos potestis credere, gloriam ab invicem quærentes* (*Joan.* V, 44) ? Et de quibus propheta dicit : *Auge eis mala, auge mala gloriosis*

terræ (*Jer.* XI, 11); ut confundamini a gloriatione vestra, et opprobrium flatis in conspectu Dei. Nolo enim illas respicias, quæ sæculi, non Domini sunt virgines: quæ propositi sui et professionis immemores, gaudent in deliciis, in opibus delectantur, et corporeæ nobilitatis origine gloriantur. Quæ profecto si Dei filias se esse crederent, nunquam post divinos natales nobilitatem admirarentur humanam, nec gloriarentur in quolibet patre honorato. Si patrem Deum se habere sentirent, nobilitatem carnis non amarent. Quid tibi in generis nobilitate blandiris, et complaces? Duos homines ab exordio fecit Deus, ex quibus totius humani generis silva descendit. Mundanam nobilitatem non naturæ æquitas præstat, sed cupiditatis ambitio. Certe omnes per divini lavacri gratiam æquales efficimur, ut nulla inter eos discretio esse possit, quos nativitas secunda generavit, per quam tam dives quam pauper, tam servus quam liber, tam nobilis quam ignobilis Dei efficitur filius, et terrena nobilitas splendore gloriæ cœlestis adumbratur, et nusquam omnino jam comparet: dum quæ retro in sæcularibus honoribus impares fuerant, cœlestis et divinæ gloriæ nobilitate restituuntur æqualiter. Nullus ibi jam ignobilitatis locus, nec degener quisquam est, quem divinæ nativitatis ornat nobilitas: nisi apud illos qui non putant humanis cœlestia præponenda. Aut si putant, quam vanum est ut sese illis in minoribus præferant, quos sibi in majoribus pares esse sentiunt? et quasi infra se positos in terra existiment, quos sibi in cœlestibus æquales crediderunt? Tu autem quæ Christi, non sæculi virgo es, omnem præsentis vitæ gloriam fuge, ut omne quod in futuro promittitur consequaris. Contentionum verba et animositatis causas evita. Discordiarum quoque et litium occasiones subterfuge. Nam si, juxta Apostoli doctrinam, servum Dei litigare non decet (*II Tim.* II, 24), quanto magis ancillam Dei non expedit? Cujus quo verecundior est sexus, animus debet esset modestior.

XIV. Linguam a maliloquio cohibe: et ori tuo legis frenos impone: ut tunc si forte loquaris, quando tacere peccatum sit, caveas ne quid quod in reprehensionem veniat, dicas: Lapis emissus est sermo prolatus. Quapropter diu antequam proferatur, cogitandus est. Beata quippe labia sunt, quæ nunquam quod revocare velint, emittunt. Pudicæ mentis debet etiam sermo esse pudicus, qui ædificet semper magis, quam aliquem destruat audientem, secundum hoc quod Apostolus præcipit, dicens: *Omnis sermo malus de ore vestro non procedat, sed si quis bonus est ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus* (*Ephes.* IV, 29). Pretiosa Deo lingua est, quæ non nisi in divinis rebus novit verba construere: et sanctum est os, unde cœlestia semper eloquia proferuntur. Absentium obtrectatores, quasi malignos Scripturæ auctoritate deterre. Quia etiam hoc inter perfecti virtutes hominis Propheta commemorat. Si ante conspectum justi malignus ad nihilum deducatur, qui contra proximum non probanda protulerit, non licet tibi alterius vituperationem patienter audire, qui nec ab aliis optas recipi tuam. Injustum quippe est, quidquid contra Christi Evangelium venit, si alteri quod tibi ab alio fieri molestum est, patiaris inferri. Linguam semper tuam de bonis loqui assuesce, et auditum tuum magis ad bonorum laudem, quam ad malorum vituperationem accommoda. Vide ut omnia quæcunque bene facis, propter Deum facias, sciens ejus rei tantum te a Domino recepturam esse mercedem, quam ejus timoris et amoris causa perfeceris. Sancta magis esse quam videri stude, quia nihil prodest æstimari quod non sis: et duplicis peccati reatus est, non habere quod creditur, et quod non habeas, simulare.

XV. In jejuniis magis quam in epulis delectare, illius viduæ memor, quæ non discedebat de Templo, Deo serviens jejuniis et orationibus die ac nocte. Et si vidua quidem Judæa talis erat, qualem nunc virginem decet esse Christi? Divinæ magis lectionis convivium dilige, spiritualibus te satiari dapibus concupisce. Illos potius require cibos, quibus anima magis quam corpus reficiatur. Carnis et vini species, quasi caloris fomenta, et libidinis incitamenta fuge. Et tunc si forte vino uteris exiguo, cum stomachi dolore nimio corporis compellit infirmitas, iracundiam vince, animositatem cohibe. Quidquid illud est, quod post factam pœnitentiam ruborem ingerit proximo, ut criminis abominationem devita. Satis tranquillam, satis quietam esse convenit mentem, et ab omni perturbatione furoris alienam, quæ Dei habitaculum esse desiderat, qui per prophetam testatur, dicens: *Super quem alium requiescam, nisi super humilem et trementem sermones meos?* (*Isa.* LXVI, 2.) Omnium operum et cogitationum tuarum speculatorem Deum crede, et cave ne quid quod divinis oculis indignum sit, aut opereris, aut cogites. Cum orationem celebrare desideras, talem te exhibe, quasi quæ sis cum Deo locutura. Quando psalmum dicis, cujus verba loquaris, agnosce: et in compunctione magis cordis quam in tinnulæ vocis dulcedine delectare. Lacrymas enim psallentis Deus magis quam vocis gratiam approbat. Sicut Propheta dicit: *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 11). Ubi timor et tremor est, ibi non vocis elatio, sed animus flebilis est, et lacrymosa dejectio. Omnibus actibus tuis, diligentiam adhibe, quia scriptum est: *Maledictus homo qui facit opus Dei negligenter* (*Jerem.* XLVIII, 10).

XVI. Crescat tibi cum annis gratia, crescat cum ætate justitia, et fides eo perfectior videatur esse, quo senior est. Quia Dominus noster Jesus Christus, qui nobis exemplum vivendi reliquit, proficiebat, non ætate tantum corporea, sed sapientia et gratia spirituali coram Deo et hominibus. Omne tempus, in quo te non meliorem senseris, hoc æstima perdidisse. Cœptum virginitatis propositum

ad finem usque conserva, quia non inchoasse tantum, sed perfecisse virtus est. Sicut in Evangelio Dominus ait: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* x, 22). Cave ergo, ne cui concupiscendi occasionem tribuas, quia sponsus tuus Deus zelans est. Criminosior est enim adultera Christi quam mariti. Unde pulchre Romana Ecclesia, apostolico sine dubio, cujus sedem obtinet, spiritu animata, tam severam nuper de hujusmodi sententiam statuit, ut vix vel pœnitentia dignam judicaret, quæ sanctificatum Deo corpus libidinosa coinquinatione violasset. Esto ergo vivendi omnibus forma, esto exemplum, præcede et in actu quos in castitatis sanctificatione præcurris. Virginem te in omnibus exhibe, nihil corruptionis objiciatur capiti tuo, cujus corpus integrum est, ut et tua sit inviolabilis conversatio. Et quoniam sicut in exordio epistolæ præfati sumus, te Dei sacrificium factam, quod utique sanctificationem suam etiam aliis impertit, et quisquis ex eo digne sumpserit, sanctificationis et ipse sit particeps. Ita ergo per te, quasi per vivam [*Al.* divinam] hostiam sanctificentur cæteræ, cum quibus te ita in omnibus exhibeas, ut quisquis vitam tuam, aut visu, aut auditu contigerit, sanctificationis vim sentiat, et tantum sibi intelligat gratiæ ex tua conversatione transfundi: ut dum te imitari concupiscit, Dei sacrificio et ipse sit dignus.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Habetur longo auctius assumento, etiam apud Augustinum in appendice Tomi octavi sub titulo *De essentia Divinitatis*. Sed et aliis multis auctoribus, Ambrosio, Anselmo, et Bonaventura, æque falso tributum fuisse, cll. Augustini operum editores monent. Ad hæc varie inscribi: apud Anselmum, *De vestimentis, et membris, et actibus Deo tributis*: apud Bonaventuram, *De essentia et invisibilitate, et immensitate Dei*: in mss. Vaticano et Victorino sub Augustini nomine, *De essentia Divinitatis, et de invisibilitate, atque incommutabilitate Dei*. Priorem denique et maximam partem libri ex Eucherii Lugdunensis opere, de formulis spiritualis intelligentiæ, sumptam continere totum caput ejusdem operis primum, quod est *de divinis nominibus*: Nos in Ambrosianæ Bibliothecæ veteri ms. A littera, et numero 48 prænotato inscriptum invenimus, *Sententia S. Hieronymi de essentia divinitatis Dei, et invisibilitate, atque immensitate ejus*. Verissime autem observatum Erasmo, nihil in hoc esse nec sermonis, nec eruditionis, nec pectoris, quod Hieronymum resipiat.

EPISTOLA XIV.

De his quæ Deo in Scripturis sanctis attribuuntur.

(Vide S. Augustinum loc. supra cit.)

EPISTOLA XV.

SEU DAMASI SYMBOLUM.

(Vide hoc symbolum inter scripta S. Papæ attributa tom. XIII nostræ Patrol.)

EPISTOLA XVI.

SEU EXPLANATIO SYMBOLI AD DAMASUM.

(Cum ad hanc explanationem, quæ Pelagi vulgo habetur, refutandam, eam pene totam exscripserit S. Augustinus in libro de Gratia Christi, tom. X, ibi videsis.)

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Ut hæc Hieronymo tribueretur, illud in causa fuerit, quod ipse epistolæ in nostra recensione 17 in fine de se ait: *De fide autem quod dignatus es scribere, sancto Cyrillo dedi conscriptam Fidem. Qui sic non credit, alienus a Christo est.* Verum illa Fides circa tres hypostases versabatur: de qua controversia in supposititia ista Explanatione nullum est verbum. Ad hæc stylus, resque ipsa clamat, Hieronymi hanc non esse: imo esse recentis auctoris, ratio qua mysteria explicantur, omnino persuadet.

EPISTOLA XVII,

SEU EXPLANATIO FIDEI AD CYRILLUM.

I. Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium Creatorem: et in unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium ejus, natum de substantia Dei Patris, quod Græce dicitur ὁμοούσιον, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, natum, non factum, sicut hæretici dicunt: per quem omnia visibilia, et invisibilia facta sunt, tam in cœlis quam in terra: qui propter nos homines et nostram salutem incarnatus, homo factus, passus, resurrexit tertia die, ascendit in cœlos, venturus inde judicare vivos et mortuos: et in Spiritum sanctum, qui de Patre processit proprie, et Deus est verus sicut Filius. Hos autem qui dicunt, erat tempus quando non erat Filius natus, et priusquam nasceretur, non erat, aut quod ex nihilo factus sit, aut natus sit, aut mutabilem, aut convertibilem Filium Dei dicunt esse: hos anathematizat catholica et apostolica Ecclesia: quod fides invisibilium rerum est, non visibilium. Unde Ariani Salvatorem videntes in carne, putaverunt ejus divinitatem talem esse qualem et carnem, passibilem, et mutabilem, convertibilem, comprehensibilem, et quasi formidantem, et quasi nescientem omnia, et proficientem ætate et sapientia, et nihil facientem ex se, et subjectum, et orantem ad Patrem, et gratias agentem, et edentem, et patientem, et lacrymantem, et gementem, et quiescentem. Et postremo quæ sunt creaturæ propria, hæc carni creatæ Salvatoris ascribenda sunt utique, non divinitati, quia dicitur in Scriptura Deus et homo. Quia ergo propter nos et homo dicitur, non debemus quæ sunt carnis Deo ascribere, et quæ sunt Dei, carnis æstimare propria. Si quid igitur minus, aut inæquale, aut impotens dicitur in Scriptura, aut subjectum, aut humile, carnis ejus est assumptæ. Quia vero natus est de carne, et quia cum hominibus triginta et plus annos conversatus est, et vere habebat pati: et ideo et verus homo propter carnem accipitur, et verus Deus incarnatus est, in carne passus natura passibili, non deitatis. Hæc enim quæ pati debuerat caro hominis transgressoris, pro hominibus pati dignatus est Deus per carnem passibilem: ut et divinitatis ejus inenarrandam potentiam in re visibili prædictam sentiamus: et bonitatis ejus divitias, id est, per passionem, remissionem peccatorum credentes in eum consequamur.

II. Quale est igitur malum hoc, ut audeat quis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quam pro nobis fecit se humilians, ut nos exaltemur, humanis sensibus et voce hæretica, non solum non intelligere, insuper etiam periculosis blasphemiis, et ad irritum eam adducere, atque ultro ei adversari, dicente Scriptura: *Scitote enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam dives cum esset, propter nos pauper factus est, ut nos ejus paupertate divites exsistamus* (*II Cor.* VIII, 9)? Absit igitur in Filio Dei aliquid plus minusve, aut in loco, aut in potentia aut in scientia, aut in æqualitate, aut in tempore, aut in subjectione cum dicitur, hæc ut divinitati ejus, non carni ascribantur. Si enim plus minusve aut tale aliquid invenitur, excepto hoc, quod genuit Pater Filium, et excepto hoc, quod Filius non a semetipso natus est, sed de Patre natus est proprie, non in tempore, sed semper; non aliunde, sed de sua substantia: forte secundum verbum eorum, aut invidens, aut impotens Pater putatur, insuper etiam et temporalis agnoscitur. Et cum aperte hoc vetet Scriptura et exsecretur: quomodo temporalem Deum, quemadmodum Gentiles venerantur, ipsi etiam similiter adorant? Nam si temporalis est, nec verus potest esse: et si non verus, nec potens omnia. Et quid jam huic tali Deo credendum est, qui erat aliquando, quando non erat, et ex nihilo natus est, dicente Scriptura: *Si audieris me, Israel, non erit in te Deus recens* (*Psal.* LXXX, 9, 10)? Si ergo Deus recens, non debet verus credi. Si autem sempiternus: quippe hic sempiternus Deus erat, qui loquebatur in omnibus sanctis, et legem dedit Moysi in monte Sina, et omnia potens, et omnia sciens, et Adæ in paradiso visus est, et in prædestinatione carnali futura enuntians ei, et cum Jacob luctatus est: et quemadmodum humana fragilitas capere poterat, condescendens infirmitatibus omnium, diversorum genera approbat, aliis in gloria, timoris omnium causa, aliis in humilitate, eminentis ejus bonitatis agnoscendæ. Si ergo sempiternus Filius de Patre est genitus, quippe et omnia sciens, omnia potens, et omnia salvans, omnia continens, judicans, creans cum Patre semper et Spiritu sancto, accipe igitur quod creatura Deus verus non potest esse, neque creatura creaturam salvare, dicente Scriptura: *Et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus Deus in sæcula* (*Rom.* I, 25). Vides igitur, quod paganitatis est hoc magis quam Christianitatis? Et quod non tempore est natus, sed semper natus erat de Patre, dicit Apostolus beatus: *Invisibilia enim ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas* (*Ibid.*, 20). Vides igitur, quod Christus Filius Dei est, non temporalis, sed sempiternus? Quod de substantia divina Patris natus est semper, ipse ait Salvator in Evangelio: *Quod nascitur de carne, caro est: et quod nascitur de spiritu, spiritus est, quoniam Deus Spiritus est* (*Joan.* III, 6; IV, 24). Et quod verus est Filius Dei, dicit Scriptura: *Erat lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* (*Joan.* I, 9). Et iterum ipse Evangelista beatus Joannes: *Hic est Jesus Christus Deus verus* (*I Joan.* V, 20). Et quod semper erat, ait ipse: *In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Et quod omnipotens est Filius omnium creator, ait ipse Evangelista beatus: *Omnia per ipsum facta sunt* (*Ibid.* 3). Si ergo omnia per ipsum facta sunt, visibilia et invisibilia: quomodo dicit ante passionem Salvator, quod *de die et hora nemo novit, neque angeli cœlorum, neque filius hominis nisi Pater* (*Matth.* XXIV, 36)? Attendens igitur vides, quod propter utilitatem hominum, dixit se nescientem præfinitionem, ne negligentiores efficiantur homines. Nam et humilitatis suæ causa hoc dixit propter carnem passibilem, quia quasi homo hominibus videbatur. et causa utilitatis omnium tacuit: res quidem gerendas in sæculo annuntians atque enumerans, diem autem et horam non eis aperiens. Quod ergo pro utilitate nostra tacuit, et se humiliavit, non debemus ultro ei esse ingrati: et non solum non intelligentes, insuper etiam Judaico more, et hominem æstimantes, ejusdem ætatis et ignorantiæ et impotentiæ participem judicantes quomodo Judæi. Quod non divinitas naturaliter patiebatur, sed caro, ipse ostendit Judæis, dicens: *Solvite hoc templum, et in tribus diebus ego suscitabo illud* (*Joan.* II, 19). Et cui hoc dubium est, quod Deus hoc dicebat, id est, Filius Dei æternus, Verbum vivens Patris, et sapientia Dei, et virtus Dei æterna et sempiterna, et imago Dei invisibilis, ab invisibili natus, non factus? Facta autem est caro et plasmata, in qua Deus erat, quam et indutus erat propter invisibilitatem et impossibilitatem visionis nostræ. Neque enim intrinsecus erat solum, sed extrinsecus et intrinsecus, et in cœlis et in terra, et omnia continens implensque omnia. Nihil ergo imperfectum in Filio Dei, nihil inæquale, nihil impotens, nihil temporale, nihil incognitum: omnia vera, omnia possibilia, omnia ingentia, omnia æqualia Patri, dicente Salvatore: *Nemo novit Filium nisi Pater: et nemo novit Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (*Matth.* XI, 27). Vides æqualitatem Filii ad Patrem? Cum ergo Patrem novit Filius, inenarrandum, et incomprehensum diem nescit et horam quam ipse fecit? Absit a sensibus nostris hoc. Iterum ipse Salvator dicit; *Da illis, Pater, ut honorificent Filium sicut honorificant Patrem* (*Joan.* V, 23). Æqualis igitur Deo est Filius deitate, dicente Apostolo: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est cum esset æqualis Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, humiliavit se usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Phil.* II, 6, 7, 8). Vides quod utrumque Scriptura non abneget in Filio Dei, et quod Dei est virtus omnipotentis, omnia scientis, omnia complentis, omnia continentis,

omnia habentis, omnia dantis, judicantis, salvantis A creantis: et quod creatæ naturæ est, id est, carnis ejus, et patientis et plorantis, et quasi nescientis, et quasi non potentis omnia, quasi subjecti, et cætera huic similia? Non ergo debet esse confusio rerum, quamvis conjunctim res mortalis immortali Deo conjuncta est propter nostram salutem; et ita creditur et post passionem corporis, in quo apparuit in eo etiam permanens in perpetuum; ut et illi qui crucifixerunt eum aspiciant, et impassibilem suis conspectibus ejus naturæ divinæ per materiam conspicibilem contueantur, et judicium visibiliter terminetur, et mysterii secreta scientia reveletur, et potentiæ ejus majestas et bonitas a cunctis hominibus cognoscatur.

III. Quid quod et Spiritum sanctum verum Deum B invenimus in Scriptura, et de Patre proprie esse, et cum Patre et Filio semper, sed et regnare, et creare, et ubique esse, et salvare, et vivificare, et peccata dimittere, et omnia implere, et sanctificare, et judicare, et docere, et omnia scire, et inhabitare: et quemadmodum Filius Dei, ita et Spiritus sanctus, persona tertia sicut Filii et Patris? Tres enim personæ sunt quibus credimus, vere æquales: divinæ, uniusque substantiæ, id est, de Patre Filius, et Spiritus sanctus proprie et vere de Patre Filioque procedit. Primum igitur accipe quod de Patre est proprie Spiritus sanctus, dicente Scriptura: *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal.* XXXII, 6). Et Salvator ait: *Cum autem venerit Paracletus, Spiritus veritatis qui de Patre procedit, ille de meo accipiet, quoniam ipse me glorificabit, et veniens annuntiabit vobis* (*Joan.* XV, 26; XVI, 14, 15). Et solvit statim interpretans Dominus, ostendens primum quidem quod persona sit Spiritus sanctus, dicens: *Ille de meo accipiet.* Et ut ne sicuti servum, aut creaturam, aut Patrem putemus, monstret Patri non imparem: solvit interpretans, et dicit: *Ideo autem vobis dixi, quoniam ille de meo accipiet: quia omnia quæ Patris sunt, mea sunt* (*Joan.* XVI, 15). Si igitur ea quæ Patris, ea Filii sunt, et omnia quæ Filii sunt, ea omnia Spiritus sancti sunt, nihil ergo in omnibus deest Filio, quod non attineat ad ejus potestatem, nihil quod non ab eo factum sit, et ejus nutu ac moderamine non regatur. Cum ergo omnia Filius habeat in potestate, in omnibus nihil ei deest. Horum igitur omnium habet potestatem et Spiritus sanctus, quorum et Filius. Sic enim dicit de Spiritu Salvator: *Ille judicabit mundum et convincet, et docebit de peccato et de justitia, et de judicio. De peccato quidem, quod non crediderunt in me: de justitia autem, quoniam vado ad Patrem meum: de judicio autem, quod princeps hujus mundi jam judicatus est* (*Joan.* XVI, 8 *seqq.*). Vides igitur quod Spiritus sanctus annuntiat Filium, et docet de Filio: et Filius de Patre et Spiritu sancto: et Spiritus sanctus docet de Patre et de Filio? Trinitas igitur quia vera est, inenarranda est, invisibilis est, omnipotens est, sese prædicat, sese annuntiat dignanter omni creaturæ, visibili et invisibili, non valenti dignanter, aut narrare, aut mirari, aut comprehendere, aut investigare, aut quemadmodum est humanis eam sensibus occupare. Constat igitur infirmari hominem, sanctæ venerandæque Trinitatis inenarranda gloria, majestate, aut potentia. Hujus igitur vim Trinitatis narratio gloriæ si excedit, quanto magis frustrabuntur, qui audent inter Patrem et Filium, et Spiritum sanctum, aut locum, aut tempus, aut aliquam causam humanam ponere: qui non solum quid sit Deus non intellexerunt: sed nec etiam quid sit homo attendere potuerunt? Nihil ergo in Trinitate subitaneum, nihil nuperrimum, nihil temporale, nihil impotens, nihil minus, nihil inæquale: Trinitas veneranda, deprecanda, Trinitas inenarranda, investiganda, incomprehendenda. Et quod invisibilium rerum fides est, nobis dicit Apostolus: *Est autem fides sperandarum substantia rerum, invisibilium examinatrix* (*Hebr.* XI, 1). In hac enim testimonium meruerunt seniores. Et iterum in Evangelio: *Deum nemo vidit unquam* (*Joan.* I, 18). Et iterum: *Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et quo vadat* (*Joan.* III, 8). Quod Deus est Spiritus, dicit beatus Petrus apostolus: *Ut quid mentitus es Spiritui sancto, Anania? Non es mentitus hominibus, sed Deo* (*Act.* V, 4, 5). Non dixit Patri et Filio, sed Spiritui sancto. Vides igitur quod Deus est Spiritus sanctus. Et C quod ubique est, dicit sanctus Propheta: *Quo fugiam a spiritu tuo, Domine? aut a facie tua quo vadam* (*Psal.* CXXXVIII, 7)? Et quod omnia complet Spiritus sicut Filius, ait propheta: *Spiritus Domini replevit orbem terrarum* (*Sap.* I, 7). Et ita in Actis apostolorum: *Hæc dicit Spiritus jubens: Separate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos mittere* (*Act.* XIII, 2). Et iterum Apostoli: *Placuit Spiritui sancto, et nobis* (*Act.* XV, 28). Et in libro Regnorum dicit Deus in Judæos: *Regnaverunt non per me, neque per Spiritum meum* (*Osee* VIII, 4). Et in Prophetis ita Dominus: *Israel concitavit spiritum Domini* (*Isa.* LXIII, 10). Et quod habitet in homine Spiritus Sanctus quomodo Filius, dicit Apostolus: *Quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti qui habitat in vobis* (*I Cor.* VI, 19). Et D iterum: *Nescitis quoniam templum Dei estis, et spiritus Dei habitat in vobis* (*I Cor.* III, 16). Et quod omnia noverit Spiritus, dicit sanctus Apostolus ita: *Alii datur per spiritum verbum sapientiæ, alii verbum scientiæ in eodem spiritu, alii fides. alii linguarum genera, alii interpretationes in eodem spiritu, alii gubernatio. Hæc autem omnia operatur unus atque idem spiritus, dividens omnibus sicut vult* (*I Cor.* XII, 7 *seqq.*). Non dixit, sicut jubetur, sed *sicut vult*, ostendens non creaturam, sed verum Deum Spiritum de Deo esse, et omnia posse sicut Filium. Unde ait statim Apostolus: *Quemadmodum nemo novit hominum quæ sunt in homine, nisi spiritus hominis qui est in eo: sic et quæ sunt Dei nemo no-*

vit, nisi spiritus qui de Deo est. Spiritus enim Dei perscrutatur etiam alta Dei (*I Cor.* II, 10, 11). Vides quemadmodum omnia scientem Spiritum sanctum, et omnia potentem, et ubique esse, et omnia creasse, et omnia salvare, sancta nobis Scriptura annuntiat. Unde et Salvator in Evangelio, blasphemiam Spiritus sancti, neque hic, neque in futuro hominibus statuit dimittendam, dicens: *Ideo dico vobis, quod omnis blasphemia, et omne peccatum dimittetur hominibus: blasphemia autem Spiritus sancti, neque hic, neque in futuro hominibus dimittetur* (*Matth.* XII, 31): non utique blasphemiam dicebant aliam Spiritus sancti Judæi, nisi hoc quod Deus non erat, aut de Deo proprie non est. Nam invenimus quoniam Judæi non audent denegare spiritum: sed in Scripturis sicubi legentes, aut creaturam accipiunt, sicut angelum, aut ipsum Patrem existimant, et tertiam personam accipiunt, aut compositum arbitrantur Deum Patrem, cum sit propriæ naturæ Spiritus Pater. Ex his etiam spiritum alterum putant eum consistere et Verbo, cum sit hoc magis rei compositiliæ et realis, quam veræ, divinæ, incorporeæ simplicisque. Solet a Judæis hoc sic intelligi, et a paganis interdum. Nobis igitur unus Pater, et unus Filius ejus verus Deus, et unus Spiritus sanctus verus Deus: et hi tres unum sunt, una divinitas, et potentia, et regnum. Sunt autem tres personæ, non duæ, non una, non secundum revelationem, aut collectionem, aut confusionem, sed semper manentibus personis divinis. Harum fides datur in baptismo, ab his et remissio datur peccati, et vita æterna sine aliqua dubitatione speratur. Huic Trinitati credentes vere sancti et beati patriarchæ, prophetæ, apostoli, martyres, et martyrii gloriam meruerunt, et spem vitæ perennis adepti sunt, et regnum cœlorum hæreditatione non ambigua sortiti sunt.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Auctor circa annum trecentesimum septuagesimum octavum scribebat, quod manifestum ex his debet esse sub finem epistolæ: *Necdum annus completus est quo principem Gratianum, prodente exercitu suo, ante fœda captivitas, dehinc miserabilior oppressit interitus.* Visus autem est doctis criticis, et cum primis Erasmo, Hieronymi stylum æmulatus, utpote qui ex hujus epistolis ad Heliodorum ac cæteros, sententias quasdam et verba sublegerit. Mihi non imitatus modo, aut anxio, quod fieri amat, Hieronymum vestigio secutus, sed ipsum ferme videtur Hieronymianum ingenium, ac salivam tota orationis serie, contextuque sententiarum referre. Verum hoc est ipsum, quod me magis movet; si enim recte temporum rationes inimus, nondum erat anno 378, ex Hieronymianis scriptionibus tam bene conformando stylo exemplum, neque adeo ipsa dudum laudata epistola ad Heliodorum satis erat, qua cum si præsentem ad præsidium componas, magis argumenti similitudine, et Scriptoris ingenio, perspicies convenire, quam sublectis ex illa verbis aut sententiis: quarum etiam splendidiores nonnullæ in ea æque atque ista ex Tertulliani libro ad Martyres videri possunt delibatæ. Porro autem ex aliis Hieronymi scriptis, quæ posteriorum sunt temporum, noster quæ paria habet, mutuo tamen accepisse non potest. Ejusmodi est, ut unum atque alterum expresse laudem, quod ait Hieronymus epist. 29, ad Marcellam, quæ anni est 384, *ut si quid forte nescimus sine teste, sine judice in fida aure moriatur:* quod noster sub finem cap. I, totidem fere verbis habet. Tum illud illustrius epist. 128, ad Gaudentium, post annos triginta quinque, seu 413 data: *In Domini sacrificiis mel non offertur, ceraque contempta, quæ mellis hospitium est, oleum accenditur in templo Dei, quod de amaritudine exprimitur olivarum:* quæ, ut alia multa quæ prætermittimus, ita noster expressit, ut cum certum sit ex iis locis desumi non potuisse, duæ unius ejusdemque auctoris epistolæ, si ex hoc licet uno argumento judicare, videantur.

At non ideo genuinum hunc quoque esse Hieronymi fetum pronuntio: dicam hac de re latius in præfatione: Scias interim ab his verbis: *Pelicani cum suos a serpente filios occisos*, etc., quæ interposito spatio sejunximus, non ut Erasmus putabat ab illis, *itaque Placentiam te remitto*, alterius auctoris, qui de naturis animantium scripserit. esse ἀποσπασμάτιον, sane nec doctum, nec ad rem quidquam pertinens, et quod videtur errore eorum, qui concinnant codicum paginas, ut alias usuvenit, temere subjunctum.

EPISTOLA XVIII.

AD PRÆSIDIUM.

De Cereo paschali.

I. Nulla res (vetus inquit Comicus) tam facilis est, quin difficilis fiat, si invitus facias. Quod si ille rem facilem difficulter fieri invito animo putavit, quid me facere posse existimas in re maxima, et nullius unquam edisserta eloquentia? Nam quicunque voluerunt de laudibus Cerei dicere, plenisque, ut aiunt, ventis ingenii sui intendere vela, et quasi quædam pelagi alta penetrantes, vicina abscondere littora: statim in orationis foribus retinet oratorum clamor, florum, pratorumque descriptio, et in modum sonantis auræ molliter verba cadentia, dum describuntur apes, quod sine coitu generantur et generant, quod solæ a concubitu liberæ, natos ore legunt, arte componunt, et quadam ratione vitali, animas apiculis, non de suo inserunt. Præterea Virgilii totus Georgicorum liber profertur in medium, rex advolans agmen inducit, tantoque strepitu diversa narrantur munia, ut militaribus castris interesse te credas. Sed cum hæc audieris sive legeris, laudabis oratoris eloquentiam. Et ut breviter signem, puto te Quintiliani controversiæ recordari, in qua pauper causatur, dolens ob interitum apum, flores ab impotentissimo divite venenatos. Esto hæc jucunda sint, et aurem composito pede mulceant, quid ad diaconum [*Al. tacet* quid ad diaconum], quid ad Ecclesiæ sacramenta, quid ad tempus Paschæ quo agnus occiditur, cum accinctis lumbis carnes cum ossibus devorantur: cum tacente episcopo, et presbyteris in plebeium quodammodum cultum redactis, Levita loquitur, docetque quod pene non didicit: et festivissimo prædicans tempore, toto dehinc anno justitium vocis ejus indicitur? Videsne quam grandia sint? intelligis te difficilia postulare. In eodem quippe momento et prædicanda conscribere, et cur ita prædicata sint docere, omnium difficillimum est. Nam illud pene me præteriit, quod divinis magis quam humanis vocibus disserendum est. Lege Pentateuchum, In-

sacramentum percurre vetus: nusquam in Dei sacrificiis mella, nusquam ceræ usum, sed lucernarum lumina, et oleo fotos videbis igniculos. Quid causer de Veteri Testamento? Novos percurre libros. Illi, ut opinor, sunt Evangelia quatuor, apostolorum Actus, Epistolæ, Joannis Apocalypsis. Nihil præter ista; nunquid alicubi cereus? Nonne in fine [*Al.* -fide] Evangelii detonantis inter septem candelabra et lucernas aureas, sponsus revelatur incedens? Ad hæc respondebis: Et ego a te fieri idcirco postulavi, quia scivi esse difficile quod petebam. Leviter omnis solvitur quæstio, et par pari refertur sententia. Et ego me idcirco facere debere non putabo, quia rem difficillimam postulasti: attamen ne te causando differam, si coram pariter fuerimus, audies universa quæ sentiam; ut si quid forte nescimus, in tua aure moriatur. Nam qui scribit, multos sumit judices: alius in alterius livet ac grassatur ingenium. Ille si unus sermo defuerit, quasi claudam oratiunculam diffugit. Alius si paululum se loquentis cothurnus extulerit, non presbyterum latrabit esse, sed rhetorem.

II. Itaque si vis te mihi hoc obligari munere, Placentinas delicias desere, sectare Abrahæ habitum, relinque natale solum, spretisque urbibus ad deserta secede, ut possis orare cum Christo. Erit quidem durus et mucidus, et hordeaceus forte panis. Sed delicatum militem rex non amat. Jerusalem, quæ similam et mel, et oleum manducavit, fornicationis arguitur: non quod mali sint cibi, quos paterna indulget clementia; sed quod mollis præliator ad primam statim aciem concidat, et post umbram solem ferre non queat: post sudarium galeam oneri potius reputet, quam tutamini. Quod si exire cupienti mater obsistit in limine, loquere ei verbis Domini tui: *Mater mea et fratres mei hi sunt qui faciunt voluntatem Patris mei, qui in cœlis est* (*Luc.* VIII, 21). Si vernaculæ, cum quibus nutritus es, flere, et paterni ruris memoria, ipsius quoque domus anguli, et secreta retinere te cœperint, in quibus infans volutatus es, lusisti puer, adolescentulus lascivisti: recordare omnes, qui nunc accolæ eremi sunt, cœlestes illos choros, per eosdem erupisse tramites, iisdem institisse vestigiis. Et ut longam orationem compendio breviem (epistola quippe librum redolere non debet) aut parva aut magna sunt, quæ tibi deserenda suademus. Si parva, non difficile putes parva contemnere. Si magna, majora magnis præmia præparantur. Sed dicis: Volo prius paternum rus vendere, et exiguis sumptibus congregatis, sive viaticum viæ sternere, sive in pauperum me alimoniam præparare. Et hic Evangelicam audi sententiam: *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus et veni, et sequere me* (*Matth.* XIX, 21). Plures jam anni sunt quod cœpisti servire Deo. Mens Christum sequens non diu sæculi sustinet onus, nec se patitur istiusmodi vinculis alligari. Quin potius timendum, ne dum occasio distribuendi patrimonii prætenditur, dum non vis rem majoris pretii minoris vendere, sit impedimentum in proposito tuo. Decem aliquid emptum est nummulis, vel unum libenter accipiam, dum me ad prælium festinantem nullæ præpediant moræ. Matthæus sedens ad telonium audit: *Sequere me* (*Matth.* IX, 9). Nunquid prius ratiocinia supputavit, et reversus domum suorum passus est lacrymas, prædiorumque auctione sollicitus, nequaquam potuit Domini sequi vestigia, nisi mundi se prius onere liberaret? Ille discipulus qui renuntiare parentibus ante cupiebat, voce Salvatoris arguitur. Et certe multum est inter eum, cujus brevis ad domum recursus statim venturi reprehenditur, et te, qui tanto jam tempore, aut non vendis tua, quod cito potes facere, aut non contemnis: sed vides multa tibi impedimento esse ne facias.

III. Cum hæc legeris, ad asylum Romuli fugies, et Comœdiæ conscendens aram, verba Domini sævientis eludes. Diaconus, inquies, ecclesiam tuto deserere non possum: vereor ne incurram sacrilegium, si altaria derelinquam. Euge, meus, plus de te exacturus sum, si ad vitam monachi, clerici aliquid dignitatis accedit: si in apostolico stans ordine, quotidie Christi corpus pia plebi famulatione distribuis. Sed considera, obsecro, satis esse difficile locum Stephani implere vel Pauli, in angelico stare ministerio, et populos subjacentes cadenti desuper veste despicere. Pretiosum est margaritum, sed cito frangitur, fractumque non potest instaurari. Navis quamvis sit rudis, et solidis confixa clavis, tumentes fluctus tabulata non sentiant; cito tamen si periculose navigat, perforatur: et licet plenis ventis lucrosius ad optata perveniat: tamen magis secura sunt quæ tranquilla; et ut apertius loquar, plus te quidem dicis habere mercedis, si in media urbe consistens, monachorum vitam victites. Hæc sunt vera quæ dicis, sed non tam facile explentur opere quam dicto. Ut enim cætera prætermittam, quæ nos ab austeriore vita retrahunt, illud inferam, ad cujus comparationem etiam quæ dissimulaverim, imo timuerim dicere, intelliges. Alius barbam cædit æqualiter et hilaritatem frontis, nitenti desuper coma protegit. Tu si paululum, ut nos solemus facere rusticani, capillum usque ad cutem persequeris, risum præbebis omnibus. Quod si pulla fuerit tunica, etiam prætereuntium digitis denotaberis. Cave inquam, ut non strictæ sint caligæ ne crura non candeant. Nisi formosus fueris, sanctus esse non poteris. Aliquis invitat de optimatibus ad prandium, omnes votivis pergunt feriis: certe aut eundum tibi est, aut negandum. Si ieris, aut eisdem vesceris cibis, aut aliis. Si aliis, convivarum offendentur oculi. Si iisdem, perit abstinentia. Quod si ire nolueris, tunc miser in prandio comederis. Ad singulas quasque phialas et delibuta mellis vina potaberis. Alius in tuum vultum cavillabitur, ille incessum ridebit, hic habitum. Et imitatores forsitan Judæorum: *Nonne hic est*, inquient, *filius fabri? Nonne fratres ejus et sorores apud nos*

sunt (*Matth.* XIII, 55, 56)? Ego illum memini ante tot ferme annos illud fecisse turpe, dixisse turpius. Alius furem clamabit et mœchum, seque sceleris finget fuisse participem. Omnia pariter prandia consonabunt, et in te temulentum convivium dissolvetur. Quod si vilibus abstinueris carnibus, et non crebro balneas frequentaveris, tunc fere per omnes columnas Manichæi tibi titulus ascribetur. Si volucrum edulium refutaveris, et tenellas columbas, crassosque turtures expetenti gutturi durior dominus denegaveris, sacrilegii crimen affigetur. Statimque aient : Hi sunt qui creatorem mundi contemnunt : in usus nostros facta sunt omnia. Audivi, teste Domino, non mentior, quemdam in suam gulam disertum, cum me rumore cognovisset esculentioribus cibis abstinere, dixisse : Nunquid porcellus ideo factus est, ut togatus in senatu sententiam diceret? Quo videlicet me stultitiæ condemnaret, qui putarem ea quæ sunt in hominum usus creata, non sumere. Hæc et istiusmodi cum vitam in urbibus lacerent bonam, quid facies, frater, in medio? aut vitiis, aut anathemati colla submittes : id est, aut sectaberis quæ sunt adversa continentiæ : aut si facere nolueris, ipse damnaberis. Prætermitto crebras salutationes, obsequia matronarum, variasque illecebras, quibus etiam rigidissimi emolliuntur animi, et sireneo cantu ad naufragia pertrahuntur : quod ad speciosas quasque formas oculus sæpe invitus abstrahitur, quod aures obscœna dicta feriunt; nunc illud affirmo, quod etiamsi ista non essent, ad comparationem tam ingentis boni, minora deserere debueras.

IV. Adde quod diaconus es, sed abscessu tuo, ecclesiæ damna non sentient. Helias vixit in eremo. Heliseum Prophetarum secutus est chorus. Præcursor Domini Joannes nutritus in solitudine, ad hoc tandem descendit ad Jordanis ripas, ut populos argueret confluentes, et Pharisæos intelligens, clericos Judæorum generationes vipereas denotaret. Nuper Ægypti deserta vidisti : intuitus es angelicam familiam. Quanti ibi flores sunt? quam spiritualibus gemmis prata vernantia? Vidisti serta, quibus Dominus coronatur. Ille tibi in pectore ignis exæstuet. Illa quotidie cogita, tracta, desidera, et quasi quodam carcere detentus exclama : *Heu me, quia peregrinatio mea prolongata est* (*Psal.* CXIX, 5)! Et in paradisum mente conscendens, toties in terra non eris, quoties terram despexeris. Eadem nobis certe cum his qui habitant per deserta conditio est. Iidem oculi, totidem manus. Iisdem infirmitatibus, vel virtutibus subjacemus. Si te aquæ potus vexat, quanti nobiliores, non dicam vina nesciunt, et carnium ignorant cibos, sed infuso tantum legumine sustentantur? Si balnearum te lavacra sollicitant, quanti principes civitatum, sive ob culpam propriam, sive ob invidiam, ad insulas deportati, sine præmio futuræque mercede absque balneis perseverant? Nemo id necessitate pati non potest, quod pro Deo voluntate pati detrectat. Habebis cellulam quæ te solum capiat. Imo non eris solus, angelica tecum turba versabitur. Tot socii, quot sancti. Leges Evangelium, confabulabitur tecum Jesus. Replicabis apostolos vel prophetas. Nunquid poteris talem alium tuis sermonibus habere consortem? Terra sumus, et cinis : et per omnia momenta de nostra salute suspensi, continuo in pulverem dissolvendi. Quid retrectamus de necessitate facere virtutem? Certe quandoque moriendum est, et stercoribus plena vitalia, quæ nos quotidie nostræ commonent vilitatis, in similem putredinem omne secum tractura sunt corpus. Quam cito mundi relinquamus angustias, et si forte ob continentiam (quod tamen raro accidit) dolere stomachum, æstuare febribus cœperimus, perpetuæ vitæ januam morbum putemus, plenamque victoriam. Quia Scriptura docente cognoscimus, nullum ante vitæ hujus finem plene beatum esse dicendum. Quanti in mediis opibus, et inter infulas consulatus repentina morte subtracti sunt? Nuper imperator Valentinianus, cum adversus Sarmatas, Quadosque propter Illyrii vastationem in consistorio sævus infremeret, et totius gentis excidium rigidus minaretur, sanguine erumpente discrepuit. Quid loquar de fratre ejus, quem contra regale fastigium Thraciæ ignis absorbuit? Necdum annus completus est, quo principem Gratianum, prodente exercitu suo, ante fœda captivitas, dehinc miserabilior oppressit interitus. Et, ut ista taceam, etiam qui communi fine perierunt, post mortem pari cum omnibus conditione sociantur. Quotusquisque eorum in die judicii minimo de monachis comparabitur? Sectemur saltem mulierculas, sexus nos doceat infirmior. Quantæ divitiis pariter et nobilitate pollentes (nolo enim vocabula dicere, ne adulari videar) rejectis facultatibus, pignoribusque contemptis, id facto facile judicaverunt, quod tu proprio putasti timore difficile? Id de cerei carmine disce. Illud tibi de variis floribus lumen exorna. Esto et ipse apis. Debboræ victoriam imitare. Barach tecum Sisaram persequatur, et liberato Israel, Judicum carmen ingemines, ut Christi mella componas. Si sic lampadem præparas, sponso veniente non dormies, cubiculum regis intrabis. Plura cum dicere vellem, et te mecum tali exhortatione retinere, subito nuntiatum est, asellos esse conductos, qui me Romam usque pertraherent. Itaque invitus Placentiam te remitto, sub ea conditione quam nosti, ut quoties hæc legeris, tibi scias esse quo pollicitus es, veniendum.

Pelicani [1] cum suos a serpente filios occisos, mortuos inveniunt, lugent, et se et sua latera percutiunt et sanguine excusso ad corpora mortuorum

[1] Nos isthæc, quæ continua serie superioribus annectebantur cum nihil tamen ad ea pertinerent, distraximus. De Pelicano fabulam veteres plerique iactant etiam incredibiliorem.

sic reviviscunt. Aquila quando senuerit, gravantur ipsius pennæ et oculi, quæritque fontem, et erigit pennas, et colligit in se calorem, et sic oculi ejus sanantur : et in fontem se ter mergit, et [1] ita ad juventutem redit. Phœnix avis est in India, et per quingentos annos de Libano implet se aromatibus, et sic nidificat sacerdoti [2] Heliopolitano mense Famenoth, aut Farmuth, implet aram sacerdos sarmentis, et ibi confert phœnix aromata, et electrum aræ imponit. Et primo solis ortu, phœnix quidem movet pennas, solis vero calore acceuditur electrum, et sic exuruntur aromata, et ipsa phœnix incenditur. Crastino die de cinere gignitur vermis : secundo pennas effert, tertio ad antiquam redit naturam, et sic ad sua loca revertitur. Anguis quando senuerit, perdit aspectum : et si voluerit redire ad juventutem, jejunat quadraginta diebus, ut laxetur pellis ejus : et sic angustum foramen inquirit, ut dum nititur exire inde, pellem senectutis dimittat. Coluber ad bibendum veniens, in aqua venenum deponit, ne cum venenum aqua concretum occidat. Nudum hominem timet [3], vestitum persequitur, caput tamen suum celat quando percutitur, ubi scit esse mortem suam. Serpens quidem si semel calamo percutiatur, moritur ; sin vero iterum percutiatur, confirmatur. Brumali tempore infirmior efficitur, et a soricibus devincitur. Igitur apte hiemem circa se colligit segetes, ut illis escam præbeat. Viperæ per os coitum faciunt, masculi mortem contemnunt, sed femina in ipso coitu, sive magna dulcedine exagitata, sive futuri præscia periculi, dum absorbet semen, caput masculi abscindit, et sic eum occidit. Sed cum conceperit, viscera illius ab ipsis quos concepit, comeduntur, et sic matrem occidunt. Formicæ quæ nil portant, non rapiunt onera earum quæ portant : sed cum deposuerint triticum, dividunt grana, timentes ne si fuerit pluvia, florescant. Vulpes si diu esurit, volutat se in pulvere, et fingit se mortuam. Ergo volatilia veniunt, et dum volunt illam comedere, comeduntur. Vulpecula cum leporibus ludit, et sic illos occidit. Panther pardo similis est, et est varii coloris, et mitis. Si saturatus fuerit, tribus diebus dormit. Post tertium diem levat se et clamat, et sic odorem suavem emittit, et convocat omnes feras, quæ odore ducuntur, et est omnibus feris amicus, præter draconi et aspidi. Testudo marina, quæ est grandis tanquam insula, dum emergit se de alto, ostendit se in ipso mari tanquam petram, nec se movet inde, quoadusque homines naves ligent. Et cum hæc senserit, trahit se in altum. Sed cum esurierit, aperit os, et bonum odorem reddit : ad quem cæteri pisces colliguntur. Perdix aliena ova calefacit, perditis suis. Sed cum creverint pulli, ex nido evolant, et ad parentes suos redeunt, mentitum parentem omittentes. Perdices sibi insidiantur, et si afferant illos ad silvam qui eos habent, vocem emittunt absconsi, et sic cæteri veniunt, et retibus capiuntur ; plus pedibus quam pennis fugiunt aucupantes. Et si ad hoc fuerit ut capiantur, similem sibi colore lapidem quærunt, et ibi se supinos ponunt. Vultur cum cœperit ova edere, primum de terra Indiæ Instintium [4] sumit, et est tanquam nux, et intus habet aliquid quod movetur, et sonum reddit. Hoc sibi apponit : et multos quidem facit fœtus, unus vero remanet. Nam cum non habuerint escam, observant se dormientes, et comedunt se usque dum unus remaneat. Myrmicoleon, ab ante leo, retro formica, de duabus feris nascitur. Esca vero ipsius in primis est lac matris, id est, formicæ. Nutritur enim mater legumine tanquam formica.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Cognominem huic librum scripsit Novatianus, quod ex catalogo constat : nec porro defuere qui hunc ipsum Novatiano tribuerent, quanquam non Manichææ modo, sed et Arianæ hæreseos mentio occurrat. Erasmus ait : Ut librum hunc fateor lectu non indignum, ita stylus, ut nihil sit aliud, evidentissime declarat non esse scriptum ab Hieronymo. Inscriptio variabat in exemplaribus : in aliis erat titulus *ad Terentiam*, in aliis *ad Therasium*. Deinde in ipso volumine nulla fit ullius rei mentio, quæ pertineat vel ad eum qui scripsit, vel ad eos quibus scripsit : cum hujusmodi soleat admiscere divus Hieronymus, præsertim in principio et in fine. Postremo cum sit justum volumen, et de celebri argumento, tamen nusquam citatur ab Hieronymo, qui tamen illi mos est in cæteris. Si exstaret index operum Tertulliani, fortassis inter illius lucubrationes reperiretur; nam phrasis ab illius sermone non abhorret.

EPISTOLA XIX.

De vera circumcisione.

1. Superiore epistola quam ex me consultatio vestra deprompsit, quam et ad tuam et sororis tuæ nomen misi, rationem circumcisionis rapide transcurri, quoniam procinctus itineris mei, in quo confecta est, non solum ei limam nitoris, verum etiam perfectionem operis invidit, licet me et illa terreant quæ limantur. Quod si non placent polita, formidat animus cogitare quid judicii mereantur informia : quanquam ego illam non ad judicium subsellia, sed ad faventium mihi coronam trans-

[1] Verus Hieron. in cap. Isa. XL : « Crebro diximus, Aquilarum senectutem reviviscere mutatione pennarum. » His autem Pseudo-Hieronymi paria habet Eustathius in Hexameron p. 27, ut alios omittam.

[2] Emendandus locus, supplendusque ex vetere Lugdunensi editione ita, *et sic nidificat. Et indicat sacerdoti*, etc.

[3] Isidor. l. XII *Origin.* c. 4 : « Fertur autem quod serpens hominem nudum non sit ausus attingere. »

[4] Eadem fere ad verbum de vulture tradit Eustathius in Hexameron : qui non *Instintium* lapidem illum vocat, sed εὐτοχίον, ex eo quod *partus promovet*. Alii ὠκυτόκιον appellant : qui lapis ἀετίτης est, sive *aquilinus*. Hinc malim pro *Instintium*, quod nomen nihil est, aut *Eutocium*, aut *Ocytocium* hic quoque rescribi.

nisi. Denique mea sententia non prodisset, nisi fuisset per vos de secreto verecundiæ, velut manu quadam charitatis educta. Sed quoniam jam illam meliorem facere non possum, placuit mihi, ut semel emissum repetens apud te verbum retractarem, cujus conversatio circumcisionis est interpretatio, et vita totius legis enarratio. Ex eo siquidem lex videtur obscura, quoniam rarus in quo conspicitur exsistit : Dei enim verbum vita est, et nos aliter vivendo quam vita est, verbum Dei facimus obscurum. Quod si ea vita quæ solum vita est viveremus, enarratione legis ejus opus non erat, quam facilius erat videre quam loqui : quandoquidem *non in sermone est regnum Dei, sed in virtute* (*I Cor.* IV, 20). Nobis ergo ex abundanti licet apud te dissertare, quod didicimus in te, tibi prodere quod nobis vita tua præstitit, ne esset obscurum. Sed quid novum loquimur, si aut tu quod locuturi sumus hoc vivis, aut si apud te quod in te didicimus hoc loquimur : cum et memor eorum quæ meminit monita non quærat, et doctus non ea quæ jam callet inquirat?

II. Tu quidem, filia dilectissima, circumcisione vivis ; mihi tamen propositum est illud tecum loqui, quare non in digito, non in aure, aliave corporis parte fiat circumcisio Judæorum, quæ utique sine ratione esse diceretur, si a Deo inventa non esset. Nihil enim sine ratione fit per Deum : nihil casibus, ut gentes loquuntur, fortuitis, nihil denique fortunæ in illo temeritati licet. Ipsi enim cæci sunt, qui illam putant habere aliquid potestatis. Deus autem, qui ipse ratio est, ut nihil non plena ratione formavit : ita nihil ab homine fieri sine ratione mandavit. Nam si elementa quæ cernimus tanta ratione digessit, ut terra hæc esset, super quam reliqua moverentur, immobilis, ut aquarum venæ altioribus montibus conderentur, a quibus orta flumina dum per multa spatia decurrunt late, potandi usum per omnem tractum cursus sui animantibus exhiberent : ut ipsum mare aquis influentibus non excrescat, sed ut velut venter quidam laticum aquas sitire videatur : ne vel fontibus in æternum manantibus, vel fluminibus sine fine currentibus, vel pluviis assidue ruentibus, perpetuo terra diluvio tegeretur : ut cœlum præter plenitudinem illam lucis in sole, nocturnis etiam sideribus radiaret, ne quod tempus egenum luminis haberemus. Si ergo hæc transitoria, ut ipse ait : *Cœlum et terra transibunt* (*Matth.* XXIV, 35), sic sapientia descripsit, ut aliter ea non potuisse esse credamus; quid homines ipsos, pro quibus hæc nunc ita excogitavit, ordinavit, instituit, sine ratione forte vivere permisit : *quorum adoptio est filiorum, et gloria, et Testamentum, et legislatio, et obsequium, et promissa? quorum patres, ex quibus etiam est Christus secundum carnem, qui est benedictus in sæcula.* (*Rom.* IX, 4, 5). Absit ergo, ut a quibus etiam filium secundum hominem voluit oriri, eis non plena ratione conderet testamentum. Sed quoniam tam evidenter constat omnia ordinata per Deum plena esse rationis, ut

A assertore non egeant : videamus unde digressi sumus, quæ causa est, ut eam partem corporis, quæ secretior et occultior est, aut eam quæ a Græcis φύσις, a nobis dicitur *natura*, ad circumcidendum Dominus elegerit : qui utique ob signum quo volebat famulos suos in Abrahæ semine censeri, id potuisset eligere, quod in propatulo positum ab omnibus cerneretur, et alio nomine vocaretur : ubi nec in signo obscuritas, nec confusio esset in nomine.

III. Sed utraque imago rationem habuit geminæ veritatis : quam dum loquar impende patientiam, ut quæ circumcisionem illam in vita tua non esse credebas, nunc vitam tuam in illa circumcisione conspicias. Ac primum de secretiori parte corporis quid figurabat, adverte. Illud sine dubio quod post-
B modum Dominus monstravit, ne justitiam nostram coram hominibus faceremus, sed in occulto coram eo solo, cui soli nihil occultum est, et quem solum remuneratorem bonorum novimus esse factorum. Nam hic nostra circumcisio non videtur : quoniam stultitiæ velamine velut veste tegitur mundiali : Nec sane a nobis magnopere desiderandum est, ut contemplationi omnium circumcisio aperte subjaceat, ne merces operis pene eos sit, quos volumus hanc videre, dicente Domino : *Amen dico vobis, receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI, 2) : sed ita verecunde habenda est, et velanda juxta eam imaginem, quam abundantiori honore vestimus, ut videntes eam non videant, sed quærentes rimantesque intus nos
C juxta Apostolum (*I Cor.* V, 12), quos seductores putant, veraces esse fateantur : quos nihil habere credebant, omnia possidere cognoscant : quos mori judicabant, vivere in æternum testentur. Hæc est gloria circumcisionis occultæ : hæc partis verecundæ illis ad videndum, nobis in nostro corpore non verendæ : hoc testimonium gloriosum cum conversi amare cupiunt, quos odisse gaudebant. Unde non in carne palam, sed in occulto cordis Judæi esse debemus, non littera, sed spiritu. Nam littera oculis subjacet nostris : spiritus nobis carnalem refugit aspectum : ut laus juxta Apostolum ex Deo, non ex hominibus acquiratur : vereamur autem audire a Domino : *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Matth.* XV, 8). Juxta illum
D qui quod pertinebat ad labia, magistrum bonum de bono quæsiturus appellat : cui vetus lex, id est, carnalis circumcisio velut in superficie posita recitatur, quam se complesse testatus, ubi quod ad circumcisionem cordis pertinebat audivit : *Vende omnia quæ habes, et sequere me* (*Matth*, XIX, 21) : tristis abscessit, miser prorsus, qui sequi noluit quem bonum ignorare non potuit. Interius ergo illud est signaculum præfiguratum, quod in invisibili mente nostra, ab illo invisibili nostro Deo videtur, ut non eum a quo invocetur audiret, sed eum a quo crederetur attendere. *Oculi* enim *Domini super justos* (*Psal.* XXXIII, 16), si ad justitiam corde credatur. Verum autem nos credere toto corde mentimur, si ab hominibus accipimus honorem. Accipimus enim

ab hominibus honorem, si eleemosynas nostras tuba populo prædicatura præcedat, quas nec per officium ministrandi dexteram cum sinistra communicare concessum est. Accipimus ab hominibus honorem, si jejunia nostra et abstinentia ciborum, populi oculis fractior mentitæ infirmitatis commendet incessus, et favorem vulgi tristi vultu advocatus pallor acquirat : si vero ad formam lætitiæ vultus erectus, lavacris etiam serenatur : si caput ad imaginem festivitatis inungitur, ut soli Deo jejunia nostra commendantes, possimus dicere : *Voluntarie sacrificamus tibi, Domine* (*Psal.* LIII, 8). Vides, filia, nempe quod vivis, et conversationem tuam secretæ illius circumcisionis agnoscis : foris egena, intus larga : foris sine lege, intus sub lege : populi oculis publicum vitando convivium, vocatorum sensu autem evangelistæ sociando meritum.

IV. Sed ad veram ipsam vitam aliquando veniamus, id est, ad Dominum nostrum Jesum Christum : videamus an tale aliquid docuit et fecit, quoniam *quod factum est in illo vita erat* (*Joan.* I, 4) ; si et ipse circumcisionem veluti in occulta parte corporis operatus, voluit ab hominibus, et ea quæ faciebat, et ille quis esset agnosci. Ac primum post cœlestem illam doctrinam de monte descendens, populorum se admirantium stipatus agminibus, leprosi hominis sordes emaculans (*Matth.* VIII, 2 seqq.), pro salutis tantæ beneficio, non laudem, non celebritatem communi hominum more desiderat : sed sibi soli quid esset conscius, majorum non indiget testimonio. Jubet illum nemini narrare suam virtutem : secretum quoque divinæ Majestatis, quod mysterium Incarnationis occuluit, ab eo qui sanatus fuerat, vult sileri : ne gloriam quasi homo quærere videretur, quam alio more et mystica ratione suscepit. Nam ut se ostendat sacerdoti, et munus Deo offerat, imperavit : et hoc munus, quod præcepit Moyses in testimonium illis, ut dum tacet quod quasi filius hominis imperavit, legis potius mandata quam Moysi Deus ipse dedit, efficiat : ut et dum hominem quem in carne viderat laudare prohibetur, Deum tamen in muneris oblatione magnificet. Sic gloria filii hominis quæ per januam prohibetur, per se uterum videtur intrare, dum non [*Mart.* vero] quasi homo prædicandus est, cui ut Deo sunt curationum vota solvenda : nec in platearum angulis carnaliter celebrandus, qui spiritualiter sit adorandus in templo : ut si secundum hominem nil requirit, secundum Deum divinæ virtutis gloriam promereatur. Addit huic similia, ut veritas locupletiori testimonio fulciretur. Quærit a discipulis quis habeatur in populo egregius : Illi nominant prophetas. Quid ipsi sentiant, sollicitus excutit. Cui beatus Petrus : *Tu es*, inquit, *Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI, 16) : exclamat Dominus beatum, cui non caro istud revelasset et sanguis, sed Pater ejus qui esset in cœlis. Tunc et Petrus vocatur a Petra, postquam angularem illam petram primus agnovit. Jubet tamen post multas donatas Petro benedictiones potentias-

A que virtutis, ne quis discipulorum diceret, quod ipse esset Christus. Mira ratio, non vult prædicari quod gaudet intelligi : agnosci amat, et odit ostendi : sic mysterium obtectæ circumcisionis exercens. Nam mavult se inventum esse quam proditum, ut virtus sua illum, non favor manifestaret alienus : quanquam in hoc præcepto et aliud intelligentiæ genus occurrat. Vetat Dominus hocunde Petrum laudaverat prædicare : offendendus utique, si contra voluntatem ejus quod Petrus senserat faterentur, quoniam si facultatem loquendi tribuere voluisset, excusatio proditori prædestinata videbatur : poteratque dicere, permisisti nobis discipulis tuis, ut te omnibus panderemus, nec imputandum mihi est, si alio ad te aliquis animo venit quam ego te B tuus laudator ostendi. Sed quoniam quidquid prohibetur illicitum est : a nullo se voluit digne celebrari dum a Juda proderetur indigne. Jubet ergo discipulis ne cui dicant, quod ipse est Christus. Tendit sententia interdictalis in Judam, et prævisum jugulat proditorem, ipso verbo præcepti majestatem signans, quæ erat designanda præcepto. Refert Evangelista his verbis : *Tunc imperavit discipulis suis, ut nemini dicerent quod ipse esset Christus* (*Ibid.* 20). Et Judas proditor his qui cum ipso venerant ait : *Ipse est, tenete eum* (*Matth.* XXVI, 48). In verbum prohibitionis declinatio obsecundationis incurrit, et ne obtentui ad excusationem esse posset oblivio, infelix memoria in sacrilegium volvenda C suggessit, dum ipse proditur de sermone quo cavet, sic utrique ratio non æquanda subsistit. Nam et Dominus ostendit sic se prodendum esse dum prodit.

V. Sed ignosce, quod in alium tramitem expositionis sensus Dei verbo copiosior excessit, licet te amplius contristent suppressa quam prodita : et magis de his rebus silere tibi quam dici copiosius irascaris, quæ Domini judicia pro auro et pretiosis lapidibus concupiscis, in quibus mel tibi favumque compensas, et desideriorum non cares etiam plenitudine, etsi satureris. Ac proinde factum adhuc exemplum ab ipso Domino repetamus, ut juxta legem in ore duorum vel trium testium omne verbum consistat (*Matth.* XVIII, 16) ; et quem prodi se diximus D noluisse, etiam se videri voluisse doceamus : ut non ab aliis se modo honorari pateretur : verum etiam ipse sibi in quantum fieri poterat debitam detraheret dignitatem. Lazari amici sui mortem non audit et nuntiat (*Joan.* XI, 11) : faciebat hoc de Deitate, quid mirum? ut cum localiter perspiceretur in homine, ex divinitate nusquam abesse crederetur. Festinat in Bethaniam, submussitantibus pene discipulis, pietas factura miraculum : defuncti sorores occurrerunt tetro habitu, ore lacrymoso, crine conscisso, quas bono animo jubet esse, si credant. Lazarum vivere, si illæ non sunt dubitaturæ, confirmat : videt etiam multitudinem Marthæ et Mariæ, quæ ad solatium comes convenerat. *Infremuit*, inquit Evangelista, *spiritu, et turbatus est*, et ait :

Ubi enim eum posuistis (*Joan.* xi, 33, 34)? quid est hoc? quæ confusionis causa? quæ formidinis? Quid aut erubescit aut metuit, cum et virtus sit peractura miraculum, et deitas non sit subjecta terrori? Quæ sepulcri tam inconsulta requisitio? Ut omnino credas de turbato confusoque profectam: Ille Deus noster qui discipulis constanter dixerat de absente: *Lazarus mortuus est* (*Ibid.*, 14); qui sororibus ejus confidenter promiserat de mortuo, resurrecturus est: sub nova nescio qua confusione sepulcrum quærit, quasi hoc solum qui omnia et nosset et præstare poterat, ignoret: non plane hoc est: nam alius intellectus occulitur: in dictis promissisque superioribus satis se divinitatis publicaret. Aderat turba Judæorum, tantis semper non amica miraculis. In planum, Deus si non aliquid secundum hominem videretur ignorare, processerat. *Turbatus est*, inquit, id est, feculentia carnis divinitati non prodendæ miscetur, et ad ignorantiam humanam deitas velanda revocatur. Sic turbatur et fons, cum excitatus casu aliquo limus, puritatem liquidi densat elementi, et duarum rerum una confusio discrimine proprietatum dum separatur excluditur. Ait namque, *ubi eum posuistis?* Et hic turbatus Judæis deitatem celat in homine, et splendori divinitatis in tantæ operationis coruscatione ignorantiam mortalitatis obducit, ut cum possit in suscitando Lazaro Deus adorari, homo in sepulcri ejus ignoratione vilescat. Sic dum a cæcis videtur, et a videntibus non videtur: sic dum de lapidibus suscitat filios Abrahæ (*Matth.* iii, 9), filios perditionis in lapidem offensionis impingit: et illud mysterio occultæ operationis exsequitur, ut eum infirmi ac debiles ad poscendam opem salutis, nullo monstrante, cognoscant, et persecutores vel inimici quem tenere debeant, nisi prodatur ignorent.

VI. Hic est ille liber intus et foris scriptus, hic secretus et publicus, hic apertus et opertus, hic paginis superioribus videndus, interioribus non videndus, quia incomprehensibilis (*Apoc.* v, 1). Intus siquidem scriptum est, cum Propheta dicat: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isa.* liii, 8)? Foris scriptus est, cum Evangelista ait: *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham* (*Matth.* i, 1). Intus scribitur, cum Deus dicit: *Eructavit cor meum verbum bonum* (*Psal.* xliv, 2). Foris scribitur, cum Isaias vaticinatur: *Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel* (*Isa.* vii, 14). Intus scribitur, cum per Joannem dicitur: *In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus Verbum* (*Joan.* i, 1). Foris scribitur per Matthæum: *Christi autem generatio sic erat: cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph* (*Matth.* i, 18). Intus scribitur: *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto* (*Ibid.*). Quid utique habens? Verbum Domini, Verbum carnem factum sub lege. Foris scribitur, cum apostoli interrogati, quis esse Dominus diceretur, et alii dicerent Eliam, alii Jeremiam, alii autem unum ex prophetis responderent (*Matth.* xvi, 14). Intus scribitur, cum Petrus exclamat: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Ibid.*, 16). Unde et ipse Dominus: *Non revelavit tibi, Petre*, inquit, *istud caro aut sanguis, sed Pater meus qui in cœlis est* (*Ibid.*, 17). Cujus caro et sanguis? Nunquidnam Petri ipsius caro et sanguis obstabant quin Filius Dei diceretur? Non, inquam, sed ipsius Domini caro et sanguis, in quibus dum homo cernitur quod erat Dei Filius, non credebatur esse quod erat. Impossibile enim hominibus videbatur Deum credere cum hominem viderent, et tantam illam majestatem, in qua inhabitat omnis plenitudo divinitatis, quam ipse non capit mundus, in corpusculo despectæ etiam imaginis inclusam. Ait ergo, non hæc caro mea tibi et sanguis, me esse Dei Filium prodiderunt. Nam ista non patiuntur me hoc credi. Denique propheta dixerat: *Et homo est, et quis cognoscet eum* (*Jerem.* xvii, 9)? Evidenter ergo illi secundum hominem vel oculum judicantes, me aut Eliam prophetam, aut aliquem unum ex prophetis loquuntur, quoniam hominem me esse habitu carnis agnoscunt; sed tibi revelavit Pater meus, qui in cœlis est. Quando revelavit? Quo tempore Deus cum Petro locutus est? *Revelavit*, inquit, *Pater meus qui in cœlis est:* hoc est dicere, operibus credidisti quæ loquuntur Filium Dei. Sed ut loquebamur, foris scriptus est liber iste, cum Dominus esurit: intus scribitur, cum quinque panibus multa hominum millia saturavit (*Matth.* xiv, 20). Foris scribitur, cum amici morte lacrymatur (*Joan.* xi, 35). Intus scribitur, cum ipsum quem flebat exsuscitat. Foris scribitur, cum affigitur cruci; intus scribitur, cum paradisum latroni promittit in cruce. Foris scribitur, cum spiritum moriens secundum rationem humanæ carnis emittit; intus scribitur, cum in passione sol fugit, dies absconditur, terra concutitur. Foris scribitur, cum sepelitur; intus scribitur, cum tertia die, sepulcri liminibus remotis, erumpit in lucem (*Matth.* xxviii, 5). Foris scribitur, cum apostolis clavorum et lanceæ vulneribus ostensis, escam etiam postulat (*Luc.* xxiv, 40 *seqq.*); intus scribitur, cum inter eosdem apostolos, clausis ostiis, qui intrare visus non est, apparet. Sed miro modo cum interior Scriptura libri magis obscura sit, amplius hominum mentes turbat exterior et videntes illa quæ per hominem videri non possunt, ista quæ possunt per hominem videri, nova ratione non cernunt. Nam Manichæi quod videri non potest credentes, id quod potest videri non credunt; cum beatus Joannes invisibilem et visibilem Deum et hominem, brevi quasi charactere signaverit, sic enim ait: *Quod fuit ab initio, fratres, quod audivimus* (*I Joan.* i, 1). Ecce libri illius interiorem partem. Quod sequitur: *Et vidimus oculis nostris, et manus nostræ palpaverunt de Verbo vitæ:* Ecce libri pars exterior, quæ oculis ac manibus subjecta hominum, et videri et tractari potest.

VII. Hanc partem libri Manichæus ignorat, vi-

A dens opera quæ fiunt, et non videns facientem. Potest quidem dicere iste: *Tu es Christus Filius Dei vivi*: sed non potest dicere, *Dominus est sabbati Filius hominis* (*Matth.* XII, 8): et mira perversitate quod vident negantes, quod non vident confitentur: invisibilem in virtutibus recognoscunt, visibilem in homine, quod facillimum esse debuit, non agnoscunt. O cæcitas! o ignorantia veritatis et omni ratione damnanda præsumptio! isti sunt qui Deo ipsi se præferunt: sic credendo in carne constituti, spiritualiter se vivere profitentur, quod Deum non credunt potuisse. Minor enim sine dubio ab istis Deus est, si quod isti possunt, ille non potuit. Nam si isti possunt in carne constituti alienam capere naturam: cur ille in carne positus B suam servare non possit: videlicet ut semper Deus sit, ne corruptelæ admistus incipiat esse corruptus? Mira disputatio, Deum destruit, cum honorat. Minoris autem virtutis est obtinere in terrena substantia deitatem, quam Deum spiritualiter in deitate durare. Quid ergo mirabor in Deo, nisi quod cum esse homo dignatus sit, in homine quod Deus esset aperuit? Non quod ipse destitit esse quod fuerat, sed quod carnem fecit esse quod Deus est: quod in excusationem materiæ vitiosæ mansit ipse sine excusatione: quod dum pro nobis peccatum factus esset, peccator esse non potuit. Sed hic Manichæus, Arianus iterum superiorem partem libri utraque complexus [*Al.* circumplexus] manu, illam interiorem paginam sic reserare formidat, quasi sacrilegium facturus sit, si Deus in carne veniens C non amiserit deitatem: vidensque Dominum in navicula dormientem, non videt ventis et fluctibus imperantem; cui deitatem se tribuere sine similitudine paterna mentitur. Deus enim esse nisi Patri, id est, Deo similis sit, non potest: similem autem esse, nec illum qui foris scriptus est de interioribus aliquid perdidisse, illos quotidianus sermo instruere debuisset, quo filios patribus suis similes ita cupimus approbare, ut dicamus, De ore ejus exiit. Ergo omnis filius, quamlibet secundum carnalem generationem aliter generetur: tamen si forte patri per omnia similis sit, dicetur ab ore ejus profectus. Quis non videt Deum Verbum de corde Patris eructatum, nec aliunde in spiritu quam D ore prolatum, etiam juxta communem omnium sensum Patri similem judicari? Quod ubi fideliter senserimus, te, et ea quæ foris scripta sunt, et ea quæ intus divinitus annotantur, credere, unum librum dicere poterimus: in quo legem totam scriptam videntes, non philosophorum argumenta sectemur, ut veritatem, opinatione colligamus; sed formam vitæ ante oculos constituamus, et eam ipsam tractabilem miremur, in qua quidquid obscurum esse poterit, effundetur. Quam Manichæi non videntes in carne, Ariani non intelligentes in spiritu, unius libri paginarum confœderatam dissecuere juncturam, et mediatorem duorum, consertis manibus, hæretico furore ruperunt.

VIII. Sed quid mirum, si hos nimium sibi in singulis paginis sapientes ac de mundiali philosophia venientes, tanta operti apertique libri concatenationis subtilitas præterivit: cum eum nec Judæi qui ipsius erant, cum in sua venisset, agnoverunt? Qui dum de cœlo signum postulant, quasi cœlestia non essent quæ in salute vel debilium, vel mortuorum cœlesti virtute faciebat, obcæcati infidelitate sua, videndo etiam non videre meruerunt. Iratusque [*Al. add.* est] Dominus, cur in ipso deitatis contemneretur operatio, illud de divitiis sapientiæ suæ procuravit, ut et forma servi despicabilis haberetur, et quibus non per virtutem suam divinitas radiasset, his omnimodis positus contemptui, irreverenda in ipso juxta sæculum videretur humanitas: et cum Dominum suum in spiritu Israel non receperit, cur vel fratrem suum in carne Juda reciperet et cognosceret? Neque enim æquum erat, ut qui majora subruerent, et qui sacrilegium ut volebant existimari, committerent ignorantes, non homicidium facerent scientes. Denique et Jonæ signum promittit infidis: et miser quidem populus, in uno eodemque homine, servum Dei contemptor sui occidit, ut quem juxta legem suam non agnovisset ut Deum, hunc extra legem suam gentiliter damnaret ut reum. Hæc itaque ignobilia passionis, velut velata, sicut loquebamur, operatione promeruit, cum deitatis naturam mortalitatis veste circumdat: dum apud erubescentes agnitionem ejus ipse confunditur: dum quod homo de Deo sit non credit: dum ipsum denique in se hominem indespicabilem cæteris formam, ut patiatur inclinat: dum apud discipulos Dei Verbum est, et apud principes homo verbum non habens invenitur. Unde si Dominus cœli et terræ, cujus nomen super omne nomen est, *formam servi accipiens, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* (*Philipp.* II, 7), in hominem se despectum velata studiose divinitate projecit: neque videri in se voluit, quod non poterat non agnosci: quid homines observare sub specie secretæ circumcisionis expediet, quos præter naturam exemplo humiliavit et præcepto? Consultius utique facient, si etiam cum omnia fecerint dicant: *Servi inutiles facti sumus, quod imperatum est fecimus* (*Luc.* XVII, 10): quam fiducia præsumptionis elati, ut unus a dextris, et a sinistris alius in regno ejus sedeant, postulaverint: ne illis ipse Dominus respondeat, qui illos amare amplius credebatur, *nescitis quid petatis* (*Matth.* XX, 22). Quibus et statim formido passionis ab eo opponitur, quæ juxta carnem humiliat elatos: quam ubi intrepide poposcerunt, recte quidem dicit illis, *sedere ad dexteram, aut ad sinistram, non est meum dare vobis* (*Ibid.* 23). Numquid nam hic se potentiæ indignum esse professus est, aut omne sibi non licere testatur, qui ait, *Pater neminem judicat, sed omne judicium dedit Filio* (*Joan.* V, 22)? *Non est*, ait, *meum dare vobis*, id est, sic petentibus superbe, insolenter, elate, de carnis tumore, non spiritus

lenitate. Nam ego qui resisto nunc vobis, humilibus dare gratiam consuevi. Ita Dominus dum humilitatem et verbo et actu vere audientes docet, cur in secreta parte corporis præfigurationem veræ circumcisionis habere voluerit, ostendit.

IX. Dixi de occulto circumcisionis, quæ putavi esse dicenda : superest ut de ipsa circumcisione tractemus, quæ figura sit, cur non oculo circumcidamur et manu, dicente Domino : *Nam si oculus tuus scandalizat te, erue eum : et si manus tua scandalizat te, abscinde eam* (*Matth.* v, 29). Quæ tanta ibi præfiguratio est, ut per unam partem corporis totus omnino homo circumcisus esse credatur : et cum hoc nos post Christum, ut Judæi faciunt, non faciamus in carne, facere tamen per eumdem judicemur in corde? Veniamus ad regenerationis nostræ sacramenta cœlestia, ut circumcisionem spiritualem in spirituali nativitate quæramus : et in ipsis fidei nostræ cunabulis, quo tempore circumcisio celebratur, primos vagitus sacratæ repetamus infantiæ : et abrenuntiationem illam, qua præputiis denudamur, ante oculos collocemus, quoniam sicut qui carnaliter nascebantur in mundo, carnaliter circumcidebantur in lege ; ita qui nunc ad cœlorum regna generantur ex verbo, per verbum circumciduntur a mundo. Sic namque dicimus abrenuntiare nos mundo et pompis ejus, quoniam quidquid est in mundo, *concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum est, et ambitio sæculi, quæ non est a Patre* (*I Joan.* ii, 16). Illa ergo promissio et circumcisio est quam non patimur ut servi, sed exhibemus ut liberi ; nec postquam nati fuerimus celebramus, sed ut renascimur offerimus : omnique in procinctu baptismatis indumento nudati, sola sanctorum oculis confessione vestimur : nec ad speciem naturam nostram arsura filiorum veste velamus, quia in Evangelio arbor foliis exuberans, cum in ea fructus non esset repertus, exaruit : sed cuncta carnis repudiata natura, sexus immemores, nil veremur : nec cum primo illo terreno homine, *Adam, ubi es* (*Gen.* iii, 9)? Deum fugientes audimus : sed cum illo secundo cœlesti, *Ego hodie genui te* (*Psal.* ii, 7), Deum sequentes audimus. Præputia itaque quæ Adam transgressor acquirit, per subjectionem cœlestis obedientiæ respuentes, naturam circumcidimus vitiorum, et per unam corporalis membri formam, omnes exercentes in præputium sensus persequimur ac truncamus. Non enim naturam, sed naturæ superflua resecamus : scientes, quoniam quidquid amplius est, a malo est. Sic Domini dignationem consequimur, ut nos qui secundum carnem præputium dicimur, id est, velut ignorantia quadam naturaliter obtecti, tamen revelata facie gloriam Domini speculemur ; cum illi qui secundum carnem circumcisio dicuntur, tamen ne in legem introspiciant, obtentis præ facie obcæcentur aulæis. Evacuata est itaque circumcisionis figura corporeæ, et in vim nominis ejus tota transcendit, quando etiam sic præputium circumcisio reputatur. Quod tunc

A evenit, si aut post verbum Domini, naturæ hujus corruptæ acquiescimus blandimentis, et denuo incentiva sequimur vitiorum : aut etiam non circumcisi in carne, eam ipsam naturam cum suis persequentes, verbum Domini, dum non custodimus, obterimus.

X. Porro hæc an ita se habeant, et fidei patrem, et circumcisionis interrogemus auctorem ; quoniam ab ipso utraque hæc, et quæ ad mentem, et quæ ad corpus pertinent, processerunt ; ipse nobis respondebit ex gestis, utrumne illum Deo Judaica circumcisio, an vero nostra hæc quam dicimus commendarit. Ac primum audit a Domino : *Exi de terra tua et de cognatione tua* (*Gen.* xii, 1). Sub hoc verbo juxta carnem in præputio constitutus, a parentibus se circumcidit, et patriam naturamque omnem, qua

B per affectum tenebatur, abrumpens, verbum Domini sequitur peregrinus. Hinc deinde ex conjuge sterili et annosa, id est, et contra vitium naturæ, et contra conditionem deficientis ætatis, posteritatis promittitur multitudo : non considerat corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ conjugis suæ, cui desierant fieri muliebria, etiamsi ante sterilis non fuisset : sed in promissionem spem supponens, justificationem credendo promeretur. Prius ergo quam in carne circumciditur, eligitur. Prius enim scriptum est : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* (*Rom.* iv, 3). Jubet igitur Deus : *Circumcidatur omne masculinum vestrum, et circumcidemini carnem*

C *præputii vestri* (*Gen.* xvii, 10, 11). Addidit et significantiam hujus rei, ne esset obscura. Ait enim : *Et erit in signum testamenti inter me et vos* (*Ibid.* 11). Signum ad oculos pertinet, videlicet, ut eorum esset agnitio, qui non putarent eum mundialem naturam per verbum Domini respuisse : ac si qui essent illi qui Abrahæ fidem et virtutem operationis ignorarent, per signum velut per imaginem aliqua comparatione depictam, quid verum esset agnoscerent. Deinde et propheta infideli populo, qui Deum ex eo quod videri non potest, nollet credere, signum visibile promittit dicendo : *Dabit vobis Deus vester ipse signum : Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* (*Isa.* vii, 14). Et ipsi Judæi cum Dominum tantum in carne

D conspicerent, et fidem ejus virtutibus denegarent, signum postulant de cœlo, nempe ut crederent si viderent. Deus ergo pro tempore cum Abrahæ posteritas paribus sic posset vestigiis ingredi in fidem electionis suæ, notam in signo hoc voluit esse justitiam, ut qui mundialem naturam animæ respuisset, ei circumcisio carnalis appareret in corpore, ac velut per hoc quod videtur posset intelligi. Sic multa quæ a prophetis populo denuntiabantur, ab ipsis prius a quibus præconabantur effecta sunt. Nudos in captivitatem filios Israel esse ducendos, per prophetam iratus Dominus minabatur : certe dictum jam ad partium omnium intelligentiam poterat intrare. Vadit tamen nudus ipse propheta per populos, et in se quod aliis vaticinabatur ostendit.

Videt vulgus, non audit, et in Isaiæ corpore quæ sibi erant ventura cognoscit. Fit signum de vate, et in libero adhuc populo amaritudinem sentit propheta captivi. Sic Abraham designat in carne quod exercebat in mente, et per nomen membri velut virtutem circumcisionis intelligit, non per hoc signum exprimens carnis, sed signum fidei. Denique post illam carnis circumcisionem suæ, si erat plenitudo justitiæ, quare majora adhuc Deus in Abraham fidei experimenta quærebat? cur in patrio postmodum tentatur affectu, si jam in illa circumcisione benedictionis summa tenebatur [*Al.* summam tenebat]? Sed quoniam non illa virtus, sed signum jubebatur esse virtutis, quæritur a singulari viro, utrumne qui jam et patriæ et cognationi renuntiasset, et circumcidi se passus esset, non parceret et filio? Quem ubi ad victimam non tristis exhibuit, pro digna pignoris impietate, fit carnali pietate sublimior. Lucratur orbitatem, dum parricidium meditatur: et cum unico non parcit in terris, stellas pro filiis annumerare jubetur in cœlis; carnalisque despector naturæ, in natura siderum collocatur: et humani contemptor seminis, pater vocatur astrorum. Sic fidelis non filio, sed præcepto, dum mandatum Domini religionem ducit esse, non crimen, dum offerre filium Deo sacrificium judicat esse, non parricidium, pene meruit prævidere, quod Deum ad tentationem probandæ mentis parricidium voluit offerri, sed noluit impleri.

XI. Ab hac veritate, forma Judaicæ circumcisionis admissa est: hæc nominis erat figura, non membri. Sic naturam nostram Deus voluit denudari, ut non in nobis aut cupiditas arderet, aut ambitio sudaret, aut affectus carneus præemineret, sed ab omnibus præputiis nos Dei amor et præsentium contemptus exueret. Dixit quidam satyricus gentium poeta: *Probitas laudatur et alget*. Testimonium hoc verum est: nullus eam stipat populus, nulla multitudo ambit, homo nullus amplectitur: et in mundo isto velut in novercali domo horret, etiam necessariis deoperta, quandiu non vestem suæ habuerit dignitatis. Age si videtur, totum tramitem veritatis per patriarcharum gesta velut per viva vestigia decurramus, ut in circumcisionem quæ sanctificat demonstremus. Transeo Isaac peregrinantem; quod ipsum in circumcisionis forma consistit: Rebeccamque propter Philistinorum insidias sororem de uxore dicentem (*Gen.* XXVI, 7): quod æque quam magni sacramenti sit, tibi existimandum relinquo. Taceo Jacob per duas annorum hebdomadas, matres duodecim tribuum servitute mercantem. Omitto ejus filios, quos per patriam benedictionem et sanctitatem, naturalis quædam necessitas continebat. Ad Job veniam, in aliam generationis lineam de Isaac germine jam prolapsum, nec inter duodecim Jacob filios hæreditatum, per Esau genitum, primitivæ benedictionis extorrem, primogeniti dignitatibus exspoliatum, inter Edom principes qui Deo placeret inventum. Hic tamen ad circumcisionem naturalem æquanimiter possit ferre tentator. Fit pauper ex divite: sed hoc etiam sæculi homines contemnere noverunt. Tot orbitatibus vulneratur, quot successionibus gloriabatur. Exclamat forti voce, nudus censu, nudus et filiis, nudum se exisse de utero matris suæ, nudum etiam iturum sub terras, Dominum dedisse, Dominum abstulisse (*Job* I, 21). O virum naturam sæculi respuentem! non se lacrymis, non se gemitibus, non se etiam tenebris tradidisse, sed potius detrimenta pignorum, suscepisse adjumenta meritorum dolorum victor, etiam sensu egenus, affectu fit fortior cum infirmatur, et in valle lacrymarum turrim occupat gloriarum. Ubi es in sola carne circumcisa Judæa? Confer cum hoc viro pedem, et contende gloria: attolle te majorum superba virtutibus: latusque tuum benedictis nobilium patriarcharum circumcinge nominibus: ut in te justificationum vetus illa virtus et avorum splendor appareat. Job adversum te procedit in medium, sanguinis auctores non erubescens, nec per Esau inconcessam benedictionis sortem transfusione mentitus. Nam illa, nec prodesse novimus, nec obesse, dicente Domino: *Anima patris et anima filii mea est. Anima quæ peccaverit, ipsa morietur* (*Ezech.* XVIII, 4). Ac proinde ei spes est, quod in his vincat te omnibus, et procedit plus sibi de virtute vindicans propria, quo minus ex gloria promittit aliena. Denique exspoliatus Job bonis omnibus, nil requirit. Tu Ægyptum in eremo post manna deliciosa suspiras. Illum ab spe in Deo posita, tot malorum tentamenta non avocant: te ad eam spem bonorum omnium blandimenta non provocant. Ille manum Domini sentiens benedixit in vulnere: tu virtutibus de Pharaonis jugo exuta non subjaces. Hinc illi et pro circumcisis veniam postulare conceditur: tibi velut incircumcisæ Amorrhæus pater et mater ingeritur esse Cethæa: ut manifeste liqueat, et illum per virtutes operum non observantiam circumcisionis benedictionem sibi restaurasse quam proavus amisit: et te per jactantiam circumcisionis virtutes negligentem, eam benedictionem, quam Jacob sola subtilitate acquisierat, perdidisse.

XII. Quid enim sibi Judæorum arrogantia non usurpet? Job iste qui Deo placuit, quodammodo gentis est meæ, et circumcisus est forte, quoniam de Esau circumciso hucusque generatur: licet in hoc non circumcisio fuerit prædicata, sed virtus: nec an sine præputio vixerit, sit quærendum, sed quod nihil labiis suis peccaverit, sit tenendum. Ad alienigenas ad quos provocavit veniamus, quoniam nullam nobis arborem exemplorum ager divinorum omni ligno feracium plantariorum, nec in eo germina de vimine, sed de fruge censentur. Ostendamus in Israel gloriam peregrinam: et benedictionis germen in ligno fluxisse non suo, dicimus Ruth [*Mart.* in ligno fluxisse suo: non dicimus Ruth], quo magis confundamur in femina. Promittitur per prophetas de radice Jesse virga pro nostra salute prodiutura: in quam flos conscenderet, qui solus utique pleni agri

odore fragraret pro consortibus suis : quem in odorem unguentorum super omnia aromata lætitiæ oleo pater unxisset. Hic tamen Jesse aviam non Israeliticam habuit, sed Moabitam. Cui tantum peregrinæ conceditur, quantum nulla de patriarcharum germine promeretur, ut suo utero destinatæ benedictionis semen accipiat, et Israeli non Israelita parturiat dignitatem : cornuque populi sui, in alterius populi benedictionibus aliena sustollat. Unde istud, oro, promeruerit? Credo, quia dicit socrui suæ : *Populus tuus, populus meus est : et Deus tuus, Deus meus est* (*Ruth* I, 16). O virtutem viris etiam præferendam! Abrahæ fidem incircumcisæ gentis mulier imitatur, quam virilis circumcisio dereliquit, et per aliena vestigia meritum justificationis ingreditur, a quibus majorum cæca hæreditas deviavit. Deos suos Moabita contemnit, cum tu, Israel, desideres alienos. Illa in unum Deum suorum jam oblita conjurat, et tu post multitudinem fornicaris idolorum : hinc eligitur a Domino, hinc fit Israelita mente, non genere ; fide, non sanguine ; virtute, non tribu : hinc usque adeo benedicitur, ut prophetarum tuorum mater vocetur et regum. Lucet prorsus die clarius, regnum cœlorum vim pati, et a vim facientibus invadi, diripi, possideri : nec justificationem gentis esse, sed vitæ : quando non circumcisi per frugem probitatis, aulam sanctificationis introeunt ; et circumcisi in eadem aula geniti, per pudenda gestorum sceptrum sanctificationis amittunt.

XIII. Sed rursum ad benedictum velut duodecim tribuum sanguinem redeamus, ut in eo jam tunc præcedens ecclesiastici mysterii veritatis umbra probetur. Longum est singulorum formas enumerare sanctorum, eorumque gesta tuis, filia dilectissima, enarrare virtutibus : quid sit quod Joseph de domo Ægyptii regis, veste projecta, nudus aufugerit ; quid sit quod hic populus mare transierit, et Pharaonis non transiit exercitus, et species labentis naturæ sub hominum pede mutatur. Quid est, quod ipsum mare evadentibus Ægyptum Jacob filiis occurrat? Tibi hæc cuncta examinanda, et juxta tuam vitam, et juxta Ecclesiæ mysteria derelinquo : ut in his veritate circumcisionis arcana, quam in Abraham aspicis, vacuatam formam signi Judaici non mireris. Igitur quoniam strictim universa dicenda sunt, ne in longum sermo procedat, seges mihi omnis Israelitæ gentis est invadenda, et in ea ipsius circumcisionis ventilandus effectus. Jesus Nave populos hæreditaturus in terris, prius illa omnia velut divinæ plebis circumcidere jubetur examina : quasi vero non tota eremus per varias peccaminum plagas circumcisæ gentis ossibus albicaret. Quid ergo jubebat hoc fieri, quod peccati meritum non sanabat? Dicit Dominus, *Fac tibi cultellos petrinos nimis acutos* (*Josue* V, 2). Quid est, quod tantopere cavet, ne habeantur obtusi? *Nimis*, ait, *acutos*, ut videlicet non qui particulam aliquam corpusculi sui sensu doloris abscindant, sed multa lima atque usu cotis assiduo tenui acie, mortiferos sensus mentis subtiliter discriminent. Circumcidit ergo, ni fallor, in illis Ægypti desiderium, murmurationem, contumaciam, idolorum fornicationem, consuetudinem peccandi, pro quibus iram Domini eorum sensere majores. Et illis etiam sine dubio circumcidit metum positorum ante faciem præliorum. Nam jam antequam terras promissas sibi, Jesu illas speculante, vidissent, gigantes ibi esse fortissimos conquerebantur, cum quibus manus conserere formidarent. Circumcidit et oculos, ne alienigenarum conjugia contra licitum concupiscant : aliudque in illis regionibus velint possidere quam terras. Non enim si non circumcidantur, sed si hæc negligant, per iram Domini moriuntur : quoniam illud signum est benedicti, non meritum benedicendi.

XIV. Sed pleni sunt omnes libri, plena exemplorum vetustas, quod non præsectione nescio cujus membri, sed naturæ nostræ circumcisione Dominus delectatur : in qua se cum etiam ille major omnium prophetarum Joannes circumcidit, non vestitur mollibus, non exquisitis ad gulam dapibus saginatur : sed in hoc mundo pene sine mundo est, cunctam desideriorum deserens curam mundialem ; setosa durum virum horridant tegmina, non decorant ; humifero esu, melleo tenuiter sudore saturatur : quæ alia circumcisio præstantior debebit inquiri? Denique hic non agnum illum quem in umbra veritatis soliti erant Judæi habere pro pascha, per quem mundi peccata non poterant aboleri : sed illum verum Agnum, cujus omnis esset mortalitas cruore salvanda ; relictis nonaginta et novem ovibus, unam gestari Pastoris veri humeris primus agnovit, dicendo : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* I, 29). Illud etiam in eo mirandum est, quod eremum elegerit, Domini prædicaturus adventum ; non in templis, non loquitur in plateis, multitudinem multitudini profuturus horrescit : et cur vox est clamantis, si declinatur auditor? Opus est utique multitudo doctori. Et quæ in eremo multitudo? Sine dubio nulla. Et quid faciet propheta, qui vox est, et vox clamantis? Elegit, ni fallor, locum, non ubi eum nullus audiat, sed ad quem populos de naturæ corruptæ conversatione reducat, ut in Propheta novam vitam videntes, divinam mirari discant, seque omnibus vitiis circumcisos in eremo esse patiantur. Locus ergo ipse forma doctrinæ est, et ipsa prædicatio solitudo est virtutum. Operatur habitatio, dum urbium frequentiam sollicitus relinquit auditor, et eremum a contagione mundi velut a theatro hoc voluptatum avulsus ingreditur. Prohibet denique ne Abraham patre glorientur : videlicet quod ejus vestigia non sequantur. Certe si ad circumcisionem illam Judaicam veniamus, circumcidamur ut Abraham fuit circumcisus. Si ad sanguinem, cur filii Abrahæ non dicantur esse qui filii sunt? Sed et fidei pater non potest esse nisi credentium : et filii non de signo circumcisionis, sed

de operis similitudine recognoscuntur. His ergo cum inhibebatur, ne se Abraham parente jactitarent, illud ostendebatur, non quia signum fidei illius, sed quia signum patrium non haberent. Tunc autem rite filii Abrahæ sunt dicendi, si ad formam parentis non facie, sed vita respondeant. Si ad verbum Domini, nec patria diligatur, et filius possit occidi : cum ipse etiam totus homo illi, qui pro nobis mortuus est, pari debeat charitate commori.

XV. Sic Simeon senex : *Nunc dimittis*, ait, *Domine, servum tuum in pace : Quia viderunt oculi mei salutare tuum* (*Luc.* II, 29). Forma est utique quod qui Christum videt, jam sit sæculo moriturus. Et hæc est circumcisio, non adhuc sub tabernaculo significationis adumbrata, sed præfiguratione veritatis occultata, etiam in lucem facis imagine exspoliata procedens : quam Abraham priorum mysteriorum pene omnium initiator ostenderat, cum post verbum Domini locum sibi a filiis Heth, non ubi viveret, sed ubi moreretur, acquirit. Magi quoque, adorato Domino, ne cui genti, ut docuimus, præputium corporale fraudi esset ad gloriam, suis se affectibus circumcidere, cum thesauris suis, id est, secretis mentium patefactis, animorum motus mactavere pro munere ; eosque morbos per quos aliquid aut cupimus, aut metuimus, aut dolemus, velut ante pietatis aram et misericordiæ altare foderunt, ut vel in auro avaritia, vel in thure idololatria, vel in myrrha fieret Domino subjecta mortalitas : a quo ejus utique erat captiva ducenda captivitas : et in hanc petram et sacra pecuniæ cupiditas, et profana errorum superstitio, et amara mortalitatis conditio, velut illisæ morerentur : jampridem Babyloni Psalmista præcinente : *Beatus qui tenebit et allidet parvulos suos* [Al. *tuos*] *ad petram* (*Psal.* CXXXVI, 9). Sub his ergo Magorum et nominibus et oblationibus, omnimode ille divinorum operum interpellator exuitur : Quoniam *Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi*. Quis enim jam aut aurum sibi audeat possidere, si Domini est ? aut idolis thura concremare, si Christi sit ? aut mortuum nisi mortuus sepelire, si myrrha jam vivi est ? Denique et a diabolo velut per hanc trium aleam tesserarum Dominus ipse tentatur. Nam et continentia in fame, et religio in adorando, et vita in præcipitio periclitatur. Sed facile cuncta superavit, quia pater et rex bonorum omnium thesaurorum, et sacerdos repositorum ante sæcula mysteriorum, et resurrectio destinatus fuit mortuorum. Magi tamen ex illo veteris vitæ reliquere vestigia : novumque iter ingressi, vacui sarcinis, non vacui benedictione, cantaverunt : *Revertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (*Psal.* CXIV, 7). Nec non ille ad quem Dominus ingressus est, omni dicitur præputio circumcisus vitiorum ; nam et dimidium ex substantia

A sua dat egenis, et si cui quid fraudavit, reddit in quadruplum. Ille utique qui Dominum non poterat videre dum dives esset, nisi postquam de terra, in qua cor ipsius videbatur esse cum thesauro, sycomorum qua Dominus esset transiturus ascendit ; tunc velut de cognata necessitate a crucifigendo conspectus in arbore cognoscitur, et filius dicitur Abrahæ. Cur dicitur ? Si erat, testimonio non egebat. Sed quoniam non omnes erant filii Abrahæ, qui esse credebantur : hic de opere agnoscitur filius, non de gente : et virtute, non de sanguine. Hæ circumcisiones sunt notæ de circumcisionis effectu.

XVI. Jamne vides, filia, jamne consideras totam circumcisionem per operum formam, velut
B per quædam membrorum lineamenta deductam, et per actuum diversitatem quasi colorum varietate depictam : [1] unum tamen justificationis apicem virtutum gradibus impletam ? Cernis alium patriam relinquentem, nec de parricidio dubitantem : alium tanti census naufragium non curantem, neo in orbitatibus lacrymarum, imo et in putredine corporis sui de peccato potius conjugis quam suo vulnere suspirantem. Illam populos suos deosque deserentem, nec in alienam gentem inopem virilis auxilii venire metuentem. Hunc repromissionis ingressurum terras, cultellosque animorum non in ense ponentem, sed de caute facientem, ut ex se habeat petrinus, quod ferreus acquirit aliunde.
C Alium in solitudine viam Domini præparantem, et rectas semitas in eremo facientem. Alium porro dimitti de sæculo deprecantem, et pacem Domini malle quam mundi. Hos vero suis affectibus spoliatos, in auro, thure et myrrha conversationum itinere mutato, qui per Herodem venerant, per angelum redeuntes. Istum etiam nunc acervos fraudium cum fenore removentem, et Abrahæ filium non naturæ beneficio, sed gestorum suffragio nuncupatum : ut evidenter appareret omnem mundi naturam per singulorum operationes fuisse demissam.

XVII. Sed quoniam tanquam circa nuptialis convivii finem, pene vinum quod per patriarchas ministrabatur expendimus, et novum cœpimus
D aquarum conversione libare, de novis quoque utribus aliqua proferamus : ut quale sit quod recceperunt, de eo quod ipsi redolent æstimemus. Fervet quidem uniformiter per omnium apostolorum mentes plenis musto pectoribus, et mensuram corpoream inundatio spiritualis excedens, ebrietatem non celat gloriosam. Nobis tamen ab illo est incipiendum a quo hauriendi sitis est inchoata : ut ex desiderii magnitudine, sacræ infusionis plenitudinem doceamus ex uno sitim parilem sociorum, non avara divinæ sobrietatis propinatam. Ecce inclytam sodalitatem. Augustum caput Petrus extulit, novi signifer testamenti et in creatione ejus primitivus :

[1] Ab hoc septem versus subsequentes in nupera edit. desiderantur.

alius quod sine dubitatione loquor Abraham, nescio A an major : certe quod sentio non secundus. Illi generatio larga promittitur, huic generatio pascenda committitur. Ab illo justificanda procedunt : in hoc justificata fundantur : ita quod ille sperat, hic accipit. Illi dicitur ; *Faciam te in gentem magnam* (*Gen.* XII, 2) ; huic dicitur : *Faciam te in piscatorem hominum* (*Matth.* IV, 19). Illi dicitur : *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* XII, 3) ; huic dicitur : *Judicabis duodecim tribus Israel* (*Matth.* XIX, 28). Illi dicitur : *Ut stellæ erit semen tuum* (*Gen.* XXII, 17) ; huic dicitur : *Tibi dabo claves regni cœlorum* (*Matth.* XVI, 19). Ac per hoc, ille fœcunditate seminis benedicti impletur : hic ante semen ipsum evangelizaturus asciscitur. Abrahæ pro B filiis claritas monstratur astrorum, sed Petro traduntur regna cœlorum, videlicet ut in ea, sine Petro, nec filii Abrahæ possint intrare. Hic ergo non quo circumcisus sit juxta gentem suam apud Dominum gloriatur, sed dicit : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te ; quid erit nobis* (*Matth.* XIX, 27) ? Quæ sunt ista omnia apud eum, qui præter instrumentum artis piscatoriæ nihil habebat ? omnia, inquit, utique quæ ad concupiscentias mundus ingerit, quæ præputia possunt dici, si congregantur ad lenocinia peccati : quæ vehementius præcidenda succrescunt, si cum proventu mentitæ felicitatis adulantur : interioremque illam mentis nostræ naturam circumvestire nituntur : ut majoribus tenebris ipsum etiam quod nobis pro lumine datum est, C tenebrescat. *Omnia*, inquit apostolus, *reliquimus, et secuti sumus te.* In fidem veteris exempli nepotum virtus tam sera quam mira, per discipulum primogenitum novæ justificationis aspirat ; et obsolescentibus jam pene imaginibus veritatis, Abraham reformatur in Petro : omnia se reliquisse testatur. non in alto fluctuat, artis cura non geritur, nec socrus ægra sine Domino visitatur. Omnis singularis viri affectus in Christo est, hunc sequitur substantiæ contemptor, studii negligens, affinitatis oblitus : et id quod Abrahæ ut faceret imperatum est, hic jam fecisse non celat : videlicet ut simili circumcisione sicut virtutis hæres est, fiat hæres et gloriæ. *Omnia*, inquit, *reliquimus, et secuti sumus te ; quid erit nobis ?* Hoc est dicere, totis vitæ prio- D ris vitiis desecatis, in forma utris in pruina jacentis, dum te sequor, exarui : nihilque in hoc mundo præter te, quo impleri cuperem elegi : cujus non frustra hujusmodi siccitas sancti Spiritus ubertate pensatur : per quam ebrietatem novæ gratiæ in se Apostolus ipse, dum linguis infidelium infamatur, agnovit. Sed et cæteri apostoli ejusdem musti spumavere fervore, et unius botryonis superfluenti maduere vindemia, qui tamen in odorem ejus nectaris ad beati Petri similitudinem cucurrerunt. Aspice illos geminum sidus in terris, nec incassum tonitrui filios nuncupatos, cymbam, linum, patremque deserentes, nec victus sollicitudine dubitantes, nec officii usibus inhærentes, nec potestatem paternam reverentes, sumptu, negotiatione, affectione castratos. Quid aliud utique quam natura sæculi circumcisos veste, fluctu arida, manu sicca ære, corde, pietate non molli : nudo etiam de navali parata vestigio ? Credo ad eam formam, jam tunc et Moysi, ut pedum solveret vincula, præceptum est : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem* (*Rom.* X, 15) ! Et ideo non sunt velanda quæ pulchra sunt in conspectu Domini, nec mortuis vestienda quæ vita diligit. Hunc rursus respicit de teloneo publicanum, quæstum damnantem, consuetudinem respuentem, et nomen actus fidei nomine commutantem, ut ab omnibus omnino non pars corporis, sed natura prorsus iniquæ consuetudinis circumcisa monstretur. Totum dicerem novæ vocationis examen, nisi in similibus convenirent, et eamdem virtutem haberet diversitas personarum, naturamque mundialem multitudo licet hominum, uno tamen contemptu rerum velut falce succideret.

XVIII. Et quoniam satis abundeque exempla et veterum protulimus et novorum, mentisque cursum ne velut cæca nocte ad ignorantiæ scopulos deveniret, sanctorum imaginibus quasi per sermonem cœli notandis sideribus instruximus : nunc ex obscuro noctis egressi, non solum diem et solem, sed ipsius solis et luminis lumen, sub quo errari non potest, contemplemur. Illorum enim quærit ipsa multitudo judicium, et in copia formarum, necesse est ut eveniat subinde similitudo flammarum ; ut sæpe nautis confuse attonitis per pavorem, ut lucifer vesperum, et vesper luciferum mentiatur : solis sine societate parili sola est claritudo miranda, cum dubia etiam sub nubilo a similitudine sit vindicata si paruit. Ac per hoc etiamnum Dominus, quoniam carnem sumpsit, et homo esse dignatus est, aliquid tale fecerit requiramus : ut velut solem sub nubilo, ita sub specie corporali etiam id quod radiaverit admiremur ; aliumque potius opponamus quam ipsum aliunde sumpsisse credamus. Quem autem alium, pro fide divina humanaque in hoc sæculi pelago nunquam sine metu naufragii navigantes, ad dirigendum veritatis cursum sequemur, quam illum qui, disclusa penitus parilitate sui, solus etiam cum pro nobis in nostra carne obscuratur, immensus est ? Qui nec in nomine potest celari, dum mortalitatis naturam substantia divinitatis exsuperat : qui non elementum, sed virtus elementorum est : in quo tenemus initium et consummationem et medietatem omnium ; per quem solum solis et anni cursus sunt, et stellarum dispositiones, mensium quoque mutationes ; quoniam in ipso *vetera transierunt, et facta sunt omnia nova* (*II Cor.* V, 17). Et cum magorum iter ejus stella duxerit, quid mirum erit, si nos quoque gestorum ejus claritas, velut ipso thesauro immensi fulgoris instruxerit ? Atque utinam ad certam dationem tanti splendoris et luminis, nostrorum oculorum avertatur infirmitas : ut ille se subtraheret et negaret, inquis ? non, sed palam omnibus cœlestis splendor appare-

ret : modo ad eum sequax mens amica voluntate convertatur, in solo inveniet plenitudinem quam guttatim per singulos colligebat. Octavo die circumciditur, a matre utique quasi homo qui promissus fuerat ipsi Abrahæ, cum de circumcisione doceretur, dicente Domino : *Et erit testamentum meum in carne vestra in testamento æterno* (*Gen.* XVII, 10, 11). Dei testamentum in nostra carne esse, Domino in nostra carne dignante, quis dubitat ? illudque testamentum æternum videri, quod citharis et psalteriis psalleretur. Cujus rei quoniam prolixa est disputatio, et necessaria videtur esse transcursio, ne per ramorum copiam robur ipsum propositæ materiæ derelinquens, incastigata erret effusio : præsertim cum mihi difficilius sit naturam ejus implere, quam quærere, et satis superfluum mœrentibus brachiis laborare, quanquam ipsam materiam gracile non sustentet ingenium ; et necessarium pene sit, ut et disputationibus aliquibus circumcidamur, dum de circumcisione tractamus, quando nobis ad excusandam etiam imperitiam nostram, opportunitatem materiæ ipsius præstet auctoritas.

XIX. Igitur ad propositum redeuntes, interrogemus ipsum hominem suum : nam de Domino loquebamur, ipso qui erat in homine circumciso, cum jam secundum legem circumcisus haberetur, clamat ut evangelista testatur : *Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos suos, ubi requiescant : Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* (*Matth.* VIII, 20). Rogo hic ubi sub Cyrino census investigatio ? ubi edictum Cæsaris ? ubi necessitas profitendi ? ubi Joseph ipsa professio ? Nova ratio illic habet nihil quod descriptor inveniat, et vere. Nulla enim Dominum sæculo mancipata delectant, nec sibi usurpat quidquam quod vel Cæsari, vel mundo voluit esse captivum : docens nullum duobus dominis posse servire. Circumciditur ergo hæreditate Joseph et Maria : nihilque sibi de mundialibus vindicat sub tributo, qui utique eis dixerat : *Nescitis quia oportet me in paternis meis esse* (*Luc.* II, 49) ? scilicet in templo, non in sæculo : in sacrificiorum mysterio, non in malignantium concilio ; in paternis utique spiritualibus ; nam patrem in carnalibus non habebat. Denique de eo templo et oves abegit et boves, et mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit (*Matth.* XXI, 12). Sic templum etiam ipsum, quod figura est corporis sui, carnali concupiscentia circumcidit, ut intelligeret homo, hæc sibi in sua mente esse facienda : nec sane suis parcit affectibus : nam eum gladium quo alios circumcidebat docendo : *Si quis amaverit patrem et matrem supra me, non est me dignus* (*Matth.* X, 37), sua convertit in viscera, et sibi ipsi facit quod credentibus est facturus cum dicit : *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei* (*Matth.* XII, 48) ? O mysterium ! matrem Mariam sibi Dominus abjurat, cum extra verbi esset audientiam constituta, eo potissimum tempore, quo verbum prædicaretur a Verbo, et

A ipsum se ministrandum discipulis ministraret : quod apertius postmodum in illa unguenti effusione patefecit, dicendo : *Me autem non semper habebitis* (*Matth.* XXVI, 11). Irascitur ergo cum eum magistrum vita docenda non eligat, qui eam matrem per virginem parturiendus elegit, et cur ad eum quem extranei etiam tam facile interpellare possent, mater nollet intrare : nam fratres ejus necdum credebant in ipsum. Quis hic erit, rogo, qui excusationem præferat aut gratiæ, aut amori ? si et Mariam merito nulla vincit, et Christum Dominum nostrum nemo superat pietate. Illa mater enim negatur a Filio, ut vera illa [*Al.* etiam] circumcisio doceatur : quoniam magister et parens vitæ debuit vivere, prout docebat esse vivendum. Hic est ille

B gladius femoralis, quo Levitæ suos propinquos et proximos occiderunt : quo etiam Dominus ipse a Patre jubetur accingi : quem omnes capiunt qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum : quem gladium Dominus mittit in terras, ut filium separet a patre, filiam a matre sua, nurum a socru sua. Hoc gladio etiam beatus Paulus Ecclesiam circumcidit, dicens : *Reliquum est, ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint : et qui emunt, tanquam non possidentes sint : et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur* (*I Cor.* VII, 29, 30, 31). Hic totius justitiæ virtus, hic ratio est circumcisa omni carne, id est, parentum, fratrum, cognationum, affinitatum, nullum amplius amare quam

C Dominum : ut ad crucis imaginem Dei verbo, non ad aliquos mundi actus, moneamur affixi matrem commendare discipulo.

XX. Res loquitur ipsa, cur illa pars corporis per quam Judæus se autumat justificari, defectioni adjudicata videatur : adeo ut difficilius fuerit modum adhibuisse sermoni, quam argumenta requisisse ; et hanc veram esse circumcisionem, si abrenuntiantes mundo, ex quo juxta carnem nostra natura est, et parentibus, et quæ fidei scandalum faciunt circumcisis, oculo etiam et manu et pede, nudi et soli, debiles etiam, si fieri potest, Dominum sectemur, cantantes vere : *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me* (*Psal.* XXVI, 10) ; ut a Domino mereamur assumi, et corporea denudati natura, spiri-

D talium indumentis actuum gloriosius vestiamur, scientes quoniam quod de carne nascitur, caro est : et quod de spiritu, spiritus est ; dicente Apostolo : *Et si cognovimus Christum secundum carnem, verum jam non novimus* (*II Cor.* V, 16) ; *in quo non novimus, in quo nobis mundus crucifixus est, et nos mundo* (*Galat.* VI, 14) : ut præputiis, quæ sunt in superficie conversationis, abscisis, nudum illud et solum nostræ generationis secretum, quod superfluis tegebatur, appareat. *Si enim fœnum quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quanto magis nos* (*Matth.* VI, 30), si fide modicos non esse præviderit ! Cultello itaque petrino corporis nostri circumcidenda est natura : Petra autem Christus est : cujus cultellus amor est, quo

crescente in nobis, sæculi desideria decrescent. A Quem qui amaverit, dicit patri, non novi te : naturamque circumcidens suam, nec ut patrem sepeliat mortuum, separabitur a Christo : et exspoliatus veterem hominem cum actibus suis, quod præputium est, aliam naturam suæ videbit esse substantiæ : id est, ut sicut primus homo terrenus a terra, ita secundus cœlestis incipiat esse ex cœlo : nec dicet jam cujus circumcisa est natura patrem, præter eum qui in cœlis est, se habere : sed præcepto Domini lucido, illuminatis oculis, sedere ad dexteram virtutis Filium hominis agnoscet. Obterendæ sunt omnes animi voluptates, relinquenda studia delectationum, quoniam hic circumcisionis est veritas, non figura. Nitendum in summa, ut cunctis naturalibus amputatis, conversatio nostra B tendat in cœlum, ubi Christus est ad dexteram Dei (*Col.* III, 1). Quod ita verum erit, si ludi, si jocus, si convivium, si sermo pene familiarium deserantur : et tamen qui circumciduntur arescunt, ut non nos mundo, qui vitæ imagines sumus, sed mundus nobis mortuus esse credatur : nec agglutinari eorum aliqua quæ circumcisa sunt inimici arte sinantur ; sed clamemus, sedit sanguis circumcisionis : ut cum in nobis vitæ calculus cœperit operari, in quo nomen novum solus novit ille, qui accepit, non timeamus, in loco revelationis occidi : quin imo et imputantes aliqua nostro Domino per amorem : nam et operarius ibi h nignus admittitur, ut superius in beato Petro novæ C gratiæ susceptore didicimus : tota credulitatis nostræ harmonia intortis vehementius per artem fidibus resultemus : *Propter verba labiorum tuorum, Domine, ego custodivi vias duras* (*Psal.* XVI, 4).

XXI. Anne est aliquid tam durum, tam ferreum quam repugnare naturæ? Et cum omnia in mundo per Deum nobis sint facta, ipsos nos, velut non nostra circumstent, repellere, non videre : mundumque ipsum nobis se cum omnibus divitiis et pulchritudinibus suis ingerentem manu quadam repudiare virtutis, obseratisque omnibus sensibus quibus ad animam substantia vitalis accedit, pene ad imaginem obrigescere mortuorum : non visu, non auditu, non odore, non tactu, non sapore capi, et in natura corporis naturam corpoream non habere, hominemque se quod homo sit oblivisci : eum tamen hoc ipso quod ambiat non teneri, quia vere quod homo sit teneat, et eo magis despiciat se, quo se magis agnoverit : tum quia durum est præsentia sibi abdicare dum vivit, et futura sperare post vitam. Hæc natura corporis, hoc, ut diximus, nisi circumcisa non patitur : facileque se gestit jactare in suis, sibi cernens terras, sibi maria, sibi videns solem et universa cœli astra servire : et quando se fraudari a terrestribus patietur, cum dominetur et cœlo? Tantorum ergo elementorum tam importuno circumventa famulatu, usque ad oblivionem suæ conditionis inducitur : et in despectu totius sublimata mundi, vincere ipsa ex eo quod sibi obsequuntur præsumit elementa : hinc montibus scrobibus fodiendo, hinc valles substructionibus opplendo, hinc maria molibus arando, nunc arida irriguis fecundando, nunc stagna paludesque siccando, vel campos consitis nemoribus vestiendo, ac silvosorum montium juga vetustis nemoribus denudando, ut pene dominam se naturæ esse non credat, si fecerit aliter. Cujus naturæ concussione, natura nostra his meditationibus agitatur : durum est vias Domini custodire, in quibus non experimentis, sed detrimentis potentiæ desudatur : nec quæritur ut supra nos quod amat universa mortalitas, sed ut sub nos vita ducatur, ne amplius nos existimando quam sumus, incipiamus nec id obtinere quod sumus, cum per hoc ipsum si velimus despicere, quod sumus, mereamur in melius esse quam sumus, dicente Domino, et nostræ illi imputationi quam præsumimus, subscribente : *Amen dico vobis, nemo est qui relinquat domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios propter regnum Dei, qui non recipiat centuplum in tempore hoc, et in sæculo venturo vitam æternam hæreditabit* (*Matth.* XIX, 29). Et talibus promissionibus viæ [*Al.* vitæ] illæ duræ, quas ob verbum Domini custodire necesse est, molliuntur. In quarum custodia utique multa retributio est.

XXII. His mercedibus invitamur, quos oportebat et cogi, dum velle nos ambit quod poterat et jubere. Denique cum verbum vitæ durum dicerent esse sermonem, et ob hoc turbati omnes qui eum sequebantur abscederent : respiciens discipulos suos, numquidnam et ipsi abire vellent, inquirit iratus : adeo eligit potius se nobis bona omnia debere, si volumus, quam imperare si cogimur, dicente Apostolo : *Si enim volens hoc ago, mercedem accipio : si autem invitus, dispensatio mihi credita est* (*I Cor.* IX, 17). Hæc voluntas femoralis illius vagina cultelli est ; quæ ubi in se amorem Dei, quem cultellum esse diximus, receperit, merebitur intelligere Dominum vera prædicasse : *Jugum enim meum suave est, et sarcina mea levis est* (*Matth.* XI, 30), quoniam superfluis omnibus amputatis, et cunctis oneribus circumcisi, belluæ quadam sarcinalis imagine tenuata, vere etiam nos cum Psalmista dicimus, qui vel per glaciem, vel per liquidam etiam mollemque substan- D tiam angustum illud acus foramen transire possumus, quod introire qui in equis sperant et curribus, non valebunt, quoniam tales etiam via illa quæ lata est et spatiosa, vix capiet. Laborum itaque arduos montes et difficultatum propemodum muros, quibus cœlestia ab humanis velut provincia cujusdam limitibus separantur, divina invitatrix munificentia liberalitasque deplanat. Et sicut tubis sacerdotalibus muros illius Jericho : ita prophetarum vocibus turrim nostri interitus elidet, si modo contra spem in spe credentes, et quodam concitatorum luminum, videndi saliente transpectu, in fraudem præsentium caducorum promissa tanquam manibus jam apprehensa miremur : et hac circumcisi natura in aliamque naturam transpositi, mente illa et animo tenea-

mus, *quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Dominus iis qui diligunt eum* (*I Cor.* II, 9) : de quorum numero non est, nisi qui per demonstratam superius circumcisionem velut cum Domino confixus in cruce, semper peccatis suis passione est dignus. Ille vero Dominum nostrum dignum tali passione non credens dixerit : *Domine, memor esto mei cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* XXIII, 42). Quem, dum adhuc loquitur, ipse Dominus promptus interpellantis auditor consolari, ut consuevit, pro sua pietate dignabitur, dicendo : *Forti animo esto : Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (*Ibid.* 43).

EPISTOLA XX,

SEU IN SUSANNAM LAPSAM OBJURGATIO.

(Hæc epistola, quæ non unanimiter ab auctoribus adjudicata est Hieronymo, multis revera signis verius esse S. Ambrosii videtur. Quare, Benedictinos secuti, eam jam edidimus inter opera S. episcopi; ubi videsis, t. XVI nostræ Patrol. col. 365, sub hoc titulo, *de Lapsu virginis consecratæ.*)

EPISTOLA XXI,

SEU EXPLANATIO IN PSALMUM XLI.

(Habetur etiam apud Augustinum in Appendice tomi VI, inscripta *Sermo in Psalmum* XLI, *ad Neophytos.* Erasmus ait : Apparet hoc fragmentum esse ex Homiliis alicujus in psalmos mysticos : certe nihil habet Hieronymianum. Videsis ergo loc. cit.)

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

In Veronensi ms. qui nonum certe sæculum antecedit, subjungitur paulo post sermoni qui *de Esu Agni* inscribitur. Erasmus de isto ait, Ejusdem est farinæ, cum homilia, quæ proxime præcessit, et eumdem sapit auctorem.

EPISTOLA XXII,

SEU EXPLANATIO IN PSALMUM CXVII.

I. In omni psalmo Dominus noster Jesus Christus prophetatur atque canitur. Siquidem ipse *habet clavem David quæ aperit et nemo claudit, claudit et nemo aperit* (*Apoc.* III, 7). Sed præcipue in centesimo decimo septimo psalmo, qui nunc psallendo lectus est, resurrectionis mysterium prædicatur. Hic enim psalmus, in quo a Spiritu sancto præsignati vocantur ad confitendum Domino in laude : vel ad confessionem gentium veri Israelitæ in pœnitentia veri sacerdotis Aaron domus, quod est in Ecclesia : sive generaliter omnes timentes Deum recte pro tantis muneribus pietatis Patris qui *Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Rom.* VIII, 32), a confessione incipitur. *Quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Quis enim nostrum poterit esse considerans ea quæ in eo quotidie exsultans canit Ecclesia : hoc est, passionem Domini Salvatoris resurrectionem sive ascensionem ; et non magis erumpat in vocem, compos [*Al.* consors] illorum parvulorum effectus, Domino cum ramis et palmis exsultantium, *O Domine, salvos nos fac, o Domine, bene prosperare.* Unde et ipse victor ad Patrem ascendens imperat angelis, dicens : *Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas, confitebor Domino.* Hæ sunt portæ, de quibus in vicesimo tertio psalmo inter se invicem angeli loquebantur, ingressum Domino præparantes : *Levate portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ* (*Psal.* XXIII, 7, 9). Sed pulchre levari jubentur portæ, et in sublime erigi. Siquidem juxta dispensationem carnis, et mysterium et victoriam crucis, major regreditur ad cœlos, quam ad terras venerat. *Hæc porta Domini, justi intrabunt per eam.* Per hanc portam ingressus est Petrus, ingressus est Paulus, ingressi sunt omnes apostoli, ingressi sunt et martyres, et quotidie sancti quique ingrediuntur. Per hanc portam primus latro cum Domino ingressus est.

II. Habetote fiduciam, et vos sperate similia. Sic enim ipse Apostolus dixit : *Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus in dextera Dei sedet* (*Coloss.* III, 1). Non dicit hic psalmus, soli apostoli, soli prophetæ et martyres intrabunt per eam : sed justi introibunt per eam. Quicunque ergo juste agit, et inter justos Domini esse meruit, fiducialiter agat in eo sperans, quia intrabit per hanc portam. Quia Dominus non quærit sanguinem confitentium : sed fidem, pro qua sanguis effunditur credentium. Si habuerimus fidem quæ potest sanguinem fundere, imputabitur nobis et cruoris effusio. O vere infelices Judæi ! o miseri atque miserabiles ! lapidem qui per Isaiam repromissus est, quod poneretur in fundamentis Sion, et populum utrumque conjungeret, esse Dominum Salvatorem, esse Filium Dei, non agnovistis. Hunc vos reprobastis, ædificantes quondam congregationem Domini, et templi Dei mysteria custodientes : qui reprobatus a vobis, factus est in caput anguli : et primam Ecclesiam de Judæorum populo congregatam, et credentes ex nationibus in unum gregem et ministerium fœderavit. *A Domino factum est illud : hoc est mirabile in oculis nostris :* ut nos qui ante passionem Domini sine testamento eramus exleges, adoptaremur in filios Dei : et priori cingulo putrescente, aliud sibi Deus lumbare contexeret, alium populum præpararet.

III. Vos ergo, Judæi, habetis Scripturam, vos legitis libros, et nos in eum qui in eis scriptus est libris, ipsum adorantes, credimus. Vos tenetis paginas, nos sensum paginarum. Vos complicatis membranas animalium mortuorum, nos possidemus spiritum vivificantem. Quid mirabilius potest esse istiusmodi sacramento ? Quid hac die felicius, in qua Dominus Judæis mortuus est, nobis surrexit ? in qua Synagogæ cultus occubuit, et est ortus Ecclesiæ : in qua nos homines fecit secum surgere, et vivere, et sedere in cœlestibus. Et impletum est illud quod ipse dixit in Evangelio : *Cum autem exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me* (*Joan.* XII, 32). Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea. Omnes dies quidem fecit Dominus, sed cæteri dies possunt esse Judæorum, possunt esse hæreticorum, possunt esse gentilium.

IV. Dies Dominica dies resurrectionis, dies Christianorum, dies nostra est. Unde et Dominica dici-

tur: quia in ea Dominus victor ascendit ad Patrem. Quod si a gentilibus dies solis vocatur, et hoc nos libentissime confitemur. Hodie enim lux mundi orta est, hodie Sol justitiæ ortus est, in cujus pennis est sanitas. Numquid sol pennas habet? Respondeant Judæi, et qui tantum secundum litteras Scripturas intelligunt similes Judæorum. Nos autem dicimus, quicunque sub alis istius solis fuerit, qui dixit in Evangelio: *Quoties volui congregare filios tuos, quasi gallina pullos suos sub alas, et noluisti* (*Matth.* XXIII, 37)! iste securus erit ab accipitre diabolo, ab aquilis volantibus in Ezechiele, et omnia peccatorum ejus vulnera sanabuntur.

V. Ut autem sciatis, fratres mei, quod proprie psalmus iste de Domino scriptus est: et in Evangelio pueri sicut meminimus, qui intrante Jerosolymam Salvatore palmas levantes, clamaverunt atque dixerunt: *Hosanna in excelsis, benedictus qui venit in nomine Domini, Hosanna in excelsis* (*Marc.* XI, 9, 10): de centesimo decimo septimo psalmo istos versiculos assumpserunt: *O Domine, salvum me fac.* In Hebræo scribitur, HOSIANA. Unde et Judæi impatienter ferentes volunt prohibere parvulos: de quibus in Isaia loquebatur Dominus: *Ecce ego et pueri mei quos mihi dedit Dominus* (*Isa.* VIII, 18). Tacentibus enim senibus et invidiæ livore cruciatis, parvuli clamant, et Christum parvuli confitentur. Quod si et illi tacuissent, lapides utique clamarent, id est, gentilium populus: de quibus in Evangelio scriptum est: *Potens est Dominus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* III, 9): nos significans qui duro quondam corde fuimus: sed nunc credentes in Christo Jesu in filios Abraham [*Al. tacet* in filios Abraham], in filios Dei omnipotentis, adoptati sumus per ipsum Dominum: cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Erasmus ait: Hoc haud scio cujus fragmentum, vix dignum est vel hoc ordine. Tantum abest ut Hieronymo sit tribuendum.

EPISTOLA XXIII.

AD DARDANUM.

De diversis generibus musicorum.

I. Cogor a te, ut tibi, Dardane, de aliquibus generibus musicorum, sicut res docet, vel visione, vel auditu brevi sermone respondeam. Alia enim ad lucidum proferre non possum: quia unaquæque res secundum ingenium ejus est: quæ autem possunt enarrari, libenter explicabuntur. Primum omnium ad organum, eo quod majus esse his in sonitu, et fortitudine nimia computantur clamores, veniam. De duabus elephantorum pellibus concavum conjungitur, et per quindecim fabrorum sufflatoria comprehensatur: per duodecim cicutas æreas in sonitum nimium, quos in modum tonitrui concitat: ut per mille passuum spatia sine dubio sensibiliter utique et amplius audiatur, sicut apud Hebræos de organis quæ ab Jerusalem, usque ad

A montem Oliveti, et amplius sonitu audiuntur, comprobatur.

II. Duo genera organi a plerisque esse dicuntur. Primum est, quod prædiximus, et aliud quod de peregrinatione Israelitici populi apud Babylonios inscribitur: *Super flumina Babylonis* (*Psalm.* CXXXVI, 1), et cætera. Hoc totum figuraliter ac spiritualiter significat Evangelium Christi, quod et illud duabus pellibus, id est, duarum legum asperitate conjungitur per quindecim sufflatoria fabrorum, id est, per patriarchas ac prophetas: per duodecim cicutas æreas, id est, per apostolos sonum nimium emittit, sicut scriptum est: *In omnem terram exivit sonus eorum* (*Psalm.* XVIII, 5), et reliqua. Quod est in

B modum tonitrui, id est, vox Evangelii in toto orbe terrarum, sicut scriptum est: *Vox tonitrui tui, Deus, in rota* (*Psalm.* LXXVI, 19). Per mille passus, id est perfectum numerum decem, verborum legis impletur: *sonus* [Al. *sensus*] *ejus in salicibus*, id est, per laborem uniuscujusque doctoris labiorum Evangelium prædicatur.

III. Tuba itaque, de qua in Daniele scriptum est, *Cum audieritis vocem tubæ, fistulæ, citharæ* (*Dan.* III, 15), et reliqua, diversis figuris ac formis efficitur. Aliter enim est tuba congregationis populi, aliter conductionis, aliter victoriæ, aliter persequendi inimicos, aliter concussionis civitatum: et reliqua. Tuba autem consuetudinis apud rerum peritissimos hoc modo intelligitur: tribus fistulis

C æreis in capite angusto inspiratur. In capite per quatuor vociductus æreos, qui per æreum fundamentum quaternas voces producunt, mugitum nimium vehementissimumque profert. Ita Evangelium terna confessione trium personarum sanctæ Trinitatis in capite angusto, id est in nativitate Christi, divinitate inspiratur: et per quatuor vociductus, id est quatuor Evangelistas, per eremum fundamentum stabilitatem fidei et operum in toto orbe voce nimia clamores, quos in modum tubæ congregationis fortiter emittit.

IV. Fistula præterea artis esse mysticæ, sicut fusores earum rerum affirmant, reperitur ita. Bombulum æreum ductile quadratum latissimumque, quasi in modum coronæ cum fisoculo æreo

D ferreoque commisto, atque in medio concusso, quod in ligno alto spatiosoque formatum superiore capite constringitur: alterum altero capite demisso: sed terram non tangi a plerisque putatur, et per singula latera duodecim bombula ærea, duodecim fistulis in medio positis, in catena fixis dependent. Ita tria bombula in uno latere per circumitum utique figuntur, et concitato primo bombulo, et concitatis duodecim bombulorum fistulis in medio positis, clamorem magnum fragoremque nimium supra modum simul proferunt.

V. Bombulum itaque cum fistulis, id est, doctor in medio Ecclesiæ est, cum Spiritu sancto, qui loquitur in eo: constringitur in ligno alto, id est Christo, qui a sapientibus ligno vitæ comparatur:

in catena, id est in fide: et non tangit terram, id est opera carnalia: duodecim bombula, id est duodecim apostoli; cum fistulis, id est divinis eloquiis. Cithara de qua in quadragesimo secundo psalmo scriptum est: *Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus* (*Psal.* XLII, 4), propriæ consuetudinis est apud Hebræos, quæ cum chordis viginti quatuor, quæ in modum Deltæ litteræ, sicut peritissimi tradunt, utique componitur: et per digitos Pindari variis vocibus tinnulis ictibusque in diversis modis concitatur.

VI. Cithara autem de qua sermo est, Ecclesia est spiritualiter: quæ cum quatuor et viginti seniorum dogmatibus trinam formam habens, quasi in modum Deltæ litteræ, per fidem sanctæ Trinitatis manifestissime sine dubio significat: et per manus viri, Petri apostoli, qui prædicator illius est in diversos modulos Veteris et Novi Testamenti, aliter in littera, aliter in sensu figuraliter concutitur.

VII. Sambuca itaque quæ apud peritissimos Hebræorum ignota res est, antiquis temporibus apud Chaldæos fuisse reperitur: sicut scriptum est: *Cum audieritis vocem tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ* (*Dan.* III, 15): et reliqua. Bucca vocatur tuba apud Hebræos: deinde per diminutionem buccina dicitur. Sambuca autem sol apud Hebræos interpretatur, sicut scriptum est: *Samson sol eorum.* Propterea autem apud eos sambuca inscribitur, quia multi corticem arboris esse putant, et per soliditatem mellis, ac venti mutabilitatem, quasi in modum tubæ de ramo arboris moveri potest: ideo sambuca dicitur, quia æstatis tempore fieri potest, et usque ad frigoris tempus durare potest. Arescit enim secundum communem consuetudinem. Typus eorum est, qui Dominum in bonis operibus laudant, et in tempore frigoris, id est, tribulationum vel persecutionis, laudare eum non possunt, propter infidelitatem vitæ et abundantiam divitiarum suarum.

VIII. Psalterium quoque Hebraice Nablon, Græce autem psalterium, Latine autem laudatorium dicitur. De quo in quinquagesimo sexto psalmo dicitur: *Exsurge, psalterium, cum cithara.* Est autem cum chordis decem, sicut scriptum est: *In psalterio decem chordarum psallam tibi* (*Psal.* CXLIII, 9): forma quadrata. Psalterium itaque cum decem chordis, id est, cum decem verbis legis contritis contra omnem hæresim, quadrata per quatuor Evangelia potest intelligi.

IX. Tympanum paucis verbis explicari potest quæ minima res est, eo quod in manu mulieris portari possit; sicut scriptum est in Exodo: *Sumpsit autem Maria prophetes soror Aaron tympanum in manu sua* (*Exod.* XV, 20): et est minima sapientia Legis veteris in manu Judæorum. Synagogæ ; n iquis [1] temporibus fuit chorus quoque simplex pellis cum duabus cicutis æreis: et per primam inspiratur, per secundam vocem emittit. Typus populi prioris, qui angustam intelligentiam legis acceperat; et per angustam voluntatem prædicationis omnia infirmiter prædicavit. Si autem terrena sapienter ac diligenter respiciam, et spiritualiter ac mystice intelligenda sunt.

MONITUM IN SEQUENTEM EPISTOLAM.

Fausti Rhegiensis hunc esse putat sermonem Casimirus Oudinus, causatus magnam eorum partem, qui inter Eusebii Emisseni habentur, sermones illius esse. Atque hic quidem inscribitur apud Eusebium *sermo de Paschate*: re autem ipsa duo simul hi sunt compacti perperam, quorum alter a verbis, *Beneficia Dei nostri, etc.*, incohatur, quæ nos dictionis gratia a continenti serie sejunximus. Cæterum Erasmus ait, Nullam hic umbram Hieronymiani pectoris possis deprehendere. Et in aliis codicibus alio atque alio titulo prænotatur.

EPISTOLA XXIV,

SEU SERMO DE RESURRECTIONE DOMINI.

Exsulta, cœlum, et in lætitia esto, terra (*Joel* II, 21): dies iste amplius nobis ex sepulcro radiavit quam de sole refulsit. Ovet infernus quia resolutus est: gaudeat, quia visitatus est; resultet, quia ignotam lucem post sæcula longa vidit, et in profundæ noctis caligine respiravit. O pulchra lux, quæ de candido cœli fastigio promicasti: et inter fluenta purpurea sedentes in tenebris, et in umbra mortis subita claritate vestisti

II. Confestim igitur æterna nox infernorum, Christo descendente, resplenduit: siluit stridor ille lugentium, dirupta ceciderunt vincula damnatorum: attonitæ mentes obstupuere tortorum: omnis simul officina impia contremuit, cum Christum repente in suis sedibus vidit. Mox igitur ferruginei janitores, descendente Christo, talia inter se cæci per umbrosa silentia cum umbra submurmurant: Quisnam est iste terribilis, et miro splendore coruscus? Nunquam talem noster excepit tartarus. Nunquam in nostra caverna talem evomuit mundus: invasor est iste, non debitor: et fractor [*Al.* factor] est, non precator: judicem videmus, non supplicem: pugnare venit, non succumbere: eripere, non manere. Ubinam, putatis, socii nostri ac janitores dormiebant, cum ille debellator claustra vexabat? Iste si reus esset, audax non esset. Si eum aliqua delicta fuscarent, nunquam fulgore suo nostras tenebras dissiparet.

III. Sed si Deus est, utquid huc venit? Si homo est, quid præsumpsit? Si Deus, quid in sepulcro facit? Si homo, quare captivos solvit? Numquidnam cum auctore nostro fœdus composuit? An forte et ipsum aggressus vicit, et sic ad nostra regna transivit? Certe mortuus, certe victus erat, illusus est præliator noster in mundo, nescivit quia hic stragem procuraret inferno. O crux illa fallens

[1] Utres illos intelligit, quos etiam nunc inflant rustici. Utricularii dicti, et Græce ἀσκαῦλαι. Hinc pro *chorus*, dubitat Salmasius, legendumne sit, *dorus*; nam δορός Græcus est *pellis* vel *uter*.

gaudia nostra, et parturiens damna nostra! Per lignum ditati sumus, per lignum evertimur. Periit potestas illa cunctis semper populis formidata. Nullus sub sede nostra captivus palpitavit. En quod gemebundum est exsultat. Non jam audiuntur antiqui fletus, nulli jam resonant ejulatus, omnis mugitus gementium obmutuit. Putasne, iste sine nostro redibit exitio? Nemo ad nos unquam vivus intravit, nemo sic audax fuit, nemo sic carnifices terruit, nunquam in hac habitatione nigra semper et fuligine cæca jucundum lumen apparuit. An forte sol de mundo migravit? Sed nec cœlum nobis astraque parent: et tamen infernus lucet. Quid faciemus? Quo convertemur contra istum? Cruentas domos et obtinere nostræ cavernæ portarum custodias non valemus: male intravimus, tantam lucem obtenebrare nequivimus, opprimere tanta virtute præditum non valemus, nostra quoque urgeri colla conspicimus, et de nostro insuper interitu formidamus. Quid nobis e cœlo? Plagis recentioribus ultra justam ultionem flagellamur: nocte nostra contenti fuimus: antris nostris occultabamur. Quare radiis solis prodimur? quare violentia disturbamur? quare in nostris sedibus captivamur?

IV. Mox igitur Christus in ipsos crudeles ministros pœnarum acies dirigit, atque implacabiles turmas framea divina concidit: fremunt diri sub tortore carnifices, et rabiosis adacti stridoribus contabescunt. Ipsa quoque antra ferrei cubilis intrante fortissimo, a fortiore æternis nexibus colligantur. Hoc namque ita futurum Dominus ipse promiserat, dicens: *Nemo intrat in domum fortis, et vasa ejus diripit, nisi prius alligaverit fortem, et sic vasa ejus diripiet* (*Matth.* XII, 29). Tristes igitur mox lugentesque diuturno squalore turbæ populique vexati concurrunt, et rectoris sui vestigiis advolvuntur.

V. Ecce apostolica dicta probantur: *In nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum* (*Philipp.* II, 10). Mox igitur captivæ animæ de custodiis relaxatæ, a tartaro prodierunt. Regnaque cœlorum ista supplicatione deplorant [*Al.* implorant]: Venisti tandem, clementissime Jesu, succurre jam et parce fessis. Nunc, Christe, sævas exstingue minas, jam miserandos resolve mugitus: redemisti vivos cruce tua; eripe mortuos morte tua. Pari nobiscum sorte mundus ipse interierat, et ad adventum tuum omnis creatura pendebat: tibi nostra tormenta suspirabant, te semper infernus iste pavebat. Dum hic es, absolve reos; dum ascenderis, defende tuos: dum hic es, universa claustra solvantur; dum ascenderis, non claudantur. Tu solus caput draconis comminuere potuisti, tu portas æreas et vectes ferreos valuisti conterere. Pateat, quæsumus, precantibus janua: lux non desit pia; et si redieris ad corpus majestate tua, non privetur infernus potentia tua.

VI. Post auditas itaque preces, post compositas leges, post demersos in altæ voraginis fossa tortores, rex noster hodie de inferis triumphator et laureatus exivit, nec candidatum officium defuit: sed læta cum principe suo, omnis beatorum turba processit: sicut in Evangelio scriptum est, quia, resurgente Domino, *multa corpora sanctorum qui dormierant resurrexerunt cum eo: et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis* (*Matth.* XXVII, 52, 53). Repedat igitur ad stadium suum triumphator iterum vivus, ut noverit omnis mundus quia redivit ab inferis Christus. Glorientur ergo credentes: plaudant manibus omnes gentes, quia rex noster et in sæculo triumphavit, et inferos vicit.

VII. Beneficia Dei nostri cum magna atque mirifica sint, tamen nec nova probantur esse, neque subita: sed ab initio sæculi et prædicta sunt oraculis, et præfigurata mysteriis. Sacram Domini passionem ab ipsis mundi coalescentis exordiis, Veteris Testamenti responsa cecinerunt: et ideo Christum Dominum prædicatum ac enuntiatum suis fidelibus, apparere ex ipsorum libris et voluminibus asserimus. Validis absque dubio nititur privilegiis, qui causam suam de adversarii asserit instrumentis: speciosa victoria est contrariam partem chartulis suis, velut propriis laqueis irretire: et testimoniorum suorum vocibus confutare, et æmulum telis suis evincere, ut oppugnatoris tui argumenta, tuis probentur utilitatibus militare. Itaque in Domini nostri persona, dum ex Adæ primi hominis costa mater cunctorum viventium Eva producitur: ex hujus sacro latere, et salutari vulnere Ecclesia omnium fidelium parens, reparanda monstratur. In ejus typo Abel victus occiditur: et innocens fraterna tanquam Judaica impietate mactatur. Hic idem Dominus in novissima mundi senescentis ætate per figuram beati Abrahæ longævi patris offertur ad victimam: quo tempore dum novo sacrificio in unici filii sui jugulum pius parricida consurgit, ex improviso aries oculis ejus apparuit: sicut eloquitur sermo divinus: *Et vidit Abraham arietem inter vepres hærentem cornibus* (*Gen.* XXII, 13). *Inter vepres*, inquit.

VIII. Requiramus quæ ista sit novitas: id est, in multitudine circumstantium peccatorum. *Hærentem cornibus*: id est, ad crucis cornua clavorum crucifixione pendentem: sicut in alio loco legimus: *Cornua in manibus ejus sunt* (*Habac.* III, 4). Hoc ideo quia venerandas manus ejus patibuli brachia susceperunt. Inter spinas autem deputatus est, quanto spineo serto innocentiæ et justitiæ auctor illusus est. Sed aliud introspicere debemus, quidnam sit, quod Isaac a patre altaribus admovetur, ac subito aries pro eo non mutata, sed duplicata oblatione supponitur. Gemina hic adoranda substantia redemptoris ostenditur. Dei enim unigenitus offertur, et virginis primogenitus immolatur. Hoc quoque Dominicæ passionis præfigurabat insi-

gnia, quod legimus beatum Elisæum sepulcro conditum, ingesto a latrunculis [1] cadavere intra tumulum suum, corpus exstincti tactu sacri corporis suscitasse.

IX. Quis hic alius præfigurabitur, nisi Dominus noster Jesus Christus, qui resurrectionem de morte largitur, et vitam sepultus operatur? In latronibus etenim mundum, in Prophetæ virtutibus Christum Dominum recognosce. Adhuc celeberrime per Scripturas sanctas, etiam in prophetæ Jonæ laboribus et ærumnis, Christi passio ac resurrectio præsignantur. Hic Jonas (quod fidei vestræ non arbitramur incognitum) typum Domini gessisse præscribitur. Ipse enim Dominus dixit: *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, ita erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (*Matth.* XII, 40). Hic, inquam, Jonas ad prædicandum Ninivitis iræ cœlestis offensam, Domino jubente, dirigitur: præscius tristem sententiam propheta populi conversione vacuandam, navim profugus quæ Tharsum petebat ingreditur: sed nautis exorta tempestate turbatis, sorte fluctibus datur, et faucibus ceti piscis demersus excipitur. Sed pisce illæsum eructante depositum, tertia die terris refunditur.

X. Videte Dominum etiam in Veteri Testamento in servi forma mirabiliter apparere: videte quomodo se ante actis sæculis indicavit, secundum servilis formæ humilitatem venturum. Jonas iram Domini prædicaturus ad magnam Ninivitarum destinatur urbem dicturus: *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* III, 4). Et Christus ad mundi mittitur civitatem, ut diem salutis et præfinitum judicii tempus annuntiet. Jonas navim expetit, Christus Ecclesiam. Jonas fluctibus agitatur, Christus mundi turbinibus exercetur. Nisi Jonas perditum detur, navis periculum non sedatur. Sic non liberatur Ecclesia, nisi Christi morte salvetur. Nautæ dimissuri Jonam, tamen verentur et dicunt: *Domine, ne des super nos sanguinem innocentem* (*Jon.* I, 14). Nonne vobis videtur nautarum imprecatio Pilati esse confessio? Qui tradit Christum, et tamen lavat manus suas, et dicit: *Mundus ego sum a sanguine justi hujus* (*Matth.* XXVII, 24). Quam congrue per personam gentilem fides gentium prædicatur!

XI. Dicit itaque Jonas in oratione sua: *Tolle igitur, Domine, animam meam, quia melior est mihi mors quam vita* (*Jonæ* IV, 3). Dicat hoc nobis Dominus noster Jesus Christus: *quia melior est mihi mors quam vita*: id est, vivens unam Judæorum gentem salvare non potui: moriar, ut universus mundus mea morte salvetur. Jonam cetus piscis excepit immersum, sed non contigit devoratum: et quem malitia hominum perdidit, bestia esuriens

A

custodivit: plenis visceribus famem patitur, et in prædam quam absorbuit, nil sibi licere miratur. Quis est iste qui inter avidos rictus absumi potest, consumi non potest? Cibus est, corruptio non est. Traditur perditionis profundo, et servatur ipsius mortis obsequio. Quis est iste, qui vastissimos sinus periculorum totus ingreditur, et sub altitudine conclusus immensa atque mortifera, vitali aere pascitur, et dimissus in alienam rerum naturam, in vitæ exsilium cum vita peregrinatur, et mortis superstes annuntiat mundi salutem?

XII. Puto quod hic est Dominus noster Jesus Christus, quem sæva mors, inexplebilis bellua, in escam suam rapuit, et prædam suam captivam contremuit: quem etsi terra sorbuerat crucifixum:

B

tamen quem non invenerat reum, non poterat tenere damnatum; quia culpam non facit pœna, sed causa. Quasi solitum cibum perditum in origine mundi hominem devoravit: sed magnam esse sibi ipsius dignitatem præfocata cognovit. Atque ideo divinus sermo commemorat, *et præcepit pisci, et evomuit Jonam in aridum* (*Jonæ* II, 11): præcepit ergo bestiæ, præcepit morti semper esurienti, præcepit abyssis et inferno, ut mundo restituat Salvatorem. Evomuit autem, hoc debemus accipere, quod ex imis visceribus mortis victrix vita remeaverit: atque eam ex imis præcordiis inferni perditio exulcerata reddiderit.

C

XIII. Videmus itaque in prophetæ afflictionibus apertissime præfiguratam pariter et mortem et resurrectionem. Quapropter quod impletum cernis in servo, credere non cuncteris in Domino. Quæ cum ita sint, perspice, homo, quantum valeas, et perpende quid debeas: perspice quantum valeas, ut tandem vilis esse tibi desinas: ut vel per hoc erubescendis subjacere vitiis dedigneris, dum generositatem tuam de creatoris ac reparatoris dignitate metiris. Habet causas quibus te ipse confundat: cur indignis dominis victo corde subdatur, cui gloria æterna promittitur: et sic gemino privilegio, qui dudum divinæ imaginis participatione fulgebas, efficeris etiam commercii nobilitate pretiosus. Unde quam fortis esse possis contra hostem

D

tuum: interroga statum tuum, quod tibi Dominus ad debellandum in membris tuis mundi principem, et spiritales nequitias superandas liberam contulit facultatem: ac sic impossibile non putes, ut transferri obtineas in angelicas beatitudines: cum in hoc sæculo angelicas deviceris potestates. Non ergo te degenerem ac despectum faciat vita, quem vel factura probat illustrem protulisse vel gratia: sed cursum fidelis Christi sanguis ad superna fiducialiter extollat. Nam qui se cœlesti pretio vident redemptos, ad cœlestia non dubitant præparatos.

[1] Scilicet IV Regum, XIII, 21, juxta LXX legerit. Cum enim Vulgata pro ambiguis vocibus Græca αὐτόν, et Hebraica הם, vertat *quidam*, et ad sepelientes referat, omnem dubitationem tollit de homine a latrunculis occiso, atque ab iisdem sepulto: quæ nostri auctoris, Josephi et Chronici Alexandrini sententia est, aliis in alias sententias discedentibus.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

A Etiam in Veronensi, quem dudum laudavimus, perantiquo ms., hic, et qui subsequuntur duo sermones de Epiphania et Quadragesima, Hieronymo inscribuntur. Erasmus ait: Video dubitatum et ab aliis, cujus sit hæc homilia. Cujus sit non pronuntio, quanquam Leonem aut Maximum refert. Hieronymi non esse, palam est.

EPISTOLA XXV,

SEU SERMO DE NATIVITATE DOMINI.

I. Hodie verus sol ortus est mundo: hodie in tenebris sæculi lumen ingressum est. Deus factus est homo, ut homo deus fieret. Formam servi Dominus accepit, ut servus verteretur in dominum. Cœlorum habitator et conditor habitat in terris, ut homo B colonus terræ migraret ad cœlos. O dies omni sole lucidior! o tempus cunctis sæculis exspectatius! Quod præstolabantur angeli, quod cherubim et seraphim et cœlorum ministeria nesciebant: hoc in nostro tempore revelatum est. Quod illi videbant per speculum et per imaginem, nos cernimus in veritate. Qui populo Israelitico loquebatur per Isaiam, Jeremiam cæterosque prophetas, nunc nobis per Filium loquitur.

II. Videte quid sit inter Vetus Testamentum et Novum. In illo loquebatur per nebulam: nobis loquitur per serenum. Ibi Deus videbatur in rubo, hic de virgine Deus nascitur. Ibi ignis erat populi peccata consumens: hic homo est populi peccata dimittens, imo ignoscens servis suis. *Nemo enim potest peccata dimittere, nisi solus Deus* (*Marc.* II, 7). Sive hodie Dominus Jesus natus, sive hodie baptizatus est, diversa quidem opinio fertur in mundo, et pro traditionum varietate, sententia est diversa. Nobis illud constat ad liquidum, quod sive hodie natus ex Maria Virgine est, sive renatus ex baptismo, et nativitas carnis et spiritus nobis proficit: utrumque mysterium meum, utrumque utilitas mea est. Dei Filius non habebat necessarium ut nasceretur, ut baptizaretur. Neque enim peccatum fecerat quod ei remitteretur in baptismo: sed illius humilitas, nostra sublimitas: illius crux, nostra victoria est: illius patibulum, noster triumphus est.

III. Gaudentes hoc signum levemus in humeris nostris: victoriarum vexilla, et immortale lavacrum portemus in frontibus. Cum hoc signum diabolus conspexerit in frontibus nostris, contremiscit. Qui aurata Capitolia non timent, crucem timent. Qui contemnunt sceptra regalia et purpuras Cæsarum et dapes, Christianorum sordes et jejunia pertimescunt. Denique in Ezechiele propheta, cum omnes qui missus fuerat angelus occidisset, et interfectio cœpisset a sanctis, illi tantummodo sospites reservantur, quos Thau littera, id est, crucis pictura servaverat. Exsultemus itaque ad crucis similitudinem: sanctas in cœlum levemus manus: cum sic nos armatos dæmones viderint, opprimentur. Quando Moyses erectas habebat manus, vincebatur Amalech: si paululum illæ conciderant, invalescebat. Antennæ navium [1] et velorum cornua, sub figura nostræ crucis volitant. Aves quoque ipsæ quando in sublimiora tolluntur et pendent per aerem, extensis alis imitantur crucem. Sed et tropæa ipsa et victoria triumphorum ornamenta crucis sunt: quam non solum in frontibus, sed in manibus quoque nostris habere debemus: ut si sic fuerimus armati, calcemus super aspidem et basiliscum, per Dominum nostrum Jesum Christum, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Ejusdem videtur ac proxime superior auctoris esse. Ut nihil aliud accedat, certe quod ait ille, *sive hodie Dominus Jesus natus, sive hodie baptizatus est: diversa quippe opinio fertur in mundo, et traditionum varietate sententia est diversa*, immane quantum ab Hieronymi mente ingenioque abhorreat, qui in Commentariis in Ezechiel. lib. I, cap. 1, Epiphaniorum diem a Natali non modo probe distinguit, sed et eos refellit, qui pro uno eodemque habebant. Erasmus ait: Nec de hac quidquam habeo quod pronuntiem, nisi non esse Hieronymi. Et addubitant inscriptiones exemplarium.

EPISTOLA XXVI,

SEU SERMO DE EPIPHANIA DOMINI.

C I. Dies Epiphaniorum Græco nomine sic vocatur. Quod enim nos apparitionem, vel ostensionem dicimus, Græci ἐπιφάνειαν vocant. Hoc autem ideo, quia Dominus noster hodie et Salvator apparuit in tenebris. Licet enim olim natus esset ex Maria, et triginta jam annorum explesset ætatem: tamen ignorabatur a mundo. Eo tempore cognitus est, quo ad Joannem Baptistam, ut in Jordane baptizaretur, advenit, et vox de cœlo Patris intonantis audita est: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth.* III, 17). Quem Pater de cœlis monstraverat voce, hunc Spiritus sanctus versus in columbam, et super caput illius sedens, tacto quoque ipso voluit demonstrare, ne quis alius Dei Filius putaretur a populo. Quid hac humilitate D sublimius? quid hac vilitate nobilius? Baptizatur a servo, et a Domino filius appellatur. Inter publicanos, et meretrices, et peccatores, ad lavacrum venit, et sanctior est baptista suo. Lavatur a Joanne in carne, et ipse Joannem in spiritu lavat. Aquæ quæ cætera mundare consueverunt, Domino nostro lavante, mundatæ sunt. Jordanis fluvius, qui eo tempore quando populum Israel eduxit Jesus ad terram repromissionis, fuerat exsiccatus: nunc membris Domini tactis, si potuisset, undas uno loco voluerat congregare, ut Domini corpus attingeret.

[1] Verus Hieronymus, epist. 14 ad Heliodorum, *crucis antenna figitur in frontibus*. Quam comparationem, ut et alias ab auctore adductas, passim apud veteres invenire est.

II. Videte, fratres, quomodo id quod in Evangelio lectum est, in vicesimo octavo psalmo fuerit ante prædictum : *Vox Domini super aquas* (*Psal.* xxviii, 3). Locutus enim Dei Filius ad Joannem : *Sine modo, sic enim oportet nos implere omnem justitiam* (*Matth.* iii, 15). Sequitur : *Deus majestatis intonuit* (*Psal.* xxviii, 3), quando Pater Filio testimonium reddidit, dicens : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth.* iii, 17). *Vox Domini confringentis cedros* (*Psal.* xxviii, 5). Baptizatus est enim Christus, et erecti prius atque sublimes dæmones corruerunt : *Succidit eos Dominus tanquam cedros Libani : et comminuit eos Dominus tanquam vitulus fragmenta arborum ventilans, et calcibus stirpes in diversa dispergens* (*Ibid.* 5, 6). Et econtrario de Salvatore quid dicit? *Et dilectus sicut filius unicornium* (*Ibid.* 6). Dilectus Dominus noster Salvator est, *filius unicornium*, filius crucis : de quo dicitur in cantico Habacuc : *Cornua in manibus ejus, ibi abscondit fortitudinem suam* (*Habac.* iii, 4). Postquam ergo dilectus iste crucifixus est, impletum est illud quod sequitur in psalmo : *Vox Domini intercidentis flammam ignis.* Illo enim baptizato, et universo mundo, Christo lavante, mundato, gehennæ ignis exstinctus est. *Vox Domini concutientis desertum.* Deserta fuit Ecclesia, quæ prius filios non habebat.

III. Ad prædicationem Christi, deserta commota est, et parturivit et peperit : et nata est in una die gens tota simul illa, quæ ante dicebatur *desertum Cades*, hoc est, desertum sanctitatis Siquidem quæ non habuerat sanctitatem, cœpit parere cervos, et sanctorum emittere greges, qui serpentes interficiunt, qui venena contemnunt : quibus discurrentibus in toto orbe, et Christi Evangelium prædicantibus, *in templo ejus omnes dicent gloriam Deo* (*Psal.* xxviii, 9). Sequitur : *Dominus diluvium inhabitare facit.* Consideremus totum orbem, respiciamus barbaras nationes. Romanum quoque mente lustremus imperium : ubique in Christum credunt, ubique in nomine Domini baptizantur ; et ita fit ut non una aqua, sed quodammodo sit diluvium baptismorum. Quapropter *consummatum est tabernaculum :* hoc enim psalmi istius titulo prænotatur : quoniam Ecclesia ex vivis lapidibus exstructa est. Afferamus Domino filios Dei, afferamus ei filios arietum, apostolorum et sanctorum : et imitemur Salvatorem nostrum (quia ipse et pastor et agnus et aries appellatur) qui pro nobis immolatur in Ægypto, qui pro Isaac cornibus tenetur in sentibus, et dicamus : *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit ; in loco pascuæ, ibi me collocavit. Super aquam refectionis educavit me* (*Psal.* xxii, 1, 2) ; cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Ingenium scriptionis, ac stylus, ordo quoque ipse, quem in editionibus, et in Veronensi ms. obtinet, indicio sunt, ejusdem quinque istos sermones, ab superiore illo de Nativitate Domini, A auctoris esse. Hunc tamen Erasmus pauci adeo fecit, ut parum abfuisse dicat, quin in extremam classem relegarit.

EPISTOLA XXVII,

SEU SERMO DE QUADRAGESIMA.

I. Quomodo miles semper exercetur ad prælium, et simulatis ictibus, veris postea vulneribus præparatur : ita omnis quidem Christianorum vita indiget abstinentia : sed maxime quando hostis prope est, et præparatum adversum nos exercitum ducit inimicus. Omni servis Dei tempore jejunandum est : sed tunc amplius cum ad immolationem agni, ad mysterium baptismatis, ad Christi carnem et sanguinem præparamur. Statim enim ut oves suas recedere velle de proprio grege viderit diabolus, B fremit, irascitur, furit, et foris adversus eas viribus commovetur, perire sibi existimans quidquid Christo salvatur ; et mori synagogæ suæ, quidquid Ecclesiæ vivificatur.

II. Quia ergo, fratres charissimi, ad Domini sacramentum quadraginta dierum jejunio præparamur, jejunemus tot diebus pro peccatis nostris, quot pro sceleribus nostris Dominus jejunavit. Illum post baptismum tentat diabolus. Non enim sciebat eum esse Filium Dei : propterea negligebat. Denique postea cognoscere cupit in tentatione, dicens : *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant* (*Matth.* iv, 3). Et : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum* (*Ibid.* 6). Nos autem quia scit velle filios Dei fieri, propterea expugnare nititur, et quasi C serpens lubricus nostros involvere pedes, ne ascendere valeamus ad cœlum. Si autem Dominum tentare ausus est versipellis et nequam : quanto magis nos decipere non timebit! Si contra Dei Filium et figulum suum, vas perditum repugnavit : quanto magis contra nos qui inferioris ab eo naturæ sumus audebit insurgere? Si justus vix salvabitur, impii et peccatores ubi permanebunt (*I Petr.* iv, 18)? Non quo Dominus noster decipi potuerit a diabolo, sed quo formam servi acceperit, in omnibus se tribuere volens exemplum, ut nemo sibi in sanctitate confidat, cum etiam ille tentatur, quem non possunt tentamenta superare.

III. Hoc totum idcirco replicamus, fratres cha- D rissimi, ut sollicita mente caveamus, ne exeuntes de Ægypto, et per quadraginta dies, quasi per quadraginta annos ad repromissionis terram per eremum festinantes, desideremus carnes et ollas Ægypti, et a serpentibus mordeamur. Exivimus de Ægypto : quid nobis cum Ægyptiis cibis? Qui habemus cœlestem panem, terrena alimenta quid quærimus? Reliquimus Pharaonem, invocemus auxilium Domini : ut nobis Ægyptius rex in credentium baptismate submergatur. Ibi pereant equi et ascensores eorum : ibi fremens adversarii necetur exercitus. Non murmuremus adversus Dominum, ne a Domino percutiamur. Non detrahamus de sacerdotibus nostris : et magis a vitiis jejunemus quam a cibis : licet et ciborum abundantia sint fomenta vitiorum. Si Aaron

et Maria contra Moysen murmurantes, Dei pro servo suo senserunt vindictam : quanto magis si aliquis nostrum præpositum suum vipereo ore laceraverit, divina sententia punietur! Sed et sacerdotibus simpliciter præcavendum est, ne duplici mente sint, ne Domini ambigant potestatem. Si etiam Moyses et Aaron (qui ad aquam contradictionis visi sunt fluctuare) non meruerunt terram repromissionis intrare : utique multo magis nos qui peccatorum premimur pondere, non valebimus fluentum Jordanis transire : et ad locum circumcisionis, id est, Galgala pervenire, si scandalizaverimus unum de minimis istis. Unde tam labores pastoris, quam gregis fecunditas : tam ubertas messium, quam agricolæ studium, Domini horreis præparentur. Toto nisu ac labore tendamus, ut digni efficiamur adventu paschæ, et carne ac sanguine Agni Christi Jesu. Amen.

EPISTOLA XXVIII,

SEU SERMO IN VIGILIA PASCHÆ.

De Esu Agni.

(Habetur et inter supposititia Augustini opera in appendice tomi VI, inscriptus, *In pervigilio paschæ, de Esu Agni.* Alius in Vercellensi perantiquo ms. huic præmittitur, hoc titulo : *Unde supra Moyses quadraginta diebus et quadraginta noctibus jejunavit.* Erasmus hujus et qui proxime præcedit, esse eumdem auctorem sentit.)

MONITUM IN SEQUENTEM EPISTOLAM.

Erasmus ait : Ex eadem et hic sermo profectus est officina, et ad charissimos fratres pertinet.

EPISTOLA XXIX,

SEU SERMO DE RESURRECTIONE DOMINI.

I. Non queo, fratres charissimi, quem mente concepi, ore proferre sermonem, et cordis mei lætitiam lingua non explicat. Hoc autem non solum ego patior, qui cupio narrare quæ sentio : sed etiam et vos mecum patimini, plus exsultantes in conscientia, quam eloquio proferentes. Videtur mihi hic dies cæteris diebus esse lucidior : sol mundo clarior illuxisse : astra quoque et omnia elementa lætari : et quæ, patiente Domino, proprium lumen retraxerant et fugerant, et noluerant Creatorem suum aspicere crucifixum, hæc nunc victorem illum, et ab inferis resurgentem, suo (si dici potest) fulgore, suo prosequuntur officio. Credit cœlum, credit terra : et sagena quæ totum mundum piscata est, Judæos tenere non potuit.

II. *Hæc dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea* (*Psal.* CXVII, 24). Quomodo Maria Virgo Mater Domini inter omnes mulieres principatum tenet : ita inter cæteros dies hæc omnium dierum mater est. Rem novam dico, sed quæ Scripturarum vocibus comprobatur, hæc dies et una de septem, et extra septem est. Hæc est dies quæ appellatur octava. Unde et in quibusdam psalmorum titulis superscribitur, *pro octava.* Hæc est in qua Synagoga finitur, et Ecclesia nascitur. Hæc in cujus numero octo animæ salvatæ sunt in arca Noe A (*Gen.* VII, 16). Similiter, inquit Petrus, et vos salvos facit Ecclesia. Hæc est de qua Ecclesiastes præcipit : *Date partes septem, date et octo* (*Eccle.* XI, 2). Hi sunt octo gradus, per quos in Ezechiele templum Dei scandimus. Hæc octava dies, de cujus sacramento, et omnium nationum in Christi fide, octavus quoque psalmus incipit : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra* (*Psal.* VIII, 2)! Et quid me necesse est infinita replicare? Dies me deficiet, si voluero omne diei istius exponere sacramentum.

III. Hoc tantum dico, quod universa sabbati gratia et antiqua illa festivitas populi Judæorum, diei istius solemnitate mutata est. Illi in sabbato non faciebant opus servile, nos in die Dominica, hoc B est Resurrectionis, opus servile non facimus : quia vitiis et peccatis non servimus. *Qui enim facit peccatum, servus est peccati* (*Joan.* VIII, 34). Illi de domibus suis non egrediebantur : et nos de domo Christi non egredimur, sumus enim in Ecclesia. Illi non accendebant ignem in die sabbati : nos e contrario accendimus in nobis ignem Spiritus sancti, et omne vitium excoquimus peccatorum : de quo igne Dominus ait : *Ignem veni mittere in terram : et quam volo ut ardeat* (*Luc.* XII, 49). Desiderat Dominus ignem istum ardere in nobis : secundum Apostolum, id est, Spiritu nos sancto fervere, ut non refrigescat in nobis charitas Dei. Illi per diem sabbati non ambulant in itinere : perdiderunt enim illum qui dixit : *Ego sum via* (*Joan.* C XIV, 6) : nos autem dicimus : *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* (*Psal.* CXVIII, 1). Et iterum : *Viam veritatis elegi* (*Ibid.* 3), *et viam justificationum tuarum doce me* (*Ibid.* 27). Illi de spinis Dominum coronaverunt : nos autem, si fuerimus lapides pretiosi, Dominum nostrum coronabimus. Caput imperatorum istius sæculi ornat diadema : nos ideo in capite nostri regis imponimur, ut ornemur a capite. Illi non susceperunt Christum, et suscepturi sunt Antichristum : nos recepimus humilem Filium Dei, ut postea habeamus triumphantem. Ad extremum noster hircus ante Domini immolatur altare : illorum hircus Antichristus consputus et maledictus, projicitur in solitudinem. Noster D latro cum Domino ingreditur paradisum : illorum latro homicida atque blasphemus, moritur in peccato suo. Illis Barabbas dimittitur : nobis Christus occiditur. Pro quibus universis, fratres charissimi, consona pariter voce cantemus : *Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea* (*Psal.* CXVII, 24).

IV. Ignitam illam romphæam et paradisi januam quam nullus potuit effringere, hodie Christus cum latrone reseravit : ideo hodie Christus dixit ad angelos : *Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Domino* (*Ibid.* 19) ; quæ cum semel aperta est, nunquam credentibus clauditur. Ex eo tempore quo passus est Dominus usque ad præsentem diem, semper hæc porta clausa et reserata

est. Clausa est peccatoribus et incredulis. Reserata est justis et credentibus. Per hanc ingressus est Petrus : ingressus est Paulus. Per hanc omnes sancti et martyres intraverunt. Per hanc quotidie de toto mundo justorum animæ ingrediuntur. Duæ portæ sunt, porta paradisi et porta Ecclesiæ. Per portam Ecclesiæ intramus portam paradisi. Ita debemus vivere, ne ejiciamur de domo illa, et ejecti foras a bestiis devoremur : quas in alio loco Propheta formidans, ait : *Ne tradas bestiis animas confitentium tibi* (*Psal.* LXXIII, 19).

V. Ecce nunc Dominus stans in paradisi janua loquitur ad nos qui sumus in domo ipsius : cum quicunque sanctorum fuerit ingressus : quamvis diabolus prohibeat, quamvis inimicus accuset : ipse est siquidem accusator fratrum nostrorum, ipse est vindex inimicus : sicut in centesimo vigesimo sexto psalmo dicitur : *Qui sanctus fuerit non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta :* in Jesu Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SEQUENTEM EPISTOLAM.

Ut nihil de artifice ipso dicam, qui Hieronymum mentiri hac epistola tam malis artibus conatus est, quique adeo plus satis ab Erasmo vapulat : auctor sum ut eas cum Bedæ sermone in hoc ipsum argumentum, cumque alio Encomio catenarum, et gladii Petri apud Metaphrastem, conferas. Confictum ab eo etiam est illud imperatoris Constantini ad universi orbis Christianos Epistolium, quod interserit cap. 5, quodque nemo hominum alius novit.

EPISTOLA XXX.

AD EUSTOCHIUM,

De vinculis beati Petri.

I. Sæpissimo rogatu, o virgo Christi Eustochium, a me tua deposcit charitas, ut tibi tuisque virginibus notum faciam, unde beati Petri apostoli in Kalendis Augusti, quæ celebratur festivitas, initium habuerit : et quare nec post, nec antea, sed prima die mensis. Ingeritis autem quosdam esse qui hoc die apostolum Petrum eductum esse ab angelo de carcere credant. Ad ultimum petitis vobis declarari, qualiter psalmus centesimus tricesimus sextus apostolorum principi beato Petro conveniat, vel si de ipso prophetatus sit.

II. Ad quæ duo priora, breviter me respondere oportet, ut in postremo mihi liceat immorari. Beatum Petrum apostolum hoc die de carcere eductum esse qui credit, ipsius repetitionis evangelicæ legat textum, et inveniet errorem se passum esse : in tantum enim aperte refertur, ut cunctis legentibus facile sit ad intelligendum. Nam Herodes rex, Herodis majoris filius, qui in Salvatoris necem consentiens fuit, Domini nostri Jesu Christi doctrinam, quæ per apostolos prædicabatur subvertere studens, *misit manus ut affligeret quosdam de Ecclesia* (*Act.* XII, 1). Ibi datur intelligi plures ipsius significatos conatus esse, qui adhuc superbiæ suæ ramos extendens, *occidit Jacobum fratrem Joannis gladio* (*Ibid.*

A 2), et hoc tantum facinus diebus Azymorum facere studuit. *Erat*, inquit, *dies Azymorum*. Et qui Dominum Salvatorem anno præterito diebus Azymorum occiderant, Petrum apostolum ipsis in diebus exstinguere satagebant. *Quem cum apprehendisset, misit in carcerem : tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum : volens post Pascha producere eum populo* (*Ibid.* 4). Sed *non est consilium, non est scientia, non est sapientia, nec fortitudo aliqua contra Deum* (*Prov.* XXI, 30). *In ipsa*, inquit, *nocte cum producturus esset eum Herodes, erat Petrus dormiens inter duos milites vinctus catenis duabus : et custodes ante januam custodiebant carcerem : et ecce angelus Domini astitit, et lumen refulsit in habitaculo carceris. Percussoque latere Petri, excitavit*
B *eum dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus, et exiens sequebatur angelum* (*Act.* XII, 6-9). Ecce quomodo Petrus diebus azymorum incarceratus, post pascha ereptus sit, et non in Kalendis Augusti.

III. Sed hæc festivitas tanti apostoli qualiter adinventa sit, pandam. Octavianus Cæsar imperii sui æmulum M. Antonium habuit, quem assiduis congressionibus ac præliis vix exstinguere valuit : quem Cleopatra conjux mortuum dolens, seque ipsam vivam sepeliens, uberibus suis aspides apponens, maluit viro suo commori, quam manus incurrere Romanorum. Cæsar vero de tyranno celebrata victoria, Romam repedavit ducens secum infinitum captivorum numerum, et antiquorum
C Ptolemæorum omnium gazas : ut nec ante, nec post, tanta copia auri, argenti gemmarumque Romam adducta fuisse noscatur. Cum autem hoc die Romam ingrederetur, ob triumphum tantæ victoriæ, ac pacem firmissimam toti orbi collatam, vocatus est Augustus, qui primo solum Cæsar dicebatur. Coronatur civitas, fit lætitia ingens in populo, statuitur a senatu, et omnibus Romanis scriptis firmatur, nuntiaturque per universum orbem, omnibus gentibus Octavianum Augustum inter deos debere coli : et ut mensis iste qui antiquitus in ordine mensium Sextilis dicebatur, in honorem Augusti Augustus vocetur : et hoc tripudium solemnitatis ob triumphum Augustalis victoriæ, lege perpetua
D volumus custodiri.

IV. Sic quousque ad magni Constantini imperium ventum est : qui postquam dignatione superna, per sanctos apostolos Petrum et Paulum visitatus, et per Sylvestrum papam baptizatus est, et ex persecutore fidei defensor, et mandatorum Christi custoditor assiduus factus, harum solemnitatum phantasmata perhorrescens, papæ dicit Sylvestro : Hactenus, Pater, humanis utens legibus, sicut ipse nosti, omni studio, et hos dies et alios excolebam. Nunc quia placuit Domino Jesu Christo, me peccatorem sibi famulum facere : iniquum mihi videtur harum celebritatum favorabilibus laudibus extolli. Vide ergo quomodo ad honorem summi Dei, beato Petro apostolo hanc diem dedicem. San-

ctus autem Sylvester hoc audiens, gaudio repletus, A gratias Deo retulit, et cum sui cleri concilio Augusto respondit : Est carcer in quo beatus Petrus apostolus pro Christo agonizans, vinculatus fuit, et sacri fontis lavacro, pluribus ibi baptizatis dedicavit : hunc omni sorde purgari facias : quatenus Ecclesia ibi fabricata, ad honorem tanti apostoli, fidelium vota perenniter reddantur. Hoc audiens Augustus, lætus efficitur : purgatur locus, fabricatur ecclesia, et hæc consecratur ab eodem papa.

V. Affuit ibi Augustus ; et sacris scriptis per veredarios toti orbi mandare studuit, in hæc verba : « Notum esse volumus omnibus Christum pie colentibus, beatum Petrum apostolum a Deo nobis datum pastorem et principem summo studio venerari vel assidue, et maxime in hac die Kalendarum B Augustarum, in quo ut deus a vobis soliti eramus adorari : ut ipse pius pastor, precibus Deo fusis, nos et imperium nostrum adjuvare dignetur : Valete. » Sanctus autem Sylvester hunc diem celebrem omnibus Ecclesiis esse instituit, ut sicut celebrabatur ad honorem terreni principis, ad decus celebretur clavigeri cœlestis. Accepit autem hæc celebritas nomen beati Petri apostoli ad Vincula, propter vinculorum quæ ibi passus est tormenta : ut ubi abundavit peccatum, superabundaret et gratia (*Rom.* v, 20). Hæc domus vinculorum, hoc ordine facta est domus sanctarum orationum.

VI. Hæc breviter ad duo inquisita respondi, nunc ad psalmum veniam : et si beato Petro conveniat ut C in nullo vestrum bonum desiderium fraudetur, ostendam. Dicat ergo verbis propheticis Domino beatus Petrus : *Domine, probasti me* (*Psal.* CXXXVIII, 1), quoniam vocasti : *cognovisti*, quoniam præsumpsi, et ausus fui dicere : *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Matth.* XXVI, 35). *Tu autem cognovisti omnes cogitationes meas a longe*, antequam eas cogitarem : *semitam meam et directionem meam investigasti : et omnes vias meas prævidisti et probasti, quia non erat dolus in lingua mea* (*Psal.* CXXXVIII, 3, 4), cum dicerem : *Si me oportuerit mori tecum, non te negabo. Tu autem firmasti me, et posuisti manum tuam super me : firmasti me* de tua præsentia, quod essem negaturus : *et posuisti manum* D *tuam super me :* ut peccatum lacrymæ sequerentur. *Mirabilis facta est potentia tua ex me* : *confortata est, nec potero ad eam* (*Ibid.* 5, 6). Conatus sum non negare : promisi etiam me mori magis eligere quam negantis crimen incurrere : sed præscientia tua ita confortata est, ut non potero ad eam. Quid nunc faciam ? negavi Dominum et magistrum, nec (ut quidam opinantur) hominem negavi. Ego illum negavi, cui dixi : *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI, 16). Illum negavi, quem pedibus ambulantem super aquas expertus sum. Illum quem voce sua vidi mortuum vocantem de sepulcro. Illum quem cœlis patentibus, vidi cum Moyse et Elia, et vocem audivi super eum de cœlo : *Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* (*Matth.* XVII, 5). Illum qui cæcum tactu suo illuminavit, qui verbo leprosos mundavit, qui jussu dæmonia expulit, et multas virtutes suæ deitatis ostendit.

VII. Quid nunc facimus, Novatiane ? Perdimus apostolum Petrum : an recipimus revertentem ad Christum ? Ecce Christus eum recipit, tu ejicies ? Sed clamat contra te Paulus : *Si Deus justificat, tu quare condemnas* (*Rom.* VIII, 33) ? Dicis : Credite, baptizatis non debet pœnitentibus subveniri. Ecce apostolo pœnitenti succurritur, qui est episcoporum episcopus, et major gradus redditur plorandi, quam sublatus est deneganti. Quod ut doceam, illud ostendo, quod nullus apostolorum pastoris nomen accepit : soli enim hujus nominis potestatem post resurrectionem suam Petro pœnitenti Dominus concessit, et negatus, quam solus habuit, Petro tribuit potestatem : ut non solum recuperasse quod amiserat probaretur, verum et multo amplius pœnitendo quam negando perdiderat, acquisisse. Hoc magister bonus in electo discipulo formavit exemplum, ut omnis discipulus Christi sit integro animo, et pœniteat si ita evenerit ut delinquat, nec rem noxiam sibi permittere debet, ut decrescat. Sed qui tanto citius vincitur, tanto citius expurgatur.

VIII. Certe omnis sanctitas ad Deum ducit, et omne peccatum ad diabolum. Et sub Domino bono positi, quomodo credimus nobis possibilitatem ad diabolum eundi concessam, et revertendi ad Dominum denegatam ? Addo aliquid. Certe hominem per peccatum a se recedere Deus non vult, et peccatorem ad se venire omnem vult : et si illud potuit [*Al.* potuerit] fieri quod Deus non vult, quanto magis potest fieri quod Deus vult ! Ideo denique cogitatio peccati non est a Deo prohibita per naturam, sed per imperium : ut laboris ejus pugna incumberet, et præmium de certamine proveniret. Voluit enim Deus homini operis fatigationem relinquere, ne in aliqua detrimenti parte præmium impediret.

IX. Duos certe bonorum et malorum populos esse, nemo est qui nesciat. Bonos dicimus credentes, et pessimos non credentes. Non credentes esse sub diabolo : et credentes sub Deo. Magna prædicatio tua, qui servum diaboli ad te vocas, servum Dei a te repellis : quasi qui velis Deum lucrari quod non habet, et perdere quod habet. Hinc ad Dei computans divitias, quod possit Deus mortuos suscitare, et infirmos salvare non possit. Nam increduli mortui, et credentes licet peccatores sint, vivunt in infirmitate sua. Et si Salvator noster habet, imo quia habet potestatem suscitandi mortuos, quomodo virtutem non habet quæcunque fuerint infirmitates curandi ? Ex utroque latere blasphematur a vobis, qui pœnitentibus negatis effectum. Si enim posse eum docetis infirmitatem omnem curare ; sed si nolit, impium arguitis. Si velle et non posse eum forsitan dixeritis, a deitate excluditis, ut misericordiam vobis ex utroque

latere condemnati denegetis, cum negatis, familiæ Dei pereunti non posse succurri.

X. Hactenus cum Novatianis sim locutus, revertamur ad apostolum pœnitentem et flentem amarissime atque dicentem : *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam ?* Scio quia *Tu es Christus Filius Dei vivi :* quam scientiam non revelavit mihi caro et sanguis, sed Pater tuus qui in cœlis est. *Quo fugiam*, qui te Deum novi et omnipotentem agnovi ? *Si in cœlos ascendero, tu illic es ; si descendero in infernum, ades.* Ibi enim per passionem specialiter descendisti ; ubi per potentiam tuam, sicut ubique generaliter, præsto es. *Si sumpsero pennas meas diluculo*, id est, ante lucem. Pennas hoc loco pro cogitationibus ponit, quæ repentino volatu ubique sunt : in cœlo, in terra, in abysso et ubicunque fluiuntur maria. Si ergo, inquit, illuc ante lucem tuæ resurrectionis vadam ubicunque inaccessibilitas solet fugitivum abscondere, ut illuc ire possim, *manus tua deducet me : et quasi fugitivum tenebit me dextera tua.* Ante lucem hic, ante resurrectionem posuit Salvatoris : quia in tenebris fuit omne sæculum, jacente Domino in sepulcro : in quo tempore pœnitentia Petri agebatur, in quo etiam dicit : *Forsitan tenebræ conculcabunt me ;* et in tribus negationibus suis, tres fugarum partes clausas esse sibi si fugeret, memorabat : in cœlo, in inferno, et in postremis maris : ergo negare, tenebræ sunt, et fugere conculcatio tenebrarum : hoc timens, ne comprehensus ab ipsis tenebris conculcaretur, quasi tenebris malis suis submersus, operibus esset deditus tenebrarum, habens tractum perennem, juges lacrymas, dolores æternos. Hoc enim modo conculcantur tenebræ mortis hujus, qua corporaliter morimur. Si vero fuero moriens, inquit, non conculcabor a tenebris : sed ad delicias sanctorum attingam.

XI. *Nox ipsa illuminatio mea est in deliciis meis.* Ibi enim habebo lucem Christum meum, qui non patitur obscuritatem tenebrarum : in cujus conspectu *nox sicut dies illuminabitur.* Hæc docti prædicante Petro apostolo, et cantamus et credimus. *Sicut tenebræ ejus sunt, ita et lumen ejus est.* Tenebræ enim non omnibus creaturis obscurum faciunt. Siquidem et feræ omnes, sed et noctivagæ bestiæ noctium nullum patiuntur obscurum. Sed et aves sunt quæ in noctibus volant. Unde docemur natura oculos non omnia animalia a Creatore hos esse sortita, ut in tenebris videre non possint: Deus enim ad requiem hominum noctes instituit : ut generationi humanæ quiete posset esse consultum. Ipsius ergo sunt tenebræ, cujus est lux, quod Manichæus negat. Ipse etiam creator corporum nostrorum, contra quod suscipit cui [*Al.* qui] impœnitens Petrus dicitur.

XII. *Tu possedisti renes meos, qui suscepisti me de utero matris meæ.* Sicut enim in ore dum loquimur, et in opere dum aliqua operamur, cordis nostri cogitata ostendimus : ita quod cogitamus,

A antequam dicendo vel operando pandatur, a renibus gignitur, secundum illud quod in alio psalmo dicimus Deo : *Quoniam tu possedisti renes meos.* Dicet enim : quia ita tibi in me nihil occultatum est, ut non solum quæ sunt cogitata consideres ; sed et cogitanda quæ sunt in renibus cernas. *Tu*, Domine, qui *suscepisti me ex utero matris meæ :* ita ut quidquid ab ortu meo semisonis balbutientis infantiæ verbis aliquando forte peccavi, cognoscas : in hoc etiam *Confitebor tibi, quia terribiliter mirificatus es, mira opera tua*, quæ et oculis meis vidi, et exercente te [*Al.* exercens te, Domine Jesu Christe, cognovi : *et anima mea cognovit nimis.* Intra me est quod credidi : non in superficie verborum, sed intus in visceribus animæ : quod ita esse tibi non est occul-

B tum. Si quidem tibi occultum non est nec os meum, id est os meum quod fecisti in occulto. Si ergo nec os meum tibi occultum est, quod occultum naturaliter esse voluisti : quomodo ante te occultum erit in corde, quod manifestari jussisti ?

XIII. Ad altiora ducimur cum de ossibus et substantia, quæ in inferioribus est terræ tractamus. Agitur enim in hoc loco, quod cum dies resurrectionis advenerit, ubicunque fuerit os meum : et si inferioribus terræ fuerit substantia mea, *imperfectum meum videbunt oculi tui*, quia solo aspectu oculorum tuorum exsurget. In libro enim resurrectionis qui nati sunt scribuntur quotquot de die in diem *formabuntur : et nemo est in eis*, qui ibi scri-

C ptus non sit. In quo libro mihi non sunt in amore et honore, nisi soli *amici tui, Deus : nimis* enim *confortatus est principatus eorum.* Siquidem participes eos tui æterni imperii repromittis. Nec hæretici audiendi sunt qui dicunt : Non debuit mundus subsistere per eum, qui præscius erat homines per peccata et scelera sua ad æternum gehennæ incendium destinandos. Si enim ita putetis fieri debuisse, consultum magis reis judicabitis quam sanctis : si enim mundus fuisset a suo transitu revocatus, nullus fuisset sanctorum particeps regni : et dum providebatur malis, ne ad interitum devenirent, et ut non perirent pro merito suo mali, hanc boni accipiebant sententiam, ne vel temporalem vitam susciperent, quibus debebatur æterna. Nos autem

D cum propheta, gaudeamus cum sanctis Dei, atque cum apostolo Petro dignis honoribus amicos Domini recordemur : quorum tantus est numerus, ut super arenam multiplicati esse noscantur. Quid autem erit si occidat Dominus peccatores : occidat Neronem ; et post eum omnes viros sanguinarios, qui sanctos Domini occiderunt ?

XIV. Si vestrum, o hæretici, Deus esset secutus consilium, nec perirent Nero aut Diocletianus, vel cæteri interfectores sanctorum, nec fecisset apostolos, nec martyres nasci, esset par judicium justis et injustis, et omnes una præveniens sententia, per quam omnes viderentur ante puniti quam nati. Sed vos, o viri sanguinum, declinate a nobis, qui dicitis, quia in vanum acceperunt civitates suas :

hoc est, sine causa sunt mortales effecti : et omnia cum mundo pereunt, et par est ipsa perditio. Non est ita, omnes enim in libro scripti sunt, omnes resurgent : sed aliis dabitur odor vitæ in vitam æternam, aliis odor mortis in mortem perpetuam, ubi devenient hi quibus dicitur : *Nonne qui oderunt te, Deus, odio habui, et super inimicos tuos tabescebam?* Hæc Petrus loquitur, et Ecclesia in Petro pronuntiat : *Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi.* Et his ideo anathematizatis, *proba me, Domine, et scito cor meum*, quid de te sentiam, quid de te credam : *interroga me, et scito semitas meas :* sit tibi sollicitudo de Ecclesia tua, et de ovibus tuis, et de pastoribus tuis : *et vide si via iniquitatis in me est.* Via iniquitatis diabolus est, qui B se ad ambulandum in ea incredulis et hæreticis præbet. Et vide, inquit, in populo tuo, ne sit aliquis in quo via iniquitatis iter erroribus præbeat : excludensque viam iniquitatis, *deduc me in vitam æternam* (*Psal.* CXXXVIII, 7-24) ; ut portæ mortis et inferi non prævaleant mihi, secundum verbum tuum, Domine Jesu Christe, qui regnas in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Hunc, perinde atque nondum antea vulgatum, Dacherius in Spicilegio veterum scriptorum tom. III, ex Sangermanensi optimæ notæ ms. Tractatum edidit : nec animadverterunt, jamdiu olim inter falso ascriptos Hieronymo haberi, qui Dacherianam collectionem postmodum recognoverunt socii Benedictini. Est autem ibi aliquot locis, antiquarii C oscitantia, mutilus, cætera non inemendatus ; sed illud cum primis bene habet, quod ex titulo, quem præfert in ms. *Nicetii episcopi de Vigiliis servorum Dei*, verum ejus auctorem internoscimus. Nicetius hic nempe est Trevirensis episcopus, quem summis laudibus prosequuntur Sidonius Apollinaris, ejus etiam, ut volunt, affinitate conjunctus, *Vitæ SS. Patrum* cap. 17 ; Gregorius Turonensis lib. X *Historiæ Francorum ;* Venantius Fortunatus, lib. III, carmine 9, atque alii : et cujus demum in *Martyrologio Romano* sancta ad 7 Januarii memoria. Eidem etiam in aliis Vaticanæ bibliothecæ laudatis Holstenio ac Sirmondo membranis ascribitur : tametsi *Nicetæ* pro *Nicetii*, vel evanescentibus vetustate litteris, vel ex præconcepta opinione, legerint ibi eruditissimi viri : qui et designari celebrem illum Nicetam Daciarum episcopum, sæpius a S. Paulino laudatum, arbitrati sunt. D Jam præter summam codicis Sangermanensis auctoritatem, ejus, quem dicebamus, Nicetii germanum hunc fetum esse, suadent etiam duæ ejusdem insignes epistolæ in *Conciliis Galliæ* ad annos 563 et 565 relatæ ; altera ad Justinianum imperatorem, altera ad Clodosvindam Clotarii filiam, itemque alius tractatus de *Psalmodiæ bono* inscriptus, qui eumdem omnino stylum, doctrinam, et pectus referunt. Sunt porro alii, ut vere quod sentio dicam, A in his falso ascriptis Hieronymo, qui dictionem eandem atque ingenium redoleant, episcopi scilicet, monasticis institutis a puero imbuti, ac porro sancte populum sibi creditum instituentis. Nimis proinde temere Erasmus, hunc tractatum, ut sure magis modestiæ, quam illius meriti rationem haberet, in hoc ait se ordine retinuisse. S. Isidorus Hispalensis minime erubuit, integrum caput 21 *Ecclesiasticor. Officior.* ex eo totidem fere verbis describere.

EPISTOLA XXXI,

SEU TRACTATUS DE OBSERVATIONE VIGILIARUM.

Dignum est [1], fratres, aptumque prorsus, satisque conveniens de sanctis Vigiliis nunc dicere et proferre sermonem : quando ipsa lucubratio exigitur a sollicitis. Nox ecce est caligo corporis, quæ non solum homines, sed etiam cunctos somno detinet animantes : ut reformatis [*Al.* reparatis] viribus per soporem, possint diurnos labores sustinere vigilantes. Bonus Deus, qui ita prospexit, ita constituit, ut homo exiturus *ad opus suum et ad operationem suam usque ad vesperam* (*Psal.* CIII, 23), haberet vicarium tempus, in quo a duris laboribus, et multa fatigatione requiesceret. Ergo diem [2] ad opus, noctem fecit ad requiem, et pro hoc, sicut pro omnibus gratias debemus agere illi qui præstitit. Novimus autem multos hominum, ut aut majoribus suis placeant, aut sibi aliquid peculiariter prosint, noctis particulam ad aliquod opus segregare; id pro lucro ducere, quod furati de sopore suo, operari potuerint. A Salomone [3] vero laudatur et femina (*Prov.* XXXI, 10-31), quæ pensa et lanificium, ad lucernam vigilanter exercet. Addidit etiam quod ex hoc laus viro ejus in portis et gloria magna nascatur. Quod si in carnalibus instrumentis, id est victui, aut vestitui necessariis, qui vigilat non reprehenditur, imo laudatur : mirari [4] me fateor esse aliquos, qui sacras vigilias tam spirituali opere fructuosas, orationibus, hymnis lectionibusque fecundas, aut superfluas existimant, aut otiosas, aut, quod his est deterius, importunas.

II. Et quidem si sunt homines a religione nostra alieni, qui ista sic sentiunt, non est mirum. Quomodo enim profanis religiosa placere possunt? quibus si placerent, nostri essent : quia simus [*Al.* scimus] utique Christiani. Si vero nostri sunt quos vigiliarum salutifer actus offendit, ut nihil de his deterius suspicer, aut pigri sunt, aut somniculosi, aut, quod his est proximum, senes vel infirmi. Si pigri sunt, erubescant, quia illis resonant verba Salomonis : *Vade ad formicam, o piger, et æmulare vias ejus* (*Prov.* VI, 6). Si somniculosi sunt, expergiscantur, Scriptura proclamante : *O piger, quous-*

[1] Penes Dacherium, *Bona et digna et sancta res, et apta prorsus;* et mox, *Conferre sermonem, quando ipsa lucubratio geritur ;* et, *Nox cæca est, et necessaria caligo corporibus*, etc.

[2] Duos ferme versus ab, *Ergo diem* usque *præstitit* qui deerant, ex Dacheriana editione suffecimus.

[3] Ab his verbis, *A Salomone*, usque ad subsequentis periodi finem, *nascatur*, intermedia in Dacheriana editione desiderantur.

[4] Apud Dacherium : « Quanto magis nos sacras vigilias.... fecundas observare et amare debemus, ut a Domino Deo mercedem recipiamus. Equidem sunt homines, qui ista reprehendunt : sed a fide catholica et religione alieni sunt. Sed non est mirum, quomodo enim impiis et profanis, » etc.

que dormis? Quando autem de somno surges? Paululum quidem dormies, modicum sedebis; pusillum autem dormitabis, pusillum vero complecteris manibus pectus. Deinde superveniet tibi tanquam viator paupertas: inopia, tanquam bonus et levis cursor cito veniet (*Ibid.* 9-11). Si senex es [1], quis te compellit ut vigiles? quanquam et non compulsus pro ætate tamen vigilas. Et si stare non potes, et tuam cogitas impossibilitatem, non debes juvenes et valentes ad tuum revocare torporem, quos propter varias tentationes juventutis, seipsos propensioribus macerare decet vigiliis.

III. Si vero infirmus es membris, quod facere non potes noli reprehendere: imo riga et tu secundum Prophetam lacrymis stratum tuum, et dic: *Sic memor fui tui super stratum meum* (*Psal.* LXII, 7). Injunge etiam vigilantibus, ut te suis precibus juvent; quo adjutus a Domino super lectum doloris tui canere possis, et tu aliquando mereaaris dicere: *In matutinis meditabor in te, quia fuisti adjutor meus* (*Ibid.*). Alioquin stultum et satis extraneum est [2], ut quia ipsi currere non valemus, bene currentibus derogemus. Nam etsi non possumus, debemus congratulari potentibus. Sicut enim de consensu malitiæ participatur cum facientibus pœna: sic participatio gloriæ speranda est de consensione bonitatis. Alios enim effectus coronat: alios voluntas pia lætificat.

IV. Nec sane onerosum, vel difficile videri debet etiam delicatis [*Al. add.* vel infirmis] corporibus in septimana duarum noctium, id est sabbati atque Dominicæ, portionem aliquam Dei ministerio deputare. Ista enim quasi purificatio est dierum quinque vel noctium, quibus stupore carnalium [*Al.* carnali] ingravescimus, aut mundanis actibus oscitamus [3]. Nec erubescat aliquis in bono studio sanctitatis: cum non erubescant improbi in perpetrando opere fœditatis. Merito ergo Scriptura in Proverbiis ingerit: *Est confusio quæ ducit ad peccatum* (*Eccli.* IV, 25). In bono enim opere confundi peccatum est: sicut in malo faciendo non confundi pernicies est. Si sanctus es, ama vigilias, ut thesaurum tuum vigilando custodias, et ipse in sanctitate serveris. Si peccator es, magis cura, ut vigilando et orando purgeris, dum tunso pectore fre-

A quentius clamas: *Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo* (*Psalm.* XVIII, 13, 14). Qui enim jam ab occultis desiderat emundari [*Al.* purgari], necesse est ut eum non delectet istis miseriis inquinari.

V. Res exigit [4], charissimi, ut de auctoritate vigiliarum, et antiquitate, deque ipsa utilitate pauca dicamus. Magis enim quilibet labor libenter suscipitur, si ante oculos proponatur ipsius laboris utilitas. Antiqua est vigiliarum devotio, familiare bonum omnibus sanctis. Isaias denique propheta clamat ad Deum: *De nocte vigilat spiritus meus ad te, Deus, quoniam lux præcepta tua super terram* (*Isa.* XXVI, 9). David, regio et prophetico sanctificatus unguento, ita canit: *Domine, Deus salutis meæ:*
B *in die clamavi et nocte coram te* (*Psal.* LXXXVII, 2). Et in alio psalmo: *Memor fui* [Al. *Memoratus sum*] *nocte nominis tui, Domine, et custodivi legem tuam* (*Psal.* CXVIII, 55) [5]. Sed forsitan in lectulo suo positus hæc cantabat: quod aliquanti pigriores sufficere putaverunt, si tantum in stratu suo aut oret unusquisque, aut psalmum submurmuret. Quod quidem et ipsum bonum est: Dei semper et ubique meminisse, salutare est. Sed quod sit melius exsurgere et conspectui divino assistere, accipe ejusdem Prophetæ aliam vocem, quæ et tempus et locum et habitum deprecantis ostendit: *In noctibus*, inquit, *extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum* (*Psal.* CXXXIII, 2). Et ne vespertinas tan-
C tum horas noctis existimes appellatas, occurrit et dicit: *Media nocte surgebam, ut confiterer tibi super judicia justitiæ tuæ* (*Psal.* CXVIII, 62). Habes et tempus expressum exsurgendi, et sollicitudinem, quomodo Deo confitearis, ostensam.

VI. Adhuc consideranti mihi intentionem sanctorum, majus aliquid et laboriosius occurrit, et ultra humana naturæ conditionem suggeritur, cum eumdem audio Prophetam psallentem: *Si ascendero in stratum lecti mei, si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem, et requiem temporibus meis: donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob* (*Psal.* CXXXI, 3-5). Quis enim tantum non stupeat Dei amorem et animi devotionem [6], ut somnum sibi, sine quo humana utique corpora de-
D ficiunt, penitus interdixerit: donec locum ad [*Al.*

[1] Plurium numero in Dacheriana editione, « Si autem senes sunt, quis eos compellit ut vigilent? quanquam et non compulsi vigilare debent, pro ipsa ætate sua. » Tum, « Et Dominum Deum instantius orare. Vigilare itaque debent sedentes, si stare non prævalent; » quæ tantummodo habentur pro insequente periodo, *Et si stare non potes*, etc., usque *decet vigiliis*, quæ ibi penitus deest. Porro iterum plurium numero, « Si vero infirmi sunt, » etc., cohærenter. Denique, « Commendent etiam vigilantibus, ut eos suis precibus, » etc.

[2] Additur penes Dacherium, *a religione*, et mox « debemus non invidere, sed congratulari potentibus. Sicut enim qui consentit malitiæ, particeps est pœnæ. » Male autem paulo post, *coronat affectus* pro *effectus*.

[3] Pro *oscitamus*, in Dacher. edit. duobus verbis *obsessi lætamur*. Mox, « Confusio quæ adducit peccatum. » Deinde, « Si sancti estis, amate vigilias, » etc., plurium numero continenter et inferius, « Ut tundentes pectora frequentius clametis ad Dominum ex toto corde dicentes: *Ab occultis*, » etc.

[4] In Dacherii edit. *Tempus exigit*: ex qua et suffecimus paulo post adverbium *libenter*, quod deerat. Mox quod in ea additur, *spiritu*, ubi dicitur, *regio et prophetico*, glossatoris est vitium.

[5] Quæ nunc subsequuntur per solidos sex versus usque ad *assistere*, in Dacheriana editione desiderantur.

[6] Eadem edit. « Quis non stupeat tantam in Dei amore animi devotionem. »

ac] templum Domino fabricandum rex et propheta reperiet? Quæ res nos debet firmiter [*Al.* fortiter] admonere : ut si ipsi locus Domini esse volumus, et tabernaculum ejus ac templum cupimus haberi perpetuum : sicut Paulus asserit dicens : *Vos estis templum Dei vivi* (*II Cor.* VI, 16) : in quantum possumus exemplo sanctorum, vigilias diligamus : ne de nobis dicatur, ut psallitur [*Al. tacet* ut psallitur] : *Dormierunt somnum suum : et nihil invenerunt in manibus suis* (*Psal.* LXXV, 6). Quin potius gratulabundus [*Al. add.* vestrum] unusquisque jam dicat : *In die tribulationis meæ Deum exquisivi manibus meis nocte coram eo, et non sum deceptus* (*Psal.* LXXVI, 3). *Quia bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem* (*Psal.* XCI, 2, 3). Hæc et hujusmodi tanta ac talia ideo sancti [*Al. add.* illi] cecinerunt et scripta reliquerunt, ut nos eorum posteri paribus excitaremur exemplis ad celebrandam etiam noctibus nostræ salutis excubias.

VII. Sed a veteribus veniamus ad nova : de ministris legis ad ministros Evangelii : de Novo etiam Testamento vigiliarum gratia consignetur. Anna Phanuelis filia vidua, continuis orationibus et jejuniis Domino [*Al. tacet* Domino] serviens, non discessisse [1] de templo die ac nocte in Evangelio legitur. Pastores illi sanctissimi, dum super greges suos nocturnas exercent vigilias, et angelos in splendore videre, et Christum natum in terris primum audire meruerunt. Jam vero institutio Salvatoris nonne tota diligentia ad vigilandum auditores exsuscitat : sive in parabola boni seminatoris dicendo [*Al.* docendo] : *Dum dormirent homines, venit malus homo, et superseminavit zizania in triticum, et abiit* (*Matth.* XIII, 2, 5). Quod si non dormissent, nec malus fortasse zizania seminare potuisset : sive cum dicit : *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : et vos similes estote hominibus exspectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. Beati servi illi, quos, cum venerit dominus, invenerit vigilantes. Et si vespertina*, inquit, *hora venerit, si media nocte, si galli cantu, et invenerit* [*Al.* inveniat] *eos vigilantes, beati sunt. Illud autem scitote, quia si sciret paterfamilias, qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Itaque et vos estote*
A *parati . quia qua hora non putatis, filius hominis venturus est* (*Luc.* XII, 35 seq.). Nec solum verbis docuit vigilias : sed etiam docuit exemplo. Namque testatur in Evangelio : *Quia erat Jesus pernoctans in oratione* [Al. add. *Dei*] (*Luc.* VI, 12). Pernoctabat Dominus, non sibi, sed ut scirent servi inopes et infirmi quid agere deberent : quando Dominus dives in omnibus, nec ullius indigens, quam fortissime per noctem in oratione duraret. Sic et increpat Petrum tempore passionis, dicens : *Non potuisti una hora vigilare mecum* (*Marc.* XIV, 37)? Et ad omnes jam dicit : *Vigilate et orate, ne intretis in tentationem* (*Ibid.* 38.) Hæc verba, hæc et ejusmodi exempla [2], oro vos, quem non de profundo etiam somno et morti simillimo valeant suscitare?

B VIII. His instructi sermonibus, his confirmati documentis beati apostoli, et ipsi vigilarunt, et vigilias imperarunt. Petrus noctu [*Al. tacet* noctu] ab angelo in carcere suscitatur, et ipso reserante portam ferream, in domum Mariæ pervenit, ubi erant multi congregati : non stertentes [*Al.* dormientes) utique, sed orantes. Idem in sua Epistola ponit, ac dicit : *Sobrii estote, ac vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit, quærens quem devoret* [Al. *transvoret*] (*I Petr.* V, 8). Paulus et Silas in custodia publica circa medium noctis orantes, hymnum audientibus vinctis dixisse memorantur : Ubi repente terræ motu [*Al. add.* facto] concussis carceris fundamen-
C tis, et januæ sponte [3] apertæ, et omnium vincula sunt soluta. Idem Paulus apostolus a Troade profecturus, sermonem docebat usque ad mediam noctem, accensis lanternis quam pluribus in cœnaculo. Ex quo Eutychus adolescens somno oppressus, disputante Paulo prolixius, a fenestra deductus, cecidit de tertio tecto, et sublatus est mortuus, quo statim reddito vitæ, usque ad lucem sermocinatus, Deo gubernante, profectus est. Quam plene idem quamque copiose super exercendis vigiliis adhortatus, Thessalonicensibus scribens ait : *Itaque non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. Nam qui dormiunt, nocte dormiunt : et qui inebriantur, nocte ebrii sunt. Nos autem qui Dei sumus, sobrii simus* (*I Thess.* V, 6 seq.). Et mire
D concludit : *Sive*, inquit, *vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus* (*Ibid.* 10). Ad Corinthios autem : *Vigilate, state in fide, confortamini, viriliter*

[1] Ibidem, « Non discessit de templo. In Evangelio legitur quod Pastores, » etc. Inde et vocem *videre* suffecimus, quod deerat. Paulo post, « Qui si vigilassent, » pro, « Quod si non dormissent. » Tum duo verba, *estote hominibus*, ac deinde integra periocha, « Illud autem scitote, quia, » etc., reticentur. Porro legitur, « Nec verbis solummodo docuit vigilare, sed etiam exemplo confirmavit. » Denique, « Pernoctabat non sibi, sed ut sciremus quid omnes facere debeamus. Et ipse increpat Petrum, » etc., decurtatis, quæ interferuntur, per librarii oscitantiam.

[2] Minus iterum bene Dacher. edit. « Hæc verba ejusmodi exemplo; » tum plane mendose, « De *profundo etiam mortis* simili modo valeant suscitare.

[3] Tacet Dacher. exemplar *sponte*, plus vero mox habet, *sunt subito soluta*. Cætera quæ consequuntur per ferme viginti versus a verbis, *Idem Paulus apostolus a Troade*, etc., ad finem usque hujus numeri idem Dacherian. exemplar omittit, sive pro ingenti hac lacinia, hæc modo habet : « Ita beatus apostolus Paulus super exercendis vigiliis adhortatur Thessalonicenses dicens : *Vigilate, et state in fide, confortamini, et viriliter agite.* » Quæ ita videntur ab Antiquario ex sequenti contextu deformata, quod exemplar ob oculos haberet mutilum, obnoxio ejusmodi erroribus loco, ubi apostoli Pauli nomen ac testimonium recurrit

agite (*I Cor.* XVI, 13). Sic et ad Ephesios scribit : *Orantes in omni tempore in spiritu* (*Ephes.* VI, 18). Et ipse vigilantis quoque exemplum ponens in catalogo virtutum suarum, fructum de vigiliis multis apud Corinthios gloriatur.

IX. Hæc sufficiant de antiquitate et auctoritate vigiliarum : superest ut secundum promissum ordinem [*Al. tac.* ordinem] de earum utilitate aliquid conferamus [*Al.* aliqua proferamus] : quanquam sentiri magis possit per exercitium ipsa utilitas, quam loquentis sermone narrari : Gustandum [1] enim videtur, *quia suavis est Dominus* (*Psal.* XCIX, 5); sicut scriptum est. Qui ergo gustavit, intelligit et sentit quantum pondus pectoris vigilando deponitur, quantus mentis stupor excutitur, quanta lux animam vigilantis et orantis illustrat : quæ gratia, quæ visitatio membra universa lætificat. Vigilando timor omnis excluditur, fiducia nascitur, caro maceratur, vitia tabescunt, charitas roboratur, recedit stultitia, accedit prudentia : mens acuitur, error obtunditur, criminum caput diabolus gladio spiritus vulneratur. Quid hac utilitate magis necessarium? quid istis lucris [*Al. add.* sanctis] commodius? quid hac delectatione suavius? quid hac felicitate beatius? teste etiam Propheta : qui in principio Psalmorum suorum, beatum virum describens, summam beatitudinem [*Al.* beatitudinis] ejus in hoc versiculo collocavit : Si in lege Domini meditetur die ac nocte. Bona est quidem diurna meditatio [2], sed efficacior est nocturna : quia per diem necessitates variæ obstrepunt, occupationes distrahunt mentem, sensum duplex cura dispergit. Nox quieta, nox secreta opportunam se præbet orantibus, aptissimam vigilantibus : dum carnalibus occupationibus expeditum, collectum sensum, intentum hominem divinis conspectibus sistit. Inde diabolus divinarum semper rerum callidus æmulator, sicut jejunia et virginitatem, vana baptismata et inania suis cultoribus dedit : ita et hoc sanctum æmulatus officium, nocturna sacra et vigilias suis comessationibus addidit.

X. Unde jam nostri fideles, si de suorum institutione non excitantur ad habendas vigilias sacras, in adversa varietatis usurpatione cernentes, alienas a Dei rebus non esse fateantur : quas non æmularetur iniquus ad deceptionem, nisi Deo placitas esse cognosceret ad celebrantium benedictionem. Tamen, charissimi fratres, qui vigilat oculis, vigilet et corde : qui orat spiritu, oret et mente; quia valde inutile est oculis vigilare, animo dormiente [3]. Cum econtrario ex persona Ecclesiæ Scriptura testetur : *Ego*, inquit, *dormio, et cor meum vigilat* (*Cant.* V, 2). Curandum est etiam ne nimietate cibi vel potus vigilaturi pectus oneretur : ne cruditates eructantes et crapulam non solum ipsi nobis insuaves simus, sed et gratiæ spiritus indigni judicentur : quidam namque vir inter pastores eximius : Sicut fumus, inquit, fugat apes, sic indigesta eructatio avertit et abjicit Spiritus sancti charismata.

XI. Ergo tanquam divino functuri ministerio, ante nos per abstinentiam parare debemus, ut ingravati expeditius vigilare possimus. Cogitatio quoque mala pellatur, ne male vigilantis *oratio fiat*, sicut legitur, *in peccatum* (*Psal.* CVIII, 7). Sunt enim et ex maligno vigiliæ; sicut in Proverbiis legitur : *Quare ablatus est somnus ab oculis eorum. Non enim dormiunt*, inquit, *nisi male fecerint* (*Prov.* IV, 16). Absint, fratres, absint ab hoc conventu tales vigiliæ. Sit potius vigilantium pectus clausum diabolo, apertum Christo : ut quem labiis sonamus [4], corde teneamus. Tunc erunt acceptabiles nostræ vigiliæ, tunc pernoctatio salutaris erit, si competenti diligentia, et devotione sincera ministerium nostrum divinis obtutibus offeratur. Hæc de vigiliarum auctoritate et antiquitate, nec non utilitate dicta sufficiant. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Nihil, ut vere ait Erasmus, est in hac epistola quod ad Pammachium aut Oceanum pertinere videatur. Objurgat eos, quorum pietatem semper

[1] Edit. Dacher. *Gustando* : tum verba, *sicut scriptum est*, prætermittit : legitque porro, *quantum pudoris* pro *quantum pondus pectoris*. Paulo post, « Quæ sancta visitatio membra universa vigilantis lætificat. » Omnino autem rectius, *castitas roboratur* pro *charitas*.

[2] Amplius in eadem edit. : « Bona oratio, sed multo gratior et efficacior est nocturna meditatio : quia, » etc., tum, *multiplex*, pro *duplex*. Et, « Nox autem secreta est, nox quieta est, et opportuna orantibus, aptissima, etc., et collecto sensu totum hominem divinis conspectibus sistit. » Econtrario quæ sequuntur per duodecim ferme versus a verbis, *Inde diabolus divinarum*, etc., usque ad numeri hujus finem, et subsequentis locum illum, ubi dicitur : *Nisi Deo placitas esse cognosceres*, in eadem edit. desiderantur. Ita vero conceptus est sensus : « Itaque Deo placitas cognoscite esse vigilias ad celebrandam benedictionem. Tantum, charissimi, qui vigilas, » etc.

[3] Dacherius, « quia nec satis utile est oculis vigilare, et animo dormitare, » tum « : Curandum est etiam ante omnia, ne nimietate cibi vel potus nostrorum vigilatorum pectora onerentur. » Paulo post, « Dixit namque vir quidam, » etc.; subsequente numero : « Ego tanquam divinum celebraturi mysterium, et mox, ut integrati, et expediti, » etc. Denique, « Sunt enim et ex malignis maledictæ vigiliæ, ut in Proverbiis legitur, quia, etc.... Sed absint et longe absint ab hoc conventu tales vigiliæ, sed potius, » etc.

[4] Penes eumdem, *ut quæ labiis sonamus*. Et : « Acceptabiles apud Deum nostræ vigiliæ; » in fine, « Necnon etiam de earum sancta utilitate dicta sufficiant. » Quibus hæc subnectuntur continuo : « De hymnorum autem psalmorumque devotione, quam grata sint et acceptabilia Deo, nunc quantulumcunque dixissem, nisi ratio prolixior volumen aliud postularet quod Domino largiente, sequenti exhibebitur lectione. » Re autem ipsa in ea editione alter subsequitur. *Tractatus* ejusdem *Nicetii episcopi de Psalmodiæ bono*.

alias prædicare solet : postremo quo signo deprehendas ad duos scripiam potius quam ad unum?

EPISTOLA XXXII.

AD PAMMACHIUM ET OCEANUM EXHORTATORIA.

I. Qui Æthiopem invitat ad balneas, etsi nigredinem non auferat illi, certe vel pecuniam accipit sibi, et licet in illius candore non gaudeat, certe vel suo in lucro lætatur. Ita sine dubio inobedientem qui divinis sermonibus monet, quamvis refragantis peccata non tollat, mercedem tamen de ministerio veræ charitatis sibi acquirit. Sed ideo hoc dico, quia vos sperno? Ideo loquor, quia vos forte non diligo? Respondeo Apostoli voce : *Testis est Deus* (*Philipp.* I, 8), quod facio, et faciam, non contemno, sed doleo, infidelitatis in meis argumenta apparere, non fidei, quia Judaica in vobis testimonia, non Christiana cognosco. Quoniam videntes, non videtis ; et audientes, non vultis audire. Rem fortem dicturus sum. Ex utroque conturbor. Timeo auditores offendere, sed plus timeo contemptores præceptorum : qui verbum Dei audire dissimulant, pejores idolis habentur. Illa quidem aures habent, sed non voluntatem : non audiunt, non palpant manibus, nec capiunt.

II. Unde in malorum hominum comparatione meliora sunt, quia nec concupiscunt oculis, nec per contraria et Deo inimica discurrunt. Et naturaliter surda, recte meliora inobedientibus judicantur. Dicat Propheta, si mentior. Loquatur David qui hujusmodi homines comparandos esse serpentibus non negavit : *Sicut aspidis*, ait, *surdæ obturantis aures suas, ne vocem audiat incantantis* (*Psal.* LVII, 5). Et videant si non recte serpentibus comparantur, qui quod audiunt naturæ beneficio, dissimulant calliditatis astutia. An Christiani dici possunt, qui etiam nomen primæ humanitatis amittunt? Ecce Jeremias dicit : *Incircumcisæ aures eorum, qui hoc non possunt audire* (*Jerem.* VI, 10). Non quia non possunt, sed impossibilitatem voluntas naturæ inimica superduxit : dum longe vitiositatis usu, genuini mores per adversam consuetudinem corrupti, malis operibus ceciderunt. Etiam vasa limo plena, liquorem puri elementi recipere et continere non possunt. Ager spinosus nisi ante cultoris labore fuerit exstirpatus, non nutrit in se jacta semina, sed suffocat : ita et animus sæcularium sollicitudinum plenus illecebris, verbum non potest sustinere divinum : nisi prius ipsas mundi sollicitudines culparumque omnium materias, evangelica in se falce succiderit. Modo quibusdam minus forsitan videor, Deo dissimulante, peccare : sed aderit illa dies, qua facta nostra quasi in quadam tabula depicta monstranda sunt.

III. O quantis in die illa expedisset, si in hac vita et membrorum sensu et viscerum vigore caruissent. Et quanti illic elingues et muti, feliciores loquacibus tunc erunt. Et quanti pastores philosophis ; quanti rustici oratoribus : quanti hebetes

A argutiis præferendi Ciceronis? Job sanctus in tentatione ad suam gloriam devotus ; sic in dolore suo clamabat : *Quid prodest in tormento lux? Ut quid mihi juncta sunt genua? ut quid ubera suxi? Cur non in ventre mortuus sum : et mox ut de utero exivi, non protinus obii* (*Job* III, 10 seqq.)? Si hoc Dei amicus dicebat in luce, quid ab inimicis ejus dicetur in tenebris? Si ille ingemiscit quem febris urebat, quid faciet quem gehenna consumet? Si ille sibi dolet genua fuisse conjuncta, cujus pedes semper in Dei amore cucurrerunt, quid dicturus est, cujus nunquam in veritate steterunt? Displicet illi quod natus ex utero vixerit, qui bene vixit, quia eum vermis moriturus edebat : quid male viventes facient, quos ignis æternus, et vermis
B nunquam moriturus exspectat? *Durus est hic sermo : quis potest audire eum* (*Joan.* VI, 61). Hoc dixerunt illi discipuli, qui Christi vestigia in Evangelio reliquerunt : et de divino verbo scandalum passi, sæculum maluerunt amare quam Deum ; quorum venter deus, cultum nolunt audire jejunii. Luxurioso verbum castitatis offensio est : sicut Propheta dicit : *Abominatio est viro iniquo directa via* (*Eccli.* XLI, 2). Jam antiquitus dictum est ab Isaia : quod Christus infidelibus lapis offensionis exstiterit. Adulari non possum, ne et fratrem decipiam, et me sermo percutiat Salomonis, qui ait : *Verba adulatorum mollia sunt : hæc autem feriunt interiora ventris* (*Prov.* XVIII, 8). Non est
C fidelis medicus qui ante digestam putredinem superducit vulneri cicatricem. Non possumus semper lac dare : quia nec vos semper parvuli esse debetis.

IV. Dicite mihi, quot anni sunt ex quo regenerati sumus in Christo? Consideret unusquisque quantum ex eo tempore in illa cœlesti ætate profecerit. Nescio qualiter placeant parentibus illi infantes quibus sunt anni quinque vel decem, si in ea qua nati sunt modicitate perdurant. Quid de nobis dicendum est, quos temporis ratio, non modicos, sed abortivos invenit? *Ibunt de virtute in virtutem* (*Psal.* LXXXIII, 8), de bonis scriptum est Christianis. Videamus si Christiani sumus : quid in nobis (ex quo regenerati sumus in Christo) vir-
D tutis accesserit, quid humilitatis in prosperis, quid patientiæ in adversis, quid in tribulatione gaudii, quid felicitatis in damnis, quid indulgentiæ in offensis, quid castitatis in occasione luxuriæ. Alii de virtute quotidie transeunt ad virtutem : nos de infirmitate ad infirmitatem. Alii meliores per momenta fiunt : nos deteriores sæpe efficimur, quasi non eumdem judicem exspectemus. Stulti sumus, si unum probavimus credentium Salvatorem : et non unum judicem fore credamus. Unam fidem, unum baptisma, unam Ecclesiam, unum Deum dicit Apostolus.

V. Qui ergo hodie malus, crastina pejor : hodie avarus, crastina avarior. Ante annum meæ cupiditati una villa suffecerat : jam hoc anno quinta forte

non sufficit. Prius extendebatur animus ut decem A solidos possiderem : jam nunc centum parvi esse cœperunt. Et cum veri Christiani, veri filii Dei qui vadunt de virtute in virtutem, si perdiderint aliquid, de virtutis occasione lætantur : ego nisi aliena accepero, securus prandere non possum. Quid agis, cæca cupiditas? Quid crudelis in parvulo? Quid sæva in alieno filio? Ordinem naturæ an religionis evertis? Jam fecisti in pedibus, quod in capite esse debuerat. Aurum insensibile pariter omnibus dominatur. Et quid est illud, rogo, vel quale est, quod nos avertit a Deo? Quis splendor et quantus est, per quem mihi splendor veri Solis amittitur! Aurum et argentum lutum exquisitum ex arena et minera, et, ut Propheta ait, *lignum offensionis* est aurum : quia, judicio mentis everso, per aurum libidini mancipatur : qui eodem astu acquirit solidum, quo animam perdit : lucratur imperatoris imaginem, et amittit imaginem Christi. Vis nosse quam perniciosus sit amor habendi, et amor requirendæ pecuniæ? Per hunc Judas tradidit Salvatorem. Et certe quando auditur, aut quando legitur, tantum scelus abhorremus omnes. Et quantum in nobis est, impium discipulum condemnamus : et per ignorantiam nostram nostro nos mucrone confodimus.

VI. Quanti inter nos Judæ Judam damnant? Quanti in semetipsis cum per cupiditatem suas animas æternis cruciatibus tradunt : et traditores fiunt pariter et occisi? An putamus, fratres, quod jocando prædicent prophetæ, ridendo loquantur apostoli, inutiliter Christus judicium comminetur? Sed joci non sunt, ubi supplicia intercedunt : si jocando passi sunt, credantur jocando locuti. Isaias serra secatur. Daniel leonibus deputatur. Paulus truncatur gladio. Petrus in cruce, Domini exemplo, suspenditur. Et hoc totum ut nos a peccatis sua doctrina revocarent. Sed timeo ne inobedientibus in contrarium divina beneficia deputentur, et proficiat ad pœnam in judicio, quod hic datum fuerat ad salutem. Timeo ne fides nostra magis jocalis sit quam fides et verba illorum. Timeo ne nos jocando non salvemur ; et quomodo per risum introimus in [*Al.* per] Ecclesiam, sic rideat ille de nobis, sicut scriptum est : *Qui habitat in cœlis irridebit eos* (*Psalm.* II, 4). Multa sunt quæ dicantur, sed fastidio vestro, quod aspera et inculta facit oratio, et labori meo finem ponit membranæ conclusio. Unum dico quod cupio, quia Christiani cœlum debent amare, non terram : et verbo Dei plus obedire quam diabolo : et judicium æternum magis timere quam hominum.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Vere, ait Erasmus, tota specie refert parentem eumdem hæc epistola, quem superior, quam in plerisque codicibus absque titulo reperi : nullo indicio, nec ad quem scripta fuerit, nec a quo.

EPISTOLA XXXIII.

AD QUEMDAM QUI IN SÆCULO PŒNITEBAT.

I. Ad te surgo hominem, quem scio esse fidelem. Ad te increpatio mea festinat, quem sentio esse superbum. Pœnitere te asseris, qui totus in sæculo conversaris. Pœnitere te asseris, qui ea quæ vomueras, iterum sumis. Pœnitere te asseris, qui dum opera diaboli sequeris, Dominum prætermittis. Scire a te desidero quid pœniteas. Nescio quid sit tua pœnitentia. Pœnitere te asseris, qui dum justitia Dei præcinctus es, superinduxisti superbiam. Pœnitere te asseris, qui dum alienam carnem sequeris, sic fatigaris, ut canis reversus ad vomitum suum : sicut canis famidus, aut sus a calore defecta in limum terræ prostrata. Quæ sit tua pœnitentia, non invenio. Ambulavi in locum pœnitentiæ et non inveni pœnitentiam tuam. Tu qui sæculum deserueras, iterum ibidem inveniris. Qui carnis superbiam deposueras, B submittis humerum, ut iterum portes. Qui avaritiæ dederas dorsum, denuo illi obviam reverteris. Qui vanitati remedium [*forte* repudium] dederas, iterum reverteris in gratiam ejus. Qui pompam sæculi fugaveras, iterum in manus illius incidisti. Ambulas autem superbus et elatus cervice, nescis scriptum esse : *Quid nobis profuit superbia, et quid honestas cum jactatione nobis contulit?* (*Sap.* V, 8)? Iterum dictum fuisse : *Transierunt omnia illa tanquam umbræ* (*Ibid.* 9)?

II. Fidelem te meministi qui per aquam baptismi fueras renovatus : sicut scriptum est : *Lavamini, mundi estote : auferte nequitias ab animis vestris* (*Isa.* I, 16). Illos ad lavandum hortatur : tu autem C cum esses mundus, sordidus factus es. Non potes jam denuo lavari : sicut dicit Petrus ad Dominum : *Domine, non solum pedes, sed et manus lava, et caput et me totum. Qui semel lotus est, denuo non indiget lavari* (*Joan.* XIII, 9, 10). Si vis autem ut iterum emunderis, *da eleemosynam, et ecce omnia tua munda sunt* (*Luc.* XI, 41). Quia eleemosyna est, quæ purgat omnem sordem. Humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam. *Subditus esto, et obsecra eum, ne æmuleris ut nequiter facias.* Nam *qui malignantur, exterminabuntur* (*Psal.* XXXVI, 7-9). Ora Dominum quotidie cum lacrymis, si forte peccata tua solvantur. *Quoniam superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam* (*Jac.* IV, 6). Memento filium in longinquo positum, luxuriose vivendo sub- D stantiam in meretricibus dispensasse ; postea humilis factus, reversus est in semetipsum, et ait : *Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus! et ego hic fame pereo! Surgam itaque, et vadam ad patrem meum, et dicam illi : Pater, peccavi in cœlum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis* (*Luc.* XV, 17 seqq.). Pater autem cum vidisset humilitatem filii, et nimis inopia defessum, misericordia commotus est : pro filio humili occidit vitulum saginatum. Memento ergo, fili, quoniam Christus pro te mortuus est, qui ante fuerat vitulus saginatus. Filius autem illius major contristatus est. Quare occisus est Christus, qui erat vitulus saginatus? Pater autem illius corripiebat illum,

dicens: *Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt: gaudere te oportet, quia hic filius meus mortuus fuerat, et revixit: perierat, et inventus est.* (*Ibid.* 31, 32). O quam beatum populum, pro quo Christus mortuus est: quale gaudium pater portat, quando quod mortuum fuerat, reviviscit: et quod perierat, inventum est!

III. *Ecce sanus jam factus es: noli peccare, ne tibi aliquid deterius contingat* (*Joan.* IV, 14). *Attende ergo unde cecideris, et plange, et age pœnitentiam. Si quo minus, veniet Dominus tibi, et movebit candelabrum tuum de loco suo* (*Apoc.* II, 5), nisi pœnitentiam egeris. Memorare, fili, Christum reliquisse nonaginta novem justos, et quæsisse unum hominem peccatorem: et inventum in invio, humeris suis reportasse. Vel illam mulierem quæ perdiderat drachmam, hoc est Ecclesiam hominum peccatorum: et accendisse lucernam, hoc est Christum, qui est lumen justitiæ, et illa inventa in stercore, convocasse amicas vel vicinas, id est, Ecclesias gratulasse super inventum hominem peccatorem: et a stercore erectum collocasse eum cum principibus populi sui; hoc est, cum apostolis et prophetis. Ecce quid faciat pœnitentia hominis peccatoris: qui dum in stercore jacet, cum principibus invenitur. Pœnitentem hominem dico, qui diebus ac noctibus ingemiscit et peccata sua eleemosynis redimit. Pœnitentem hominem dico, qui plangit quia fecit malum: et rogat Dominum ut etiam non faciat quod admiserat. Pœnitentem hominem dico, qui post concupiscentias suas non vadit, et a voluntate sua se prohibet. Pœnitentem hominem dico, qui diligit quod ante neglexerit, et quod fecerat obliviscitur. Adhæreant in te quæ bona sunt: et quæ mala sunt deleantur. Si pœnitentiam non egeris, incides in manus Domini secundum magnitudinem ejus. *Diverte a malo, et fac bonum: inquire pacem, et persequere eam* (*Psal.* XXXIII, 15); sicut scriptum est: *Omisi mala, et quæsivi bona.* Fac ergo dignos fructus pœnitentiæ: et non dixeris: *Peccavi; et quid accidit mihi triste* (*Eccli.* V, 4)?

IV. Non adjicias peccatum super peccatum, et dicas, miseratio Domini magna est. Scito autem quod misericordia et ira ab illo est. Revertere ad Dominum, et plange dicendo: *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci* (*Psalm.* L, 6). *Delicta juventutis meæ et ignorantiæ meæ ne memineris, Domine* (*Psalm.* XXIV, 7). *Ne avertas faciem tuam a me, et ne declines in ira a servo tuo. Adjutor meus es tu, ne derelinquas me, Domine, neque despicias me, Deus salutaris meus* (*Psal.* XXVI, 9). *Ne projicias me a facie tua, et spiritum sanctum tuum ne auferas a me* (*Psalm.* L, 13). *Sana animam meam, quia peccavi tibi* (*Psal.* 40, 5). *Libera me de ore leonis* (*Psal.* XXI, 22), *et averte oculos meos ne videant vanitatem. Illumina faciem tuam super servum tuum* (*Psal.* CXVIII, 35-37: *et salvum me fac in tua misericordia* (*Psal.* XXX, 17). *Adhæsi testimoniis tuis, Domine: noli me confundere* (*Psal.* CXVIII, 31). *Ne tradideris me in manus tribulantium me* (*Psal.* XXXVI, 12). *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi, sub umbra alarum tuarum protege me* (*Psal.* XVI, 8). *Peccatum meum cognitum tibi feci, et injustitias meas non abscondi* (*Psal.* XXXI, 5). *Confitebor tibi, Domine Deus, in toto corde meo* (*Psal.* CX, 1). *Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat. Non avertas faciem tuam a me, in quacunque die tribulor, inclina ad me aurem tuam. In quacunque die invocavero te, velociter exaudi me* (*Psal.* CI, 2, 3). *Fac mecum signum, Domine, in bonum: ut videant qui oderunt me, et confundantur* (*Psal.* LXXXV, 17). *Remitte mihi, Domine, ut refrigerer, priusquam abeam, et amplius non ero* (*Psal.* XXXVIII, 14).

V. Ecce pœnitentia hominis humiliantis se: quomodo veniam non habebit qui taliter ingemiscit? Quis non audiat illum, et moveatur? Quoniam *qui se humiliat exaltabitur, et qui se exaltat humiliabitur* (*Luc.* XIV, 11). *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate* (*Psal.* LI, 3)? *Melius est te non vovere, et reddere, quam vovere, et non reddere* (*Eccle.* V, 4). Pœnitentem te dicis, et carnis libidine delectaris. Peccata tua non desinunt ambulare, et tu dicis quod sedeant. *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas, et assumis Testamentum meum super os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum. Si videbas furem, currebas cum eo: et cum adulteris portionem tuam ponebas. Os tuum abundavit nequitia, et lingua tua concinnabat dolos. Sedens adversus fratrem tuum detrahebas: et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum. Hæc fecisti, et tacui. Existimasti inique quod ero tui similis: arguam te et statuam contra faciem tuam. Intelligite hæc, qui obliviscimini Dominum: nequando rapiat, et non sit qui eripiat. Sacrificium laudis honorificabit me, et illic est iter quo ostendam ei salutare meum* (*Psal.* XLIX, 16 seq.).

VI. Ecce qualis comminatio Domini in hominem peccatorem. Tu qui dicis, qui asseris te pœnitere: ubi est pœnitentia tua? Exclusa est per superbiam et contemptum: sequi Deum prætermisisti. Audi, fili, et retrahe pedem tuum de sæculo, cui renuntiasti. Pœnitere ergo de omni pompa iniquitatis. Apprehende fidem quam ante perdideras, ut consentires diabolo et tenebris, et Dominum, qui lux est, post dorsum reliqueras. Memorare, fili, quid est, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee.* VI, 6). Miserebitur tibi Dominus: si hæc cum legeris, facias, et per obedientiam pœnitentiam sequaris. Verum si de toto corde pœnitentiam egeris, si Dominum præ oculis habueris, si amissa voragine poculi venenosi, calicem salutaris acceperis; si die ac nocte in lege Domini meditaveris; si omnem sollicitudinem tuam super illum miseris: tunc gaudebis et exsultabis in Domino, qui vicisti malignum. Tunc erit merces tua copiosa in cœlis, quia taliter in opera Domini laborasti: tunc erit Dominus adjutor tuus in die judicii: tunc stabis cum magna

fiducia a dextris Domini cum sanctis suis, et dicet vobis: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum præparatum, quod præparavit vobis Pater meus qui est in cœlis* (*Matth.* xxv, 34). Injustis autem dicetur : *Ite in ignem æternum, quem præparavit Pater meus diabolo et angelis ejus* (*Ibid.* 41).*Ubi ignis non exstinguetur, et vermis eorum non morietur* (*Marc.* ix, 45). *Tunc ibunt justi in vitam æternam, impii autem et peccatores in ignem æternum* (*Matth.* xxv, 46).

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Prodigiosæ balbutientiæ hominem Erasmus vocat hujus auctorem epistolæ : quæ tamen nobis non infra superiorum aliquot censum atque ingenium videtur.

EPISTOLA XXXIV

De diversis generibus leprarum.

I. Admirabile divinæ dispositionis examen : quæ exhiberi sibi Deus ac deferri voluit, magno consilio et solerti scientia ac ratione mandavit. Diversa enim hominum moribus genera naturarum, diversis statuit præceptorum sententiis gubernari. Aliis enim imaginarium legis opus, quasi sub veritatis colore depinxit. Aliis corpus ipsius veritatis declaravit. Quos enim obvolutos adhuc mundi caligine, ad comprehendenda ea quæ germana erant ac solida, perpendit : eis observantiæ ordine suspenso, subtili quodammodo examine susurravit, quos autem deprehendere posse absolutum prædicationis carmen agnovit, eis Deus perfectam harmoniam solidæ vocis intonuit. Inde est quod figuris et ænigmatibus lex prisca depingitur, quoniam dum infirma Judæorum acies hebetatur, et candidum scientiæ claritatis vigorem inspiciendi lumen non habent, necesse est ut in variis figuris figurarum color adhibeatur. Nam illis et virtutum præmia, supposita spe, promittuntur; et peccatorum notæ inuruntur in corpore. His enim confirmantur alii, quibus alii transferuntur. Præsens lectio exigit hujusmodi ferre sermonem : quæ diversa leprarum genera deprehendenda in diversis materiis designavit. Alia enim lepra in parietibus demonstratur, alia humano notatur in corpore, alia in vasculis, alia in veste, alia designatur in stamine. Deinde quæ in hujusmodi vulneris loco, crebra ac varia pellicula deputantur. Quid enim dicam? Tot sunt genera quot colores, alia pallida, alia tetra, alia rubicunda. Deinde si homines lepra, quod est insitum naturæ vitio, polluantur, quid hi faciunt, qui gravioribus morbis corporum prægravantur?

II. Sed age jam videamus genera leprarum, ut medelarum causas agnoscere atque probare possimus. Si fuerit, inquit, lepra alba vel rubicunda, sive tetra, vel pallida, vel si florens, ait, hoc est toto corpore decurrens. Nam est detestabilis lepra, quæ omnino mundari non possit. Est et quæ facilem habeat mundationem. Alia quoque adventitia : alia innata deprehenditur : quæ omnia nisi spiritualiter sentiantur, rationem intelligentiæ simplicis non admittunt. Nam divina sapientia, legis suæ profundum in hujus extrema sæculi regione, quasi templum suo nomine consecratum, intra civitatis alterius mœnia collocavit. Cujus constructio atque opus quamvis magnificum videatur, interior tamen aditus non omnibus reseratur. Multi enim mirantur ornamenta vitiorum : sed interioris scientiæ aditus reserare non possunt.

III. Quare oranda est divina dignatio, ut pulsantibus nobis, intelligentiæ patescat ingressus. Jubetur igitur diversa leprarum genera sacerdos templi diligenter inspicere, atque earum habitus, vel colores, pleniori consideratione deprehendere. A coloribus enim lepra refertur posse agnosci, quos tamen ad peccatum magis animæ, quam ad morbum corporis manifestum est pertinere. Diversi etenim colores, diversas animi indicant maculas. Cum igitur pallida lepra conspicitur, languens et ægra fides animæ denotatur. Cum autem rubicunda deprehenditur, mens furore atque iracundia inflammata et homicidii cruore respersa cognoscitur. Cum vero alba, tunc hæreticorum fucata et male munda conscientia condemnatur.

IV. Sed alia lepra in capite, alia oriri perhibetur in barba. Sunt enim hæretici qui Deum Patrem videntur tantummodo blasphemare, ut Manichæus, qui non solum eum factorem denegat mundi, verum etiam malorum profitetur esse auctorem. Illi sunt qui lepram in capite portare videntur. *Caput enim*, inquit Apostolus, *viri Christus est* (*I Cor.* xi, 3.) Quæ vero lepra in barba portatur, hi sunt qui blasphemare videntur in Filium. Christum enim in adventu pristino, perfecti viri ævum agentem, quasi tricenariæ ætatis virilitas decoravit. Sed et, *si tetra*, inquit, *et livida fuerit :* quid aliud quam lividam et livoris maculis exsecrandam designat? *Si autem*, ait, *nigra fuerit lepra*, fumo utique idololatriæ, et sacrificiorum nidoribus est notata. *Si autem*, inquit, *florens lepra fuerit, et cooperuerit omnem florem maculationis a capite usque ad pedes, visu sacerdotis dijudicabitur. Videbit enim sacerdos : et ecce lepra cooperuit omnem pellem corporis, et mundabit illum sacerdos a maculatione, quoniam in album mutabitur.* (*Levit.* xiii, 3 seqq.).

V. In hac lepra, quam quasi albam et florentem designat, diversa crimina varie deprehendit : quia cum mundialis vitæ voluptas, quasi candida et florens existimatur, tum grave vitiorum contagium grassatur in corpore. Nam aut avaritiæ, aut libidinis maculæ perpatescunt. Sed hanc lepram cito dicit posse mundari. Avaritiæ enim crimen facile curare potest, qui, conversus ad Dominum, et ea quæ possederit indigentium alimoniæ ministraverit : ita ut Dominus in Evangelio ait : *Verum date eleemosynam, et ecce omnia vobis munda sunt* (*Luc.* xi, 41). Libidinem quoque celeriter mundare poterit, si jejuniis frequentissimis et abstinentia corpus retinuerit. Sed his omnibus medelam per sacerdotem

præcepit Dominus adhiberi. Dicit enim esse lepram quæ sacrificiorum oblationibus emundetur. Aliam vero quam aquæ facilius abluant : necnon et quæ extra castra posita mundetur. Esse quoque lepram asserit : quæ mundari omnino non possit.

VI. Horum igitur secundum figuram graviorum peccatorum crimina congregantur. Alia sunt quæ ante baptismum videntur esse commissa : quæ tamen per gratiam baptismi diluuntur. Alia vero quæ post lavationem baptismatis perpetrantur : quæ sive graviora, sive minora peccata sint, visus tamen sacerdotis emundat. Quodcunque enim modicum delictum fuerit, potest a sacerdote omnino relaxari. Quæ autem graviora sunt, disciplina debent ecclesiasticæ regulæ et oratione purgari. Quæ vero insanabilia sunt, Deo judici reservantur. Et B inde est quod in hoc loco ait : *Unumquemque secundum quod habet propriam curationem, sacrificium offerre debere* (*Levit.* XIV, 32); id est, unusquisque secundum quod se deliquisse cognoscit, sive per carnalem concupiscentiam, seu per idololatriam, seu perjurio, seu mendacio, quasi lepræ se vitiis intelligit maculatum : prout potuerit, Deo sacrificare non desinat. Sed dicit genus esse lepræ, quod omnino mundari non possit : et ideo hujusmodi homo extra castra jubetur expelli. Hoc est sane crimen, quod admittitur in Spiritum sanctum, blasphemiæ scilicet, sicut ipse Dominus in Evangelio ait : *Qui peccaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei neque hic, neque in futuro* (*Matth.* XII, 32). C

VII. Adjecit autem Scriptura divina, lepram esse in vasculis, lepram in parietibus, lepram in vestibus, lepram in stamine, sed quomodo in his rebus lepra esse possit, penitus ignoro : quæ quia vita carent, etiam sensu carere necesse est. Sed ego arbitror cum in parietibus domus lepra esse referatur, hæreticorum perfidiam notari. Quid enim non polluitur, ubi adulterinæ doctrinæ blasphemia prædicatur ? Ideo hanc lepram sacerdos jubetur a parietibus emundare, ut catholicæ veritatis doctrina, maculosa hæreticorum verba depellat. Cum autem lepra in vasculis dicitur esse, proprii corporis delicta monstrantur. Vasa autem hominum corporibus comparat Apostolus : *Habentes*, inquit, D *thesaurum hunc in vasis fictilibus* (*II Cor.* IV, 7). In stamine autem quomodo lepra esse potest, nisi quia stamine anima hominis fidelis designatur? Quæ cum tentationibus, ut fusum filorum tenuitate torquetur, firmioris virtutis soliditate constringitur.

VIII. Stat ergo anima, ut densissimum stamen erecta : corporis vero sensus, ut trama stamini subjacebit. Et ideo etiam in trama lepram esse designat : quia alia corporis, alia animæ peccata significat. Sed quid pro mundatione leprarum, aut duo agni anniculi, aut tortula olei, aut duæ gallinæ [1] A jubentur offerri? In duobus ergo agnis, duo Christi significantur adventus, in quibus credere oportet, ut emundari a lepra peccatorum prius mereamur, unum cum venit et passus est, alium quo est venturus in gloria. Sed *vitulum*, inquit, *offerat :* hoc animalium genere, gentes crucis Christi jugo subjugandas esse demonstrat. Duæ gallinæ animam indicare videntur et carnem. *Sed unam*, inquit, *gallinam occides, alteram aqua ablues, et dimittes*. Caro utique in passione jubetur occidi : anima vero quæ per naturam æternæ morti videtur esse subjecta, abluta aqua baptismatis a criminibus relaxari.

IX. Sed *et lignum*, inquit, *cedrinum*. Imputribile hoc ligni genus esse, nemo est qui nesciat. Ergo per cedrum, incorruptam mentem et stabilem fidem voluit ostendi : hyssopum autem preces orationesque demonstrat. Sed et coccum, scilicet martyrii gloriam manifestat. *Qui mediocris est*, ait, *quod valet offerat :* id est, si quis non omnes divitias cœlestium est charismatum consecutus, vel potest etsi minimum Deo devotionis suæ deportare obsequium. Ut si virginitatem quis observare non potuit, unius conjugis saltem castum cubile custodiat : vel qui martyrii tropæum non valuit reportare, fugæ se præsidiis Deo servet invictum. *Et olei*, inquit, *tortulam offerat*, utique misericordiæ gratiam : etiam si clarissimam sanctimoniæ facem præferre non valuit, lucernam saltem fidei non exstinguat. Videtis ergo, dilectissimi fratres, nullam esse tam exiguam spiritualis gratiæ paupertatem, quæ ad offerendum sacrificium Deo non quamcunque possit sanctimoniæ oblationem offerre.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Dicitur a nonnullis esse Chrysostomi, quanquam nec ejus sit. Certe ut Hieronymum auctorem non habere sentias, quanquam res clamat ipsa, satis abunde fuerit hanc cum Hieronymiana expositione in epistola 21, ad Damasum contendisse. Hic præterea num. 2 duas alias parabolas, de ove et de muliere, *contexto ordine supra* a se ait recitatas, quas nunquam est proprio opere S. Doctor interpretatus.

EPISTOLA XXXV,

SEU HOMILIA DE DUOBUS FILIIS, FRUGI ET LUXURIOSO.

I. Omnium quidem de Scripturis quæstionum absolutio illi soli ita ut est, est nota, qui dixit: *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV, 6). Nos autem oportet pia voluntate accedere, et speciali sensu ad inquisitionem divinarum Scripturarum : scientes quod si aliquod vere invenerimus bonum desiderium mentis attentæ Deo, inter fines beatitudinis ejus erimus : de qua dicitur : *Beatus vir qui implevit desiderium suum* (*Psal.* CXXVI, 5). Qualis autem sit hujus concupiscentiæ species, adjectio beatitudinis facile declarat audire volentibus, id est prudenter audientibus. Quod si non potuerimus ad plenam veritatis ipsius intelligentiam pervenire,

[1] In textu autem dicuntur צפרים, quod est, *aves*, *aviculas*, *passeres*, Græce ὀρνίθια. Et sane cur dixisset Moyses *gallinas mundas ?* cum sit utique gallina ex mundorum genere. Verum ita est olim Origenes interpretatus : nec visa est aliis ex Patrum choro expositio illa incongrua.

nec tamen sic longe erimus ab illa beatitudine quam capiunt qui implent desiderium suum. Neque enim si non ceperimus id munus, cujus præstandi potestas in alterius manu posita est, reprehensionem sustinebimus : sed si in his quæ agere præcipimur pareamus, præmium laudis juste adipiscimur.

II. Quoniam ergo omnimode demonstratum est, non solum nullius periculi, sed et plurimæ utilitatis esse, scrutari divinas Scripturas : disquiramus illam Evangelii parabolam, quæ est de patre et duobus filiis (*Luc.* XV). Nam unius rei causa et de ove et de muliere comparationes nobis contexto ordine supra recitatæ sunt. Quæritur ergo quis ille senior sit frater, qui ex dimidio datam sibi paternæ substantiæ portionem custodivit, et inseparabilem cum patre suo viam agere dilexit. Quis vero junior, qui accepta similiter ex patre substantia, profectus est in longinquam regionem, et profligatis illic omnibus partis suæ facultatibus, ad inopiam redactus, porcos alienos pascere coactus est. Sed et qualitatem pœnitentiæ ejus non omittamus, et lætificati patris promptam remissionem modestamque pietatem, qui revertenti filio discessionis præteritæ [*Al.* præterit] levitatem, et dissipatæ substantiæ flagitia non exprobrat: sed venientem clementer suscipit, et occurrens salutat, et gratulans osculatur, incumbens requiescit in eo, et vitulum illum saginatum pro lætitia recepti filii epulandum immolat. In quo compunctus senior frater dicit patri, etc. Hæc quæ per partes digesta sunt, expositio vestris sensibus intimabit. Necessarium enim est ante omnia percunctari causam pro qua, et quid volens de propositis Salvator ostendere, hujusmodi parabolas Judæis aptaverit. Si enim vobis causa talium comparationum patuerit, tunc ea quæ de ipsis sentimus, an rationabiliter congruant veritati, facile dignoscitur.

III. Sunt itaque qui dicunt de duobus filiis istis, seniorem angelos esse et archangelos, vel omnem cœli militiam. Minorem vero ponunt hominem, qui in longinqua peregrinatione abierit, quando ad terram de cœlis et paradiso cecidit : et aptant quasi scientia respicientis ad casum vel statum Adæ. Sed hic sensus pius quidem videtur. Nescio tamen si verus sit. Dicit aliquis : quare? Quia minor filius et junior ad pœnitentiam venit sua sponte, recordatus præteritæ abundantiæ patris sui, sicut habet series lectionis. Dominus autem veniens, ad pœnitentiam vocavit humanum genus, cum sua sponte regredi unde ceciderat, non cogitaret. Deinde senior filius, si chorus est cœlestium angelorum, ut prædictum est : quomodo in reditu et salute fratris sui, et in vituli immolatione tristatur? Cum in eodem Evangelio dicat Dominus : *Lætitiam esse in cœlo apud angelos super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* XV, 7).

IV. Discutiemus ergo hujus parabolæ rationem non ut illum alium intellectum vituperemus, sed magis ut cum sensu illo id quod nos sentimus, ve-

A stris dijudicandum arbitriis [*Al.* arbitrariis] conferamus. Jam enim causam exponimus, quam et Domini sermo subjungit : de superiore causa hanc parabolam introducens sicut præfati sumus singularum in his parabolis personarum memoriam facientes. Murmurabant Judæi, et urebantur invidia, quod a Domino nostro Jesu Christo peccatores suscipi, simul etiam convivari, et publicanos libenter doctrinæ Salvatoris intendere viderant. Ad hanc ergo insolentiam Judæorum aspiciens Dominus, quia reprehendebatur ab eis, incipit primam de pastore illam parabolam, ubi, nonaginta et novem ovibus derelictis, ad unam quæ aberraverat, requirendam abiit. Et subnectit huic aliam parabolam de drachma decima, quam perditam infra

B domum suam accensa lucerna mulier invenit. Deinde hæc de filiis duobus parabola subsequitur, secundum dispensationem, et providentiæ divinæ ordinem, harum comparationum textum faciens. Nam quia ipse princeps et auctor salutis nostræ est, seductum hominem, et dolo diaboli perditum, salvare incipiens, et perfectioni restituere : hoc est numero centesimo reddere, in quo perfectionis plenitudo numeratur : hinc initium comparationis facit. Subjungit autem et mulieris personam, arguens Judæos, docens autem Ecclesiam, et hominem quasi erraticam ovem diligens pastor inquirit : quem hominem drachmam nominat, propter monetæ regalis similitudinem : figuraliter in drachma, quæ

C pecuniæ genus est, quod illi tanquam nummo, imago et inscriptio regis cœlestis insculpta sit. Quærit ergo eam drachmam mulier, accensa lucerna et mundata domo invenit : hoc est, homo illuminatus verbo et misericordia Dei, gloriam naturæ suæ, in qua ad imaginem creatoris sui factus est, quam obscurata peccatis domo cordis, in tenebris cordis amiserat : emendatis sensibus reperit : et gaudio gaudet quod omnem immunditiam interioris aulæ, studiis disciplinæ specialis absterserit : et contractas animæ de rebus et curis sæcularibus sordes, orationibus et increpationibus expurgatas excusserit.

V. Secundum prædictum consequenter annectit parabolam de duobus filiis collationem, ut mihi videor facere : non de Judæis transgressoribus, nec

D de gentibus perditis, sed populi ejus, qui per patientiam redditur saluti, quem juniorem filium nominat. Seth, Enos et his juniores, qui ab Eva usque ad Salvatoris humanum adventum, secundum justitiam legis viventes justi videbantur. Ergo quod ait juniorem et seniorem, non in ordine temporis, sed in voluptatum qualitate, præponens se ei, qui non voluntarie, sed alieno dolo circumventus aberraverat, sicut ovis, hoc est, irrationabili animali imprudentem hominem comparans, sollicitudinem pastoris adhibens ; ut quærat ovem perditam, et reportet inventam. Ei vero qui arbitrii sui libertate utitur, et recognoscit unde ceciderit, pœnitentiæ et reversionis utilitatem accommodat. Unde hæc inter parabolas supradictas ratio distinctionis est, secun-

dum personas vel mentes peccantium: pater filium non requirat peregrinantem, sed recipiat pœnitentem. Pastor vero ovem errantem, et non sapientem reverti, requirat, et humeris suis referat.

VI. Videamus nunc si consonent, quæ significata sunt ad hanc expositionem. Dicit Scriptura dividere patrem ex æquo filiis duobus substantiam suam. Et quam substantiam hic evangelicus pater dividit filio spirituali, nisi sapientiæ intellectum, scientiam boni et mali, quæ veræ et perpetuæ sunt opes animæ bene viventi? Dat autem hic pater divitias suas ex æquo. Non enim quisquam aut justus aut peccator nascitur: sed quæ ex Deo est, in prima nativitate hominis portio substantiæ rationalis, æqualiter cunctis nascentibus datur. De subsequente autem conversatione unusquisque plus aut minus hujus substantiæ possidere invenitur, dum in semetipsis per dissimilitudinem voluntatum negligentes deserunt: diligentes autem custodiunt, ut naturalia bona. Alius autem memorat intelligens Domini Creatoris ea quæ a Deo Patre sumpserit, ita ut sui ea patris esse credens, quasi paterna custodiat. Alius autem sua ex se sibi esse æstimans, sicut propriæ possessionis licentia dissipandis abutitur, et cito profligata facultate privabitur. Describitur autem in istis et evidenter ostenditur libertas arbitrii, quam animæ rationali specialiter addidit creator Deus.

VII. Vide ergo, pater iste quomodo nec illum volentem discedere retineat, nec liberi arbitrii auferat potestatem: neque alium manere cupientem cogat abscedere, ne forte frequentium malorum, quæ postea his suo vitio acciderent, ipse potius auctor esse videatur, si illis libertatem propriæ voluntatis absciderit. Itaque et petenti dat, quia ex nobis, non a Deo, inopiæ et offensionis nostræ causa proficiscitur. Accipiens autem partem suam junior, *peregre*, inquit, *abiit longe*. Quod ait, *longe*, non locorum intercapedinem, sed declinationem mentis expressit. Qui enim oblivionem Dei ceperit, hic vere peregrinari a Deo dicitur: sicut e contra conversatio sæcularis non solum peregrinum, sed alienum Domino facit. Et, ut breviter dicam, peregrinantes a sæculo, præsentamur ad Dominum: sic etiam permanentes in rebus terrenis, a cœlestibus exsulamus. Denique Cain exiit a facie Domini et longe efficitur (*Gen.* IV, 16), non quia locus aliquis foris esset a conspectu Dei, sed quod sua mente divisus esset a Domini respectu, propter homicidium separatus a Deo. Hac ergo peregrinatione per magnam ignorantiam peregrinatos fuisse nos sciens beatissimus Paulus, dicit: *Vos qui aliquando longe fuistis, nunc autem facti estis prope* (*Ephes.* II, 13). Hujusmodi ergo profectus, peregrinationem junior ille filius assumit, et devorat prædictæ portionis suæ de paterna hæreditate substantiam: utique spiritualibus destitutus opibus, id est providentia Dei et intellectu, cum porcos pascere cogitur, hoc est, sordidas et immundas in anima sua cogitationes nutrire, ut ederet escas irrationabiles pravæ conversationis: dulces quidem egenti bonorum, quia suave perversis videtur omne opus carneæ voluptatis: quod seductio desiderii et corruptio vitæ est, quæ virtutem et fortitudinem animæ, non modo nullam præstat, sed totum penitus enervat et perimit. Hujusmodi cibos, (quasi porcinos et male dulces) prout sunt dilectio carnium illecebræ, siliquarum nomine Scriptura designat.

VIII. Itaque ille digressus a patre, et in longinquam peregrinationem profectus, in terra aliena consumptis facultatibus quæ supradictæ sunt, omnia digna perpessus, et postea malorum suorum necessitate constrictus: hoc est, et fame et egestate, pœnitet erroris sui, et sentit quid ipse sibi nocuerit, qui non de judicio voluntatis suæ, sed de patre ad alienos, de domo ad exsilium, de opibus ad eleemosynam, de abundantia ad famem transierit: in hoc loco servitutis et miseriæ reminiscens, incipit cogitare de reditu, et secum ipse reputans dicit: *Dicam patri meo: Peccavi in cœlum et in conspectu tuo, suscipe me, sicut unum de mercenariis tuis*. Ostendit Scriptura hæc, patrem non hominem intelligi debere, sed Deum. Quandoquidem non solum cœlum nominat in confessione peccatorum pœnitens supplex, sed dicit *in conspectu tuo*. Deus enim est in conspectu peccatorum omnium solus. A quo nec in corde meditata peccata abscondi possunt, *Scrutans*, inquit, *corda et renes Deus* (*Psal.* VII, 10). Verum nobis hoc ex loco, cœlum intelligitur Dominus noster Jesus Christus: ad quem hi gentiles qui in tenebris infidelitatis viventes blasphemaverunt, jam conversi ad fidem confitentes veritatem Dei, in pœnitentia erroris sui dicunt: *Peccavi in cœlum et in te*. Qui enim in cœlum peccat, quod etsi supernum sit, tamen visibile et lunaticum est, ipse est qui peccat in hominem, quem suscepit Filius Dei pro salute nostra. Proinde in Patrem Deum omnia speculantem peccat.

IX. His igitur cogitatis, resipiscentem et per confessionis humilitatem ex regione longinqua remeantem filium ad se videns pater, lætatus occurrit, amplectitur et osculatur. Aperte hic charitas in homines divina describitur. Quid enim aliud est, quod occurrit, nisi quia nos peccatis impedientibus, nostra virtute ad Deum pervenire non poteramus. Ipse autem potens ad invalidos pervenire, descendit: sicut de Zachæo operibus ipsis significantibus exprimitur: quod cum desiderasset videre Dominum, et ob hoc in arborem conscendisset, præveniente Domino, conspicitur, et vocatur: et illico Dominus in domum ejus ad convivandum ipse declinaturum se esse promittit. Vide quomodo credituri fidem prævidens Christus, latentem in arbore, quasi in peccatorum tenebris obumbratum, sollicite ut ovem perditam requirit aspectu: et venire cunctantem vocat, et venientem tanquam humeris suis suscipit: et non audentis

invitare Dominum, desiderantis tamen salutiferam A benedictionem, peccatoris domum ingreditur, conviviumque participat: ostendens visibili gratia invisibilem sanctificationem, quia Deus sapientia familiariter cor credentis ingreditur, credentemque participat sacramento.

X. Ergo occurrens pater filio revertenti superfunditur collo ejus, et in eo lacrymans requiescit. Osculatur autem os ejus, per quod emissa de corde confessio pœnitentis exierat, quem pater lætus excepit. Deinde mox jubet et stolam primam proferri, id est pristinam gloriam, quam ex seductione diaboli nudatus amiserat, reddi: simul et annulum dari, sive signaculum salutaris symboli, seu magis desponsationis insigne et nuptiarum pignus B illarum, quibus Christus Ecclesiam suam sponsat: cum omnis anima resipiscens per annulum fidei jungitur Christo. Mandat et calceamenta pedibus apponi: aut propter communienda vestigia ad currendam viam, ut per lubricum mundi istius iter fixus incedat: aut ut, excluso in evangelicis calceamentis carneæ contagionis luto, mundos pedes immaculata conversatione conservet et dirigat: aut propter mortificationem membrorum. Vitæ enim nostræ cursus in Scripturis pes appellatur. Et mortificationis species calceamentum apponitur, quia de animalium mortuorum pellibus conficitur.

XI. Addidit et vitulum saginatum jugulandum in C convivii exhibitione: sine dubio Dominum nostrum Jesum Christum, quem dedit Pater in victimam pro salute nostra: quem vitulum nominat propter hostiam corporis immaculati. Saginatum autem vere dixit: quia pinguis et opimus intantum est, ut pro totius mundi salute sufficiens sit odorem suavitatis et nidorem immolationis ad Deum mittere, et pro omnibus exorare. Propter quod etiam mystica ratione dictum est, Patrem dare aliis immolandum hunc vitulum, ipsumque gaudere, et epulari in victima vituli sui. *Sic enim dilexit Pater hunc mundum ut filium ejus unicum pro salute sua daret* (*Joan.*, III, 16). Non ergo ipse immolavit, sed aliis immolandum tradidit: emittente enim Patre, consentiens Filius ab hominibus passus est. Ipse autem qui fide D nostra pascitur, et Filii sui pro nobis immolatione lætatur et gaudet, et in reditu Filii sui gaudens creator, acquisitione populi credentis epulatur.

XII. Videns hinc lætitiam patris senior filius contristatur. Hujus persona illis comparanda ascribitur operariis, qui similiter in Evangelio post operationem vineæ ad dominum murmurant, quod illis tota die in operis labore confectis, illos, qui ad duodecimam horam venerant, pretio mercedis æquasset: ad quos dicit ipse Conditor omnium: Si ergo ego bonus sum, quid tu malus? Quod autem hi sunt qui ad duodecimam venientes, qui ex gentibus salvabuntur, Joannes aperte clamat: *Filioli, novissima hora est* (*I Joan.* II, 18). Nihil autem differre videtur utrum duodecima, an novissima hora dicatur.

XIII. Qui sunt autem hi qui murmurant, qui laborem et æstum toto die portaverunt, nisi qui justitias legis egerunt et servitutis antiquæ pensum reddiderunt? Vide autem quam aperta sint verba quæ a patre dicuntur: ut ab his qui in lege vixerunt, dicta videantur. Quid enim est, quod de agro veniens dicit: nisi significans de legis operibus venientem, et in his gloriantem, et quasi diuturnos labores imputantem. Unde ait: *Mandatum tuum nunquam præterivi: et non dedisti hædum pro me; ut epularer:* hoc est nec peccatorem pro nostra requie dedisti. *Qui enim*, inquit, *fecerit quæ legis sunt, vivet in eis: qui non fecerit, punietur ex ipsis* (*Galat.* III, 12). Pro isto autem qui fornicatus est, etiam saginatum, inquit, illum vitulum dedisti: id est, Filium tuum dilectum: sicut supra diximus. Sed quid ei respondet pater? *Tu semper mecum es; oportuit autem pro isto gratulari, qui perierat, et inventus est, mortuus fuerat, et revixit.* Ostendens in hoc verbo manifeste hominem, qui peccando vita exciderit, et obnoxius mortificatus fuerit, ex reversione autem salutari per pœnitentiam in adoptionem filii redierit. Bonum autem hominem, qui manserit in bono, hæreditatem paternam jugiter possidere. Itaque si peccaveris, o homo, festina liberando te reconciliari Deo: ut ex mercede sudoris et digna pœnitentia, recipias quod ex gratia donatum tibi perdidisti. Præstet autem Deus magis permanentes vos in fide, cohæredes esse Domini nostri Jesu Christi: quia ipsa est gloria et virtus, cum Patre, et Filio, et Spiritu sancto, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Valerium Maximum hunc putavit esse Labbæus Bibliothecæ Ms. pag. 45, quem tamen Christianum auctorem esse, ex Scripturarum, quæ laudat, testimoniis, atque ex eo liquet, quod Christianum se alloqui profitetur. In quodam ms. monasterii de Lyra *Valerianus* dicitur, ipsaque epistola, *Dissertatio*. Sin verum illud ejus est nomen, Valerium appellarit se auctor, quod ad Valerii imitationem, quamdam dictorum factorumque memorabilium farraginem contexuerit.

EPISTOLA XXXVI.

VALERIUS RUFINO, NE DUCAT UXOREM.

I. Loqui prohibeor: et tacere non possum. Grues cœli tempestates prænuntiant varias: ululæ bubonesque, ominosæ aves, hiemis gravitatem instantem luctuose præululant. Et tu subsannas, si venturi dispendii vaticinia vera præsensero. Ideo loqui prohibeor, veritatis augur, non voluptatis. Lusciniam amo et merulam, quæ lætitiam auræ lenis concentu placido præloquuntur: et præcipue philomelam: quæ optatæ tempus jucunditatis tota deliciarum plenitudine cumulat.

Ni fallor, gnathones diligis et comœdos, qui dulces præsusurrant illecebras: et præcipue Circen, quæ

tibi suspiratæ suavitatis aromate gaudia plena perfundat, ut fallaris, ut sus fias, aut asinus : tacere non possum. Propinant tibi mellitum toxicum ministri Babel : blande ingreditur et delectat, et impetum spiritus tui conducit : et ideo loqui prohibeor. Scio quod novissime sicut coluber mordebit, et virus imprimet impar omni theriacæ : ideo tacere non possum. Multos habes voluptatis tuæ persuasores, in caput tuum facundissimos, me solum elinguem præconem veritatis, quem nauseas : ideo loqui prohibeor.

II. Reprobata est fatui vox anseris. Inter cygnos tantum doctos delectare : ea tamen senatores docuit servare urbem ab incendio, thesauros a rapina, se ipsos a telis hostium. Forsitan et cum senatoribus intelliges, quia prudens es, quod tibi organizent olores interitum, et anser salutem strepat : ideo tacere non possum. Desiderio tuo totus inflammatus, et speciosi nobilitate capitis seductus, chimæram nescis esse miser quod petis : vel scire devoves, quod triforme monstrum illud, insignis venustetur facie leonis, olentis maculetur ventre capri, anguis insidietur cauda virulentæ : ideo loqui prohibeor. Delectatus est Ulysses symphonia Sirenum. Sed quia Sirenum voces et Circes pocula novit, virtutis vinculis sibi vim fecit, ut vitaret voraginem.

III. Ego autem in Domino sperans adjicio, quod Ulyssis imitator eris, non Empedoclis : qui, per suam philosophiam (ne dicam melancholiam, id est atram bilem) victus, Ætnam sibi mausoleum elegit : et parabolam quam audis, ad veteres attulit : ideo tacere non possum. Tandem validior est ille ignis tuus, quod tibi annuit pars adversa : quam vereor æstus ille tuus, quo in me accenderis, ne minorem major ad se trahat : et propterea loqui prohibeor. At spiritu loquar, quo tuus sum.

IV. Pensentur ignes lance qualibet æquali vel inæquali. Versetur periculum capitis mei : quidquid agas, quidquid judices, indulgendum est mihi, qui præ amoris impatientia tacere non possum. Prima primi uxor Adæ post primi hominis creationem, peccato primo solvit jejunia : propter prævaricatum præceptum Domini parentavit inobedientiam, quæ citra mundi terminum non absistet expugnare feminas, quæ semper indefessæ erunt trahere in consequentiam quod a matre sua traxerunt.

V. Amice, contumelia viri est uxor inobediens. Cave tibi : veritas quæ non potest falli, ait de beato David : *Inveni virum secundum cor meum* (*I Reg.* XIII, 14; *Act.* XIII, 22). Hic tamen ægre præcipitatus est amore mulieris ex adulterio in homicidium ; ne unquam sola veniant scandala. Dives enim omnis est iniquitas societate plurima ; et quamcunque domum intraverit, suis tradidit inquinandam conviciis.

VI. Amice, Bethsabee siluit, et in nullo malignata est; et nihilominus tamen facta est stimulus subversionis viro perfecto, et mortis aculeus marito A innocenti. Numquid innocens erit, quæ contendit eloquentia, ut Dalila Samsonis ; et forma, ut Bethsabee ; cum hujus sola pulchritudo triumphaverit etiam nolens. Si non es amplius secundum cor Domini quam David, crede quod et tu præcipitari potes.

VII. Sol hominum, Salomon, thesaurus deliciarum Dei, sapientiæ singulare domicilium, crasso tenebrarum fuscatus atramento, lucem animæ suæ, gloriam domus suæ, odorem famæ suæ amisit amore mulieris. Et postremo curvatus coram Baalim, ex ecclesiaste Domini mutatus est in membrum zabuli : ut adhuc graviori videretur detrudi præcipitio, quam Phœbus in casu Phaethontis, qui de Apolline Jovis factus est pastor Admeti. Amice, si B non es sapientior Salomone, quod nemo est, non es major quam qui potest fascinari a femina : oculos tuos aperi et vide.

VIII. Optima femina, quæ rarior est phœnice, amari non potest sine amaritudine metus, et sollicitudinis, et frequentis infortunii. Malæ autem, quarum tam copiosa sunt examina, ut nullus sit expers malignitatis earum : cum amantur, amare puniunt, et afflictioni vacant usque ad divisionem corporis et spiritus.

IX. Amice, philosophicum est : *Videto cui des.* Ethica est : *Videto cui te des.* Vexilla pudicitiæ tulerunt cum Sabinis Lucretia, et Penelope, et paucissimo comitatu tropæa retulerunt. Amice, nulla est C Lucretia, nulla est Penelope, nulla est Sabina. Time omnes. Ingressæ sunt acies ad Sabinas, Scylla, et Myrrha, et Phædra : et secutæ sunt eas turbæ multæ omnium vitiorum exercitu stipatæ ; et gemitus et suspiria, et tandem infernum captivis suis fecerunt.

X. Amice, ne præda fias in medio prædonum, non dormias earum in transitu. Jupiter rex terrenus, qui et rex cœlorum dictus est, præ singulari strenuitate corporis, et incomparabili mentis elegantia, post Europam mugire coactus est. Amice, ecce quem bonitas super cœlos extulit, femina te cogere ad mugitum : si non es major Jove, cujus magnitudini nemo alius par fuit. Phœbus, qui sapientiæ suæ radiis totius orbis primitiavit ambi- D tum, ut merito Solis nomine, solus illustraretur, infatuatus est amore Leucothoes, sibi ad ignominiam, illi ad interitum : et ecliptica diu vicissitudine varius factus est, frequenter sui luminis expers, quo totus universaliter egebat mundus.

XI. Amice, ne illud lumen quod in te est, tenebræ fiant, Leucothoen fugito. Mars, qui deus bellantium dici meruit, triumphorum familiari frequentia, in quibus expedit vis animi maxime prompta, nil sibi metuens a Vulcano ligatus est cum Venere, invisibilibus quidem catenis, sensibilibus tamen. Hoc autem ad plausum satyrorum, et ad risum cœlestis curiæ.

XII. Amice, meditare saltem catenas, quas non vides et jam in parte sentis : et eripe te dum ad

huc ruptibiles sunt, ne claudus ille faber et turpis, A quem deus non est mensa, nec dea est dignata cubili te Veneri suo more concatenet, et te sui similem turpem et claudum, imo quod magis timeo, loripedem faciat : et non possis quod salvat, fissam habere ungulam, sed alligatus Veneri dolor fias, et irrisio videntium : dum sibi applaudant cæteri. A falso dearum judice reprobata est Pallas : quæ non delectare promisit, sed prodesse.

Amice, numquid et tu sic judicas? Video enim jam te fastidienti animo tota celeritate percurrere quæ legis et sententias non attendere, sed exspectare schemata. Frustra exspectas : donec hic turbidus amnis effluat, ut hæc fetulenta secedens, pura tibi fluenta irrigent. Similes enimvero oportet esse sui fontis rivulos, aut turbidos, aut claros. Sic vero B imperitiam cordis mei, vitium orationis exprimit : et strumosa dictionum imperitia delicatum offendit animum. Hujus imbecillitatis mihi conscius, divertissem me ad dissuadendum libenter : sed quia tacere non potui, locutus sum ut potui.

Quod si mihi esset tanta styli virtus, quantus esset scribendi animus : tam elegantia tibi verba transmitterem, et tam nobili maritata conjugio, ut singula seorsum, et omnia simul suum viderentur auctorem benedicere. Sed quia mihi omnia debes quæcumque adhuc nudus amor et infecundus, ne dicam sterilis, mereri potest ex omnibus : mihi præbe interim patienter aurem, dum evolvam quod implicui : et a me non requiras purpurissam C oratoris, aut cerussam, quam me nescire fateor et fleo : sed scribentis votum, et paginæ veritatem accepta.

XIII. Julius Cæsar, cujus amplitudini strictus fuit orbis, die qua nobilem filium suum ausa est occare sæva nimis Atropos, Tugillio humiles quidem, sed divinos quasi stylos prædocenti, aurem humiliter inclinavit in valvis Capitolii : quod si et animum, pœnas ei dedissent, quibus ipse. Tu vero stylorum tuorum mihi præuuntio aurem inclinas, ut aspis veneficiis : adhibes animum, ut aper latratibus : placaris, ut dipsas [*Al.* serpens], cui sol incanduit a cancro. Tibi consulis, ut spreta Medea. Tibi misereris, ut æquor naufragis : quod manuum contines, reverentia regiæ pacis est. Amice, se D humiliavit, licet citra perfectum, domitor orbis fideli suo : et pene pedem retulit, quia pene paruit : et pene succubuit, quia pene obedivit [*Al.* audivit], et non penitus. Nihil ei multa humilitas profuit, quia non plena. Quid tibi confert tua tam ferina inhumanitas, et rigor inflexus, et horror supercilii? Quid ultro irruis in latronum insidias inermis : humilia te, cede. Sed ad modum humilitatis ejus, qui totum sibi mundum humiliavit : et audi amicum tuum. Et si Cæsarem errasse credis, qui Tugillio non credidit : exaudi et attende, quid et aliis contigerit, ut tibi prosit eorum læsio. Indemnis est enim castigatio quam persuadent exemplaria. Nescio quo refugio tutus es, aut quo torpescis asylo. Cæsar immisericordes Persides reperit, et non est reversus : tu si unquam tale gymnasium evasisti, pios, impios invenisti.

XIV. Phoroneus rex, qui legum thesauros populis publicare non invidit, sed is primus Græcorum studia deauravit, die qua viam universitatis ingressus est, ait Leontio fratri suo : Ad summam felicitatem nihil mihi deesset, si uxor mihi semper defuisset. Cui Leontius : Et quomodo uxor obstat?

At [*Al.* ait] ille : Mariti omnes sciunt. Amice, utinam tu semel maritus fueris, et non sis, ut scias quid felicitatem impediat.

XV. Valentinus imperator octogenarius adhuc virgo, cum audiret die fati sui triumphorum præconia recoli, quibus frequentissimus erat, ait una se tantum gloriari victoria. Et requisitus qua? respondit : Quod inimicorum nequissimum devici carnem meam. Amice, hic inglorius migrasset a sæculo, nisi ei fortiter restitisset, cum qua tu assensum familiaritatis pepigisti.

XVI. Cicero post repudium Terentiæ uxorari noluit, dicens se pariter uxori et philosophiæ operam dare non posse. Amice, utinam tibi hoc animus tuus respondeat, vel tua lingua mihi : ut loquendo saltem eloquentiæ principem digneris imitari, et mihi spem facias vel vanam.

XVII. Cannius a Gadibus Herculis, poeta facundiæ lenis, et jucundæ, reprehensus est a Livio [1] Pœno, gravi et uxorato historiographo, quod multarum gauderet amoribus, his verbis : Nostram philosophiam participare non poteris, dum a tot participaris. Non enim eo jecore Junonem amat Tyrus, quod multi vultures in multa divellunt. Cui Cannius : Si quando labor, resurgo cautius : si paulum opprimor, alacrius resumo aerem, vices noctium dies reddunt lætiores : sed tenebrarum perpetuitas instar inferni est. Sic lilia primæva verni solis delicata teporibus varietate tum Euri, tum Nothi, tum Zephyri lætitia effusiore lasciviunt, quibus uno spiritu fulminans Libs incumbens occasum facit. Sic Mars ruptis testiculis in mensa cœlesti recumbit conviva superum, a qua uxorius Mulciber suo fune longe religatur. Sic levius ligant multa fila quam sola catena. Sic mihi a philosophia, deliciæ tibi solatium. Amice, utriusque verba probo : vitam neutrius. Minus tamen multi morbi lædunt salutis vicissitudine interpolati, quam languor unus, qui doloribus irremediatis non cessat affligere.

XVIII. Pacuvius flens, ait Arrio vicino suo : Ami-

[1] Hic forte Livium Pœnum cum Patavino confundit : Cannius enim Gaditanus, cujus sæpe meminit Martialis eidem coævus, Patavinum Livium invisisse traditur, non Pœnum. Verus Hieronymus epistol. 58, *ad Paulinum* : « Ad istum Livium, inquit, aureo eloquentiæ fonte manantem de ultimis Hispaniæ, Galliarumque finibus quosdam venisse nobiles legimus. »

ce, arborem habeo in horto meo infelicem, de qua A prima uxor mea se suspendit : postmodum secunda, jam nunc tertia. Cui Arrius : Miror te in tot successibus lacrymas invenisse. Et iterum : Dii boni, quot tibi dispendia arbor illa suspendit ! Et tertio : Amice, da et mihi de arbore illa surculos quos seram. Amice, timeo ne et te oporteat arboris illius surculos mendicare, cum jam inveniri non poterunt.

XIX. Sensit Sulpitius ubi ipsum calceus suus premebat, qui ab uxore nobili et casta divertit. Amice, cave tibi ne te premat calceus, qui avelli non possit.

XX. Ait Cato Uticensis : Si absque femina posset esse mundus, conversatio nostra non esset absque diis. Amice, Cato non nisi vera et cognita B loquebatur, nec quisquam feminarum exsecratur ludibria, nisi lusus et expertus, et conscius pœnæ. His igitur fidem habere decet, qui cum omni veritate loquuntur. Hi sciunt ut placet delectatio, et pungit delictum. Hi norunt quod flos Veneris rosa est : quia sub ejus purpura multi latent aculei.

XXI. Metellus Mario respondit, cum ejus filiam dote divitem, forma nobilem, genere claram, fama felicem ducere noluit : Malo meus esse quam suus. Cui Marius : Imo ipsa tua erit. At ille : Imo virum oportet uxoris esse. Logicum est enim, talia erunt subjecta, qualia permiserint prædicata. Sic facetia verbi Metelli *divertit ab oneribus dorsum ejus*. Amice, si uxorari oportet, non expedit quidem. Verumtamen sit amor in causa, non census. C Et faciem uxoris eligas, non vestem. Et animum, non aurum. Et tibi nubat uxor, non dos. Ergo si quo modo fieri potest, prædicari poteris, ut livorem non ducas a subjecto.

XXII. Lais Corinthia prærogativa pulchritudinis insignis, tantummodo regum et principum dignabatur amplexus. Conata est tamen Demostheni philosopho participare, ut notæ castitatis ejus miraculo soluto, videretur specie sua lapides movisse, ut Amphion cithara, attractumque blanditiis tractavit suaviter. Cumque jam Demosthenes emolliretur ad thalamum, petivit ab eo Lais centum talenta pro consensu. At ille suspiciens in cœlum, ait : Non emo tanti pœnitere. Amice, utinam in D cœlum et tu acumen mentis dirigas, ut id effugias quod pœnitentia est redemi.

XXIII. Livia virum suum interfecit, quem nimis odit : Lucillia suum, quem nimis amavit. Illa sponte miscuit aconitum : hæc decepta, furorem propinavit pro amoris poculo. Amice, contrariis contenderunt votis istæ. Neutra tamen defraudata est fine fraudis femineæ, et proprio scilicet malo. Variis diversis incedunt semitis feminæ, quibusque anfractibus errent, quibusque devient inviis, unus est exitus, una omnium viarum suarum meta. Unicum caput et conventus omnium diversitatum suarum malitia. Exemplo harum experimentum cape, quod audax est ad omnia quæ amat vel odit femina, et artificiosa cum nocere vult, quod semper est et frequenter ; cum juvare parat, obest. Unde fit, ut frequenter noceat nolens. In fornace positus es : si aurum es, exibis purior.

XXIV. Dejanira Tirynthium vestivit interula, et monstrorum malleum, monstri sanguine ulta est : sibique processit ad lacrymas, quod ad lætitiam machinata est. Amice, trajectum telo Herculis scivit et vidit Nessum ista ; nihilominus tamen Nesso credidit in Herculem ; et quasi non sponte, quem debuit vestire interculâ, vestivit interitu. Insani capitis et præcipitis est femina, indeliberata semper voluntate ; præcipuum arbitratur quod vult, et quod non expedit ; et ut præ omnibus placere cupit, ita placitum suum omnibus præferre consulta est. Duodecim inhumanos labores consummavit Alcides. A tertio decimo qui omnem inhumanitatem excessit, exsuperatus est. Sic fortissimus hominum, æque dolendus ut gemebundus occubuit, qui cœli arcem sine gemitu sustinuerat humeris. Tandem quæ unquam inter tot millia millium sedulum sollicitumque peccatorem perpetua contristavit repulsa ? vel quæ constanter præcidit verba petentis ? favorem sapit ejus responsio : et quantumcumque dura fuerit, semper in aliquo verbi sui angulo habebis aliquem petitionis tuæ fomitem implicitum ; quælibet negat, nulla pernegat.

XXV. Irrumpit aurum in propugnacula turris Acrisii, valloque multiplici signatam Danaes pudicitiam solvit. Amice, sicut virgini quæ terram triumpharat, de cœlo pluit incestus : sic quam nunquam fallit humilis, vincit sublimis. Sic arborem quam nunquam movit Favonius, evertit Aquilo.

XXVI. Lycia virgo, vergens in senium, fama castitatis privilegiata constanter, tandem oppressa Apollinis phantasmate concepit, peperitque Platonem. Amice, quam illibatam servaverunt vigiliæ, defloravit illusio per somnium, ut semper omne rosarium aliquo turbine sua purpura spolietur. Sed bene si quid hic bene, quod patrissavit Plato in sapientia, et quod similis factus est nominis et numinis patris præcipui.

XXVII. Amice, miraris, an indignaris magis, quod in parabolis tibi significem gentiles esse imitandos, Christiano idololatras, agno canes, denique bono malos ? Volo sis api argumentosæ similis, quæ mel elicit ex urtica ; ut sumas *mel de petra, oleumque de saxo durissimo*. Gentilium novi superstitionem, sed omnis creatura Dei aliquod habet exemplar honesti. Unde ipse, tum aries, tum leo, tum vermis dicitur, sed plurima perversa agunt increduli ; aliqua tamen quæ cum ipsis interierant, in nobis fructum abundare fecerunt. Quod si illi zonas habuerunt pelliceas causa munditiæ, sine spe, sine fide, sine prædicamento, sine charitate ; profecto si nos fuerimus asini et sues, aut aliqua inhumanitate brutorum similes, quo fidei, quo spei, quo charitatis merito digni reperiemur : cum videas prophetas, et præcipue illum mundi cordis, quem

soli cernere possunt oculi. Illi autem studio suarum artium se multis conatibus afflixerunt, nullo futuræ felicitatis intuitu; sed tantum ne animas haberent ignorantes. Quid nobis est, et illuminatio et lucerna pedibus, et lumen semitis ad vitam æternam. A

XXVIII. Utinam hanc eligas, utinam hanc legas, utinam hanc introducas in cubiculum tuum, ut introducat te rex in suum. Hanc dudum floribus tui veris subarasti. Hæc in ætate tua exspectat ut facias uvam; in hujus injuriam, non ducas aliam, ne faciens, in tempore vindemiæ labrusca inveniaris. Nolo te sponsum Veneris fieri, sed Palladis. Hæc sponsa te induet monilibus pretiosis et ornabit: hæc te induet veste nuptiali. Hæ nuptiæ gloriabuntur Apolline paranympho: harum Fescennina decebit cedros Libani. Stilbon uxoratus [1], spem hujus tam desideratæ solemnitatis devote concepit: sed in timore, causa hujus tota hæc lectio facta est. B

XXIX. Ad hunc finem luculenta tota hæc properat oratio. Hic rigor hujus dissuasionis, hic totus armatur, cujus multo chalybe præduratos sentis aculeos. Dura est manus chirurgici, sed sanans. Durus est hic sermo, sed sanus. Sed utinam tam utilis quam devotus. Amice, arctam tibi, ut ais, infligo vivendi regulam; esto. Est enim arcta via quæ ducit ad vitam: nec est semita plana, qua itur ad gaudia plena: imo etiam ad mediocria per salebras evadimus. Audivit Jason, quod per mare adhuc intactum, nec ullis devirginatum ratibus aut remis, et per tauros et sulphureos ignes, et per toxicati serpentis vigilias sibi viandum esset ad vellus aureum; et sano consilio, licet non suavi usus, abiit et rediit, et optabilem thesaurum retulit: sic absinthium veritatis acceptat morosæ mentis humilitas, fecundat officiosa sedulitas, in fructum perducit perseverantiæ utilitas. Sic sementem serit, pincerna pluviarum Auster. Consolidat scopa viarum Aquilo. In ubertatem promovet florum procreator Zephyrus. Sic dura principia dulci fine munerantur. Sic arctus callis ad ampla palatia perducit; sic angustus trames ad terram ducit viventium. C

XXX. Sed ne longo te dispendio suspendam, ut majori testimonio mihi fides adhibeatur: lege aureolum Theophrasti, et Medeam Jasonis [*Al.* Nasonis], et vix pauca invenies impossibilia mulieri. Amice, det tibi Deus omnipotens feminæ fallacia non falli: et illuminet cor tuum, ne præstigiatis oculis tendas quo ego timeo. Sed ne Oresten [2] scripsisse videar. Vale. D

[1] Philosophus ille, ut videtur, qui, uxore amissa et liberis, omnia tunc bona apud se habere gratulabatur.

[2] Palam est alludi ad versum illum Juvenal. *Sat.* 1:

Scriptus et in tergo necdum finitus Orestes.

EPISTOLA XXXVII,

SEU DIALOGUS SUB NOMINE HIERONYMI ET AUGUSTINI,

De origine animarum.

I. Cum apud vos cœlestis eloquentiæ purissimi fontes, et litterarum omnium fluenta redundent; ac solida secundum verticem sanitas, vestra cuncta firmo statu membra contineat: miror stupore mentis attonitus, cur stillicidium insulani rivuli dignemini haurire, nitores corporis infirma medentes. Magis ergo quæ de Græcorum mutuavi fontibus, sitientibus proferam [*Al.* præferam], atque Latinorum latices limpidissimos ad vestri cordis secreta perducam.

II. Origenes igitur qui nullum proprie de anima edidit librum, in catalogo ecclesiasticæ prædicationis animæ faciens mentionem, hæc dicit [1]: De anima vero utrum ex seminis traduce ducatur, ita ut ratio ipsius vel substantia inserta ipsis corporis seminibus habeatur, an vero aliud habeat initium, et hoc ipsum si genitum est aut non genitum, vel certe si extrinsecus corpori inditur, necne, non satis manifesta prædicatione distinguitur. Item in libro quem de Epistola ad Titum scripsit: Si quis, ait, rationem humanæ animæ requirat, cum de ea neque quod ex seminis traduce ducatur, neque quod honorabilior et antiquior corporum compage sit, tradiderit ecclesiastica regula: propter quod multi nec comprehendere potuerunt aliter sentiri oportere de animæ ratione. Sed et qui aliter sentire vel disserere visi sunt, a nonnullis in suspicione habentur velut novi aliquid introducentes. Fatetur idem ipse Origenes in præfatis opusculis, sed et Eusebius Cæsariensis, et Pamphilius martyr, Basilius quoque et Gregorius, Didymusque, et Rufinus similiter in suis, unius substantiæ omnes esse animas, et immortales et rationabiles liberi arbitrii ac voluntatis: judicandas quoque esse pro his quæ in hac vita gesserunt: esse tamen eas factas a Deo qui universa creavit et condidit. Quando autem factæ sint, olim simul, aut nunc per singulos nascentium, quid periculi esse aiunt, alterum e duobus opinari? Athanasius, Hilarius, et Ambrosius, præparatis jam in ventre mulierum, deformatisque corporibus, tunc ad præsens creari animas, et inseri deformato jam corpori criminantur.

III. Jam vero illi qui ex traduce animas venire confirmant, et simul corporali eas semine seminari: siquidem, ut quidam ipsorum affirmare solent, non aliud dicunt esse animam quam insufflationem Spiritus Dei: illam scilicet quam initio facturæ mundi, Deus insufflasse dicitur in Adam, de ipsa Dei esse eam substantia profitentes: quo-

[1] Hæc Origenes in Procem. lib. περὶ Ἀρχῶν, sentit, quæ hic iisdem ipsis Rufini verbis proferuntur, et in alio opere de Deitate, et incarnatione Verbi ad Januarium l. 1, c. 2, inter supposititia Augustini tom. VIII, replicantur.

modo non isti videbuntur quodammodo hæc præter Scripturæ regulam et rationem pietatis asserere, quod substantia Dei est quæ peccat, si anima quæ de substantia Dei est peccat: insuper etiam quod et pœnis subdenda sit pro peccato. Sed et illud se quod absurdum est, incurrere non vident; quia necesse est eam simul cum corpore mori, et esse mortalem, si simul cum corpore, vel seminata, vel formata, vel nata est.

IV. Tum deinde illi, id est, Apollonius, Tertullianus, Pompeius, Arnobius, Lactantius, atque Apollinarius, qui unam quidem ex nullis substantiis a Deo factam esse dicunt animam, id est, illam quæ prima facta est in Adam; et ex Adam omnium hominum animas exsistere, et secundum corporalem sine dubio successionem, traducem quoque fieri animarum: etiam ipsi quid aliud ostendunt, nisi animas esse mortales? Si enim sicut animalia cætera ex solo semine oriuntur: ita etiam de hominibus sentimus; ut cum corpore simul in eodem semine, etiam anima defundatur. Quid dicimus de his qui imperfecti adhuc, et de ventre abortivi sunt: et qui nonnumquam etiam antequam vasculorum naturalium receptaculis semina sint suscepta, depereunt? In quibus sine dubio invenitur, quod simul etiam illæ quæ naturali ratione seminibus insertæ erant animæ, exstinctæ sint pariter et corruptæ.

V. Sive ergo ex insufflatione Domini sunt, sive ab una quæ prima facta est, necessarium est, simul ut cum corporibus corrumpantur, si eamdem cum corporibus etiam originem sumunt secundum ipsorum rationem. Aut enim nihil omnino ex rationabili atque immortali anima participavit illud quod adhuc in ventre corruptum est; et repulsa est illa ratio, quæ affirmat eam in seminis traduce simul cum corporibus seminatam; aut si participat, necessitas imminet confiteri mortalem esse animam, quod fides nostra utique non recipit, Domino declarante, defunctorum animas et colloquium apud Inferos habuisse, et Lazari scilicet in beatorum sedibus ovantem, et divitis flagrantem in incendiis.

VI. Esse namque animas immortales, non tantum divini, sed et philosophorum pleni sunt libri. Quod taliter esse Cleombrotius Ambraciota in Platonis libro, Socrate disputante, didicerat: qui homicida sibi esse non timuit, ac se de altissimo præcipitavit muro, dum et nullum post mortem autumat restare judicium, et sine discrimine aliquo meritorum, omnes animas post corpora æqualiter ferri arbitratur ad cœlum. Quod adeo pro vero tenuerunt, et sic illos omnes sæculi sapientes una nebula hujus erroris involvit: ut et ipse tam laudabilis, ut putant, doctor homicida, ipsum se privatim ne publice occideretur, occiderit. Sic quoque Cato, lecto in nocte ad lucernas Platonis libro, qui immortalitatem animæ docet, stricto gladio revelatum manu pectus semel iterumque percussit.

VII. Redeamus ad illas præterea sanctorum nobilissimas disputationes, non in Academiæ nemorosæ obscuris textas [*Al.* tectas] umbraculis, sed cœlesti illustratas ex lumine. Beatus itaque Hieronymus tam sanctum Victorinum martyrem, quam plerosque catholicos secutus, se potius fieri, quam propagari animas: secundum illud quod in Evangelio scriptum est: *Pater meus quotidie operatur, et ego operor* (*Joan.* V, 17), credere significavit. Sanctus quoque Augustinus hanc opinionem in octo admodum voluminibus, verbis tueri cernitur. Sed cum originale peccatum pœnasque parvulorum, qui sine baptismate moriuntur, declarare nititur, a Deo factam in Adam, et ex ipsa omnium hominum animas existere, tam suis argumentis, quam Scripturarum testimoniis, ut est illud: *Animæ quæ ingressæ sunt cum Jacob Ægyptum, et egressæ de femore illius* (*Gen.* XLVI, 26), amplecti propensus comperitur.

VIII. Hujus assertionibus beatus Gaudiosus episcopus, animarum et corporum promptissimus medicus, nostrisque temporibus unus martyr: cum nobiscum colloquium familiariter habuisset, per totam orationis suæ seriem evidentissimis approbationibus usus est. At vero sanctus Ambrosius, quem jam superius inter viros apostolicos memoravimus: Inhonestum, inquit, puto animas cum corporibus generari, ut anima nascatur ex anima, quod nec animæ ipsi competit: aut si certe singulæ cœlesti potestate factæ sunt, et ex ipsis cæteræ natæ sunt, potest ex una Adæ anima credibile videri cæteras nasci: sed non convenit, quia soli Deo hoc possibile fuit, ut simplex generaret, nec cæteris concederetur, quod tam mysticum est in causa Salvatoris: ut non solum a solis gentilibus vel Judæis, verum etiam ab ipsis qui Christianos se dicunt, incredibile putetur. Photiniani enim hanc fidem spernunt, non credunt Deum generasse. Nam si eo tempore quo seminatur corpus, et anima generatur ex anima, de Adam [1] costam sublatam legimus: non tamen animam natam ex anima. Sed si costa secum habuit animam: jam non nata est, sed [*Al.* si] detracta in partem. Sed nec hoc scriptum est: propheta enim Zacharias inter cætera: *Qui plasmas*, inquit, *animam hominis in eum* (*Zach.* XII, 1). Nec Isaias ab his dissentiens, ait: *Sic dicit Dominus Deus qui fecit te, et finxit te in utero* (*Isa.* XLIV, 2). Si ergo in utero fingitur, jam formato corpori tribuitur. Cum enim omnia membra implet corporis, figurata dicitur in corpore: ut sicut aqua cum sit sine effigie, missa tamen in vas, figurata videtur: ita et anima cum sit natura incorporea et simplex, formatur in corpore, singula membra vivificans: quod quidem Moyses manifestius tradidit, dicens: *Si quis percusserit mu-*

[1] Hæc verba, *generatur ex anima, ac Adam*, in nupera editione desiderantur.

liberem in utero habentem, et abortiverit; si formatum fuerit, det animam pro anima: si autem informatum fuerit, mulctetur pecunia (*Exod.* XXI, 22-25); ut probaret non inesse animam antequam formam. Itaque si jam formato corpori datur, non in conceptu corporis nascitur cum semine derivata: nam si cum semine et anima existit ex anima, multæ animæ quotidie pereunt: cum semen fluxu quodam non proficit nativitati.

IX. Sed si prius respiciamus, videbimus quid sequi debeamus. Contemplemur facturam Adæ: in Adam enim exemplum datum est, ut ex eo intelligatur, quia jam formatum corpus accepit animam. Nam poterat Deus animam limo terræ admiscere, et sic formare corpus. Sed ratio infirmatur, quia primum oportebat domum compaginari, et sic habitatorem induci. Anima certe, quia spiritus est, in sicco habitare non potest, ideo in sanguine fertur. Cum ergo corporis liniamenta compacta non fuerint, ubi erit anima? An foras vagatur, quamdiu immittatur, cum ratio tradat sic dari eam, ut anima in corpus non otiosa vagetur. Sed ex quo detur, dicant, qui aliud putant, ex mare, an ex femina [*suppl.* ex femina]? Non convenit, quia aliud in exemplo est: proponunt enim ex viro cum costa datam et animam, quod multis rationibus infirmari docuimus. Unde forte videatur dari ex femina, maxime propter Salvatorem: quem scimus sine complexu carnis, de Spiritu sancto natum ex femina: quod si arbitrantur, plus dant feminis; auctoritatem enim viri mutant in feminam. Cum enim tam corporis quam animæ originem ex viro dicant, convertunt se, ut id quod potius est, ex muliere dicant, id est, animam: quod vero minus, ex masculo, id est, corpus; cum [*Al.* tac. cum] manifestum sit ordinem exempli a Deo traditum immutari non posse. Qui ergo animas ex una propagari asserunt, et non in corpora juxta exemplum primi hominis a Deo quotidie fieri, anathema sint.

Augustinus. Sancte frater Hieronyme, consulens te de his quæ nescio, oro Deum, ut fructuosum esse nobis velit [*Al.* velis]. Quanquam enim sis tu multo, quam ego [1] sim, ætate major, tamen etiam ipse jam senex consulo: sed ad discendum quod opus est, nulla mihi ætas sera videri potest: quia etsi senes magis decet docere quam discere: magis tamen discere, quam quid doceant ignorare.

Hieronymus. Beate papa Augustine, in Scripturarum, si placet, campo, sine nostro invicem dolore ludamus. Noli igitur annorum existimare nos numero: nec sapientiam canos reputes, sed canos sapientiam, Scriptura testante: *Cani hominis, prudentia ejus* (*Sap.* IV, 8). Noli, inquam, fidem pensare temporibus: nec me idcirco meliorem putes, quod prior in Christi exercitu cœperim militare.

Augustinus. Accipe igitur quæ mihi peto aperiri, ac disserere non graveris. Quæstio de anima multos movet, in quibus et me esse confiteor: nam quid de anima firmissime teneam, non tacebo.

Hieronymus. Metiris nos virtutibus tuis: et parvos magnus extollis, ultimamque partem convivii occupas, ut patrisfamilias judicio proveharis. Sed velle fateor, sed eniti præfero, magistrum renuens, comitem spondeo [*Al.* respondendo], petenti datur, pulsanti aperitur, quærens invenit: discamus in terra, quorum nobis scientia perseveret in cœlo.

Augustinus. Certus etiam sum animam, nulla Dei culpa, nulla Dei necessitate, vel sua, sed propria voluntate in peccatum esse collapsam: nec liberari posse de corpore mortis hujus, vel suæ voluntatis virtute, tanquam sibi ad hoc sufficiente, vel ipsius corporis morte: sed gratia Dei per Jesum Dominum nostrum.

Hieronymus. Anima immortalis, invisibilis et incorporalis est: secundum crassiorem dico corporis nostri substantiam: dico vel eo certe tempore punietur, et supplicium sentiet, quando pristinus corpus receperit, ut cum quo peccavit, cum ipso puniatur.

Augustinus. Dicitur conceptio humana sic procedere, ut primis sex diebus quasi lactis habeat similitudinem, sequentibus novem diebus convertatur in sanguinem. Deinde duodecim diebus solidetur: reliquis quindecim formetur usque ad perfecta lineamenta omnium membrorum: et hinc jam reliquo tempore usque ad tempus partus, magnitudine augeatur.

Hieronymus. Sicut nescis viam spiritus et animæ ingredientis in parvulum, et ignoras ossium et venarum varietates in ventre prægnantis, quomodo ex vili elemento corpus hominis in diversas effigies artusque varietur, et de eodem semine aliud mollescat in carnibus, aliud duretur in ossibus, aliud in venis palpitet, aliud duretur in nervis: ita Dei opera scire non poteris, qui factor est omnium.

Augustinus. De animæ incarnatione utrum ex illa una quæ primo homini data est, sic cæteræ propagentur? an singulis quibusque novæ etiam modo fiant: an alicubi jam existentes vel mittantur divinitus, vel sponte labantur in corpora? quænam sit eligenda opinio scire desidero.

Hieronymus. Super animæ statu memini vestræ quæstiunculæ, imo maximæ ecclesiasticæ quæstionis. Utrum lapsa de cœlo sit, ut Pythagoras philosophus, omnesque Platonici, et Origenes putant: an a propria Dei substantia, ut Stoici, Manichæus, et insana Priscilliani hæresis suspicantur: an in thesauro Dei habeantur olim conditæ, ut quidam Ecclesiastici stulta persuasione confidunt: an quotidie a Deo fiant, et mittantur in corpora, secundum illud quod in Evangelio est: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor:* an certe ex traduce, ut Tertullianus, Apollinarius, et maxima pars

[1] Eadem edit. *Quanquam enim te multo, quam ego sim ætate majorem, tamen,* etc.

Occidentalium autumant, ut quomodo corpus ex corpore, sic anima nascatur ex anima : et simili cum brutis animantibus conditione subsistat.

Augustinus. Hoc certe sentis, quod singulas animas singulis nascentibus etiam modo Deus faciat. Cui sententiæ ne objiciatur, quod omnes creaturas sexto die consummaverit Deus, et septimo requieverit, adhibes testimonium ex Evangelio : *Pater meus usque nunc operatur.*

Hieronymus. Quid enim ambiguitatis in dicto est : ut diversæ intelligentiæ tribuatur occasio ? Constat, et super hoc nulla contentio est.

Augustinus. Doce ergo, quæso, quæ doceam : doce quod teneam. Et dic mihi, si animæ singillatim in singulis hodieque nascentibus fiunt, ubi in parvulis peccent, ut indigeant sacramento Christi, remissione peccati, peccantes in Adam, ex quo caro est propagata peccati : aut si non peccant, qua justitia Creatoris ita peccato obligentur alieno ? Cum exinde propagatis membris mortalibus inseruntur : ut eas, nisi per Ecclesiam subventum fuerit, damnatio consequatur : cum in earum potestate non sit, ut eis possit gratia baptismatis subvenire.

Hieronymus. Alienati sunt peccatores a vulva : erraverunt ab utero : locuti sunt falsa (*Psal.* LVII, 4) : statim ut nati sunt, subjacuere peccato, *in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri* (*Rom.* v, 14). Illud quoque quod in volumine Job scriptum est : *Numquid mundus erit homo coram Deo, aut in operibus suis irreprehensibilis vir ? Si adversus famulos suos non credit : et contra angelos suos pravum quid reperit : quanto magis in his qui habitant domos luteas* (*Job* IV, 17-19) : e quibus et nos de eodem luto sumus ? *Nullus enim absque peccato, ne si unius quidem diei fuerit vita ejus* (*Job.* XIV, 4). *Si enim stellæ non sunt mundæ in conspectu Dei, quanto magis vermis et putredo* (*Job.* XXV, 5) ; et hi qui peccato offendentis Adam tenentur obnoxii !

Augustinus. Obsecro te, quomodo hæc opinio defenditur, qua creduntur animæ non ex illa una primi hominis fieri omnes : sed sicut illa una uni, ita singulis singulæ. Ea vero quæ dicuntur alia contra hanc opinionem, facile me puto posse refellere : sicut est illud, quod quidam sibi eam videntur urgere, quomodo consummaverit Deus omnia opera sua sexto die, et septimo die requieverit, si novas adhuc animas creat ? Quibus si dixerimus, quod ex Evangelio supra posuisti : *Pater meus usque nunc operatur :* respondent : *Operatur* dictum est, instituta administrando, non novas instituendo.

Hieronymus. Hic locus apud imperitos et Scripturarum sanctarum meditationem usumque et scientiam non habentes, videtur opinioni tuæ prima fronte blandiri. Cæterum discussus facile solvitur : et cum testimonia Scripturarum aliis comparaveris testimoniis, ne sibi Spiritus sanctus pro qualitate locorum et temporum videatur esse contrarius : secundum illud quod scriptum est : *Abyssus abyssum*

A *invocat in voce cataractarum suarum* (*Psal.* XLI, 8). Cerno quo tua tendit assertio : sed de hoc in posterioribus disserendum est, ne dum miscemus quæstionibus quæstiones, obscuram audientibus intelligentiam relinquamus.

Augustinus. Verum, quod a rebus quæ non erant instituendis requievit : et hoc verum est, quod non solum gubernando quæ fecit, verum etiam aliquid non quod nondum est, sed est, sed quod jam creaverat numerosius creando, usque nunc operatur. Vel sic ergo, vel alio quolibet modo eximus ab eo, quod nobis objicitur de requie Dei ab operibus : ne propterea non credamus nunc usque fieri animas novas, non ex illa una, sed sicut illam unam. Nam quod dicitur, Quare facit animas
B eis quos novit cito morituros ? possumus respondere parentum hinc peccata, vel convinci, vel flagellari.

Hieronymus. Super quo quid mihi videretur, in opusculis contra Rufinum olim scripsisse me novi, adversum eum libellum quem sanctæ memoriæ Anastasio episcopo Romanæ Ecclesiæ dedit. In quo lubrica et stulta ac subdola confessione, dum auditorum simplicitati illudere nititur, suæ fidei, imo perfidiæ illusit.

Augustinus. Quod in libro adversus Rufinum posuisti quosdam huic sententiæ calumniari, quod Deum dare animas adulterinis conceptibus videatur indignum ; unde conantur astruere meritis gestæ ante carnem vitæ, animas quasi ad ergastula hujus mundi juste posse perduci : non me movet multa
C cogitantem, quibus hæc potest calumnia refutari. Et quod ipse respondisti, non esse vitium sementis in tritico, quod furto dicitur esse sublatum : sed in eo qui frumenta furatus est ; nec idcirco terram, non debuisse gremio suo semina confovere, quia sator immunda ea projecerit manu, elegantissima similitudo est, quam et antequam legerem, nullas mihi objectio ista de adulterinis fetibus in hac quæstione faciebat angustias, generaliter intuenti multa bona Deum facere, etiam de nostris malis pravisque peccatis : animalis autem cujusque creatio si habeat prudentem piumque consideratorem, ineffabilem Creatori laudem excitat ; quanto magis creatio non cujuslibet animalis, sed hominis ! Si autem causa
D creandi quæritur, nulla citius et melius respondetur, nisi quia omnis creatura Dei bona est. Et quid dignius, quam ut bona faciat Deus bonus, quæ nemo potest facere nisi Deus ? Hæc et alia quæ possum, et sicut possum, dico adversum eos, qui opinionem hanc, qua creduntur animæ sicut illa una singulis fieri, labefactare conantur.

Hieronymus. Antonius, orator egregius, in cujus laudibus Tullius personat, disertos se ait vidisse multos, eloquentem adhuc neminem. Noli igitur mihi oratorum, et non tuis floribus ludere, per quos solent imperitorum atque puerorum aures decipi : sed simpliciter dic quid sentias.

Augustinus. Cum ad pœnas ventum est parvulorum, magnis, mihi crede, coarctor angustiis : nec

quid respondeam, prorsus invenio. Non solum eas pœnas dico, quas habet post hanc vitam illa damnatio, qua necesse est trahantur, si de corpore exierint sine Christianæ gratiæ sacramento : sed eas ipsas quæ in hac vita dolentibus nobis versantur ante oculos, quas enumerare si velim, prius tempus quam exempla deficient. Languescunt ægritudinibus, torquentur doloribus, fame et siti cruciantur, debilitantur membris, privantur sensibus, vexantur ab immundis spiritibus. Demonstrandum est itaque quomodo ista sine illa sui mala causa juste patiantur. Non enim dici fas est, aut ista ignorante Deo fieri, aut eum non posse resistere facientibus, aut injuste ista vel facere, vel permittere.

Hieronymus. Diversis testimoniis Scripturarum eadem in quæstione uteris in theatrales præstigias : qui unum eumdemque hominem, personarum varietate mutata, in Martem Veneremque producunt : ut qui prius rigidus et truculentus incesserat, postea solvatur in mollitiem feminarum.

Augustinus. Cum te iratum sensero, nihil aliud quam veniam deprecabor.

Hieronymus. Quæso ut patienter audias : non enim de adversario victoriam, sed contra mendacium quærimus veritatem.

Augustinus. Numquidnam sicut animalia irrationabilia recte dicimus in usus dari naturis excellentioribus, etsi vitiosis, sicut apertissime in Evangelio videmus, porcos ad usum desideratum concessos esse dæmonibus : hoc et de homine recte possumus dicere? animal est enim, sed rationale, etsi mortale. Anima est rationalis in illis membris, quæ tantis afflictionibus pœnas luit. Deus bonus est, Deus justus est, Deus omnipotens est : hoc dubitare omnino dementis est. Tantorum ergo malorum, quæ fiunt in parvulis causa dicatur. Nam cum majores ista patiantur, solemus dicere, aut sicut in Job merita examinari, aut sicut in Herode peccata puniri : et de quibusdam exemplis, quæ Deus manifesta esse voluit, alia quæ obscura sunt, hominum conjecturæ conceduntur, sed hoc in majoribus. De parvulis autem quid respondeamus, edissere, si tantis pœnis nulla in eis sunt punienda peccata. Nam utique nulla est in illis ætatibus examinanda justitia.

Hieronymus. Dedit Ecclesiastes primo omnium mentem suam ad sapientiam requirendam, et ultra licitum se extendens, voluit causas rationesque cognoscere : Quare parvuli corriperentur a dæmone : Cur naufragia justos et impios pariter absorberent : Utrum et hæc et his similia casu evenirent, an judicio Dei ? Et si casu, ubi providentia ? Si judicio, ubi justitia Dei ?

Augustinus. Doce igitur, quid dicere, quid sentire debeamus, ut constet nobis ratio novarum animarum, singulis corporibus singillatimque factarum.

Hieronymus. Videris mihi obliviosus esse, et quasi nihil supra dictum sit, per easdem disputa-

A tionis reverti lineas : hoc enim longa dissertione discussum est.

Augustinus. Damnationis in parvulos causam requiro : quia neque animarum, si novæ fiunt singulis singulæ, video esse nullum in hac ætate peccatum, nec a Deo damnari aliquam credo, quam videt nullum habere peccatum. An forte dicendum est, in parvulo carnem solam esse peccati : novam vero illi animam fieri, qua secundum Dei præcepta vivente in adjutorio gratiæ Christi, et ipsi carni edomitæ ac subjugatæ possit incorruptionis meritum comparare.

Hieronymus. Demus operam ut perniciosissima hæresis de Ecclesia auferatur, quæ semper simulat pœnitentiam, ut docendi in Ecclesiis habeat facul-

B tatem, ne si aperta se luce prodiderit, foras expulsa moriatur.

Augustinus. Quærenda causa atque reddenda est, quare damnentur animæ, quæ novæ creantur singulis quibusque nascentibus, si præter Christi sacramentum parvuli moriantur. Damnari enim eas, si sic de corpore exierunt, et sancta Scriptura, et sancta est testis Ecclesia. Unde illa de animarum novarum creatione sententia, si hanc fidem fundatissimam non oppugnat, sit et mea : si oppugnat, non sit et tua. Nolo mihi dicatur pro hac sententia debere accipi quod scriptum est : *Qui finxit spiritum hominis in ipso, et qui fingit sigillatim corda eorum* (*Zach.* XII, 1). Aliquid fortissimum atque invictissi-

C mum requirendum est, quod nos non cogat Deum credere ullarum animarum sine culpa aliqua damnatorem. Nam vel tantumdem valet, vel plus est forsitan creare quam fingere : et tamen scriptum est : *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* XXXII, 15). Nec ideo putari potest anima hoc loco optare se fieri priusquam aliquid esset. Sicut ergo jam existens creatur innovatione justitiæ, sic jam existens fingitur confirmatione doctrinæ. Nec illud quod in Ecclesiaste scriptum est : *Tunc convertetur in terram pulvis sicut fuit, et revertetur spiritus ad Dominum qui dedit illum* (*Eccle.* XII, 7), istam confirmat sententiam, quam volumus esse nostram. Plus enim hoc suffragatur eis, qui ex una putant omnes esse animas. Nam sicut convertitur, inquiunt,

D pulvis in terram sicut fuit, et tamen caro, de qua hoc dictum est, ad hominem non revertitur, ex quo propagata est, sed ad terram unde primus homo factus est : sic et spiritus ex ipsius unius spiritu propagatus, non tamen ad eum revertitur, sed ad Dominum, a quo illi datus est. Verum quia hoc testimonium ita pro istis sonat, ut non omnino huic opinioni, quam defendi volo, videatur esse contrarium : admonendam tantum credidi prudentiam tuam, ne talibus testimoniis ex his angustiis me coneris eruere. Nam licet nemo faciat optando, ut verum sit quod verum non est, tamen si fieri posset, optarem ut hæc sententia vera esset, sicut opto, ut si vera est, abs te liquidissime atque invictissime defendatur.

Hieronymus. Proposuisti testimonia, quæ non de alterius Scripturæ loco, sed de propriis libris absoluta sunt: *Revertatur pulvis in terram suam, unde sumptus est: et spiritus revertatur ad Dominum, qui dedit illum.* Ex quo satis sunt ridendi, qui putant animas cum corporibus fieri, et non a Deo, sed a corporum parente. Cum enim caro revertatur in terram, et spiritus redeat ad Deum qui dedit illum, manifestum est Deum parentem esse animarum, non homines.

Augustinus. Illam vero opinionem, quod ex una fiant omnes animæ, nec discutere volo nisi necesse sit. Atque utinam ista de qua nunc agimus, si vera est, sic abs te defendatur, ut hoc necesse jam non sit. Quamvis autem desiderem, rogem, votis ardentioribus exoptem et exspectem, ut per te mihi Dominus hujus rei auferat ignorantiam: tamen, si, quod absit, minime meruero, patientiam mihi petam a Domino nostro.

Hieronymus. Juxta beatum Apostolum, *Unusquisque in suo sensu abundat* (*Rom.* XIV, 5); *alius quidem sic, alius autem sic* (*I Cor.* VII, 7). Certe quidquid dici potuit, et sublimi ingenio de Scripturarum sanctarum hauriri fontibus, a te positum atque dissertum est. Sed quæso reverentiam [*Al.* verecundiam] tuam, parumper patiaris me tuum laudare ingenium. Nos enim inter nos eruditionis causa disserimus. Cæterum æmuli, et maxime hæretici, cum diversas inter nos sententias viderint, de animi calumniabuntur rancore descendere. Mihi autem decretum est te amare, suspicere [*Al.* suscipere], colere, mirari, tuaque dicta quasi mea defendere.

Augustinus. Qui animas ex una propagari asserunt, quam Deus homini primo dedit, atque ita eas ex parentibus trahi dicunt, si Tertulliani opinionem sequuntur, profecto eas non spiritus, sed corpora esse contendunt, et corpulentis seminibus exoriri: quo perversius quid potest dici?

Hieronymus. Qui dicunt prius animas fuisse quam natæ sunt, et non corpori secundum exemplum primi hominis a Deo quotidie fieri, anathema sint.

Augustinus. Quis negat non unius tantum, sed omnis animæ creatorem factoremque Deum, nisi qui ejus eloquiis apertissime refragatur? Sine ulla quippe ambiguitate per prophetam dixit: *Omnem flatum ego feci*, animas scilicet intelligi volens.

Hieronymus. Dominus in Evangelio: *Videte*, inquit, *ne contemnatis unum ex his pusillis. Dico enim vobis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est* (*Matth.* XVIII, 10). Magna dignitas animarum, ut unaquæque habeat ab ortu nativitatis in custodiam sui angelum designatum. Sufficiat nobis memorata credulitas: et nostra tandem finiatur oratio. Ecce, Deo favente, feci quod flagitasti, imo quod potui: rationem animæ juxta exemplum primi hominis, et verbum Salvatoris a Domino Deo quotidie fieri jamque formato corpori dari, totumque cursum ejus breviter licet, saltibus potius, si dici fas est, quam passibus pro festinatione ad finem usque perduxi: atque pro tenuitate ingenioli mei per cunctos Ecclesiæ magistros, præsertim per duos pinguedinis libros, Augustinum videlicet et Hieronymum assistentes, aureo dextera lævaque candelabro, instar duorum cœli luminarium cognitioni ad liquidum tradidi: de quamplurimis eorum opusculis, sua eis solerti vigilantia, et sagaci perquisitione investigata restituens dicta, loqui veluti præsentes alternis vicibus feci. Quid tam rectum, quid tam verum, quid tam catholicum, quid sole clarius, ad instructionem omnium magis utile, vel contra hæreticos certe, qui inimica adversum nos mente desæviunt, quid tam irreprehensibile? Vos ergo catholicorum virorum præcepta tenaciter assequendo, justi hæredes, sed et necessarii inveniemini: qui Latiali eloquio pollentes, sapientioribus præferamini: et non magis stillantis liquoris, sicut præfatione comprehendi, quam inundantium fluviorum ubertate rigati, redundetis fluentis sanctorum.

MONITUM IN SEQUENTEM EPISTOLAM.

Sæpius hoc titulo apud medii ævi tractatores homiliæ occurrunt. Hanc e primis statim verbis agnoscit Oudinus esse Fausti Rhegiensis episcopi, qui sub nomine Eusebii Emisseni hactenus latuit. Habetur etiam inter hujus homilias impressa.

EPISTOLA XXXVIII,

SEU HOMILIA DE CORPORE ET SANGUINE CHRISTI.

I. Magnitudo cœlestium beneficiorum angustias humanæ mentis excedit: et propterea ordinavit ita divina providentia, ut quod capere in nobis ratio rerum mole victa non poterat, fides devota conciperet, et intellectum credulitas robusta nutriret. Cum ergo propter transgressionem Adæ, origini et morti teneremur obnoxii: prospiciens ex alto Deus, ex quo essemus gravi debitores, juxta qualitatem captivitatis, reparavit munus redemptionis, id est, ut pro debita morte offerret indebitam, quia nec nos habebamus unde viveremus, nec iste unde moreretur. Materiam ergo de nostra mortalitate suscepit, ut de sua immortalitate collata, mori possit vita pro mortuis. Et quia corpus assumptum ablaturus erat ab oculis nostris, et sideribus illaturus, necessarium erat, ut nobis in hac die sacramentum corporis et sanguinis sui consecraret, ut coleretur vel jugiter, jure per mysterium quod semel offerebatur in pretium; ut quia quotidiana et indefessa currebat pro hominum salute redemptio, perpetua esset etiam redemptionis oblatio, et perennis illa victima viveret in memoria, et præsens semper esset in gratia. Vera unica et perfecta hostia, fide existimanda, non specie: nec exterioris censenda visu hominis, sed interioris affectu. Unde merito cœlestis confirmat auctoritas, quia *Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus* (*Joan.* VI, 56).

II. Recedat ergo omne infidelitatis ambiguum, A quandoquidem qui auctor est muneris, ipse est etiam testis veritatis. Nam visibilis sacerdos, visibiles creaturas in substantiam corporis et sanguinis sui, verbo suo secreta potestate convertit, ita dicens : *Accipite et comedite, hoc est corpus meum* (*Matth.* XXVI, 26). Et sanctificatione repetita : *Accipite*, inquit, *et bibite, hic est sanguis meus.* Ergo ut ad nutum præcipientis Domini, repente ex nihilo substiterunt excelsa cœlorum, profunda fluctuum, vasta terrarum : ita parem potentiam in spiritualibus sacramentis verbis præbet virtus, et rei servit effectus. Quanta itaque et quam celebranda vis divinæ benedictionis operetur : et quomodo tibi novum et impossibile videri non debeat, quod in Christi substantiam terrena et mortalia commutantur : teipsum, qui jam in Christo es regeneratus, interroga. B

III. Dudum alienus a vita, peregrinus a misericordia, a salutis via, intrinsecus mortuus exsulabas : subito initiatus Christi legibus, et salutaribus mysteriis innovatus, in corpus Ecclesiæ non videndo, sed credendo transisti : et de filio perditionis, adoptivus Dei fieri occulta puritate meruisti, in mensura visibili permanens, major factus es teipso visibiliter sine quantitatis augmento, cum ipse atque idem esses, multo aliter fidei processibus exstitisti. In exteriore nihil additum est : et totum in interiore mutatum est, ac sic homo Christi Filius effectus, et Christus in hominis mente formatus est. Sicut ergo sine corporali sensu præterita vilitate deposita, subito nova indutus es dignitate : et C sicut hæc quæ in te Deus læsa curavit, infecta diluit, maculata detersit, non sunt oculis, nec sensibus tuis credita : ita cum reverendo altari cœlestibus cibis satiandus accedis, sacrum Dei tui corpus et sanguinem respice, honora, mirare, mente continge, cordis manu suscipe : et maxime haustu interiori assume.

IV. Quod si illius veteris legis manna, de quo legitur : *Pluit eis manna ut ederent* (*Psal.* LXXVII, 24), hoc unicuique sapiebat quod desideriis concupierat ; aliudque erat quod sumebatur, aliud quod videbatur ; invisibiliterque sapor ille in singulorum sensibus formabatur : si ergo illud veteris legis D manna, cœlitus elapsum per multimodas suavitates, naturæ suæ meritum et generis sui excedebat intuitum : et si creaturam suam dispensatio largitoris multiplici diversitate condiderat, ut præberet gustus, quod ignorabat aspectus : quia juxta recipientis desiderium, escæ illius novitas et dignitas nascebatur : unumquemque enim variis et alienis saporibus reficiebat mellifluum pluviæ illius donum, et multiplex sicci imbris obsequium : quæ cum ita sint, quod illic aviditas faciebat, hic fides faciat : et sicut in corpore cibus sapiebat, in pectore Deus credulitate proficiat : sicut legimus : *Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus* (*Psal.* LXIII, 7). Ideo quod ibi delectatio obtinebat in faucibus, hic benedictio operetur in sensibus. Ad cognoscendum et percipiendum sacrificium veri Dominici corporis, ipsa te roboret potentia consecratoris, et qui tunc latuit præfiguratus in manna, sit tibi nunc manifestatus in gratia.

V. Ipsum autem fuisse in mannæ illius specie præfiguratum, etiam Propheta evidenter ostendit, dicens : *Panem cœli dedit eis : panem angelorum manducavit homo* (*Psal.* LXXVII, 25). Et quis panis est angelorum nisi Christus, qui cibo suæ charitatis et lumine claritatis nos satiat ? Et hunc dat panem, dicente Propheta : *Sexta die duplum colliges* (*Exod.* XVI, 5). Dum enim primo a Dominica die in lege tribuitur, et in solo sabbato denegatur : jam tunc Christus ab Ecclesia, cui Dominicum resurrectionis diem consecravit, recipiendus ostenditur ; et synagogæ, ad quam cultus Sabbati pertinebat, negandus esse præcipitur : dum dies qui est septimus, cœlestis panis fraude mulctatur, de quo pane vetus narrat historia ; *Nec qui plus collegerat habuit amplius : nec qui minus paraverat, reperit minus* (*Ibid.* 18) ; eo quod Eucharistiæ perceptio non in quantitate, sed in virtute consistat : quod corpus Domini, sacerdote dispensante, tantum est exiguo, quantum esse constat in toto. Quod cum Ecclesia fidelium sumit : sicut plenum in universis, ita integrum esse probatur in singulis. De quo sensu apostolica sententia derivata est dicens : *Qui multa habet non abundavit, et qui modicum habet, non minoravit* (*II Cor.* VIII, 15). Non enim de communi pane accipi dictum potest, quem si forte esurientibus apponeremus, non ex toto perveniret ad singulos ; quia particulatim et minutatim pro portione sua unusquisque præsumeret. De hoc vero pane cum assumitur, nihil minus habent singuli quam universi ; totum unus, totum duo, totum plures sine diminutione accipiunt ; quia benedictio hujus sacramenti scit distribui, nec scit distributione consumi.

VI. Sacramenti itaque hujus formam, etiam in Judæorum paginis videmus expressam : nam de Melchisedec in Genesi legimus : *Et Melchisedec rex Salem obtulit panem et vinum, et benedixit Abrahæ. Fuit autem sacerdos Dei altissimi* (*Gen.* XIV, 18 *seqq.*) ; dumque a præputio, id est, a gentili, circumcisio futura benedicitur, Ecclesiæ gloria prædicatur : et synagogæ infideli populus ex gentibus acquisitus præponitur. Hujus ergo Melchisedec genealogia vel origo notitiam illius temporis latuit : et oblatione panis et vini, hoc Christi sacrificium præfiguravit, de quo propheta pronuntiat : *Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* CIX, 4).

VII. Nam et Moyses de eo mysterio loquens, vinum et sanguinem sub una appellatione significat : et in benedictione patriarchæ Dominicam passionem multo amplius demonstrat, ita inquiens : *Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum* (*Gen.* XLIX, 11). Adverte quam evidenter constat, vini creaturam, Christi sanguinem nuncupa-

tam. Et quid adhuc de hac duplici specie inquirere debeas, ipso Domino attestante, cognosce: *Nisi*, inquit, *manducaveritis carnem filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis* (*Joan.* VI, 54). Quod testimonium contra Pelagii blasphemias evidentissimum atque validissimum est, qui asserere arrepta impietate præsumit, non propter vitam, sed propter regnum cœlorum, baptismum parvulis conferendum. Sub his enim Dei verbis, quibus Evangelista pronuntiat: *Non habebitis vitam in vobis*: aperte intelligendum est, quod omnis anima munere baptismi vacua, non solum gloria careat, sed et vita.

VIII. Hoc itaque Dominici sanguinis vinum aqua esse miscendum, non solum traditione, sed ipso genere passionis ostendit: ex cujus sacro latere sanguis et aqua lanceæ illisione profluxit; sicut et Propheta multo ante præcinit dicens: *Percussit petram et effluxerunt aquæ* (*Psal.* LXXXVII, 20). Et Apostolus: *Bibebant*, inquit, *de consequente eos petra* (*I Cor.* X, 4). Vides quod qui biberit de Christi gratia, sequitur eum Christi misericordia. Sed in Salomone de ipso Deo prædictum legimus: *Sapientia*, inquit, *ædificavit sibi domum* (*Prov.* IX, 1), id est, corpus hominis assumpsit: in quo habitat plenitudo divinitatis: *Excidit columnas septem*, quia illum benedictio gratiæ septiformis implevit, *mactavit hostias suas: miscuit in cratere vinum suum, et paravit mensam suam* (*Ibid.* 2). Et in sequenti: *Venite, et edite de meis panibus, et bibite vinum quod miscui vobis*. (*Ibid.* 5). Admistum ergo aqua vinum legimus.

XI. Nunc causam, quare utramque Dominus misceri voluerit, inquiramus. Quando in Judæorum convivio nuptiali vinum, id est, fides in eis deficiebat: *Vinum*, inquit, *deficiebat* (*Joan.* II, 3), quia vinea fructum negabat; de qua dicitur (*Isa.* V, 4): *Exspectabam ut faceret uvas, fecit autem spinas* (unde et sertum spineum capiti Redemptoris imposuit), quando Dominus nuptiali tempore, id est, quando sponsus se Ecclesiæ suæ paschali exsultatione jungendo, aquas in vinum convertit: manifeste præfigurans multitudines gentium de sanguinis sui gratia esse venturas. Per aquas enim populos significari, sacris aperitur eloquiis; sicut legitur: *Aquæ istæ quas vidisti, populi sunt et gentes et linguæ* (*Apoc.* XVII, 15). Unde et advertimus in aquis figuram gentium demonstrari, in vino autem sanguinem Dominicæ passionis ostendi. Ac sic cum in sacramentis vino aqua miscetur, Christo fidelis populus incorporatur et jungitur, et quadam ei copula perfectæ charitatis unitur, ut possit dicere cum Apostolo: *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio* (*Rom.* VIII, 35)? et reliqua. Deus autem homini suscepta sanctificatione miscetur, quam fides in ipso peccatore affectus justitiæ, misericordia pietatis infundit.

X. Etiam in hoc ipso, quod in numerosis tritici granis panem confici novimus, unitatem constat assignare populorum. Sicut enim frumentum quod sola purgantis sollicitudine ad candidam speciem molarum labore perficitur, ac per aquam et ignem in unius panis substantia congregatur: sic variæ gentes, diversæque nationes, in unam fidem convenientes, unum de se Christi corpus efficiunt: et Christianus populus, quasi tritici grana innumerabilia in sacrilegis nationibus fide purgata atque cribrata, discernitur. Et in unum, quasi infidelium lolio pertranseunte, colligitur: et duorum Testamentorum instructione, velut frumentum gemino molarum opere curatum nitescit, et in illam primæ originis dignitatem nativo candore mutatur, ac per aquam baptismi, vel per ignem Spiritus sancti, æterni illius panis corpus efficitur.

XI. Sicut ergo separari grana ab illius confectione panis adunatione non possunt; et sicut aquæ ad propriam redire substantiam in vinum permistæ, jam non possunt: sic et fideles quique atque sapientes, qui redemptos se Christi sanguine et passione cognoscunt, ita debent quasi inseparabilia membra capiti suo, fidei observatione et ardentissima religione sociari, ut ab eo non voluntate, non necessitate sejungi, non ulla terrenæ spei ambitione, non denique ipsa possint morte divelli. Nec dubitet quisquam, primarias creaturas, nutu divinæ potentiæ, præsentia summæ majestatis in Dominici corporis transire posse naturam, cum ipsum hominem videat artificio cœlestis misericordiæ Christi corpus effectum.

XII. Sicut autem quicumque ad fidem Christi veniens ante verba baptismi adhuc in vinculo est veteris debiti, his verò memoratis, mox exuitur omni fæce peccati: ita quando benedicendæ verbis cœlestibus creaturæ sacris altaribus imponuntur, antequam invocatione sui nominis consecrantur, substantia illic est panis et vini, post verba autem corpus et sanguis est Christi. Quid autem mirum est, si ea quæ verbo potuit creare, verbo possit creata convertere? Imo jam minoris videtur esse miraculi, si id quod de nihilo agnoscitur condidisse, jam conditum in melius valeat commutare. Require quid ei possit esse difficile, cui facile fuit hominem de limi materia figurare: imaginem etiam suæ divinitatis induere, cui promptum est eum rursum revocare de inferis, restituere de perditione, reparare de pulvere, de terra in cœlum levare, de homine angelum facere, corpus humanum conforme corpori suæ claritatis reddere, figmentum suum in regni sui consortio sublimare: ut qui corpus nostræ fragilitatis assumpserat, nos in corpus suæ immortalitatis assumat: ad quam gloriosam resurrectionem piis nos operibus præparare dignetur, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Atque hanc Oudinus contendit esse Fausti Rhegiensis, hominis laborantis semipelagianismo, quem visus est illi, callide, ut alias, insinuare. Cæterum et debita conclusione tractatus hic caret, et prolixioris operis fragmentum videtur.

EPISTOLA XXXIX,

SEU HOMILIA SUPER EVANGELIUM MATTHÆI.

I. Sanctus evangelista docet nos necessitatem inopiæ tolerantes, subsidii causa amicum debere perquirere, et id quod deest ad refectionem alterius, oportere altero mutuari. In tantum autem ad postulandum pervicacem esse voluit petitorem, ut ne nocturnis horis pulsare amici januam desinat, nec excitare eum dubitet quiescentem : ita etiam, ut tædium inferens, impudentia mereatur, quod amicitia non meretur, et communicationem panis extorqueat importunitas, quam non impetret humanitas. Ait enim : *Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte* (*Luc.* XI, 5) ? etc.

II. Videtur ergo secundum litteram aliquid persuadere, ut media nocte quiescenti amico et clauso cubiculo, dormienti molesti esse minime desinamus. Sed si ad spiritualem nos intelligentiam revocemus, inveniemus non dure Dominum, sed utiliter præcepisse. Nam utique postquam discipulos orationem Dominicam docuit, hanc subjecit parabolam, ut intelligeremus importunos nos amicos esse debere, non exspostulando aliquid, sed potius precando : id est, Christum non carnali manu percutiendo, sed spirituali oratione pulsando. Ipse enim, si recte vivimus, amicus noster est. Nam quis amicior nobis est, quam ille qui pretio sui sanguinis nos redemit ? Ipse, inquam, amicior omnibus est : qui cum sit Dominus, amicus esse dignatur, dicens ad apostolos : *Jam non dicam vos servos, sed amicos* (*Joan.* XV, 15).

III. Hujus ergo amici ostium incessabiliter pulsare debemus, et horis eum inquietare nocturnis, et usque adeo molesti esse, ut importuni etiam judicemur. Sed non hujus importunitatis vereamur offensam ; quia hæc apud Dominum importunitas opportuna est. Acceptior enim est illi impudens deprecatio, quam secura præsumptio ; hoc est, plus meretur qui sollicitus orat instanter, quam qui confidens dissimulat negligenter. Ait enim et ille : *Si perseveraverit pulsans*. Perseverans igitur meretur accipere, quod alibi evidentius dicit : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* XXIV, 13). Non multum ergo juvat frequenter orare, cui contigerit aliquando cessare.

IV. Semper igitur et sine intermissione petendum est et pulsandum, ne precatio ante acta nihil prosit, si non ad finem eodem quo cœperit tenore pervenerit. *Dico*, inquit, *vobis, et si non dabit illi surgens, eo quod amicus ejus sit, propter importunitatem ejus surget, et dabit* (*Luc.* XI, 8). Magna perseverantia est, quæ quamvis importuna est, quanquam molesta sit Deo : tamen plus amica est, quam amicus. Ecce enim quod amico negatur, perseverantia promeretur. Illi recusat de fiducia, huic de contentione compatitur. Illi non largitur familiariter pulsanti, huic pertinaciter miseretur oranti.

V. Pulsemus igitur ostium Domini, non solum per fidem, sed etiam perseverantia, ut aperiatur nobis : A et media nocte pulsemus, ne gravis nos ad vigilandum peccatorum somnus invadat; quoniam scriptum est : *Beati servi quos cum venerit Dominus invenerit vigilantes* (*Luc.* XII, 37). Hoc autem ostium aperiri sibi Apostolus exposcit, non solum tuis, sed etiam propriis orationibus obsecrans se juvari, dicens : *Ut aperiatur mihi ostium ad loquendum mysterium Christi* (*Coloss.* IV, 3) ; scilicet aperto ostio illos sacramenti panes accipere desiderans, de quibus esurientis gentilis populi ad cognoscendum Dominum inedia saturetur. Et nos ergo pulsemus hoc ostium et perseveranter oremus, ut ex ipso sapientiæ et scientiæ panem accipere mereamur. Nam nisi substantiam exinde sumpserimus, fraternitatis istius desiderium proprio sermone reficere non B valemus.

VI. Vel homo iste quilibet Christianus intelligitur, qui fidem Trinitatis tantummodo intelligit : et quod necessarium est, nisi alter eum doceat, ignorat. Amicus vero ejus, ut diximus, Christus est. Quod dicit, *Vadit ad illum media nocte*, id est, in novissimo tempore, et dicit illi, *Commoda mihi tres panes :* ac si dicat anima illa ad Christum, Commoda mihi fidem Trinitatis, et fac me intelligere, quemadmodum operari oportet. *Amicus meus venit de via ;* ac si dicat, sensus meus ambulavit per diversas regiones, et rediens ad me vacuus est, non habeo alimenta spiritalia, quæ ante illum ponam, nisi tu me doceas fidem Trinitatis, spem, charitatem, et omne quod ei C tribuam ; nec unde eum doceam habeo. *Noli mihi molestus esse*, et cætera. Distulit quidem desiderium, sed non abstulit, ut plus nos quæramus, et inventus strictius teneatur. Quod vero dicit : *Pueri mei mecum sunt ;* ac si dicat Dominus Christus omnipotens : Sancti mei quos volui jam mecum sunt ; non possum surgere, et dare tibi. Ideo negat petitionem, ut probet cujuslibet perseverantiam. Et quod dicit : *Si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus est, propter importunitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios :* sic et Dominus Jesus amicus et frater noster [*Al. tac.* noster] Christianorum, omni importune fideliterque petenti, pro jugi petitione quidquid in nomine ejus petierit, sine difficultate D tribuet. Sicut et sequitur.

VII. *Ego vobis dico : Petite et dabitur vobis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis* (*Matth.* VII, 7) : id est, petite Patrem, quærite Filium, pulsate Spiritum sanctum. Vel petite cogitationibus, quærite verbis, pulsate operibus. Sive, petite fide, quærite opere, et pulsate scientia : et ecce omnia aperientur vobis. *Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi* (*Ibid.* 9) ? Ac si dicat : Qui petit a Domino charitatem et dilectionem, non illi dat duritiem cordis. *Aut piscem, numquid pro pisce serpentem dabit illi* (*Ibid.* 10) ? Per piscem fides intelligitur, per serpentem infidelitas ; ac si dicat : Si petis a Domino fidem, non tribuit tibi infidelitatem. *Aut si petit ovum, numquid porriget*

illi scorpionem (*Luc.* xi, 12)? ac ,si dicat: Si habes in Deum spem veram, sive cogitationem sanctam in corde tuo cogitaveris, non contrarietatem, neċ insidiarum calumniam a Domino pertimescas. *Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cœlo dabit vobis spiritum bonum timentibus se* (*Matth.* vii, 11)! Ac si diceret: Si homines carnales inter bonum et malum discernitis, et non vultis ut quisque vestrum de manu vestra malum pro bono recipiat; quanto magis Deus qui cuncta condidit homini, quem ad imaginem suam fecit, fideliter sibi petenti tribuet bona! *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur* (*Luc.* xii, 49)? Quid hoc loco ignem nisi Spiritum sanctum intelligimus; quem Dominus in terram misit ut urat vitia et peccata, et accendat animas per charitatem atque illuminet?

MONITUM IN SEQUENTEM EPISTOLAM.

Quanquam nemo ibit inficias, hujus auctorem epistolæ, si cum Hieronymo componatur, longo intervallo infra ejus ingenium ac dignitatem esse: non probarit tamen Erasmi censuram, si quid alias plane injuriosam, ubi eum vocat impudentissimum rabulam, effutientem, non proloquentem, et quidquid in buccam venerit, oblatrantem. Versatus in hoc ipso argumento est Victor Cartennæ, Mauritaniæ civitatis episcopus, qui scripsit, teste Gennadio cap. 77, *ad Basilium quemdam super morte filii consolatorium librum, spe resurrectionis, perfecta instructione munitum.*

EPISTOLA XL.

AD TYRASIUM SUPER MORTE FILIÆ SUÆ CONSOLATORIA.

Benedicto et dilectissimo Tyrasio Hieronymus.

I. Charitatis tuæ scripta percepi, in quibus animum tuum dolore commotum de filiæ dormitione cognovi. Non aliud principaliter admiratus sum, quam Christiani pectoris in te ablatam virtutem fuisse, ut animum flecteres ad dolorem. Stupeo murum fidei penetratum vulneribus orbitatis, quem sepire debuerat spes resurrectionis et regni cœlestis. Nunquam spes cum dolore concordat, nec fides aliquando sentit quantamcumque jacturam. Resurgere credimus mortuos, et plangimus! Quid faceremus si mori tantummodo sine resurrectione præciperet Deus? Voluntas ejus utique sola sufficeret ad solatium, cui nullum præponere jubemur affectum. Quod dederat, abstulit qui creaverat. Quis est qui plangat quod ad tempus acceperat? Commodaverat, ut haberes quantocumque tempore voluisset: ut cum vellet, rursum auferret. Nihil abstulit tuum, qui dignatus est recipere proprium. Creditum suum recipere decuit creditorem, et nihil aliud decet, quam creditori suo gratias agere mutuantem. Sic Job legimus, quam sequamur devotissimam vocem: *Dominus*, inquit, *dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum* (*Job*, i, 21).

II. Parva ergo non erat hæc consolatio contra luctum, quod nemo lugere debeat cum aliquid reddiderit alienum: quia fas non erat apud alium retineri, quod Domino suo fuerat necessarium. Additur consolationis alia providentia, quæ jaculis orbitatis occurrat. Plangere debuimus de sæculo recedentes, si sæculi inimicitias contra nos minime sentiremus; et plangimus Domini beneficia, qui novit infirmitati nostræ quid præstet. Periclitari volebat adhuc, qui dolet aliquem dormientem; et inter fluctus vitæ præsentis videre cupiebat miserum laborare. Talibus ac tantis tempestatibus vitæ, tot impugnationes diaboli, tot corporis bella, tot sæculi clades evasit. Et lacrymas fundis, quasi nescias quid in te ipso quotidie patiaris?

III. Propter quod admonet Dominus apostolos suos, dicens: *Si diligeretis me, gauderetis, quia vado ad Patrem* (*Joan.* xiv, 28). Plane Lazarum flevit mortuum, sed non tuas lacrymas fudit. Resurrectionis promissor dolorem docere non poterat, ne fidem perfidiam faceret, quam docebat. Doluit Lazarum non dormientem, sed potius resurgentem: et flebat, quem cogebatur propter alios ad sæculum revocare. Hanc vitam dans Dominus, ingemiscebat, quam tu doles esse sublatam. Contra lacrymas ejus pugnant lacrymæ tuæ, et amor tuus amori ejus non convenit. Hic fletus non habet pietatem. Ille nolebat reddere laboribus, quem dilexerat: et tu amare credebas te, cui laborum volebas adhuc præstare tormenta. Cæterum si putas eum Lazarum doluisse, ante non permisisset exire, qui repellere potuit mortem: aut certe non fleret, qui mortuum suscitare postmodum habuerat potestatem. Unde apparet, sola eum causa fuisse commotum, quod ad hostilem vitam charissimum revocare denuo, et propter credituros aliquos et confundendos incredulos, urgebatur. Denique sic subsecutus est, dicens: *Ergo, Pater, ut credant, quia tu me misisti* (*Joan.* xi, 42), ait clara voce: *Lazare, prodi foris* (*Ibid.* 43). Et factum est.

IV. Gaude ergo unde ille coactus est flere, ne tu saltem videaris dormientis felicitatibus invidere. Ab alieno mundo proprium transivit ad Dominum; et de hostili patria migravit ad cœlum. Contra sic Apostolus commemorat, dicens: *Quandiu sumus in hoc sæculo, peregrinamur a Domino* (*II Cor.* v, 6). Non ergo nobis luctum debet incutere quisquam, cum a peregrinatione redire meruerit ad propriam regionem, maxime cum non inanis et vacuus redire noscatur, qui Christianitatis mercatus est lucrum: propter quod descendit ad mundi commercium. Et ego, inquies, nulla promissionum cœlestium dubitatione conturbor, sed sola separatione dormientis æstuans, desolatus solatio pii pignoris jactor.

V. Excusatio est hæc, benedicte, sine dubio fragilitatis humanæ, quæ patrocinari non potest diffidentiæ. Si enim desolationes homines ferre non valerent, nunquam prorsus parentes a se sua pignora dimisissent. Destitutos se a morientibus conqueruntur: et vivos filios, aut propter honores, aut propter negotia peregrinis regionibus credunt:

et gaudent tota vita sine affectibus commorari, dummodo capiant, quod cupiunt de suis pignoribus adipisci : et ut ad palatia pergant, peregrinantur. Ad studia dignitatis navigant acquirenda, vel ad causas patrimonii aliquas explicandas cum labore et periculo, proficiscentes omnes impellunt, nec secum vacare quos diligunt, patiuntur. Et ut ad palatia cœli, ad studia Christi, ad honorem vitæ perpetuæ, et patrimonium possessionis æternæ cum securitate valeant pervenire, nemo filios suos a se libenter gratulatur abscedere. Ad comparanda peccata gaudent tam parentes a filiis, quam filii a parentibus, provocante diabolo, separari. Ad indulgentiam percipiendam, nolunt ab invicem, Deo vocante, discerni : ut appareat non pro nostra ratione nos dolere quemcumque videmur amittere, sed indicium magis ostendere diffidentiæ.

VI. Mihi crede, sola in omnibus incredulitas mœret. Et sicut non potest fides nosse quod doleat, sic diffidentia sola doloribus invenitur ancilla. Nam si dormientes dicimus, dormientes utique credere debemus; et non mortuos, sed requiescentes, secundum vocem Domini : *Omnis enim*, inquit, *qui credit in me, licet moriatur, vivit* (*Joan.* XI, 25). Si tibi medicus hoc promitteret quisquam, nullam sine dubio promissioni ejus negare poteras omnino lætitiam. Nunc quia Christus fabricator et resuscitator promittit, non times eam plangere, ut fideliorem Christo pariter et potentiorem medicum videaris in promissione judicare.

VII. Sed destitutam, dicis, doleo senectutem meam : qui debueram liberos meos potius antecedere, ne in laboribus remanerem. Quando de spiritualibus bonis quodcumque tractatur, nihil est omnino de carnalibus ante oculos proponendum. Ego tibi melius profiteor evenisse, qui non carnalem, sed spiritualem circa te considero felicitatem. Tu dicis te pignoris tui obitu in senectute confectum : ego contra probo sublevatum. Senectuti tuæ amputavit Dominus magis sollicitudinem, quæ torquebat de viva filia, ne periret. Melius utique nunc mortuam sæculo credis esse apud Deum vivam, quam hic vivam mortuam. Gaude tibi quod filiam Christianam mereberis sequi, quam secutus, in cœlo gaudeas rursus amplecti. Non te deseruit, sed præcessit. Misisti nutrimenta tua Christo. Si luctum horrueris, et te obtulisse pignus Deo deputari poteris. Secundum votum tuum habe post Abraham, si non potes primum; ut quod ille dubitabat offerre, tu saltem [*Al.* forte] videaris de sublato gaudere. Ab illo Dominus postulavit, a te tulit; ille jussioni paruit, tu voluntati consentias. Illum per illicitam legem naturæ probavit sibi devotum ; te saltem per licitam conditionem mortalitatis annotet religiosum. In qua parte Christianum te poteris approbare.

VIII. Erubescat incredulitas nostra, quæ nec cum gentilibus Deo vult esse subjecta. Communis est nobis cum illis exitus mortis, et dolores illorum superamus doloribus nostris. Quid ageremus, si peculiare aliquid exigeretur a nobis? Quod ad dedecus nostrum pertinet, gentiles dolores sæpe contemnunt, cum non ad promissa cœlestia, sed ad pœnas Tartari rapiantur ; et nos plangimus euntes ad cœlum ? Considera, Christianus talis quid merebitur deinceps : qui nec imitari contendit exempla sanctorum, nec contemptum habere gentilium ? Illi luctus desperando despiciunt; nos et sperando despicere non conamur. Illi servire intrepidanter filios suos mortalibus tradunt ; et nos Deo nostro simul et suos liberos, et nostros liberandos dimittere sacrilega mente cunctamur : quasi tutius apud homines judicemus magis quam penes Deum condemnari. Aliquem filiorum Christiani nolunt vel gratulatione sua deducere ad bona. Gentiles tradere non cunctantur ad mala.

IX. Postremo vel cum ipsa felicitate nostrorum morientium cogamur animum flectere, ne desideriis eorum desideria nostra incipiant reluctari. Esto religiosus, vel voto ejus quæ evasit, si non potes tuo. Exsulta, quia placuisse cognoscis tui participium sanguinis Christo, maxime quod de occasione debeas tolerare Domini voluntatem, cui non potes contradicere. Et cum sit omnibus communis hic casus; vanus dolor est, qui nec primus videtur esse nec solus.

X. Sed dicis : Nullus me de mea desolatione [*Al.* consolatione] mentis angor exulcerat : sed pro derelictis parvulis morientis, humanitatis affectus impulsat. Nec licet commoveri animum Christianum, ne contra Christi imperia reluctetur. Quid interest quandocumque et qualescumque filios dimisisse, quos jubemur a Domino causa devotionis odisse. Melius nunc salvam animam suam moriens dereliquit in pace, ne in persecutione dimittere cum suo interitu non valeret. Ipsis auxiliabitur in mundo, quorum matrem habet in cœlo. Et qui matri subvenit, et filiis certe succurret.

XI. Postremo vide, si aliquid debeat dolori concedi, ubi sine aliquo remedio potest animus fatigari. Sapienter debet dolere qui dolet; ne perdat sine causa quod dolet. Nunc autem contra luctum sumenda sunt arma, ut spes nostra possit habere victoriam. Principaliter quod voluit Deus suscipere gratulemur. Deinde quia hoc nobis in mundo commune est, additur privatim peculiare nostrum, quod ad requiem deducamur. Sequitur consummatio omnium gaudiorum, quod in resurrectione invicem nobis, Domino reformante, reddemur : quod Apostolus pollicetur : *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quia Christus mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt in Christo, adducet cum illo* (*I Thess.* IV, 12, 13). Hæc tibi, benedicte, pro charitate communi transmisi. Cæterum scio te valere, alios consolari. Tunc orbitas non inveniet penetrabilem, si alios contra illam non cesses armare [*Al.* amare].

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Erasmus ait : Hæc in quibusdam exemplaribus inscribitur ad Oceanum : verum homiliarum more desinit. Sapit eumdem auctorem, cujus est superior epistola, quippe nec erudita, nec ullo modo spirans pectus Hieronymianum.

EPISTOLA XLI.

AD OCEANUM, DE FERENDIS OPPROBRIIS HORTATORIA.

I. Diversorum opprobria, tribulationes multiplices, quibusdam insidiantibus, te sustinere cognovi. Cujus rei causam non tantum, si hæc refellas, doleo, quantum gratulor, si libenter excipias ; in hoc enim in nobis Christi ostenditur fides, timor cernitur, manifestatur mors, si opprobriis et tentationibus pro suo nos gratanter amore subjugemus. Nec hoc nobis contrarium debet esse, sed gratum, pro eo, vel parva perpeti, qui majora pro nostra salute perpessus est : præsertim cum sciamus regnum cœlorum non sine variis tentationibus adipisci, ut scriptum est : *Oportet nos per multas tribulationes introire in regnum Dei* (*Act.* xiv, 21). Si ergo per multas tribulationes, quibusdam cœlestis regni aditus aperitur, illis utique clauditur, qui volunt [*Al.* nolunt] sustinere vel pauca.

II. Oportet ergo nos diversa tentationum genera æquo animo perpeti, per quæ nobis cœlestis janua promittitur aperiri. Beatus apostolus Jacobus nos hortatur et docet, quales in tribulationibus esse debeamus, cum dicit : *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis* (*Jac.* I, 2). Unde satis præposterum et contrarium est, nos in hujusmodi rebus mœstitia aliqua fatigari : in quibus gaudium potius jubemur habere, quam luctum. Et alibi idem apostolus dicit : *Beatus vir qui permanet in tentationibus ; quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se* (*Ibid.* 12). Vide ergo quantum homini tentatio prosit : per quam beatitudinem consequitur et coronam. Sed illud intelligendum est cum ita dicit : *Quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.* Illos inquit probatos, et ab his Deum diligi, qui ob nominis ejus causam in tentatione perstiterint, quibus merito corona promittitur ; illos vero reprobos et nullius vitæ præmio dignos, quos nulla tentationum causa vexarit.

III. Quapropter et nos gaudere in tentationibus oportet, et portare debemus, per quæ et probati æternæ vitæ præmio coronemur. Hoc etiam ipse Dominus in Evangelio suo declaravit, dicens : *Beati estis cum vos maledicent, et persequentur : et dicent omne malum adversum vos propter justitiam. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis* (*Matth.* v, 11, 12). Quis ergo post hujusmodi vocem tentari se non sinat ? Quis ab hominibus persequi se justitiæ causa non optet ? Quis non tribulari velit ? Quis se non maledici desideret, ut mereatur Christi voce laudari, et cœlesti copiosaque mercede munerari ? Utinam ob Domini mei nomen atque justitiam cuncta infidelium turba me persequatur et tribulet ! Utinam in opprobrium meum stolidus hic mundus exsurgat ; tantum ut ego merear a Christo laudari , et suæ pollicitationis sperare mercedem ! Grata itaque et desideranda tentatio est, cujus præmium speratur a Christo in cœlo, nec maledictio gravis est, quæ divina laude mutatur. Sustineamus ergo nos paululum in hac vita tentari, ut æternam postmodum possimus pro temporali capere tentatione mercedem.

IV. Hominum quoque opprobria detractionesque patienter et leniter [*Al.* leviter] toleremus, ut Domini laudibus digni esse possimus. Nam si humanam laudem quærimus, divinam amittimus. Quisquis enim ab hominibus laudatur, culpatur a Christo, sicut scriptum est : *Væ vobis divitibus, qui consolationem vestram habetis. Væ vobis qui saturati estis, quia esurietis. Væ vobis qui ridetis et gaudetis nunc, quia lugebitis et flebitis. Væ cum benedixerint vobis omnes homines* (*Luc.* vi, 24 *seqq.*). Vide ergo quam gravis et molesta sit humana laudatio, cui ita Dominus comminatur. Homines animales atque terreni, non nisi quæ temporalia et terrena sunt, diligunt ; et quæ diligunt, hæc laudare videntur. De illis scriptum est : *Omne animal diligit simile sibi* (*Eccli.* xiii, 19) ; et sic omnis homo secundum genus suum laudat opes, epulas, et divitias, et eos qui pretiosis et mollibus gloriantur in vestibus, quæ omnia lex sancta prohibet atque condemnat.

V. Eos vero qui, dilectione et timore Domini cogente, abjiciunt hæc omnia, et sanctos secundum legis ordinem se exhibent, irrident atque subsannant, infelices atque miseri suorum malorum muneiate cæcati : quibus non sufficit quod propria nolunt lugere peccata ; adhuc insuper eos qui lugere videntur, irrident, et in subsannationem habent, quos debuerant imitari. Sed veniet tempus ut eorum risus vertatur in luctum, quibus nunc noster planctus est risus : et ut se fuisse divites lugeant, qui nunc Christi pauperibus impudenter insultant. De quibus Scriptura dicit : *Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt : et qui abstulerunt labores eorum , videntes turbabuntur timore horribili ; et subitatione insperatæ salutis dicent intra se pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos aliquando habuimus in derisum, et in similitudinem improperii. Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem eorum sine honore. Quomodo ergo nunc computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est ? Ergo nos erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol non est ortus nobis. Lassati sumus in iniquitatis via et perditionis : et ambulavimus in solitudines difficiles, dum viam Domini ignoravimus. Quid profuit nobis superbia nostra, aut divitiarum jactatio quid contulit nobis ? Transierunt omnia ista tanquam umbra* (*Sap.* v, 1-9).

VI. O si hæc nunc gloriosi et divites lugerent, et qui alios irrident, dum tempus est, et ipsi se flerent, non necesse haberent eo tempore gemere, quo nullus jam gemitus fletusque proficiet. Cujus temporis indicium beatus apostolus Jacobus cernitur memorare, dum divites ut in præsenti se lugeant, hortatur et commonet, dicens : *Agite nunc, divites; plorate ululantes in miseriis quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt; et vestimenta vestra a tineis comesta sunt; aurum et argentum vestrum ruginavit : et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Epulati estis, et in luxuriis nutristis corda vestra in die occisionis* (*Jac.* v, 1 seqq.). Sciebat enim quod quisquis se in præsenti tempore flesset, in futuro non fleret. Hoc et ipse Dominus dicit : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* I, 5). *Qui lugent*, inquit, hoc tempore, ipsi postmodum consolabuntur a Christo. Ridentibus vero dicitur : *Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis* (*Luc.* VI, 25).

VII. Sed ne quis putet quod Dominus generaliter omnibus ridentibus comminetur, cum alibi dicat Scriptura : *Vir autem sapiens tacitus ridebit* (*Eccli.* XXI, 23). Est ergo sine crimine risus et est risus in crimine. Sapientis risus, nihil in se criminis habet. Ille vero indignus est, qui sanctos, et eos qui se Deo exhibent, irridet : de quo dictum esse puto : *Qui irridet inopem, ad iracundiam provocat eum qui fecit illum.* Sed quis est iste inops, cujus subsannationis causa Dominus provocatur ad iram : nisi ille qui humanas terrenasque opes idcirco contempsit, ut illi placeret pauper, cui difficile opulens placere potuisset ? Merito illis irascitur Dominus, qui propter se pauperem factum irridere non metuunt. Irridebant enim Scribæ et Pharisæi Christum, quia divitias contempserat : sicut scriptum est : *Hæc audientes Scribæ et Pharisæi, qui erant avari, irridebant eum* (*Luc.* XVI, 14). Habemus et nos Scribas, habemus etiam Pharisæos, qui nunc discipulos Christi spernentes divitias, irrident : sicut illi irrisere Dominum ac magistrum.

VIII. Sed dicendum est eis, quod tunc temporis dictum est illis : *Vos estis qui justificatis vos coram hominibus. Quod enim hominibus altum est, abominatio est apud Deum* (*Ibid.*, 15). Non oportet ergo nos quorumdam risu vel subsannatione terreri, cum etiam ipsum Dominum a talibus non ignoremus irrisum : sed exsultare potius et gaudere debemus, si et nos illa omnia quæ Dominus noster ante pertulit, perferamus, recepturi etiam pro ipsa subsannatione mercedem. Quia nihil est quod nobis pro Christi nomine sine præmio irrogetur. Vide ergo quam beati sint atque felices, quibus etiam insipientium risus proficit ad salutem. Ita enim Dominus diligentes se diligit, ita se timentes honorat : ut nec irrideri eos gratuito sinat, quibus et pro subsannatione retribuit ultionem.

IX. Hæc igitur tu, sapiens sanctaque anima, vide, ne insipientium et infidelium fabulis terrearis : quo minus ea quæ sunt legis, facias. Neque enim de gehennæ ignibus nos hominum fabulæ poterunt liberare vel risus : sed Christi timor atque justitia. Nolo te nec in hac parte confundi, si tibi pro Christi nomine vel opere, a perituris et vanis hominibus derogetur : quibus et interitum felicitas præstat. Sed gaude potius et lætare, sciens tibi repositam etiam pro ipsa derogatione mercedem. Nam satis iniquum et impium est, si tu tibi pro ejus nomine nec detrahi patiaris, qui propter te tanta perpessus est. Quam vero grave sit pro Domino non sustinere omnia, quæ advenerint in hac vita, sive damna, sive derogationes, suspiciones, detractiones, vel cætera, quando ille cum Deus et Dei Filius esset, pro tua salute opprobria hominum injuriasque sustinuit ! Valde ab eo alienus est, qui nec detractiones saltem sustinere contentus est. Nam quomodo eum amare dicimus, si pro eo nihil sustinere parati sumus ?

X. Quod si in nobis est ipsius vera dilectio, quæcumque pro ejus nomine, quamvis gravia, irrogentur, exigua censemus, et dicimus : Parva sunt ista quæ patimur : majora ille pro vita nostra pertulit. Nihil nobis dignum pro ejus nomine irrogatur. Quod si sententiæ ipsius memores sumus, intelligemus. Ait enim : *Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum* (*Luc.* VI, 40). *Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus* (*Matth.* X, 25). Et nos ergo si discipuli, si domestici Christi sumus, debemus opprobria, detractionesque amplecti, et sustinere libenter : et æquo animo ea omnia ferre, quæ pro nobis magister et Dominus pertulit noster.

XI. Qui vero hæc sustinere non vult, nec discipulum ejus se depromat esse, nec servum, nec filium, nec domesticum. Ille enim innocens, immaculatus, intactus, in quo nulla potuit peccati macula reperiri : de quo Propheta prædixerat : *Qui peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus* (*Isa.* LIII, 9; *I Petr.* II, 22), pro nobis sacrilegis et peccatoribus et æterno supplicio mancipatis, tanquam atrocissimus reus ab iniquis judicio sistitur, flagellis cæditur, sputaminibus irridetur ; et nos propter eum confundimur erubescere, qui propter nos tanta perpessus est. Ille enim pro salute nostra dorsum verberibus, sputaminibus faciem, maxillas palmis non confunditur parare ; et nos pro eo leve etiam confundimur audire convicium ? Gaudeamus potius, et lætemur, si pro tam magnis ejus et pro nostra salute passionibus vel parva sustineamus.

XII. Cæterum quæ spes nobis est, si ob eum audire blasphemiam, aut sustinere confundimur, qui nostri causa de cœlis descendit ad terras, et ut nos exaltaret, humiliavit se ? Et cum immortalis esset, mori contentus est, ut nos ab æterno mortis laqueo liberaret. Coronatus est spinis, ut nos qui ante spinei et infructuosi steteramus, fructum bonæ arboris apportaremus. Felle et aceto potatus est, ut in nobis jam nec fellis amaritudo, nec aceti

esset asperitas. Filius hominis factus est, ut nos filios Dei faceret. Vide ergo si pro isto confundi debemus aliquid sustinere. Vere illa est anima felix et angelis æquanda, quæ pro nomine et opere Christi tanta quanta pro nobis ille sustinuit, voluerit sustinere.

XIII. Cæterum grande periculum est justitiæ, ejus erubescere exemplo vivere, qui nostram injustitiam non erubuit sustinere. Deinde si æquo animo pensamus id ipsum, quo nobis quis detrahere videtur injuste, laudari nos potius, quam accusari probamur. Nam quid aliud faciunt, cum vera de sanctis dicunt, nisi ut ea dicant quæ facimus, jejunos, abstinentes, sobrios : qui jam deliciis non delectamur et epulis, qui divitias spernimus, et pretiosis non gloriamur in vestibus ; qui auri cupiditate minime captivamur, qui non adipiscimur argentum, et quæcumque humana vanitas videtur complecti, contemnimus. Nullus hic confusionis est locus, nullus verecundiæ aditus. Illi magis erubescere debent atque confundi, qui ea quæ sanctis displicent, concupiscunt.

XIV. Erubescant igitur ebriosi, voraces, injusti, raptores, adulteri, et quicumque suis gloriantur in malis, quos gehennæ ignis exspectat, et quibus supplicia præparantur æterna. Facientes autem Domini voluntatem, confundi non debent : in quibus nulla confusionis sunt opera. O quam indignum est atque præposterum, ut justi confundantur in bonis, et peccatores glorientur in malis! Videat ergo anima Deo devota, ne insipientium risus eam, aut stultorum hominum vanissimus sermo confundat, et a suo proposito retrahat : in quo magis per dies singulos proficere debet in melius. Videat ne quis a timore Christi se revocet, ne quis ab ejus dilectione se divellat, propter quem omnem sæculi gloriam pompamque contempsit, cui nihil dignum pœnitentiæ comparavit, quem parentibus filii, quem liberis patres, quem conjugiis præferunt continentes.

XV. Crescat in nobis quotidie amor Christi, crescat fides, quia magna nos pro Dei amore merces exspectat : tantum ne ab ejus cultura, vel opere semel devota mens se retrahat, ne ei dicatur : *Habeo adversum te pauca, quod charitatem priorem reliquisti* (*Apoc.* II, 4). Unde certum est, non hominibus placendum, sed Christo; nec humanam laudem quæri debere, sed divinam. Quid nobis prodest, si illi nos laudent, quibus placere peccatum est? Quidve obest, si vituperent hi, quorum non plus vituperatio prodest, quam obest laudatio? Audiamus magis quid ille vas electionis doctor gentium dicat, et quo nos ne hominibus placere vellemus, hortetur exemplo : *Si hominibus*, inquit, *placere vellem, Christi servus non essem* (*Galat.* I, 10). Unde nulli dubium est, eos Christo servire non posse, qui hominibus optant potius quam Christo placere. Contenti ergo interim simus hominibus *displicere, tantum ut Christo* placeamus. Nec eorum laudibus delectemur, qui non alios quam sibi similes laudant. Nos potius laudent prophetæ, et apostoli, laudet in Evangelio suo Christus. Tunc erimus vere felices, si a talibus laudari digni fuerimus. Omnium enim horum voce laudabimur : si quæcumque Dominus per apostolos vel prophetas videtur præcepisse, servaverimus.

XVI. Nobis igitur detrahentibus cunctis et vituperantibus universis, simus sobrii, sancti, humiles, et pudici, et Deum semper fideli corde precemur ; ut ipse semper in nostra mente sit, et lex ejus nostro semper in pectore, ut possimus prophetica loqui voce : *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam* pro eis (*Psal.* CVIII, 4). Et alibi : *Humiliavi in jejunio animam meam, et factum est mihi in opprobrium. Et posui vestimentum meum cilicium, et factus sum illis in parabolam* (*Psal.* XXXIV, 13). Et iterum : *Genua mea infirmata sunt jejunio, et infirmata est caro mea propter oleum. Et ego factus sum in opprobrium illis : viderunt me, et moverunt capita sua. Adjuva me, Domine Deus meus* (*Psal.* CVIII, 24 *seqq.*). Vides ergo omnes prophetas et sanctos propter hoc semper hominum subsannationes pertulisse, qui Deo vellent fideliter servire. Hoc et Apostolus ait : *Fidelis sermo.* In hoc enim laboramus, et maledicimur, qui speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium, maxime fidelium.

XVII. Quid plura? nisi, ut sæpe jam diximus, cursum quem in timore Dei cœpimus, consummemus. Simus cæteris, in amore Dei, forma; custodientes ne quis in nobis aliquid scurrilitatis reprehendat aut vanitatis, sed magis quidquid est gravitatis et modestiæ; quia Christiani vita omnibus in speculo posita est. Qui etiam si quippiam titubaverit, jam cecidisse jactatur, et amplius etiam dicitur quam videtur. Simus ergo sapientes, graves, quieti; nunquam vanitatem, nunquam opera hominum lingua nostra loquatur, sed sine intermissione legem Dei nostri meditetur. Tunc si quis exstiterit suæ salutis inimicus, qui subsannet et detrahat et derideat : hæc non solum non metuamus, sed potius gaudeamus.

XVIII. Et hinc nos aliquatenus consolemur, si mereamur odio magis sæculi vivere, quam Christi. Caveamus quoque ambulare indecenter et inquiete, sicut et sanctus apostolus monet, dicens : *Rogo autem vos, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis* (*II Thess.* III, 6). Cum hæc a nobis omnia omnino nostra virtute fuerint custodita : quicumque putaverit derogandum nobis, propheticæ simus sententiæ memores, per quam Dominus sui nominis causa tribulatos hortatur, dicens : *Et tu, fili hominis, ne timueris eos, neque pavea a facie eorum, quoniam insanient et convenient adversus te* (*Ezech.* XI, 6). In gyro et in medio scorpionum tu habitas, verba eorum ne timueris, et a facie eorum ne paveas. Et alibi dicit : *Audite me qui nostis judicium, populé meus, in quorum*

corde lex mea est : Nolite timere opprobria hominum, A *et blasphemias eorum ne metuatis ; quia sicut vestimentum, ita per tempus deficient, et ut lanam comedet eos tinea* (*Isa.* LI, 7, 8). Justitia autem mea in æternum manet. Salutare vero meum in sæculum sæculi. Servandum præ omnibus ; ne alterius laudem velimus [*Al.* malimus] servare quam Christi; ut et nos cum Propheta possimus dicere : *Apud te laus mihi in Ecclesia magna* (*Psal.* XXI, 26). Et iterum : *Tanquam prodigium factus sum multis ; et tu adjutor fortis.* (*Psal.* LXX, 7). Et iterum : *Maledicent illi, et tu benedices. Qui insurgunt in me, confundantur, servus autem tuus lætabitur in te* (*Psal.* CVIII, 28).

XIX. Hæc ad consolationem in Dei timore, devotis mentibus, prout ingenii tenuitas potuit, prose- B cutus sum breviter. Nunc superest ut aliquid amplius faciat mens devota, quam nostra parvitas sufficit admonere. Salutate omnes qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum, cui cum Patre omnipotente sit laus, virtus et gloria cum Spiritu sancto, et nunc et semper et in omnia sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Nemo non sentiat, recentiorem hanc esse Epistolam ætate Sulpitii Severi, quem auctor honoris causa nominat, ac Vitam S. Martini ab eo scriptam laudat. Stylum quod spectat, atque operis argumentum, ita proxime ad ejus libelli indolem accedit, qui *de Singularitate clericorum* inscribitur, atque habetur cum alibi, tum præcipue inter sup- C posititia S. Cypriani scripta, ut facile videri possit ab illo velut exemplari expressa. Contende invicem, et siquidem ille non immerito circa sæculum millesimum, quo tempore lis illa in Occidente maxime fervebat, deputatur : quæ hujus habenda sit ratio intelliges.

EPISTOLA XLII.

AD OCEANUM.

De vita clericorum.

Sophronius Eusebius Hieronymus Oceano suo salutem.

I. Deprecatus es, ut tibi breviter exponerem, qualiter clerici debeant victitare in hac vita mortalium. Hinc me plerique maledictis æmuli præstolantur, quia non sileo veritatem : tamen, mihi charissime, ab Apostolo sumamus exordium, qui ait : *Humanus* D *sermo et omni acceptione dignus. Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sobrium, pudicum, benignum, ornatum, hospitalem, docibilem, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non vinolentum, domui suæ qui bene præest* (*I Tim.* III, 1 *seqq.*) : et reliqua. Totum comprehendit esse cavendum, cum irreprehensibilem ponit.

II. Quomodo igitur alterum reprehendet, cum ipse qui accepit potestatem ut doceat, sit reprehensibilis? Quia vita episcopi, forma debet esse clericorum. Ex episcopo gradus cæteri clericorum condiscunt quomodo debeant vivere in hac vita mortali. Seipsos imitabiles debent proponere sacerdotes : ut alii juniores, gradus humiles consecuti, vita et testimonio sacerdotum possint exsurgere. Præcipue illud reor attentius tibi esse providendum ; quia prima tentamenta sunt clericorum, mulierum frequentes accessus. Iste sexus reprehensibiles exhibet clericos. Quid tibi revera cum feminis, qui ad altare cum Domino fabularis ? Te cuncti in publico, te in agro rustici, aratores ac vinitores quotidie graviter lacerabunt, si contra dispositum fidei, cum feminis habitare contendis. Et quia, ut arbitror, concupiscis irreprehensibilis inveniri, testimonio bono utere. Nunquid in choro apostolorum feminæ affuerunt ? Prohibe tecum virgines morari, etiam quæ de genere tuo sunt. Dilige eas, exterius ordina, frequenter visita junctus obsequio clericorum, ne dum *secretaliter* ac solus ingrederis, macules testimonium tuum.

III. Illud etiam adjiciendum est ; quia si uxorem duceres, lex te non prohiberet habitare cum conserva. Cum uxoris enim consensu ejusmodi ad regimen sacerdotii promoventur ; maxime cum Apostoli Epistola præceptum hoc habeat : *Unius uxoris virum* ad honorem clericatus eligendum. Te vero non ita salutaria præcepta constringunt. Aliter conjugati, aliter virgines admonentur ecclesiastici onus subire ministerii. Feminarum cum clericis nullo pacto conjuncta præcipitur conversatio. Janua diaboli, via iniquitatis, scorpionis percussio, nocivumque genus est femina ; cum proximat, stimulat, incendit ignem. Flammigero igne percutit femina conscientiam pariter habitantis, exuritque fundamenta montium. Ego judico, si cum viris feminæ habitent, viscarium non deerit diaboli ; ex eis aucupatus est ab initio peccatum. Ferreas mentes libido domat : *Si alligaverit quis ignem in sinu suo, vestimenta ejus non comburentur ? Aut si quis ambulaverit super carbones ignis, pedes suos non comburet* (*Prov.* VI, 26, 27) ?

IV. Mihi crede, non potest toto corde cum Domino habitare, qui feminarum accessibus copulatur. Sed dicis : *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov.* X, 9). Bene et argute. Sed oportet te *testimonium bonum habere ex his qui foris sunt* (*I Tim.* III, 7). Licet coram Deo recte incedas, tamen coram hominibus bona providenda sunt ; quia et astutiores sunt filiis lucis filii tenebrarum. Cum ergo hoc genus a te non amputatur, das reprehendentibus te locum, ipse te detrahentium morsibus tradidisti, si Agapetarum consortium non dimiseris. Benignus es, gaudeo ; pudicus, falsum est. Si aliquis senserit clericum habitare cum feminis, non credit eum esse castum. Si pudicitiam quæris, quare habitas cum feminis? Feminam quam bene videris conversantem, mente dilige, non corporali frequentes ornatu. Non vestis tenera clericum facit, aut sacerdotem ; sed casta mentis intentio. Hæc enim devotionem honoris in te custodit. Honorem quidem gloriosum, boni operis fama conservat. Sacerdotes quippe decet, ut

cæteros clericorum gradus, ut supra dictum est, a feminis segregari.

V. Si igitur generis gratia judicas easdem nullo pacto dimittere; memento Thamar, quod ab Amnon fratre suo corrupta sit. Idipsum persequor, dilectissime: ubi unius est tabernaculi conversatio, carnis non facile tollitur delectatio. De duobus enim quod unus desiderat, etsi loqui non potest, tentatur tamen. Remotio igitur viri, castitatis collocat arma, construit in melioribus castra, pudoris honorem consolatur. Potuit enim et Maria Mater Domini de choro apostolorum non discedere, si liceret. Thecla post tentationem passionis [1], Antiochiam a Paulo prohibetur pariter pergere. Nemo miles cum uxore pergit ad bellum.

VI. Non invideo charitati tuæ; sit tibi cum castis virginibus longæva dilectio. Tunc in bono meritum collocabis, et famam meliorabis, si congregationes constituis puellarum; pulchre censeo in hebdomada secunda visitatione ad benedicendum congregationem venias; sed non solus, ne rumigeruli linguis te lacerantibus maculent. Alienam enim cupiunt vicini discutere vitam, non suam. Propterea digne accipe meorum præcepta verborum; et monita humilitatis, quæ fraterno affectu, calamo imperante [2], expressimus, dulciter lege.

VII. Jam vero ut reprehensibilis divini altaris non sit sacerdos, pauca de reliquis Apostoli testimoniis quantum Dominus donat, exponam. Sufficiant superiores causæ, quæ dictæ sunt. Verum ne aliquis minus intelligens, ad episcopos tantum sentiat Apostolum fuisse locutum; quid de diaconibus ad Timotheum præceptum sit, quid de presbyteris ad Titum, commemorare delectat? Sed prætereundum non est superiorem explanare sententiam, *unius uxoris virum* (*I Tim.* III, 2), et nova et vetus præceptio sacerdotem censuit eligendum; quia digamos ad ministerium plerique episcopi applicuerunt, sicque asserunt: Concubina fuit illa, hæc uxor; quasi non eadem sint commercia fœditatis in illa, quæ in hac exercentur, quæ uxor asseritur. An, quia conjugii tabulas non fecit, concupiscentia aliena non fuit? Nullo pacto digamos, vel concubinarum catenis insertos, decet subire sacerdotii ministerium. In Levitico scriptum est ac præfinitum, quales eligi debeant sacerdotes, sicut habes: *Et dixit Dominus ad Moysen: Sacerdos uxorem accipiat virginem de semine patrum suorum. Viduam vero aut destitutam, aut a viro marito derelictam, non accipiat* (*Levit.* XXI, 13, 14). Bene audivi præcipiente Domino Moysi, quia nec uxor debet sacerdoti digama convenire, ne honorem polluat sacerdotii. Sicut unius uxoris virum, sic unius viri mandat uxorem. Si ergo clericus monogamus fuerit, et uxor ejus digama, noli eum ministerio

A applicare. Digamam enim duxit uxorem. Hæc Tito præcepta idem Apostolus de ordinandis clericis dedit.

VIII. Et quia jam liber finem exspectat: ad id redeamus unde digressi sumus. Nec si duæ vel tres pariter Dei ancillæ morentur, solum ad eas ingredi convenit sacerdotem. Si quis hæc præcepta non observaverit, hostis est animæ suæ. Quod si post monita nostra aliquis clericus agapetas amplius quæsierit amare quam Christum, secundum synodalem regulam conveniatur; et præcepta patrum in Nicæa definita ei legantur. Jam vero si conventus fugerit prædicta, et reliquerit: consecuti sumus maximum lucrum. Alioquin si neglexerit, talis ab Ecclesia Christi anathematizandus est. Germinant enim feminæ spinas cum viris habitantes:
B et arcana mentium acuto mucrone percutiunt. Proh nefas! dolor est dicere, sed præterire non decet: Christo istæ nubere voverunt, non clericis.

IX. Unde sine nuptiis genus novum uxorum? Et hoc ad nos quid pertinet, quod infamare non cessamus? A machæra cessemus. Bonus honor est in Ecclesia, si a consortio virorum feminæ sint longe. Monachum vel clericum solitudo facit, non publicum. Quid te virginale delectat alloquium? Cur sanctimoniales contra fidem frequentas in Ecclesia, vel in ipso publico? Si eos quos diligunt viderint, ridentibus oculis salutationis, tenera verba producunt. Deinde cum salutaverint, si eas Dei viros
C prætérire celerius viderint, contemptores suos judicant, et irascuntur. Ordinatur deinde desertæ satisfactio; post satisfactionem prandium, quasi nova lætitia disponitur. Inter pocula improperant verba contemptus; ille vero lamentari se simulat, quasi peccati genus inducens. Lege quia talis debet esse solitarius, qualem Jeremias esse descripsit. Ait enim: *Sedebit solitarius et tacebit, quia levavit se super se; bonum est viro cum levaverit jugum ab adolescentia sua* (*Thren.* III, 27, 28). Et quia Jesus, relictis apostolis, solus ibat orare; Mariam quoque in penetralibus angelus solam invenit, non cum agapeta loquentem; et illa virilem introitum trepidavit: tu quæ fornax es malitiæ, quid a viro desideras frequentius salutari?

D X. An nescis quia dupliciter famam perdis, tuam simul et clerici, cujus vita Ecclesia Christi debet ornari? Inordinata consuetudo est, et delicati sermonis fabulosa calamitas. Sed si hospitalitatem cupis habere: habes tuas sorores, illæ apud te in domum tuam vocari debent, non clerici. Erit ad ædificationem tuam, sancta virgo, quod dixero. In beatissimi Martini Vita legimus commemorasse Sulpitium, quod transiens sanctus Martinus, quamdam virginem moribus et castitate præcelsam, cupiens visitare; illa noluit, sed xenium misit ei;

[1] Legebatur antea incongruo sensu, *Post tentationem passionis Antiochiæ, a Paulo prohibetur*, etc., pro quo *Antiochiam*, interpunctione etiam emendata, rescripsimus.

[2] Equidem *properante* malim rescribi. Verus Hieronymus *calamo temperante* alicubi dixit. Ab eo multa ex his quæ sequuntur, auctor hic delibavit.

ac per fenestram respiciens, ait sancto viro : Ibi, Pater sancte, ora ; quia a viro numquam sum visitata. Gratias egit Deo sanctus Martinus, quod talibus imbuta moribus, castam custodierit voluntatem ; et benedicens eam, abiit lætus.

XI. Hucusque sufficiat de feminis dictum. Consummata quippe virginum causa, transeamus ad reliqua. Hospitalem præcipit Apostolus clericum ordinandum. Hoc præcepto pater Abraham et Lot angelos susceperunt : quia hospitalitatem inter cæteras dilexerunt virtutes. Sic et Onesiphorus Paulum doctrinæ fontem suscepit. Hæ imitationes sint vestræ : et ne sinatis incolam præterire, qui apud vos panem non comedat. Sequitur, *Non percussorem* (*I Tim.* III, 3). Nec enim pugilem describit Apostolus. Qui conscientias non percutiat singulorum ; *sed modestum*, et reliqua. *Domum suam bene regentem* (*Ibid.*) : perquam horribile erit, si domui clerici detrahatur. Lædet sacerdotis opinionem in plebe, quando de proximis ejus male loquitur populus. Super omnia hæc præcepit clericis boni testimonii Apostolus fundamenta componere : ut bonorum operum testificatio, casto confirmetur affectu.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Multæ sunt ὁμοιόβιαι id genus epistolæ, quæ Hieronymum æque ac Damasum mentiuntur ; nos huc eas contulimus, una etiam atque altera ineditis auctas, utpote quæ eumdem fere omnes auctorem redoleant. Otio abutar, si velim singula, per [C] quæ νοθείαν unaquæque redarguitur, præfari. Hanc satis abunde falsi convincit unus ille de Chrysostomo locus, quem ut prætercam, si Hieronymus umquam laudasset, certum est, biennio saltem ab obitu Damasi, fuisse electum presbyterum, et Scripturas tum demum cœpisse commentariis, aut homiliis ad populum illustrare. Quid quod neque est Chrysostomi locus ille in Matthæum? Certe in veris ejus commentariis nihil simile invenire est. Nec satis tamen habuit impostor, Hieronymiani nominis umbra suas nugas prætexere : confinxit idem ipse Damasi responsum, sive decretum, quod Gratianus 10 quæst. 1, cap. 15, profert : *Hanc consuetudinem, quæ contra sanctam Ecclesiam catholicam augeri videtur, omnino interdicimus, ut nullo modo unquam oblationes, quæ intra sanctam Ecclesiam offeruntur, sub dominio laicorum detineantur, etc.* Confer utriusque dictatum, et ab uno eodemque artifice deprehendes prodiisse.

EPISTOLA XLIII.

AD DAMASUM.

De oblationibus altaris [1].

I. Noverit sancta auctoritas tua, papa venerande, quia de quæstione, quam clientulo tuo proposuisti, et congrua responsa per epistolam mandasti, hoc est, de panibus a fidelibus in altari oblatis, quis illis jure uti debeat : quantum præcipuis Ecclesiæ doctoribus investigare valui, in paucis tibi rescri- [A] bere curavi. Testes autem idonei quos ad hanc rem corroborandam concitavi, hi sunt : Gregorius Nazianzenus mirabilis doctor, Cyrillus, Athanasius, Theophilus, Anatolius, Joannes Chrysostomus, Eustathius [*Al.* Eustachius], Eusebius chronographus, et noster Hilarius : qui omnes uno ore eodemque consensu veluti vera sancti Spiritus organa, anathematis mucrone censent esse feriendos, qui in usu laicorum panes oblationum contulerint ; quia omnino sacerdotibus solis debentur, nisi forte religionis gratia, laici pro benedictione de manu sacerdotis accipiant. Non solum autem de panibus in Ecclesia hoc sanxerunt patres nostri, sed de omnibus quæ altari offeruntur ; dicentes atque docentes, magnum nefas esse, et per omnia diabolica [B] temeritate hoc fieri ubicumque acciderit, et valde esse intolerabile sanctæ Ecclesiæ, ut sine vindicta sanctorum canonum remaneat.

II. Unde Chrysostomus in commentariis super Matthæum, ubi discipuli spicas manibus vellebant sabbato, et pharisæi reprehendebant, sic ait : « Si non licuit David et viris ejus adhuc sub umbra legis comedere panes Propositionis, quando ab Abimelech panes petiit fame stimulante : quomodo nunc Evangelio coruscante persuaderi debet laicis, ut oblationem panum Deo oblatorum suis usibus rapiant? » Dicit namque perinde Apostolus : *Qui altari serviunt, de altari participent* (*I Cor.* IX, 13). Ergo quia sacerdotes pro omnibus orare solent, quorum eleemosynas et oblationes accipiunt : qua fronte [C] præsumunt laici oblationes, quas Christiani pro peccatis suis offerunt, vel comedere, vel aliis concedere : cum ipsi non debeant pro populo orare? Ob hoc, papa gloriose, mittere oportet illos præsumptores in excommunicationem perpetuam, ut cæteri metum habeant, et amplius hæc in Ecclesia ne fiant.

MONITUM IN EPISTOLAS SEQUENTES.

Godefridus Henschenius primus typis descripsisse has epistolas dicitur, quas et in plerisque, nec sane contemnendæ antiquitatis, aut notæ, mss. codicibus, præfationis loco præfixas libro *de Viris Romanorum Pontificum sub Damasi nomine*, invenire est. Atque ille quidem pro germanis Damasi atque Hieronymi scriptis habuit : utque aliis probaret, pro virili contendit. [D] Nunc autem nemo non sentit, æra lupinis distare propius, quam a doctissimorum Patrum illorum stylo atque eruditione has prope dixerim quisquilias et nugas. Falsi arguit, refellitque data opera Schelestratius *Antiquit. eccles.* Dissert. III, cap. 3, tum Papebrochius, in *Propylæo*, atque alii passim. Oudinus Damaso Portuensi, IX ad finem vergentis sæculi auctori, de quo mox plura dicenda erunt, ascribit. Nos huc primi ascivimus, ne quid quod Hieronymi nomine inscribitur, deesset.

EPISTOLA XLIV.

Beatissimo papæ Damaso Hieronymus.

[a] Gloriam Sanctitatis tuæ nostra humilitas depre-

[1] Quanquam Hieronymo ascripta olim vulgo habetur, notatu dignum est tamen, ejus neque in editis, neque mss. quos vidimus libris, nomen apponi, quod in aliis ejusmodi solemne est. Aliam

[a] Pseudo-Hieronymi epistolam ad Damasum de canonibus Evangeliorum exhibuimus tomo præcedenti, pag. 665.

catur, ut secundum apostolicæ sedis auctoritatem [1], quam cognovimus per tuam Sanctitatem gubernari, Actus gestorum a beati Petri apostoli principatu usque ad vestra tempora, quæ scilicet in sede tua gesta sunt, nobis per ordinem paucis enarrare digneris, quatenus nostra humilitas sentiens recognoscat, quis meruerit de episcopis supradictæ sedis martyrio coronari, vel si quis contra canones apostolorum excessisse cognoscatur. Ora pro nobis, beatissime Papa.

EPISTOLA XLV.

DAMASI EPISC. URBIS ROMÆ AD HIERONYMUM PRESBYTERUM.

(Hæc habetur inter apocrypha in appendice ad opera papæ Damasi adnexa, tom. XIII nostræ Patrol., col. 441.)

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Hæc fidem ipsa sibi omnem abrogat. Ego neque quid sibi velit, qui scripsit, satis bene assequor: tanta est dictati ejus inscitia. Video nihilominus quo tendat; ac fere nihil dubito, hujus quæ Damaso, ut et subsequentis quæ Hieronymo tribuitur, eumdem auctorem pronuntiare, notissimum nempe illum fallaciarum artificem Isidorum Mercatorem, seu verius Peccatorem. Inter Decreta falso ascripta S. Pontifici, in collectione Sarazanii, hoc octavo loco habetur, ex his epistolis manifesto confictum: « *Tunc quoque constituit S. Damasus, ut psalmi die noctuque canerentur per omnes Ecclesias. Qui et hoc præcepit, ut in fine uniuscujusque psalmi subjungeretur*, Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. » Hæc autem decreta, ut et illa ex quibus excerpta sunt Acta, tametsi Baronio ad annum 384 probentur, falsa omnino esse, P. Coustantius præ cæteris demonstravit. Addemus et nos quædam in subsequentis epistolæ censura. Erasmus non inerudite hujus artifici exprobrat, quod non saltem illud cavit, ne sacerdotem vocaret, qui non esset episcopus, cum eo sæculo non vocarentur sacerdotes nisi episcopi. Tum demiror, inquit, cur non eadem opera vocarit cardinalem, cum hoc vocabulum illis temporibus adhuc fuerit inauditum.

EPISTOLA XLVI.

DAMASI AD HIERONYMUM.

(Hanc quoque epistolam videsis, ubi præcedentem videndam diximus.)

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Doxologiæ ad finem cujusque psalmi inter canendum adjungendæ, ut capite ex hoc uno hujus epistolii artificem mentiri splendide intelligas, Damasus auctor non fuit, eoque minus suasor Hieronymus. Alterum evincit Cassianus lib. II *de Instit. Cænob.* c. 8, ubi: « *Ut uno*, inquit, *cantante in clausula* A *psalmi omnes astantes concinant cum clamore*, Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, *nusquam per omnem Orientem audivimus.* » Degebat vero Hieronymus ibi. Alterum probat Vasensis II concilii anno 529 celebrati canon 5, ex quo manifestum est, nondum usu receptum fuisse in Galliis, ut doxologiæ versus, *Sicut erat in principio*, etc., subjungeretur: quod certe si ante annos ferme centum quinquaginta a Damaso fuerat institutum, tandiu neglexisse eam Ecclesiam, par non est credere. Cætera persequi non vacat; vix enim una est sententiola, quæ mendacii auctorem non prodat. Erasmus ait: « Quis non ex ipsa statim salutatione deprehendat impostorem, nisi prudens clauserit oculos? *Damaso sedis apostolicæ urbis Romæ Hieronymus supplex.* Quæso, quando sic unquam salutavit Hieronymus? Deinde quam concinne rem ingreditur! *Legi litteras apostolatus tui poscentes*, et reliqua quæ sequuntur, tam insulsa, tamque frigida, ut Jovinianus ipse, B cujus infantiam tot salibus insectatur Hieronymus, ad hunc collatus, Cicero quispiam videri possit. » Ut nobis tamen nihil dissimulare liceat, hanc in perantiquo ms. epistolam invenimus, qui in Vaticana, olim Palatina bibliotheca num. 187 prænotatur, ad eumque post Sarazanii editionem exegimus diligentissime. Subditur in eo codice continuo sensu, nec ulla distinctionis apposita nota, longa illa de psalmorum ordine atque auctoribus lacinia, quam et nos subnectimus, quod ipsius pars epistolæ, quæcunque tandem illa sit, videri possit, maxime cum debita conclusione, quæ hactenus edita est, careat.

EPISTOLA XLVII.

HIERONYMI AD DAMASUM.

Beatissimo papæ Damaso Sedis Apostolicæ urbis Romæ, Hieronymus supplex.

1. Legi litteras Apostolatus tui [2], poscentes, ut C secundum simplicitatem Septuaginta interpretum canens, Psalmographum interpretari festinem propter fastidium Romanorum: ut ubi obscuritas impedit, apertius, et Latine trahatur sensus. Precatur ergo cliens tuus [3], ut vox ista psallentium in sede Romana die noctuque canatur; et ut in fine cujuslibet psalmi, sive matutinis horis, sive vespertinis conjungi præcipiat Apostolatus tui ordo: *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Istud carmen omni psalmo conjungi præcipias, ut fides trecentorum decem et octo episcoporum Nicæni concilii, etiam vestri oris consortio declaretur [4]. Ubi autem Deus et homo honorabili voce D cantatur [*Al.* dicatur], *Alleluia* semper cum omnibus psalmis [5] affigatur, ut in omni loco communiter

[1] Lambecius ex Cæsareæ bibliothecæ mss. legit, « ut secundum ordinem apostolicæ sedis, quam cognovimus gubernari per tuam Sanctitatem: » tum, *pontificatu*, pro *principatu*; et « ad nostra tempora, quæ gesta sunt in sede tua enarrare digneris, » denique, « sentire cognoscat qui meruerunt episcoporum, etc.; vel qui contra, » etc.

[2] Palatinus ms. cum Sarazanii editione, *vestri*. Tum ille, *canendum Psalmographum*; ista, *canentes*, et, *me interpretari festinet*.

[3] Eadem editio, « Trahatur assensus; precans ergo .. in sede tua Romana die noctuque canatur, in quo finem cujuslibet psalmi... Apostolatus tui ordo finiri, hoc est, Gloria Patri. »

[4] Interserunt *laudis* idem Palatinus ms. et Sarazanii editio, pariterque legunt paulo post, *in vestro ore pari consortio declaretur. Ubi Deus*, etc.

[5] Tacet eadem edit. *Psalmis*, tum legit *nocturni temporis*, et cum Palatino ms. *a sancta resurrectione usque*, etc.; denique pro *quinquagesima*, quam vocem prorsus omittit laudata Sarazanii editio, alii libri, alio item sensu, *quinquaginta* legunt, id est, *finiatur inter dierum spatia quinquaginta*. Olim, quod et Coustantio notatum est, nescio quis cum papa Gregorio primo expostulabat, quod Græcas mallet quam Romanas consuetudines sequi, nominatim *quia alleluia dici ad Missas, extra Pentecostes tempora fecisset*. Cui ille data ad Joannem episcopum Syracusanum epistola, respondit, « Ut Alleluia hic (Mss. Regius, et Colbertin. *non*) diceretur, de Jerosolymorum Ecclesia ex beati Hieronymi traditione tempore beatæ memoriæ Damasi

respondeatur nocturnis temporibus. In Ecclesia autem post Resurrectionem usque ad sanctam Pentecosten finiatur; inter dierum vero spatia quinquagesimæ, propter novitatem sancti Paschæ, vox ista laudis canatur in Aleph, quod Græce prologus, Latine præfatio dicitur [1].

II. David filius Jesse cum esset in regno suo, quatuor elegit, qui psalmos facerent, id est, Asaph, Eman, Ethan, et Idithun. Ergo octoginta et octo dicebant psalmos, et CC diapsalma; et citharam percutiebat Abira cum David rege. Et arca Domini in Hierusalem post annos 40 revocatur ab Azoto, cum mansitaret in domo Aminadab. Hanc imposuit in subjugali novo, et adduxit in Hierusalem. Electa simul ex omni genere filiorum Israel septuaginta millia virorum. De tribu autem Levi electi sunt ducenta octoginta septem millia viri. Ex quibus hi primi esse principes cantionum constituti: id est, Asaph, Eman, Ethan, et Idithun, unicuique autem eorum dividuntur 72 viri acclamantes laudes cantionum Domino nostro. Et unus quidem eorum ferebat cymbalum, alius cinyram, alius citharam, alius tuba cornea exsultans.

III. In medio autem stabat David rex tenens ipse psalterium. Arca autem Domini antecedebat choris, et ad sacrificia vitulos albos. Populus vero universus sequebatur retro arcam. Sunt ergo omnes psalmi David CL, juxta tenorem, et vocabulum Scripturarum, ita et propositi sunt. Quorum quidem IX fecit ipse David; XXXII non sunt suprascripti; LXXII in David regem; XI in Asaph; XII in Idithun; IV in filios Choreph, unum in Zachariam, unum in Aggæum, duos in Mosen, duos in Salomonem regem. Finiunt utique omnes psalmi David filii Jesse regis Israel numero CL. Ita dispositio ipsa continet, id est, Diapsalma LXXV, Alleluia XXI, Canticum graduum XV. Cæteri vero prout textu Scripturæ continentur, sic recitantur pro suis nominibus. Nam primus psalmus nulli assignatur, et juxta historiam quæ omnium est. Deinde quis alius intelligitur plenissime esse, nisi primogenitus Dei? Ergo merito suprascriptio non fuit necessaria, quia ipse primus psalmus Christi mentionem faciendo, est ad veram Christi exponendam personam. Sed psalmi omnes non secundum suam historiam, sed secundum prophetiam pene intelliguntur. Nam psalmi omnes qui scribuntur, *ipse David*, ad Christi pertinent sacramenta, quia ipse David dictus est Christus. Nunc autem exposuimus originem omnium psalmorum. Et exponimus, quomodo Hebræi librum psalmorum in quinque dividant libros. Primus liber sic continetur a psalmo primo usque ad quadragesimum. Secundus liber sic continetur a XLI usque ad LXXI. Tertius liber sic continetur a LXXII usque ad LXXXVIII. Quartus liber sic continetur a LXXXIX usque ad CV. Quintus liber sic continetur a CVI usque ad CL. Oret pro nobis Beatitudo tua, beatissime papa.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Nemo non sentit istam, et quæ subsequitur epistolam, ipsamque adeo *De Nativitate S. Mariæ* subnexam narrationem, unius ejusdemque esse fabularum architecti. Adito, ne te diutius argumentis recitandis moremur, qui eas falsi arguunt refelluntque Baronium ad annum 388 num. 101, Joannem Molanum lib. *de Picturis*, cap. 21; e recentioribus Fabricium in Codice apocrypho tom. I, cujus etiam recensione ac notis utemur, ne actum agere videamur.

EPISTOLA XLVIII.

CHROMATII ET HELIODORI EPISCOPORUM AD HIERONYMUM.

(Hanc habes epistolam inter scripta Chromatio attributa tom. XX hujusce Biblioth.)

EPISTOLA XLIX.

HIERONYMI AD CHROMATIUM ET HELIODORUM.

Dominis sanctis et beatissimis Chromatio et Heliodoro episcopis, Hieronymus exiguus Christi servus, in Domino salutem.

I. Qui terram auri consciam fodit, non illico arripit quidquid fossa profuderit lacerata, sed priusquam fulgens pondus vibrantis jactus ferri suspendat, interim vertendis suspendendisque cespitibus immoratur, et specialiter qui nondum lucris augetur. Arduum opus injungitur, cum hoc fuerit mihi a vestra beatitudine imperatum, quod nec ipse sanctus Matthæus apostolus et evangelista voluit in aperto conscribi. Si enim hoc secretum non esset, Evangelio utique ipsius quod edidit, addidisset; sed fecit hunc libellum Hebraicis litteris obsignatum, quem usque adeo edidit, ut et manu ipsius liber scriptus Hebraicis litteris a viris religiosissimis habeatur: qui etiam a suis prioribus per successus temporum susceperunt. Hunc autem ipsum librum, nunquam alicui transferendum tradiderunt: textum ejus aliter atque aliter narraverunt.

II. Sed factum est ut a Manichæi discipulo, nomine Seleuco, qui etiam Apostolorum gesta falso sermone conscripsit, hic liber editus, non ædificationi, sed destructioni materiam exhibuerit: et

traditur tractum. Et ideo magis in hac re illam consuetudinem amputavimus. › Disputant de istorum, quibus ego mendum subesse existimo, verborum sensu in utramque partem summi viri card. Bona, *de Divin. Psalmod.* cap. 16; Tillemontius, tom. VIII, pag. 420; Coustantius, loco laudato, atque alii. Nostra quod interest, qui Isidorum Mercatorem ex Gregorii verbis nactum occasionem contendunt, hujus supponendæ epistolæ, dicunt quidem propius ad verum; nihilo tamen minus cum jam inde a Damasi temporibus traditionem, imo decretum Gregorius repetat, rationem hujus quoque rei aliquam haberi velim. Quæ Coustantius eo congerit, repetitque ex nota atque familiari Gregorio Benedictina regula, mihi quidem satis haud faciunt. Nonnihil etiam illa, quam notavimus, lectio *quinquagesimæ*, pro *quinquaginta*, imo qui alius inde exsurgit loci sensus, propositæ explicationi adversari videtur.

[1] Plus habet Sarazanii editio, *ut vox ista*, et post verbum *Aleph*, *quod est alleluia*, *laus tibi soli*, *quod Græce*, etc., sed non ita mihi felici esse contigit, ut satis bene assequerer, quid hæc sibi velint. Quæ hinc subsequuntur, ex codice Palatino, qui textum continuat, ut dudum monuimus, descripta sunt.

quod talis probaretur in synodo, cui merito aures Ecclesiæ non paterent. Cesset nunc oblatrantium morsus : non istum libellum canonicis nos superaddidimus Scripturis, sed ad detegendum hæreseos fallaciam, apostoli atque evangelistæ scripta transferimus ; in quo opere non tam piis jubentibus episcopis obtemperamus, quam impiis hæreticis obviamus. Amor igitur est Christi, cui satisfaciemus, credentes quod nos suis orationibus adjuvent ; qui ad Salvatoris nostri infantiam sanctam per nostram potuerint obedientiam pervenire.

EPISTOLA L.

De Nativitate sanctæ Mariæ [1].

Petitis a me, ut vobis rescribam, quid mihi de quodam libello videatur, qui de Nativitate sanctæ Mariæ a nonnullis habetur. Et ideo scire vos volo multa in eo falsa inveniri. Quidam namque Seleucus, qui passiones apostolorum conscripsit, hunc libellum composuit. Sed sicut de virtutibus eorum et miraculis per eos factis vera dixit ; de doctrina vero eorum plura mentitus est : ita et hic multa non vera de corde suo confixit. Proinde ut in Hebræo habetur [2], verbum ex verbo transferre curabo. Si quidem sanctum evangelistam Matthæum eumdem libellum liquet composuisse [3], et in capite Evangelii sui, Hebraicis litteris obsignatum opposuisse [4] : quod an verum sit, auctori præfationis et fidei scriptoris committo. Ipse enim ut hæc dubia esse pronuntio : et ita liquido falsa non affirmo. Illud autem libere dico, quod fidelium neminem negaturum puto, sive hæc vera sint, sive ab aliquo conficta, sacrosancta sanctæ Mariæ magna miracula [5] præcessisse, maxima consecuta fuisse ; et idcirco salva fide ab his qui Deum ista facere posse credunt, sine periculo animæ suæ credi et legi posse. Denique in quantum recordari possum, sensum non verba scriptoris sequens, et nunc eadem semita non eisdem vestigiis incedens, nec quibusdam diverticulis ad eamdem viam recurrens ; sic narrationis stylum tentabo [6], et non alia dicam A quam quæ aut scripta sunt ibi, aut consequenter scribi potuerunt.

II. Igitur beata et gloriosa semper virgo Maria de stirpe regia et familia David oriunda : in civitate Nazareth nata, Hierosolymis in templo Domini nutrita fuit. Pater ejus Joachim ; mater vero Anna dicebatur. Domus paterna est ex Galilæa et civitate Nazareth. Maternum autem genus ex Bethlehem erat. Vita eorum simplex et recta apud Dominum, apud homines irreprehensibilis erat et pia. Nam omnem substantiam suam trifariam diviserunt. Unam partem templo et templi servitoribus [7] impendebant ; aliam peregrinis et pauperibus erogabant ; tertiam suæ familiæ usibus et sibi reservabant. Ita isti Deo chari, hominibus pii : per B annos circiter viginti, castum domi conjugium sine liberorum procreatione exercebant. Voverunt [8] tamen si forte Deus donaret eis sobolem, eam se Domini servitio mancipaturos : cujus rei gratia, et templum Domini singulis per annum festis frequentare solebant.

III. Factum est autem ut Encæniorum [9] festivitas appropinquaret : unde cum nonnullis contribulibus suis Hierosolymam et Joachim ascendit. Ea vero tempestate Issachar [10] ibi pontifex erat. Cumque inter cæteros concives suos etiam Joachim cum oblatione sua videret, despexit eum, et munera ejus sprevit : interrogans cur inter fecundos infecundus ipse stare præsumeret ; dicens : munera C nequaquam Deo digna posse videri : quem ipse prole indignum judicasset, Scriptura dicente : Maledictum [11] omnem esse, qui non genuisset masculum in Israel. Dicebat ergo prius eum ab hac maledictione, sobolis generatione solvendum, et sic demum in conspectu Domini cum oblationibus esse venturum. Cujus opprobrii objectu, pudore magno suffusus Joachim, ad pastores, qui cum pecudibus erant, in pascuis suis secessit. Neque enim domum repetere voluit : ne forte a contribulibus suis, qui simul aderant, et hoc a sacerdote audierant, eodem opprobrii elogio notaretur.

[1] Alias *Evangelium de Nativitate Mariæ* inscribitur.

[2] Seleuci librum videtur affirmare se ex Hebraico translaturum, sed rectius duo hæc distinguit, D et Seleuci librum rejici tanquam impiis additamentis refertum, et alterum Hebraicum tanquam nihil exitiosi habentem probari, licet non ut canonicum et Matthæi genuinum.

[3] Si præfationi nempe, ut mox additur, fidem habere velis.

Lege *apposuisse*.

[5] Leg. *Sacrosanctam S. Mariæ Nativitatem magna*, etc.

[6] Fort. *temperabo*.

[7] Vocabulum *servitorum* barbariem resipit, ut alia hujus scripti sexcenta.

[8] Hoc votum ostendit, quod castum conjugium in præcedentibus verbis non sit intelligendum de omnimoda ἀποστερήσει. Forte non erraverint, qui hanc narrationem dixerint compositam ad similitudinem eorum, quæ de Anna Elcanæ uxore *leguntur I Reg.* I, 1.

[9] Encænia Hierosolymitana celebrantur circa solstitium brumale. Mentio hujus festi I Machab. IV, 56, et Joan. X, 22.

[10] Isacharis pontificis loco in pseudo Jacobi Proto-Evangelio est Ruben : sed apud Josephum, et filios fide dignos scriptores de utroque γρὺ quidem.

[11] Græca verba apud Damascenum qui νομικὸν πρόσταγμα vocat IV, 25, *de Orthod. fide* : Ἐπικατάρατος ὃς οὐκ ἐγείρει σπέρμα ἐν τῷ Ἰσραήλ. Hier. advers. Jovin. *Maledicta sterilis quæ non habet semen in Israel*. Pro semine *masculum* ponitur hoc Pseudo-Evangelio, id enim semen κατ' ἐξοχήν. Aut forte conjungenda sunt. *Maledictum omnem masculum, qui non genuisset*. Nam alioqui nec Maria in lucem edita, masculum generaverant ejus parentes. Sed in Scripturis quidem frustra hæc quæras, etsi inter Benedictiones legitur Exod. XXIII, 26, et Deut. VII, 14, Οὐκ ἔσται ἄγονος, οὐδὲ στεῖρα ἐπὶ τῆς γῆς σου. Et Isaiæ LXVI, ultim. in edit. Græca, nam ab Hebræis hæc derideri ait Hieronymus ad Pammach. de Optimo gen. interp., Μακάριος ὃς ἔχει ἐν Σιὼν σπέρμα, καὶ οἰκείους ἐν Ἱερουσαλήμ.

IV. Verum cum ibi aliquandiu esset, quadam die cum esset solus, angelus Domini [1] ei cum immenso lumine astitit. Qui cum ad ejus visionem turbaretur, angelus qui ei apparuerat, timorem ejus compescuit, dicens : Noli timere, Joachim, neque in visione mea turberis. Ego enim sum angelus Domini, missus ab ipso ad te, ut annuntiem tibi preces tuas esse exauditas, et eleemosynas tuas ascendisse in conspectum ejus [2]. Videns quippe vidit pudorem tuum, et audivit sterilitatis opprobrium non recte tibi objectum. Peccati namque, non naturæ ultor est Deus : et ideo cum alicujus uterum claudit, ad hoc facit, ut mirabilius denuo aperiat : et non libidinis esse quod nascitur, sed divini muneris cognoscatur. Prima enim gentis vestræ Sara [3] mater, nonne usque
B ad octogesimum annum infecunda fuit ? et tamen in ultima senectutis ætate genuit Isaac, cui repromissa erat benedictio omnium gentium. Rachel quoque tantum Domino grata, tantumque a sancto Jacob adamata, diu sterilis fuit : et tamen Joseph genuit, non solum dominum Ægypti, sed plurimarum gentium fame periturarum liberatorem. Quis in ducibus vel fortior Samsone, vel sanctior Samuele ? Et tamen hi ambo steriles matres habuere. Si ergo ratio verbis meis tibi non persuadet, crede [4] dilatos diu conceptus et steriles partus mirabiliores esse solere. Proinde Anna uxor tua pariet tibi filiam, et vocabis nomen ejus Mariam : hæc erit, ut vovistis [5], ab infantia sua
C Domino consecrata, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris. Omne immundum neque manducabit neque bibet : neque inter populares forinsecus turbas, sed in templo Domini conversatio ejus erit : ne quid de ea sinistrum vel suspicari saltem possit vel dici. Itaque ætate procedente, sicut ipsa mirabiliter ex sterili nascetur : ita incomparabiliter virgo generabit Altissimi Filium, qui Jesus vocatur ; secundum nominis ety-
A mologiam, Salvator omnium gentium erit. Et hoc tibi eorum quæ annuntio signum erit (σημεῖον, ut Luc. II, 12) : Cum perveneris ad Auream in Jerosolymis portam (*Porta atrii orientalis*), habebis ibi obviam Annam uxorem tuam, quæ de tuæ regressionis tardatione modo sollicita, tunc in aspectu tuo gaudebit. His dictis angelus discessit ab eo.

V. Deinde apparuit Annæ uxori ejus dicens : Ne timeas, Anna, neque phantasma putes esse quod vides. Ego enim sum angelus ille, qui preces et eleemosynas vestras obtuli in conspectu Dei : et nunc missus sum ad vos, ut annuntiem vobis nascituram filiam, quæ Maria vocata, super omnes mulieres erit benedicta. Hæc a nativitate sua statim Domini gratia plena [6], tribus ablactationis suæ annis [7] in domo paterna permanebit. Postea servitio Domini mancipata, a templo usque ad intelligibiles annos [8] non discedet. Ibi denique jejuniis et orationibus nocte ac die Deo serviens, ab omni immundo se abstinebit. Virum nunquam cognoscet : sed sola sine exemplo, sine macula, sine corruptione, sine virili commistione, virgo filium, ancilla Dominum, et gratia, et nomine, et opere, Salvatorem mundi generabit. Itaque surge, ascende Jerusalem : et cum perveneris ad portam, quæ Aurea, pro eo quod deaurata est [9], vocatur : ibi pro signo, virum tuum, pro cujus incolumitatis statu sollicita es, obvium habebis. Cum hæc igitur ita venerint, scito quod quæ annuntio, sine dubio complenda erunt.

VI. Igitur juxta angeli præceptum, uterque de loco in quo erant, promoventes, ascenderunt Jerusalem [10] : et cum ad locum pervenissent, angelico vaticinio designatum, ibi sibi invicem obviaverunt. Tunc de mutua sua visione læti, et promissæ prolis certitudine securi debitas Domino, humilium exaltatori, gratias egerunt. Itaque adorato Domino, domum regressi [11], divinum promissum certi et hilares exspectabant. Concepit ergo Anna,

[1] Apparitiones angelorum fere solet comitari lux, quæ δόξα Κυρίου vocatur, Luc. II. 9, sic infra cap. IX. Cæterum Epiphanius hæresi 79, num. 5, refert in deserto angelum Joachimo apparuisse, et Mariæ nativitatem annuntiasse.

[2] Sic Actor. X, 4 : Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

[3] Gen. XI, 30 ; XVI, 1 et XVIII, 11. Nusquam tamen fit mentio anni ætatis octogesimi, uti nec Genes. XI, ubi narrant genitum ex Sara Isaacum, Abrahamo jam centum annorum ætatem consecuto. Utcunque tamen id colligas ex tempore Saræ defunctæ an. ætatis 127, Gen. XXIII, 1.

[4] Id est, tot exemplis a me fallatis. Male antea editum, *Persuadet credere*.

[5] Sic lego, cum vitiose in aliis editis, *ut novistis*. Vid. supra cap. 1. Meminit illius voti a matre Mariæ nuncupati Gregorius quoque Nyssenus homil. in Natal. Domini.

[6] Κεχαριτωμένη quod Lucæ I, 28, Syrus quoque interpres reddidit מליט טיבותא, Græca voce utitur ante Lucam Syrachides, IX, 8, et XVIII, 17. Cæterum quod Ambrosio et aliis quibusdam veteribus, *gratia plena* exponitur, *Christo plena*, parum congruenter fit ad angeli mentem.

[7] Sic et Proto-Evangel. Jacobi c. VII. Trimulam in templo repræsentatam ait etiam Evodius apud Nicephorum lib. II, c. 3.

[8] Id est, usque ad annos intelligentes, sive quibus homo incipit intelligere malum reprobandum, et bonum eligendum, *Isa.* VII, 15. Adjectivis in *bilis* sensu activo uti solent scriptores non infimæ tantum ætatis, sed optimæ quoque.

[9] Josephus, *de Bello Judaic.* V, 14, portam Orientalem testatur abundantius auro et argento ornatam fuisse quam reliquas, etsi et ipsæ inauratæ essent.

[10] In templum. Sic Luc. XVII, 10.

[11] In oppidum Nazareth. Dicitur deinde Anna post genitam Mariam, amisso Joachimo marito, duobus præterea viris nupsisse, Cleophæ, et Salomæ : qua de re hosce tres versus affert Jo. Gerson *de Nativ. Virg. Mariæ*, tom. III, pag. 59 :

Anna tribus nupsit, Joachim, Cleophæ, Salomæque
Ex quibus ipsa viris peperit tres Anna Marias,
Quas duxere Joseph, Alphæus, Zebedeusque,
Prima Jesum ; Jacobum, Joseph cum Simone Judam
Altera dat ; Jacobum dat tertia, atque Joannem.

Sed parum fidei hanc traditionem mereri, ostendit

et peperit filiam; et juxta mandatum angelicum, parentes vocabant nomen ejus Mariam.

VII. Cumque trium annorum circulus volveretur [1], et ablactationis tempus completum esset, ad templum Domini virginem cum oblationibus adduxerunt. Erant autem circa templum, juxta quindecim graduum psalmos , quindecim ascensionis gradus [2]. Nam quia templum erat in monte (*In monte Morya*) constitutum, altare holocausti, quod forinsecus erat, adiri nisi gradibus valebat [3]. In horum itaque uno, beatam virginem Mariam parvulam parentes constituerunt. Cumque ipsi vestimenta quæ in itinere habuerant, exuerent, et cultioribus ex more vestibus se et mundioribus induerent, virgo Domini cunctos sigillatim gradus, sine ducentis et levantis manu ita ascendit, ut perfectæ ætati in hac duntaxat causa nihil deesse putares. Jam quippe Dominus in virginis suæ infantia magnum quid operabatur; et quanta futura esset hujus miraculi indicio præmonstrabat [4]. Igitur sacrificio secundum consuetudinem legis celebrato, et voto suo perfecto [5], Virginem intra septa templi [6], cum aliis virginibus ibidem educandam dimiserunt : ipsi vero domum regressi sunt.

VIII. Virgo autem Domini, cum ætatis processu et virtutibus proficiebat; et juxta Psalmistam, pater et mater dereliquerant eam; Dominus autem assumpsit eam (*Psal.* xxvi, 10). Quotidie namque ab angelis frequentabatur [7]; quotidie divina visione fruebatur; quæ eam a malis omnibus custodiebat, et bonis omnibus redundare faciebat. Itaque ad quartum decimum annum [8] usque pervenit, ut non solum nihil de ea mali reprehensione dignum confingere possent; sed et boni omnes qui eam noverant, vitam et conversationem ejus admiratione dignam judicarent. Tunc pontifex publice denuntiabat [9], ut virgines quæ in templo

A constituebantur, et hoc ætatis tempus implessent, domum reverterentur, et nuptiis secundum morem gentis, et ætatis maturitatem, operam darent. Cui mandato cum cæteræ pronæ paruissent; sola virgo Domini Maria hoc se facere non posse respondit, dicens : Se quidem et parentes suos Domini servitio mancipasse, et insuper se ipsam Domino virginitatem vovisse; quam nunquam viro aliquo, commistionis more cognito [10], violare vellet. Pontifex vero in angustia constitutus animi, cum neque contra Scripturam, quæ dicit : *Vovete et reddite* (*Psal.* LXXV, 12), votum infringendum putaret; neque morem genti insuetum introducere auderet [11], præcepit, ut ad festivitatem quæ imminebat, omnes ex Hierosolymis et vicinis locis primores

B adessent, quorum consilio scire posset, quid de tam dubia re faciendum esset. Quod cum fieret, omnibus in commune placuit Dominum super hac re esse consulendum. Et cunctis quidem orationi incumbentibus, pontifex ad consulendum Deum, ex more accessit. Nec mora cunctis audientibus, de oraculo, et de propitiatorii loco, vox facta est secundum Isaiæ vaticinium, requirendum esse cui virgo illa commendari et desponsari deberet. Liquet enim Isaiam dicere : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini; spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus*

C *timoris Domini* (*Isa.* xi, 1 seqq.). Secundum hanc ergo prophetiam, cunctos de domo et familia David, nuptui habiles, non conjugatos [12], virgas suas allaturos ad altare prædixit : et cujuscunque post allationem virgula [13] florem germinasset, et in ejus cacumine Spiritus Domini in specie columbæ consedisset, ipsum esse cui virgo commendari et desponsari deberet.

veterum silentium, et quod Salome mulieris nomen est, non viri, Marc. xvi, 1.

[1] De quibus angelus supra c. 4.

[2] De gradibus illis quindecim Ezech. xl, 6 et 34 seqq. meminit et Josephus. Quod vero gradus hosce juxta totidem psalmos המעלות, sive *ascensionem* circa templum fuisse hic affirmatur, legitur in Talmude, et confirmatur a Kimchio et aliis Judæis. De his non infrequenter veteres Patres Christiani. A Græcis psalmi isti dicuntur τὰ προσχύρια, quia primus ex illis inquit, πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με, etc.

[3] Etsi altare ipsum gradibus ascendere prohibuit lex, Exod. xx, 26. Quod ut cum more Judæorum et Ezech., xliii, 17, concilietur, inquirunt viri eruditi. Verisimillimum autem est, quod Ezechiel per מעלות altaris intelligat plures acclines tramites, per quos poterant sacerdotes sine gradibus pervenire in altaris pavimentum et ambitus.

[4] Quod puella tres annos nata semicubitales (talem enim eorum altitudinem et latitudinem fuisse, ait Jacobus Juda Leo de templo, pag. 21) gradus conscendere posset.

[5] Morem voti virginitatis faciendi a Jephte filia quidam repetunt. Votum autem Mariæ multi inter Christianos theologos astruunt, quos inter Petavius lib. xiv *de Incarnat.* c. 4.

[6] Epiphanius in Ancorato n. 60 ait primogenitos tam mares, quam feminas in templo consecrari, ibique ad annos pubertatis educari solitos.

[7] Proto-Evangelium Jacobi præter frequens angelorum commercium, etiam ab angelo nutritam
D narrat.

[8] Ita et Evodius apud Nicephorum l. ii, c. 3. Sed in Proto-Evangel. Jacobi duodecennis tantum fuisse dicitur, cum Josepho desponsaretur.

[9] Pontifex iste Zacharias vocatur in Proto-Evangelio Jacobi.

[10] Sic enim accipiunt verba Mariæ, Luc. i, 34 : Ἄνδρα οὐ γινώσκω· id est, *non cognitura virum.*

[11] Ut nempe per totam vitam Virgo adultior in templo degeret. Quod Greg. Nyssenus lib. iii, Orat. de die Natal. Domini, dicit mulierem inter sacerdotes in templo versari, atque in sanctis ædibus conspici, nec lex, nec gravitas permittebat, οὔτε νόμιμον ἦν, καὶ ἅμα τῷ πράγματι τὸ σεμνὸν οὐ προσῆν.

[12] Proto-Evang. Jacobi vocat τοὺς χηρεύοντας τοῦ λαοῦ. Epiph. in *Ancorat.* n. 60 : Χήρους καὶ ἀγάμους καθ' ἑκάστην φυλήν.

[13] Expressum ex eo quod narratur Num. 17 cui

IX. Erat autem inter cæteros Joseph, homo de domo et familia David grandævus [1]; cunctis vero virgas suas juxta ordinem deferentibus, solus ipse suam subtraxit. Unde cum nihil divinæ voci consonum apparuisset, pontifex iterato Deum consulendum putavit. Qui respondit, solum illum ex his qui designati erant, virgam suam non attulisse, qui virginem desponsare deberet. Proditus est itaque Joseph. Cum enim virgam suam attulisset, et in cacumine ejus, columba de cœlo veniens consedisset, liquido omnibus [2] patuit ei virginem desponsandam fore. Igitur nuptiarum jure de more celebrato [3], ipse quidem in Bethlehem recedit civitatem, domum suam dispositurus, et nuptiis necessaria procuraturus. Virgo autem Domini Maria, cum aliis septem virginibus coævis et collactaneis [4], quas a sacerdote acceperat, ad domum parentum suorum in Galilæam reversa est.

X. His vero diebus, primo scilicet adventus sui in Galilæam tempore, missus est ad eam angelus Gabriel a Deo: qui ei conceptum Dominicum narraret, et conceptionis vel modum, vel ordinem exponeret. Denique ingressus ad eam, cubiculum quidem ubi manebat, ingenti lumine perfudit; ipsam vero gratantissime salutans, dixit: Ave, Maria, virgo Domini gratissima; virgo gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu præ omnibus mulieribus; benedicta præ omnibus hactenus natis hominibus. Virgo autem quæ jam angelicos bene noverat vultus, et lumen cœleste insuetum non habebat; neque angelica visione territa, neque luminis magnitudine stupefacta, sed in solo ejus sermone turbata est; et cogitare cœpit qualis ista salutatio tam insolita esse posset, quidve portenderet, vel quem finem esset habitura. Huic cogitationi angelus divinitus inspiratus occurrens: Ne timeas, inquit, Maria, quasi aliquid contrarium tuæ castitati hac salutatione prætexam. Invenisti enim gratiam apud Dominum: quia castitatem elegisti. Ideoque virgo sine peccato concipies, et paries filium. Hic erit magnus, qui dominabitur a mari usque ad mare [5], et a flumine usque ad terminos orbis terræ. Et filius Altissimi vocabitur: quia qui in terris nascitur humilis, in cœlo regnat sublimis. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Ipse quippe rex regum et Dominus dominantium est; et thronus ejus in sæculum sæculi. His angeli verbis, virgo non incredula, sed modum scire volens, respondit: Quomodo istud fieri potest? Nam cum ipsa virum juxta votum meum nunquam cognosco: quomodo sine virilis seminis incremento parere possum? Ad hoc angelus: Ne existimes, inquit, Maria, quod humano more concipias. Nam sine virili commistione, virgo concipies, virgo paries, virgo nutries [6]. Spiritus enim sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, contra omnes ardores libidinis. Ideoque quod nascetur ex te, solum erit sanctum: quia solum sine peccato conceptum, et natum, vocabitur Filius Dei. Tunc Maria, manibus expansis, et oculis ad cœlum levatis dixit: Ecce ancilla Domini (neque enim dominæ nomine digna sum), fiat mihi secundum verbum tuum. Longum forte [7] et quibusdam tædiosum erit, si cuncta huic opusculo inserere voluerimus, quæ nativitatem Dominicam vel præcessisse vel subsecuta fuisse legimus. Unde his omissis, quæ in Evangelio plenius scripta sunt, ad ea quæ minus habentur, narranda accedamus.

XI. Joseph igitur a Judæa in Galilæam veniens, desponsatam sibi virginem, uxorem ducere intendebat: jam namque tres fluxerant menses, et quartus instabat [8], ex eo tempore quo sibi desponsata fuerat. Interea paulatim utero puerperæ intumescente, puerperam se manifestare cœpit [9]: neque hoc latere potuit Joseph. Nam sponsi more liberius ad virginem introiens, et familiarius cum ea loquens, gravidam esse deprehendit. Æstuare itaque animo et fluctuare cœpit: quia ignorabat quid sibi potissimum esset faciendum. Neque enim eam traducere voluit, quia justus erat (*Matth.* I, 19); neque fornicationis suspicione infamare, quia pius. Itaque cogitabat clam dissolvere conjugium, et occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini ei apparuit in somnis, dicens: Joseph, fili David, noli timere; hoc est, ne velis fornicationis suspicionem in virgine habere, vel aliquid sinistrum cogitare, neque timeas eam in uxorem ducere. Quod enim in ea natum est, et nunc animum tuum angit: non hominis, sed Spi-

deinde superadditum de Spiritu sancto. Columbæ specie virgæ insidente, occasione Matth. III, 16.

[1] Epiph. hæres. LI, 10, vocat eum πρεσβύτην ὀγδοήκοντα ἐτῶν πλείω ἐλάσσω. Verus Hier. lib. II in Matth. velut *ex deliramentis Apocryphorum* repetitum rejicit, id est, quod Joseph viduus fuerit, et filios filiasque antea susceperit.

[2] Epiph. hæres. LXXVIII, num. 7, κλήρων εἰς τοῦτο ἀναγκαζόντων, sortibus nempe ad hoc cogentibus, quod repetit in Ancorato n. 60.

[3] Hoc est sponsalibus quæ fiebant, cum solemni ritu in conventu sponsi sponsæque nomina tabulis inscriberentur, ut auctor est Philo de legibus special. A sponsaliorum tempore vero ad deductionem usque mora aliqua concedi solita.

[4] Ita scripsi pro eo quod editum fuerat *collectaneis*: intelligit enim virgines, quæ eodem tempore cum illa fuerint post ablactationem in templum adductæ.

[5] Ex Psal. LXXI, 8. Quem hymnum de Messia Judæi ipsi interpretantur.

[6] Anastasius Sinaita Serm. Annuntiat. Mariæ, ἀσυνδυάστως ἐκυοφόρησεν, ἀνυμφεύτως ἀπέτεκεν. Hinc solemne illud, *Virgo ante partum*, *Virgo in partu*, *Virgo post partum*.

[7] Incipiunt verba Pseudo-Hieronymi usque ad *narranda accedamus*.

[8] Evodius apud Nicephorum l. II, c. 3.

[9] In homil. Athanasii εἰς ἀπογραφὴν τῆς ἁγίας Μαρίας Josephus inducitur graviter super hoc cum sponsa sua expostulans, tom. II, p. 650. Sic Proto-Evang. Jacobi.

ritus sancti est opus. Pariet enim omnium Virgo sola Dei Filium, et vocabis nomen ejus Jesum, id est, Salvatorem : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Igitur Joseph secundum angeli præceptum virginem uxorem duxit : nec tamen cognovit eam, sed caste procurans custodivit. Jamque nonus a conceptione instabat mensis, cum Joseph, uxore cum aliis quæ necessaria erant assumpta, Bethlehem civitatem unde ipse erat, tetendit. Factum est autem cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, sicut sancti evangelistæ docuerunt, Dominum nostrum Jesum Christum (*Luc.* II, 6, 7), qui cum Patre, et Filio, et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum.

MONITUM IN EPISTOLAM SEQUENTEM.

Sequiorum multo temporum auctorem totus orationis contextus clamat. Erasmus, ne tantulus quidem, ait, in hac Epistola Hieronymi gustus, imo barbarum quiddam ac neotericum sapit.

EPISTOLA LI.

AD PAULAM ET EUSTOCHIUM.

De virtute psalmorum.

I. Quia me, dulcissimæ filiæ meæ, in spe misericordiæ Dei petistis, ut vobis diversos psalmos per ordinem sequestrarem, qui ubi psalli debeant : vos quoque ego petii pro me deprecare Dominum Deum nostrum, ut dono suo mihi concedere dignaretur, quo passim sanctam petitionem vestram arripere, vel ipso donante complere : in cujus misericordia sperans (prout Dominus concedere dignatus est intellectum humilitati meæ) necesse habui tam sanctæ petitioni vestræ, pro affectu Domini nostri obedire. Pro quo opere si nobis gratia fuerit integre assignata, de omnibus quæcumque dicta sunt, ipsi Domino nostro omnipotenti pro humilitate mea orantes, gratias referte : qui etiam asinæ loqui præcepit quæ ipse Dominus voluit.

II. Licet enim universi psalmi, qui requisitus fuerit, legis divinæ propemodum omnia habeant : tamen donante Deo, et Domino Jesu Christo, et Spiritu sancto in confessione Trinitatis, qui psalmi proprie ad singulos dies feriatos Domini Salvatoris nostri Filii Dei pertineant, sequestratim exposuimus. Qui ad Natalem, qui ad sanctam Epiphaniam, id est, ad baptismum Dominicum, sive apparitionis stellæ diem; et qui in quinta feria ante passionem Domini; et qui in ipsa passione Dominica, qui in pascha Resurrectionis ipsius Domini nostri Redemptoris; et qui in Ascensione ejus in cœlos; qui etiam in Adventu ejus; et qui de judicio futuro; et qui de civitate æterna, in qua Christus Dominus noster, sanctos suos a principio mundi usque ad finem hujus sæculi, sibi congregat secum conregnaturos in æterno regno cœlesti, sanctus Dominus, trinus et unus, Deus æternus; qui etiam ad Dominum Deum deprecandum in litania; vel qui a pœnitentibus psalli debeant : qui etiam in natali sanctorum dici debent. Cæteros vero psalmos invenies qui quotidie legendi sunt.

III. Omnes tamen psalmi quotidie in toto anno per ordinem psalli possunt, secundum consuetudinem Ecclesiarum et monasteriorum. Sane qui legis, considera, quia unus psalmus ad multos dies sanctos pertinet; et psalmi Deo multipliciter iterantur per singulos dies. Nam est psalmus qui ubique psalli potest. Alii iterum sunt, qui ad unius diei figuram pertinent; appensantes vero qualis personæ fieret, utrum religiosæ, an laicæ. De psalmis qui quinta feria ante passionem, aut qui in ipsa passione Domini dicuntur; atque in natales sanctorum exinde eligendi sunt psalmi; ita etiam de canticis prophetarum fecimus, ut non in diebus supradictis confuse psallantur : sed qui in quo die dici debeant, qui legis invenies.

Ad majores operas pertinet psalmus LXXVII. Catechumenis et electis, XXIV. Per jejunium, XIX, XXXIV et LXXII. De baptismo per Pascha, LXIV. De lamentatione, CXXXI. Ad conventionem fratrum, CXXXII. Ad benedictionem, CXXXIII. Ut laudes ante Deum fundantur, IX. Ut pœniteat homo, L. De fixa fide, X. De monendo, CVIII. Ut oculum pudicitiæ agas, I. De vigiliis in grabbato, VI. De justitia, XIV. De honesta oratione, LXXXV. De communione cum omnibus hominibus, vel pauperibus, XL. De Natali Domini, CIX. De Trinitate, ut non timeatur homo, IX. De insidiis hæresum, III. De monendo proximum, IV. De spe in Deum, XXII. De credulitate, X. De oratione in homine, XXX. Benedictio super principes, XX. De amore legis, XXVI. De tribulatione inimicorum, XXV. Ut creatura creatorem laudet, CII. De martyrio, XLIV et L. De persecutoribus, LXXXII. Dum intras ad alienigenam, LXXXI. Oratio super agrum, LXXXIII. Oratio nocturni temporis XC. Oratio ad altare, XXXIII.

EPISTOLA LII.

AD AUGUSTINUM.

(Inter S. Augustini epistolas ultima habetur in edit. Benedict. cum hoc argumento : « Augustino Anonymus (non enim Hieronymus, ut ex stylo liquet, tametsi in ipsius epistolis edita sit num. 50), significans se mœrore gravi affectum, quod ipsum cum Severo simul non repererit in urbe Leges, et quanto ipsum amore prosequatur exponens. »

EPISTOLA LIII [1].

GUIGONIS [2], MAJORIS CARTUSIÆ PRIORIS QUINTI, AD FRATRES DURBONENSES.

De supposititiis B. Hieronymi epistolis.

Amicis et fratribus in Christo dilectissimis, Lazaro Durbonensi priori, et cæteris in eadem eremo Deo famulantibus, Cartusiæ prior vocatus Guigo, æternam a Domino salutem.

Inter cætera catholicorum virorum, quæ ad eru-

[1] Edita primum est a Mabillonio Analectorum tom. I, et in appendice operum S. Bernardi. Nos nunc transtulimus criticæ præfationis loco in supposita Hieronymi scripta.

[2] Auctor sæculo duodecimo fere medio floruit : ut magis ingenium hominis atque acre judicium barbaris illis temporibus admireris.

ditionem fidelium elaboraverunt opera, quæ nostra quoque parvitas congregare studuit, vel emendare, etiam epistolas B. Hieronymi, quotquot potuimus, undecumque quæsitas, et pro concessa a Deo facultate, mendaciis expurgatas, in unum grande volumen redegimus. Abscidimus autem ab iis quasdam, quas vel ex aliorum doctorum scriptis, vel ex styli, sententiarumque distantia, titulo tanti viri comperimus indignas : ex quibus illa est, cujus est titulus ad Demetriadem, hoc habens initium : *Si summo ingenio, parique fretus scientia.* Hanc quippe B. Augustinus in opere contra Pelagium *de Gratia Christi et de Peccato originali*, ejusdem Pelagii esse dicit, quædam ipsius frusta [1] tractatu suo interserens, atque redarguens. Huic adduntur et istæ, ad Titianum *de morte filiæ*, cujus initium tale est : *Charitatis tuæ scripta percepi.* Ad Oceanum *consolatoria*, tale habens initium : *Diversorum opprobria, tribulationes multiplices.* Ad Viduam, quæ sic incipit : *Magnam humilitati nostræ fiduciam scribendi.* Ad Virginem, sive ad Filiam Maurici, dupliciter quippe intitulata reperitur, exordium istud accipiens : *Quantam in cœlestibus beatitudinem.* Item *de lapsu virginis*, sive *de pœnitentia ad* Susannam (uterque enim titulus in diversis codicibus invenitur) quæ tam diversis titulatur auctoribus, ut eorum nullius sit decoranda vocabulo; cujus hoc est in quibusdam libris initium : *Puto leve esse crimen.* In aliis istud : *Quid agis, anima? quid cogitationibus æstuas?* Ad Desiderium *de XII lectoribus*, a nescio quo in irrisionem doctorum composita. Ad Celantiam, sic incipiens : *Veteris scripturæ celebrata sententia est.* Hæc stylo quidem nobiliore est scripta; sed nec sic B. Hieronymo digna. Postrema est, *De origine animæ disputatio*, quasi inter B. Hieronymum et Augustinum; ubi licet multa ex eorum scriptis ponantur, falsa tamen est : tum quia præfati doctores numquam inter se præsentialiter sunt locuti; tum quia eadem quæstio nec apud eos, nec apud cæteros fidei catholicæ sectatores adhuc usque potuit liquido definiri. Hujus disputationis tale reperitur principium : *Cum apud vos cœlestis eloquentia purissimi fontis.* Ne autem prædicti doctoris epistolæ sine rationabili causa apud imperitos suo videantur numero minutæ, has nostræ parvitatis litteras in principio collocate. Valete. Orate pro nobis.

[1] Perperam apud Mabillonium *frustra*, operarum mendo.

S. EUSEBII HIERONYMI
STRIDONENSIS PRESBYTERI,
OPERUM MANTISSA
CONTINENS
SCRIPTA SUPPOSITITIA.

—

PARS SECUNDA.
SCRIPTA VARII GENERIS.

—

DE FORMIS HEBRAICARUM [1] LITTERARUM.

(Ex codice ms. Mediol. Ambros. Biblioth.)

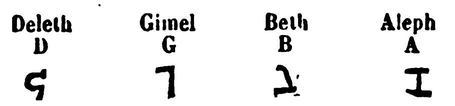
—

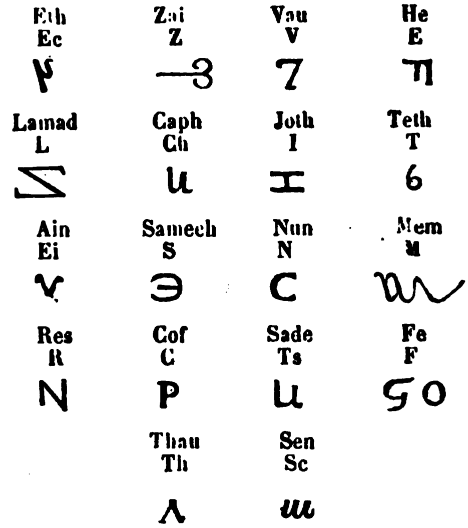
Hebraicarum litterarum formæ duæ sunt : una antiqua, qua Samaritani utuntur, altera posterior, qua Judæi. Ea de causa captivi facti Israel, et Babyloniam ducti, jussit rex Assyriorum, ne deserti

[1] Ut nihil sit dubium descriptionis hujus auctorem, quisquis ille fuerit, Hieronymi nomen et calamum mentiri, a cujus ingenio et doctrina abest immane quantum; digna tamen visa ipsa est, quæ publici juris fieret, quippe quæ litterarum Hebraicarum formam repræsentat, quantum scio hactenus editis atque ipso Murnacensi apud Montfauconium alphabeto antiquiorem.

remaneret terra supra dictorum, Assyrios pro eis A habitare in locum. Hos Samaritas, qui et patriæ consuetudinem servant, ignem colentes, et Judaica mandata, Esdras nobis scire tradidit scriptis suis. Hos ipsos Judæi Samaritas appellant patria lingua, qui interpretantur *custodes*. Nam cum per Medos Cyrus regnaret Persis, Astyage deposito rege Medorum avo suo, atque ad Persas regnum totum transtulisset, captivitatem omnem Judæorum dimisit. Atque reversi, permisti fuerunt supradictis Assyriis Samaritani, qui esse videbantur Judæi. Propter quod ut essent separati ab eis, Esdras legis doctor formam aliam litterarum instituit atque tradidit eis, virtute tamen litterarum eadem servata, quibus litteris etiam nunc utuntur Judæi.

Sunt igitur Hebraicæ litteræ, quæ per Moysen B sunt traditæ XXII. Nomina sunt ista :





Scribuntur autem versus nobis universe a dextris, namque ad sinistram partem eas finiunt. Propter quod et nos hoc eodem modo litteras posuimus.

CATALOGUS QUORUMDAM OPERUM

Quæ veteres nonnulli vel auctores vel mss. codd. laudant (falso tamen)

TAMQUAM S. HIERONYMI.

De induratione cordis Pharaonis Liber. Laudatur C Epistola I Ecclesiæ Lugdunensis, de prædestinatione, contra tres Epistolas ejus monachi, qui quæstionem eam moverat, et dicitur opinionem suam probasse auctoritate D. Hieronymi in *Libro de induratione cordis Pharaonis*. Scripta est Epistola circa A. Dom. 855, exstatque in SS. Patrum Bibliotheca. Laudat et Rabanus Epistolam ad Hincmarum Remensem editam a P. Sirmondo tom. II, pag. 992. Ansam comminiscendo operi ipse videtur S. Pater dedisse in Commentar. in Isaiam cap. LXIII, ubi, *Pharaonis*, inquit, *dicitur Deus indurasse cor...... Quam quæstionem diligentissime Paulus disseruit ad Romanos, et nos in quodam opere perstrinximus.* Epistola scilicet ad Hedibiam, quæst. 10.

De consanguinitate beatæ Mariæ Virginis. In co- D dice ms. num. 48, Bibliothecæ S. Marci Venetiarum.

De tribus virtutibus. Citat Petrus Abælardus Theologiæ Christianæ lib. I, ex editione P. Martene tom. V Monumentor. pag. 1175.

Æthici Alphabetum de Græco in Latinum ab Hieronymo conversum. Laudat Rabanus libro de inventione linguarum tom. VI operum p. 333, vetus quoque ms. ex Bibliotheca Hautiniana, quem allegat Cangius in appendice ad Glossarium Græcum. Nec sane alius videtur auctor, quam Æthicus Ister Christianus scriptor post Constantini M. tempora, neque alius innui ejus liber quam *Cosmographica descriptio* illa quæ ab aliis Julio Honorio oratori ascribitur juxta Cassiodori testimonium. *Nam Æthicus*, inquit Salmasius ad Solinum, *alius est, Histricus sophista, quem de Græco translatum ab Hieronymo, et nondum editum, vetus liber habet in Bibliotheca Thuanæa.* Et Mart. Opitius, *Hister, sive Iste, Æthici cognomento, scriptor antiquissimus, cujus Cosmographica e Græco ab Hieronymo saltuatim versa in Thuanæa Bibliotheca Lutetiæ, penes me quoque exstant, littera sane antiquissima.* Quin ipsa libri inscriptio in aliquot mss. : *Incipit liber Æthici philosophico editus oraculo, a Hieronymo presbytero translatum in Latinum ex Cosmographia et Mundi scriptura.* Nihilosecius satis est ipsum lustrare oculis libellum, a Simlero vulgatum ex Pithœano ms., ut ex stylo contextuque operis statim intelligas, minime omnium fuisse ab Hieronymo Latinitate donatum : plus enim quam barbare scriptus est, nugis et fabulis ineptissimis refertus, et pleraque omnia de creatione mundi, de mirabilibus, etc., docet, quæ S. Interpreti probari omnino non potuissent. Denique ne Æthici quidem est : siquidem ipsum *Æthicum Istrum philosophum* de nomine sæpius laudat.

Cyclus S. Hieronymi. In antiquo cod. num. 547 bibliothecæ San-Germanensis.

Ordo vivendi sanctarum virginum. Sententiarum

ex variis Hieronymi in eam rem scriptis congeries A hæc est in pervetusto ms. Ecclesiæ cathed. S. Petri in Vaticano.

De hæresibus Græcorum, Judæorum, et Christianorum. Desinit in Tritheitis. Habetur ad calcem alterius ms. *Libri de gestis summorum pontificum*, ex eadem S. Petri bibliotheca. Vide *Indiculum Hæreseon*, quem vulgavit Cl. Menardus Parisiis 1617.

Divi Hieronymi de timore ultimi judicii, et defectu hujus vitæ. Incipit : *Inde satis times ; ne illa tribulationis die*, etc. Tractatus maximam partem conquisitis hinc inde Hieronymi sententiis constans. Ms. liber apud me est, nec ætatis infimæ, nec notæ.

Epistola una Hieronymi, et alia Mansueti episcopi de secreto Incarnationis Christi in uno codice. Sic habet vetustissimus catalogus librorum præfixus B ms. Vaticano Palatino num. 57.

Glossæ secundum Hebraicam veritatem translatæ a supradicto Hieronymo. Ex eodem catalogo.

Expositio psalmorum, sive omnium, sive ex parte tantum : *Homiliæ* item in aliquot Scripturæ loca, sæpius occurrunt in mss. quos recensere longum est.

Commentarius S. Hieronymi de Apocalypsi Joannis apostoli. Ita inscribitur in antiquo catalogo Bibliothecæ monasterii Pomposani, quem sæculo XI *Henricus clericus* dicitur adornasse. Incipit : *Joannes, qui gratia Dei interpretatur, figuram Christi tenuit.* Etiam Latina versio commentariorum Victorini in Apocalypsim Hieronymo passim tribuitur. Et de præfatione quidem *ad Anatolium*, quæ illis præfigitur, dubitant etiamnum critici magni nominis, num Hieronymum auctorem habeat.

Slavonica Bibliorum versio, ut et *alphabetum Slavonicum Hieronymianum.* Qui hæc Hieronymo ascripserunt, rerum Illyricarum scriptores et critici non contemnendi, perperam intellectis Hieronymi verbis, *meæ linguæ hominibus dedi*, hallucinati sunt.

ADMONITIO DE SUBSEQUENTE HOMILIA.

Collectio hæc sententiarum est, maxime quæ ad probe instituendam monachorum vitam spectant, ex Hieronymi epistolis ac libris ab studioso quopiam adornata. Occurrit ea nobis in perantiquo, et bonæ cumprimis notæ, Vaticano ms. codice, qui num. 140 *prænotatur : visaque est tanti, ut in lucem edi inter supposititia scripta cum legentis fructu aliquo posset : maxime cum viam munire* Regulæ monachorum, *quod ejusdem ingenii atque animi opus est, videatur.*

—

AD MONACHOS.

—

Alii festinant ad cœlestia, et superna desiderant, C alii terrenis fæcibus inhiantes, fomenta non habent veritatis. Si quis habet animam virginalem, et amator est pudicitiæ, non debet mediocribus esse contentus, quæ cito exolescunt, et exorto caumate arefiunt : sed perfectas virtutes sequatur, ut lumen habeat sempiternum. Illa studeamus discere in terris, quarum notitia perseveret in cœlis. Nemo renuntiaturus sæculo, bene potest vendere quæ contempsit. Christum sequi cupiens, si habes in potestate rem tuam, vende : si non habes, magno onere liberatus es. Totum enim Deo dedit, qui se ipsum obtulit. Facile contemnit omnia, qui se semper cogitat esse moriturum. Frequenter impudicos senes ætas lasciva condemnat. Subitus calor longo vincit tempore. Quia multi diu vivendo portant D funera sua, et quasi sepulcra dealbata plena sunt ossibus mortuorum. Beatus qui divinas Scripturas legens, verba vertit in opere : et nudam crucem nudus sequens, puris manibus et candido pectore, pauperem se, et spiritu, et opibus glorietur. Nemo potest et virtutes simul et divitias possidere. Qui vult esse perfectus, multitudines hominum, et officia salutationis, et convivia quasi quasdam catenas fugiat voluptatum. Monachis cibus sit vilis et vespertinus. Olera et legumina, interdumque et pisciculos pro summis ducat deliciis. Quidquid enim per gulam non sentitur, hoc ei sit quod et panis et legumina. Monachus frequenter oret, et, flexo corpore, mentem ad Christum erigat. Crebro vigilet, et ventre vacuus sæpe dormiat, et inter hæc rumusculos, et gloriosos et palpantes adulatores quasi hostes fugiat. Monachus humilitate vestium, tumente animo, non appetat sæcularium consortia ; devitet. Quid ei opus est videre crebrius quod esse contempsit ? Monachus habeat simplicitatem columbæ, nec cuiquam machinetur dolos : habeat et serpentis astutiam, ne aliorum supplantetur insidiis, quia non multum distata vitio vel decipere posse vel decipi. Monachus qui substantiam suam Christo obtulerit, caveat ne eam imprudenter effundat, id est, ne rem pauperum non pauperibus tribuat, et secundum dictum prudentissimi viri, liberalitas liberalitate pereat. Quicumque Domino servire cœperit, omnes insidias diaboli observet diligenter, ut quasi cautus et sollicitus gubernator, in quo littore pudicitiæ pirata sit, noverit : ubi Charybdis et radix omnium malorum avaritia : ubi Scylla et obtrectatorum canes. Et cogitet quomodo frequenter in media tranquillitate securi, Libycis vitiorum syrtibus obruamur, quantaque venenata animantia desertum hujus sæculi nutriat. Si negotiatores hujus sæculi multa pericula

sustinent, ut ad incertas perveniant periturasque divitias, et servant brevi tempore quod cum multis periculis, cum discrimine animæ et corporis quæsierunt : quid Christi negotiatori faciendum est, qui, venditis omnibus, quærit pretiosissimam margaritam : qui totis substantiæ opibus venditis, emit agrum, in quo reperiat thesaurum, quem nec fur nec latro possit auferre? Quicumque monachus esse vult, non suæ gentis habeat curam, non rei familiaris, sed animæ suæ. Sordes vestium candidæ mentis indicia sint : vilis tunica contemptum sæculi probet. Cave ne sine doctore ingrediaris viam, quam numquam ingressus es, et in partem alteram declinans errorem patiaris, plusque aut minus ambules quam necesse est, et currens lasseris, aut moram faciendo obdormias. Illi aliorum debent esse doctores, qui speciem conversationis suæ multo tempore didicerunt, qui omnium fuerunt minimi, ut primi omnium fierent. Quos nec esuries, nec saturitas aliquando superavit, qui paupertate lætantur, quorum habitus, sermo, vultus, incessus, doctrina virtutum est. Religiosus inter mulieres habitare non debet, ne die videat, quod nocte cogitet. Monachi sit vigil sensus, ne vanis cogitationibus pateat. Amet scientiam Scripturarum, et carnis vitia non amabit. Monachus vivat in monasterio sub unius disciplina patris, consortioque multorum, ut ab alio discat humilitatem, ab alio patientiam. Unus enim silentium, alter doceat mansuetudinem. Non faciat quod vult : comedat quod jubetur : habeat quantum acceperit : operis sui pensa persolvat. Subjiciatur cui non vult. Lassus ad stratum veniat, ambulansque dormitet, necdum expleto somno surgere compellatur. Passus injuriam taceat. Præpositum monasterii timeat ut Dominum, diligat ut parentem, credat sibi hoc esse salutare quidquid ille præceperit, nec de majoris sententia judicet, cujus officium est obedire et implere quæ jussa sunt : dicente Moyse : *Audi, Israel, et tace*. Quidam profitentur se renuntiare sæculum vestimentis duntaxat, et vocis professione, non rebus : qui nihil de pristina conversatione mutantes, res familiares magis augent, quam minuant. Eadem ministeria servorum, idem apparatus convivii, et inter turbas, et examina ministrorum nomina sibi vindicant solitarii. Plerique monachi artibus et negotiationibus pristinis carere non possunt, non victum et vestitum, quod Apostolus præcepit, sed majora quam sæculi homines emolumenta sectantes, sub religionis titulo exercent injusta commercia, et plenis sacculis moriuntur divites, qui quasi pauperes vixerant. Qui proficere studet, non consideret quid mali alii faciant, sed quid boni ille facere debeat. Si in monasterio vivens clericus esse desideras, ita te exhibe, ut vitæ meritum consequaris : id est, ut adolescentiam tuam nulla libidinis sorde commacules, ut ad altare Domini, quasi de thalamo virgo procedas, et habens deforis bonum testimonium, feminæque nomen tuum noverint, vultum nesciant. Multo tempore disce

A quod doceas, nec credas laudatoribus tuis, imo irrisoribus aurem ne libenter accommodes. Ita viri sancti ad supernæ vocationis palmam spontanea devotione festinant, quomodo potentes equi ad cursum vincti, auriga desuper innitente, servent, non exspectantes flagella verberum, sed ad vocis hortamenta ferventes. Non appetas majora viribus tuis, quia melior est in humilioribus tuto pergere, quam pendulo gradu in sublimioribus fluctuare. Lætatur Deus quando conversi divites res suas pauperibus tribuunt, quando ardentes gemmæ, quibus antea collum et facies tegebatur, egentium ventres saturant. Quando vestes sericæ, et aurum in illa lentescens in mollia lanarum vestimenta mutatur, quibus repellatur frigus, non quibus nititur ambitio ; quando B deliciarum supellectilem virtus insumit, quando fores, quæ prius salutantium turbas vomebant, a miseris obsidentur. Felix, qui hoc exercitu comitatus incedit : felix qui horum sordibus dealbatur. Prima virtus est monachi contemnere hominum judicia, et semper Apostoli recordari dicentis : *Si adhuc hominibus placere vellem, Christi servus non essem* (*Galat.* I, 10). Quamvis clarus honor vilescit in turbas, et apud bonos viros indigna fit ipsa dignitas, quam multi indigni possident. Unde egregie de Cæsare Tullius, dum quosdam ornari ait, voluit, non illos honestavit, sed ornamenta ipsa turpavit. Semper enim grandia in audientium ponuntur arbitrio : sicut est illud : *Si vis perfectus esse* (*Matth.* XIX, 21) ; et alibi de eunuchis : *Qui* C *potest capere capiat* (*Ibid.* 12). Ideo autem non ponitur necessitas, ut voluptas præmium consequatur. Christi sapientia est sanctificatio, redemptio. Idem redemptio et pretium Christus omnia, ut qui omnia propter Christum dimiserit, unum inveniat pro omnibus. Cum religionem quis professus fuerit, studeat non solum pecuniam Christo offerre, sed et semetipsum. Et imitetur Filium hominis, qui non venit ministrari, sed ministrare. *Corium enim pro corio, et omnia quæ possidet homo dare potest pro anima sua. Sed tange*, inquit diabolus, *carnes ejus* (*Job.* I). Hostis antiquus scit magis continentiæ quam munerum esse certamen. Facile abjicitur quod habetur extrinsecus. Intestinum bellum periculosius est ; D conjunctam disglutinemus, unitam dissecemus. Si enim offeramus Christo opes cum anima nostra, libenter suscipiet. Si autem quæ foris sunt Deo, et quæ intus diabolo demus, non erit æqua portio : dicereturque nobis : *Nonne si recte offeras, et non recte dividas, peccasti* (*Gen.* IV, 7, *sec.* LXX). Vir nobilis quando conversus fuerit, non ei sit tumoris, sed humilitatis occasio, sciens Filium Dei factum esse filium hominis : quantumque se dejecerit, humilior Christo non erit. Nam etsi incederit pedibus nudis, et frua tunica vestiatur, æqueturque pauperibus, et inopum cellas dignanter introeat, et sit cæcorum oculus, manus debilium, pes claudorum, si ipse aquam portet, ligna concidat, focum exstruat, ubi vincula? ubi alapæ? ubi sputa? ubi

flagella? ubi patibulum? ubi mors? Prima monachorum virtus hæc est, ut nihil sibi de professione, nihil de continentia blandiantur : sed humilitas inter eos contentio sit, et quicunque novissimus fuerit, hic primus putetur. Nec extra modum inediæ, nec immoderata saturitas condemnentur. Nemo judicet alterum, ne a Domino judicetur, unusquisque enim suo Domino stat, aut cadit. Monachi specialiter expetenda est solitudo, et urbis habitatio fugienda, quam videri et videre, salutare et salutari, laudari et detrahere, audire et proloqui, et tantam frequentium hominum salutem invitum pati : quæ omnia a proposito monachorum et quiete aliena sunt. Ait enim : videmus venientes ad nos, et silentium perdimus : aut non videmus, et superbi arguimur. Interdumque visitantibus reddimus vicem, ad superbos B fores pergimus, et inter linguas rodentium ministrorum postes ingredimur auratos. Sunt sancti lapides, qui volvuntur super terram, læves, politi et rotunditate sua rotarum cursibus similes sunt. De talibus Propheta jubet tolli devia, ne ambulantium in eos offendant pedes. Ibi autem ambulantes viatores, et prætereuntes intelligendi sunt, qui per istud sæculum ad supernam habitationem transire festinant. Reprehensibilis est qui secretam volens agere vitam, cum clausus cellula, corpore lateat, lingua per orbem vagatur. Caveat religiosus ibi vivere, ubi necesse habeat quotidie aut perire, aut vinci. Securius est enim perire non posse, quam juxta periculum non perisse. Inter epulas et illecebras voluptatum etiam ferreas mentes libido domat. C Difficile enim inter delicias servatur pudicitia. Nitens cunctis sordidum ostentat animum. Monacho si clericus aut sæcularis dixerit, Cur pergis ad eremum, sta in acie, adversariis armatus obsiste, ut postquam viceris, coroneris : ille respondeat, Fateor imbecillitatem meam, nolo spe pugnare victoriæ, ne perdam aliquando victoriam. Si fugero gladium, devitavi : si stetero, aut vincendum mihi est, aut cadendum. Quid autem necesse est certa dimittere, et incerta sectari? aut scuto, aut pedibus mors est vitanda. Tu qui pugnas, et superare potes et vincere. Ego cum fugio, non vinco in eo quod fugio, sed ideo fugio, ne vincar. Nulla securitas est vicino serpente dormire. Potest fieri ut me non D mordeat, et tamen potest fieri ut aliquando mordeat. Idcirco urbium frequentias declinamus, ne facere compellamur, quæ nos non tam natura cogit facere quam voluptas. Luxuria mater libidinis est, ventremque distentum cibo, et vini potionibus irrigatum voluptas genitalium sequitur. Atque ut ita dictum sit, pro membrorum ordine ordo vitiorum mutandus est. Nobilitas et divitiæ non habentibus sed contemnentibus magna sunt, sæculi homines suscipiunt eos qui his pollent privilegiis. Nos autem laudamus eos qui propter Salvatorem ista despiciunt et mirum in modum quos habentes parvi pendimus : si habere noluerint, prædicamus. Inter hostium manus, et captivitatis duram necessitatem nihil A crudelius est quam parentes a liberis separare. Hoc frequenter, jubente gratia Christi, quodammodo contra jura naturæ propria fides imperat. Imo gaudens appetit, et amorem filiorum majore in Domino amore contemnit. Lasciviens adolescentis caro crebris ac duplicatis est frangenda jejuniis ; melius est enim stomachum dolere quam mentem. Nunquam de ore monachi turpis aut lascivus sermo egrediatur ; his enim signis libidinosus animus ostenditur et per exteriorem hominem interioris hominis vitia demonstrantur. Mensura religionis est si pauperes et peregrini, et cum illis Christus conviva esse noscatur. Quisquis perfectam vult agere vitam, negotiatorem clericum, et ex inope divitem, et ex ignobili gloriosum, quasi quamdam pestem fugiat voluptatum. *Corrumpunt enim mores bonos fabulationes pessimæ* (*I Cor.* XV, 33). Vestes pollutas [*Al.* pullas] æque vitemus ut candidas : ornatus enim et sordes pari modo fugienda sunt, quia alterum deliciis, alterum gloria redolet. Non absque amictu lineo incedere, sed pretium linearum non habere laudabile est : alioquin ridiculum et plenum dedecoris est, referto marsupio, quod sudarium, orariumque non habeas, gloriari. Nec rusticus et tantum simplex frater ideo se sanctum putet, si nihil noverit : nec peritus et eloquens in lingua æstimet sanctitatem ; multoque melius e duobus imperfectis rusticitatem sanctam habere, quam eloquentiam peccatricem. Quidquid inebriat ac statum mentis evertit, similiter fugiamus sicut venenum. Nec hoc dico quod a nobis creatura damnetur, siquidem et Dominus vini potator appellatus est, et Timotheo dolenti stomachum modicum vini sorbere laxatum est. Ætatis et valetudinis et corporum qualitates exigimus in potando. Quod si sine vino ardeo, et ardeo adolescentia et inflammor calore sanguinis, et succulento, validoque sum corpore, libenter carebo poculo, in quo sumptio vini est. Pinguis venter non gignit sensum tenuem ; tantum tibi jejuniorum impone, quantum ferre potes. Sint pura, casta, simplicia, moderata, non superstitiosa jejunia. Quid prodest oleam non vesci, et molestias quasdam difficultatesque ciborum quærere : caricæ, piper, nuces, palmarum fructus, simila, mella, pistacia, tota hortorum cultura vescatur, ut cibario non vescamur pane. Alios fer contra rerum hominumque naturam aquam non bibere, nec vesci pane, sed sorbitiunculas delicatas, contrita olera, betarumque succos non calice sorbere, sed conca. Fortissimum jejunium est panis et aqua ; sed quia gloriam non habet, et omnes de pane et aqua vivimus, quasi publicum jejunium nuncupatur. Cave ne rumusculis hominum aucuperis, ne offensam Dei [*ms.* mei] populorum laude commutes : *Si adhuc*, inquit Apostolus, *hominibus placerem*, *Christi servus non essem*. Desiit placere hominibus qui servus factus est Christi. Per bonam et malam famam, a dextris, et a sinistris Christi miles graditur, nec laude extollitur, nec

vituperatione frangitur, non divitiis tumet, non A contrahitur paupertate, et lætitiam contemnit, et tristitiam. Sol per diem non urit eum, neque luna per noctem. Quid facis, monache, in paterna domo, ubi vallum, ubi fossa, ubi hiems acta sub pellibus? Ecce de cœlo tuba canit, ecce cum nubibus debellaturus orbem imperator armatus egreditur. Ecce bis acutus gladius, ex regis ore procedens obvia quæque metit, et tu de cubiculo ad aciem, de umbra egrederis ad solem. Corpus assuetum tunicæ, loricæ onus non suffert. Caput opertum linteo galeam recusat, molles otio manus durus exasperat capulus, et ideo licet sparso crine, et scissis vestibus, ubera quibus nutrierat, mater ostendat: licet in limine pater jaceat, per calcatum perge patrem, siccis oculis ad vexillum crucis vola, pietatis genus B est in hac re esse crudelem. Veniet, veniet postea dies, quo victor revertaris in patriam, quo cœlestem Jerusalem vir coronatus incedas. Tunc municipatum cum Paulo capies, tunc cum parentibus ejusdem civitatis jus petes. Tunc et pro me rogabis, qui ut vinceres incitavi. Scriptura præcepit parentibus obsequendum, sed quicunque eos supra Christum amat, perdet animam suam. Facile rumpit hæc vincula amor Christi et timor gehennæ. Gladium tenet hostis, ut me perimat, et ego de lacrymis matris cogitabo: propter patrem militiam desero, cui sepulturam Christi causa non debeo, quantum omnibus ejus causa debeo. Aries iste pietatis, quo fides quatitur, Evangelii retundendus est C mucrone: *Mater mea et fratres mei hi sunt qui faciunt voluntatem Patris mei qui in cœlis est* (*Matth.* XII, 49, 50.) Si credunt in Christo, faveant mihi pro ejus nomine pugnaturo: si non credunt, mortui sepeliant mortuos suos. Adversarius noster tanquam leo rugiens aliquem devorare quærens circuit: et tu frondosæ arboris tectus umbraculo molles somnos futurus præda carpis. Inde avaritia conatur irrumpere, inde venter meus vult mihi Deus esse pro Christo. Compellit libido ut habitantem in me Spiritum sanctum fugem, ut templum Dei violem: persequitur me, inquam, hostis, cui nomina mille et mille nocendi sunt artes; et ego infelix victorem me putabo dum capior. Perfectus servus Christi nihil præter Christum habeat: alioquin perfectus D non est; et si perfectus non est, cum se perfectum fore Deo pollicitus sit ante, mentitur: *os autem quod mentitur occidit animam* (*Sap.* I, 11). Monachus in sua patria non habet honorem, et ubi honor non est, ibi contemptus est; ubi contemptus, ibi frequens injuria, ibi et indignatio; ubi et indignatio, ibi quies nulla; ubi quies non est, ibi mens a proposito sæpe deducitur. Ubi autem per inquietudinem aliquid aufertur ex studio, minus fit ab eo quod tollitur: et ubi minus est, perfectum non potest dici. Ex hac supputatione illa summa nascitur, monachum perfectum in patria sua esse non posse. Perfectum autem nolle esse, delinquere est. O desertum Christi floribus vernans! O solitudo in qua illi nascuntur lapides de quibus in Apocalypsi civitas magni regis exstruitur! O eremus familiari Deo gaudens! Quid agis, monache, in sæculo, qui major es mundo: quandiu te tectorum umbræ premunt, quandiu fumosarum urbium carcer includit? Paupertatem times, sed beatos pauperes Christus appellat. Labore terreris, sed nemo athleta sine sudoribus coronatur: de cibo cogitas, sed fides famem non sentit: et super nudam metuis humum exesa jejuniis membra considere, sed Dominus tecum jacet. Squalido capitis horrore, et inculta cæsaries, sed caput tuum Christus est. Infinita eremi vastitas terret, sed tu in paradiso mente deambula; quotiescunque illuc cogitatione transcenderis, toties in eremo non eris. Scabra sine balneis attrahitur cutis, sed qui in Christo semel lotus est, non illi necesse est iterum lavari: et ut breviter ad cuncta Apostolum audias respondentem: *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). Delicatus miles es, si hic vis gaudere in sæculo, et postea regnare cum Christo. Honora patrem tuum, sed si te a vero Patre non separat: tandiu scito sanguinis copulam, quandiu ille suum noverit creatorem. Dolendum est non quærere homines bona æterna, quæ certa sunt, et sperare in incerta temporalia, quæ multos non habere videas, et cum habuerint perdidisse. Quod si dixerit quis, cui dimitto tantas divitias, respondeo, Christo qui mori non potest. Quem habeo, inquis, hæredem, ipsum quem et Dominum: contristabitur pater, sed lætabitur Christus; lugebit familia, sed angeli congratulabuntur. Faciat pater quod vult de substantia sua; non es ejus cui natus es, sed cui renatus, et qui de grandi pretio redemit sanguinis sui. Non quæruntur in Christianis initia, sed finis. Paulus male cœpit, sed bene finivit: Judæ laudantur exordia, sed finis proditione damnatur. In servo Dei non corporis cultus, sed animæ vigor quæritur, qui carnis infirmitate fit fortior. Nihil sic inflammat corpora, et titillat membra genitalia, quomodo indigestus cibus, ructusque convulsus: quidquid seminarium voluptatum est, ut venenum vitandum est. Parcus igitur cibus, et venter semper esuriens triduanis jejuniis præfertur: multum melius est quotidie parum, quam raro satis sumere. Pluvia illa optima est, quæ sensim descendit in terras: subitus et nimius imber in præceps arva subvertit. Quando comedis, cogita quod statim tibi orandum, illico legendum sit. Non quæras in monacho linguæ nitorem, sed animæ puritatem. Apud religiosos enim solœcismus magnus et vitium, turpe aliquid vel narrare vel facere. Venerationi habenda est non verbosa rusticitas, sed sancta simplicitas. Stadium est hæc vita mortalis: hic contendimus, ut alibi coronemur. Non quærit diabolus homines infideles, non eos qui foris sunt, et quorum carnes rex Assyrius in ossa succendit, sed de Ecclesia rapere festinat. Escæ ejus secundum Abacuc pro-

phetam electæ sunt. Job subvertere cupit, et devo- A rato Juda, apostolorum expetit potestatem. Non sinas cogitationes crescere in corde tuo: nihil in te Babylonium, nihil confusionis adolescat. Dum parvus est hostis, interfice. Nequitia elidatur in semine, quod impossibile est in sensu hominis non oriri, noto medullarum calore. Ille laudatur, ille prædicatur beatus, qui cum cogitationes suas inceperint, interficit, et elidit eas ad petram, *petra autem erat Christus* (*I Cor.* x, 4). Monachus si ceciderit, orabit pro eo sacerdos. Pro sacerdotis lapsu quis rogaturus? Detrimentum pecoris, pastoris ignominia est. Beatitudinis tuæ interrogatio, disputatio fuit, sic quæsisse quærenda, ut via sit dedisse quæsitis. Perdet auctoritatem dicendi, cujus sermo opere destruitur. Innocens absque sermone conversatio sacerdotis, quantum exemplo prodest, tantum silentio nocet. Latratu enim canum et baculo pastoris luporum rabies terrenda est. Violentia impiorum et comessatorum est, non sacerdotum. In vino enim luxuria, in luxuria voluptas, in voluptate impudicitia est. Non moriturus quis victurus occiditur.

ADMONITIO DE SUBSEQUENTE REGULA.

Auctorem ipsa præfert inscriptio, Lupum de Olmeto Hispalensem, qui ex Hieronymi scriptis ad propriam familiam instaurandam fideliter feliciterque sententias expressit. Fuit ille sub initium decimi quinti sæculi, ut dicit ipse, *Frater monasterii S. Mariæ de Guadalupe Ordinis S. Hieronymi professus;* deinde in priorem generalem, ut vocant, assumptus. Laborem hunc suum, quo quidem apposite congruenterque, quæ ad monachos pertinent, dicta S. Patris insigniora connexuit, *Flores*, ut videtur, ipse inscripsit. Summus pontifex Martinus V, eo advivente, sub *Regulæ Monachorum S. Hieronymi* nomine suis litteris comprobavit. Post Erasmi autem et Victorii editiones, recensuit Fr. Pius Rubeus de Placentia, ediditque Comi anno 1621 sub *Florum* titulo, multis assutis ex integro capitibus, nonnullisque aliis truncatis, quæ sibi ab Hieronymianis aliena videbantur. Operæ in eo aliquod pretium fecit, quod allegationes singulis quibusque capitulis ad sententiarum loca indicanda subjecit: qua quidem opera et nos usi aliquando sumus, eum tamen locum et numerum secuti quem in editione nostra obtinent scripta S. Patris genuina, non supposititia; quorum non eamdem rationem habuimus. Propositumus autem nobis recognoscendum restituendumque, non illud quod diximus tot locis a Rubeo interpolatum, sed quod hactenus in postremum Hieronymianorum operum tomum exemplar ejus Regulæ ex Lupi Olmetani studio est ascitum. Quod quidem et cum ms. codice Bibliothecæ Trinitatis Montium de urbe contulimus, nec paucis sane locis emendamus.

REGULA MONACHORUM

EX SCRIPTIS HIERONYMI PER LUPUM DE OLMETO [1] COLLECTA.

PROLOGUS.

Fratres charissimi, non queo, quem mente concepi ore proferre sermonem, et cordis lætitiam lingua non explicat; hoc autem non solum ego patior, qui cupio narrare quæ sentio, sed etiam, et vos mecum patimini, plus exsultantes in conscientia, quam in eloquio proferentes. Nihil Christiano felicius, cui promittitur regnum cœlorum; nihil laboriosius, qui de vita quotidie periclitatur; nihil fortius, qui vincit diabolum; nihil imbecillius, qui a carne superatur. Utriusque rei exempla sunt plurima. Latro credit in cruce, et statim meretur audire: *Amen dico tibi: hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* XXIII, 43). Judas vero de apostolatus fastigio in perditionis tartarum labitur, et nec familiaritate convivii [*Al.* communi], nec intinctione buccellæ, nec osculi gratia frangitur, ne quasi hominem tradat, quem Filium Dei noverat. Nos quidem parva dimisimus, grandia possidemus, centuplicato fenore Christi promissa redduntur.

Hæc dicimus, non tam tibi quam aliis sub tuo B nomine, ut prima te, fili, fronte doceamus magna cœpisse, et excelsa sectari, et adolescentiæ imo pubertatis incentiva calcantem, perfectæ ætatis gradum scandere. Scis enim dogma nostrum humilitatis tenere vestigium, et per ima gradientes ad summa nos ascendere. Igitur sanctus mihi invocandus est Spiritus, ut hoc suo sensu ore meo defendat. Non quidem campum rhetorici desideramus eloquii, non dialecticorum tendicula, et Aristotelis spineta conquirimus: sed ad sanctarum Scripturarum gravitatem confugimus, ubi vulnerum vera medicina est, ubi dolorum certa remedia.

Verum quia memoria labitur, omnium quæ dixerimus desideras Commentariolum fieri, ut C oblivionem lectio consoletur: ideo pauca quæ tibi reor fore necessaria, credidi subnectenda. Illuc enim nostra tendit oratio; ut quorum unus est labor, unum et præmium sit. Navigantes namque Rubrum mare, in quo optandum nobis est, ut verus Pharao mergatur cum suo exercitu; multis

[1] Perperam Martianæus *Lupum de Oliveto* vocat.

difficultatibus atque periculis ad urbem [1] maximam perveniunt; utroque littore gentes vagæ, imo belluæ habitant ferocissimæ. Semper solliciti, semper armati, totius anni vehunt cibaria : latentibus saxis vadisque durissimis plena sunt omnia.

Quorsum ista, perspicuum est. Nam si sæculi negotiatores tanta sustinent, ut ad incertas perveniant periturasque divitias, et servent cum animæ discrimine, quæ multis periculis quæsierunt : quid Christi negotiatori faciendum est, qui, venditis omnibus, quærit pretiosissimam margaritam; qui totis substantiæ opibus emit agrum, in quo reperiat thesaurum, quem nec fur effodere, et latro non possit auferre. Nosse igitur oportet quid jussum sit, quidve prohibitum, ut scientes utrumque servemus. Alioquin ante scientiam mandati impossibile est nosse quid fiat. Et hæc ego non integris rate vel mercibus, quasi ignarus fluctuum, doctus nauta præmoneo : sed nuper naufragio ejectus in littus, timida navigaturis voce denuntio. Cuncti tamen mei sensus affectu vobis vaco; sed [*Al.* vacant. Itaque] obsecro vos, ut conatus meos orationibus adjuvetis, ut Dominus et Salvator pro causa respondeat [2].

Vestrum itaque est, ut voluntatem sequatur effectus. Meum est ut velim. Obsecrationum vestrarum est, ut possim : sed ipsum meum [3] sine Dei semper auxilio non erit meum : Deus semper largitur, semperque donaturus [*Al.* donator] est : nec mihi sufficit quod semel dedit, nisi semper dederit. Si enim duri judicis sententiam crebra mulieris flexit petitio : quanto magis paterna viscera interpellatione sedula molliuntur ? Scitote tamen ante omnia [*Al. tac.* ante omnia] nobis esse nihil antiquius, quam Christi jura servare, nec patrum transferre terminos : semperque meminisse Romanam fidem apostolico ore laudatam.

CAPUT PRIMUM.

De Obedientia.

Accipe ergo, fili, doctrinam nostram, ea simplicitate et veritate, qua didicimus [*Al.* dicimus], quia non quærimus hominum gloriam (Deus testis est), nec ad hoc loquimur, ut humanas amicitias aucupemur, ne nostræ adulationis sermone, et nos, et alios decipiamus : nec ut apud homines aliquid videamur, sed ut apud Deum homines magna mereantur. Hoc est itaque totum, quod apprehensa manu insinuare tibi cupio. Et [*Al. add.* revera], ut simpliciter motus mentis meæ fatear, nunc monachi incunabula moresque discutimus.

Si vis igitur ad vitam ingredi, serva præcepta (*Matth.* XIX, 17) ; hoc est, ab omni illicito, quo prohiberis, recedas, et ad omne bonum, quod juberis, A promptus accedas. Respice sanctum virum Pammachium, et ferventissimæ fidei Paulinum presbyterum : qui non solum divitias, sed seipsos obtulerunt, qui contra diaboli tergiversationem, nequaquam pellem pro pelle, sed carnes, et ossa, et animas suas Domino consecrarunt : qui te, et exemplo, et eloquio, id est, et opere, et lingua possint ad majora perducere. Nobilis es ? et illi, sed in Christo nobiliores. Dives, et honoratus ? et illi, imo ex divitibus, et honoratis, pauperes et inglorii, et idcirco ditiores, et magis inclyti, quia pro Christo pauperes et inhonorati. Contemnis aurum : contempserunt, et multi philosophi.

Non enim est satis perfecto et consummato viro opes contemnere, pecunias dissipare, et projicere B quod in momento, et perdi, et inveniri potest. Fecit hoc Crates Thebanus [4], fecit Antisthenes, fecerunt plurimi, quos vitiosissimos legimus. Plus debet Christi discipulus præstare, quam mundi philosophus, gloriæ animal, et popularis auræ, atque rumorum venale mancipium. Tibi non sufficit opes contemnere, nisi et Christum sequaris. Teipsum Domino hostiam vivam, placentem da : te, inquam, non tua. Et Deus variis tentationibus commonet, quia multis plagis, et doloribus eruditur Israel, et quem diligit Dominus corripit ; flagellat autem omnem filium, quem recipit (*Hebr.* XII, 6). Quod si teipsum Domino dederis, et apostolica virtute perfectus, sequi cœperis Salvatorem, tunc intelliges, ubi fueris; et in exercitu Christi, quam extremum [*Al.* extraneum] C tenueris locum.

Præpositum itaque monasterii timeas ut Dominum, diligas ut parentem. Credas tibi salutare, quidquid ille præceperit ; nec de majoris sententia judices, cujus officii est obedire, et implere quæ jussa sunt, dicente Moyse : *Audi, Israel, et tace* (*Deut.* VI, 3). Nec ipse te doceas, et absque doctore ingrediaris viam, quam nunquam ingressus es [5]. Nulla ars absque magistro discitur. Etiam muta animalia, et ferarum greges ductores sequuntur suos. In apibus [*Al.* opibus] principes sunt ; grues unam sequuntur ordine litterato ; imperator unus ; judex unus in provincia ; Roma, ut condita est, duos fratres simul habere reges non potuit, et parricidio D [*Al.* fratricidio] dedicatur. In Rebeccæ utero Esau et Jacob bella gesserunt : singuli Ecclesiarum episcopi, singuli archipresbyteri, singuli archidiaconi, et omnis ordo ecclesiasticus suis rectoribus nititur. In nave unus gubernator, in domo unus dominus, in quovis grandi exercitu unius signum exspectatur. Et ne plura replicando fastidium legenti faciam, per hæc omnia ad illud tendit oratio, ut doceam te non tuo arbitrio relinquendum [*Al.* dimittendum], sed vivere debere in monasterio sub

[1] Vide quæ hoc de verbo diximus laudata epistol. ad Rusticum.

[2] Interserunt alii, « suo sensu, ore meo. »

[3] Atque hic plus habent Victorius et Rub us, « ut quod velim et possim. Nam velle et cu re e meum est, sed ipsum meum, » etc.

[4] Omittit Martian. post Erasm., « hoc Crates Thebanus. »

[5] Tacent iidem libri, « et absque doctore ingrediaris viam quam nunquam ingressus es. »

unius disciplina patris, consortioque multorum : ut ab alio discas humilitatem, ab alio patientiam ; hic te silentium, ille doceat mansuetudinem ; non facias quod vis ; comedas, quod juberis ; vestiare, quod acceperis : operis tui pensum persolvas ; subjiciaris, cui non vis ; lassus ad stratum venias, ambulansque dormites [1], et necdum expleto somno, surgere compellaris. Tantis occupatus negotiis, nullis vacabis cogitationibus : et, dum ab alio transis ad aliud, opusque succedit operi, illud solum mente retinebis, quod agere compelleris. Nam omni oblatione et hostia pretiosior est obtemperantia mandatorum, dicente propheta : *Ecce obedientia melior est quam sacrificium, et auscultatio quam adeps arietum* (*I Reg.* xv, 22). Et alibi : *Initium bonæ viæ* [Al. *vitæ*], *facere juxta quæ præcepta* [Al. *jussa quæ accepta*] *sunt apud Deum, magis quam immolare hostias* (*Prov.* xvi, 5). Et alibi : *Qui conservat legem, multiplicat oblationem : Sacrificium salutare est, attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate* (*Eccli.* xxxv, 1, 2). Nec nobis blandiri debemus in factis jussorum, si in prohibitorum transgressione peccemus, cum transgressionis crimen benefacti meritum tollat.

Quod non mei sensus assertio, sed utriusque Testamenti exempla probant : ubi invenimus etiam Dei amicos, ob unius contemptus errorem, bonorum retrofactorum munificentiam perdidisse. Sic Adam cum diabolo facile credidit seducenti, post familiaritatem, et colloquium Dei, unius pomi cupiditate superatus, perdidit paradisum. Et quia per transgressionem unum habere præsumpsit, multa simul bona amisit. Sic uxor Loth, post angelorum obsequia, contra interdictum [2] retroaspiciens, in figmentum salis repente mutata est. Quis hic præsumptionis spiritus, qui tantam in animo nostro operatur audaciam, ut cum sanctos homines de levibus etiam culpis videamus esse punitos, et nos quotidie in majoribus, et pluribus delinquentes, intactos [3] in media damnatione fore credamus? Quanquam leve nunquam sit Deum etiam in exiguo contemnere ; qui non tantum ad qualitatem peccati respicit, sed etiam ad personæ contemptum : propter quod homini non solum intendendum est, quale sit, quod jubetur, sed quantus sit ille, qui jubet. Excluditur hoc loco vulgaris illa sententia, qua mihi suo judicio religiosi, et qui sapientes sibimet videntur, dicere solent : Sufficit nobis, ut non criminalia peccata, et majora faciamus.

Facilis est enim omissio minorum delictorum : qui dum animali sapientia occupant animos, spiritualem intelligentiam, et consuetudinem divinæ legis ignorant, quæ sæpe peccatum ostendit, quod nobis non videtur esse peccatum ; et quæ illic impietatem facit, ubi nos opus pietatis ostendimus. Saul et Josaphat reges fuerunt Israel, et dum misericordiam his, quos Deus oderat, præstiterunt, Dei offensam in opere [*Al.* ope] pietatis incurrunt (*I Reg.* xv ; *III Reg.* xv). E contrario, Phinees, filiique Levi gratiam Dei humana cæde et suorum parricidio meruerunt. Vides, quantum ab humanis sensibus per nostram imperitiam discrepat divina sententia, ut nobis interdum cœlestis judicis dispensationem nescientibus, injusta videantur, quæ per causarum scientiam juste satis et recte facta probantur. Et rursum, ea quæ nostro judicio recte probantur, apud Deum plerumque reproba et ingrata videntur

Quis hodie patris Abrahæ exemplo innoxium volens filium trucidare (*Gen.* xxii), humano judicio non crederetur insanus ? E contra, quis in tactu arcæ Domini imitatus Ozam (*II Reg.* vi), hominum sententia damnaretur ? Consideremus igitur, quantus casus sit temere contemnentis, cum tanta ruina esse dicitur in negligentia obsequentis ; vel quam damnationem excepturos credimus esse indevotos, cum tantam reprobationem devotus exceperit. Tepidum discipulum non amat Christus : *Qui vult meus esse discipulus*, ait, *abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me* (*Luc.* ix, 23). Beatæ itaque sunt illæ animæ, quæ dorsum suum curvaverunt, ut suscipiant sessorem verbum Dei super se, et frena ejus patiantur, ut quocunque ipse voluerit, flectat eas, et agat habenis præceptorum suorum [4]. Quando enim magister præcipit, obedientis indicium est, si dimisso contra audiat capite, sin autem vertat tergum, signum est contemnentis.

CAPUT II.

De tribus generibus monachorum in Ægypto commorantium.

Et quoniam monachorum fecimus mentionem, et te scio libenter audire, quæ sancta sunt [5], aurem paulisper accommoda. Tria sunt in Ægypto genera monachorum. Primum cœnobitæ, quod illi Sauses gentili lingua vocant, nos, in communi viventes, possumus appellare. Secundum anachoritæ, qui soli habitant per deserta, et ab eo, quod procul ab hominibus recesserunt, nuncupantur. Tertium genus est, quod Remoboth, dicunt deterrimum [*Al.* teterrimum], atque neglectum, et quod in nostra provincia, aut solum, aut primum est. Hi bini, vel terni, nec multo plures simul habitant, suo arbitrio ac ditione viventes : et de eo, quod laboraverint in medium partes conferunt, ut habeant alimenta communia. Habitant autem quamplurimi [*Al.* quamplurimum] in urbibus et castellis : et quasi ars sit sancta, non vita, quidquid vendiderint, majoris est pretii. Inter hos sæpe sunt jurgia : quia suo viventes cibo, non patiuntur se alicui esse subjectos. Revera solent certare jejuniis, et rem secreti, victoriæ faciunt. Apud hos affectata sunt omnia, laxæ manicæ, caligæ follicantes, vestis crassior, crebra

[1] Atque hic tacent, « ambulansque dormites. »
[2] Male apud Martian., « contra interitum. »
[3] In aliis libris, « æternos. »

[4] Omittunt alii editi libri, « et agat habenis præceptorum suorum. »
[5] Antea, « quæ facta sunt ; » male.

suspiria, visitatio virginum, detractio clericorum. Et si quando dies festus advenerit, saturantur ad vomitum.

His igitur quasi quibusdam pestibus exterminatis, veniamus ad eos qui plures sunt, et in commune habitant, id est, quos vocari cœnobitas diximus. Prima apud eos confœderatio, est obedire majoribus, et quidquid jusserint facere. Divisi sunt per decurias atque centurias : ita ut novem hominibus præsit decimus : et rursum decem præpositos sub se centesimus habeat. Manent separati, et sejunctis cellulis [1] : usque ad horam nonam, ut institutum est, nemo pergit ad alium, exceptis his decanis quos diximus : ut, si cogitationibus forte quis fluctuet, illius consoletur alloquiis.

Post horam nonam in commune concurritur, psalmi resonant, Scripturæ recitantur ex more : et completis orationibus, cunctisque residentibus, medius quem Patrem vocant, incipit disputare. Quo loquente, tantum silentium fit, ut nemo alium respicere, nemo audeat exscreare. Dicentis laus est in fletu audientium. Tacite volvuntur per ora lacrymæ : et ne in singultus quidem erumpit dolor. Cum vero de regno Christi, et de futura beatitudine, et de gloria cœperit annuntiare ventura, videas cunctos moderato suspirio et oculos ad cœlum levantes inter se dicere : *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo et requiescam* (*Psal.* LIV, 7) ? Post hæc concilium solvitur, et unaquæque decuria cum suo parente pergit ad mensam : quibus per singulas hebdomadas vicissim ministrant. Nullus in cibo strepitus est : nemo comedens loquitur : vivitur pane et leguminibus, et oleribus quæ solo sale condiuntur. Vinum tantum senes accipiunt, quibus cum parvulis sæpe fit [2] prandium, ut aliorum ætas fessa sustentetur : aliorum non frangatur incipiens. Dehinc consurgunt pariter, et hymno dicto, ad præsepia redeunt, ubi usque ad vesperum cum suis unusquisque loquitur et dicit : Vidistis illum et illum ? quanta in ipso gratia sit ? quantum silentium ? quam moderatus incessus ?

Si infirmum viderint, consolantur. Si in Dei amore ferventem, cohortantur ad studium. Et quia nocte extra orationes publicas in suo cubili unusquisque vigilat, circumeunt cellulas singulorum, et aure apposita, quid faciant, diligenter explorant. Quem tardiorem deprehenderint, non increpant, sed dissimulato quod norunt, eum sæpius visitant; et prius incipientes provocant magis orare, quam cogant. Opus diei [3] statum est, quod decano redditum fertur ad œconomum, qui et ipse per singulos menses patri omnium cum magno reddit timore rationem : a quo etiam cibi cum facti fuerint, degustantur [*Al.* prægustantur]. Jejunium totius anni æquale est, excepta Quadragesima : in qua sola conceditur districtius vivere. A Pentecoste [4] cœnæ mutantur in prandia, quo et traditioni ecclesiasticæ satisfaciant, et ventrem cibo non onerent duplicato.

Ad tertium veniam genus, quos Anachoritas vocant, qui et de cœnobiis exeuntes, excepto pane et sale, amplius ad deserta nil deferunt. Hujus vitæ auctor Paulus, illustrator Antonius, et, ut ad superiora conscendam, princeps Joannes Baptista fuit. Talem vero virum Jeremias quoque propheta describit dicens : *Bonum est viro cum portaverit jugum Domini* [Al. tacet *Domini*] *ab adolescentia sua ; sedebit solitarius et tacebit, quia sustulit super se jugum et dabit percutienti se maxillam ; saturabitur opprobriis, quia non in sempiternum abjecit Dominus* (*Thren.* III, 27 *seqq.*). Horum laborem et conversationem in carne non carnis, alio tempore si volueris explicabo. Nunc ad propositum redeam. Bonum est obedire majoribus, parere præfectis : et post regulas Scripturarum vitæ tuæ [*Al.* suæ] tramitem ab aliis discere, nec præceptore uti pessimo, scilicet præsumptione tua.

CAPUT III.

De Castitate.

Mortificate, inquit Apostolus, *membra vestra, quæ sunt super terram* (*Coloss.* III, 5). Unde ipse postea confidenter aiebat [5] : *Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Galat.* II, 20). Qui mortificaverit membra sua, et in imagine noctis perambulaverit, non timebit dicere : *Factus* * *sum sicut uter in pruina* (*Psal.* CXVIII, 83). Unde idem Apostolus castigabat corpus suum, et in servitutem redigebat, ne aliis prædicans ipse reprobus inveniretur. Corporisque ex persona generis humani inflatus [*Al.* inflammatus] ardoribus loquebatur : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* (*Rom.* VII, 20) ? Et iterum : *Scio quoniam non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Velle enim adjacet mihi, ut faciam autem bonum, nequaquam invenio* [6] : *neque quod volo bonum, sed quod nolo malum illud facio* (*Ibid.* 18, 19). Et denuo : *Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis* (*Rom.* VIII, 8, 9).

Unde post cogitationum diligentissimam cautionem, jejuniorum tibi arma sumenda sunt; et canendum cum David : *Humiliavi in jejunio animam meam* (*Psal.* XXXIV, 13). Matrem ita vide, ne per illam alias videre cogaris, quarum vultus cordi tuo hæreant : et tacitum vivat sub pectore vulnus. Ancillulas quæ illi in obsequio sunt, tibi scias esse in insidiis : quia quanto vilior earum conditio, tanto facilior ruina est. Volo ergo te propter has causas non habitare cum matre : et præcipue ne

[1] Rubeus, « sed junctis cellulis ; » quemadmodum et Victorius.

[2] Idem falso, « quibus et pasculis sæpe fit, » etc.

[3] *Minus recte erat*, « Opus Dei. »

[4] Victorius aliique, « A Pascha ad Pentecosten. »

[5] Alii edit., « Postea considerans aiebat. »

[6] Verbum *invenio*, Erasmus, aliique editi libri tacent.

aut [*Al.* ipsam] offerentem delicatos cibos, renuendo contristes, aut si acceperis, oleum igni adjicias: et inter frequentiam puellarum per diem videas, quod noctibus cogites. Adolescentiam tuam nulla sorde commacules, ut ad altare Christi, quasi de thalamo virgo procedas, et habeas deforis bonum testimonium.

Licet de cæteris virtutibus, ut sapientia, fortitudine, justitia [*Al. add.* temperantia], humilitate, mansuetudine et liberalitate possint et alii judicare: pudicitiam sola novit conscientia, et humani oculi hujus rei certi judices esse non possunt. Feminæ quoque quæ nomen tuum noverint, vultum nesciant. Nam Joannes Baptista sanctam matrem habuit, pontificisque filius erat, et tamen nec matris affectu, nec patris opibus vincebatur, ut in domo parentum cum periculo viveret castitatis. Vivebat in eremo; oculis desiderantibus Christum, nihil aliud dignabatur aspicere. Vestis aspera, zona pellicea, cibus locustæ et mel silvestre, omnia virtuti et continentiæ præparata. Unde martyrem quem tormenta non vicerant, superabat voluptas. Tandem cœlitus inspiratus præcisam morsu linguam in osculantis se faciem expuit, et sic libidinis sensum succedens doloris magnitudo præripuit [*Al.* superavit]. Nam quomodo [1] qui ignem tetigerit statim aduritur: ita viri tactus et feminæ sentit naturam suam, et diversitatem sexus intelligit. Item quomodo [2] poterit libidinem refrenare, qui nec manum valet cohibere, nec linguam?

Sed et hospitiolum tuum nunquam mulierum pedes terant. Videas [*Al.* aut] ne sub eodem tecto mansites: nec in præterita castitate confidas. Quia nec David sanctior, nec Samsone fortior, nec Salomone potes esse sapientior. Memento semper, quod paradisi colonum de possessione sua mulier ejecerit. Ægrotanti tibi sanctus quilibet frater assistat. Nam scio quosdam corpore convaluisse, et animo ægrotare cœpisse. Periculose tibi ministrat, cujus vultum frequenter attendis. Si tamen vidua a te visitatur, aut virgo, nunquam domum solus introeas. Solus cum sola et absque arbitrio vel teste non sedeas; tantaque confabulandi fiducia sit, ut intrante alio, non paveas nec erubescas. Speculum enim [3] mentis facies est; et taciti oculi, cordis fatentur arcana.

Tales quoque habeto socios, quorum contubernio non infameris. Non veste, sed moribus ornentur: et pudicitiam habitu polliceantur. *Corrumpunt mores bonos confabulationes pessimæ.* Caveto omnes

A suspiciones, et quidquid probabiliter fingi potest, ne fingatur, ante devita. Crebra munuscula, et sudariola, et fasciolas, et vestes ori applicitas, et oblatos ac degustatos cibos, blandasque et dulces litterulas, sanctus amor non habet: Mel meum, lumen meum, meumque desiderium [4]. Omnes delicias [*Al.* divitias] et lepores et risu dignas urbanitates, et cæteras ineptias amatorum in comœdiis erubescimus, et in sæculi hominibus detestamur: quanto magis in clericis et monachis, quorum et sacerdotium proposito, et propositum sacerdotio ornatur? Nec hoc dico, quod aut in te, aut in sanctis viris ista formidem: sed quod in omni proposito et gradu et sexu boni et mali reperiantur, malorumque condemnatio laus bonorum sit. Vide quid prosint B [*Al.* possint] frena; a vitiis nos retrahunt; introducunt ad virtutum choros; in Christoque, monte pulcherrimo, habitare nos faciunt. [5] Quandiu in patria tua es, habeto cellulam pro paradiso; varia Scripturarum poma decerpe.

His utere deliciis, harum fruere complexu. Si scandalizat te pes, oculus, manus tua, projice ea. Nulli parcas, ut soli parcas animæ tuæ: *Qui viderit*, inquit Dominus, *mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* v, 28). *Quis gloriabitur castum se habere cor* (*Prov.* xx, 9)? Astra non sunt munda in conspectu Domini: quanto magis homines, quorum vita tentatio est?

C Væ nobis miseris, quoties concupiscimus, toties fornicamur. *Inebriatus est*, inquit, *gladius meus in cœlo* (*Isa.* xxxiv, 5); multo amplius in terra, quæ spinas et tribulos generat. Vas electionis, in cujus pectore [*Al.* ore] Christus resonabat, macerat corpus suum: et tamen cernit naturalem carnis ardorem suæ repugnare sententiæ, ut quod non vult hoc agere compellatur; et tu te arbitraris absque lapsu et vulnere posse transire, nisi omni custodia servaveris cor tuum. Maxime cum plurimi, etiamsi continentes, iracundi sint, ebriosi, procaces, superbi, ex continentia magis inflati, percussores, maledici, cupidi, timidi, multum sibi placentes ut indicent continentiam, quasi præferant incontinentiæ subministrasse materiam.

D Sed ille continens vere est, qui universa membrorum officia a malis affectibus subtrahit, et cogitatum a tota nequitia compescit. Quanto plura tamen sunt quæ impugnant pudicitiam, tanto victoris majora sunt præmia. Nam et ego cum essem juvenis, et solitudinis me deserta vallarent, incen-

[1] Addit Rubeus ex lib. II *advers. Jovinian.* cap. 7: « Tactus alienorum corporum, et feminarum ardentior appetitus vicinus insaniæ est. »

[2] Pro his quæ sequuntur, « Item quo modo, » etc. in Rubei editione hæc substituuntur ex lib. III Commentar. in Ezechiel., cap. VIII: « Vultuque et oculis dissimulari non potest conscientia, dum luxuriosa et lasciva mens lucet in facie, et secreta cordis motu corporis et gestibus indicantur. »

[3] Econtrario periocha isthæc, « Speculum enim, » etc., in illa editione desideratur.

[4] Relinximus locum ad Rubei exemplar, antea enim his præligebatur, « Audi me, » tum alio sensu legebatur, « meumque desiderium Christus est; » quod erat etiam ab Hieronymi mente alienum.

[5] Atque his alia substituuntur a Rubeo usque ad locum: *Si scandalizat te pes*, etc. Quarum tamen interpolationum satis nobis est unum atque alterum specimen præbuisse.

tiva vitiorum ardoremque naturæ ferre non poteram : quem cum crebris jejuniis frangerem, mens cogitationibus æstuabat. Ad quam edomandam cuidam me fratri, qui ex Hebræis crediderat, in disciplinam dedi : ut post Quintiliani acumina, gravitatem Frontonis, Ciceronisque fluvios, et lenitatem Plinii, alphabetum discerem, et stridentia anhelantiaque verba meditarer. Quid ibi laboris insumpserim, quotiesque cessaverim, et contentione discendi rursus incœperim, testis est conscientia tam mea qui passus sum, quam eorum qui mecum duxerunt vitam. Et gratias ago Domino, quod de amaro semine litterarum dulces fructus capio [*Al.* carpo].

Prima igitur tentamenta clericorum sunt mulierum accessus. Nocivum genus femina, janua diaboli, via iniquitatis, scorpionis percussio : cum proximat stipula, accendit ignem ; flammigero igne perculit femina conscientiam pariter habitantis, exuritque fundamenta montium. Ego judico si cum viris feminæ habitent, viscarium non deerit diaboli. Si alligaverit quis ignem in sinu suo, et vestimenta sua non comburentur? Mihi crede, non potest toto corde cum Domino habitare qui feminarum accessibus copulatur.

Sed dicis : *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov.* x, 9). Bene et argute; sed oportet bonum habere testimonium ex his qui foris sunt. Licet coram Deo recte ambules, tamen coram hominibus bona providenda sunt : quia astutiores sunt filiis lucis filii tenebrarum. Cum ergo a te hoc genus non amputatur, das reprehendentibus te locum, cum ipse te detrahentium morsibus tradidisti. Nam inter illecebras voluptatum, etiam ferreas mentes libido domat : quæ majorem in virginibus patitur famem, dum dulcius putat omne quod nescit. Narrant gentilium fabulæ, cantibus Sirenarum nautas in saxa ,isse præcipites, et ad Orphei citharam arbores, bestias, ac silicum dura mollita.

Difficile quoque inter epulas servatur pudicitia. Nitens cutis, sordidum ostendit animum. Licet quidam putent majoris esse virtutis præsentem contemnere voluptatem : tamen ego securioris arbitror continentiæ nescire quod quæras. Remotio igitur viri, castitatis collocat arma, construit in melioribus castra pudoris. Thecla post tentationem passionis Antiochiæ, cum Paulo prohibetur pariter pergere. Nemo miles cum uxore pergit ad bellum. Germinant feminæ spinas cum viris habitantes, arcana mentium mucrone concutiunt [*Al.* percutiunt]. Nemo igitur inter serpentes et scorpiones securus ingreditur. Libido enim semper sui relinquit pœnitudinem. Numquam satiatur, et exstincta reaccenditur : usu crescit et decrescit [*Al. lucet* et decrescit] : nec rationi paret, quæ impetu ducitur. Unde virginitas in eo felicior est, quod carnis incentiva non novit : et viduitas eo infelicior [*Al. sollicitior*], quod præteritas animo A recolit voluptates. Viro enim luxurioso verbum castitatis offensio est.

Qui vivunt in monasterio, et quorum simul magnus est numerus, nunquam soli extra procedunt. De agmine columbarum crebro accipiter unam separat, quam statim invadat et laceret, et cujus carnibus et cruore saturetur. Morbidæ oves suum relinquunt gregem : et luporum faucibus devorantur. Rarus igitur tibi sit egressus in publicum : martyres tibi quærantur in cubiculo tuo. Nunquam tibi causa erit procedendi, si semper necessarie processurus sis. Aliorum vulnus, nostra sit cautio. Pestilente flagellato, stultus sapientior erit.

Nam etiam quæ homines æstimant sibi salutaria, B Deo volente, verti videmus in perniciem. In tranquillitate enim tempestas oritur ; nihil, Deo adversante, securum est. Naturale quoque est unumquemque in suo periculo de alio plus sperare.

Si quando senseris exteriorem hominem florem adolescentiæ suspirare, et accepto cibo, cum te in lecto positum dulcis libidinum pompa concusserit, arripe scutum fidei in quo ignitæ diaboli exstinguuntur sagittæ : *Omnes enim adulterantes, quasi clibanus corda eorum* (*Osee* VII, 7). Licet difficile est humanam animam aliquid non amare, ut in quoscunque mens nostra trahatur affectus : carnis igitur amor, spiritus amore superetur. Desiderium desiderio restinguatur ; quidquid inde minuitur, hic crescat. C Non sinas ergo cogitationem crescere : dum parvus est hostis, interfice ; nequitia elidatur in semine. Audi Psalmistam : *Beatus qui allidet parvulos suos ad petram* (*Psal.* CXXXVI, 9) ! Impossibile est in sensum hominis non irruere motum [*Al.* innatum medullarum, etc.], et medullarum calorem. Ille tamen laudatur, ille prædicatur beatus, qui statim cum cœperit cogitare, interficit cogitatus, et allidit eos ad petram : *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* x, 4). Nam fides pura moram non patitur. Cum apparuerit scorpio, illico conterendus est.

Ardentes igitur diaboli sagittæ, jejuniorum et vigiliarum frigore restinguendæ sunt. Erras namque, frater, erras, si putas unquam Christianum D persecutionem non pati. Tunc enim maxime oppugnaris, si te oppugnari nescis. Nemo enim est tanta firmitate suffultus, ut de stabilitate debeat esse securus ; dicente Apostolo : *Qui stat, videat ne cadat* (*I Cor.* x, 12) ; quoniam nullus hostili exercitu obsidente securus est. Nam *adversarius noster tanquam leo rugiens aliquid devorare quærens, circumit* (*I Petr.* v, 8) ; et tu pacem putas? *Sedet in insidiis cum divitibus et in occultis, ut interficiat innocentem* (*Psal.* IX, 29). Quod de libidine diximus referamus ad avaritiam, et ad omnia vitia quæ vitantur solitudine. Et idcirco urbium frequentiam declinemus, ne facere compellamur, quæ nos non tam natura cogit facere quam voluntas.

CAPUT IV.

De Paupertate.

Quondam dives adolescens, omnia quæ in lege præcepta sunt se implesse jactabat. Ad quem Dominus in Evangelio : *Unum tibi*, inquit, *deest; si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Marc.* x, 21). Qui omnia se dicebat fecisse, in primo certamine divitias vincere non potest. Unde difficile intrant divites regna cœlorum, quæ expeditos et alarum levitate subnixos habitatores desiderant. *Vade*, inquit, *vende;* non partem substantiæ, sed universa quæ possides; *et da*, non amicis, non consanguineis, non propinquis, non uxori, non liberis; plus aliquid addam ; nihil tibi ob metum inopiæ reservabis, ne cum Anania damneris et Sapphira; sed da cuncta pauperibus, et fac tibi amicos de iniquo mammona, qui te recipiant in æterna tabernacula, ut me sequaris ut Dominum. *Nam omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (*Matth.* xix, 29).

O quanta beatitudo pro parvis magna recipere, æterna pro brevibus, pro morituris semper viventia, et habere Deum debitorem! In Actibus apostolorum (quod Domini nostri adhuc calebat cruor, et fervebat recens in credentibus fides) vendebant omnes possessiones suas, et pretia earum ad apostolorum deferebant pedes : ut ostenderent pecunias esse calcandas : dabaturque singulis, prout cuique opus erat. Unde Ananias et Sapphira dispensatores timidi, imo corde duplici, et ideo condemnati, quia post votum abstulerunt quasi sua, et non ejus cui ea voverant, partemque sibi jam alienæ substantiæ reservaverunt, metuentes famem, quam vera fides non timet; et præsentem meruere vindictam, non crudelitate sententiæ, sed correctionis exemplo. Vende ergo omnia quæ habes, et da pauperibus, non ad luxuriam, sed ad necessitatem. Sive ille sacerdos sit, sive cognatus, sive affinis, nihil aliud in eo consideres, nisi paupertatem.

Quodque in Ægyptiis, et Syriis monasteriis moris est : ut qui se Deo voverint, sæculo renuntiantes, omnes sæculi delicias conculcent ; utinam[1] quod sæculo renuntiamus voluntas sit, non necessitas, ut paupertas habeat expetita gloriam, non illata cruciatum. Cæterum juxta miserias hujus temporis, et ubique gladios sævientes, satis dives est qui pane non indiget : et nimium potens est, qui servire non cogitur. Multi enim ædificant parietes, et columnas Ecclesiæ substruunt, marmora nitent, auro splendent laquearia, et gemmis altare distinguitur, et ministrorum Dei nulla est electio. Neque vero mihi aliquis opponat : dives in Judæa

A templum, mensam, lucernas, thuribula, scyphos, et alia ex auro fabricata. Tunc hæc probantur a Domino, quando sacerdotes hostias immolabant, et sanguis pecorum erat redemptio peccatorum, quanquam hæc omnia præcesserunt in figura.

Nunc vero cum paupertatem domus suæ pauper Dominus dedicaverit ; cogitemus crucem, et divitias lutum putabimus. Sed nunquid tempus, ut habitetis in domibus laqueatis, id est, ornatis et compositis : et quæ non tam ad usum sunt, quam ad delicias, inquit propheta. Nam habitaculum meum, in quo fuerant Sancta sanctorum, et cherubim, et mensa propositionis, pluris rigabitur ; squalebit solitudine, et sole torrebit. Quæ autem utilitas fulgere gemmis : et Christum in paupere

B fame mori [*Al.* periclitari]? Jam non sunt tua quæ possides : dispensatio tibi credita est : cave ne quasi fidelis et famosus quondam tuorum dispensator, alienam pecuniam distribuendam accipias.

Crates ille Thebanus, homo quondam ditissimus, cum ad philosophandum Athenas pergeret, magnum auri pondus abjecit ; nec putavit se posse virtutes simul et divitias possidere : et nos suffarcinati auro Christum pauperem sequimur ; et sub prætextu eleemosynæ pristinis opibus incubantes, quomodo possumus aliena fideliter distribuere, qui nostra timide reservamus? Intelligis quid loquor : dedit enim tibi Dominus in omnibus intellectum : præter victum et vestitum et manifestas necessitates

C nihil cuiquam tribuas, ne filiorum panem canes comedant.

Tu ergo considera, ne Christi substantiam imprudenter effundas; id est, ne, immoderato judicio, rem pauperum tribuas non pauperibus, quod paris est sacrilegii ; secundum dictum prudentissimi viri, liberalitas pereat. Sunt quoque qui pauperibus parum tribuunt, ut amplius accipiant ; et sub prætextu eleemosynæ divitias quærunt ; quæ magis venatio quam eleemosyna dicenda est. Sic bestiæ, sic aves, sic et capiuntur pisces. Modicum in hamo escæ ponitur, ut matronarum in eo sacculi protrahantur. Nos autem humiles atque pauperculi, nec habemus divitias, nec oblatas dignamur accipere. Balsamum, piper et poma palmarum

D rustici non emunt ; qui enim volunt divites fieri, incidunt in tentationes et laqueum diaboli et desideria multa. Et præsertim, quia ætas optata cunctis non vicinam mortem, quæ debetur mortalibus naturæ lege : sed cassa spe annorum nobis spatia pollicetur. Nemo enim tam fractis viribus, et sic decrepitæ senectutis est, ut non se putet adhuc unum annum esse victurum. Verum quid ago? fracta navi de mercibus disputo. Non intelligimus Antichristum appropinquare : quem Dominus Jesus interficiat spiritu oris ejus.

Juvenis quidem potest mori cito : sed senex diu vivere non potest, maxime quia comparatione æter-

[1] Hic *utinam* deerat ; mox *expeditam*, pro *expedita* legebatur.

nitatis omne quod in mundo patimur, una dies appellari potest, non habitationis, sed peregrinationis. Nam quotidie commutamur : tamen æternos nos credimus. Hoc ipsum quod dico, quod scribo, quod lego, quod emendo, de vita mea trahitur. Quot puncta notarii, tot meorum damna sunt temporum. Omnes namque divitiæ de iniquitate descendunt : nisi alter perdiderit, alter invenire non potest. Unde vulgata sententia mihi videtur esse verissima : *Dives, aut iniquus, aut iniqui hæres.* Vides enim homines maria transire, ante potentum excubare fores, pati omnia quæ servorum conditio vix patitur, ut divitias congregent, ut aliquam accipiant dignitatem : et postquam hoc fuerint consecuti, tradere se luxuriæ et voluptatibus et omni iniquitati, ut quod avaritia congregat, luxuria consumat.

Isti ergo pro laboribus suis efficiuntur hospitium dæmonum. Qui templum Dei esse debebant, fiunt tabernacula Æthiopum. Postquam enim ditati fuerint, et per fas et nefas ad altissimum gradum conscenderint, tunc conscientia peccatorum suorum semper mortem, semper judicium formidabunt, et ad levem febriculam, quasi latrones in carcere de æternis suppliciis suspirabunt. Divites autem qui ingressi sunt regna cœlorum, ipsis divitiis ad bona utentes opera, divites esse desierunt, et dispensatores magis Dei quam divites appellandi. Obsecro ergo te, ne lucra mundi in Christi quæras militia. Negotiatorem clericum, et ex inope divitem factum, ex ignobili gloriosum, quasi quamdam pestem fuge. Et præsertim cum sciam te toti renuntiasse mundo, et abjectis calcatisque divitiis, orationi, lectioni, jejuniis vacare quotidie. Procuratores quoque et dispensatores domorum alienarum atque villarum clerici esse non possunt : qui proprias jubentur contemnere divitiarum facultates. Avaritiæ quoque malum tibi omnino vitandum est, non quo aliena non appetas, hoc enim et publicæ leges puniunt ; sed quo tua, quæ tibi sunt aliena, non serves. *Si in alieno,* inquit, *fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis* (*Luc.* XVI, 12) ?

Sed dicis : Juvenis sum delicatus, et manibus meis laborare non possum ; si ad senectam venero, si ægrotare cœpero, quis mei miserebitur ? Audi ad apostolos loquentem Jesum : *Ne cogitetis in corde vestro, quid manducetis, neque corpori vestro, quid induamini. Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus est quam vestimentum ? Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt neque metunt, neque congregant in horrea, et Pater vester cœlestis pascit illa* (*Matth.* VI, 25, 26). Si vestis defuerit, illa proponantur. Si esurieris, beatos audias pauperes et esurientes. Si aliquis afflixerit dolor, legito illud Apostoli : *Propter hoc complaceo mihi in infirmitatibus meis* (*II Cor.* XII, 9).

Illud autem quod derelicta militia, castrasti te propter regna cœlorum, quid aliud quam perfectam secutus es vitam ? Perfectus autem servus Christi nihil præter Christum habet. Aut si quid præter Christum habet, perfectus non est. Igitur ut concludam, si perfectus es, cur bona paterna desideras ? Dominus evangelicis vocibus tonat : *Non potestis duobus dominis servire* (*Matth.* VI, 24), et audet quisquam mendacem Christum facere, mammonæ et Christo serviendo ? *Qui dicit se in Christum credere, debet quomodo ille ambulavit, sic ambulare* (*I Joan.* II, 6). Affatim dives est, qui cum Christo pauper est. Nam servi Dei, qui diebus et noctibus serviunt Domino suo, qui in terris positi angelorum imitantur conversationem, et nihil aliud loquuntur, nisi quod ad laudes Dei pertinet, habentes victum et amictum, his contenti sunt divitiis, qui plus habere nolunt, si tamen servant propositum. Alioquin si amplius desiderant, his quoque quæ necessaria sunt, probantur indigni. Quidquid tamen corpora nostra defendere potest, et humanæ succurrere imbecillitati, quos nudos natura profundit, hæc una appellanda est tunica.

Si ergo vis esse quod propheta est, quod Christus est, da pauperibus, quo necessitas sustentetur, non quo opes augeantur ; quodque si quid plus habes quam tibi ad victum vestitumque necessarium est, illud eroga ; in illo debitorem te esse noveris. Nam aliena rapere convincitur, qui ultra [*Martian. tac.* ultra] necessaria sibi retinere conatur. Clerici quoque qui de bonis parentum sustentari possunt, si quid pauperum accipiunt, sacrilegium profecto committunt. Scit enim hostis antiquus magis continentiæ quam nummorum esse certamen. Facile namque abjicitur quod hæret extrinsecus. Intestinum bellum periculosius est.

Zachæus dives erat, apostoli pauperes ; et quantum ad divitias nihil, quantum ad voluntatem totum mundum reliquerunt. Si offeramus Christo opes cum anima nostra, libenter suscipiet. Si autem quæ foris sunt Deo, quæ intus diabolo demus, non est æqua partitio. Nolo igitur quod ea tantum offeras, quæ potest fur rapere, hostis invadere, proscriptio tollere, et quæ ad instar undarum et fluctuum a succedentibus sibi dominis occupantur, et quæ nolis velis in morte dimissurus es. Illud offer, quod nullus tibi possit hostis auferre. Nam aurum deponere, incipientium est, non perfectorum : se ipsum offerre Deo, proprie Christianorum est. Nec enim imaginem crucifixi præfert, nisi qui in hoc sæculo se nudum mortuumque reddiderit. Infinita namque de Scripturis exempla suppeditant, quæ avaritiam doceant esse fugiendam.

Verum quod non ante plures annos gestum sit referam. Quidam ex fratribus parcior quam avarior, nesciens triginta denariis Dominum venditum, centum solidos, quos lina texendo acquisierat, moriens dereliquit. Initum est inter monachos consilium (nam in eodem loco circiter quinque millia divisis cellulis habitabant] quid facto opus esset. Alii pauperibus distribuendos esse dicebant, alii dandos Ecclesiæ : nonnulli parentibus

remittendos. Macarius vero et Pambo et Isidorus et cæteri, quos patres vocant, sancto in eis loquente Spiritu decreverunt infodiendos esse cum eodem, dicentes : *Pecunia tua tecum sit in perditionem* (*Act.* VIII, 20). Neque hoc crudeliter quisquam putet esse factum. Tantus cunctos per totam Ægyptum terror invasit, ut unum solidum dimisisse sit criminis.

Radix omnium malorum est avaritia : ideoque et ab Apostolo *idolorum servitus* nuncupatur (*Coloss.* III, 5). Non quidem occidet fame animam justam Dominus. *Junior fui, et senui ; et non vidi justum derelictum*, , *nec semen ejus quærens panem* (*Psal.* XXXVI, 25). Elias corvis pascitur ministrantibus. Vidua Sareptana ipsa cum filiis suis peritura nocte prophetam pascit esuriens, et mirum in modum capsace repleto, qui alendus venerat, alit. Petrus apostolus ait : *Argentum et aurum non est mecum ; quod autem habeo hoc tibi do: surge et ambula in nomine Jesu* (*Act.* III, 6).

At nunc multi licet sermone taceant, opere loquuntur : Fidem et misericordiam non habeo ; quod autem habeo, aurum et argentum tibi non do. Audi Jacob quid postulet ; *Si fuerit Dominus meus mecum, et servaverit me in via per quam ego iter facio ; et dederit mihi panem ad manducandum, et vestem ad vestiendum* (*Gen.* XXVIII, 20). Tantum necessaria deprecatus est. Unde et latrones ad sanctum Hilarionem : Quid faceres si latrones ad te venirent ? Quibus respondit : Nudus latrones non timeo. At illi : Occidi potes. Possum, inquit, sed non timeo : quia sum mori paratus. Cujus qui mirantur signa et portenta quæ facit : mirentur et incredibilem abstinentiam, scientiam et humilitatem.

Ego autem nihil ita stupeo quam gloriam illum et honorem calcare potuisse, quia factu est difficile gloriam virtute superare, et ab his diligi quos præcedis. Cum ergo Christi gaudeas libertate, ac propemodum in domate constitutus sis, non debes ad tollendam tunicam tecto descendere : nec respicere post tergum, nec aratri semel arrepti stivam amittere, sed si fieri potest, imitare Joseph, et Ægyptiæ dominæ pallium relinque, ut nudus sequaris Dominum Salvatorem, qui dicit in Evangelio : *Nisi quis tulerit crucem suam et secutus me fuerit, non potest meus esse discipulus* (*Matth.* X, 38). Projice sarcinam sæculi, ne quæras divitias, quæ camelorum gravitatibus [*Al.* pravitatibus] comparantur. Nudus et levis ad cœlum vola : ne alas virtutum tuarum auri deprimant pondera, ut impleas sacculum, quem Dominus evacuare præcipit.

Si igitur qui habent possessiones et divitias jubentur omnia vendere, et dare pauperibus, et sic sequi Salvatorem ; dignatio tua non debet quærere quod erogatura es. Vidua illa in Evangelio paupercula, quæ duo minuta misit in gazophylacium, cunctis præfertur divitibus, quia totum quod habuit dedit. Et tu igitur erogando non

A quæras, ut fortissimum tyrunculum suum Christus agnoscat, ut lætus tibi de longissima regione venienti occurrat pater, ut stolam tribuat et annulum ut immolet pro te vitulum saginatum.

CAPUT V.

De utilitate paupertatis.

Pauper vero ita consolandus est, ut sciat in paupertate magis bona consideranda. Et primo quidem quod a Deo illi sit utiliter provisum, qui præscivit infirmitatem ejus et consideravit quod divitiarum sarcinam et sollicitudinem portare non posset. Deinde sciat quantas tentationes, quanta pericula transiverit nomine paupertatis, si affluentia deest, quæ frequenter contraria est.
B Ad animi divitias quantocius sine impedimento in paupertate transitur ; certe quantis malis caruit, consideret. Caret invidia, æmulatione, insidiis, dolo, superbia, contentione, et his quæ hominibus in hoc sæculo divitiæ solent conflare. Flexu enim rerum, et ubertate copiarum, animus solvitur : vigor mentis infringitur, virtus corporis enervatur. At in paupertate, non lasciva convivia, non turpes potationes ; omnia sobria, omnia rigida, omnia humilia, non abjecta ; quoniam conscientia pura et virtute sunt plena ; non est abundans extraneis facultatibus.

Non facile ad divitias animi, id est, ad virtutes hujus mundi dives accedit. Filius enim Dei difficilius dicens, divitem introire in regnum cœlorum,
C utique intelligit pauperem facilius, et ne se ob paupertatem alienum esse a cura Dei existimet, propheta testatur, dicens : *Et pauperem et divitem ego feci : pro omnibus æqualis cura mihi est* (*Sap.* VI, 8). Non est enim Deus personarum acceptor ; nec pro illo tantum curam gerere promittetur, qui in sæculi divitiis pollet, sed pro omnibus, et pro pauperibus curam sustinet ; remuneraturus quem invenerit, aut in divitiis humilem, aut in paupertate patientem ; distributi veluti totius corporis humani et ministerium quæritur singulorum.

Consideres hominis corpus esse unum quidem corpus : sed plurima membra. Nunquid omnia sunt oculus, aut pes, aut reliqua membra ? Sed
D sicut ait Apostolus, doctor gentium *in fide et veritate* (*I Tim.* II, 7) : quæ inferiora sunt membra majorem his tribuimus honorem. Et quemadmodum virtus singulorum membrorum in suo ordine atque officio demonstratur : ita in totius generis humani corpore velut minor paupertas et divitiæ collocantur, ut divitiis humanitas Dei examine comprobetur. Exsultare debet pauper, Deo gratias agere, quod multis patrimonii nexibus liberatus, in die probationis non gravatur compedibus facultatum. Facilius liber sequitur discipulus Dominum nullis nexibus implicatus. Non desit etiam ab ipso in quantum potest misericordia justa in egenos, quia sicut justus efficitur de frugalitate, inferioribus et non habentibus prorogator non vereatur ne ipse

deficiat, cum in usu sanctæ administrationis habeat promptissimam voluntatem. Nihil enim sibi deerit; non cupiat in sæculo dives fieri: ne mala sibi plurima acquirat, dicente ac monente glorioso Paulo: *Habentes victum et vestitum, his contenti simus* (*I Tim.*, vi, 8).

Imo si vera fide et propter salutem credere, cœlestes sibi divitias cooptet, et comparet, quas unusquisque et misericordia et reliquis actibus bonis comparat et assumit. Temporalibus enim æterna sunt præponenda: caducis stabilia: sollicitis securiora: periculosis libera: inhonorificis clariora. Igitur cum Christus dixerit: *Primum quærite regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis* (*Matth.* vi, 33), nulli dubium fore credo, his copiam necessariam rerum in terris non defecturam, quibus cœlestia præparantur. Unde his monitis, et dives temperetur, et pauper sublevetur. Difficile potentes, et nobiles, et divites, et multo his difficilius eloquentes credunt Deo. Obcæcatur namque mens eorum divitiis, opibus atque luxuria, circumdati vitiis non possunt videre virtutes.

Felix ergo qui non in divitiis, non in sapientia, non in potentia sæculari et eloquentia, sed in Christi passionibus gloriatur. Ac nihil miserius quam Deum propter nummum contemnere. Ideo quem senseris semper aut crebro de nummis loquentem, institorem habeto potius quam monachum.

CAPUT VI.

De correctione et doctrina præsidentis.

Rector quoque honore suppresso, æqualia subditis bene viventibus deputet [1], et erga perversos jura rectitudinis exercere non formidet. Nam liquet quod omnes homines natura genuit æquales: sed varietate meritorum, ordine alios aliis culpa postposuit. Sed et arguuntur negligentes rectores Ecclesiæ Dei, ob quorum incuriam perit omnis decor populi Christiani, cum nec in meditatione legis divinæ, nec cultu pietatis, nec in sacrarum virtutum exercitio laborare conentur. Tunc enim doctrina doctorum suavitas est, cum doctrina pariter et vita consentiant. Sed nec putent sua scientia et sapientia, sed Dei auxilio pacem Ecclesiis suis redditam; qui si suum servaverint gradum, sunt domus Dei, et quasi angelus Domini. Sed si plus cupiunt videri nosse quam cæteri, quandoque patent veritatis regulam non tenere.

Magister quoque discipulum corrigit, quem ardentioris cernit ingenii. Nam medicus si cessaverit curare, desperat. Quoniam non est parvi apud Deum meriti bene filios educare. Rectorum quoque est, ut laborantium noverint sudorem, vel lapsis manum porrigere, vel errantibus viam ostendere. Sed ne glorieris quod multos discipulos habeas: Filius Dei docuit in Judæa, et duodecim illum tantum apostoli sequebantur. Pharisæorum autem doctrinæ omnis populus applaudebat. Lædit discipulus magistrum, si per negligentiam suam, præcepta ejusque laborem disperdat.

Ideo non sit in eis pœnæ diversitas, quibus paria sunt peccata. Nullius personam accipias, quantumcunque sit potens vel nobilis; si peccaverit, corripe eum. Nam confusionem sequitur ignominia, ignominiam correctio, correctionem consolatio, consolationem salus. Vera enim amicitia, quod sentit, simulare non debet. Non est crudelitas pro Deo crimina punire, sed pietas. Nihil tamen crudelius, nihilque miserius inveniri potest, quam ut ti more mortis propriæ, ne salutem filiorum audeant defendere.

Docente autem te in Ecclesia, non clamor populi, sed gemitus suscitetur, lacrymæ audientium laudes tuæ sint. Sermo presbyteri Scripturarum lectione conditus sit. Unde et Apostolus præcipit: *Sermo vester sit sale conditus* (*Coloss.* iv, 6). Quod si infatuetur, foras projicitur, et perdit nominis dignitatem. Nam sicut victoria Domini, triumphus est servorum; sic magistri eruditio, discipulorum profectus. Nisi enim caput [*Al.* cerebrum] sanum sit, omnia membra sunt in vitio.

Quando doctrina non erit in Ecclesiis, intelligemus perire pudicitiam, castitatem mori, et omnes obire virtutes, quia non comederunt verbum Domini. Tunc Scriptura utilis est audientibus, cum absque Christo non discitur; cum sine Patre non profertur [1]: cum sine Spiritu sancto, non insinuat ille qui prædicat. Sed difficile dignus præco virtutum Christi inveniri potest, qui in annuntiandis illis non suam, sed ejus quærat gloriam quem prædicat.

Confusio quoque est ignominia et Jesum crucifixum et pauperem et esurientem fartis prædicare corporibus: et jejuniorum doctrinam per rubentes buccas tumentiaque ora proferre. Non confundant ergo opera sermonem tuum, ut cum in Ecclesiis loquaris, tacitus quisque respondeat: Cur hæc quæ dicis, ipse non facis? Accusare avaritiam etiam latro potest. Sacerdotis vox cum mente concordet. Nam quomodo potest præses Ecclesiæ malum auferre de medio ejus, qui in delictum simile corruerit? Ac qua libertate corripit peccantem, cum tacitus ipse sibi respondeat eadem admisisse quæ corripit? Perdit enim auctoritatem docendi, cujus opere sermo destruitur. Et illud Tullii: Caput artis est docere quod facis.

Venerationi mihi semper fuit, non verbosa rusticitas, sed sancta simplicitas. Qui enim in sermone se dicit apostolos imitari, prius imitetur virtutes et vitam illorum, in quibus loquendi simplicitatem excusabat sancti nominis magnitudo. Non enim facit ecclesiastica dignitas Christianum; nec

[1] Aberat verbum *deputet*. Sunt hæc autem ex falso ascriptis Hieronymo commentariis in Lamentat. Jeremiæ expressa.

[1] Antea *non probatur*, et mox *non jam insinuat*.

est facile stare loco Pauli, tenere gradum Petri, jam cum Christo regnantium; ne forte veniat angelus Domini, qui scindat velum templi tui, qui candelabrum tuum de loco moveat.

Igitur ædificaturus turrim, futuri operis sumptus computa. Sicuti non Hierosolymis fuisse, sed Hierosolymis bene vixisse, laudandum est. Prius ergo faciamus, et sic doceamus: ne doctrinæ auctoritas castis operibus destruatur. Nam de eloquentibus et pronuntiantibus plenus est orbis. Loquuntur quæ nesciunt: docent quæ non didicerunt. Magistri fiunt, cum ante discipuli non fuerint.

Sed nec ad scribendum cito prosilias, et levi ducaris insania: multoque tempore disce quod doceas, et non sic temeritate quorumdam doceas quod nescias: sed ante disce quod docturus [*Al.* dicturus] es. Nam qui sapientis verba crebro audire et intelligere negligit, vitam suam gubernare non novit: quanto magis nec aliorum regimini proficit? Igitur servum servis te esse convenit. Atque ita in omnibus perdocere, ut quicunque audiunt, conversatione tua magis quam sermone proficiant. Quoniam quidem non in sermone est regnum Dei, sed in virtute.

Sed ne statim multitudinis acquiescamus judicio, sed electi in principatum noscamus mensuram nostram, et humiliemur sub potenti manu Dei. Revera nil fœdius præceptore furioso, cum debeat esse mansuetus et eruditus: econtra torvo vultu, trementibus labiis, rugata fronte, effrenatis conviciis, facie inter pallorem, ruboremque variata, clamore perstrepit; et errantes non tam ad bonum trahit, quam ad malum sævitia sua præcipitat; licet non qui irascitur iracundus est, sed ille qui crebro hac passione superatur. Suntque multi docentes ea quæ non oportet, turpis lucri gratia: qui totas domus subvertunt: et putant quæstum esse pietatem. Quod plerumque accidit, ut habeamus pugnas legis non ob desiderium veritatis; sed ob jactantiam gloriæ: dum apud audientes docti volumus existimari. Festino igitur gradu pergamus ad magistros, et eorum teramus limina; et præcepta virtutum ac mysteria Scripturarum vincula putemus æterna.

CAPUT VII.

De solitudine.

Revera, ut simpliciter motum mentis meæ fatear, considerans et propositum tuum et ardorem, quo sæculo renuntiasti; differentias in locis arbitror, si urbibus et frequentia urbium derelicta, in agello habites, et Christum in solitudine quæras, et ores solus in monte cum Jesu, sanctorumque locorum tantum vicinitatibus perfruaris, id est, ut et urbe careas, et propositum monachi non amittas. Loquor non de episcopis, non de clericis, quorum alia causa est, alia monachi. Clerici oves pascunt, ego pascor. Sed de monacho loquor, qui pretium possessionum suarum ad pedes apostolorum posuit, docens pecuniam calcandam; humiliter et secreto victitans, semper contemnat quod semel contem-

A psit. Nam summæ stultitiæ est, renuntiare sæculo, dimittere patriam, urbes deserere, monachum profiteri, et inter majores populos peregre [*Al.* periculosius] vivere.

Quia igitur fraterne interrogas per quam viam incedere debeas: revelata tecum facie loquar. Si officium vis exercere presbyteri, si episcopatus te, vel opus, vel honor forte delectat, vive in urbibus et castellis; et aliorum salutem, lucrum fac animæ tuæ. Sin autem cupis esse quod diceris, monachus: quid facis in urbibus, quæ utique non sunt solorum habitacula, sed multorum? Habet unumquodque propositum principes suos. Romani duces imitentur Camillos, Fabricios, Regulos, Scipiones. Philosophi proponant sibi Pythagoram, Socratem,
B Platonem, Aristotelem. Poetæ æmulentur Homerum, Virgilium, Menandrum, Terentium. Historici, Thucydidem, Salustium, Herodotum, Livium. Oratores Lysiam, Gracchos, Demosthenem, Tullium. Et ut ad nostra veniamus, episcopi et presbyteri habeant in exemplum apostolos et apostolicos viros; quorum honorem possidentes, habere nitantur et meritum.

Nos autem habeamus propositi nostri principes Paulos, Antonios, Julianos, Hilariones, Macarios. Et ut ad Scripturarum auctoritatem redeam, noster princeps Elias, noster princeps Elisæus, nostri duces filii prophetarum qui habitabant in agris et solitudinibus, et faciebant sibi tabernacula prope fluenta Jordanis. De his sunt et illi filii Rechab, qui
C vinum et siceram non bibebant, et morabantur in tentoriis: qui Dei per Jeremiam voce laudantur, et promittitur eis, quod non deficiat de stirpe eorum vir stans coram Domino. Interpretare igitur vocabulum monachi; hoc est nomen tuum. Quid facis in turba qui solus es? non tibi eadem causa, quæ cæteris. Nemo propheta in patria sua honorem habet. Nam ubi honor non est, ibi contemptus est. Ubi contemptus est, ibi frequens injuria. Ubi injuria, ibi indignatio. Ubi indignatio, ibi quies nulla. Ubi quies non est, ibi mens sæpe a proposito deducitur. Ubi autem per inquietudinem aliquid aufertur ex studio, minus fit ab eo quod tollitur. Et ubi minus est, perfectum non potest dici.

Ex hac supputatione illa summa nascitur, mo-
D nachum perfectum in patria sua esse non posse. Perfectum autem esse nolle, delinquere est. Ubi autem ego nunc sum, non solum quid agitur in patria, sed an patria persistat, ignoro. Imo nec mihi conceditur unus angelus eremi: quotidie exposcor fidem, quasi sine fide renatus sim.

CAPUT VIII.

De laudibus, et utilitate eremi.

Quid igitur agis tu, frater, in sæculo, qui major es mundo? Paupertatem times? beatos pauperes Christus appellat. Labore terreris? sed nemo athleta sine sudoribus coronatur. De cibo cogitas? sed vera fides famem non timet. Super nudam metuis humum exesa jejuniis membra collidere? sed Do-

minus tecum jacet. Squalidi capitis horret inculta A cæsaries? sed caput tuum Christus est. Infinita eremi vastitas terret? sed tu paradisum mente deambula: quoties illuc conscenderis, toties in eremo non eris. O desertum Christi floribus vernans! O solitudo, in qua illi nascuntur lapides, de quibus in Apocalypsi civitas magni regis exstruitur! O eremus familiarius [*Al.* familiari] Deo gaudens, et cætera! Ad quæ etiam illud Apostoli: *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18).

Cur igitur timido animo Christianus es? Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet: tu amplas porticus et ingentia tectorum spatia metiris: hæreditatem exspectans sæculi, cohæres Christi esse non poteris. Nudos amat eremus. Corpus assuetum tunicis, loricæ onus non fert. Caput opertum linteo, galeam recusat. Mollem otio manum, durus exasperat capulus. Sed cur, inquis, pergis ad eremum? videlicet ut te non audiam, non videam, ut tuo furore non movear, ut tua bella non patiar, ne me capiat oculus meretricis, ne forma pulcherrima ad illicitos ducat amplexus.

Respondebis: hoc non est pugnare, sed fugere. Sta in acie, adversariis armatus obsiste: ut postquam viceris, coroneris. Fateor imbecillitatem meam. Nolo spe pugnare victoriæ, ne perdam aliquando victoriam. Nisi fugero, aut vincendum mihi est, aut cadendum. Quid autem necesse est certa dimittere, et incerta sectari? Aut scuto, aut pedibus mors vitanda est. Tu qui pugnas, et superari potes et vincere. Ego cum fugero, non vinco in eo quod fugio, sed ideo fugio ne vincar. Nulla securitas est vicino serpente dormire: potest fieri, ut me non mordeat. Fuga enim non infidelitatis, sed prudentiæ indicium est, ne frustra nos offeramus periculis.

Sed nuper Ægypti deserta vidisti: intuitus es angelicam familiam: quanti ibi flores sunt? quam spiritualibus gemmis prata vernantia? Vidisti serta quibus Dominus coronatur. Ille tibi ignis in pectore exæstuet, et illa quotidie cogita, tracta, considera [*Al.* desidera], et quasi quodam carcere tentus exclama: *Heu me, quia prolongata est peregrinatio mea* (*Psal.* CXIX, 5)! et in paradisum mente conscendens, toties in terra non eris, quoties terrena despexeris. Eadem nobis certe cum his qui habitant per deserta, conditio est: iidem oculi, totidem et manus, iisdem infirmitatibus vel virtutibus subjacemus. Si te aquæ potus vexat, quanti nobiles non dicam vina nesciunt, sed carnes ignorant, et fuso [*Al.* infuso] tantum legumine sustentantur? Si balnearum te lavacra sollicitant, quanti principes civitatum, sive ob culpam propriam, sive ob invidiam ad insulas deportati, sine æterno præmio perpetuaque mercede absque balneis perseverant? Nemo id necessitate pati non potest, quod pro Deo pati voluntate detrectet.

Habebis cellulam quæ te solum capiat. Imo non eris solus: angelica turba versabitur, tot socii, quot sancti. Leges Evangelium, fabulabitur tecum Jesus: replicabis apostolos vel prophetas. Nunquid poteris talem alium tuis sermonibus habere consortem? Terra sumus et cinis, et per omnia momenta de nostra salute suspensi continuo in pulverem dissolvendi. Quid detrectamus [*Al.* retractamus] facere de necessitate virtutem? certe quandoque moriendum est. Quam cito mundi derelinquamus angustias; et si forte ob continentiam, quod tamen raro accidit, dolere stomachum, æstuare febribus cœperimus, perpetuæ vitæ ingressuri januam morbum putemus. Quanti enim in mediis opibus, et inter infulas [*Al.* tabulas] consulatus, repentina morte subtracti sunt.

B Quid ergo desideramus urbium frequentiam, qui de singularitate censemur? mihi enim oppidum carcer, et solitudo paradisus est. Sæcularium quoque, maxime potentum consortia devita. Quid tibi necesse est illa sæpius videre, quorum contemptu monachus esse cœpisti? Nam monachum solitudo facit, non publicum.

CAPUT IX.

De periculo vitæ solitariæ.

Monachi etiam nunc mores discutiamus, qui jugum Christi collo suo imposuit. Primumque tractandum est, utrum solus, an cum aliis in monasterio vivere debeas. Mihi placet ut habeas sanctorum contubernium, C ne absque ductore ingrediaris viam, quam nunquam ingressus es: statimque tibi in partem alteram declinandum sit, et errori pateas, plusque aut minus ambules quam necesse est; et currens lasseris, moramque faciens obdormias. In solitudine sito, subrepit superbia. Et si parumper jejunaverit, hominemque non viderit, putat se alicujus esse momenti. Oblitusque sui unde, et quo venerit: intus corde, foris lingua vagatur. Judicat contra voluntatem Apostoli alienos servos [*Al.* suos]. Quo gula poposcerit, porrigit manus; dormit quantum voluerit, neminem veretur; omnes se inferiores putat, crebriusque in urbibus quam in cellula est; et inter fratres simulat verecundiam qui platearum turbis colliditur.

D Quid igitur? solitariam vitam reprehendimus? Minime, quippe quam sæpe laudavimus, licet ut præfertur solitaria vita periculosa est; ne abstracti ab hominum frequentia, sordidis et impiis cogitationibus pateant; et pleni arrogantiæ et supercilii, cunctos despiciant, armentque linguas suas, vel clericis, vel monachis detrahendo. Sed de ludo monasteriorum volumus hujusmodi egredi milites, quos eremi dura rudimenta non terreant; qui specimen [*Al.* speciem] conversationis suæ multo tempore dederint: qui omnium fuerint minimi, ut primi omnium fierent, quos nec esuries aliquando, nec saturitas superavit; qui paupertate lætantur; quorum habitus, sermo, vultus, incessus doctrina virtutum est.

O quoties in eremo constitutus et in illa vasta solitudine, quæ exusta solis ardoribus, horridum monachis præstat habitaculum, putabam me Romanis interesse deliciis. Sedebam solus, quia amaritudine repletus eram. Horrebant sacco membra deformia : et squalida cutis situm Æthiopicæ carnis obduxerat. Quotidie gemitus ; et si quando me repugnantem somnus imminens oppressisset, nuda humo vix ossa hærentia collidebam. De cibis vero et potu taceo : cum etiam languentes monachi ibi aqua frigida utantur, et coctum aliquid accepisse, luxuria sit. Ille igitur ego, qui ob gehennæ metum, tali me carcere damnaveram, scorpionum tantum socius et ferarum, sæpe choris intereram puellarum. Pallebant ora jejuniis; et mens desideriis æstuabat in frigido corpore; et ante hominem suum jam carne præmortua, sola libidinum incendia bulliebant. Itaque omni auxilio destitutus ad Jesu jacebam pedes, rigabam lacrymis, crine tergebam, repugnantem carnem hebdomadarum inedia subjugabam. Non erubesco [*Al.* depudesco] infelicitatis meæ, quin potius plango me non esse quod fuerim. Memini me clamantem, et diem crebro junxisse cum nocte, nec prius a pectoris cessasse verberibus, quam rediret, Domino increpante [*Al.* imperante] tranquillitas. Ipsam quoque cellulam quasi cogitationum mearum consciam pertimescebam, et mihimet iratus et rigidus, solus deserta penetrabam. Sicubi concava vallium, aspera montium, rupium prærupta cernebam, ibi meæ erat orationis locus, ibi illud miserrimæ carnis ergastulum collocabam [*Al. tacet* collocabam] : et, ut mihi testis est Dominus, post multas lacrymas, post cœlo oculos inhærentes, nonnunquam videbar mihi interesse agminibus angelorum, et lætus gaudensque cantabam : *Post te in odorem unguentorum tuorum curremus* (*Cant.* I, 3).

Dicam et aliud quod in Ægypto viderim. Græcus erat adolescens in cœnobio, qui nulla continentia, nulla operis magnitudine, flammam carnis poterat exstinguere. Hunc Pater monasterii periclitantem, hac arte servavit. Imperat viro cuidam gravi, ut jurgiis atque conviciis insectaretur hominem ; et post irrogatam injuriam, primus veniret ad querimoniam. Vocati testes, pro eo loquebantur, qui contumeliam fecerat. Flere ille contra mendacium cœpit. Solus pater defensionem suam callide opponere studuit : ne abundantiori tristitia absorberetur frater. Quid multa? Ita annus ductus est, quo expleto, interrogatus adolescens, super cogitationibus pristinis, an adhuc molestiæ aliquid sustineret: Papæ, inquit, mihi vivere non licet, et fornicari libeat? Hic si solus fuisset, quo adjutore superasset? Sunt enim meliores duo quam unus, et si alter cecideril, ab altero fulcietur. Funiculus triplex non facile rumpitur : et frater fratrem adjuvans exaltabitur.

Vidi ego quosdam, qui, postquam renuntiaverunt sæculo, vestimentis duntaxat, et vocis promissione [*Al.* professione], non rebus, nihil de pristina conversatione mutarunt. Res familiaris aucta quam imminuta. Eadem ministeria servulorum, idem apparatus convivii : et nomen sibi vindicant solitarii. Quidam [*Al.* Qui] vero pauperes sunt et tenui substantiola, videnturque sibi scioli : pomparum ferculis similes procedunt in publicum, ut caninam exerceant facundiam.

Sunt etiam qui humore cellularum, immoderatisque jejuniis, tædio solitudinis, ac nimia lectione, dum diebus ac noctibus auribus suis personant, vertuntur in melancholiam : et Hippocratis magis fomentis quam nostris monitis indigent. Plerique artibus et negotiationibus pristinis carere non possunt, mutatisque nominibus, institorum eadem exercent mercimonia. Non victum et vestitum, quod Apostolus præcipit, sed majora quam sæculi homines emolumenta sectantes, et sub religionis titulo exercentur injusta compendia, et honor Christiani nominis magis fraudum facit quam patitur.

Quodque [*Al.* quæ] pudet dicere, sed necesse est, ut saltem sic ad nostrum erubescamus dedecus, publice extendentes manus, pannis aurum tegimus : et contra omnium opinionem plenis sacculis morimur divites, qui quasi pauperes viximus.

Tibi cum in monasterio fueris, hoc facere non licebit ; et inolescente paulatim consuetudine, quod primum cogeberis velle incipies, et delectabit te labor tuus, oblitusque præteritorum semper priora sectaberis, nequaquam considerans quid alii mali faciant, sed quid boni tu facere debeas. Neque vero peccantium ducaris multitudine, nec te pereuntium turba sollicitet [1], ut tacitus cogites : Quid? ergo omnes peribunt, qui in urbibus habitant? Ecce illi fruuntur suis rebus, ministrant Ecclesiæ, adeunt balnea, unguenta non spernunt, et tamen in omnium ore versantur. Ad quod ante respondi, et nunc breviter respondeo, in præsenti opusculo non me de clericis disputare, sed monachum instruere.

CAPUT X.

De periculo habitandi in urbibus.

Considera, obsecro, satis esse difficile locum Stephani implere vel Pauli, et in angelico stare ministerio [2]. Pretiosum margaritum cito frangitur, fractumque instaurari non potest. Navis quamvis sit rudis et solidis confixa clavis, tumentesque fluctus non sentiat, cito, si periculose navigat, perforatur ; et licet plenis ventis lucrosius ad optata

[1] Apud Rubeum hæc, « nec te pereuntium turba sollicitet, » desiderantur.

[2] Ex epist. inter supposititias relata ad Præsidium petita hæc sunt. Addunt itaque ex ejus contextu Rubeus, aliique verba, « et subjacentes populos candenti desuper veste despicere. » Plusque habent paulo post, « fluctus tabulata non sentiant. »

perveniat: tamen magis secura sunt quæ et tranquilla sunt. Et apertius loquar, plus te, quod dicis, habere mercedem, si in media urbe consistens monachus victites; et sunt vera [1] quæ dicis, sed non tam facile explentur opere quam dicto. Nam si aliquis te de optimatibus invitet ad prandium, certe aut eundum est, aut negandum. Si ieris, aut iisdem cibis vesceris, aut aliis. Si aliis, convivarum offenduntur oculi. Si iisdem, perit abstinentia. Quod si non ire volueris, miser comederis in prandio ad singulas quasque phialas, et ad delibuta melle vina potaberis: alius tuum vultum cavillabitur, ille incessum irridebit, hic habitum; et imitatores forsitan Judæorum: Nonne, inquient, hic est fabri filius? Nonne fratres ejus [*Al. add.* et sorores] apud nos sunt? Ego illum memini ante tot ferme annos illud fecisse turpe, dixisse turpius. Alius furem clamabit, et tecum [*Al.* mœchum] se sceleris finget esse participem. Omnia prandia pariter consonabunt, in te temulentum convivium dissolvetur.

Quod si ullis abstinueris carnibus, et non crebro balnea frequentes, tunc vero per omnes columnas Manichæi titulus ascribetur. Si volucrum edulium refutaveris, et tenellas columbas crassosque turtures expetenti gutturi durior dominus denegaveris, sacrilegii crimen affingitur, statimque aiunt: Hi sunt qui Creatorem mundi condemnant. In usus nostros facta sunt omnia. Audivi, Domino teste, non mentior, quemdam in sua gula disertum, cum rumore cognosceret, me cibis esculentioribus abstinere, se dicere: Nunquid porcellus ideo factus est, ut togatus in senatu sententiam diceret? Quo videlicet me stultitiæ condemnaret, qui me putaret ea quæ sunt in usus creata non sumere.

Quod si pulla fuerit tunica, etiam prætereuntium digitis denotaberis. Ac sic nisi formosus fueris, sanctus esse non poteris. Hæc et istiusmodi cum vitam lacerent bonam, quid facis, frater, in medio? Aut vitiis, aut anathemati colla submittes, id est, sectaberis ea quæ sunt adversa continentiæ. Aut si facere nolueris, tempore [*Al.* ipse] damnaberis.

Prætermitto crebras salutationes, obsequia matronarum, variasque illecebras, quibus etiam rigidissimi molliuntur [*Al. add.* animi], cum et sirenæo cantu ad naufragia pertrahuntur. Nunc autem illud affirmo, quod etiam si ista non essent, ad comparationem tamen ingentis boni, majora [*Al.* minora] deserere deberes. Cum enim tanta reperimus in cœlo; parva et caduca nos quæsisse doleamus in terra. Ambitio namque, potentia, magnitudo urbis, videri et videre, salutare et salutari, laudare, vel detrahere, vel audire, vel proloqui, et tantam hominum frequentiam saltem invitum [*Al. tac.* saltem invitum] videre, a monachorum proposito et a quiete sunt aliena. Aut enim videmus ad nos venientes, et silentium perdimus. Aut si non videmus, superbiæ arguimur. Interdum ut [*Al. add.* visitantibus] vicem reddamus, ad superbas fores pergimus, inter linguas rodentium ministrorum, postes ingredimur deauratos. In Christi vero villa, ut didicimus [*Al. tac.* ut didicimus], totum rusticitas. Itaque propter occupationes, aut nobis claudendum est ostium, aut Scripturarum, propter quas aperiendæ sunt fores, studia relinquenda.

His igitur rationibus invitati, multi philosophorum reliquerunt frequentias urbium, et hortulos suburbanos: ubi ager irriguus, arborum comæ, et susurrus avium, fontis speculum immurmurans, et multæ oculorum auriumque illecebræ, ne per luxum et per abundantiam copiarum animæ fortitudo mollesceret et ejus pudicitia constupraretur. Inutile quippe est crebro videre per quæ captus aliquando sis; et eorum te experimento committere, quibus difficulter careas. Nam quos sæculi carcer includit, nunc ira, nunc avaritia, nunc libido, nunc aliorum incentiva vitiorum pertrahit ad ruinam.

Ideoque obterendæ sunt animi voluptates, relinquenda delectationum studia; quoniam hæc est circumcisionis veritas, non figura. Nitendum in summa, ut naturalibus amputatis, conversatio nostra tendat ad cœlum. Quod fiet, si ludi, si jocus, si convivia, si sermo pene familiarium deseratur, et quæ circumciduntur arescant: non visu [2], non auditu, non tactu, non sapore, aut capiet in natura corporis naturam corpoream non habere. Nam si velimus despicere quod sumus, meremur melius esse, quam fuimus. Igitur non temere offeramus nos periculis, sed quantum in nobis est insidias declinemus.

CAPUT XI.

De Abstinentia, et præcipue a carnibus.

Salvator noster, *Attendite,* inquit, *vobis ne forte graventur corda vestra crapula, et in ebrietate et curis hujus vitæ* (*Luc.* XXI 34). Modicus enim ac temperatus cibus et carni et animæ utilis est. Balnearum fomenta ne quæras, qui calorem corporis jejuniorum cupis frigore exstinguere: quæ et ipsa moderata sint, ne nimia debilitent stomachum, et majorem refectionem poscentia erumpant in cruditatem, quæ parens libidinum est. Aiunt enim medici, qui de humanorum corporum scripsere naturis, præcipue Galenus in libris, quorum titulus Περὶ ὑγιεινῶν, puerorum et juvenum, ac perfectæ ætatis virorum mulierumque corpora, insito calore fervere, et noxios his esse ætatibus cibos qui calorem augent: sanitatique conducere, frigida quæque in cibo et potu sumere. Sicut econ-

[1] Iidem libri, « monachorum victites vita. Hæc sunt vera, » etc.

[2] Pro his quæ sequuntur usque ad *Igitur*, alia Rubeus substituit, ut, inquit, verborum sensus haud ita apertus magis pateret. Nos in fine duntaxat verbum *fuimus*, ex mss. suffecimus. Cæterum pro, *aut capiet*, legendum videtur continuo sensu, « non sapore capi, et in natura, » etc.

trario senibus, qui pituita laborant et frigore, calidos cibos, et vetera vina prodesse. Et etiam Comicus, cujus finis est humanos mores nosse atque describere, dixit: *Sine Cerere et Libero friget Venus.*

Nihil itaque scias conducere Christianis adolescentibus ut esus olerum. Nam ardor corporum frigidioribus epulis temperandus est. Nobis enim non corporum vultus, sed animæ vigor quæritur, quæ carnis infirmitate fit fortior. Inde est quod nonnulli vitam pudicam appetentium, in medio itinere corruunt: dum solam abstinentiam putant carnium, et leguminibus onerant stomachum, quæ moderate parceque sumpta innoxia sunt. Et ut quod sentio loquar, nihil sic inflammat corpora, et titillat membra genitalia, sicut indigestus cibus ructusque convulsus. Quod enim seminarium voluptatum est, venenum puta.

Est autem esus carnium seminarium libidinis. Et non solum de carnibus loquor, sed in ipsis leguminibus inflantia [*Al.* instantia] et gravia declinanda sunt. Parcus cibus et venter esuriens, triduanis jejuniis præfertur. Multo enim melius est quotidie parum, quam raro satis sumere. Pluvia illa optima est, quæ sensim descendit in terras. Subitus et nimius imber in præceps, arva subvertit. Refectio itaque saturitatem fugiat. Nihil prodest biduo triduoque transmisso vacuum portare ventrem, si pariter obruatur, si compensetur saturitate jejunium. Illico mens repleta torpescit, et irrigata corporis humore, spinas germinat [1] libidinum.

Plures quoque sunt qui cum vino sint sobrii, ciborum tamen largitate sunt ebrii. Omnes enim qui ebrietatem sectantur, filii Belial vocantur. Nam venter mero æstuans facile [*Al.* cito] despumat in libidinem. Unde Noe nudavit ebrietate femora. Lot quem Sodoma non vicerat, vina vicerunt. Venter quoque plenus facile de jejuniis disputat. Qui autem Christum desiderat, et illo vescitur pane, non quærit magnopere de quam pretiosis cibis stercus conficiat. Quidquid post gulam non sentitur, idem fit quod panis et legumina. Omne enim quod in hoc mundo laborant homines, ore quasi consumitur, et attritum dentibus, ventri traditur digerendum, et tandiu tribuit voluptatem, quamdiu gutture detinetur. Cum vero in alvum transierit, desinit inter cibos esse distantia.

Nec hoc dicimus, quod negemus pisces; sed quomodo nuptiis virginitatem, ita saturitati jejunia præferimus. Sed non ideo te carnes vesci non putes, si suum, leporum, atque cervorum et quadrupedum animantium esculentiam reprobes. Non enim hæc pedum numero, sed suavitate gustus comprobantur. Scimus ab Apostolo dictum: *Omnis creatura Dei bona, quæ cum gratiarum actione percipitur* (*I Tim.* IV, 4). Sed idem loquitur: *Bonum est carnem non manducare* (*Rom.* XIV, 21). Comedant carnes, qui carni serviunt. Quorum fervor despumat in coitum, eorum et intestina carnibus repleantur.

Tu vero nihil habeas tam necesse, quam in jejunio perseverare. Pallor et sordes tuæ gemmæ sint. Igitur cum mihi dixeris, cur porcus creatus est? statim tibi respondebo puerorum more certantium, cur viperæ et scorpii? Nec Deum superfluorum judicabis artificem: cum plurimæ et bestiæ et volucres sint, quas tuæ fauces recusant. Sed ne contentiosum hoc, et ex pugna magis videatur esse quam verum; audi, idcirco sues et apros et reliquas animantes creatos, ut milites, athletæ, nautæ, rhetores, metallorumque fossores, et cæteri duro operi mancipati haberent cibos; quibus fortitudo corporum necessaria est; qui portant arma et cibaria; qui pugnis et calcibus sua invicem membra debilitant; qui remos trahunt; quorum latera ad clamandum dicendumque sunt valida; qui subvertunt montes, et sud divo [*Al.* sudo] et imbribus dormiunt.

Sed quid ad nos, quorum conversatio in cœlis est? Cæterum nostra religio non athletam, non nautas, non milites, non fossores, sed sapientiæ erudit sectatorem, qui se Dei cultui dedicavit, et scit cur creatus sit, cur versetur in mundo, quo abire festinet. Unde et Apostolus loquitur: *Quando infirmor, tunc potens sum* (*II Cor.* XII, 10). Et, *Si exterior noster homo corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem* (*II Cor.* IV, 16). Et, *Cupio dissolvi et esse cum Christo* (*Philipp.* I, 23). Et, *Carnis curam ne feceritis* (*Rom.* XIII, 14). Quodque sine quatuor sensibus vivere possumus: id est, sine aspectu, auditu, odoratu, atque complexu; absque gustu autem et cibis impossibile est humanum corpus subsistere.

Adesse ergo debet ratio, ut tales et tantas sumamus escas, quibus non oneretur corpus, nec libertas animæ prægravetur. Quia et comedendum est, et deambulandum, et dormiendum, et digerendum, et postea inflatis venis incentiva libidinis sustentantur [*Al.* sustinenda]. Sunt quidem sensus nostri portæ, per quas ad animam nostram sæculi blandimenta descendunt, et per quas sensus carnis introeunt. Per quas nisi lata strage facta viam virtutibus potius quam impietate fecerimus, nunquam ad regem pietatis pervenire poterimus.

Dicat enim unusquisque quo dolet [*Al.* quod vult]: ego loquor conscientiam meam. Scio mihi abstinentiam, et nocuisse intermissam, et profuisse repetitam. Nec tales ergo recipiamus cibos, quos aut difficultate digerere, aut comestos magno partos et perditos labore doleamus. Olerum et pomorum ac leguminum, et facilior apparatus est, et arte impendiisque coquorum non indiget, et sine cura sustentant humanum genus, moderateque sumptus: quia nec avide devoratur. Quod irrita-

[1] Rabeus, « Irrigata humus spinas germinat, » etc.

mentum gulæ non habet, leviori digestione decoquitur. Nemo enim uno et duobus cibis, hisque vilibus usque ad inflationem ventris oneratur, quæ diversitate carnium et saporis delectatione concipitur, cum variis nidoribus fumant patinæ, et ad esum sui, expleta esurie, quasi captivos trahunt. Unde et morbi ex saturitate nimia concitantur. Multique impatientiam gulæ vomitu remediantur : et quod turpiter ingesserunt, turpius egerunt.

Postquam enim venit Christus in fine temporum, et revolvit omega ad alpha, id est, finem ad principium, ut in prima ætate non circumcidimur, nec repudium dare permittimur, nec carnes comedimus. Hippocrates in Aphorismis docet crassa et obesa corpora, quæ crescendi mensuram impleverint, nisi cito ablatione sanguinis minuantur, paralysim et pessima morborum genera parere [*Al.* erumpere]. Et idcirco esse necessariam demptionem, ut rursum habeant in quæ possint crescere. Non enim manere in uno statu naturam corporum, sed aut crescere, aut decrescere, nec posse vivere animal nisi crescendi capax sit. Unde et Galenus ille doctissimus Hippocratis interpres, athletas, quorum vita et ars sagina est, dicit in exhortatione medicinæ, nec vivere posse diu, nec sanos esse ; animasque eorum ita nimio sanguine et adipibus quasi luto involutas, nihil tenue, nihil cœleste ; sed semper de carnibus et ructu et ventris ingluvie cogitare. Diogenes tyrannos et subversiones urbium bellaque hostilia vel civilia non pro simplici victu olerum pomorumque, sed pro carnibus epularumque deliciis asserit excitari. Quodque mirandum sit, Epicurus voluptatis assertor, omnes libros suos replevit oleribus et pomis et vilibus cibis, dicens ita esse vivendum : quia carnes et exquisitæ epulæ ingenti cura ac miseria præparantur [1], majoremque pœnam habeant in quærendo, quam voluptatem in abutendo. Bibere et comedere non deliciarum ardorem debet excitare ; sed sitim famemque restinguere. Qui carnibus vescuntur, indigent etiam his quæ sunt [*Al.* non sunt] carnium. Qui autem simplici victu utuntur, eos carnes non requirere.

Sapientiæ ergo operam dare non possumus, si mensæ abundantiam cogitemus, quæ labore nimio et cura indigent. Cito expletur naturæ necessitas : frigus et fames, simplici vestitu et cibo expelli potest. Deliciæ et epularum varietas fomenta sunt avaritiæ. Quod si quis existimat se abundantia ciborum potionumque perfrui, et vacare posse sapientiæ, hoc est versari inter delicias, et deliciarum vitiis non teneri, seipsum decipit. Sensus noster illud cogitat, quod videt, audit, odoratur, gustat, attrectat, et ad ejus trahitur appetitum, cujus capitur voluptate. Difficile, imo impossibile est, divitiis et voluptatibus affluentes non ea cogitare quæ

A gerimus. Frustraque quidam simulant salva fide et pudicitia [*Al.* tacet et pudicitia] et integritate mentis se abuti voluptatibus : cum contra naturam sit, copiis voluptatum, sine voluptate perfrui. Sensus corporum quasi equi sunt, sine ratione currentes. Anima vero in aurigæ modum retinet frena currentium.

Grandis exsultatio animæ est, cum parvo contentus fueris, mundum habere sub pedibus ; et omnem ejus potentiam, epulas, libidines, propter quæ divitiæ comparantur, vilibus mutare cibis, et crassiore tunica compensare. Tolle epularum et libidinis luxuriam : nemo quæret divitias, quarum usus, aut in ventre, aut sub ventre est. Qui ægrotat, non aliter recipit sanitatem, nisi tenui cibo et castigato

B victu. Quibus ergo cibis recipitur sanitas, his et servari potest : ne quis putet morbos oleribus concitari. Si autem vires olera non ministrant, quæ nascuntur et aluntur carnibus, quid tamen necesse est [2] sapienti viro et philosopho Christi tantam habere fortitudinem, quæ athletis et militibus necessaria est, quam cum habuerit ad vitia provocetur ? Illi arbitrentur carnes sanitati congruas, qui volunt abuti libidine, et in cœnum demersi voluptatum, ad coitum semper exæstuant. Christiano sanitas absque viribus eximiis [*Al.* nimis] necessaria est.

Nec turbare nos debet, si rari sunt hujus propositi sectatores, quia rari sunt, et amici boni fideles, et pudici, et continentes, semperque virtus

C rara est. Legimus quosdam morbo articulari et podagræ humoribus laborantes, proscriptione bonorum ad simplicem mensam et ad pauperes cibos redactos, convaluisse. Caruerant enim sollicitudine dispensandæ domus, et epularum largitate, quæ et corpus frangunt, et animam.

Irridet Horatius appetitum ciborum, qui consumpti relinquunt pœnitentiam. Sed etiam ex vilissimis cibis vitanda satietas. Nihil enim ita obruit animum, ut plenus venter et æstuans, et huc illuc se vertens, et in ructus, et in crepitus ventorum efflatione respirans. Quale autem illud jejunium, aut qualis refectio post jejunium, cum pridianis epulis distendimur, et guttur nostrum meditatorium

D efficitur latrinarum ? Dumque volumus prolixioris inediæ famem quærere, tantum voramus, quantum vix alterius diei nox digerat. Itaque non tam jejunium appellandum est, quam crapula, ac fetens et molesta digestio.

CAPUT XII.

De abstinentia philosophorum, antiquorum sacerdotum, aliorumque sanctorum.

Dicæarchus in libris *Antiquitatum* et *Descriptione Græciæ*, refert sub Saturno, cum omnia humus funderet, nullum comedisse carnes, sed universos vixisse frugibus et pomis, quæ sponte terra gigne-

[1] Rubeus hæc per incuriam verba prætermisit, « quia carnes et exquisitæ epulæ ingenti cura ac miseria præparantur. »

[2] Deerant, quibus sensus maxime constat, verba, « tamen necesse est. »

bat. Chæremon quoque Stoicus, vir eloquentissimus, narrat de vita antiquorum Ægypti sacerdotum, quod omnibus mundi negotiis curisque postpositis, semper in templo fuerint, et rerum naturas, causasque ac rationes siderum contemplati sint, nunquam se mulieribus miscuerint, nunquam cognatos et propinquos, ne liberos quidem viderint, et ex eo tempore quo cœpissent divino cultui deservire, carnibus et vino semper abstinuerint propter tenuitatem sensus [1], et maxime propter appetitus libidinis, quæ ex his cibis et ex hac potione nascuntur. Pane vero non vescebantur, ne onerarent stomachum, et si quando comedebant, tunsum pariter hyssopum sumebant in cibo : ut escam graviorem illius calore decoquerent. Oleum tantum in oleribus noverant, verum et ipsum parum propter nauseam et asperitatem gutturis leniendam.

Quid loquar, inquit, de volatilibus, cum ova quoque pro carnibus vitaverint et lac? quorum alterum carnes liquidas, alterum sanguinem esse dicebant colore mutato. Cubile eis de foliis palmarum contextum erat. Scabellum acclive ex una parte obliquum in terra pro pulvillo capiti supponebant ; bidui triduique inediam sustinentes, et humores corporis, qui nascuntur ex otio, et ex mansione unius loci, nimia victus castigatione siccabant. Item Josephus, in secundæ Judaicæ captivitatis historia, et in decimo octavo *Antiquitatum* libro, tria describit dogmata Judæorum, Pharisæos, Sadducæos, Essæos [*Al.* Essenos] : quorum novissimos miris effert laudibus, quod et uxoribus, vino et carnibus semper abstinuerint, quotidianum jejunium verterint in naturam. Super quorum vita et cibo [*Al. tacet* cibo], Philo vir doctissimus proprium volumen edidit.

Eubulius narrat apud Persas tria genera Magorum, quorum primos, qui sint doctissimi et eloquentissimi, excepta farina et olere, nil amplius in cibo sumere. Orpheus quoque in carmine suo esum carnium penitus detestatur. Pythagoræ etiam, Socratis, Antisthenis, et reliquorum frugalitatem referrem in confusionem nostram, nisi et longum esset, et proprii operis indigeret ; ut qui paupertatem apostolorum et crucis duritiem, aut nesciunt, aut contemnunt, imitentur saltem gentilium parcitatem [*Al.* paupertatem].

Ad ea venio, quæ Asella post duodecimum annum sudore proprio elegit, arripuit, tenuit, cœpit, implevit. Unius cellulæ clausa angustiis, latitudine paradisi fruebatur. Idem terræ solum, et orationis locus exstitit et quietis. Jejunium habuit pro ludo, inediam pro refectione. Et cum eam non vescendi desiderium, sed humana confectio ad cibum traheret, pane et sale et aqua frigida concitabat magis esuriem, quam restinguebat : et operabatur manibus, sciens scriptum esse : *Qui non laborat, non manducet* (*II Thess.* III, 10). Et ita ad quinquagenariam pervenit ætatem, ut non doleret stomachus, non viscerum cruciaretur injuria, non sicca humus jacentia membra confringeret, non sacco asperata cutis fœtorem aliquem situmque contraheret, sed sana corpore, anima sanior, solitudinem putaret esse delicias, et in urbe turbida inveniret eremum monachorum.

Paulo quoque cibum et vestimenta palma præbebat ; et ne cui impossibile videatur, Jesum testor et angelos ejus, quod in eremi, quæ juxta Syriam Saracenis conjungitur, monachum vidi, qui per triginta annos inclusus, hordeaceo pane et lutulenta aqua vivebat. Alter in cisterna veteri per dies singulos quinque carycis sustentabatur. Unde si mihi Dominus optionem daret, multo magis eligerem tunicam Pauli cum meritis, quam regum purpuras cum regnis [*Al.* pœnis] suis. Quid tamen nos ventris animalia, tale unquam fecimus? quos si vel secunda hora legentes invenerit, oscitamus, manu faciem defricantes, continemus stomachum, et quasi post multum laborem, mundialibus rursus negotiis occupamur.

Prætermitto prandia, quibus mens onerata premitur. Pudet dicere frequentiam salutandi, qua aut ipsi quotidie ad alios pergimus, aut ad nos venientes cæteros exspectamus. Deinceps itur in verba, sermo teritur, lacerantur absentes, vita aliena describitur, et mordentes invicem consumimur ab invicem. Talis nos cibus occupat et dimittit. Cum vero amici recesserint, ratiocinia supputamus. Nunc ira personam nobis inducit, nunc cura superflua in annos plurimos duratura præcogitat. Nec recordamur Evangelii dicentis : *Stulte, hac nocte auferent animam a te, quæ autem præparasti cujus erunt* (*Luc.* XII, 20) ?

Nec vero hoc dicens condemno cibos, quos Deus creavit ad utendum cum gratiarum actione, sed juvenibus incentiva esse assero voluptatum [*Al.* aufero voluptatis]. Non Ætnæi ignes, non Vulcania tellus, non Vesevus Olympusque tantis ardoribus æstuant, ut juveniles medullæ vino plenæ, dapibus inflammatæ. Avaritia calcatur a plerisque, et cum marsupio deponitur. Maledicam linguam indictum silentium emendat [2] ; cultus corporis, et habitus vestium unius horæ spatio commutatur. Omnia alia peccata extrinsecus sunt, et quod foris est facile abjicitur. Sola libido insita est, et quadam lege naturæ in coitum gestit erumpere. Grandis igitur virtutis est et sollicitæ diligentiæ superare quod natus sis, et in carne non carnaliter vivere.

CAPUT XIII.

De temperatis jejuniis.

Tantum tibi jejuniorum assume, quantum ferre potes ; diversus est enim hominum stomachus. Alii

[1] Addit Rubeus, « Et vertiginem capitis. » Idem mox habet, « Pane raro vescebantur, » etc.

[2] Hæc vero, « Maledicam linguam indictum silentium mandat, » Rubeus omittit, atque alio transtulit.

amans, alii dulcibus, alii austerioribus, alii levibus [*Al.* lenibus] delectantur cibis. Ideo non tibi immoderata imperamus jejunia, et enormem ciborum abstinentiam, quibus statim corpora delicata franguntur. Philosophorum quoque sententia est, moderatas esse virtutes, excedentes modum atque mensuram inter vitia deputari. Unde et unus de septem sapientibus : *Ne quid*, ait, *nimis*. Novi enim ego in utroque sexu propter nimiam abstinentiam cerebri sanitatem quibusdam fuisse vexatam, præsertim qui in humidis et frigidis habitavere cellulis, ita ut nescirent quid agerent, quove se verterent, quid loqui, quid facere deberent.

Sic ergo debes jejunare, non ut palpites, et respirare vix possis, sed ut fracto corporis appetitu, nec in lectione, nec in psalmis, nec in vigiliis solito quid minus facias. Jejunium non perfecta virtus, sed cæterarum virtutum fundamentum est, et sanctificatio atque pudicitia : et sine qua nemo videbit Deum. Nam Christus pro animi voluntate omnia in acceptum refert. Displicent namque in teneris maxime ætatibus longa et immoderata jejunia, quibus junguntur hebdomades, et oleum in cibo ac poma vetantur. Experimento didici, asellum in via cum lassus fuerit, diverticula quærere. Hoc enim in perpetuo jejunio præceptum est, ut longo itineri vires perpetes suppetant, ne in prima mansione currentes, corruamus in mediis.

Cæterum in Quadragesima continentiæ vela pandenda sunt, et tota aurigæ retinacula equis laxanda properantibus : quanquam alia sit conditio sæcularium, alia monachorum. Sæcularis homo in Quadragesima ventris ingluviem decoquit, et in cochlearum morem, succo victitans suo, futuris dapibus ac saginæ aqualiculum parat. Monachus in Quadragesima suos dimittat equos, ut sibi meminerit semper esse currendum. Finitus labor major, infinitus moderatior est. Ibi enim respiramus : hic perpetuo incedimus. Sic tamen comedas [1], ut statim post cibum possis legere, orare, et psallere. Ideo sint tibi casta, simplicia, moderata, et non superstitiosa jejunia.

Sed quid prodest oleo non vesci, et molestias quasdam difficultatesque ciborum quærere, carycas, piper, nuces, palmarum fructus, similam, et mel ? Tota hortorum cultura vexatur, ut cibario pane non vescamur : et dum delicias sectamur, a regno cœlorum retrahimur. Nec si biduo aut triduo jejunaveris, putes te jejunantibus esse meliorem. Tu jejunas et irasceris ; ille comedit, et forte [*Al.* fronte] blanditur. Tu vexationem mentis et ventris esuriem jejunando [*Al.* rixando] digeris ; ille moderatius alitur, et gratias agit Deo. Unde quotidie clamat Isaias : *Non tale jejunium elegi, dicit Dominus* (*Isa.* LXIII, 5). Et iterum : *In diebus jejuniorum vestrorum inveniuntur voluntates vestræ : et omnes qui sub potestate vestra sunt, stimulatis. In judiciis et litibus jejunatis, et percutitis pugnis humilem : ut quid mihi jejunatis* (*Ibid.* 3, 4) ? Quale illud potest esse jejunium, cujus iram non dicam nox occupat, sed luna integram derelinquit ?

Teipsum considerans noli in alterius ruina, sed in tuo opere gloriari : nec illorum tibi exempla proponas, qui carnis curam facientes, possessionum redditus et quotidianas domus impensas supputant. Nec enim undecim Christi apostoli Judæ proditione sunt fracti : nec Phileto et Alexandro naufragium faciente, cæteri a cursu fidei substiterunt (*I Tim.* II, 8, 10). Convivia quoque tibi sunt vitanda sæcularium ; maxime eorum qui honoribus tument. Nam pinguis venter non gignit sensum tenuem.

Docet Æsopi fabula, plenum muris ventrem per angustum foramen egredi non valere. Quoscunque namque formosos, calamistratos, crine compositos, vel buccis rubentibus videris, de armento Joviniani sunt : inter quos grunniunt sues [2]. De nostro grege, tristes, pallidi, sordidi [*Al.* sordidati], et quasi peregrini hujus sæculi, licet sermone careant [*Al.* taceant], habitu loquuntur et gestu : *Heu mihi ! quia peregrinatio mea prolongata est* (*Psal.* CXIX, 5). Unde saccus et jejunium arma sunt pœnitentiæ, et auxilia peccatorum [3]. Et si e duobus necessariis unum est subtrahendum : magis eligam jejunium absque sacco, quam saccum absque jejunio. At vero hi quibus pœnitentia præcipitur, consequenter ad jejunium saccum copulant. Non quidem sanat oculum, quod calcaneo adhibetur. Jejunio passiones corporis, oratione pestes sanandæ sunt mentis. Igitur per jejunium ostenditur nos ire in paradisum, unde per saturitatem fueramus ejecti. Nam jejunium curat vulnera delinquentis, curatosque sanctificat.

CAPUT XIV.

De contemplatione, oratione, et lectione.

Si monachus esse vis, non videri, habeto curam, non rei familiaris, cui renuntiando hoc esse cœpisti, sed animæ tuæ. Ama scientiam Scripturarum, et carnis vitia non amabis. Corpus pariter animusque tendantur ad Dominum. Sic teipsum in cœlum, animo gestiente, præcurras [*Al.* procures], ut dum corpore moraris in terra, jam ad Christum mente pervenias. Assuescas quoque ad orationes et psalmos nocte consurgere, mane hymnos canere ; tertia, sexta, nona hora stare in acie quasi bellatorem Christi, accensaque lucerna reddere sacrificium vespertinum. Sic dies transeat, sic nox inveniat laborantem ; orationi lectio, lectioni succedat oratio. Præcipue ea quæ sancti faciunt, in conspectu Dei faciunt, et pleniorem scientiam Dei accipiunt ; et plenius divinis imbuti sunt disciplinis.

[1] Addunt alii libri, « Ut semper esurias. »
[2] Rubeus, « Imo inter ejus sues grunniunt. » Mox locum psalmi, *Heu mihi*, etc., prætermittit.
[3] Perperam Martianæus, « Et alia peccatorum »

Si enim ægrotus et æstuans febribus aquam frigidam postulet, et dicat ad medicum : Vim patior, crucior (*Al.* uror). exanimor, usquequo, medice, clamabo, et non exaudies ? et respondeat sapientissimus medicus : Scio quo tempore debeam dare quod postulas, non miserear modo, quia misericordia ista crudelitas est, et voluntas tua contra te petit : ita Dominus noster sciens clementiæ suæ pondera atque mensuras, interdum non exaudit clamantem, ut eum probet, et magis provocet ad rogandum; et quasi igne excoctum, justiorem et puriorem faciat.

Ad orationem nocte consurgenti non indigestio cibi ructum faciat, sed inanitas. Nam quidam vir inter pastores eximius : sicut fumus, inquit, fugat apes, sic indigesta ructatio avertit Spiritus sancti charismata. Ructus autem dicitur proprie digestio cibi, et concoctarum escarum in ventum efflatio. Quomodo ergo juxta qualitatem ciborum de stomacho ructus erumpit, et vel boni, vel mali odoris flatus indicium est, ita interioris hominis cogitationes verba proferunt, et *ex abundantia cordis os loquitur* (*Luc.* VI, 45). Justus comedens replet animam suam. Cumque sacris doctrinis fuerit satiatus, de boni cordis thesauro profert ea quæ bona sunt.

Crebrius lege, et disce quamplurima, et tenente te codicem, somnus obrepat, et cadentem aciem pagina sancta suscipiat. Et quanquam Apostolus semper orare nos jubeat, et sanctis etiam ipse somnus oratio sit, tamen divisas orandi horas debemus habere : ut si aliquo fuerimus opere detenti, ipsum nos ad officium tempus admoneat. Nec cibi ante sumantur, nisi oratione præmissa. Nec recedatur a mensa, nisi referantur gratiæ Creatori. Egredientes hospitium armet oratio, et ingredientibus occurrat oratio ante quam sessio : nec prius corpusculum requiescat, quam anima pausetur [*Al.* pascatur].

Ad omnem actum, et ad omnem incessum, manus pingat crucem. Dominicis diebus orationi [*Al.* *add.* tantum] et lectioni vacetur. Quod quidem in omni tempore completis opusculis faciant. Quotidie de Scripturis sanctis aliquid discatur [*Al.* dicatur]. Providendum etiam ut diem solemnem, non tam ciborum abundantia, quam spiritus exsultatione celebremus : quia valde absurdum est nimia saturitate velle martyrem honorare, quem scias Deo placuisse jejuniis.

Sacerdotes quoque pro omnibus orare debent [*Al.* solent], quorum eleemosynas oblationesque recipiunt. Sæpe in manibus tuis divina sit lectio et crebræ orationes, ut omnes cogitationum sagittæ, quibus adolescentia percuti solet, hujuscemodi clypeo repellantur. Quoniam difficile, imo impossibile est perturbationum vitiis carere quempiam. Nam frequens lectio, quotidiana meditatio, solet magis laboris mentis esse quam carnis. Quomodo enim quod manu et corpore fit, manus et corporis labore completur, ita quod ad lectionem pertinet, magis mentis est labor. Litteræ namque marsupium non sequuntur, sudoris tamen comites sunt et laboris, sociæ jejuniorum, non saturitatis : continentiæ, non luxuriæ. Unde quidam Origenis discipulus dixit, nunquam se cibum, Origene præsente, sine lectione sumpsisse : nunquam inisse [*Al.* evenisse] somnum, nisi unus e fratribus sacris Litteris personaret.

Edentes autem cucullis capita sua velent, ne alter alterum aspiciat manducantem : ne loqui quidquam liceat dum manducant. Igitur quando comederis, cogita quod statim tibi orandum illico et legendum sit.

De Scripturis sanctis habeto fixum versuum numerum. Istud pensum Domino tuo redde. Nec ante membra quieti concedas, quam calathum [*Al.* palladium] pectoris tui hoc subtegmine compleveris. Post sanctas Scripturas, doctorum hominum tractatus lege, eorum duntaxat quorum fides nota est; quoniam eruditio timorem creat, imperitia confidentiam. Sed tunc Scriptura proderit legenti, si quod legeris, opere compleatur.

Illorum igitur tractatibus, illorum delecteris ingeniis et libris, quorum pietas fidei non vacillat. Cæteros sic lege, ut magis judices quem sequaris. Caveas omnia apocrypha : et si quando ea non ad dogmatum veritatem legere volueris, scias non eorum esse quorum titulis prænotantur : multaque in his admista vitiosa. Et grandis prudentiæ est aurum in luto quærere. Quid enim facit cum Psalterio Horatius ? cum Evangeliis Maro? cum Apostolo Cicero? Quæ societas lucis ad tenebras ? Ne ergo legas philosophos, oratores, poetas, ne in eorum lectione requiescas ; nec nobis blandiamur, si his quæ scripta sunt non credimus, cum aliorum conscientia vulneretur ; et putemur probare quæ dum legimus, non reprobamus. Absit ergo ut de ore Christiano sonet Jupiter omnipotens, et Mehercule, et Mecastor, et cætera magis portenta quam numina.

At nunc etiam sacerdotes Dei, omissis Evangeliis et prophetis, videmus comœdias legere, amatoria Bucolicorum versuum verba cantare [*Al.* tentare], tenere Virgilium, et id quod in pueris necessitatis est, crimen in se facere voluntatis. Scientia autem pietatis est, nosse legere Scripturas, prophetas intelligere [1], Evangelio credere, apostolos non ignorare. Nec putemus in verbis Scripturarum esse Evangelium, sed in sensu : non in superficie, sed in medulla ; non in sermonum foliis, sed in radice rationis.

Si quid autem ignoras, si quid de Scripturis dubitas, interroga eum quem vita commendat, excusat ætas, fama non reprobat. Aut si non est qui possit exponere, melius est aliquid nescire, secure

[1] Apud Rubeum, « Nosse legem, prophetas intelligere, » etc.

[*Al. tac.* secure], quam cum periculo discere. Memento quia in medio laqueorum ambulas. Malo enim apud te verecundia parumper quam causa periclitari. Qui tamen quod novit interrogat, non voto [*Al.* modo] discendi, sed studio cognoscendi, an noverit ille qui responsurus est, in similitudinem Pharisæorum, non quasi discipulus, sed quasi tentator accedit. Plerique etiam detractorum, dum verba sacri eloquii plus quam debent discutiunt, in carnalem intellectum cadunt.

In divinis autem Scripturis et libris melius est, obscura relinquere ut sunt, quam aliquid temere vel prave imitari, quod nescias. Sunt quoque nonnulli, qui, rugata fronte, demisso supercilio, verbisque trutinatis, auctoritatem doctorum sibi vindicant. Non quod ipsi dignum aliquid arrogantia noverint, sed quod simplices fratres quædam videntur sui comparatione nescire. Evenit etiam interdum, ut cum modicum scientiæ quis habuerit, elatus in superbiam discere desistat [*Al. add.* et legere]; et paulatim eo quod nihil additur, subtrahitur, ut vacuus disciplinis penitus remaneat [1]; ferrumque quod acutum erat, hebetetur. Sed et jam prophetam horrere, eloquentis est; non Christum sapere, sapientis; injuriam fecisse, virtutis; aliena possidere, potentiæ; innocentem circumvenire, astutiæ; humilem despexisse, nobilitatis. Sic erroribus plena sunt omnia; et ad hoc usque veritas obscuratur, ut in mortis gremio jacuisse beatitudo dicatur.

Nobis vero nil placet, nisi quod ecclesiasticum est, et quod publice in Ecclesia [*Al. add.* dicere] non timemus. In his tamen ita facere solemus. Quando enim philosophos legimus, quando in manus nostras libri veniunt sapientiæ sæcularis, si quid in eis utile reperimus, ad nostrum dogma convertimus. Si quid vero superfluum, de idolis, de amore, de cura sæcularium rerum, hæc radimus, his calvitium inducimus, hæc in unguium morem ferro acutissimo desecamus.

Referam tibi meæ infelicitatis historiam. Cum ante annos plurimos domo, parentibus, sororibus [*Al.* sorore], cognatis, et quod his difficilius est, consuetudine lautioris cibi, propter cœlorum me regna castrassem, et Hierosolymam militaturus pergerem; bibliotheca, quam mihi Romæ summo studio confeceram, carere non poteram. Itaque miser ego lecturus Tullium jejunabam. Post noctium crebras vigilias, post lacrymas, quæ præteritorum recordatione [*Al.* recordatio] peccatorum ex intimis visceribus fluebant [*Al.* eruebat], Plautus sumebatur in manus. Si quando in memetipsum reversus prophetam legere cœpissem, sermo horrebat incultus. Et quia lumen cæcis oculis non videbam, non oculorum putabam culpam esse, sed solis. Dum ita me antiquus serpens illuderet: in media ferme Quadragesima medullis infusa febris,

A corpus invasit exhaustum, et sine ulla requie, quod dictu quoque incredibile sit, sic infelica membra depasta est ut ossibus vix hærerem. Interim parantur exsequiæ, et vitalis animæ calor, toto jam corpore frigescente, in solo tantum repente pectusculo palpitabat; cum subito raptus in spiritu ad tribunal Christi pertrahor; ubi tantum luminis erat, et tantum ex circumstantium claritate fulgoris, ut projectus in terram sursum aspicere non auderem. Interrogatus de conditione, Christianum me esse respondi. Et ille qui præsidebat: Mentiris, ait. Ciceronianus es, non Christianus. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi et cor tuum (*Matth.* VI, 21). Illico obmutui, et inter verbera, nam cædi me jusserat, conscientiæ magis igne tor-

B quebar: illum mecum versiculum repetens: *In inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* VI, 6)? Clamare tamen cœpi, et ejulans dicere: Miserere mei, Domine, miserere mei! Hæc vox inter flagella resonabat. Tandem ad præsidentis genua provoluti qui astiterant, precabantur ut veniam tribueret adolescentiæ, et errori locum pœnitentiæ daret [*Al.* commodaret], exacturus deinde cruciatum, si gentilium aliquando litterarum libros legissem. Ego qui in tanto constrictus articulo, vellem etiam majora promittere: dejerare cœpi, et nomen ejus obtestans dicere: Domine, si unquam habuero codices sæculares, aut si legero, te negavi. In hæc sacramenti verba dimissus, revertor ad superos, et

C mirantibus cunctis, oculos aperui, tanto lacrymarum imbre perfusos, ut etiam incredulis fidem facerem ex dolore. Nec vero sopor ille fuerat, aut vana somnia, quibus sæpe deludimur. Testis est tribunal illud, ante quod jacui, testis judicium triste, quod timui. Ita mihi nunquam talem contingat incidere quæstionem. Nam fateor vulneribus habuisse plenas scapulas [2], plagas sensisse post somnum, et tanto dehinc studio divina legisse, quanto mortalia ante non legerem.

Quodque præter psalmorum et orationis ordinem, quod tibi hora tertia, sexta, nona, ad vesperum, media nocte et mane semper exercendum est: statue quot horis Scripturam sanctam ediscere debeas, quanto tempore legere, non ad laborem, sed ad

D delectationem et instructionem animæ. Cumque hæc finieris spatia, et frequenter ad figenda genua sollicitudo animi suscitaverit, aut texenda compone, aut quæ sunt texta respice, quæ errata reprehende, quæ sunt facienda constitue. Si tantis operum varietatibus fueris occupatus, nunquam tibi dies longi erunt. Sed quamvis æstivis tendantur solibus, breves videbuntur, quibus aliquid operis prætermissum est [*Al.* non est]. Hæc observans, teipsum salvabis et alios, et eris magister sanctæ conversationis, multorumque castitatem lucrum tuum facies.

Dicas psalmum in ordine tuo, in quo non dulcedo

[1] Idem, « Et vacuum disciplinis pectus rem ducat, » etc.

[2] Verius in aliis libris: « Liventes fateor habuisse me scapulas, » etc.

vocis, sed mentis affectus [*Al. tacet* affectus] quæ- A ratur, scribente Apostolo : *Psallam spiritu, psallam et mente* (*I Cor.* XIV, 15). Legerat enim præceptum, *psallite sapienter* (*Psal.* XLVI, 8). Nam clamor in Scripturis non est vocis, sed cordis. Sed nunquid verborum multitudine flecti Deus, ut homo potest? Non enim verbis, sed corde orandus est Deus. Melior est septem [*Al.* quinque] psalmorum decantatio cum cordis puritate et serenitate, et spiritali hilaritate, quam totius psalterii modulatio cum anxietate cordis et tristitia. Cantor quoque pellatur ut noxius, tibicinas et psaltrias et istiusmodi [*Al. add.* chorum diaboli] quasi mortifera Sirenarum carmina proturba ex ædibus.

Sic autem erudienda est anima, quæ futurum est templum Dei quod nihil aliud discat audire, nihil B loqui, nisi quod ad timorem Dei pertinet. Turpia [*Al. add.* verba] non intelligat : cantica mundi ignoret. Non sunt contemnenda quasi parva sint, sine quibus majora constare non possunt. Græca narrat historia Alexandrum potentissimum regem orbisque domitorem, et in moribus, et in incessu Leonidis pædagogi sui non potuisse carere vitiis, quibus adhuc parvulus fuerat infectus.

Dæmonum itaque cibus est carmina poetarum, sæcularis sapientia, rhetoricorum pompa verborum. Hæc sua omnes suavitate delectant, et dum versibus aures dulci modulatione currentibus capiunt, animam quoque penetrant, et pectoris interna devinciunt [*Al.* devincunt]. Verum ubi cum summo C studio fuerint ac labore perfecta, nihil aliud nisi inanem sonum et sermonum strepitum suis lectoribus tribuunt. Nulla ibi saturitatis, nulla justitiæ refectio reperitur. Studiosi earum in fame veri et virtutum penuria perseverant. Mihi autem curæ, non quid Aristoteles, sed quid Paulus doceat. Ornat enim doctrinam Dei, qui ea quæ conditioni suæ apta sunt facit : et e converso confundit illam, cui conditio sua displicet. Monachus autem non doctoris, sed plangentis habet officium, qui vel se vel mundum lugeat, et Domini pavidus præstolatur adventum; qui sciens imbecillitatem suam, et vas fragile quod portat, timet offendere, ne impingat et corruat et frangatur : seque monachum esse non loquendo et discursando, sed tacendo et sedendo D noverit. Sit quoque tibi sermo silens, et silentium loquens, nec citus, nec tardus incessus.

Ac unusquisque quando ad communionem ingreditur cum cuculla tantum accedat. Habeant qui volunt suas opes, vase gemmato bibant, serico niteant, plausu populi delectentur, et per varias voluptates divitias vincere nequeant. Nostræ divitiæ sunt in lege Dei meditari die ac nocte, januam pulsare, et sæculum præeuntes calcare [1]. Præparemus igitur nobis fortitudinem, assumamus nobis perfectum robur, ut inter errorum tenebras et confusionem, in noctis scientia Christi lumen appareat. Diesque noster nubem habeat protegentem, ut his ducibus ad terram sanctam pervenire valeamus. Quid enim eruditione melius? quid suavius disciplina? quid dulcius Domino? Sit autem convivium Christus, lectio Christus, quies Christus [*Al. tacet* quies Christus], cogitatio Christus. Quæ enim potest esse vita sine scientia Scripturarum, per quam etiam ipse Christus agnoscitur? Qui cibi, quæ mella sunt dulciora, quam Dei scire prudentiam? Sapiens quoque nunquam solus est; habet secum omnes qui boni sunt et fuerunt; et animum liberum quocunque vult transferri; quod corpore non potest, cogitatione complectitur. Et si hominum inopia fuerit, loquitur cum Deo : nec unquam est minus solus, quam cum solus fuerit. Prima namque sapientia est, caruisse stultitia; sed stultitia caruisse non potest, nisi qui intellexerit illam. Sed vera quidem sapientia est [2], nuper factum se nosse : et, ut sic loquar, in carne justorum imperfecta perfectio est. Parum tamen est scire quod nescitis, sed prudentis hominis est nosse mensuram suam : quam qui ignoraverit, quanto ampliora quæsierit, tanto magis ad inferiora collabitur [3]. Discamus igitur in terris, quorum nobis scientia perseveret in cœlis.

CAPUT XV.

De vigiliis.

Dignum est [4], fratres, aptumque prorsus satisque conveniens, de sanctis vigiliis nunc dicere et proferre sermonem, quando ipsa lucubratio exigitur a sollicitis. Nox ecce est caligo corporibus : non solum homines, sed etiam cunctos in somno detinet animantes : ut reformatis viribus per soporem, possint diuturnum [*Al.* diurnos labores] sustinere laborem viventes. Bonus Deus, qui ita prospexit, ita constituit, ut homo exiturus ad operationem suam usque ad vesperum, haberet vicarium tempus, in quo a duris laboribus et multa fatigatione requiesceret [5].

Novimus autem multos hominum, ut aut majoribus suis placeant, aut sibi aliquid peculiariter prosint, noctis particulam ad aliquod opusculum segregare; id pro lucro ducere, quod furati de sopore suo operari potuerint. A Salomone vero laudatur et femina, quæ pensa et lanificium ad lucernam vigilanter exercet (*Prov.* XXXI, 10-31). Addidit etiam quod ex hoc laus viro ejus in portis et gloria magna

[1] Addit Rubeus, aliique : « Non patentem, panes Trinitatis accipere, et sæculi fluctus, Domino præeunte, calcare. »

[2] Iidem libri, « Hæc est hominis vera sapientia, imperfectum esse se nosse, atque ut ita loquar, cunctorum in carne, » etc. Paulo quoque post, « Non est parum scire quod nescis. »

[3] Vitiose legebatur antea *collocabitur.*

[4] Excerpta fere omnia sunt quæ hoc capitulo continentur, ex epistola sive tractatu *de Observatione vigiliarum*, quem super excudimus hocce tomo, et falso ascriptum Hieronymo ostendimus, sed Niceti Trevirensis episcopi esse, ex mss auctoritate evicimus.

[5] Minus bene antea legebatur, *Requiescere præstitit.*

nascatur. Quod si in carnalibus instrumentis, id est, victui et vestitui necessariis, qui vigilat non reprehenditur, imo laudatur : et mirari me fateor esse aliquos, qui sacras vigilias tam spirituali opere fructuosas, orationibus, hymnis, lectionibusque fecundas, aut superfluas æstimant, aut otiosas, aut, quod his deterius est, importunas.

Et quidem si sunt homines a nostra religione alieni, qui ista sic sentiant, non est mirum. Quomodo enim profanis religiosa placere possunt, quibus si placerent, nostri essent : quia sumus utique Christiani ? Si vero nostri sunt quos vigiliarum salutifer actus offendit, ut nihil de his deterius suspicer : aut pigri sunt, aut somniculosi, aut quod his est proximum, senes vel infirmi. Si pigri sunt, erubescant, quia illis insonant proverbia Salomonis : *Vade ad formicam, o piger, et æmulare vias ejus* (*Prov.* VI, 6). Si somniculosi sunt, expergiscantur Scriptura proclamante : *O piger, quousque dormis ? Quando autem de somno surges ? paululum quidem dormis, modicum sedes, pusillum autem dormitas, pusillum vero complecteris manibus pectus* (*Ibid.* 9, 10). Si senex es, quis te compellit ut vigiles ? Quanquam et non compulsus pro ætate tamen vigilas. Et si stare non potes, sed tuam cogitas impossibilitatem, non debes juvenes et valentes ad tuum revocare torporem, quos propter varias tentationes juventutis, seipsos propensioribus macerare decet vigiliis. Nam athletæ suis incitatoribus fortiores sunt ; et tamen monet debilior, pugnat ille qui fortior est. Maxime quia et sancti corruunt, si fuerint negligentes ; et peccatores pristinum recipiunt, si sordes fletibus laverint.

Hoc ideo dico, ut te non terreant descendentes, sed provocent ascendentes. Nihil tam facile, quam otiosum et dormientem de aliorum labore et vigiliis disputare. Si vero infirmus es membris, quod facere potes, noli reprehendere : imo riga et tu secundum prophetam lacrymis stratum tuum, et dic : *Si memor fui tui super stratum meum* (*Psal.* LXII, 7). Injunge te etiam vigilantibus, ut te suis precibus juvent, quo adjutus a Domino super lectum doloris tui canere possis, ut et tu quandoque merearis dicere : *In matutinis meditabor in te, quia fuisti adjutor meus* (*Ibid.*). Alioquin stultum et satis extraneum est, ut quia ipsi currere non valemus, bene currentibus derogemus. Nam etsi non possumus, debemus congratulari potentibus. Sicut enim de consensu malitiæ participatur cum facientibus pœna, sic participatio gloriæ speranda est de consensu bonitatis. Alios enim effectus coronat, alios voluntas pia lætificat. Nec sane onerosum vel difficile videri debet, etiam delicatis corporibus in septimana duarum noctium, id est, Sabbati atque Dominicæ portionem aliquam Dei ministerio deputare. Ista enim quasi purificatio est dierum quinque vel noctium, quibus stupore carnali ingravescimus, ac mundanis actibus oscitamus.

Non erubescat aliquis in bono studio sanctitatis, A cum non erubescant improbi in perpetrando opere fœditatis. Merito ergo Scriptura in Proverbiis ingerit : *Est confusio quæ ducit ad peccatum* (*Eccli.* IV, 25). In bono enim opere confundi peccatum est : sicut in malo faciendo non confundi, pernicies est. Si sanctus es, ama vigilias, ut thesaurum tuum vigilando custodias, et ipse in sanctitate serveris. Si peccator es, magis cura ut vigilando et orando purgeris ; dum tunso pectore frequentius clames : *Ab occultis meis munda me : et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* XVIII, 13, 14). Gustandum enim videtur, quia suavis est Dominus, sicut scriptum est. Qui ergo gustavit, intelligit et sentit, quantum pondus pectoris vigilando deponitur, quantus mentis stupor excutitur, quanta lux animam vigilantis et orantis B illustrat, quæ gratia, quæ visitatio membra universa lætificat. Vigilando omnis timor excluditur, fiducia nascitur, caro maceratur, vitia tabescunt, charitas roboratur, recedit stultitia, accedit prudentia, mens acuitur, error obtunditur; criminum caput diabolus, gladio spiritus vulneratur.

Quid hac utilitate magis necessarium ? quid istis lucris commodius [*Al.* commodatius] ? quid hac dilectione suavius ? quid hac felicitate beatius ? teste etiam Propheta qui in principio psalmorum suorum beatum virum describens, summam beatitudinem ejus in hoc versiculo collocavit, si in lege Dei meditatur die ac nocte (*Psal.* I, 1). Bona est quidem diurna meditatio, sed efficacior est nocturna. C Quia per diem necessitates obstrepunt, occupationes distrahunt mentem, sensum duplex cura dispergit. Nox autem secreta, nox quieta, opportunam se præbet orantibus, aptissimam vigilantibus : dum carnalibus occupationibus expeditum, collectum sensum, intentum [*Al.* in totum] hominem divinis conspectibus sistit. Curandum est etiam ne nimietate cibi vel potus vigilaturi pectus oneretur, ne cruditates eructantes et crapulam, non solum ipsi nobis [*Al. add.* insuaves simus], sed etiam gratiæ spiritus indigni judicemur. Ergo tanquam divino fruituri ministerio ante nos per abstinentiam parare debemus : ut ingravati expeditius vigilare possimus.

Cogitatio quoque mala pellatur, ne male vigilantis D oratio fiat, sicut legitur, *in peccatum* (*Psal.* CVIII, 7). Sunt enim et ex maligno vigiliæ, sicut in Proverbiis legitur : *Ablatus est somnus ab oculis eorum : Non enim dormiunt*, inquit, *nisi male fecerint* (*Prov.* IV, 16). Absint, absint, ab hoc conventu tales vigiliæ ; sit potius vigilantibus pectus clausum diabolo, apertum Christo ; ut quem labiis sonamus, corde teneamus. Tunc erunt acceptabiles nostræ vigiliæ, tunc pernoctatio salutaris : si competenti diligentia, et devotione sincera, ministerium nostrum divinis obtutibus offeratur.

CAPUT XVI.

De vestibus.

Fusca tunica vestiaris, vilis tunica contemptum

mundi probet : ita duntaxat ne animus tuus tumeat, ne habitus sermoque dissentiant. Nam vestis ipsa vilis et pulla, animi tacentis indicium est : *Qui enim mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.* Tales namque vestes habeas quibus pellatur frigus [1]; non quibus vestita corpora nudentur, quæ nec sint mundæ, nec sordidæ, et nulla diversitate notabiles : quia nec affectatæ sordes, nec exquisitæ munditiæ conveniunt Christiano. Sed ne hoc ipsum jactantiam tibi generet, quod sæculi jactantiam contempsisti : ne cogitatio tacita subrepat, ut quia forsitan inauratis vestibus placere desisti, placere coneris in sordibus. Nihil enim intulimus in hunc mundum, nec auferre quid possumus.

At nunc plerosque videas armaria stipare vestibus, tunicas mutare quotidie ; et tamen tineas non posse superare. Et qui te religiosior est, unum exerit vestimentum, et plenis arcis pannos trahit. Inficiuntur membranæ colore purpureo ; aurum liquescit in litteras, gemmis codices vestiuntur ; et nudus ante fores eorum Christus moritur. Pulla enim tunica minus cum humi jacuerit sordidatur. Sit cingulum laneum cum tota simplicitate purissimum, et quod possit astringere vestimenta magis quam scindere. Idem semper habitus, neglecta mundities, inculta vestis, et cultus ipse sine cultu. Plumarum quoque mollities juvenilia membra non foveat.

CAPUT XVII.

De laboribus manuum.

Ne vacet mens tua variis perturbationibus, quæ si pectori insederint, dominabuntur tui, et deducent te ad delictum maximum. Facito aliquid operis, ut semper te diabolus inveniat occupatum. Si apostoli habentes potestatem de Evangelio vivere, laborabant manibus suis, ne quem gravarent : et aliis tribuebant refrigeria, quorum pro spiritualibus debebant metere carnalia : cur tu in usus tuos cessura non præparas ? Vel fiscellam texe junco, vel canistrum lentis plecte viminibus, sarriatur humus, areolæ æquo limite dividantur : in quibus cum olerum jacta fuerint semina, vel plantæ positæ per ordinem, aquæ ducantur irriguæ. Inserantur infructuosæ arbores, vel gemmis, vel surculis, ut parvo post tempore dulcia poma decerpas. Apum fabricare alvearia, ad quas te mittunt Salomonis Proverbia [2]; et monasteriorum ordinem, ac regiam disciplinam, in parvis disce corporibus.

Texantur et lina pro capiendis piscibus. Scribantur et libri, ut et manus operetur cibum, et anima lectione saturetur. Nam *in desideriis est omnis otiosus* [3]. Ægyptiorum monasteria hunc morem tenent, ut nullum absque labore atque opere suscipiant, non tam propter victus necessitatem, quam propter animæ salutem. Ne vagetur perniciosis cogitationibus mens, et ad instar fornicantis Jerusalem, omni transeunti divaricet pedes suos. Nec idcirco tibi ab opere cessandum est, quia Deo propitio nulla re indiges [4]. Sed ideo cum omnibus laborandum est, ut per occasionem operis nihil aliud cogites, nisi quod ad Domini pertinet servitutem. Simpliciter loquar, quamvis omnem censum tuum in pauperes distribueris, nihil apud Christum erit pretiosius, quam quod manibus tuis ipse confeceris. Sudore enim et labore nimio ad ubertatem fructuum perveniemus.

CAPUT XVIII.

De laude religionis, et de inductione ad eam.

Exstruis quidem monasteria, et multus a te per insulas Dalmatiæ sanctorum numerus sustentatur ; sed melius faceres, si et ipse sanctus inter sanctos viveres. Difficile, imo impossibile est, ut et præsentibus quis et æternis [*Al.* futuris] fruatur bonis : ut et hic ventrem ibi mentem impleat, et de deliciis transeat ad delicias : ut in utroque sæculo primus sit, et in cœlo et in terra gloriosus appareat.

Quod autem asseris eos melius facere qui utuntur rebus suis, et paulatim fructus possessionum pauperibus dividant : quam illos qui, possessionibus venditis, semel omnia largiantur : non a me, sed a Domino respondeatur : *Si vis perfectus esse, vade*, etc. (*Matth.* xix, 21). Nec a suo studio monachi retrahendi sunt lingua viperea, morsu sævissimo ; quibus argumentaris et dicis : Si omnes se clauserint et fugerint in solitudinem, quis celebrabit Ecclesias, quis sæculares homines lucrifaciet, quis peccantes ad virtutes poterit cohortari ? Hoc enim modo, si omnes tecum fatui fuerint, sapiens esse quis poterit ? Si virgines omnes fuerint, nuptiæ non erunt, interibit genus humanum.

Sed rara est virtus, nec a pluribus appetitur. Et utinam hoc omnes essent quod pauci sunt. De quibus dicitur : *Multi sunt vocati, pauci vero electi* (*Matth.* xx, 16). Ideo licet parvulus ex collo pendeat nepos ; licet sparso crine et scissis vestibus, ubera quibus te nutrierat, mater ostendat ; licet in limine pater jaceat ; per calcatum perge patrem, siccis oculis ad vexillum crucis evola. Solum pietatis genus est in hac re esse crudelem. Gladium tenet hostis, ut me perimat ; et ego de matris lacrymis cogitabo ? Delicatus es, frater charissime, si hic vis gaudere cum sæculo, et postea regnare cum Christo. Multa nos facere cogit affectus. Et dum propinquitatem respicimus corporum, et corporis et animæ offendimus creatorem. Qui amat patrem, aut matrem super Christum, non est eo [*Al.* Deo] dignus. Unde discipulus ad sepulturam patris ire desiderans, Salvatoris prohibetur imperio. Quanti monachorum dum patris matrisque mise-

[1] Deerant isthæc, « Quibus pellatur frigus. »

[2] Juxta Græc. Proverb. cap. vi, neque est enim in Latina Translatione hic locus.

[3] Atque hic locus juxta LXX duntaxat Proverb. xiii legitur.

[4] Apud Rubeum, his prætermissis usque ad *laborandum est*, continuo sequitur, « Ut per occasionem operis nihil aliud, » etc.

rentur, suas animas perdiderunt? Super patre et A matre pollui non licet: quanto magis super fratre, sororibus, consobrinis, familia, servulis! Genus regale et sacerdotale sumus (*I Petr.* II): illum attendamus patrem, qui nunquam moritur; et qui ideo vivens mortuus est, ut nos mortuos vivificaret.

Sola causa pietatis est, ubi nulla carnis notitia est. Honora patrem tuum, si te [*Al.* sed si] a vero patre non separat. Tandiu scito carnis copulam, quandiu ille suum noverit creatorem. Alioquin David protinus canet: *Obliviscere populum tuum et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus* (*Psal.* XLIV, 11, 12). Grande præmium est parentis obliti: quia concupiscet rex decorem tuum. Solent etenim miseri B parentes, et non plenæ fidei Christiani, deformes et aliquo membro debiles filios, quia dignos matrimonio non inveniunt, religioni tradere. Sed si tu perfectus esse desideras, exi cum Abraham de patria tua et de cognatione tua; et perge quo nescis. Et si habes substantiam, vende, et da pauperibus. Si non habes, grandi onere liberatus es; nudus Christum nudum sequere. Durum, grande, difficile, sed magna sunt præmia. Magis enim quilibet labor suscipitur, si ante oculos præponatur ipsius laboris utilitas. Sed et navigantibus longæ serenitatis [*Al.* longa serenitas] spem pollicetur, nimis [*Al.* navis] valida et diuturna tempestas.

Sectemur ergo nos mulierculas, sexus nos doceat C infirmior. Quantæ divitiis pariter ac nobilitate pollentes (nolo earum vocabula dicere, ne videar adulari), relictis facultatibus pignoribusque contemptis, hoc factu facile judicarunt, quod tu putas proprio timore difficile! Unde habeto simplicitatem columbæ, ne cuiquam machineris dolos, et serpentis astutiam, ne aliorum supplanteris insidiis. Non multum distat in vitio, vel decipere, vel decipi posse Christianum. At illa tibi ad hoc de variis floribus lumen exornent. Coluber ad bibendum veniens, in aqua venenum deponit, ne eum venenum aqua concretum occidat. Nudum hominem timet, vestitum persequitur [1], caput tamen suum celat, quando percutitur, ubi scit esse mortem suam. Serpens quidem si semel calamo percutitur, D moritur; si vero iterum percutiatur, confirmatur. Hiemali tempore infirmior efficitur: et a soricibus devincitur. Igitur ante hiemem circa segetes colligit, ut illis escam præbeat.

Anguis quando senuerit, perdit aspectum, et si voluerit redire ad juventutem, jejunet quadraginta diebus, ut laxetur pellis ejus, et sic angustum foramen perquirit, ut dum nititur inde exire, pellem senectus dimittat. Pelicani cum suos a serpente filios mortuos [*Al.* occisos] inveniunt, lugent, et se et sua latera percutiunt, et sanguine excusso ad corpora mortuorum sic reviviscunt. Aquila quoque cum senuerit, gravantur ejus pennæ et oculi; et quærit fontem, et erigit pennas, et colligit in se calorem: et sic oculi ejus sanantur, et in fontem ter se mergit, et ita ad juventutem redit.

Multa dicuntur in Scripturis, quæ videntur impossibilia, et tamen vera sunt. Nihil enim dicas impossibile, ubi est virtus Altissimi. Nihil de humana fragilitate cogites, ubi plenitudo adest deitatis. Sed quid te ad jugum Domini præsentis vitæ provocare exemplis conor, cum nullum pene sciamus fuisse sanctorum, qui procellosum hujus temporis agonem absque tribulatione et tempestate [*Al.* tribulationis tempestate] transierit? Sic etenim bellator vulneris dolorem aut contemnit aut nescit, dum [*Al. add.* omnibus] vivacitatis sensibus solam videtur cogitare victoriam. Et qui hiemis tempore vadit ad balneas, prius asperitatem frigoris nudus patienter excipit, quia eum futura calefactio consolatur: omniumque creaturarum difficile spem [2] propter Deum exsultatio aliqua nisi mœrore præeunte succedit. Sit ergo in nobis tanta futurorum fides, ut admodum non sentiamus nos illa sustinere quæ patimur: sed ea potius arbitremur nos [*Al.* jam] obtinere quæ credimus.

Quanta autem apud Deum merces, si in præsenti homines pretium non sperarent! Quantis sudoribus hæreditas cassa expetitur! minori pretio margaritum Christi emi poterat. Finis militiæ tuæ erit regnum non terræ et temporis, sed æternitatis et cœli. Nihil est, fili, quod possit aut debeat præferri ei, qui est verus Dominus, et verus pater, et imperator æternus. Cui enim rectius vitam nostram impendimus, quam illi a quo ipsam accepimus: et cui eam debemus usque ad finem, quia ipsius beneficio vivimus? Unde si maluerimus Cæsari militare, quam Christo: postea non ad Christum, sed ad gehennam transferemur.

Igitur nec affectum, nec patriam, nec honores, nec divitias præferre debemus: quia scriptum est: *Præterit hujus mundi figura* (*I Cor.* VII, 31). Et, *Qui hunc mundum dilexerint, cum mundo peribunt* (*I Joan.* II, 15). Illi ergo militemus, qui militantibus sibi gloriam vitæ ætatis suæ, et divinæ cognitionis consortium perenne largitur. Nam nullus rex terrenus, totius orbis Dominus est, Christus autem totius mundi rex est: quia *omnia per Christum facta sunt* (*Joan.* I, 3). Et quia *regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud* (*Matth.* XI, 12): talis violentia Deo grata est, quæ neminem concutit, nullius damno nititur. In hanc rapinam manus tuas mitte [*Al.* verte], quæ crimen non habet, et confert salutem. Sollicitudines [*Al.* Necessitudines] enim nostræ carnales, quanto chariores sunt, tantoplus

[1] Deerant isthæc *vestitum persequitur*, quæ tametsi ex supposititia ad Præsidium epistola suffecimus, ut et paulo post vocem *semel*.

[2] Atque hic *spem* voculam suffecimus post Rubeum, tametsi ex supposititia ad Virginem in exsilio epistola. Mox ubi dicitur, *Admodum non sentiamus*, Rubeus habet, *Omnino non*, etc.

nos discruciant et fatigant. Ac proinde nunquam in carnalibus affectionibus ita requiescit animus, ut cruciatu careat; dum necessitudines suas, aut bonas amat cum amittendi metu, aut malas odit cum amittendi voto; in utroque sustinendis miseriis semper obnoxius est. Commuta ergo in melius vitam tuam, ut æterno Deo [*Al.* Regi] incipias militare, et Deum habeas protectorem. Sunt tamen multi qui non metu pœnarum, sed benedictionum et repromissionum desiderio veniunt ad salutem. Nihil enim est dignius quam ut homo sit auctoris imitator, et secundum modum propriæ voluntatis, divini sit operis exsecutor. Nam qui edere vult nucleum, frangat nucem. Apostolus ait: Rectius enim fuerat hominem subisse conjugium, et ambulasse per plana, quam ad altiora tendentem, in profundum inferni cadere.

CAPUT XIX.

De laude et detractione vitanda, et periculis hujus vitæ.

Non credas laudatoribus tuis, imo irrisoribus aurem ne libenter accommodes. Omnis falsa prædicatio sectatur lucra, et gloriam quærit humanam, ut per gloriam nascantur compendia. Laudent te esurientium viscera, non ructantium opulenta convivia: adulator quippe blandus inimicus est. Naturali ducimur malo. Adulatoribus nostris libenter favemus, quanquam nos respondeamus indignos, et calidus rubor ora perfundat, tamen ad laudem suam intrinsecus anima lætatur. Sed veritas angulos non amat, nec quærit susurrones. Laus quippe justos cruciat, iniquos exaltat; sed justos dum cruciat, purgat: iniquos dum lætificat, reprobos monstrat.

Nulli detrahas: nec in eo te sanctum putes, si cæteros laceras. Accusamus sæpe quod facimus, et contra nosmetipsos diserti, in nostra vitia invehimur, muti de eloquentibus judicantes. Nunquam hujuscemodi hominibus applicieris: *Ne declines cor tuum in verba malitiæ* (*Psal.* CXL, 4), et audias: *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversum filium matris tuæ ponebas scandalum* (*Psal.* XLIX, 20). Et apertius in Ecclesiaste: *Sicut mordet serpens in silentio: sic et qui fratri suo in occulto detrahit* (*Eccle.* X, 11). Sed dicis: ipse non detraho: aliis loquentibus, quid facere possum? Ad excusandas excusationes in peccatis ista prætendimus (*Psal.* CXL, 4). Christus arte non deluditur: nequaquam mea, sed Apostoli sententia est: *Nolite errare, Deus non irridetur: ille in corde, nos videmus in facie* (*Galat.* VI, 7).

Salomon loquitur in Proverbiis: *Ventus Aquilo dissipat nubes, et vultus tristis linguas detrahentium* (*Prov.* XXV, 23). Sicut enim sagitta si mittatur contra duram materiam, nonnunquam in mittentem revertitur, et vulnerat vulnerantem: juxta illud, *Facti sunt mihi in arcum pravum* (*Osee* VII, 16); et alibi: *Qui mittit in altum lapidem, recidit in caput ejus*

A (*Eccli.* XXVII, 28); ita detractor, cùm tristem viderit faciem audientis, imo non audientis quidem, sed obturantis aures suas, ne audiat judicium sanguinis, illico conticescit, pallet vultus, hærent labia, saliva siccatur. Unde idem vir sapiens: *Cum detractoribus*, inquit, *ne miscearis: quoniam repente veniet perditio eorum: et ruinam utriusque quis novit* (*Prov.* XXIV, 21, 22)? tam scilicet ejus qui loquitur, quam illius qui audit loquentem. Et Timotheo dicitur, *Adversus presbyterum accusationem* [Al. add. *cito*] *ne acceperis. Peccantem autem coram omnibus argue, ut cæteri metum habeant* (*I Tim.* V, 19, 20). Non est facile de perfecta ætate credendum, quam et vita præterita defendit, et honorat vocabulum dignitatis. Si me igitur vis corrigi delinquentem,

B aperte increpa: tantum occulte ne mordeas. *Corripiet me justus in misericordia et increpabit. Oleum peccatoris non impinguet caput meum* (*Psal.* CXI, 5). Nam in comparatione duorum malorum, levius malum est aperte peccare, quam simulare et fingere sanctitatem.

Quid vulneribus tuis prodest, si ego fuero vulneratus? an solatium percussi est amicum secum videre morientem? Quid enim mihi prodest, si aliis mala mea referas, si, me nesciente, peccatis meis, imo detractionibus tuis alium vulneres: et cum certatim omnibus narres, sic singulis loquaris, quasi nulli alteri dixeris? Hoc non est me emendare, sed vitio tuo satisfacere. Præcepit enim Dominus peccantes in nos argui debere [1] secreto, vel adhibito

C teste. Et si audire noluerint, referri ad Ecclesiam, habendosque in malo pertinaces, quasi ethnicos et publicanos. Nam ingenia liberaliter educata, facilius verecundia quam metus superat, et quos tormenta non vincunt, interdum vincit pudor. Licet multo melius est timore pœnarum emendare peccata, quam spe prosperorum divinæ subjacere sententiæ. Qui enim non senserit Deum per beneficia, sentiet per supplicia.

Cæterum, grande peccatum est odisse corripientem: maxime si te non odio, sed amore corripiat. Contra nos autem omnis consonat chorus, et latrant universa subsellia, junguntur et nostri ordinis, qui et roduntur et rodunt; adversum nos loquaces, pro se

D muti, quasi ipsi alii sint quam monachi: et non quidquid in monachos dicitur, redundet in clericos, qui patres sunt monachorum. Detrimentum pecoris pastoris ignominia est; sicut e regione illius monachi vita laudanda est, qui venerationi habet sacerdotes Christi; et non detrahit gradui, per quem factus est Christianus. Nam quando et inimicis præbemus beneficia, ipsorum malitiam nostra bonitate superamus; et mollimus duritiam, et iratum animum ad benevolentiam [*Al.* ad mollitiem] flectimus.

Sed nec ille absque invidiæ infectione [*Al.* infestatione] esse poterit, qui soli Deo placere gestie-

[1] Antea minus recte erat, « Peccantes interdum arguere debere, » etc.

rit. Invidia enim non tam humanas amicitias, quam A solam Dei [*Al. tac.* Dei] justitiam persequitur. Qui invidus est, aliena felicitate torquetur; quoniam virtus semper invidiæ patet. Difficile quoque evadit opprobria, cui est amica justitia; imo si quis pie vivere voluerit, iniqui protinus irrisione blasphemant. Hæc quoque est consuetudo detrahentis [*Al.* peccantis], ut malum suum semper velit negando germinare, et dicere, aut non fecisse quod fecit, aut bono operatum zelo. Nil mirum ergo si contra me parvum homunculum immundæ sues grunniunt, et pedibus margaritas conculcant, neque procul ab urbibus, foro, litibus, turbisque remotum, sicque latentem reperit invidia. Tantum enim me diligunt hæretici, quod sine me esse non possunt. Omittam personas: rebus tantum et criminibus est respondendum.

Nihil causæ prodest maledicentibus remaledicere, et adversarios talione mordere, cum præceptum sit malum pro malo non reddi. Unde non de adversario victoriam, sed contra mendacium quærimus veritatem. Sed nec timeamus odia subire quorumdam. Non enim hominibus debemus placere, sed Deo. At scitote me nunquam hæreticis pepercisse, sed contra omni studio peregisse, ut hostes Ecclesiæ mei fierent hostes. Unde meam injuriam patienter tuli: impietatem contra Deum ferre non potui. Latrant canes pro dominis suis: tu non vis me latrare pro Christo? Falsus rumor cito opprimitur, et vita posterior judicat de priore. Fieri quidem non potest, ut absque morsu hominum, vitæ hujus curricula quis pertranseat.

Malorumque solatium est, bonos carpere, dum peccantium multitudine putant culpam minui peccatorum. Sed tamen cito ignis stipulæ conquiescit, et exundans flamma deficientibus nutrimentis paulatim emoritur. Nam si [*Al. add.* ante] anno præterito fama mentita est, aut si certe verum dixit, cesset vitium, cessabit et rumor. Prima namque virtus monachi est contemnere hominum judicia. Igitur non timebo hominum judicium, habiturus judicem meum. Cupiunt enim vicini non suam, sed alienam discutere vitam. Sed qui amicus est, etiam prava recta judicat. Inventi sunt enim scioli tantum ad detrahendum, qui eo se doctos ostentare volunt, si cunctorum vitam [*Al.* dicta] lacerent. Sed nihil Deo clausum est, et tenebræ lucent apud eum.

Fuge tamen eos, in quibus potest malæ conversationis esse suspicio, nec paratum habeas illud: Sufficit mihi conscientia mea, non curo quid de me loquantur homines. Certe Apostolus providebat bona, non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus, ne per illum nomen Dei blasphemaretur in gentibus, nec volebat se judicari ab infideli conscientia. *Si scandalizat*, inquit, *esca fratrem, in æternum carnem non manducabo* (*I Cor.* VIII, 13). Tolle igitur occasionem volentibus occasionem. Nam castigare videtur alium, quisquis ab ejus conversatione dissentit.

Sic et nos in ista provincia ædificato monasterio, et diversorio propter exstructo, ne forte et modo Joseph cum Maria Bethlehem veniens non inveniat hospitium, tantis de toto orbe confluentibus turbis obruimur monachorum, ut nec cœptum opus deserere, nec supra vires ferre valeamus. Unde quia nobis illud de Evangelio contigit, ut futuræ turris non ante computaremus impensas, compulsi sumus fratrem Paulinianum ad patriam mittere, ut semirutas villulas, quæ barbarorum manus effugerunt, et parentum communium cineres venderet, ne cœptum sanctorum ministerium deserentes, risum maledicis et æmulis præbeamus. Unde omnia plena periculis, omnia plena sunt laqueis. Incitant cupiditates, insidiantur illecebræ, blandiuntur lucra, B damna deterrent. Amaræ sunt obloquentium linguæ, nec semper veracia sunt ora laudantium: iste sævit et odit, hic decipit officium, et facilius est vitare discordem, quam declinare fallacem. Silva succrescit, ut postea rescindatur; ideo ager seritur, ut metatur. Jam plenus est orbis, terra nos non capit, quotidie bella nos secant, morbi subtrahunt, naufragia absorbent, et nihilominus detrahimus et litigamus.

Vides quoque in Ecclesia imperitissimos quosque florere. Et quia nutrierunt frontis audaciam, et mobilitatem linguæ consecuti sunt, dum non recogitant quid loquantur, prudentes se et eruditos arbitrantur, maxime si vulgi favorem habuerint, qui magis C dictis levioribus commoventur. Et econtrario vides eruditum virum in obscuro latere, et persecutiones pati, et non solum in populo gratiam non habere, sed inopia et egestate tabescere. Hæc autem fiunt, quia non est hic meritorum retributio, sed in futuro.

CAPUT XX.

De juramento, vindicta, mendacio, stultiloquio prohibendo.

Dixisti enim, ni fallor, jure te mala malis reddere et cum jurantibus jurare debere, quia aliquando juravit Dominus, aut mala malis restituit. Scio primum, non omnia nobis convenire servis, quæ Domino conveniunt, ne in comparatione famulorum, Domini videatur injuria. Alioquin for- D sitan reclamare incipimus, cur non e virginibus, sed de aliis mulieribus generamur? Aut cur mortui nostri tertia die non resurgunt? Juravit, scio, sæpe Dominus, qui nos jurare prohibuit. Nec statim ex hoc temere blasphemare debemus eum, quod alios vetuerit Dominus quod ipse faciebat, quia dici nobis potest: Juravit Dominus, quasi Dominus, quem jurare nemo prohibebat. Nobis quasi servis non licet, qui Domini nostri lege jurare vetamur.

Verum ne in ejus exemplo scandalum patiamur, ex quo tempore nos jurare noluit, nec ipse juravit. Et qualiter de juramenti causa brevi sermone satisfactum est: ita etiam ad vindictæ negotium hunc eumdem sensum, facile prospicis posse sufficere; quia aliud est nunc tempus gratiæ, in quo pleni-

tudo perfectionis advenit, aliud fuit legis, aliud prophetarum, dicente Domino : *Audistis, quia dictum est antiquis, ne occides* (*Matth.* v, 21). Ego autem perfectiora præcipio, quæ in ordine Evangelii digesta, suo loco lector inveniet. Ex quo enim Filius Dei, filius hominis factus est : ex quo vetus fermentum Judaicæ traditionis est factum nova conspersio, ex quo agnus non in figura, sed in veritate comeditur, ex quo secundum Apostolum vetera transierunt, et facta sunt omnia nova, ex quo jussum est imaginem terreni hominis deponere, et assumere formam cœlestis, ex quo commortui sumus, ex quo virtutibus consurreximus in Christo, jurare non discas, mentiri sacrilegium putes.

Admonendi itaque sunt omnes, ut diligenter perjurium caveant, non solum in altari, seu sanctorum reliquiis, sed etiam in communi loquela. Omne enim quod non ædificat audientes, in periculum loquentium vertitur. Veritas quidem claudi et ligari potest ; vinci non potest, quæ et suorum paucitate contenta est, et multitudine hostium non terretur. Possunt homines, quamvis justi, aliqua simulare pro tempore, ob suam aliorumque salutem. Consideremus ergo quid loquamur, quia pro omni verbo otioso reddituri sumus rationem in die judicii. Verbum quidem otiosum est, quod sine utilitate dicentis et audientis profertur. Stultiloquium autem æstimo non illorum tantum, qui aliqua turpia narrant, unde [*Al.* ut] risum moveant, et fatuitate simulata, magis illudant illis, quibus placere desiderant, sed etiam illorum qui prudentes sæculi putantur, et de rebus physicis disputantes, dicunt se arenas littorum, guttas Oceani, et cœlorum spatium, terræque punctum liquido comprehendisse.

CAPUT XXI.

De patientia, reconciliatione et mortuis non lugendis.

Nunc jam nobis de patientia et ejus bonis loquendum est. Est igitur patientia omnium injuriarum et passionum tolerantia, et exspectationum omnium sine præcipitatione sufficientia ; quam si quis intellexerit et habuerit, contraria vitæ gravia bajulat, bona omnia continet. Sororem habet spem, et affines ejus sunt res bonæ omnes, patitur enim libenter, quia sperat, sperando tolerat. Impatienter enim fertur quod non speratur. Omni autem virtute patientia perfert, quod spe præeunte dignoscitur, aut si spes fructus patientiæ subsequitur. Hæc matre gaudet fide, et gubernaculum habet Deum, conscientiam, genus, et propinquitatem. Inde gloriosi testes efficiuntur, dum fide pleni, dum Dei timore solliciti, dum continentiæ discipuli, dum filii spei, duce patientia, reperiuntur. Deinde cohæredes Christi, dum illum usque ad mortem patientiæ virtutibus imitantur.

A Unde tu passus injuriam taceas, iram vince patientia. Sanctus enim amor impatientiam non habet. Mansuetudo namque nulla passione turbatur, et specialiter ira et furore non rumpitur. Quam qui habuerit, beatitudinem consequetur voce Domini promissam, ut terram possideat, id est, imperet et dominetur corpori suo. Nulla enim res ita inebriat, ut animi perturbatio. Est tristitia quæ ducit ad mortem : est quædam ira quæ justitiam Dei non operatur, et furori proxima mentis suæ impotem facit, in tantum ut labia tremant, dentes concrepent, vultus quoque pallore mutetur. Animi vera lætitia interdum dolores corporis mitigat. Quod si ad ægrotationem corporis accedat ægritudo animi, duplicatur infirmitas. Dicit quoque Apostolus : *Sol*
B *non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* iv, 26).

Quid agemus in die judicii, super quorum iram non unius diei, sed tantorum annorum sol testis occubuit ? Igitur mitescat sævitia, mansuescat iracundia, remittant sibi invicem culpas suas, nec sit exactor vindictæ, qui petitor est veniæ. Grandis offensa est, nolle placare offensum, quanquam affectus et perturbationes, quandiu in tabernaculo hujus corporis habitamus, et fragili carne circumdamur, moderari et regere possumus, amputare non possumus. Ideo Psalmista dicit : *Irascimini et nolite peccare* (*Psal.* iv, 5). Quia irasci hominis est, et finem iræ ponere, Christiani. Unde quidam
C (Architas *ad villicum*) ait : Jam te verberibus enecassem, nisi iratus essem. Inde enim justi dicuntur, dum omnia opera patienter operantur.

Multo quoque melius est stomachum te dolere, quam mentem ; gressu vacillare, quam pudicitia. Nec statim nobis pœnitentiæ remedia blandiantur ; quæ sunt infelicium remedia. Cavendum est vulnus quod dolore curatur ; nec scire possumus ægrotationis mala, nisi cum fuerit sanitas subsecuta, et quantum boni virtus habeat, vitia demonstrant : clariusque fit lumen comparatione tenebrarum. Sed consideremus quid ethicus ille psalmus sonet : *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum* (*Psal.* cxviii, 137). Hoc [*Al.* Hodie] non potest dicere,
D nisi ille, qui ad universa quæ patitur, magnificat Dominum, et suo merito imputans, in adversis de ejus clementia gloriatur. Necesse est enim, ut qui se credere dicit in Christo, in omnibus Christi judiciis gaudeat, dicens : Sanus sum, gratias refero Creatori. Langueo, et in hoc laudo Domini voluntatem. *Quando enim infirmor, tunc fortior sum* (*II Cor.* xii, 12) ; et virtus spiritus in carnis infirmitate perficitur. Nam fortitudo corporis, imbecillitas animæ est. Patitur et Apostolus aliquid quod non vult, pro quo ter Dominum deprecatur, sed dicitur ei : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur* (*Ibid.* 9). Cur igitur durum sit quod aliquando patiendum est ?

Dolemus autem quemquam mortuum ? Al. hoc

enim nati non sumus [1], ut maneamus æterni. Lugeatur mortuus, sed ille quem tartarus devorat, in cujus pœna æternus ignis exæstuat; nam mors nostra peccatum est. Nos vero quorum exitum angelorum turba comitatur, quibus Christus occurrit obviam, gravemur magis si in tabernaculo isto mortis habitemus. Cæterum nonne vereris, ne tibi Salvator dicat: Irasceris quia frater tuus, meus factus est filius? Indignaris de judicio meo, et rebellibus lacrymis, facis injuriam possidenti? Cibum tibi negas, non jejuniorum studio, sed doloris. Non amo frugalitatem istam. Jejunia ista adversarii mei sunt. Nullam animam recipio, quæ, me nolente, separatur a corpore. Tales stulta philosophia habeat martyres, habeat Zenonem, Cleombrotum, et Catonem. Si viventem crederes fratrem, nunquam plangeres ad meliora migrasse. Nam sicut præter hanc vitam, est vita alia beatorum, ita præter hanc mortem, est mors alia impiorum.

Adversum mortis ergo duritiam et crudelissimam necessitatem, hoc solatio erigimur, quod in brevi visuri sumus eos quos dolemus absentes: neque enim mors, sed dormitio et somnus appellatur. Nos dolendi magis, qui quotidie stamus in prælio, et peccatorum vitiis sordidamur, et accipimus vulnera. Absit tamen a fide nostra ut aliquam plagam dicam esse, quæ non habeat consolationem, cum propheta proclamet: *Nunquid medicus non est in Galaad* (*Jerem.* VIII, 22)? Deus enim permisit te istius sæculi fluctibus ventisque jactari, ut expertus naufragium, de cætero [*Al.* æterno] similiter periclitari caveas. Ita cuncta quæ passus es, sicut intelligis vulnera corporis tui: sic animæ remedia sunt. Brevis enim vitæ spatium æterna memoria compensat.

CAPUT XXII.

De tribulationibus et opprobriis perferendis.

Oportet nos per multas tribulationes introire in regnum cœlorum. *Beati estis cum vos maledixerint homines, et persecuti fuerint, et dixerint omne malum adversum vos: gaudete ergo et exsultate, quia merces vestra copiosa est in cœlis* (*Matth.* v, 11). Futuræ vitæ gloria præsentis vitæ incommodis comparatur. Præcipue quia non qui patitur, sed qui facit injuriam, miser est. Unde et Christianis vexilla crucis sunt deliciæ: tropæa nostræ vitæ non pompis, sed miseriis reportantur. In nostra classe viri fortes opprobria sciunt portare, non munera. Nam Christi vincula voluntaria sunt, et vertuntur in amplexus.

Si quis autem corpore imbecillis est, si absit sapientia, non adversarii certamina vincit, maxime quoniam liberi arbitrii sumus, sed ipsum Dei nutritur auxilio. Paupertati, non nobilitati futurorum beatitudo promittitur. Retrahit quidem verecundia senatorem, ne sequatur pauperem Christum; sed

A audiat a Christo: *Qui me confessus fuerit et mea verba in generatione hac adultera et peccatrice: et filius hominis confitebitur* [*Al.* confundet] *eum in gloria Patris sui, cum angelis sanctis* (*Matth.* x, 32). Turpe est inter parentes senatores pro Christo voluntaria humilitate esse dejectum. Displicet amicis, si post ambitiosi habitus cultum, plebeia et ignobilia vestimenta mutentur. *Sed si hominibus placerem, Christi servus non essem* (*Galat.* I, 10), inquit Apostolus: et Propheta in psalmo: *Quoniam Deus dissipat ossa eorum, qui hominibus placent: confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos* (*Psal.* LII, 6). Quantum bona est [*Al.* et] humana offensio, per quam invenitur servitus Christi, tantum perniciosa est amicitia, quæ Dei præstat offensam; sicut scri-

B ptum est: *Qui voluerit amicus fieri hujus mundi, inimicus Dei constituetur* (*Jac.* IV, 4).

Dicat unusquisque quod velit; ego interim de me pro sensus mei parvitate judicavi, melius esse confundi coram peccatoribus super terram, quam coram angelis sanctis in cœlo, vel ubicunque judicium suum voluerit demonstrare. Unde Isaias, vir sua gente nobilissimus, qui socer regis Ezechiæ fuisse refertur, jussu Dei, deposito cilicio, nudus incedit; nec tam ardui præcepti pudore deterritus est, quominus Dei imperium sequeretur; quia nihil honestius esse homini, quam suo creatori parere judicabat. Joannes quoque Baptista nobilis et in carne et in spiritu natus, cilicium a pueritia

C in habitum elegit, et locustas in cibum; qui nec peccati conscientia, nec paupertatis inopia, ad hujus gloriam oneris, sed sola futuri sæculi beatitudine trahebatur. Unde et apostoli stulti, et inutiles et tenuis fidei arguuntur.

Inde Paulum apostolum proferam, quem quoties lego, videor mihi non verba audire, sed tonitrua. Qui oculo mentis futura contemplans, dicebat: *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* VIII, 35)? Illos pericula non separant, nos vero voluptates. Illi catenas bajulant innocentes; nos aurum circumferimus criminosi. Illi in carceribus vincti, nos in tricliniis delicati. Illi in nervo positi, Deum puro corde et

D sincera cogitatione laudantes; nos forte in ipsa Ecclesia de forensibus calumniis cogitamus. Et cum omnibus æqualiter legis data sit gratia, gehenna, seu regna promissa sint [2], alii de divitiis, alii de virtutibus meditantur. Cumque dictum sit generaliter omnibus: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Deut.* VI, 13); aliis innocentia, misericordia, castitate, jejuniis Deo fideliter et sine fine servientibus, nos nobis adulteros eligimus, quibus servire volumus. Siquidem juxta Evangelii (*Matth.* IV, 10) sententiam: *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati* (*Joan.* VIII, 34). Revera si amator

[1] Antea affirmantis sensu, *nati sumus.* Paulo inferius pericopam, *Nam mors nostra peccatum est*, Rubeus prætermittit.

pecuniæ sum, si gloriæ, si superbiæ, si ambitionis, aut pompæ: dum illi omne studium meæ voluntatis impendo, Domino servire non possum: quia duobus dominis neminem servire posse scriptum est. *Non estis vestri*, dicit Apostolus: *Empti estis pretio magno: glorificate et portate Deum in corpore vestro* (*I Cor.* VI, 20).

Clementer Spiritus sanctus jure nostro nos convenit: sciens hoc in usu publico apud omnes homines custodiri, ut tanto servus in opere Domini esset cautior, quanto majori pretio esset comparatus: ut intelligamus quam strenui esse debeant in opere Domini, qui redempti sunt sanguine Christi: vel quam criminosi debeant judicari, qui cum sciant pro pretio suæ salutis Christi sanguinem esse datum, alteri qui nihil præstitit, magis præbeant servitutem. Rogo quo pudore obsequii aut laboris sui mercedem sperabit a cœlo, cujus fuerit sollicitudo omnis in terra? Mercenarius sæculi non potest accipere Christi mercedem. Omnis miles in castris jure sperat [*Al.* spectat] annonam, qui fortiter in prælio pro civibus laboraverit. Et dignus est quidem mercenarius mercede sua: *Nemo tamen militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus, ut placeat ei cui se probavit* (*II Timoth.* II, 4), est Apostoli vox.

Amplectenda est igitur tristitia, quæ gaudium parit: nec ejus consideranda materia: quia sæpe per dulcedinem fructus placent, quorum amarum horruit in radice; et qui litterarum scientiam habere desiderat, si discendi non susceperit tædia, peritiæ gaudia adipisci non poterit: nec cujusquam eruditionis quisquam habere sufficiet gloriam, nisi [*Al. add.* animi] æstus fuerit ante perpessus. Cumque nos Dei auxilio destitutos, hostis invaserit, duxeritque captivos, non desperemus salutem, sed iterum armemur ad prælium. Potest fieri ut vincamus, ubi victi fuimus: et in eodem loco triumphemus, ubi fuimus aliquando captivi. Nam si juvat Dominus miseros, habemus salutem. Si despicit peccatores, habemus sepulcrum.

Multo gravior exspectata mors, quam illata. Ad hoc enim laboremus, et in sæculi periclitemur militia, ut in futuro sæculo coronemur. Nec mirum hoc de hominibus credere, cum Dominus ipse tentatus sit (*Matth.* IV, 1 seqq.). Et de Abraham Scriptura testetur, quod Deus tentaverit eum (*Gen.* XXII, seqq.). Quam ob causam Apostolus loquitur: *Gaudentes in tribulatione, et scientes quod tribulatio patientiam operatur: patientia probationem: probatio spem: spes autem non confundit* (*Rom.* V, 3-7). Scriptum est etiam: *Quia propter te mortificamur tota die: et æstimati sumus ut oves occisionis* (*Rom.* VIII, 35). Sed magna miseriæ consolatio est, quando in tormentis quis positus, scit prospera secutura.

CAPUT XXIII.

De timore ultimi judicii, et defectu hujus vitæ.

Inde satis timeo, ne in illa tribulationis die, quando ante tribunal Christi unicuique secundum sua facta reddendum est; his qui in terrenis magis negotiis, quam in cœlestibus laborarunt, justi judicii responsione dicatur: Ite si potestis; et illic ubi tota devotione servistis, mercedem exigite. Talis causa virginum est in Evangelio quinque stultarum, quæ dum sollicitudine sæcularium vanitatum se contra professionis suæ ordinem occuparent, oleum unde verum lumen accenderent non habentes, in tenebris remanserunt. Ecce enim si umbrato repente cœlo, solis claritas nostris aspectibus denegetur, et productæ in nostram humilitatem pluviæ terris immineant; si commotis, ut assolent, elementis, ut in rotam sui currus tonitrua concitentur, et dehinc fulgurum jacula palpebris terribiliter objecta coruscent; quanquam et consuetudine ista contingant, pavemus, contremiscimus, et proni ad terram, deposita superbia, cervices submittimus.

Quid faciemus in illa die miseri, quando, revoluto cœlo, cum angelicis virtutibus igneus Dominus totus adveniet? Quando, cadentibus desuper stellis, sol in tenebras, et in sanguinem luna mutabitur? Quando montes sicut cera liquescent? Quando terra ardebit, et arescent flumina; et maria siccabuntur contra rerum naturam; insumpto divinitus humore, ariditatem in aquis ignis operabitur? Quando peccatores dicent montibus: *Cadite super nos; et collibus: Tegite nos* (*Osee* X, 8)? Quando vocabunt homines mortem, et vocata non veniet? Quando discrimina vertentur in vota, et quod semper oderunt homines, concupiscent? Quando illud implebitur tempus, quod lugubri Jeremias dicit affectu, dicens: *Respexi in terram, et ecce luminaria; vidi montes, et ecce erant trementes, et universos colles turbari; intendi aerem, et ecce non erat homo; et omnes volucres cœli pavebant. Vidi, et ecce Carmelus desertus; et omnes civitates succensæ igni a facie Domini, et a facie iræ indignationis ejus, et interierunt universa* (*Jerem.* IV, 23 seqq.).

Verum ne ex suggestione diaboli hæc ad terrorem dicta, non ad veritatem credantur, de præteritis futura probantur: quando talia in diluvio, in Sodomis, in Ægypto, in Hierosolymis, sæpe ob delicta hominum facta referuntur. Sed veniet illa dies, qua corruptivum hoc et mortale, incorruptivum induet et immortalitatem. Tunc ad vocem tubæ pavebit terra cum populis; et tu gaudebis. Judicaturo Domino, lugubre mundus immugiet; tribus ad tribus ferient pectora. Potentissimi quondam reges nudo pectore palpitabunt. Exhibebitur tunc cum prole sua Venus. Tunc ignitus Jupiter adducetur, et cum suis stultus Plato discipulis; Aristoteli argumenta non proderunt. Tunc, rusticanus et pauper, exsultabis et ridebis, et dices: Ecce crucifixus Deus meus; ecce judex, qui involutus pannis in præsepio vagiit. Hic est ille operarii et quæstuariæ filius; hic qui matris gestatus sinu, hominem Deus fugit in Ægyptum; hic est

¹ Lectum antea male, « Seu regula promissa, » etc.

vestitus coccino; hic qui sentibus coronatus. Cerne manus, Judææ, quas fixeras; cerne latus, Romane, quod foderas. Videte corpus an idem sit quod dicebatis clam nocte tulisse discipulos.

O quot virgines et quantorum infamata pudicitia a Deo judice coronabitur [1]! O quantis in illa die expendisset, si membrorum sensu et viscerum vigore in hac vita caruissent! et quanti illic elingues et muti feliciores loquacibus erunt! et quanti pastores philosophis; quanti rustici oratoribus, et quanti hebetes argumentis [*Al.* argutiis] præferendi sunt Ciceronis! Ibi enim cum ante tribunal Christi venerimus, scimus, nec Job, nec Danielem, nec Noe rogare posse pro quoquam; sed unumquemque portare onus suum.

Igitur, sive leges, sive dormies, sive scribes, sive vigilabis, Amos tibi semper buccina in auribus sonet. Et apostoli qui hunc horrendum diem impiis et peccatoribus prævidere meruerunt, humiles erant, mortuos suscitantes; et nos super omnes erigimur: qui peccando quotidie nosmetipsos occidimus, non respicientes flebilem infirmamque naturam, quæ in adversis fortis, et nec in prosperis aliquando secura. Si enim intemperate cibus sumptus, aut immoderate potus acceptus, levem corpori febriciunculam concitaverit, dejicimus animam, affligimur, suspiramus. Nulla cura tunc sæculi est, nulla villarum, nemo de patrimonio cogitat, nemo de foro. Omnes calumniæ, omnia lucra in periculo corporis conquiescunt, curritur ad medicos; et pro remedio carnali promittuntur munera, aurum et argentum interdum et mancipia traduntur: et pene totum patrimonium, aut negligitur, aut donatur, ut consulatur vitæ quandoque perituræ. Et pro æterna salute omnis admodum homo negligens est, omnis avarus!

Illic omnis frugalitas largitoris animi tenacitate constringitur, ubi promptior voluntas, et copiosior largitas deberet operari. Et cum Scriptura dicat: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt* (*I Joan.* II, 15), sic humana concupiscimus, sic amamus, quasi aliquid nascentes intulerimus in sæculum, aut recedentes de sæculo nobiscum auferre possimus. Nemo ad brevitatem temporis, nemo ad naturæ respicit conditionem: nemo considerat, nemo retractat, vana esse omnia quæ aliquo fine clauduntur. Labuntur enim tempora: et præterita relinquentia, ad futura festinant. Sed et *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.* Cumque omnia cogitaverint per triginta annos, una febriciuncula venit, et tollit omnes cogitationes eorum. Nam sicut mane virens herba et florens delectat [2] oculos contemplantium, paulatimque marcescens, pulchritudinem perdit, et in fenum quod conterendum est transit: ita species hominum vernat in parvulis, floret in juvenibus, viget in perfectæ ætatis viris, et repente dum senescit, incanescit caput, rugatur facies, cutis prius extensa contrahitur.

Hoc etiam languor facit et inedia, ut vultus primo pulcherrimus, ad tantam transeat fœditatem [3]: tamen qui quotidie recordatur se esse moriturum, contemnit præsentia, et ad futura festinat. Sed quanto in hoc sæculo persecutionibus, paupertate, inimicorum potentia, vel morborum cruciatibus fuerimus afflicti: tanto post resurrectionem in futuro majora præmia consequemur. Igitur in die judicii securus invenietur, si nulla Dei offensa reperiatur. De his ergo tantum sollicitudinem habere debemus; ambiant terrena gentiles, quibus cœlestia non debentur. Concupiscant præsentia, qui futura non credunt.

CAPUT XXIV.

De virtute humilitatis et simplicitatis, ac tumenti animo vitando.

Cave ne rumusculos hominum aucuperis, ne offensam Dei populorum laude commutes. Per bonam et malam famam, a dextris et a sinistris Christi miles graditur, nec laude extollitur, nec vituperatione frangitur; non divitiis tumet, non contrahitur paupertate, et læta contemnit et tristia. Nam justi et fortis viri est, nec adversis frangi, nec prosperis sublevari, sed in utroque esse moderatum. Nolo te orare in angulis platearum, ne rectum iter precum tuarum frangat aura popularis. Nolo te dilatare fimbrias, et ostentui habere phylacteria; et conscientia repugnante, Pharisaica ambitione circumdari.

Fidelis mecum lector intelligis quid taceam, et quid tacendo magis loquar. Quanto melius erat hæc in corde portare, quam in corpore, et Deum habere fautorem, non aspectus hominum! Quamvis enim aliis vitiis carere possumus, hypocriseos tamen maculam non habere, aut nullorum, aut paucorum est. Sed sicut deprecantis humilitas meretur præmia, ita superbia confidentis [*Al.* contemnentis], Dei auxilio deseritur. Tu autem, frater, inferius accumbe, ut, minore veniente, sursum jubearis ascendere: *Super quem enim*, ait Dominus, *requiescet spiritus meus, nisi super humilem et quietum et trementem verba mea* (*Isa.* LXVI, 2)?

Sed vis scire quales ornatus Dominus quærat? Habeo prudentiam, justitiam, temperantiam, fortitudinem. His plagis cœli includere, hæc te quadriga, velut aurigam Christi, ad metam concita ferat. Nihil hoc monili pretiosius, nihil hac gemmarum varietate distinctius; ex omni parte decori et ornamento [4] tibi sint et tutamini. Philosophorum

[1] Alii libri addunt, « Quantorum sperata pudicitia in die judicii de honestatibus, quantorum, » etc.

[2] Plus habent alii, « Et suis floribus vernans delectat, » etc.

[3] Addunt alii, « Ut amor in odium commutetur. »

[4] Apud Rubeum, atque alios, Decoraris, cingeris, atque protegeris, et ornamento, » etc.

sententia est sibi hærere virtutes, et apostoli Jacobi, cui una defuerit, omnes deesse. Et sicut quatuor sunt virtutes [1], quibus pugnamus et tegimur; sic quatuor vitia sunt, quibus ab hoste percutimur, stultitia, iniquitas, luxuria, formido; sed malitia finem non habet. Cognatæ quoque sibi sunt virtutes, rectitudo et simplicitas, nec ab invicem separari queunt. Simplex et humilis et rusticus qui arcana sapientiæ comprehendere nequit, si tamen sapientum exempla vivendo sectetur, jure inter sapientes connumerabitur. Melius est enim parva bona cum charitate facere sine scientia, quam magnis effulgere virtutibus cum admistione discordiæ. Excelsa namque periculosius stant, et citius corruunt quæ sublimia sunt.

Sed perspicuum est omnem creaturam, quamvis ad perfectionem venerit, tamen indigere misericordia Dei, et plenam perfectionem ex gratia Dei, non ex merito possidere. Nihil sic placet Deo sicut simplicitas et innocentia. Unde Spiritus sanctus in volatilibus non apparuit, nisi in columba, propter simplicitatem; in quadrupedibus in ove, propter mansuetudinem. Illud quoque tibi vitandum est cautius, ne vanæ gloriæ ardore capiaris. Cum facis eleemosynam, Deus solus videat. Cum jejunas, læta sit facies tua, ne ad te obvia prætereuntium turba consistat, et digito demonstreris. Nec satis religiosus velis videri, nec plus humilis quam necesse est: ne gloriam fugiendo, quæras. Plures enim paupertatis, misericordiæ ac jejunii arbitros declinantes, hoc ipso placere cupiunt, quod placere contemnunt: et mirum in modum laus dum vitatur, appetitur. Cæteris perturbationibus, quibus mens hominis gaudet et ægrescit, sperat et metuit, plures invenio extraneos. Hoc vitio pauci admodum sunt qui caruerint.

Igitur non quæras gloriam; et cum inglorius fueris, non dolebis. Qui enim verba increpantis humiliter recipit, jam propinquam habet veniam reatus quem gessit. Gravius est enim perficere malum, quam facere. Non est tamen tantæ virtutis ab aliis factam injuriam sustinere, quantæ gratiæ Domini est, mitem atque tranquillum injuriam facere non posse. Neque vero te moneo, ne de divitiis glorieris, ne de generis nobilitate te jactes, ne te cæteris præferas. Scio humilitatem tuam; scio ex affectu te dicere: *Domine, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei* (*Psal.* CXXX, 1). Stultissimum quippe est docere, quod noverit ille quem doceas. Vox ex industria quasi confecta jejuniis, tenuis non sit et deficiens. Sunt quippe nonnulli exterminantes facies suas, ut appareant hominibus jejunantes; qui statim cum aliquem viderint, ingemiscunt, demittunt supercilium, et operta facie, vix liberant unum oculum ad videndum. Vestis pulla, cingulum sacceum, et sordidis manibus pedibusque, venter solus, quia videri non

A potest, æstuat cibo. His quotidie psalmus ille cantatur: *Deus dissipavit ossa hominum sibi placentium* (*Psal.* LII, 6). Tristitiam simulant, et quasi longa jejunia furtivis noctium cibis protrahunt. Pudet reliqua dicere, ne videar potius invehi quam monere. Omnia hæc argumenta sunt diaboli.

Imitare igitur eum potius, cujus pallor ex jejuniis, eleemosynæ in pauperes, obsequium in servos Dei, humilitas et cordis et vestium, ac in cunctis sermo moderatus. Trade quoque te illi, cujus sermo et habitus et incessus, doctrina virtutum est. Non cothurnatam affectes eloquentiam: nec more puerorum, argutas sententiolas in clausulis strues.

Hæc præteriens tetigi, ut eruditis contentus auribus, non magnopere cures quid imperitorum de ingenio tuo rumusculi jactitent, sed prophetarum
B quotidie medullas bibas. Quod patricii generis inter monachos esse cœpisti, non tibi sit tumoris, sed humilitatis occasio [2]; ut imiteris Filium hominis, qui non venit ministrari, sed ministrare. Nam quanto humilior, tanto sublimior es: lucet margarita in sordibus. Quantumcunque enim te dejeceris, humilior Christo non eris. Ideo quanquam mihi multorum sum conscius delictorum, et quotidie in oratione flexis genibus loquar: *Delicta juventutis meæ ne memineris, Domine* (*Psal.* XXIV, 7): tamen [*Al.* unde] sciens dictum ab Apostolo: *Ne inflatus in superbia incidas in judicium diaboli* (*I Tim.* III, 7); et in alio loco scriptum: *Superbis Deus resistit,*
C *humilibus autem dat gratiam* (*Jac.* IV, 6); nihil ita a pueritia vitare conatus sum, quam tumentem animum et erectam cervicem, Dei contra se odia provocantem. Novi enim magistrum Dominum et Deum meum in carnis humilitatem dixisse: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* XI, 29). Et ante per os David cecinisse: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus* (*Psal.* CXXXI, 1). Et in alio loco legimus: *Ante gloriam humiliatur cor viri: et ante ruinam elevatur* (*Prov.* XVI, 18). Nihil enim, ut crebro diximus, tam periculosum est, quam gloriæ cupiditas et jactantia et tumens animus conscientia virtutum. Idcirco plus est animum deposuisse quam cultum. Difficilius arrogantia, quam auro caremus et gemmis. Nil itaque
D prodest vile palliolum, fulva tunica, corporis illuvies, simulata paupertas, si nominis dignitatem operibus destruas: si inter sordes et inopiam peccata non caveas. Fidele namque testimonium est, si non habet causas mentiendi. Cui enim plus creditur, ab eo plus exigitur. *Potentes potenter tormenta patientur* (*Sap.* VI, 7). Nec sibi quisquam de corporis tantummodo castitate supplaudat, cum etiam convicium in fratrem homicidii sit reatus. Cadit quidem mundus, et cervix erecta non flectitur. Pereunt divitiæ, nequaquam cessat avaritia. Congregare quam multi festinant, quæ rursus ab aliis occupentur!

[1] Ibidem, « Sunt scuta virtutum, prudentia, justitia, temperantia, fortitudo. »

[2] Al. Scienti Filium Dei factum filium hominis. Nam, » etc.

A

CAPUT XXV.

De humilitate Christi, quem imitari debemus.

Christus baptizatur a servo [1], et a Deo Filius appellatur; inter publicanos, meretrices et peccatores ad lavacrum venit, et sanctior est baptista suo: qui de cœlo venit in uterum, de utero in præsepe, de præsepe in crucem, de cruce in sepulcro ad inferos, de inferis victor remeavit ad cœlos. Imitemur ergo Salvatorem nostrum; quia ipse mitis et humilis pastor, agnus et aries appellatur. Qui pro nobis immolatus est. Qui ab Isaac cornibus tenetur in sentibus. Ex quo nil hac humilitate sublimius. Qui Bethlehem in hoc parvo terræ foramine cœlorum conditor natus est. Hic involutus pannis; hic visus a pastoribus; hic monstratus a stella, hic adoratus a B Magis. In baptismo humilitas Christi, nostra sublimitas. Illius crux, nostra victoria; illius patibulum, noster triumphus est.

Cum igitur lavacrum et crucis signum in frontibus dæmon aspexerit, contremiscit. Qui aurea capitolia non timent, crucem timent. Qui contemnunt sceptra regalia, et purpuras Cæsarum, et dapes Christianorum, sordes tamen et jejunia pertimescunt. Jubet enim Christus, ne quis discipulorum dicat, quia ipse est Christus. Mira ratio, non vult prædicari, qui gaudet intelligi, agnosci amat, et odit ostendi; magis vult se inventum esse, quam proditum, ut virtus sua illum, non favor ostenderet alienus. Quæ autem major potest esse clementia, quam ut Filius Dei, filius hominis nasceretur, decem mensium C fastidia sustineret, partus exspectaret adventum, involveretur pannis, subjiceretur parentibus, per singulas adoleret ætates, et post contumelias vocum, alapas, et flagella, crucis quoque pro [*Al. tac.* pro] nobis fieret maledictum, ut nos a maledicto legis absolveret. Patri factus est obediens usque ad mortem (*Philipp.* II, 8): ut id opere impleret, quod ante ex persona mediatoris fuerat deprecatus, dicens: *Pater, volo, quomodo et ego et tu unum sumus, ita isti in nobis unum sint* (*Joan.* XVII, 21).

Ergo quia ad hoc venerat, ut quod impossibile erat legi, quia nemo justificabatur, ineffabili misericordia vinceret; publicanos et peccatores ad pœnitentiam provocabat. Unde novum et mirabile est apud nos, Dominus solus petentes se amat, solus D irascitur nisi petatur. Illo enim tempore quo supplicia merebantur, Deus argumentum salvationis ostenditur, intelligere possumus quantum valeret præstare non læsus, qui tantum donaret iratus. Amemus et nos Christum, ejusque semper quæramus amplexus, et facile videbitur omne difficile; brevia putabimus universa quæ longa sunt. Quodque beata Dei Genitrix a Filio suo non didicit, cœlos fabricare, angelos creare, mira deitatis insignia operari; sed tantum humiliari, cæteraque virtutum documenta intra humilitatis custodiam aggregare.

CAPUT XXVI.

De justitia et vitæ rectitudine.

Et jam de justitia disseramus, quæ est singularum rerum et personarum æquissima distributio; quam quis obtinens, et cui quis adhærens, vitam suam disposite et sine turbatione conservat, custodit in omnibus æquitatem; scit quid Deo debeat, quid non denegat potestatibus hujus sæculi; quid sibi retineat, quid proximo competat, quid alienis concedat, aut congruat. Justum est enim Deum colere et diligere ex toto corde, ex tota anima, et ex tota virtute; sanctos et coæquales honorare, et tributa impendere potestatibus; superbum non esse, sed magis mitem et humilem, proximos tanquam se diligere; alienos et inimicos non prosequi odio, sed amore; subjectum esse prioribus, vel ætate majoribus; quia et Dominus dum esset omnium Dominus, a Joanne qui major est in natis mulierum, quia prior illo in nativitate hominum erat, baptizatur; et sic adimpleri omnem justitiam protestatur. Ex hac misericordia nascitur, obsequium deificum generatur.

In his omnibus qui invenitur, non immerito in Christo dicitur permanere; quoniam hæc omnia ipse Christus est. Paulus nos gloriosus informat et instruit de Christo, dicens: *Qui est factus nobis a Deo justitia, et sanctificatio et redemptio* (*I Cor.* I, 30). Item in alio loco: *Qui est misericordia et pax et dilectio* (*Judæ* 2), quam Græci ἀγάπην vocant. Iniquus enim si sequitur justitiam, negat iniquitatem. Stultus si sequatur Dei sapientiam, negat stultitiam; quodque sapientia, fortitudo, temperantia, et castitas solum prodest habentibus; justitia vero aliis et miseris prodest; quæ patrem vel fratrem non novit, sed novit veritatem; personam non accipit, et Deum imitatur. Discite ergo bene facere. Virtus enim discenda est. Nec naturæ tantum bonum, sufficit ad justitiam, nisi quis erudiatur congruis disciplinis. Discenda est ergo justitia, et magistrorum terenda sunt limina. Sæcularis autem judex, acceptis muneribus, condemnat insontem, et reum liberat. Quod interdum de Ecclesiæ principibus dici potest, quod propter munera facerent legem: et non perducunt judicium ad finem.

CAPUT XXVII.

De fide, spe, et timore

Si autem fides, ut inquit apostolus Paulus, *est substantia sperandarum rerum* (*Hebr.* XI, 1), quas speramus, et index rerum quas non videmus, credere et fidere quis debet, quod Deus ea quæ promittit, potens est adimplere, et spem suam in futurum transferre, tunc plena fide poterit ad ea quæ promissa sunt, facile pervenire. Hæc nobis universa invisibilia ante oculos ponit. Ad hanc ingressi, diaboli et potestatum hujus mundi et harum tenebrarum universa deserimus: Deo cum fiducia proxi-

[1] Ex supposititiis scriptis, excepto quem laudamus loco, *ex epist. ad Damasum*, excerpta ferme omnia sunt. Ita et maxima pars ejus quod subsequitur capituli.

mamus. Credere enim et sperare necesse est quæ Deus jussit : cum quæ diabolus inseruerat, abnegamus. Fidem spes sequitur ; itaque de ipsa loquamur. Est igitur spes exspectatio rerum omnium futurarum, quam in fide habemus, qua salvamur, Paulo scribente apostolo : *Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes* (*Rom.* VIII, 24). Quod autem videt quis, quid sperat ? Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam exspectamus.

Hæc in se habet timorem, non illum cujus oblivisci, et quem foras debet mittere quisquis in fide vivit ; sed qui unus est de spiritibus, quibus impletur Jesus, sicut Isaias testatur : *Exiet virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus sententiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini* (*Isa.* XI, 1-3). Illum spiritum quem David canit, dicens : *Timete Dominum, justi ejus* (*Psal.* XXXIII, 10). Unde et beati efficiuntur, eodem protestante et dicente : *Beatus vir qui timet Dominum* (*Psal.* CXI, 1) ; illum dici timorem, qui castus est et pudicus. *Quoniam timor Domini castus*, inquit David, *manet in sæculum sæculi* (*Psal.* XVIII, 10).

Ergo est duplex timor : unus appetendus, alius fugiendus est. Igitur appetendus timor, admonitio et custodia omnium rerum, quas credimus aut speramus. Timemus enim judicium, quia speramus; et metuimus Dominum, quia fortem illum judicem credimus. Vera namque vita est Deum nosse, timere ejus potentiam, amare pietatem. Timor namque virtutum est custos, securitas ad lapsum facilis. Si pavorem habueris, sollicitus eris ; et si sollicitus fueris, leo in caulas ovium tuarum intrare non poterit. Quod vel ad præpositos ecclesiarum, vel ad animæ custodem pertinet. Qui cautus est et timidus, potest ad tempus vitare peccata; qui securus est de justitia sua, repugnat Deo [1] : illiusque auxilio destitutus, insidiis hostium patet. Nunquam tuta est humana fragilitas ; et quanto magis virtutibus crescimus, tanto magis timere debemus, ne de sublimibus corruamus. Si juxta Ecclesiasten : *Radix sapientiæ est timere Deum* (*Eccli.* I, 25) ; fructus quis est, nisi videre Deum? Bonum autem diligit, qui non invitus, aut necessitate, aut legum metu facit bonum ; sed idcirco, ut mercedem bonam operis habeat.

CAPUT XXVIII.

De charitate et pace.

Ad charitatem nunc transitum faciamus : quia omnibus major est. Inter cætera sic fatetur Paulus : *Manent autem tria hæc, fides, spes, et dilectio : sed major his dilectio est* (*I Cor.* XIII, 13). Est ergo dilectio vinculum animorum, casta, et sincera, et sine A æmulatione charitas; consummatio omnium mandatorum, brevis omnium præceptorum, quam cum quis habuerit, omnia habet, sine hac in aliis remanet imperfectus. Et ut cognoscat vestra prudentia, quantum charitas valeat, legimus responsum Domini in Evangelio dicentis, cum interrogaretur : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota virtute tua : et diliges proximum tuum tanquam teipsum : in his duobus præceptis pendet lex et prophetæ* (*Matth.* XXII, 37, 39, 40).

Vides in hac sola universa legis contenta pendere? Vere quisquis hanc habet, jam Deus et Dei Filius dici potest ; ex hac sola poterit Deo similis esse. Considera, qui Deum diligit ; nunquid sperat, B nunquid timet, nunquid fidit? Non, sed tantum diligit : *Deus*, inquit Paulus, *cum dilexisset mundum, misit unicum Filium suum in similitudinem carnis peccati; ut de peccato condemnaret peccatum in carne* (*Joan.* III, 16) ; *Rom.* VIII, 3). Qui præponit eam rebus omnibus, dicens : *Et si linguis loquar hominum et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum sicut æramentum tinniens, aut cymbalum concrepans. Et si habuero prophetiam, et cognovero omnia mysteria, et omnem scientiam : et si habuero fidem, ita ut montes transferam : et si tradidero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil sum. Charitas magnanima est : charitas benigna est, charitas non æmulatur,* C *non inflatur, non agit perperam, non irritatur, non confundit, non quærit quæ sua sunt, non cogitat malum, non gaudet super injustitia, gaudet autem de veritate. Omnia sustinet, omnia credit, omnia sperat : charitas nunquam excidit* (*I Cor.* XIII, 1-8). Nihil enim amantibus durum est, nullus difficilis est cupientibus labor. Solus tamen ille amor probabilis est, qui Deo et virtutibus animæ coaptatur. Nihil est enim quod non toleret, qui perfecte diligit. Qui autem clementiam non habet, nec indutus est viscera misericordiæ et lacrymarum : quamvis spiritualis sit, non adimplevit legem Christi. Unde legitur, quod beatus Joannes evangelista cum Ephesi senex vix [2] inter discipulorum manus deferretur, nihil aliud per singulas solebat proferre collectas nisi, *Filioli mei, diligite alterutrum* D (*I Joan.* III, 23). Discipulis autem petentibus, quare semper id diceret, respondit, quia præceptum Domini est, et si fiat, solum sufficit. Sed obsecro ne amicus [3], qui diu quæritur, vix invenitur, difficile servatur, pariter cum oculis amittatur. Nam amicitia, quæ desinere potest, nunquam vera fuit. Vera namque amicitia [*Al.* charitas] nullo livore, in quanto augetur numero, tanto crescit et roborc. Declina igitur a malo, et fac bonum ; inquire pa-

[1] Antea duntaxat erat, « De justitia repugnat, illiusque, » etc.

[2] Alii libri, « Moraretur usque ad ultimam senectutem, et vix, » etc. Et plura mox : « Tandem discipuli et fratres qui aderant tædio affecti, quod eadem semper audierant, dixerunt, Magister, quare hoc semper loqueris? qui respondit dignam Joanne sententiam, quia præceptum, » etc.

[3] Iidem libri, « Ne amicum, et meas amittat. »

cem, et persequere eam. Nisi oderimus malum, bonum amare non possumus. Quin potius faciendum est bonum, ut declinemus a malo. Pax quærenda est, fugiamus bella; nec sufficit eam quærere, nisi inventam fugientemque omni studio persequamur : *Quæ exsuperat omnem sensum* (*Philipp.* IV, 7), in qua habitatio Dei est, Propheta dicente : *Et factus est in pace locus ejus* (*Psal.* LXXV, 3). Infernus itaque inter fratres dividit. Quidquid igitur separat inter fratres, infernus dicendus est. Concordia enim parvæ res crescunt : sic et discordia maximæ dilabuntur. Pulchre igitur persecutio pacis dicitur, juxta illud Apostoli : *Hospitalitatem persequentes* (*Rom.* XII, 13); ut non leni usitatoque sermone, et, ut ita loquar, summis labiis hospites invitemus : sed toto mentis ardore teneamus, quasi auferentes secum de lucro nostro atque compendio.

CAPUT XXIX.

De infirmis et pauperibus recreandis.

Si quis cœperit ægrotare, transferatur ad exedram latiorem; et tanto senum ministerio confoveatur, ut nec delicias urbium, nec matris quærat affectum. Ne liceat dicere cuiquam : Tunicam et sagum textaque juncis strata non habeo. Ita œconomus universa moderetur, ut nemo quid postulet [*Al. add.* nemo non] habeat. Servias fratribus, hospitum lava pedes, pauperibus et fratribus refrigeria exhibe [*Al. tac.* exhibe], sumptum manu propria distribue. Quoniam quidquid habent clerici, pauperum est, et domus eorum omnibus debent esse communes. Susceptioni enim peregrinorum et hospitum invigilare debent.

Docet Salomon misericordiæ operibus insistendum : nec nostris fidendum viribus, sed a Deo esse auxilium flagitandum. Sed esto quod æqueris pauperibus, inopum cellulas dignanter introeas, manus debilium sis, aquam portes, ligna concidas, focum exstruas; sed ubi vincula? ubi alapæ? ubi sputa? ubi flagella, ubi patibulum? ubi mors? Et cum hæc omnia, quæ dixi feceris, ab Eustochio Paulaque vinceris. Hæc dico, non quod de ardore mentis tuæ quidquam dubitem, sed quod currentem impellam, et acriter dimicanti fervorem augeam.

CAPUT XXX.

De pœnitentia et misericordia Dei.

Arripe, quæso, occasionem, et fac de necessitate virtutem. Non quæruntur in Christianis initia, sed finis. Paulus male cœpit, sed bene finivit. Judæ laudantur initia, sed finis proditione damnatur. Et licet Deus non velit mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, tamen tepidos odit, et cito ei nauseam faciunt. Cuique plus dimittitur, plus diligit. Unde meretrix illa Christi dilectrix in Evangelio baptizata, lacrymis, et crine, quo multos ante ceperat, pedes Domini tergens, salvata est (*Luc.* VII, 37-50)). Non quidem habuit crispantes mitras, A nec stridentes calceolos, nec orbes stibio fuliginatos. Nam quanto fœdior, tanto pulchrior. Quæ demum plorat ad crucem, unguenta parat; quærit in tumulo, hortulanum interrogat, pergit ad apostolos [1], repertum nuntiat; illi dubitant, ista confidit (*Joan.* XX, 11-18)

Non enim tam peccati crimen arguitur, quam velox conversio in pœnitentiæ celeritate laudatur. Nec Deus cogeret pœnitere, si non esset pœnitentibus veniam concessurus. Nihil enim tam repugnat Deo, quam cor impœnitens. Hoc solum crimen est, quod veniam consequi non potest : præcipue quia non injustus, ut propter multa mala paucorum obliviscatur bonorum : imo de nulla re sic irascitur Deus, quomodo si peccator superbiat, et B erectus et rigidus non flectatur in fletum nec misericordiam postulet pro delicto : nihilque sic offendit Deum, sicut erecta cervix post peccata, et ex desperatione contemptus. Unde et vos non desperetis veniam scelerum magnitudine : quia magna peccata magna delebit pœnitentia [*Al.* misericordia]. Nam Deus non vult inferre supplicia, sed terrere passuros. Ipseque ad pœnitentiam provocat, ne faciat quod comminatus est.

Dæmonum enim nullus est qui parcat. Omnes ad prædam festini venient, ante faciem ipsorum ventus. Et quidquid aspexerint, quidquid vultui eorum obvium fuerit, urere desiderabunt et perdere. Sed nec quisquam per patientiam bonitatis Dei, de pec- C catorum suorum impunitate contendat, nec illum non æstimet offensum, quia necdum expertus iratum. Imo magna est ira, quando peccantibus non irascitur Deus. Unde in Ezechiele ad Jerusalem : *Jam non irascar tibi, zelus tuus recessit a me* (*Ezech.* XVI, 42). Sed revera Deus hominibus non irascitur, sed vitiis : quæ cum in homine non fuerint, nequaquam punit.

Habet autem ira Dei mensuras, quantum, et quanto tempore, et ob quas causas, et quibus inferatur : juxta illud quod scriptum est : *Cibabis nos pane lacrymarum in mensura* (*Psal.* LXXIX, 6). Misericordiam igitur a Deo consequitur, qui se putat esse miserum. Nam Deus qui nullis viribus superari potest, publicani tamen precibus vincitur. D Quanto ergo tempore te errare nosti, quanto tempore deliquisti; tanto tempore humilia teipsum Deo, et satisfacito ei in confessione pœnitentiæ. Quoniam qui peccator est aliqua sorde maculatus, de Ecclesia Christi non potest appellari, nec Christo subjectus dici. Igitur quia erravimus juvenes, emendemur senes, jungamus gemitus, et lacrymas copulemus, culpam simpliciter confitendo. Nam qui post lapsum peccatorum ad veram pœnitentiam se convertit, cito a misericordiæ judice veniam impetrabit : quoniam apud Deum non tam valet mensura temporis, quam doloris; nec abstinentia tantum ciborum, quantum mortificatio vitiorum.

[1] Addunt alii, *Dominum recognoscitis.*

Sed et magnum peccatum magnis diuturnisque cruciatibus luitur, culpaque legis præsentis supplicio compensata sit. Et sic magnum peccatum magna indiget misericordia. *Conclusit enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur* (*Rom.* XI, 32). Sed frustra voce [*Al.* pœnitentia] assumitur, si permanent opera. Sed ne diutius pertraham, habeto pauca pro pluribus : in quibus non tam ordo quæritur, quam profectus. Age ergo, tu cave, curre, festina. Age, ut in hac spiritualitate proficias ; cave, ne quod accepisti bonum, incautus et negligens custos amittas; curre, ut non negligas; festina, ut celerius comprehendas. Nam cœpisse multorum est : ad culmen pervenisse paucorum. Tribuat tibi Christus, ut audias, et taceas, et intelligas, et sic loquaris.

CAPUT XXXI.

Finis concludens regulam.

Et quoniam ita se natura habet, ut amara sit veritas, et blanda vitia existimentur, ut Paulus ait apostolus : *Inimicus vobis factus sum verum dicens* (*Galat.* IV, 16); unde et quia Salvatoris dura videbantur eloquia, plurimi discipulorum retrorsum abierunt : non mirum est, si et nos ipsi vitiis detrahentes, offendimus plurimos. Disposui tamen nasum secare fetentem : timeat qui strumosus est. Quid tamen ad te qui intelligis te innocentem? Nemo reprehendat quod aliquos aut laudamus, aut carpimus ; cum et in arguendis malis sit correptio cæterorum, et in optimis prædicandis boni ad virtutum studia concitentur. Nos enim, ut scitis, Hebræorum lectione detenti, in Latina lingua rubiginem induximus : in tantum ut loquentibus quoque stridor quidam non Latinus interstrepat. Unde ignosce ariditati. *Et si imperitus sum sermone*, inquit Apostolus, *sed non scientia* (*II Cor.* XI, 6). Illi utrumque non deerat, et unum humiliter renuebat. Nobis utrumque deest; quia et quod pueri plausibile habueramus, amisimus; nec scientiam quam volebamus, consecuti sumus, juxta Æsopianam fabulam; dum magna sectamur, etiam minora perdimus.

Non prolongabuntur ultra sermones mei quoscunque loquor. Eapropter moneo, et flens gemensque contestor, ut dum hujus mundi viam currimus, non duabus tunicis, id est, duplici animo [*Al.* fide] vestiamur ; non calceamentorum pedibus, videlicet operibus prægravemur; non divitiarum onera ad terram premant; non virgæ, hoc est, potentiæ sæcularis, quæratur auxilium ; non pariter Christum velimus habere et sæculum, sed pro brevibus et caducis æterna succedant. Sed et precor qui fideles estis, ut ita vitam nostram et conversationem servetis, ne in ipsa vel ipsi scandalum patiamini, vel aliis scandalum faciatis; sed sit in vobis summi studii, summæque cautelæ, ne quis in hanc sanctorum congregationem pollutus introeat; ne quisquis Jebusæus habitet in vobis. Dominus Jesus conterat Satanam sub pedibus vestris, et incolumes vos, et prolixa ætate florentes, Christus Deus noster tueatur omnipotens. Sed et Spiritus sanctus nobis præstare dignetur, ut in hoc sæculo factores mandatorum suorum effecti, in hujus vitæ agone probati, et fideles inventi spiritualibus fructibus dilatati, supernis mereamur adjungi concentibus. Ipsi [1] gloria et imperium cum eodem Spiritu sancto in cuncta sæcula sæculorum. Amen

[1] Erat antea, « His continentibus mereamur adjungi; ipsi, » etc.

APPENDIX AD REGULAM PRÆCEDENTEM.

MARTINI V P. M. APPROBATIO.

Martinus episcopus servus servorum Dei dilecto filio Lupo de Olmeto, præposito generali ordinis monachorum S. Hieronymi, salutem et apostolicam benedictionem.

1. Pia nos excitat et inducit affectio, ut sinceræ devotionis propositum, quo gloriosi S. Hieronymi doctrinam et vitam monachales imitari contemplatione studes, assidua paternis affectibus prosequentes, votis tuis justis et honestis, per quæ regularis et monachalis observantia, sub qua Sanctus ipse in hoc sæculo sua devota altissimo exhibuisse comprobatur obsequia, in Dei Ecclesia propagari, dignèque venerari valeat, benignum et benevolum impertiamur assensum.

2. Dudum siquidem inter alia ad nostram audientiam perducto, quod tu et plerique alii fratres S. Hieronymi communiter nuncupati, sub regula S. Augustini viventes, zelo devotionis accensi, et ob frugem vitæ melioris arctius et perfectius, quam regula dictaret hujusmodi, et in vero statu monachali, quem ipse S. Hieronymus cum suis monachis et fratribus professum fuisse, et in communi observasse perhibetur, vivere, et ut nomen gerebatis ejusdem sancti, sic ejus vitam, regulam, et opera desiderabatis imitari. Nos tunc hujusmodi propositum condignum, et rationi consonum recensentes, tibi inter cætera, ut regulam vivendi in monasteriis, in quadam epistola ad Eustochium et moniales, quæ incipit : *Tepescens in membris proclivum corpus*, ut asseritur directa, contentam, et designatam, quam dictus S. Hieronymus tunc a plerisque inter alias suas epistolas edidisse et conscripsisse dicebatur, quandocunque tibi videre-

tur in regulam monachorum Eremitarum ejusdem Sancti, in locum dictæ regulæ S. Augustini suscipere posses, plenam et liberam, per alias nostras litteras, quas et earum tenores præsentibus haberi volumus pro expressis, concessimus facultatem : prout in eisdem litteris plenius continetur.

3. Cum autem sicut exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, a nonnullis vertatur in dubium, an ipse S. Hieronymus dictam epistolam ediderit ; tuque propterea vivendi normam in ea, ut præfertur traditam, pro statutis duntaxat ejusdem ordinis, et non regulam hactenus susceperis, sed stabili potius fundamento pro institutione regulæ ejusdem Sancti provide per te suscepto, ex diversis epistolis et tractatibus per dictum S. Hieronymum editis, et per Ecclesiam approbatis, nonnulla veram religionis doctrinam, vitamque monachalem, quam idem Sanctus cum suis monachis et fratribus in ejus vita in communi, quo ad ea quæ principalia sunt status, et vitæ monachalis, per multa et usque ad obitus sui tempora observavit, et aliquos alios observare monuit, continentia extraxeris, compilaveris, et velut in unum corpus sub certis titulis reduxeris, sub quibus tu, et plerique alii monachi et fratres dicti ordinis, Altissimo concedente, vobis etiam super hoc apostolici favoris suffragante præsidio, de cætero degere, et permanere, ac illa in regulam suscipere proponitis et etiam affectatis.

4. Pro parte tua nobis fuit humiliter supplicatum, ut per te extracta, et compilata, in modum vivendi, et formam regulæ hujusmodi, tibi et successoribus tuis præpositis, ac omnibus, et singulis prioribus, monachis, fratribus, et personis dicti ordinis præsentibus, et futuris, qui in illo vivere, et Altissimo famulari voluerint in locum dictæ regulæ S. Augustini suscipiendi, ad dictum ordinem S. Hieronymi profitendi potestatem, ac licentiam concedere de benignitate apostolica dignaremur.

5. Nos igitur hujuscemodi regularem et monachalem observantiam dicti S. Hieronymi laudabilem, et in vita ejus per ipsum observatam merito laudantes et approbantes, illamque in Dei Ecclesia in ordinem monachalem attolli, et observari intensis desideriis affectantes, necnon pio et sincero tuæ devotionis proposito grato concurrentes assensu, hujuscemodi quoque supplicationibus inclinati, discretioni tuæ doctrinam, et instituta monachalia ejusdem S. Hieronymi, prout per te Domino inspirante ex eisdem epistolis, et tractatibus, ut præmittitur, non mutatis sententiis extracta, compilata et reducta sunt, loco regulæ S. Augustini et statutorum in epistola contentorum, hujusmodi in regulam monachalem ordinis monachorum Eremitarum dicti S. Hieronymi, cujus tu ipse professus exsistis, illamque vitam in ordinem hujusmodi suscipiendi, ac ipsam regulam ejusdem Sancti, prioribus, monachis, fratribus, et personis prædictis *sub ea vivere* cupientibus.

6. Quos etiam, ac te a dictæ regulæ S. Augustini, et statutorum per te juxta dictam epistolam *Tepescens* susceptorum, licet auctoritate sedis apostolicæ confirmatorum, observantia, ex tunc penitus absolutos esse volumus, et decernimus per præsentes, etiam sub modis et formis in dictis litteris expressis, tibi etiam quo ad hoc suffragari, et alias in suo robore permanere volumus observandam tradendi, et publicandi, plenam et liberam auctoritate apostolica tenore præsentium, concedimus facultatem, volentes, et auctoritate præfata statuentes, quod postquam regulam hujusmodi tradideris, publicaveris, ut præfertur, ex tunc tu, priores, monachi, fratres, et personæ prædicti ordinis, secundum illam vota principalia religionis hujusmodi emittere, profiteri et vivere teneamini.

7. Vosque et mores vestros tam eidem regulæ, quam etiam illius doctrinæ, et institutis in quadam epistola per sanctum Eusebium discipulum ejusdem sancti Hieronymi ad Damasum episcopum Portuensem et Theodorum Romanum senatorem, de vita et doctrina religionis, ac obitu, et miraculis ipsius sancti Hieronymi destinata contentis, necnon per eumdem S. Hieronymum dum in extremis ageret suis monachis pro observantia regulari, et vitæ integritate, sanctimoniaque relictis, conformare debeatis.

8. Et nihilominus ne huiusmodi regula per te suscipienda, et aliis monachis tradenda cuiquam nimium gravis appareat aut onerosa, volumus, et eadem tibi auctoritate concedimus, quod priores, monachi, fratres, et personæ prædictæ, aut illi ex eis, qui regulam hujusmodi susceperint, illam, aut instituta, et doctrinam in epistola ejusdem sancti Eusebii, vel aliqua contenta in eisdem quandoque humana fragilitate, aut infirmitate causante, seu alias tam exacte prout traditur in eisdem observare nequiverint, non propterea mortalis peccati vinculo sint ligati, sed per suos superiores corporali duntaxat pœna, qua congruit procedatur, eisque pro excessu, et transgressione, ac pro modo culpæ injungi valeat pœnitentia salutaris, quam humiliter suscipere et adimplere teneantur.

9. Quodque tu, et successores tui præpositi dicti ordinis monachorum illos ex prioribus, monachis et fratribus prædictis qui ordinem ipsum jam sub dicta regula S. Augustini professi sunt, ac propter infirmitatem hujusmodi, seu quavis alia de causa ad observandum hujusmodi regulam S. Hieronymi se impotentes senserint, aut alias eam acceptare noluerint, ut sub illis, regula, observantia, et obedientia regularibus, sub quibus eos tu hactenus rexisti et gubernasti, etiam de cætero regere et gubernare, ipsique in illis remanere, et Altissimo famulari.

10. Cum eis quoque, ac etiam illis, qui secundum ipsam regulam S. Hieronymi, et ut præfertur in posterum pro tempore profitebuntur, casu aliquo de præmissis, aut alia rationabili causa, de

qua tibi, seu illis videbitur, subsistente, super singulis in eadem regula B. Hieronymi contentis, auctoritate prædicta, per vos, vel alios dispensare, aut alias eorum animarum saluti, prout expediens fuerit, consulere et etiam providere valeatis, super quibus tibi et successoribus ipsis etiam plenam et liberam harum serie concedimus facultatem.

11. Decernimus insuper auctoritate prædicta, quod hujusmodi regula postquam per te tradita et publicata fuerit, ut præfertur, robur obtineat perpetuæ firmitatis, et ab omnibus, qui secundum eam vota eorum principalia sponte profiteri voluerint, juxta illius continentiam et effectum inviolabiliter observetur : non obstantibus præmissis, ac Constitutionibus apostolicis, necnon omnibus iis, quæ in dictis litteris non obstare voluimus, cæterisque contrariis quibuscunque.

12. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis, statuti, voluntatis, et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud sanctos apostolos, idibus Martii, pontificatus nostri anno duodecimo.

EJUSDEM MARTINI V P. M. BULLA ALTERA.

Martinus episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

1. Et si pro cunctorum Christi fidelium super quibus curam apostolatus officii gerimus statu salubriter dirigendo et ampliando libenter adhibeamus sollicitudinis nostræ partes : illos tamen affectuosiori studio prosequimur charitatis, qui, mundanis abjectis illecebris, in humilitatis spiritu sedulo virtutum Domino famulantur. Unde ea quæ pro illorum sub vera religionis observantia stabiliendo proposito provide emanasse comperimus, ut firma illibataque permaneant libenter apostolico munimine roboramus.

2. Nuper siquidem pro parte dilecti filii Lupi de Olmeto, ordinis monachorum Eremitarum S. Hieronymi generalis præpositi nobis exposito, quod dudum ipse, et plerique alii professores ordinis ejusdem sancti Hieronymi sub regula sancti Augustini tunc vivente zelo devotionis accensi ob frugem vitæ melioris, arctius et perfectius quam regula dictaret hujusmodi, et in vero statu monachali, quem ipse sanctus Hieronymus cum suis monachis et fratribus professum fuisse, et in communi observasse perhibetur, vivere, et ut nomen gerebant ejusdem sancti, sic ejus vitam, regulam, et opera desiderabant imitari. Idcirco ad hujusmodi ordinis stabile potius fundamentum, pro institutione regulæ monachorum Eremitarum ordinis dicti sancti Hieronymi ex diversis epistolis et tractatibus per dictum sanctum Hieronymum editis, et per Ecclesiam approbatis, nonnulla veram religionis doctrinam, vitamque monachalem, quam idem sanctus

A cum suis monachis et fratribus in ejus vita in communi quoad ea, quæ principalia sunt status, et vitæ monachalis per multa, et usque ad sui obitus tempora observavit, et aliquos alios observare monuit, continentia Lupus ipse extraxerat, compilaverat, et velut in unum corpus sub certis titulis reduxerat, sub quibus ipse, et plerique alii monachi, et fratres dicti ordinis ex tunc in antea degere, et permanere, ac illa in regulam suscipere proponebant, et affectabant. Nos igitur hujusmodi propositum condignum, et rationi consonum recensentes, hujusmodi regularem et monachalem observantiam per ipsum sanctum Hieronymum in vita ejus observatam merito laudantes et approbantes, illamque in Dei Ecclesia in ordinem monachalem

B attolli, et observari intensis desideriis affectantes, eidem Lupo doctrinam, et instituta monachalia ejusdem S. Hieronymi ex eisdem epistolis, et tractatibus, prout per ipsum Lupum extracta, compilata, et reducta fuerant loco regulæ S. Augustini in regulam monachalem ordinis monachorum Eremitarum dicti S. Hieronymi, et ejusdem S. vitam præfatam in ordinem hujuscemodi suscipiendi, ac ipsam regulam dicti sancti prioribus, monachis, fratribus, et personis prædictis sub ea vivere cupientibus, quos etiam ac per ipsum Lupum postquam secundum eamdem regulam vota sua principalia emisissent a dictæ regulæ sancti Augustini observantia ex tunc penitus absolutos esse volumus, et decrevimus observandam tradendi et pu-

C blicandi plenam et liberam per alias nostras litteras, quas earum tenore præsentibus haberi volumus pro expressis, concessimus facultatem, ac per easdem litteras voluimus, quod postquam idem Lupus regulam hujusmodi tradidisset, publicasset, ut præfertur, ex tunc ipse, ac priores, monachi, fratres, ac personæ prædicti ordinis secundum illam vota sua principalia religionis hujusmodi emittere, profiteri, et vivere tenerentur, ipsaque regula sic tradita et publicata robur obtinet perpetuæ firmitatis.

3. Cum autem sicut exhibita nobis nuper pro parte ejusdem Lupi petitio continebat, licet ipse postmodum ad salutarem dicti ordinis monachalis

D institutionem, ejusque soliditatem, et incrementum provide intendens, præfatam vitam dicti sancti Hieronymi monachalem in ordinem hujusmodi, ejusque doctrinam, et instituta monachalia, prout ex epistolis, et tractatibus prædictis per ipsum Lupum extracta, compilata, et reducta fuerunt, ut præfertur, dictarum litterarum vigore loco dictæ regulæ sancti Augustini in regulam ordinis monachorum Eremitarum assumpserit, et erexerit, atque susceperit, ipsamque regulam prioribus, monachis, fratribus et personis ordinis hujusmodi sub ea vivere cupientibus juxta illius continentiam inviolabiliter observandam tradiderit, publicaverit, ac observari decreverit, ipsique priores, monachi et fratres vota sua principalia secundum regulam

hujusmodi in manibus dicti Lupi professi fuerint, A illaque de cætero utentes secundum eam regantur, et gubernentur, ac ipsa in regulam eorum tanquam veram doctrinam monachalem sancti Hieronymi laudantes et approbantes acceptarunt, et secundum eam, etiam monasteria ejusdem ordinis monachorum regunt et gubernant.

4. Idem tamen Lupus assumptionem, erectionem, susceptionem, traditionem, publicationem, et decretum, aliaque præmissa ex certis causis dubitat viribus non posse subsistere : pro parte dicti Lupi nobis fuit humiliter supplicatum ut assumptioni, erectioni, susceptioni, traditioni, et publicationi, ac aliis præmissis pro illorum subsistentia firmiori robur apostolicæ confirmationis adjicere de benignitate apostolica dignaremur. B

5. Nos igitur qui religionis propagationem, et divini cultus augmentum nostris vigere temporibus intensis desideriis affectamus, hujusmodi supplicationibus inclinati, assumptionem, erectionem, susceptionem, traditionem, et publicationem, et alia præmissa, ipsamque regulam, prout inferius describetur, ac omnia, et singula in ea contenta, ac inde secuta, rata habentes, et grata, ex auctoritate apostolica ex nostra certa scientia confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, supplentes omnes defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem.

6. Statuentes nihilominus, et etiam ordinantes, quod de cætero Lupus ipse, ejusque successores C præpositi, generales, priores, monachi, fratres, et professores, ac conventus, et monasteria dicti ordinis monachorum Eremitarum S. Hieronymi, quæ nunc sunt, et erunt in posterum, profiteantur vota sua tria principalia religionis, ac etiam regantur, et gubernentur per dictum Lupum, ejusque successores præpositos, ac vivere teneantur secundum regulam hujusmodi, ejusque continentiam, et effectum, ac ipsius susceptionem, traditionem, et publicationem præfatas, aliaque instituta ordinis hujusmodi regularia.

7. Volumus insuper atque concedimus ad serenandas conscientias professorum hujus ordinis, et pro ipsorum majori quiete animorum, quod si qui professorum hujusmodi dictam regulam, seu aliqua de contentis in ea, humana fragilitate, aut infirmitate causante, seu alias tam exacte, prout traditur in eisdem, non observaverint, non propterea mortalis peccati vinculo sint ligati, sed per suos superiores pro eorum, et transgressione, ac modo culpæ injungi valeat pœnitentia salutaris, quam suscipere et adimplere teneantur. Non obstantibus apostolicis, ac prædicti, et aliorum quorumcunque ordinum, statutis, et consuetudinibus, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quacunque firmitate alia roboratis, cæterisque contrariis quibuscunque.

8. Tenor vero Regulæ hujusmodi de verbo ad verbum sequitur, et est talis : *Fratres charissimi, non queo quem mente concepi ore proferre sermonem*, etc. ; in fine vero ejusdem subditur

9. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis, communitionis, supplicationis, statuti, ordinationis, voluntatis, et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Dat. Romæ apud Sanctos Apostolos sexto Idus Julii, pontificatus nostri anno decimo tertio.

REGULA MONACHARUM.

Indigna prorsus, quæ Hieronymo affigeretur, doctis probisque hominibus visa est. Sane neque est, in quo consarcinatoris diligentiam laudes.

PROŒMIUM.

Tepescens in membris proclivum corpus ad terram ex qua exiit, jamque rugosa fronte senem et naturæ pene portentum : vester, prædilectæ in Domino filiæ, et Dominæ Christi virgines sacratissimæ, Eustochium et reliquæ, ad Agni novas nuptias, sub obedientiæ, pudicitiæ, paupertatis, et religionis in domo Domini adunatæ proposito, nimium sollicitat piæ devotionis in charitatis affectu, ut tremulenta manus suæ parumper vetustatis oblita, Deo vivendi, non mundo : spiritui, non carni ; et quod arduum D est, non sibi ipsi, normam et regulam, ex Christi et apostolorum vita collectam ; ex sanctorum etiam patrum anachoretarum, quos per septem annos eremorum antra circumiens, non sine admiratione et informatione reperi, observationis et imitationis digno commendandam præconio, in præsenti libello edoceat officio calami, paratas mentes ad bonum, veluti lingua jamdudum solebat voce non mortua. O felix affectio, o desiderium in Domino commendandum ; ut quæ deficiente, per senium

et communem ætatis finem lingua doctoris, de casu timetis, qui promptus est, præsumptuose et non timide ambulantibus in via Dei ; in qua tot latent adversa, quot momenta sunt temporum ! Exposcit vestra pietas, ut depicta sibi pericula, et fomenta remedii proclivus semper ad malum a primordio juventutis rationalis et animalis animus cernens gradiatur per tuta. O prudens consilium, ut pro voce scripturam ; et pro faciliter transeunti, diu mansurum commutet ! O justa et sancta exhortatio, et perdigna exauditionis beneficio !

Sed, prædilectæ filiæ, et si justum et sanctum est, quod petitis a patre : patris tamen negat ætas, probibet insufficientia, licet ingerat charitas. Stupent oculi palpitantes in tenebris, horret naturæ phrenesi inconstans manus peragere juvenilia. Hortatur tamen semper charitatis ardor, ne parcatur labori, unde tantus colligitur fructus : quem non putarem in vobis carpere, quæ Scripturis de Domini voluntate melius estis edoctæ, ut blandimenti aliquid fatear, licet veritatis, nisi ad alias succedentes per tempora informandum traheretur tantus hic labor. Vincat igitur duellum hoc charitas : quæ ipsum invincibilem vicit, ut immortalis moreretur pro nobis. Verum frustra hæc speratur victoria in tanta impossibilitate naturæ, nisi devotæ orationes filiarum adsint ; quibus Deus paruit in tantum ab antiquo, ut etiam eum pœniteret eorum, quæ primitus minando spoponderat, quamvis pœnitere non possit.

CAPUT PRIMUM.

De charitate et unitate servanda.

Quis autem in monasterio constitutis sororibus primus sit arripiendus modus Deo vivendi et regula, ipse solus Christus hujus propositi inceptor et doctor, in unius responsione instruit universos : *Si vis*, inquit idem magister hæc petenti, *ad vitam ingredi, serva mandata*. Quod si forte quæratur quæ sint, illico sic percunctanti exposuit : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde, mente, et viribus tuis, et plus quam teipsum : et proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* v, 43). In his duobus præceptis pendet quidquid est legis, quidquid etiam prophetæ et sancti viri perscrutati sunt.

Et attendite sollicite, quæso, charissimæ, quæ ingredi non solum totis affectibus cupitis ad vitam, quæ vere vita est (nam viventibus in mundo vita non est, sed mors), sed jam Dei auxilio estis iter ingressæ, quod sine præceptis charitatis non ingreditur quisquam ad Deo vivendum. Propter hoc enim apostolus Paulus non gloriatur in linguis angelorum et hominum, non in cognitione mysteriorum Dei, non in spiritu prophetiæ, non in asperitatibus carnis, non etiam in eleemosynarum operibus, quanquam ad omnia pietas valeat, dummodo charitas non desit.

Hæc itaque sola reddit hominem Deo viventem, hæc religiosos, hæc monachos facit : sine hac mo- A nasteria sunt tartara, habitatores sunt dæmones. Cum hac vero sunt paradisus in terris : et in eis degentes sunt angeli. Ideoque, mihi dilectæ filiæ, licet longa vos macerent jejunia, abjecta et nigra vestis deformet, longa officiorum et operum texatur series : si intus desit charitas, ad infimum nondum religionis gradum perventum est. Propterea, charissimæ, hic incipiendum est iter, ad apostolicæ perfectionis apicem.

Si vero relativa est charitas, et ad unum non potest proprie dilectio fraterna dici : idcirco est necesse quod plures sint, qui se mutuo ex charitate diligant, ut dicatur juxta Prophetam : *Bonum et jucundum est habitare fratres in unum* (*Psal.* CXXXII, 1). Quod satis approbat Sapientia dicens : *Frater* B *qui simul juvatur a fratre, quasi civitas firma* (*Prov.* XVIII, 19). Et iterum : *Si fuerint duo simul, fovebunt se mutuo : sed si unus gradiatur et cadat, væ soli, quoniam sublevantem non habet* (*Eccle.* IV, 10, 11). Propterea solitariorum vita quam satis expertus sum, periculosissima est et ardua : et si bona et quampluries Deo vicina, non tamen æque secura est, ut simul habitantium in vinculo dilectionis et charitatis affectu. Qui sibi invicem per tentamenta deficientibus auxiliantur, sibi invicem administrant pietatis et charitatis obsequia. Sed certe si fratres aut sorores simul in unum non habitent ; non jam bonum, sed malum est. Nihil bonum divisum.

Omne etiam secundum philosophos in tantum ha- C bet bonitatis, in quantum unitatis attinens suæ naturæ. Quod si singulum unum in tota mundi machina per se creatum est bonum : non tamen est optimum, nisi cæteris nexum. Propterea in exordio mundi vidit Deus, quod cuncta quæ fecerat, erant valde bona. Idcirco, charissimæ, in apostolica vita vobis de sæculo adunatis per corpora, sit cor unum, et anima una in Domino, velut de apostolis et de ipsis apostolicis viris in Actibus eorum legitur : *Multitudinis enim credentium erat cor unum et anima una* in Domino (*Act.* IV, 25). Nulla vita pro certo est deterior, quam simul degere corpore et non mente. Et vere infelices sunt, quibus non inest una, sed diversa voluntas.

Sit itaque vobis semper unus affectus, una volun- D tas, una fraternitas, una proportio morum, una jucunditas, una tristitia : ne quod alteræ placet, displiceat alteræ : quo gaudet altera, tristetur et altera. Et sic habere poteritis religionis propositum, si unanimes in domo Dei habitetis. Hæc vera vita Dei, non diaboli : vere monasterium, non infernus : vere vita religiosa, non diabolica.

CAPUT II.

De non habendo aliquid proprium.

Ante mentis vestræ oculos semper evangelicum illud appareat stolidissimi viri illius exemplum : qui ædificium suum quod summopere fecerat, ingruentibus fluminibus, flantibus ventis, et imbribus inundantibus pluviarum, totum amisit in casura : quo-

niam ædificatum erat in sabulo. Nec mirum, charissimæ; firmum enim quid aut stabile, in mobili diu manere non potest. Ædificat fatuus ille in sabulo, qui in vita apostolica et religionis proposito appetit temporales divitias. Hic attendite, filiæ, diligenter : hic periculum omne est, hic interitus, hic mors æterna.

Qui jam renuntiaverunt omnibus quæ possident : qui, relictis omnibus quæ habebant in sæculo, ad Christum imitandum pauperculum, qui ubi caput reclinet, non habet, concurrentes ex voto, sub juramenti pollicitatione promiserunt, nihil temporale, nihil terrenum præter Christum solum, non solum possidere, sed nec etiam appetere, quæ jam dimiserunt, tenere vel quærere debent. Hinc Christus apostolis non portare sacculum, neque peram, neque æs in zonis mandat : ut ex hoc intelligant eorum vitæ sectatores, quod nihil proprium in monasteriis liceat habere. Certe non tunicam, nisi quæ ex necessitate portatur : non caligam, nec aliud minimum quodque.

Verum et si Christus et apostoli aliqua quæ sibi dabantur, propter necessitatem tenebant, nulli singulorum licebat aliquid ex his contingere tanquam suum ; sed pessimus ille proditor atque latro, ferens loculos, omnia portabat in eis veluti totius congregationis communia ; et minister communis, singulorum necessitatibus providebat. Et ex hoc edocti apostoli et fideles post Christi ascensionem nihil omnino suum esse dicebant : *Sed erant illis omnia communia : et singulis dividebatur prout unicuique opus erat* (*Act.* IV, 32, 35). Sic et vos, charissimæ filiæ, et si liceat habere aliquid temporale, ut victum et tegumentum, quæ duo plene sufficiunt Christiano : nihil horum alicujus sit vestrum, sed commune quodcunque etiam minimis puellulis quibusque distribuatur ut decet.

CAPUT III.

De eligendo sorores ad recipiendum et administrandum bona monasterii.

Itaque obtestor vos omnes et singulas coram Deo et Christo Jesu, qui judicaturus est omnes, ut aurum et argentum, atque cito transiens pecunia, nulla cor vestrum ratione seducat : ut nitatur aliqua vestrum cum Anania et Sapphira mentiri Spiritui sancto, quem nihil latet : retinendo apud se aliquid quantumcunque minimum temporale, ultra ea quæ ex necessitate portantur : nec tamen hoc, nisi de licentia abbatissæ.

Semper eorum mortis judicium terribile vos terreat. Nam legitur quod ex eorum morte, *factus est timor magnus in universa Ecclesia* (*Act.* V, 11) ; et omnes qui audierunt, timuerunt. Nudus Jesus nudas quærit amicas et sponsas. Quod si ipsum sequi temporale aliquid appetens seu desiderans forte volueris, onerata gravedine nudum sequi non poteris. *Hinc beati pauperes dicuntur spiritu*, ut ex hoc sciatur quod non sufficit cuncta temporalia in mundo

A relinquendo ad monasterii paupertatem accedere, si mens misera appetit quæ reliquit. Magis enim contemplantur oculi Domini affectum quam censum. Melius est enim in sæculo cum cæteris divitibus, divitiis insistere, quam in monasterio pauper ipsas appetere.

Propter quod volo, hortor, et moneo vos, charissimæ, ut hæc perpetuo in vestro monasterio observatio maneat ; quod nulla scilicet omnino tangere, aut aliqualiter retinere audeat per horam censum, aut obolum, aut aliquid quantumcunque minimum, quanquam a matre aut sorore mittatur. Eligantur aut juxta apostolorum ritum communi voto abbatissæ et cæterarum singulis annis ; aut si decens videbitur et utile, confirmentur duæ aut plures ex sororibus, boni testimonii, plenæ Spiritu sancto et
B sapientia : quibus injungatur hoc opus, ut quoscunque proventus tam domus quam singularum sororum recipiant, et ex his sororibus necessaria fideliter administrent.

Caveant quoque ne aut ex parcitate murmur, aut ex abundantia tumor in sororibus habeat locum : sed juxta apostolorum vitam, non plus cuiquam aut minus tribuatur : juxta quod exigit necessitas, non voluntas, tribuatur : ut non jam altera sit egens, altera abundans : sed unaquæque ex provisione condecenti moveatur ad Dei laudem. Provideant insuper sic quibus hic pietatis injunctus est labor, ut singulis mensibus, aut hebdomadis sive diebus paratæ
C sint, tam de his quæ proveniunt, quam de his quæ expenduntur in capitulo coram abbatissa et conventu sororum sigillatim reddere rationem. Quod fiat saltem semel in mense, ne et ipsæ apud sorores furti sint suspectæ : et eis ex negligentia male exsequendi materia detur.

CAPUT IV.

De communitate et humanitate servanda.

Sic, sic, Dei sponsæ, sponsum Jesum astringite mentibus mundis a terrenorum contagione : quoniam secum in habitatione nihil patitur esse terrenum. Sic, sic, apostolicæ feminæ, projicite peras et sacculos, ut neque marsupia ex latere pendeant, neque opus sit clavibus : ut jam ex ipsis monstretur
D exteriorum indiciis, quod nihil habetur intrinsecum præter Jesum : quod nihil est clausum, quod est deditum usibus omnium. Vestimenta duplicia sunt ex Evangelio prohibita vobis : ut discatis ea solum habere, quæ naturæ tantum subveniant : et non quæ nutriant tineas. Si qua vero supersunt, uno claudantur in loco : ut ex his quæcunque soror eget, indui possit.

Nulla unquam in vestibus pretiositas, nulla melioritas, alteram dominam, alteram ancillam ostentet : sed in omnibus æqualitas exsistat, quæ uni sponso nuptæ, communi voto professæ sunt. Non quærat, obsecro, filia regis filiæ militis præeminere pompis terrenis, in Christi et apostolorum consortio. Non enim Petro vili piscatori Bartholomæus

nobilis anteponitur a Christo : imo piscatori totius mundi monarchiæ traditur principatus. Dignitatibus carnis spiritualis vita non eget : et carnis arrhas Christus in suo non quærit conjugio. In sæculo nubant paribus filiæ regum, filiæ militum præeminentias quærant et honores. In monasterio vero oblitæ populi sui et domus suæ, in Domino solum gloriam quærant : et exsultent, quod de majori præcipitio montis sunt ad vitam apostolicam sumptæ.

Propter quod admoneo vos, filiæ, ut quæcunque officia vobis domus a matre monasterii imposita, libenti animo expleatis : *Hilarem enim datorem diligit Deus* (*II Cor.* IX, 7). Nec verecundentur in vilibus nobiles, nec illa recusent, sed audiant Sapientem : *Quanto major es, humilia te in omnibus* (*Eccli.* III, 20). Audiant et Christum quid apostolis de hujusmodi pompis in ultima cœna humana mente disceptantibus definiverit : *Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator* (*Luc.* XXII, 25, 26). Verumne doctoris doctrina, ex contraria operatione vilescat ; statim subinfert ex similitudine quadam cum interrogatione concludens : *Nam quis major est : qui recumbit, an qui ministrat ? Nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestri sum, sicut qui ministrat* (*Ibid.* 27). Erubescat siquidem stercus vilissimum, et vapor ad modicum parens, humana mens se extollere : et domus officia abnuens, a cæteris sororibus sibi velle serviri. Nam Christus, cujus generationem quis enarrare non potest, non venit ministrari, sed ministrare. Et in ultima cœna discipulorum abluens pedes, hoc suis reliquit humilitatis exemplum.

CAPUT V.

De simonia vitanda in recipiendo sorores.

Detestabilem hæresim simoniæ, quam communi pravitate diaboli moniales assuetæ committunt, etiam in auditu horreat vestra societas. Hiezi pœna, et Simonis vos terreat pravitas. Vox Petri Christi vicarii ad Simonem, nunquam de vestris exeat auribus : *Pecunia tua tecum sit in perditionem. Existimas enim donum Dei haberi pecunia : donum Dei est Spiritus sanctus* (*Act.* VIII, 20). Communis mercatorum habet usus, ut venditio commutetur in melius. Asserit quippe simoniacus, pecuniam esse præstantiorem dono Dei, cum idem in ipsam commutat. Ad vos venientes sorores, ad sanctas Christi suscipite nuptias gratis : præponatur sanctitas pecuniæ : exquiratur bonitas vitæ : non generositas carnis, non utilitas mundi. Nulla omnino pactio, nulla opinio, quæ mentis puritatem perturbat, præveniat. Beatum sapientia clamat, qui excutit manum ab omni munere ; et qui post aurum non abiit, nec sperat in pecunia, quæ subvertit judicium.

Si qua sororum inopiam ex sua abundantia supplere desiderat, juxta apostolicum ritum, omnia quæ habet in sæculo ante sororum pedes ponat, et cunctis quæ habebat in sæculo, renuntians intratura, fiat sicut una ex minimis : et sublato dominio cum affectu, omnia quæ portantur, electis administratricibus domus præbeantur, ut ex his tribuant prout unicuique opus est. Nec murmuret quidem, quæ sua monasterio tradidit, si sibi non majori sumptu administretur quam cæteris, quæ ex paupertate venerunt. Nec extollatur, et cervice erecta more femineo improperet cæteris, se tantum ex suis facultatibus attulisse : plus enim attulit soror paupercula, si ingrediens affectum habendi dimisit, quam quæ multa afferens dona, superbiam tulit. Glorietur autem potius, quoniam divitiæ quæ solitæ sunt possessores præcipitare in mortem, non prævaluerunt adversus eam : et quæ communi usu sunt malæ, ex subventione sororum sibi factæ sunt bonæ. Alioquin melius fuisset sibi cum parva pœna, cum suis divitiis in mundo permanendo damnari, quam ipsas relinquendo monasterio, exorta superbia, ad infernum cum majori pœna deduci.

Humilientur etiam pauperes : quæ ex paupertate nihil subventioni domus potuerunt contribuere, sicut et illæ. Et gratias Deo in humilitate retribuant : quod quæ prius in mundo vivere non poterant, ex alienis laboribus habent quæ sibi sufficiunt, sicut et divites. Mirum quidem de infelici conditione plurium hominum. Sunt enim nonnulli viles et abjecti in sæculo, qui quotidianis laboribus se ultra vires affligentes pro victu captando vilissimo, et vix raris fabis et rapis cum rudi et hordeaceo pane saturantur. Cum vero ad Christi mensam accedunt, et militiam Christi suscipiunt, suæ egestatis obliti, lautiora quærunt quam milites, qui sunt assueti magnificis.

Hæc igitur omnia in Christi et apostolica vita locum non habeant. Omnes ex ministerio sint contentæ, ne ex murmuratione pereant. Si abundanter sibi tribuant administrantes ; recipiant siquidem naturæ necessaria : necessitatum limites non excedant. Si vero modicum, discat cum Apostolo servire Domino in fame et in siti, et in egestate nuditatis et frigoris : ita ut accepta cruce gradiatur post Christum abnegans semetipsam.

CAPUT VI.

De obedientia exhibenda prælatis.

Volo autem vos mortuas sæculo, vitiis et concupiscentiis, carnem crucifigere cum Christo : et quæ jam cœperunt proprio sese voto castrare sub perpetuæ virginitatis et castitatis proposito : in monasterio velut in duritia lapidis, fore cum Christo sepultas : atque juxta decretum summi post Christum pontificis Petri, qui ligandi solvendique tenet principatum a Domino, resuscitandarum in gloria cum Christo sic devotione firmetur vestrum propositum, ut fides et spes sit tota in Deo. Castigent animas in obedientia charitatis et fraternitatis, amore simplici et corde invicem se diligentes attentius.

Nihil, ut puto, stultius, nihil intolerabilius, quam peregrinos et advenas præcipere civibus : et in loco non solito se ostendere directorem itineris, et de semitis, et de securitate itineris, et de brevitate tramitis juxta voluntatis libitum velle docere. Monstraretur quippe portentum navigatoribus : et pro certo nunquam veniretur ad portum, si de directione et gubernatione navigii, quicunque remigator ordinaret ad votum. Non civitas, non regnum, non minima domuncula diu maneret in rure : si cujus voluntati pareretur, deesset.

Propter quod ipse papa Petrus, qui religionis apostolicæ vitam volebat instruere, sicut a magistro didicerat : ut magis intelligatur qualiter anima castigetur in obedientia charitatis et fraternitatis amore, exponit apertius : *Omnes*, inquit, *honorificate, fraternitatem diligite, Deum timete, regem honorificate.* Et ne excusationis arripiatur scutum, sub particulari nomine præeminentis dignitatis, generaliter infert omnibus : *Servi, subditi*, inquit, *estote in omni timore dominis.* Et ne prælati in medium perducatur pravitas, quæ plerumque subditis præstat causam magni casus : *Non tantum*, inquit, *bonis et modestis, sed etiam dyscolis.* Verum ne forte videatur grave humanæ voluntati se abnegare, et crucem tollere ; obedientiæ proponit meritum, quo omnis labor dulcescat etiam gravis. *Hæc*, inquit, *est gratia* (*I Petr.* II, 17-19). O felix et abundans gratia! In obedientia summa virtutum clausa est. Nam simplici gressu hominem ducit ad Christum : et non solum mens excusatur ad reddendam Deo rationem de subditis, sed nec etiam obligatur reddere de se ipsa. O summa libertas, qua obtenta vix possit homo peccare !

CAPUT VII.

De regimine abbatissæ.

Attende diligenter, mi domina charissima Eustochium, quam gravis imponitur sarcina humeris tuis : quæ de subditarum animabus, de corpore, de verbis, de moribus obligaris apud divinum examen reddere rationem. Cave, quæso, ne de te etiam levis suspicio in malo possit oriri : ne dispergas, quas conaris educere. Sic ordinata, sic rationi conformia mandata sororibus proferas, ut etiam depravatæ superbæque mentes animentur ad obedientiæ semitas. Sic dulcis, sic mitis sit sermo, ut duritiæ furorem non suscitet, sed frangat exortum. Sic erga inobedientes virilis et constans sit animus, ut omnis muliebris mollities discedat e medio.

Excidantur in ortus primordio vepres, ne nimium excrescentes, germina seminum suffocent. Nihil quippe in rectore periculosius est, quam vana humilitas ad correctionem erga superbos protervosque subditos. Singularum sororum voluntates in re difficili pertractanda semper avide audias : nec tamen cujuscunque voluntati innitaris. Verumtamen si quidquam utile prodatur, non attendatur persona quæ protulit. *Elegit enim Deus infirma mundi ; ut fortia quæque confundat* (*I Cor.* I, 27). Tuam vero in rebus gerendis communibus non tantum voluntatem exquiras et teneas : nisi major pars discretarum filiarum id communi voto collaudet. Superbarum insensatarumque mentium est, suo tantum uti consilio. Non audiatur cujusquam voluntas sub verborum murmure et loco abscondito ; sed palam cunctis præsentibus cum omni charitate liceat dicere et audire.

Si conceptui proprio major pars sororum dissidet, non velis sola omnibus contraire. In exercendis furor, odium, invidia, seu derisio sic penitus discedat, ut non nisi pax, charitas, amor, et alterutrum supportatio cognoscatur : quatenus flendorum solus Spiritus sanctus auctor meliora inspiret. Non sit inter vos quas charitas simul unit, feminalis quædam abusio : ut undique cachinnis et vocibus aer resonet, et audientium aures præ strepitu terreantur ; sed cum omni modestia stantes, una loquente, cæteræ sileant. Nec altera alteram ex aviditate loquendi interrumpat, et præbeat impedimenta dicenti.

CAPUT VIII.

De reverentia et subjectione erga abbatissam.

Propter quod hortor, moneo et oro vos, charissimæ et dilectissimæ filiæ, quæ jam mortuæ estis et sepultæ cum Christo : quæ jam carne contempta cum ejus gloria, cognito quod *omnis caro fenum, et ejus gloria flos feni* (*Isa.* XL, 6), ad novitatem vitæ spiritus estis renatæ : non ex corruptibili semine, sed incorruptibili, per verbum Dei viventis et permanentis in æternum : ut tanquam peregrinæ et advenæ abstineatis vos ab omnibus desideriis carnalibus, quæ militant adversus animam : subjicientes vos in omni obedientia et timore, et reverentia præpositæ matri vestræ : ut jam omnino nihil aliud velle vel nolle alicui liceat, nisi quæ abbatissa dominus mandaverit facienda : nihil grave, nihil impossibile videatur, si jussu propriæ non concordet voluntati. Vere obediens, et qui pro Christo caret omni arbitrio voluntatis, nihil novit difficile, nihil injustum.

Mementote, charissimæ, quoniam Christo in vestræ religionis ingressu, dimisistis omnem volendi et nolendi licentiam, nisi quæ ejus vices gerentes ordinarent de vobis. Obeditis enim Christo firmissime, cum præpositæ matri vobis parere studetis. Tunc enim sponso Christo, cui desponsatæ fidem totam vovistis : præter quem nullum ultra amatorem admittere in disponsatione jurastis : magis placentes estis, citiusque meremini duci ad thalamum, ut cum omni jucunditate dulcibus amplexibus astringamini, cum ejus studueritis in vicaria parere mandatis. Vicarii enim honor redundat in Deum. Sic jubet lex conjugii, ut sponsa sub lege sit sponsi. Æmulamini semper inter vos hac Dei æmulatione : certatim adinvicem altera conetur excedere alteram in obedientia. Non igitur est monasterium, non religiosi, non monachi, ubi subditis obedientia deest erga præ-

itum. Destructioni est corpus expositum, cum membra discordant a capite.

CAPUT IX.

De correctione facienda et generali accusatione criminum in sexta feria.

Contumax, præsumptuosa ac superba mulier, in sancto vestro consortio, quæ dedignatur esse subjecta, ac suis litibus et jurgiis scandalum præbet quieti sororum, et eis inobedientiæ demonstrat exemplum, arduis crebrisque jejuniis castigetur, cum resistit mandatis impositis. Si jejunia non castigant superbiam, edometur verberibus, contumeliis et gravibus disciplinis : ut jam discat cum Petro, quod nisi prælato, imo Christo in eo obediat, partem cum Christo in regno Christi et Dei non habebit ; quanquam imposita videantur extranea, nec consona rationi. Sed si nec indomita superbia studuerit obedire, cum apostatis angelis expellatur : quæ partem non habebit in regno.

O infelix superbia vitæ, ut pro implendis voluptatibus carnis, renuntiet hæreditati cœli, quam fuerat assecutura per Christum. Nondum Deo vivit : nondum religionis semitam Christique nuptias attigit, quæ non efficitur ita simplex et pura, ut quidquid sibi mandatum fuerit per præpositam matrem, angelico putet ore transmissum. Tunc unaquæque cæteris se beatiorem existimet, cum in laboribus præponitur reliquis.

Non pudeat singulis hebdomadis sexta feria, quo die Salvator opprobria et mortem pro homine ab homine pertulit, unamquamque sororum, suam vitam coram omni cœtu sororum discutere, et de commissis contra præcepta et regulam, se proprio ore criminari ac disciplinam subire ; quatenus stipulata mens cogitationis, stimulo accusationis ac verborum, caveat accusanda pudendaque committere. Nec tamen propter hoc occulta cogitamina cordium prodantur, nec occulta peccata, quæ solis debent sacerdotibus confiteri, sed solum quæ præceptis obviant publicis, et exempla peccandi sororibus præbent. Si vero vel tumore vel verecundia seipsam accusare neglexerit, liceat unicuique propalare tale crimen alterius, ut nullatenus radices inobedientia et superbia in sancto hortulo vestro arripiant non evellendas de facili. Verum si quippiam juxta feminarum modum, quæ nihil retinere norunt absconditum, imo ante garrulando manifestant, quam sciant, aliquid de his extra cœnobii limites prodiderit, subeat gravissimam pœnam, ut doctrina tacendi doceatur in pœna.

CAPUT X.

De vita mirifica sanctorum Patrum, quos in eremo reperit.

Referam vobis quædam non minus imitanda per opera, quam audienda de aliquibus sanctissimis viris, ut bonorum exempla, obedientiæ humilitatem : qua carente, in ædificii spiritualis structura,
A fundamento virtutum quidquid ædificatur, est vanum : vestras mentes doceant, et crebra memoria sanctorum gestorum vitæ religionem instruant et virtutem. Dum igitur per eremorum antra septem annis sanctos Patres degentes, ibidem in terris velut in cœlis angelos assistentes assiduo labore itineris, arduisque vivendi incommodis, cæterisque innumeris calamitatibus peragrando visitarem : de quorum vita moribusque mirificis, quæ luculenter ipse perspexi, libellum compegi, qui vobis sit ut lucerna in candelabro ad meditationem religionis et vitæ. Nihil ita charum, ita studiosum appetebatur a monachis, quam quod in eis qui juberet, posset inveniri.

Profecto non taceam tantam charitatem, tantam-
B que humilitatem, quam sanctæ illæ mentes habebant : ut hæc cernens, omnis laboris et gravedinis oblitus itineris, eremos humanæ naturæ tam detestabiles et ingratas, in paradisos putarem pene conversas. Mirum auditu, sed felix obtentu : sic sanctorum hominum corda charitas transformaverat in creaturas deificas, ut caro pene esset nescia carnis. Licet per Joannem dicatur, quod quidquid est in mundo, aut est concupiscentia oculorum, aut concupiscentia carnis, aut superbia vitæ (*I Joan.* II). Nam sic simplicia et humilia corda, obedientiæ et humilitatis innitebantur vestigiis, ut quasi quorumdam philosophorum videretur in eis verificari opi-
C nio : qui unam ponunt in hominibus universis animam solam. Nam abbates et patres nihil omnino velle sciebant, nisi illud quod subditi : et subditi antea conabantur jussa implere, quam forent emissa ; quibusdam quomodo indiciis nitebantur prophetare de voluntate mandantis.

CAPUT XI.

De vanitate scientiæ mundialis.

O sancta fatuitas, quæ natos ad labores homines in mundo, mereris transvehere ad gloriam ereptos de pœnis ! Non hanc fatuitatem doctissimam Athenis Plato didicit, non Aristoteles, non Anaxagoras, non cæterorum stultorum mundi sapientium turba percepit. Non certe miser ego Hieronymus fatuorum sapientium imitator, antequam sancta verbera luerem. Quanquam ut meas
D miserias detegam, nec antequam vicesimum annum ætatis attingerem, urbe Roma in summum præelegerat magistrum in omnibus pene liberalibus artibus. Nondum sancti Spiritus scholas intraveram : nondum cæcutiens pervenire ad sanctæ veritatis poteram disciplinam. Non Academiæ, non certe Romæ hujus doctæ fatuitatis resonavere gymnasia, quæ sancta retinet eremus.

Verum non sine labore didicisti tuam sapientiam fatuam, Plato : quem mundus retinere non poterat, mundi sapientiam insequentem, per diversarum nationum, et gentium, regionumque partes, infinitis ærumnis innumerisque peragrando laboribus. Nec tamen fatuissimæ sapientiæ finem, qui est summum bonum, ad quod te naturæ movebat intentio, in

orbe universo reperire scivisti : quem sancti hi rustici hanc fugientes invenerunt in eremis latitantes. Attende et tu, fatuorum sapientium princeps, Aristoteles : etsi fueris, absque dubitatione, prodigium grandeque miraculum in tota natura : cui pene videtur infusum, quidquid naturaliter est capax humanum genus : quoniam *sapientia mundi, stultitia est apud Deum* (*I Cor.* III, 19), si charitas non informat : si intellectus non captivatur ad fidem : si cor ad Christi servitutem non inclinatur, qui Judæis est scandalum, paganis stultitia : nobis vero credentibus honor et gloria : in quo solum gloriatur Apostolus : *Qui gloriatur*, inquiens, *in Domino glorietur* (*I Cor.* I, 31).

CAPUT XII.

De promptitudine adimplendi mandata.

Nihil honorabilius, nihilve gloriosius, charissimæ, quam servitus Christi. Hæc sane præferenda imperatorum fastigio, hæc dignitati regiæ, hæc cuicunque sæculi gloriæ. Hujus servitutis Christi, quidam inter cæteros quos vidi in eremo doctus ex monachis, ex jussu patris senioris, suæ charitatis et humilitatis fructum cupiens augere, et obediendi aliis juvenibus tradere normam, pergrandem lapidem humeris hominum procul dubio gravem, bis quolibet die per tria milliaria gestabat in scapulis : nulla alia necessitate coactus, quod jam per octo annos effecerat. Sed si forte quærebatur quid in ejus mente volvebatur : ex hoc quod forte nostræ superbæ menti, quæ nondum ad hujus sanctæ fatuitatis perfectionem advenit, videtur extraneum puerorumque ludus et otiositatis opus.

Testor Deum quod mihi ab eo sollicite percunctanti, tanta simplicitas et humilitas est reperta, quod ex tunc incepi ducere monasticam vitam. Nam sic devote, sic affectanter, sic hilariter continuis diebus explebat tam insolitum opus, ut sibi videretur post expletionem captare omnem gloriam. Quin imo in hujus operis fatigatione, minime contentus, pene molestabat patrem ; ut medio tempore novos induceret labores, et opera perficienda per eum. Quid ego vagor per singula ? non est opus exponere, quidquid in similibus continue exercetur a monachis. Hoc unum apud omnes observationis præcipuum est, et celebre per Ægyptum, ut nullum nisi obedientem et humilem ad omnes labores perficiendos et opera suscipiant. Quatenus domita caro ex gravedine, cogitationibus vanis et voluptatibus non vacet ex otio. Teneatis firmissime, quod omnis concupiscentiæ et immunditiæ atque peccati mater est otiositas.

CAPUT XIII.

De sororum operibus faciendis.

Hanc sanctam stultitiam stultamque sapientiam, quotidie in monasteriis discite, filiæ, quam sancti in eremo vos docent rustici. Subtilia et alta nolite sapere : sed superbis et tumidis sæculi ea relinquite, *ut post peractum incipiant noscere* quod littera oc- A cidit, spiritus vivificat : et quod Deus elegit abjecta et infirma. Hanc sæpe scholam intrate : quocunque die et quacunque nocte ex his novam discite lectionem. Non otium, non torpor, et ignavia vos ad Dei servitia tepidas et frigidas reddat. Semper aut officiis, aut orationibus, aut manuum operibus sanctis, cæterisque laboribus fatigatum corpus, requiem et refocillationem, non voluptatem exquirat. Sed cavete potissime ne quid operis vanitatis vestris versetur in manibus : immundus reputatur, qui immundum quidquam tetigerit, vel morticinum. Non deaurata marsupia, non cingulos, non etiam chirothecas, quæ omnia lascivæ et superbæ mentes exoptant. Horreat Deo dicatum cor talia scire : sed aut sacri codices, vel legendo, vel scribendo genua B premant : aut hortulorum cultus exerceatur, aut aliud sanctum opus et utile : ut ex relaxatione quadam refocillatus spiritus, ad divinum ardorem fortius accendatur.

Sanctorum gesta quæ legitis vestro accommoda proposito imitemini : velitis imitari quod laudatis, et sequi quod cupitis. Vestram inter gentes conversationem bonam habeatis, ut ex odore famæ vestræ sanctitatis, etiam malorum corda ad sancta desideria moveantur. Et in eo quod depravatæ gentes detrectant de vobis tanquam de malefactricibus, ex operibus vestris bonis glorificent Deum. Hæc est enim Dei voluntas, ut imprudentium hominum ignorantiam obmutescere faciatis.

C

CAPUT XIV.

De officio et potestate abbatissæ.

Cave, quæso, quæcunque sis illa quæ præemines, ne ex officio regendi eleveris in altum, ut imperes illicita, et quæ sunt importuna vel importabilia, et inquieta subjectis : ne tibi ille propheticus sermo conveniat : *Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es ? inveterasti in terra aliena : coinquinata es cum mortuis : deputata es cum his qui in inferno sunt ? Dereliquisti fontem sapientiæ : nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace super terram* (*Baruch* III, 10, 13). Non enim ambulant in via Dei, qui in administratione regiminis, honores et utilitates proprias exposcunt. Revolve sæpius D in mentis arcano, et stylo ferreo scribe in silice cordis, quid Dominus, cujus vices geris ad subditas, contendentes apostolos quis major esset eorum instruxerit, sequenti die recessurus ab eis : et si in superioribus dictum, tamen iterum narratum fortius teneatur in corde : *Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super illos, benefici vocantur. Vos autem non sic, sed fiat sicut minor qui est major in vobis : et sit præcessor sicut ministrator* (*Luc.* XXII, 25, 26).

Disce igitur a magistro officium quod tibi injungitur, ne tuo vicariatu, potestatis traditæ limites excedas. Non efficieris certe domina, sed ministra : unus est enim Dominus. Et si tibi reliquæ sorores ut Christi administratrici et vicariæ obediunt : oro-

pterea non est tradita tibi potestas, ut inter sorores et filias hanc eleves, hanc vero deprimas sicut velis. Sed quid tibi injungatur ab institutore regiminis, diligenter investiga. Rerum enim omnium monasterii, et sororum sollicitudo in administratione et providentia tibi traditur : ut jam cæteris dormientibus, te doceat noctes crebras insomnes ducere : et senem junioris animum sumere, pro utilibus et necessariis domui providendis. Itaque non tantum tibi honor, quantum onus imponitur. Et si sic feceris sicut decet, præmium multo majus consequeris.

CAPUT XV.

De periculo præeminentiæ et dignitatis.

Non tibi, obsecro, blandiaris de Domini pietate, qui tam diu peccatores misericorditer sustinet in peccatis. Et si diuturna est exspectatio, non minus formidanda est vindicta, quæ tanto durior est, quanto longius tempus in sustinendo præcessit. Propterea si secus quam debes egeris, periculum expavescas : nec ideo minus, si statim divinum non incurras judicium. Dominus enim tuus qui suis te ovibus administratricem, et in sua te posuit vinea, a te vult de singulis etiam occultis exigere rationem. Et si quid eum defraudaveris, tunc diabolo venundatam in carcere exterioris inferni poni te jubet : ubi fletus est æternus, et stridor dentium : ut exprimatur in his quidquid doloris et pœnæ excogitari potest, quousque debitum universum reddideris. Sed si forte de restituendo debitum confidis, o te fatuam ! Nam pro minimo quoque delicto non habent unde restituant simul homines universi, nisi ipse idem velit remittere, cui facienda est restitutio. Felices itaque magisque securæ quæ subsunt, illis quæ supersunt : et quibus potius ministratur, quam quæ ministrant. Sed tamen superba mens hominum improvida periculi, semper majorum dignitatum ascensum expetit : nec nisi post factum ex descensu terretur : quia quanto altior est ascensus, tanto durior est descensus. Sed forte descensum rarum æstimas. Sed firmissime doctus experientiis, et non paucis dicam. Raro per gradus dignitatis ascendit homo, quin multo gravius non descendat. Verum et si a proposito digrediar, nolo opusculum hoc perstransire exemplum quoddam, quod, sancto quodam mihi referente sene in eremo, ex veritate didici.

Cum juvenis quidam sancto proposito et vita electus foret ad episcopale fastigium, quo gravius periculosiusve nequit aliud cogitari : patruum suum quemdam, virum utique sanctum, et prophetiæ plenum, eremi in cella ut eum ex hoc consuleret, adiit non incautus. Audita itaque narratione nepotis, vir sanctus non verbis, sed signis potius percunctanti respondit. Et ne contra apostolum, qui desiderantem episcopatum in bono opere laudat, contrairet dissuadendo : et juvenem periculo exponeret suadendo. Jussit itaque senex quadratum discum a terra vehementer pedibus elevatum

A ascendere juvenem, et quater per quatuor disci latera supinum revolvere semetipsum usque ad horam casus : sicque casu imminente, si altera succederet revolutio, mandavit ut extra summitatem disci, adhuc se volveret iterato. Cui cum nepos se non posse ex timore casus responderet, illico eum fecit descendere : et per quamdam latam planitiem diutius volutare. Cumque ex multitudine volutationum utrisque fastidium eveniret : Surge, inquit senex, et perge quo vis ; facito quod tibi securius cernitur. Dedignatus namque juvenis, abscessit ; et alteri sancto seni, patrui deliramentum putans, factum retulit ; a quo de periculo præeminentiæ edoctus, electioni renuntiavit, ut teneret quod est tutum. Qui post modicum, felici obitu ex

B sæculo exiens, hilaris et jucundus apparuit patruo. Gratias, inquit, pater, tibi refero ex dissuasione episcopatus. Nam scito quia nunc essem de numero damnatorum, si fuissem de numero episcoporum.

CAPUT XVI.

De ordine in operibus abbatissæ.

Hæc idcirco, mea domina Eustochium, dixerim, ut advertas quanto sis exposita periculo, et quanta te oporteat in via Dei prudentia ambulare ; ne derelictis semitis justitiæ capiaris ab inimicis, quibus plena sunt omnia ; et in terram alienam deducta, coinquinata cum mortuis, miserabiliter deputeris cum his qui sunt in inferno. Volo autem te discere,

C ubi sit sapientia, ubi virtus, ubi sit prudentia, ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum et pax : ut intelligas viam disciplinæ, et deducas subjectas tibi per viam pacis et disciplinæ. Te morientem filiæ plangant, non gaudeant : tibi justa et sancta præcipienti, omnes æquanimiter obedire lætentur. Non propinquæ, non affines, sic exaltentur quod cæteræ invideant. Non carnalis dilectio in multis nociva, in sanctis mentibus habenda est. Omnes itaque amato æquali charitate, et spirituali dilectione ut filias. Cum tempus exigit correptionem, universas simili modo velut ignotas, in omissis corrigas.

Verum semper in ira misericordiæ memor esto : ut nulla movearis ratione ad crudelitatem ex furore

D vel odio. Nec tamen habeas manus remissas ad puniendum scelera ; ne ex impunitate, peccandi licentia sororibus concedatur. Non sis ad pertractandum ardua monasterii et sororum, præceps pro libito : sed sororum plurium et meliorum voluntas semper accedat : ne rea et dissipatrix bonorum cœnobii crimineris. Non omnibus qui loquuntur, sis facilis ad credendum. Levitas enim in credendo levem denotat mentem. Nequaquam effrenis lingua reperiaris, non impudica oculis, non crapulosa, non ebria. Sic te exornes virtutibus, sic munias moribus, ut universas opere et exemplo sanctitatis et vitæ, prompta sis ad docendum : ut jam ab omnibus in exemplum virtutum ducaris : ut secura ex dispensatione ministerii tibi traditi, occurrere

valeas Domino, et ei reddere rationem de singulis.

CAPUT XVII.

De jurisdictione episcopi in sorores.

Debilis est nimium sexus quem geritis, ac fragilis, ac mobilis, si suo relinquatur arbitrio : et si virtuosus sit animus, tamen nisi regatur, nisi dirigatur continue, cito dejicitur a sancto proposito. Hoc in Eva scitis expertæ : quæ suggerenti diabolo, quam facile assensum præbuerit contra divinum præceptum, et tristitia partus, ei conditionis vilitas ipsa perhibent testimonium. Profecto nihil in vobis foret virtutum durabile, nihil sine gravi periculo, si de vobis ipsis vos ipsæ haberetis curam.

Propterea episcopus vester, cui Ecclesiæ commissum est regimen; quem Deus speculatorem posuit in vinea sua, pastorem ovium, directorem gregis ac ductorem plebis et populi, civitatis et parochiæ in qua degitis, vos custodia singulari foveat, sanctæ doctrinæ vos pabulo nutriat : et coram Deo animarum vestrarum curam gerat specialem, cui commissa est civitas universa : huic æquanimiter sicut Deo omnes devote obediant : hunc patrem, hunc zelatorem virtutum, tam præposita veneretur, quam subditæ. Lex ipsa servetur, quam posuerit vobis in via Dei. Si qua sororum efficeris est, et disciplinæ prævaricatrix, et incorrigibilis a præposita, emendetur, castigetur, et puniatur per ipsam.

Hunc directionis baculum, et virgam disciplinæ, cum a semitis justitiæ deviat, ipsam et etiam abbatissa cognoscat cum cæteris. Reddatur eidem bis aut pluries singulis annis patens ratio, de bonis monasterii, de statu sororum, de vita, de moribus, ne jam valeat oves ignorare quas regendas suscepit. Nihil arduum vendendi, emendi, seu perpetrandi in cœnobio sine ejus voluntate liceat. Abbatissa vero domus moriente, quam communis sororum voluntas in matrem elegerit, et abbatissam monasterii, ipse benedicendo, annulo vice Christi subarrhet in vero conjugio, si ad officium reperiatur idonea. Sororum vero recipiendarum modus, introitus et conditio, omnino nullatenus eum pertranseat. Si quid dubitandum in fide, si quod obscurum, si quid periculosum occurrerit in via Dei, ipse declaret : ipse vos instruat in omni pudicitia et Spiritus sancti virtute.

CAPUT XVIII.

De ordine servando inter episcopum et sorores.

Non nimium sit stricta familiaritas, non suspecta colloquia : etsi spiritualis pater, quamvis episcopus sanctus sit, tamen homo est debile animal. Tam cito perditur, nisi fortiter custodiatur, quod charum habetur et utile. In sancto commercio diabolus minime quidquam inveniat; ne unde regimen, unde ducatus, inde sentiatur interitus. Omnes æqualiter pertractentur : nulla carnalis, sed spiritualis dilectio interveniat, nec stricta sit nimium. Principium

A enim spiritualis operis, si non sit matura p
solet subsequi quoddam carnale. Vere non t
ut in pluribus solet contingere, conditionis
bris infelicem miseriam, sub fervore spirit
charitate nimium stricta, nisi custodia g
ori ponatur, ut nemo delinquat in lingua ;
tur loquendi vivendique copia, statim libid
turpissimum, dictu infelicissimum, de s
charitate nascitur.

Propterea, charissimæ, hoc hortor, hoc
hoc mando vobis, ut quæ Christi desponsa
conjugio, cui omnem castitatis vestræ fide
stis : cui nullum præter ipsum amatorem
scere sub jurejurando estis pollicitæ : viri
cunque etiam si eum sanctitas exornet, e
B Baptistæ æquaretur in meritis, quæratis
faciem : nec liceat secum dilectione ferventi
per diem. Credatis experto : nihil est peri
viro, quam mulier : et mulieri, quam vi
que palea, uterque ignis. Dicam audacte
dolor! Dei templa, Spiritus sancti vasa,
dicata ædificia, nisi diligenti serventur c
prostibula fiunt. Et aufertur tam nobile dep
tam pretiosus thesaurus, irrecuperabile de
stitatis : si tenui cujusvis dilectionis ineptæ
continuus insidiator diabolus intuitum val
gere. Ideo omni custodia cor servetur.
muros Jerusalem ponantur custodes tota
nocte non dormiant, ne fur introeat : ne sp
ferat, quæ penitus recuperari non possunt.

C CAPUT XIX.

De præposito presbytero post episcopum s adhibendo.

Animus diffusus ad plurima, circa sing
potest attendere. Curam omnium gerit epi
homo est, nec locis singulis potest adess
diversorum simul habere scientiam. Ne i
absentia securitas sit in vitio, sacerdotem s
quem sanctitas prædicat, quem subornat
quem talem reddit ætas et vita, quod etia
improbos lubricosque sinistra opinio non
haberi, post episcopum habeatis præposit
episcopi in vobis teneat vicem, hic prædi
D corrigat universas, huic soli occulta domus
hujus consilio innitatur ab omnibus. Non
rum opiniones in conventu sororum, diver
ctas ponant, non diversos ritus, ut quidqui
vituperat, altera consulat : sic divisæ dom
quies et charitas ipsa discedit.

Credite mihi, sacerdotum ac religiosoru
cumvenientium turma, ex mulierum consor
nem sanctitatem expellunt. Intimetur episc
circa multa divisus, uni soli in omnibus c
non potest adesse : quidquid pro utilitate
dum, quidquid sanctum evenerit ordin
Confiteantur singulæ singulis mensibus bis
ties crimina occulta, aut episcopo, aut pr
soli presbytero, vel cui commiserit : et sa

minici corporis communione munitæ, pugnaturæ viriliter dæmonum castra subintrent. In hac vita mortalibus nihil est validius: non est quidquam salubrius, quam ut statim, peracto delicto, confessionis non differatur medela. Testantur et medici uniuscujusque ægritudinis morbos auferri ex corpore, si exorientibus subveniatur in principio.

Quod si memor conditionis humanæ, levi etiam opinione ipse etiam sacerdos erga aliquam sororum inepta familiaritate videretur astringi: non sinatur oriri, quod non sine malo, non sine scandalo removeri potest exortum. Emendetur, si opus est, ab episcopo: si vero emendatus minime vult inceptis finem imponere, removeatur: etiam si utilissimus, si necessarius exsisteret loco. Nulla prævaleat utilitas, ex qua formidatur animarum periculum. Adhibeatur vero sanctus successor, quem castitas longa commendet et vita.

CAPUT XX.

De ordine servando per sorores erga mares, et specialiter in loquendo.

Impudici pedes cujusvis nunquam monasterii limina terant, inordinati animi nuntia voce immunditiæ aures vestræ nunquam sordescant. Vox omnis mulieris, ignita sagitta diaboli est, et contrario. Propterea congemens Psalmista exorat animam suam liberari *a labiis iniquis, et a lingua dolosa* (*Psal.* CXIX, 2). Nam subdens postmodum, quare sic affectanter liberari postulet: *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus*, inquit, *desolatoriis* (*Ibid.* 4). Labia viri venena præbent mulieri; si non sit astuta fallaciis linguæ dolosæ, quam potens diabolus miserum vulnerat cor sagittis tentationum cum ardore libidinis. Hæ fenestræ sunt mortis: quæ nisi claudantur, statim mors dira subintrat.

Vir cujuscunque conditionis exsistat, aut nunquam appareat, aut visus visum terreat vestrum, velut horridum monstrum. Propterea volo, charissimæ, ut si cum viro ex necessitate loqui oporteat, velum in fenestrula tractum, alterutram faciem tegat: ne liceat videri, quod concupisci non licet. Excusationem nullam sibi arripiat sanctitas. Sanctus David in videndo capitur. Dina ut videret egressa, visa corrumpitur. Sic infinita forent exempla, quæ sæpius ruminanda vobis relinquo. Quid per multa vagor? Pene sacræ Scripturæ clamant syllabæ singulæ: pene instruimur corporis proprii singulis motibus, quod victoria non speratur in hoc certamine, nisi ex fuga. Nemo ex fortitudine audeat resistere viribus: quoniam nisi fugiat, cito succumbet. In communi etenim vita nec verbum sit proprium: secreta verbula non carent suspicione.

Ideoque præcipio, ut nulla soror alicui exteriorum sine plurium sanctarum sororum et abbatissæ, seu alterius præpositæ domus potissime præsentia loqui audeat: his duntaxat exceptis, quæ sacerdoti in confessione dicuntur. Solent profecto talia verba semina multa mala proferre. Inter vos de viro nequaquam, si fieri potest, habeatur mentio. Ultra quam creditur, exsultat diabolus ut in corde virgineo virorum memoria vigeat. Nullum venenum nocivius feminæ, quam affectio erga virum, quacunque de causa procedat. Proh dolor! infelix conditio sexus vestri. Sanctior mulier ultra quam dici liceat, si viro adhæreat quantumcunque spirituali, instinctu naturali inclinatur tandem ad nefas, si in viro virtus deficiat. Piget quæ novi cuncta narrare. Etiam argumenta sunt diaboli, et mortis æternæ indicia, filiationes et maternitates, quibus vocabulis sub velamine spiritus inter se utuntur mares et feminæ.

Munuscula omnia, et suspectas litterulas, hæc cuncta luxuriæ nuntia, vobis interdico sub anathemate et æternæ mortis pœna. Adhibeatur summa diligentia, ut extra cœnobii limites littera qualiscunque non exeat: nisi abbatissæ et sororum accesserint vota. Et si opus est, et gravitas ita rei exigat, adsit episcopalis licentia, seu sacerdotis consilium. Gravissimæ pœnæ subjaceat, quacunque hujus reperta fuerit rea.

CAPUT XXI.

De fictitiis et nocivis sermonibus evitandis.

Servis Dei frequentiam populi, sancti omnes Patres prædicant inter cætera summe nocivam. In multiloquio nequaquam peccatum deesse potest. Lingua hominum ad judicia præceps, absentium vitam ut plurimum non cessat hinc corrodere. Pessimum quorumdam spiritualium genus, non attendentes, quod Deus Filio suo dedit omne judicium, de universorum hominum vita ac de moribus: et quod plus est, de conscientia, cujus occulta scire, solius est divinæ scientiæ, judicare sibi licere putant, proferentes in medium, quod spiritualis homo dijudicat omnia. Heu immundo spiritu pleni, quid conamini de oculo fratris festucam extrahere, qui fertis continue in vestro trabem? *Hypocritæ tristes exterminant facies suas, ut appareant hominibus jejunantes* (*Matth.* VI, 16), et barba prolixa, crine cinere asperso, fracta undique ac rudi et deformi veste, colloquio blando, verbis fictitiis, se sanctos ostendunt: et dealbati parietes inter mulierculas seminant sectas errorum.

Denique loquentes cujuscunque vitam simul cum fama denigrant: instrumenta diaboli hæc sunt omnia. Infortunatissimum mulierum genus, hamo capiuntur ut pisces: ad macellum ducuntur ut bestiæ. Protervæ nimium feminæ, semper ficta cupiunt; semper subornata verba deposcunt: exquirunt mendacia, fabulas novas nunquam fastidiunt, auguriis, veneficiis, et incantationibus dæmonum delectantur. Si qui talia proferant, hi prædilecti filii, hi spirituales patres et fratres, hi profecto, ut verius liceat dici, concubinarii, et corruptores mentis et ventris nutriuntur; exquisitis ferculis et delicatis escis, vina pretiosa non desunt. Ex furtivis

sæpe virorum laboribus, et inter crapulas et ebrietates ructantes fauces, spiritus dulcedinem prædicant. Proponitur iterum atque iterum illud Apostoli: Quod *omnia munda mundis* (*Tit.* I, 15). De talibus loqui nefas est, et proh pudor! Sed cupio Dei servitricibus detegere omnes artes diaboli, ut nihil desit quod caveri possit.

CAPUT XXII.

De silentio, et diebus et horis debitis observandis.

Hæc itaque omnia, sponsæ Dei dilectæ, procul expellite: in his diabolum cognoscite principantem. Inter vos nunquam de vita disputetur alterius. Maneat divino examini omne judicium. Peccata vestra cognoscite: delicta vestra plorate. Omnium vobis vita, sanctitatis exemplum appareat. Vos universis æstimate pejores: sic puritas mentibus vestris inhæreat, ut cogitare sit indecens, et credere nefas, aliquem propter vos posse peccare.

Si quem alicui detrahentem audieritis, procul fugientes, dimittite ut serpentem: ut verecundia victus, discat de factis aliorum silere. Muliercularum quarumdam solet esse moris, ut plurimum aut semper garrulæ, nihil secretum habeant quod audiunt: imo potius quod sæpe nesciunt, dicant, nihilque scandali seminarium norunt tacitum tenere: hinc inde aut proferentes verba nociva, aut seminantes discordiam, aut audientes alios ad detractionem incitant: aut maledicta confirmant, ut duplicis delicti reæ habeantur. In hoc conventu ancillarum Dei, muliebris omnis expellatur infirmitas. Illud Jacobi verbum in corde vestro multoties repetatur in die: *Si quis putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum: hujus vana est religio* (*Jac.* I, 26). Religio igitur sancta non potest esse in loquacibus, quæ nullo possunt tempore silere, nec abstinere ab inutilibus verbis. Ex hoc enim in eremo sancti Patres edocti, summa cum diligentia observant sancta silentia, tanquam sanctæ contemplationis causam.

Plures me reperisse non ambigo, qui per septennium nullum prorsus verbum homini alteri emiserant: scientes quod non in commotione Dominus potest haberi. Propterea volo, charissimæ, ut in conventu vestro, ter aut pluries in hebdomada, exceptis festivitatibus, loqui omnino, nisi urgente causa perutili et necessaria, nullatenus liceat, nec simul, nec cum aliis extra. Diebus vero omnibus, quibus et pro remedio, et pro salute loqui conceditur, non singulis horis vacandum est verbis, quæ vix proferri sine peccato possunt: sed hæc inviolabilis observatio vigeat, quod singulis noctibus post peractam horam Completorii, usque post Missam, et a Tertiis usque ad Nonam, sacra observentur silentia: quatenus et linguæ Deum laudandi concedatur opportunitas, et inutilia verba penitus abscindantur. In choro vero Ecclesiæ ad divinas laudes parato, dormitorio, cœnaculo, claustro, ac capitulo, omni tempore loqui non deceat: nisi ea ad quæ ordinata sunt loca in laudibus Dei: ut jam et tempus et locus religionis vestræ prædicent sanctitatem, et loquacibus compunctionem ingerant, et intrandi ad societatem vestram, sancta desideria incitent, et affectus ad cœlestia moveantur.

CAPUT XXIII.

De refrenatione linguæ in loquendo.

Nequaquam, charissimæ, Jacobus apostolus experientiam poneret religionis in refrenatione linguæ, nisi certo sciret indicio, quod mors et vita est in manibus linguæ. Nam, ut innuit, cum ipsa benedicimus et maledicimus Deum. Propterea post multa, quæ de lingua pronuntiaverat, quamdam ex omnibus dictis generalem conclusionem infert: *Quicunque*, inquit, *refrenat linguam suam, hic beatus in facto suo erit*. Ecce quod in refrenatione linguæ beatitudo ponitur: ut detur intelligi quod in multiloquio Deus, qui est beatitudo nostra, haberi et contemplari non potest. Refrenatio linguæ est, cum linguæ quæ ex sui vitio semper prona est ad mendacia (unde et mendaces appellantur homines, et vani filii hominum), aut silentium imponitur, ne in displicentiam Dei prorumpere audeat: aut ad bonum exerceatur, ut divinas laudes exsolvat.

Sic igitur, charissimæ et dilectissimæ filiæ, temporibus quibus præstatur opportunitas, ut beatæ esse possitis, linguas domate, ne convertantur ad lites, ne jurgia, contentiones, rixas, et scandala resonent: ne juramenta, ne blasphemias, ne opprobria, et aliorum displicentiam prodant. Quod si ex instinctu diaboli, qui semper discordias seminat, inter sorores levis etiam dissensio exorta fuerit, penitus statim per abbatissam, aut per episcopum, sive præpositum domus, nequitia elidatur in semine, ita ut occasus solis in domo Dei non inveniat iracundiam, et ira convertatur in odium, et domus pacis jam ebriosorum efficiatur taberna. Mendacia vero tanquam infernum expellite. Semper autem divina officia, aut sacrorum codicum verba, tam inter sorores, quam etiam inter advenientes deducantur in medium.

Si quando mulierculæ de viris propriis, de filiis, de vestibus, de mundi vanitatibus, garrulando loquacitentur, ut moris est: eis mox verba frangantur, mox otiosum verbum et nocivum divino cedat sermoni. Si divinum introduci non poterit tali colloquio, in detestationem criminis fenestra claudatur in faciem: et velox fuga testetur sanctitatem intrinsecam. Nihil itaque per exteriora corporis intrans, mentem cogitationibus molestet, cum divinæ contemplationi exponitur. Raro cogitatur in mente, quod exteriores sensus non mittunt. Illæ sunt fenestræ, hæc sunt ostia, quæ si clausa non fuerint, morti patet introitus: et non nisi funeste ingreditur.

CAPUT XXIV.

De consortio marium fugiendo.

Credite, charissimæ, credite seni pene omnia experto: non possunt claudi sensus vestri extrinseci in tumultibus hominum. Si color opponatur oculo, nequaquam potest non videre oculus: sic et auris non audire sonos non potest; ideoque in silentio et quiete, cogitationes perversæ vitantur, quæ separant nos a Deo. Propterea hortor vos et moneo, ut non nisi sanctarum mentium audire verba velitis: non nisi pudicas et honestas facies quas macerant sancta jejunia, liceat intueri. Sic rarus vir appareat: sic rara de viro mentio habeatur, ut puellulæ vestræ pene virilem sexum ignorent. Non animal certe masculum cœnobii limites transeat, ut omnis cesset occasio loquendi de maribus. Sic pudica, sic casta verba in omni colloquio sancta personent ora, ut generationis modus et ortus juvencularum lateat corda. Hæc profecto catena diaboli est, quam si abstuleritis de medio vestri, non extendendo digitum ad inquirendum omnia per curiositatem: et desieritis loqui quod non prodest: et per longa silentia non inveniatur vestra voluntas, ut loquamini sermones inutiles: tunc orietur in tenebris lux vestra, et erunt tenebræ sicut meridies: et erit vobis a Domino requies, qualem mundus iste non novit. Et implebitur splendoribus anima vestra: quos obtenebratæ mentes caligine sæculi apprehendere nequeunt.

Felix itaque anima quæ, spreto turbine sæculi, pertransiens corporis claustra, illius summæ et incomprehensibilis lucis potest aliquali illustrari radio. Sic dulce, sic jucundum est solatium, quod despiciant protinus cuncta terrena. Mors formidabilis universis animantibus terræ optatur pro gloria, ut limpidius liceat intueri: quod modica hora visum, tam delectabile et jucundum sentitur. Sic itaque agite, charissimæ, adimplete quæ estis professæ: gaudete, quia potestis. Non vos viri, non filiorum, non supellectilis cura, non cæterum maritale onus molestat. Hominum consortia sic fugite: sic sæcularia omnia expellite, ut nequaquam perveniat ad vos quidquid agitur in sæculo. Solus sponsus vester Christus, strictis vestris fruatur amplexibus. Solæ cum solo sponso, aut lectionibus sacris, aut sanctis meditationibus secum confabulemini, et ipse vobiscum.

CAPUT XXV.

De obsequiis servitricum quærentium victum et necessaria sororibus.

Zelotypus nimium est sponsus vester, charissimæ, nullatenus patitur sponsas proferri in publicum: ne concupiscantur ab amatoribus sæculi. Semper vult solus ludere, semper solus cum solis sponsis morari desiderat; neminem vult admittere ad solatium: de cunctis dubitat: de nullo confidit. Sic arrogans, sic superbus est sponsus, quod si alium quæris amatorem, protinus recedit: sic protervus, A quod protinus dissolvit omne conjugium. Idcirco, dominæ meæ, quia sponsæ Domini mei estis, vos ipsas omni custodia sibi servate, ne sponsus tam dulcis separetur a vobis. Semper Dina egressa videre filias regionis illius, vos cautas faciat de periculo illius. In monasterio vestro velut in thalamo maneatis cum sponso.

Extra monasterii limites nulli omnino vestrum fas sit pertransire. Hæc lex, hæc norma, hæc summa professio omnibus vobis: ut quæ semel intraverit ex sororibus, nunquam, si fieri potest, exire permittatur. Non etiam mulieres illæ quæ religionis habitum gestant, et voto obligatæ noscuntur cœnobio, per civitatem et vicos, victus et necessaria quærant. Hæ siquidem extra manentes B in aliqua parte locelli, cum omni sanctitate et modestia administrent quæ opus sunt vobis, recepturæ cum Martha sortem mercedis. Has autem volo tales servitrices adesse, quod ex conversatione vitæ et habitu, interior sanctitas monasterii prædicetur. Quod si ob necessaria domus captanda exeant, non circumeant vicos in fabulis, non matronarum domos in potibus: sed omne opus bonum exerceant, ut non vituperetur ministerium suum. Cum his non liceat sororibus intra degentibus, secretis colloqui fabulationibus, ne aliquid possit intrare extrinsecus, quod possit obesse. Harum omnium abbatissa domus curam gerat assiduam: ne et ipsæ operentur quod non deceat sanctitatem. Hæ observantiarum et jejuniorum sint astrictæ legibus: C et prævaricatrices, disciplinæ subjaceant ferulæ. Quæ si emendari ex pravitate contempserint, in sanctitatis consortio pravitas locum non habeat: et membrum putridum de sancto corpore excidatur.

CAPUT XXVI.

De dulcedine contemplationis erga divina.

Solæ idcirco filiæ et dominæ meæ, sponsæ Domini mei intus manentes nihil sentiant, nisi pium Jesum: hunc paradisum solæ possideant, ubi dulci et jucunda quiete ineffabilem Trinitatem intueantur in sacris litteris: choris intersint angelicis: dulcibus eorum melodiis misceantur, divina in D Ecclesia concinendo mysteria. Informet mentem sanctorum patriarcharum et patrum antiquorum obedientia. Prophetarum oracula dulci meditatione cor accendant ad promissa felicia. Apostolica documenta fidei cuncta detegant sacramenta.

Evangeliorumque codex semper ut speculum teneatur in manibus. Martyres sancti, cuncta sæculi adversa, et tempestates hujus maris procellosi cum omnibus diabolicis versutiis, et infestationes dæmonum doceant conculcare. Confessorum pretiosa devotio, ad divinorum contemplationem assiduam affectus astringat. Regularem vitam instruat sanctorum monachorum mira conversatio. Frangere omnem sexus mollitiem et sanctæ virginitatis servare propositum, pretiosissima Virgo

virginum cum cæteris virginibus sacris semper A edoceat.

O felix societas! o felices vos! si talis ac tanti muneris non sitis ingratæ. Felicissimæ nimirum si dignitatem vestram ipsæ cognoscitis: quæ omnium regi et Domino, reginæ speciosæ matrimonio copulatæ, ipsum, dummodo velitis, habere meremini: quem angelici spiritus videre concupiscunt. O ineffabilis gloria! In fragili siquidem corpore Deum intueri potestis. Hic, quæso, mens vestra vigeat. Hæc dies diei eructet verbum, et scientiam hanc nox indicet nocti. Angelicis choris, sanctorum societatibus, hic studeatis interesse: ut postmodum in corporis exitu, vobis gaudentes et læti tanquam notis occurrant. Si sic feceritis, nihil B vobis dulcius: nihil jucundius quam his interesse conviviis, his pabulis saturari: quibus semel degustatis, terrena omnia amara cernuntur. Vere tunc clausura cœnobii, cujus tædet mentes vagabundas et devias, vobis pro summa deputabitur gloria: et reputabitur exire limites monasterii esse necesse potius mori.

Experto itaque seni devote consulenti credite, filiæ. Si semel gustastis quam dulcis est Dominus: ad quem accedentes poteritis ab eo illud audire: *Venite, et ostendam vobis omne bonum*: et tunc ostendet vobis talia qualia non nisi mentes assuetæ norunt. Scio quid loquor, charissimæ. Nam ut meam insipientiam loquar, ego homunculus sic abjectus, sic vilis in domo Domini, adhuc vivens in corpore C angelorum sæpe choris interfui: de corporeis per hebdomadas nihil sentiens, divinæ visionis intuitu, post multorum forte dierum spatia, præscius futurorum, redditus corpori flebam. Quid ibi manens felicitatis habebam? quid inenarrabilis delectationis sentiebam? testis est ipsa Trinitas quam cernebam, nescio quo intuitu. Testes sunt et ipsi beati spiritus, qui aderant. Testis est enim conscientia mea: qui tantis bonis ipse fruebar, quot et qualia nescit proferre mollities corporis mei.

CAPUT XXVII.

De clausura domus.

Non potest ad tantæ contemplationis dulcedinem C cor sæcularibus plenum negotiis aspirare: sed oportet ut sæculo moriatur, et soli Deo per tantas meditationes et desideria superius inhæreat. Unde *granum frumenti cadens in terram, nisi mortuum fuerit*, semper, *sic solum manet* ut cecidit: quod si moriatur, fructum plurimum affert. Sic et, charissimæ, domum paternam et sæculares vestes relinquere, et monachi nomen assumere, modicum prodest homini, si mens ipsa misera quæ in mundo habentur, affectibus optet: et quæ reliquerat, desideriis repetat. Exeunti etenim Lot cum filiabus et uxore de Sodomis mandatur ab angelis ne retrospiciant quæ jam perambulando reliquerant. Cujus uxor more feminarum, quæ semper petunt contraria, obvians mandato, statim est conversa in statuam salis.

Hæc itaque vos doceat, qua pœna sunt puniendæ, quæ mundi vanitates affectant in monasteriis. Nam efficiuntur insensibiles statuæ salis, ut jam nihil de supernæ contemplationis dulcedine sentire valeant: sed maneant in amaritudine sæculi, quæ sæculo vivunt. Propterea, charissimæ, monasterium vestrum vobis sepulcrum eligite: ubi mortuæ cum Christo ibidem maneatis sepultæ, quousque resurgentes cum eo apparebitis in gloria ejus. Demum timendum est plurimum, ne quis ingrediatur nocte ad furandum pretiosum thesaurum, qui latet in tumulo. Hinc inde fures fodiunt, ut furentur infinitis astutiis, quod intus habetur. Custodiatur ergo sepulcrum per episcopum: quem Deus in vinea sua primum custodem præposuit. Custodiatur et per præpositum presbyterum, qui vicem ejus tenet in loco: ne quis incaute introeat, ne quis ad minuendum pergat.

Murorum munitionibus sic undique circumcingatur locellus, quod vix avibus præbeatur aditus. Sic tendantur muri in altum, quod non solum non liceat pedibus; sed nec oculis, quæ intus geruntur agnoscere. Ostia serentur fortiter clavibus. Claves vero disponat episcopus: ne quis nisi habens vestes nuptiales introeat vel exeat sine ejus consensu. Sit autem una vel plures fenestrulæ juxta dispositionem episcopi: sic ferreis virgis arctatæ undique, ut vix digito pateat aditus. Per has horis debitis, aut necessitatis, aut ædificationis, sive recreationis causa, sanctis sermonibus cum sanctis viduis, et aliis mulieribus, quas vestium habitus et facies tenues et pudicæ reddunt venerabiles, sororibus liceat simul loqui. Prohibitis et suspectis horis fenestrulæ clausæ maneant. Et claves abbatissa domus, vel sancta alia soror custodiat: ne corvus egrediatur per fenestram ex arca. Credite, hic timendum est thesauro *a timore nocturno. A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris: ab incursu et dæmonio meridiano*(*Psal.* cx, 5, 6). Semper horæ hæ suspectæ sint mentibus castis.

CAPUT XXVIII.

De detestatione pretiosarum vestium.

Propheticus ille sermo nequaquam proferatur de vobis: *Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi*: et dealbatæ ab extra ut monumenta, quæ extra auro relucent: intus autem sunt turpissima et immunda, plena cadaveribus mortuorum: hujusmodi non filiæ regis Christi, sed Tyri. Hæ semper in muneribus, hæ vultus impudicitia per divites plebis capiuntur et capiunt. Imperfectissimus mulierum affectus. Semper in vestibus, semper in auro, lapidibus pretiosis et ornamentis extrinsecis, gloriam ponunt. Non sufficit eis libido innata naturæ, sed occasiones quærunt explendæ libidinis. Affectant procul dubio, ut oculi virorum aurum contemplantes et gemmas, tandem figantur

in faciem : ut oculorum suorum nutibus facilius A incitent ad libidinosum incendium. Quid, meretrix communis, gloriaris in margaritis et gemmis? Quid ad te attinet argentum et aurum? Quid exaltaris in pulchritudine panni? Nonne est omnis caro, cinis et fenum, et ut verius dicam, massa putredinis, cibus vermium et fetidissimum stercus? Quid in te mirandum, quid laudandum puerorum spectaculum? Nonne et si laudetur gemmarum et metallorum pretiositas, quam sibi natura tradidit : semper tamen cognosceris cinis, fenum, et stercus immundum ex immundo productum semine? O si te velles intueri, vilissima mulierum : quam verecundareris de corpore, quod tanto cultu excolis? Ipsa etenim jumento et bestiis terræ, aut es æqualis aut deterior : intus est unde glorier's, non extra. B In vase isto tam turpi thesaurum tenes, quem summa cum diligentia colere debes et servare summa custodia. Nihil ad te de vase fictili, si turpis forma sit extra : dummodo intus sit nobile, intus sit pulchrum quod latet, intus sit integrum quod servatur.

CAPUT XXIX.

De periculo ambitionis vestium.

Propterea vos, charissimæ, quæ estis sponsæ et filiæ regis æterni : cujus regnum non corrumpetur, nec auferetur ab eo : sit ab intus omnis gloria vestra. Sedete ad dexteram sponsi in vestitu non exteriori, sed interiori : deaurato auro charitatis in fimbriis aureis, id est, charitatis præceptis : C sit undique vestis circumdata varietatibus : ut jam nihil in ornamentis de virtutibus desit. Sint *myrrha, gutta et casia a vestimentis* : ut in odorem virtutum et vitæ, cæteræ ad sanctitatem vestram adolescentulæ currant de sæculo. In hoc honore vestro delectemini, filiæ regis æterni. Hunc vestrum decorem concupiscet rex vester et sponsus. Sic secum manebitis in thalamo in lætitia et exsultatione. Tunc nascentur ex vobis filii, qui non jam terram, sed cœlum replebunt : quos Pater constituet principes super omnem terram.

Quod si vos exteriorum vestium delectaret ambitio, si egressæ de sæculi pompa, de domo diaboli, et de congregatione malorum, populi vestri et domus patris non essetis oblitæ totaliter, extollentes D vos aut de parentum dignitatibus, aut de carnis prosapia, sive de hujusmodi vanitatibus caducissimis, terræ vaporibus, uti solitum est incolis terræ : protinus assurgens rex potentissimus accinctus super femur suum gladio bis acuto, expellet vos undique vulneratas dextera sua de tabernaculo suo. Tunc acutissimæ ejus sagittæ perforabunt corda vestra in amaritudine : quoniam virga directionis virga regni sui. Et postmodum abjectas de domo Domini vestri, omnes deridebunt vos : et dicent de singulis vestrum, *Filia Babylonis misera : quæ non posuisti Deum adjutorem tibi, sed sperasti in vanitate tua* ; sed jam super flumina Babylonis plange et suspende in salicibus organa, dum recordaris unde expulsa es. Nam quæ solebas cantare canticum laudis et lætitiæ, modo ploras ad terram alienam deducta.

CAPUT XXX.

De consideratione extremi diei judicii.

Itaque, charissimæ dominæ, cum Apostolo arbitremini vos in hoc sæculo stercora, et mundi purgamenta : ut sponso vestro placere possitis. Nihil ad vos de pompis sæculi attinet : quæ abrenuntiavistis in baptismate mundo, diabolo, et pompis eorum : quod et postmodum confirmastis sub pollicitatione juramenti, in vestræ religionis ingressu. Nullus unquam inter vos sermo habeatur de nobilitatibus generis, de prosapia carnis. Sit æqualis in Dei obsequio, filia regis, sive rustici. Omnes simul nobilitatem, et dignitatem unam habetis ex sponso. Exeatis continue extra castra cum Christo : ut cum Christo crucifigamini mundo et vitiis, portantes cum ipso improperia, et amore ejus, officiorum domus labor dulcis appareat.

Non disputetur de majoritate officiorum, sed de devotione et affectu implorandorum. Nunquam murmur, nunquam verborum turpium, nunquam litium sonitus, inter mortuas sæculi sonent. Sepulta cadavera nunquam inter se jurgia peragunt in sepulcris, nunquam blasphemant, nunquam contendunt : sic et vos, charissimæ, sopitæ somno quietis et pacis exspectetis sponsum et judicem vestrum : exspectetis magnum et terribilem diem judicii, diem videlicet iræ, diem calamitatis; ubi cœlum simul cum terra pavebit, cœlorum omnes movebuntur virtutes, trementes erunt angeli simul cum sanctis omnibus; tunc singulorum vitæ discutientur discrimina, et merita apparebunt. Semper tuba illa terribilis vestris perstrepat auribus : *Surgite, mortui, venite ad judicium.* Ecce rex in manu potenti venit; a cunctis vult exigere rationem, certe de cogitationibus minimis, certe de levibus et otiosis verbis. Si reddere de singulis rationem paratæ non eritis, projiciemini in carcerem exteriorem : audietis a judice : *Ite, maledictæ, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41).

CAPUT XXXI.

De abjectione exquirenda in vestibus.

Heu! cor infelicissimum, mens infortunatissima, quæ diem judicii tam horrendam non meditatur quotidie : et si meditatur, fatuissimum, si appetit quidquam de sæculo et pompis ejus. Nullo vos die, nulla vos hora transeant hæc omnia. Quilibet paries domus, quilibet angulus, vestris demonstretur in oculis, ista die depictus. Si hæc non prætermittatur lectio : tunc abjectio vestium, cujus tædet mulierculas fatuas, vos delectabit. Tunc rusticanus et abjectus pannus, purpuræ præponetur et bysso. Tunc crassa et rudis velamina capitis æstimabuntur ex sericis. Certe tanta erit deformitas in melotis, tanta grossities in cucullis, caputia tam rudi artificio præ-

virginum cum cæteris virginibus sacris semper edoceat.

O felix societas! o felices vos! si talis ac tanti muneris non sitis ingratæ. Felicissimæ nimirum si dignitatem vestram ipsæ cognoscitis: quæ omnium regi et Domino, reginæ speciosæ matrimonio copulatæ, ipsum, dummodo velitis, habere meremini: quem angelici spiritus videre concupiscunt. O ineffabilis gloria! In fragili siquidem corpore Deum intueri potestis. Hic, quæso, mens vestra vigeat. Hæc dies diei eructet verbum, et scientiam hanc nox indicet nocti. Angelicis choris, sanctorum societatibus, hic studeatis interesse: ut postmodum in corporis exitu, vobis gaudentes et læti tanquam notis occurrant. Si sic feceritis, nihil vobis dulcius: nihil jucundius quam his interesse conviviis, his pabulis saturari: quibus semel degustatis, terrena omnia amara cernuntur. Vere tunc clausura cœnobii, cujus tædet mentes vagabundas et devias, vobis pro summa deputabitur gloria: et reputabitur exire limites monasterii esse necesse potius mori.

Experto itaque seni devote consulenti credite, filiæ. Si semel gustastis quam dulcis est Dominus: ad quem accedentes poteritis ab eo illud audire: *Venite, et ostendam vobis omne bonum*: et tunc ostendet vobis talia qualia non nisi mentes assuetæ norunt. Scio quid loquor, charissimæ. Nam ut meam insipientiam loquar, ego homunculus sic abjectus, sic vilis in domo Domini, adhuc vivens in corpore angelorum sæpe choris interfui: de corporeis per hebdomadas nihil sentiens, divinæ visionis intuitu, post multorum forte dierum spatia, præscius futurorum, redditus corpori flebam. Quid ibi manens felicitatis habebam? quid inenarrabilis delectationis sentiebam? testis est ipsa Trinitas quam cernebam, nescio quo intuitu. Testes sunt et ipsi beati spiritus, qui aderant. Testis est enim conscientia mea: qui tantis bonis ipse fruebar, quot et qualia nescit proferre mollities corporis mei.

CAPUT XXVII.

De clausura domus.

Non potest ad tantæ contemplationis dulcedinem cor sæcularibus plenum negotiis aspirare: sed oportet ut sæculo moriatur, et soli Deo per tantas meditationes et desideria superius inhæreat. Unde *granum frumenti cadens in terram, nisi mortuum fuerit*, semper, *sic solum manet* ut cecidit: quod si moriatur, fructum plurimum affert. Sic et, charissimæ, domum paternam et sæculares vestes relinquere, et monachi nomen assumere, modicum prodest homini, si mens ipsa misera quæ in mundo habentur, affectibus optet: et quæ reliquerat, desideriis repetat. Exeunti etenim Lot cum filiabus et uxore de Sodomis mandatur ab angelis ne retrospiciant quæ jam perambulando reliquerant. Cujus uxor more feminarum, quæ semper petunt contraria, obvians mandato, statim est conversa in statuam salis.

Hæc itaque vos doceat, qua pœna sunt puniendæ, quæ mundi vanitates affectant in monasteriis. Nam efficiuntur insensibiles statuæ salis, ut jam nihil de supernæ contemplationis dulcedine sentire valeant: sed maneant in amaritudine sæculi, quæ sæculo vivunt. Propterea, charissimæ, monasterium vestrum vobis sepulcrum eligite: ubi mortuæ cum Christo ibidem maneatis sepultæ, quousque resurgentes cum eo apparebitis in gloria ejus. Demum timendum est plurimum, ne quis ingrediatur nocte ad furandum pretiosum thesaurum, qui latet in tumulo. Hinc inde fures fodiunt, ut furentur infinitis astutiis, quod intus habetur. Custodiatur ergo sepulcrum per episcopum: quem Deus in vinea sua primum custodem præposuit. Custodiatur et per præpositum presbyterum, qui vicem ejus tenet in loco: ne quis incaute introeat, ne quis ad minuendum pergat.

Murorum munitionibus sic undique circumcingatur locellus, quod vix avibus præbeatur aditus. Sic tendantur muri in altum, quod non solum non liceat pedibus; sed nec oculis, quæ intus geruntur agnoscere. Ostia serentur fortiter clavibus. Claves vero disponat episcopus: ne quis nisi habens vestes nuptiales introeat vel exeat sine ejus consensu. Sit autem una vel plures fenestrulæ juxta dispositionem episcopi: sic ferreis virgis arctatæ undique, ut vix digito pateat aditus. Per has horis debitis, aut necessitatis, aut ædificationis, sive recreationis causa, sanctis sermonibus cum sanctis viduis, et aliis mulieribus, quas vestium habitus et facies tenues et pudicæ reddunt venerabiles, sororibus liceat simul loqui. Prohibitis et suspectis horis fenestrulæ clausæ maneant. Et claves abbatissa domus, vel sancta alia soror custodiat: ne corvus egrediatur per fenestram ex arca. Credite, hic timendum est thesauro *a timore nocturno. A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris: ab incursu et dæmonio meridiano* (*Psal.* xc, 5, 6). Semper horæ hæ suspectæ sint mentibus castis.

CAPUT XXVIII.

De detestatione pretiosarum vestium.

Propheticus ille sermo nequaquam proferatur de vobis: *Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi*: et dealbatæ ab extra ut monumenta, quæ extra auro relucent: intus autem sunt turpissima et immunda, plena cadaveribus mortuorum: hujusmodi non filiæ regis Christi, sed Tyri. Hæ semper in muneribus, hæ vultus impudicitia per divites plebis capiuntur et capiunt. Imperfectissimus mulierum affectus. Semper in vestibus, semper in auro, lapidibus pretiosis et ornamentis extrinsecis, gloriam ponunt. Non sufficit eis libido innata naturæ, sed occasiones quærunt explendæ libidinis. Affectant procul dubio, ut oculi virorum aurum contemplantes et gemmas, tandem figantur

in faciem : ut oculorum suorum nutibus facilius A incitent ad libidinosum incendium. Quid, meretrix communis, gloriaris in margaritis et gemmis? Quid ad te attinet argentum et aurum? Quid exaltaris in pulchritudine panni? Nonne est omnis caro, cinis et fenum, et ut verius dicam, massa putredinis, cibus vermium et fetidissimum stercus? Quid in te mirandum, quid laudandum puerorum spectaculum? Nonne etsi laudetur gemmarum et metallorum pretiositas, quam sibi natura tradidit : semper tamen cognosceris cinis, fenum, et stercus immundum ex immundo productum semine? O si te velles intueri, vilissima mulierum : quam verecundareris de corpore, quod tanto cultu excolis? Ipsa etenim jumento et bestiis terræ, aut es æqualis aut deterior : intus est unde glorieris, non extra. B In vase isto tam turpi thesaurum tenes, quem summa cum diligentia colere debes et servare summa custodia. Nihil ad te de vase fictili, si turpis forma sit extra : dummodo intus sit nobile, intus sit pulchrum quod latet, intus sit integrum quod servatur.

CAPUT XXIX.

De periculo ambitionis vestium.

Propterea vos, charissimæ, quæ estis sponsæ et filiæ regis æterni : cujus regnum non corrumpetur, nec auferetur ab eo : sit ab intus omnis gloria vestra. Sedete ad dexteram sponsi in vestitu non exteriori, sed interiori : deaurato auro charitatis in fimbriis aureis, id est, charitatis præceptis : C sit undique vestis circumdata varietatibus : ut jam nihil in ornamentis de virtutibus desit. Sint *myrrha, gutta et casia a vestimentis* : ut in odorem virtutum et vitæ, cæteræ ad sanctitatem vestram adolescentulæ currant de sæculo. In hoc honore vestro delectemini, filiæ regis æterni. Hunc vestrum decorem concupiscet rex vester et sponsus. Sic secum manebitis in thalamo in lætitia et exsultatione. Tunc nascentur ex vobis filii, qui non jam terram, sed cœlum replebunt : quos Pater constituet principes super omnem terram.

Quod si vos exteriorum vestium delectaret ambitio, si egressæ de sæculi pompa, de domo diaboli, et de congregatione malorum, populi vestri et domus patris non essetis oblitæ totaliter, extollentes D vos aut de parentum dignitatibus, aut de carnis prosapia, sive de hujusmodi vanitatibus caducissimis, terræ vaporibus, uti solitum est incolis terræ : protinus assurgens rex potentissimus accinctus super femur suum gladio bis acuto, expellet vos undique vulneratas dextera sua de tabernaculo suo. Tunc acutissimæ ejus sagittæ perforabunt corda vestra in amaritudine : quoniam virga directionis virga regni sui. Et postmodum abjectas de domo Domini vestri, omnes deridebunt vos : et dicent de singulis vestrum, *Filia Babylonis misera : quæ non posuisti Deum adjutorem tibi, sed sperasti in vanitate tua*; sed jam super flumina Babylonis plange et suspende in salicibus organa, dum recordaris unde expulsa es. Nam quæ solebas cantare canticum laudis et lætitiæ, modo ploras ad terram alienam deducta.

CAPUT XXX.

De consideratione extremi diei judicii.

Itaque, charissimæ dominæ, cum Apostolo arbitremini vos in hoc sæculo stercora, et mundi purgamenta : ut sponso vestro placere possitis. Nihil ad vos de pompis sæculi attinet : quæ abrenuntiavistis in baptismate mundo, diabolo, et pompis eorum : quod et postmodum confirmastis sub pollicitatione juramenti, in vestræ religionis ingressu. Nullus unquam inter vos sermo habeatur de nobilitatibus generis, de prosapia carnis. Sit æqualis in Dei obsequio, filia regis, sive rustici. Omnes simul nobilitatem, et dignitatem unam habetis ex sponso. Exeatis continue extra castra cum Christo : ut cum Christo crucifigamini mundo et vitiis, portantes cum ipso improperia, et amore ejus, officiorum domus labor dulcis appareat.

Non disputetur de majoritate officiorum, sed de devotione et affectu implorandorum. Nunquam murmur, nunquam verborum turpium, nunquam litium sonitus, inter mortuas sæculi sonent. Sepulta cadavera nunquam inter se jurgia peragunt in sepulcris, nunquam blasphemant, nunquam contendunt : sic et vos, charissimæ, sopitæ somno quietis et pacis exspectetis sponsum et judicem vestrum : exspectetis magnum et terribilem diem judicii, diem videlicet iræ, diem calamitatis; ubi cœlum simul cum terra pavebit, cœlorum omnes movebuntur virtutes, trementes erunt angeli simul cum sanctis omnibus; tunc singulorum vitæ discutientur discrimina, et merita apparebunt. Semper tuba illa terribilis vestris perstrepat auribus : *Surgite, mortui, venite ad judicium.* Ecce rex in manu potenti venit; a cunctis vult exigere rationem, certe de cogitationibus minimis, certe de levibus et otiosis verbis. Si reddere de singulis rationem paratæ non eritis, projiciemini in carcerem exteriorem : audietis a judice : *Ite, maledictæ, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* xxv, 41).

CAPUT XXXI.

De abjectione exquirenda in vestibus.

Heu! cor infelicissimum, mens infortunatissima, quæ diem judicii tam horrendam non meditatur quotidie : et si meditatur, fatuissimum, si appetit quidquam de sæculo et pompis ejus. Nullo vos die, nulla vos hora transeant hæc omnia. Quilibet paries domus, quilibet angulus, vestris demonstretur in oculis, ista die depictus. Si hæc non prætermittatur lectio : tunc abjectio vestium, cujus tædet mulierculas fatuas, vos delectabit. Tunc rusticanus et abjectus pannus, purpuræ præponetur et bysso. Tunc crassa et rudis velamina capitis æstimabuntur ex sericis. Certe tanta erit deformitas in melotis, tanta grossities in cucullis, caputia tam rudi artificio præ-

parata, quod si hic forent sæcularium indumenta, A artificum panni brevi tempore periret omnis industria.

Ista, charissimæ, decent monachas : non strictis manicis, pretiosis et compositis pannis, subtili velamine velatis superciliis, cor meretricum non tam prætendere quam habere. Non tales existimo monachas, sed pessimas meretrices, et scortum vilissimum. Non est enim opus cadaveribus mortuorum pretiosis et compositis ornamentis in sepulcris. Monumenta non indigent talibus, monasterii lapides non appetunt gloriam vestium, quæ sine peccato grandi minime possunt haberi. Histrionibus et lusoribus regum et principum sæculi, mollia sunt relinquenda. Joannis de pilis camelorum interest vestiri. Pudeat igitur religionis nomen habere, et se B cultu vestium histrionem ostendere. Ideoque, charissimæ, volo vos mortuas sæculo, quæ totaliter mundum calcastis, procedere sic deformi et incomposita veste : quod si impudicis oculis liceret intueri vos, risus potius provocaretur quam cogitatio mala. Fateor quidem illos mentiri, qui gloriantur se servare castitatem : et in vestibus lubricitatem sectantur. Pannus itaque vester, et si albus et candidus, tamen grossus et vilis sit : ut et color candorem castitatis intrinsecum, et unitas contemptum terrenorum exhibeant. Hæc gloria monacharum : hoc studium religiosarum mentium : hoc indicium sponsarum Dei æterni : hoc signum mortuarum sæculo et sepultarum cum Christo.

C

CAPUT XXXII.

De austeritate exquirenda in stratu.

Conjugatæ et viduæ quæ manent in sæculo, circa plurima, circa laboriosa sollicitæ sint : quotidie circa frequens ministerium occupatæ cum Martha salventur per opera pietatis, Jesu ministrantes in paupere, frangant esurientibus panem suum : egenos et vagos domum inducant : cooperiant nudos, insistant misericordiarum operibus : procul dubio tam fructuosis et bonis, quod impossibile est quod Deum non placent iratum. Colligationes impietatis dissolvant : et fasciculos dissolventes, et omne onus dirumpant.

Vos autem, charissimæ, quæ meliorem partem, D imo optimam elegistis cum Maria, sedete continue secus pedes Jesu, sacrarum Scripturarum volumina sacris revolvendo lectionibus. Lavate ejus pedes assiduis compunctionis et gaudii, charitatis ac devotionis lacrymis, contemplationis intentæ dulcedini. Capillis extergatis, terrenorum omnium superfluitatem per eam expellentes de corde. Audiatis de ore Jesu verbum quasi gladium anceps pertransiens corda : scindens compagem membrorum usque ad divisionem spiritus. Hoc verbum dulce erit faucibus vestris super mel et favum. Hoc verbum per quod facta sunt omnia : hoc verbum quod centurionis poscebat devotio, ut sanaretur puer ejus. Hujus verbi dulcedinem solum norunt, qui audiunt. Hoc verbum audire non possunt somnolenti et ignaviæ deditі.

Quapropter, charissimæ, volo vos singulis noctibus brevi et duro stratu jacere in cellulis vestris ; non in plumis et mollibus, sed aut in paleis aut straminibus, sive in ligneis potius capsis quam lectulis : ut et membra domata, potius stratum horreant quam affectent ; potius somni imminentis quietem magis compellat necessitas quam voluntas. Sic ob duritiem brevis et levis occupet sopor, quod non sit fas solitis illusionibus noctium, mentem sopitam torqueri.

CAPUT XXXIII.

De matutino et modo dicendi divinum officium.

Ad matutinas excubias media nox vos præparet. Nullam ex vobis dormientem reperiat campanilis sonitus. Non ignoretur an fuerit ob soporem ; sed potius ob contemplationis exstasim. De cellulis oratione præmissa, mediæ noctis summa quiete ad ecclesiam singulæ sorores advenientes, sponsum dilectum matutinis excitent laudibus, ut exsurgat in earum auxilium. Sic distincte alternatim psalmi lectionesque sacræ proferantur, ut ob collisiones et hiatus ac barbarismos, ad risum non provocentur angelici spiritus. Sic semper moderatus, attentus, quietus et suavis sonus in vocibus, ut nulla pompa, nullaque carnalis delectatio habeat locum in divinis præconiis : summa devotio, crebra suspiria et lacrymas fundat.

Sic morositas, sic velocitas teneatur in modo ; quod nec fastidium, nec impeditio linguæ possit oriri. Nulla unquam verba quantumcumque utilissima proferantur inter psallentes : sed illud in mentis arcano, summa cum diligentia ruminetur intrinsecus, quod pertractatur extrinsecus. Nullius est meriti orare divina officia verbositate ; et misera mente quæ extrinsecus imminent, vagando circumire. Expletis vero laudibus matutinalibus, nec tunc somnus arripiat : ne differatur quid sponsus petitionibus sponsarum respondeat. In capitulo mox attentis et devotis sororibus, sanctorum librorum devota lectio de voluntate Domini sui pandat quidquid agendum sit. Et sic cedant illusiones : et dæmonum phantasmata, quæ dormientes illuderent. Illico lectioni alia succedat brevissima lectio, de his quæ ad apostolicæ vitæ instructionem pertineant, qualicunque stylo præsenti opusculo pertractato : ut sic singulis diebus quasi quodam bolo pia mens depasta, dulcedinem appetat : nec retardetur fastidio, et de modicis eximia cogitet. Sequantur lectiones, confessiones criminum in regularibus disciplinis coram abbatissa domus et cæteris sororibus.

Prodantur in publicum quæcumque gesta sunt contra regulares observantias et obedientias, ut jam nullatenus quidquam inemendatum et impune pertranseat, nec lateat matrem et sorores uniuscujusque conditio : quatenus et verecundia et disciplina quam mater imponit circa futurum tempus unaquæque reddatur astuta. Extra vero capitulum aliquid

de his unquam qualicumque verbo vel nutu proferre, sit anathema. Hoc itaque fine nox sancta clausa discedat.

CAPUT XXXIV.

De ordine dicendarum horarum Primæ, Tertiæ, Sextæ et Nonæ.

Cum laudibus Primæ dies salutaris incipiat; quibus expletis, sacræ Missæ mysteria ob sponsi præsentiam, sponsarum corda lætificent, charitatis inebrient populo, devotionis et fidei satient pabulo in convivio salutari. Sit postmodum unicuique commodum, aut orandi, aut legendi sacra volumina, sive aliter operandi quæ sancta sunt. Deinde doctæ puellulas novitias de evangelica vita, de sanctis moribus, de officiis domus, de regularibus disciplinis usque ad refectionis horam instruant. Præparentur et interim cibi, quibus corpora refocillentur ad pœnitentiæ jugum.

Nullo unquam detur otio animus, ne quando cogitationes et motus, mentibus titillent illicita : quod si aliqualiter insurgere inceperint, statim elidantur in semine, ne crescant zizania cum tritico : aut laboribus aut operibus manuum quidquid male concipitur, evanescat. Adeat sanctam sororem ut locutionibus sacris projiciatur immundum. Tutissimum valde est fidelem et justum habere amicum : cui quidquid arcano cordis sinu latet, protinus reseretur. Non enim in suis sæpe potest homo negotiis rectum habere judicium.

Adveniente vero refectionis hora, qua reddere corpori debitum natura compellit : diebus communibus laudes Tertiæ et Sextæ horarum prius Deo devote solvantur. Postmodum cum omni modestia, benedictione ab abbatissa præmissa, cibum sumant, parsque ministret. Postquam vero cæteræ comederint, et ipsæ quæ ministraverant, comedant, et sibi ministretur ab aliis. Cum vero jejunii tempus refectionem tardiorem effecerit, sacra mysteria Missæ, Tertia et Sexta et Nona præveniantur : cæteris diebus post refectionem Nona dicatur hora statuta, cum jam sol in medio gyro diem exhibet medium.

CAPUT XXXV.

De cibis et ordine comedendi.

Quando enim vos ad refectionem hora debita adunaverit, in cibis vestris minime refulgeat cocorum industria. Non ciborum nobilitas appetitum moveat, sed fames; non apponantur incitativa libidinum, sed quæ possint famem exstinguere; aut legumina, aut olera condiantur in oleo. Carnes vero solum sint ex licentia abbatissæ indultæ debilibus et infirmis; alioquin cujus sint saporis, ignoret cœnobium. Ova et lactentia post jejunia debilitatis sororibus et præcipuis festivitatibus permittantur ex gratia.

Raro sciantur quæ in aquis oriantur et vivant, nisi parvi pisciculi. Gulæ horridum scelus, genitrix luxuriæ, et castitatis carnifex, cum Dei ancillis nullam habeat sortem. Ideoque tanta sit in sumenda sobrietas, tanta talisque parcitas; ut venter potius conqueratur quam gaudeat. Non egeat in digerendo stomachus medicinis; ructus potius vacuatio quam nimia repletio inducat. Nec cinguli ampliatione sit opus : ut et sic mens a Dei meditationibus minime retardetur per crapulam, et corpus non egeat medicinis. Sit semper ordinata et composita in suo modo comestio. Non sit in sumendo ferculo talis velocitas faucium, et tam velox masticatio boli, quod merito de ingluvie aliqua possit oriri suspicio. Non tam in comestione cibus, quam turpis modus reprehendendus est. Sæpe etenim in fabis et panibus hordeaceis nimia aviditas grande peccatum causat. Nequaquam avidi et vagabundi oculi per discumbentes huc illucque vagando, hanc vel illam magis vel minus denotent comedentem. Non prandentium numerus animum occupet uniuscujusque.

CAPUT XXXVI.

De sobrietate et jejunio.

Vinum quoque, in quo est luxuria, sponsis Christi tanquam venenum suspectum sit. Potius stomachi languor, et afflictæ naturæ debilitas consulat, quam delectatio aut ingluvies. Quod si sumere cogit pene ipsa necessitas, tunc aut sic debile vinum, aut sic aqua permistum præbeatur in potum, quod nequaquam ex fumositatibus repletum caput, ridiculosa aut puerilia verba depromat. Sacrilegium reputatur ebrietas, in femina præcipue, sed infinito plus in Domini sponsa. Noe denudatio verendorum, et Lot incestus ob ebrietatem, vos cautas instituat, vos semper reddat timidas semperque suspectas. Vere credatis quod ignem portat in gremio, qui assiduo utitur vino.

Nequaquam, quæso, inter mortuas corpori, quæ omnibus voluptatibus se abdicarunt pro Christo, de gulæ horrendo facinore, et ebrietatis immunditia sermo etiam minimus habeatur. Ventris ingluvies et ebrietas, tam animæ infirmitatis, quam corporis, causam et materiam tribuunt. Ideoque medicinale jejunium omnem auferat languorem, omnem tribuat virtutem et gratiam. Hoc vos legislator edoceat : cui lex non datur priusquam jejunium quadragesimale perficitur. Elias in fortitudine subcinericii panis, jejunus per quadraginta dies perrexit ad montem Dei Oreb. Quid vero virtutis contineat sacrum jejunium, a vestro investigemini sponso : qui quadragenario peracto jejunio, tentationem diaboli vicit. Viri Ninivitæ non sileant, qui jejuniis commune evaserunt exitium, et irrevocabilem Dei mutaverunt sententiam. Hæc vos, charissimæ, imitamini : sed assequamini sapienter, ne dicatur a Domino : *Non est hoc jejunium quod elegi* (*Isa.* LVIII, 5).

Castigate membra vestra, sed nolite interficere. Non causet jejunium verecundiam, ut scandalum sit cæteris : non dolore capitis et debilitate corporis sacræ omittantur lectiones, nec orationes deficiant, ne necesse sit contemplationes deserere. Unaqua-

que suæ salutis per jejunium sibi medelam adhibeat. Frangatur corpus jejuniis: castigetur in cella verberibus. Si quidquam concupiscit illicitum, multiplicentur abstinentiæ, adhibeantur gravissimæ disciplinæ: donec sic humile, sic benignum fiat, quod nihil sibi vindicet noxium, nihil exigat quod non vultis. Erigatur domina, principetur in omnibus; subjiciatur, suppeditetur et conculcetur ancilla. Quod si iterum atque iterum erigit se contra dominam, ejiciatur ancilla, denudetur, fatigetur et humilietur ad votum. Si vero quietum corpus ultra vires, ultra condecentiam velitis exasperare, indignatum vos in foveam dejiciet indiscretas. Nil quippe potest habere virtutis, quod indiscretio facit, quod imprudentia injiciat, et improvisio doceat.

CAPUT XXXVII.

De lectionibus ad mensam.

Sic dulcia sano palato eloquia Domini sunt, quod nunquam degustata fastidiunt. Semper novos generant præ suavitate et dulcedine appetitus. Vos semper ea degustare decet. Nullo unquam tempore vobis est ab oratione cessandum. Semper vos orare Apostolus instruit, quæ non pro carnis illecebris vacare ad tempus obligamini velut conjugatæ. Ideoque semper pro posse oretis: ut dum corpus saginatur cibo, saturetur anima lectione. Non est fas etiam sæcularibus simul cibum terere, et inania verba ructare.

Sacram de Veteri Testamento, et de Novo, sanctorum gestis et dictis, singulis hebdomadibus deputata soror comedentibus lectionem legat. Tunc uniuscujusque mens sobria intenta sit dulcedini verbi Dei, suspiret anxia, cum propheticus aut historicus sermo Dei sævitiam monstrat in pravos. Gaudio repleatur immenso, cum benignitas Dei annuntiatur in bonos. Respiret spes, cum erga pœnitentes indulgentiam posse exhiberi monstratur promisso vel facto. Erigatur fides, cum in promissis Deus fidelis ostenditur. Charitas accendatur, cum tot privilegiis et muneribus ex Christi nativitate, et ejus vita et passione ac resurrectione, nostra dotatur humanitas, atque nostra vilitas sublimatur. Non resonent verba, sed gemitus: non risus et cachinnus, sed lacrymæ. Non occupentur manus incisionibus inutilibus, sed ex recordatione criminum tundantur pectora. His enim freois agitata sæva gulæ rapacitas sobrietatis non excedit limites; foribus ventris non aderit crapula: demum æstuans libido non nocebit quidquam.

CAPUT XXXVIII.

De operibus sororum post prandium.

Sumpto denique cibo, nec tunc adeundum est fabulas, sed Christi exemplo, cum Dei laudibus ad gratiarum actiones consurgant, Deoque in ecclesia hymnos persolvant. Deinde cum omni silentio, ut sacra lectio lecta proficiat, ut menti inscribantur narrata: unaquæque sigillatim relegat, et confirmet, aut in ecclesia de his quæ didicit meditetur: quousque simul diebus communibus, post prandium horæ Nonæ, in Ecclesia celebraverint dignas laudes: aut si forte prandium prævenerit hora Nona diebus jejuniorum, quousque campanella in claustro pulsabitur: interim si brevitas noctium et temporum conditio et naturæ necessitas exegerit: post aliquam horulam in qua legendum est post prandium, vel orandum, liceat paulisper volentibus quiete potius quam somno corpus refocillare, ut fortius reddatur laboribus.

Post quietem hora Nona decursa vel pulsata campanella, nec quidquam otiosum possit diabolus invenire: ne vanis desideriis pateat cordis aditus: altera sororum libros scribat, ut et manus labore, et mens divino repleatur pabulo. Suat altera cucullas sororum, et tunicas et melotas. Plantas olerum plantet altera in hortulo, ut crescentes vobis præbeant escas. Altera semina jactet. Irrigentur areolæ, ut seminibus aptæ fiant. Inserantur fructiferæ arbores infructuosis; ut ars vim repellat naturæ. Ex his resurgat mens propter visibilium horum inspectionem ad meditandum de invisibilibus Dei: oriatur admiratio divinæ potentiæ in semine, quod ex sic parvo, sic arido, tantæ magnitudinis et viriditatis, et pulchritudinis creatura formetur. Ex admiratione crescat devotio, ex devotione elevatio mentis: ita ut jam ipse hortulus fiat oratorium, et creaturæ insensibiles Creatoris magnitudinem prædicent. Sed cavendum est potissime, ne manus vestræ quidquam contingere audeant, quod vanis usibus possit aptari.

CAPUT XXXIX.

De horis vespertinis, et Completorio.

Serpens morum, omnis otiosus sermo expellatur de medio vestri. Nunquam risus, nunquam cachinnus cor vanum pronuntiet. Sic sancti, sic pudici sint actus corporis cuncti, ut mentis sanctitatem exponant. Homo nempe exterior, interioris index est. Sancto vos in labore, sancto vos in opere debellantes diabolum, vespertina hora reperiat; qua in Ecclesia sanctis Deus laudetur officiis.

Si festivitatis celebritas, si nimia debilitas communem cœnulam brevemque refocillationem corporis potius quam ad delectationem paratam indulserit: vespertinæ laudes Deo tempestivius persolvantur quam cæteris jejuniorum diebus: ut nec etiam debitæ laudes in ultima hora diei, vel omittantur, vel in aliquo detruncentur ob cœnam. Post peractam cœnam, vel si omittitur post aliquam horulam, juxta exigentiam temporis ad ecclesiam sorores campanella vocet: ubi vel de sanctorum gestis vel de aliis mirabilibus Dei lectio devota dicatur. Cui succedant Completorii laudes: ut ex his roboratæ mentes divino pabulo, nocturnis phantasiis occultisque fallaciis diaboli occurrere non formident, nec timeant dimicare: et sic a

divinis obsequiis exortus dies, divinis finiatur in laudibus.

Post Complelorium vero nihil aliud quam silentium sentiatur, ut sorores quietæ semotæ totaliter corporeis sensibus quæ in præterito tempore divinis audierunt lectionis, ruminent mente, et restringant in corde. Hæc meditans unaquæque suam cellulam adeat, benedictione matris suscepta, et religionis habitum gestans, ut si natura exegerit se in stratu ad quiescendum componat. Si vero dormientem dæmon insequi cœperit quam vigilantem metuerat, si illusiones immiserit, si turpia cogitatui opposuerit, mox ut Dei sponsa persenserit, exsurgat, cedatque ignaviæ et sopori velox excubitus. Inde protinus horrendum et tremendum diabolo signum crucis opponat, sponsi dilecti invocet auxilium, et sponsus zelotypus, qui nimio zelo sponsam custodit, exsurget protinus in auxilium sponsæ suæ. Scuto circumdabit eam, ne jam timeat a timore nocturno. Et cadent statim a latere ejus mille, et decem millia a dextris ejus : nec appropinquabunt ad eam. Postremo angelis suis mandabit, ut custodiant eam in omnibus viis ejus, ne forte offendat ad lapidem pedem suum.

CAPUT XL.

De charitate servanda erga infirmas sorores.

Balnearum mollitiem, caro sponsæ Dei non suscipiat. Harum usus castis corporibus non competit. Satis nos ipsi experti quotidie quantus in membris nostris libidinis ignis exurat, sentimus, etiam si ignis fomenta auferantur pro posse. Nimis est demens et fatnus, qui materiam præparans igni ad incendium, non vult ut ardeat. Ista decent miserrimas mulierculas, cum periclitantur naufragio partus. Tamen si extrema necessitas infirmanti consuluerit, servato omnis pudicitiæ honore, cum omni modestia fiat. Alias in servis Dei talia cogitare sit nefas. Summopere servetur in vobis, ut erga infirmantes sorores, cum omni sollicitudine, omnis exhibeatur cura hospitalitatis, et præbeantur integræ et totius pietatis obsequia. Si periculum exegerit, medicum sobrium et pudicum, et omni suspicione carentem, protinus consulant : et quæ mandaverit sanitati congrua, omni domus necessitate postposita, benigne fiant. Si vero desunt necessaria : vendantur quæ monasterii sunt, ne temporale aliquod misericordiarum impediat opera.

Nulla lex escæ, vel potus aut stratus astringat infirmam vel debilem. Tamen sollicite cavendum est ne ingluvies gulositatis sub infirmitatis velamine, sua commoda quærat, et ne infirmitas sub specie sanctitatis, corpus abstinentiis conterat ultra vires, ne corpus duplici fractum stimulo, apud justum judicem deficiens, impium criminetur cœ-

A nobium et homicidam. Deputentur custodes infirmantibus discretæ et sanctæ sorores, quæ sollicitæ præcaveant pericula, quæ imminere possunt infirmis : ne quid aliqualiter contingat adversi. Onera, quæso, non aggravent servitrices. Semper Christum cogitent in infirma sorore latentem : semper se cogitent posse in futurum talibus indigere. Semper lex illa naturæ astricta teneatur sinu mentis, hominem debere aliis id exhibere, quod ab ipsis ipse deposceret. Non inficiat, quæso, hospitalitatis opera murmur, sed quod fieri decet, cum omni mansuetudine fiat, juxta Apostolum: dicentem : *Hospitalitatem sectantes, invicem in charitate sine murmuratione* (*Rom.* XII, 13 ; *I Petr.* IV, 9).

B

CAPUT XLI.

De auctorilate episcopi et præpositi, circa observationes ordinis.

Ecce vobis, mea domina Eustochium, et cæteræ dilectissimæ filiæ Christi, apostolicam vitam rudi et crasso stylo his chartulis scriptam, senex pater et propinquus jam morti, utpote centenarius in ætate, devoto affectu transmisit. Hoc speculum æternum, per hoc ænigmate in præsenti vita, felicitatis viam unaquæque filiarum, assidua meditatione cernat. Non causet grossities corticis, medullam requirendi contemptum. Non imperitus et rusticanus sermo fastidium generet. Talia decent poeticas fabulas. Non est opus pietatis et totius veritatis legi rhetorum pompis. Hæc omnia juvenum in-
C tersunt. Ex hac singulis diebus velut ex delectabili ferculo, singulorum vobis sumite bolum. Hunc non transglutiendo, sed magna morositate masticando, hinc inde transferte per ora, ut sentire valeatis dulcedinem. Fateor enim vobis quod ex his quæ scribuntur, si sedula sit meditatio, exsurgent vobis talia, qualia lingua humana non novit, quanquam et hoc imperfectum sit opus. Nulla enim tam sancta, tam justa, et diu provisa est constitutio, quæ in futurum plurimos non patiatur defectus, quæ aliquando correctione non egeat. Propterea si quid in hac normula apostolicæ vitæ et religionis, dispensatione, correctione, vel immutatione indiget, episcopo vestro, aut præposito vestro presby-
D tero sancto committo, ut secundum plenitudinem Spiritus sancti dispenset, mutet et corrigat. Sic itaque, charissimæ filiæ, sanctos vivite dies. Sic Christo nuptiali fœdere copulatæ, ut non vacua lampade paratas vos semper media in nocte cum venerit sponsus vocaturus ad nuptias inveniat, nequaquam vobis per exteriora quærentibus oleum, ne tanquam fatuis ex tarditate, thalami negetur introitus. Senectutem vestri devoti Hieronymi sanctis vestris juvate orationibus.

ADMONITIO DE SEQUENTI OPUSCULO.

Primus supposititiis Hieronymi scriptis Canones istos Pœnitentiales Martianæus adjunxit ex ms. codice S. Andreæ prope Avenionem, qui annos, ut ipse ait, 400 refert. Excerpti autem sunt, quod nemo statim non sentiet, ex variis canonum compilationibus : conveniuntque interdum κατὰ λέξιν cum iis decretis, quæ falso etiam Eutychiano papæ ascribuntur, tum his quæ aliis Pœnitentialibus, quos vocant, libris complexi sunt. Non perdet operam qui hos comparare cum illis, quorum sane ingens est numerus, velit. Martianæus inquit, Canones isti multis indigent animadversionibus et castigationibus : hos vero, prout in ms. codice inveniuntur, descripsimus hoc loco, castigatis solummodo exscriptoris antiqui erroribus non paucis. Neque vero Canones id genus sunt tanti momenti, ut diligentius a nobis expendendi ac notis illustrandi digni habeantur.

CANONES PŒNITENTIALES.

De ebrioso episcopo et de presbytero et diacono.

Si quis episcopus, aut aliquis ordinatus, in consuetudine vitium habuerit ebrietatis : aut desinat, aut deponatur. Si monachus per ebrietatem facit [*Suppl.* vomitum], xx dies pœniteat. Si presbyter aut diaconus per ebrietatem vomitum facit, XL dies pœniteat, abstinens sex dies pœniteat. Si vero pro infirmitate, aut quia longo tempore se abstinuerit, et in consuetudine non erit ei multum bibere, vel manducare, aut præ gaudio in Natale Domini, aut in Pascha, aut pro alicujus sanctorum commemoratione, et tunc plus non accepit quam decretum est a senioribus, nocet. Si episcopus jusserit, non nocet illi, nisi ipse similiter faciat. Si laicus fidelis per ebrietatem vomitum facit, xv dies pœniteat. Qui vero inebriatus contra Domini interdictum, si vomitum satietatis habuerit, vi dies pœniteat in aqua, vel xx dies sine pinguedine. Si laicus sine vino per nequitiam inebriat alium, XL dies pœniteat. Qui per satietatem vomitum facit : in. pœnit. sicut sacrificio, VII dies. Si infirmitatis causa, sine causa est. Si quis homicidium fecerit episcopus, xv annis pœniteat et deponatur, et cunctis diebus vitæ suæ, peregrinando finiat vitam suam. Presbyter XII annis pœniteat, III ex his in pane et aqua pœniteat et deponatur. Diaconus x, III ex his in pane et aqua. Clericus vel laicus VII annis in pane et aqua, et ad honorem sacerdotii ascendere non præsumat. Si vero bene egerit pœnitentiam, reconcilietur. Item si quis ad homicidium faciendum consenserit, et factum fuerit, VII annis pœniteat, tres ex eis in pane et aqua. Si autem voluerit, et non potuerit, III annis pœniteat. Si quis nolens homicidium fecerit, v annis pœniteat, III ex his in pane et aqua. Si quis occiderit episcopum vel presbyterum, regi dimittendum est judicare. Qui occidit monachum vel clericum, judicium episcopi est. Arma relinquat et Deo serviat, vel XII annis pœniteat. Si quis occiderit hominem per iram, x annos pœniteat. Qui vero propter vindictam patris vel fratris, III annis pœniteat. Si composuerit parentibus, dimidium spatii. Si quis laicus occiderit

A alterum odio, si non vult arma relinquere, VII annis pœniteat sine carne et vino. Si quis cum rege in prælio hominem occiderit, XL dies pœniteat Si mater filium suum occiderit, xv annis, et nunquam mittet nisi die Dominica. Si paupercula occiderit filium suum, VII annis pœniteat. Si quis aliquem per iram percusserit, et sanguinem fuderit, aut debilitaverit, solvat ei opera, et medicum quærat. Et si laicus est, XL dies pœniteat in pane et aqua. Si clericus, duas quadragesimas. Si diaconus, VII menses. Si presbyter, unum annum integrum. Parvuli se invicem percutientes, VII dies pœniteant. Si vero adolescentes, XL dies. Si quis infantem suum oppresserit, III annis pœniteat, unum ex his in pane et aqua, et abstineat se a
B luxuria tempore pœnitentiæ. Si quis conceptum mulieris deceperit, annis pœniteat II, unum in pane et aqua. Si qua mulier abortum voluntarie fecerit, III annos pœniteat. Si nolens, III quadragesimas. Mulieres quæ fornicantur, et partus suos necant, et illæ quæ agunt, ut conceptos excutiant, antiqui constituerunt usque ad exitum vitæ ; nunc vero humanius definitum est, ut x annis pœniteant. Mulier quæ concipit, et occidit filium suum in utero ante XL dies, unum annum pœniteat. Si post quadraginta dies, ut homicidium debet pœnitere. Pater aut mater qui necat filium suum ante baptismum, IX annos pœniteat, sed cum consilio. Cujus parvuli per negligentiam sine baptismo moriuntur,
C in pane et aqua III annis. Infans, infirmus, et paganus commendatus presbytero si moritur sine baptismo, presbyter deponatur. Et si negligentia parentum fuerit, I anno pœniteat. Si quis quodlibet membrum sibi voluntarie abscidit, III pœniteat, I in pane et aqua. Eunuchi, si ab aliis facta fuerint, promoveantur in clero : si certe se absciderint, nullatenus promoveantur. Et si presbyter absciderit, deponatur. Si quis ducatum præbet barbaris, XIV annis pœniteat. Si tamen non acciderit strages Christianorum : sin autem, relictis armis, usque ad mortem mundo mortuus Deo vivat. Si quis fornicaverit sicut Sodomitæ fecerunt, episco-

pus xv annis pœniteat, v ex his in pane et aqua, et ab omni officio deponatur : peregrinando finiat dies vitæ suæ. Si autem senex fuerit, aut æger, carceribus, tenebris reclusus pœniteat omnibus diebus vitæ suæ. Presbyter xii annos pœniteat, ii ex his in pane et aqua, et deponatur. Diaconus et monachus vii annos pœniteat, ii ex his in pane et aqua, et deponatur. Peregrinando finiant vitam suam. Clericus et laicus x annis pœniteant, i ex his in pane et aqua. Hi supra scripti nunquam cum aliis dormiant, et ad sacerdotii gradum accedere nunquam præsumant. Annis pœnitentiæ suæ a vino et carne abstineant. Excepto si infirmitas acciderit, usque ad reparationem solvatur. Communionem in finem vitæ mereantur. Si autem bene egerint pœnitentiam, reconcilientur et ad communionem. Si quis cum Deo sacrata fornicaverit, episcopus xv annis pœniteat, v ex his in pane et aqua, et deponatur, et nunquam ad honorem sacerdotii revertatur. Presbyter xii annis pœniteat, iii ex his in pane et aqua, et deponatur. Diaconus et monachus vii annos pœniteant, iii ex his in pane et aqua, et ad honorem sacerdotii nunquam accedant. Post actam pœnitentiam ad communionem reconcilientur. Si quis cum matre fornicat, xii annis pœniteat, etiam nunquam communicet, nisi tantum diebus Dominicis. Si quis cum uxore alterius fornicaverit episcopus, xii annis pœniteat, iii ex his in pane et aqua. Hi supra scripti, a communione priventur : post actam pœnitentiam reconcilientur. Nam ad sacerdotii gradus accedere nunquam præsumant. Si quis cum vidua, aut sponsa alterius fornicaverit, episcopus xii annis pœniteat, iii ex his in pane et aqua : et deponatur et episcopus et presbyter. Clericus et laicus v annis pœniteat, ii ex his in pane et aqua, et a communione privetur, et a sacro ordine. Si quis cum cognata, aut sorore, vel matre fornicaverit, episcopus xv annis pœniteat ; presbyter xii annis, diaconus et monachus x, clericus et laicus vii : omnes hi in pane et aqua, et a communione priventur, et a sacro ordine. Si quis cum ea quam dominus reliquit uxore fornicaverit, episcopus xii annis pœniteat, iii in pane et aqua, et a communione privetur. Presbyter xii, iii ex his in pane et aqua. Diaconus et monachus vii annis pœniteat, iii ex his in pane et aqua. Clericus et laicus v ; ii ex his in pane et aqua, et ab honore sacerdotii priventur. Si quis cum quadrupedia fornicaverit, episcopus xii annis pœniteat, iii ex his in pane et aqua, et deponatur. Presbyter x annis, iii ex his in pane et aqua, et deponatur. Diaconus et monachus vii ; iii ex his in pane et aqua, et deponatur. Clericus et laicus iii, i ex his in pane et aqua, et ad sacerdotii gradum non accedant. Si quis concupiscens fornicari, et non potuerit, aut mulier non dimiserit, episcopus vii annis pœniteat : presbyter v : diaconus et monachus, iii ; i ex his in pane et aqua. Clericus et laicus ii annis pœniteant. Si quis per semetipsum quocumque ingenio fornicaverit, episcopus iii annis pœniteat, i ex his in pane et aqua. Diaconus et monachus i, presbyter ii, dimidium ex his in pane et aqua. Clericus et laicus dimidium. Et si iterum atque iterum eis contigerit, a communione priventur anno uno. Qui cum pecoribus coierit, x annos pœniteat. Monachus fornicationem faciens, vii annos pœniteat. Si in femoribus, iii quod agunt. Si parvulus oppressus talia patitur, xl dies pœniteat. Vel psalmis, vel continentia castigetur. Si quis uxorem suam invenerit adulteratam, et non vult dimittere eam, sed in matrimonio habere, ii annis pœniteat, et dimittit pro se servum, aut ancillam ingenuam. Et pro aliis duobus annis eleemosynas faciat. Et post vii annis, judicio sacerdotis communicet. Aut quandiu illa pœniteat, a matrimonio se abstineat.

De perjurio.

Si quis perjurium fecerit, episcopus xii annis pœniteat, iii ex his in pane et aqua. Presbyter x, iii ex his in pane et aqua, et deponatur usque dum compleat pœnitentiam, et reconcilietur. Clericus v annis, ii ex his in pane et aqua. Laicus iii annis, ex his in pane et aqua, i. Si quis coactus qualibet necessitate aut nesciens perjuraverit, iii annis pœniteat, i ex his in pane et aqua. Si laicus per cupiditatem perjurat, totas res suas vendat, et det pauperibus, et conversus in monasterio usque ad mortem serviat Deo. Si dum per cupiditatem, animæ seu mortis periculum incurrit, iv annis inermis exsul pœniteat in pane et aqua, et abstineat se a carne et vino. Si quis virginem rapuerit, iii annis pœniteat, i ex his in pane et aqua. Si quis more pecorum cum propinqua sanguinis sua incestis nuptiis conjuncti sunt ante vicesimum ætatis suæ annum, x annis pœniteat ; exactis orationibus tantum incipiat communicari. Post vicesimum annum vero, ad communionem cum oblatione suscipiatur. Discutiatur autem et vita eorum quæ fuerit tempore pœnitentiæ. Et ita hanc humanitate consequatur. Quod si qui abusi sunt hoc crimine, prolixiore tempore post xx annos uxorem habentes, hoc crimen incurrerit, xv atque unum pœniteat. Et post actam pœnitentiam, ad communionem orationum admittantur. Et ita post alium quinquennium ad plenam communionem cum oblatione suscipiantur. Quod si aliqui uxores habentes et post quinquaginta ætatis suæ annos in hoc prolapsi sunt, ad exitum tantum vitæ communionem mereantur. Mulier si duobus fratribus nupserit, abjici eam debere usque ad diem mortis, sed propter humanitatem communione eam in extremis reconciliari. Ita tamen ut si forte sanitatem receperit, matrimonio soluto, ad pœnitentiam admittatur. Quod si defuncta mulier fuerit hujuscemodi consortio alligata, dissimilis erit pœnitentia remanenti. Quam sententiam tam mulier quam vir tenere debet. Si quis gentilis dimiserit uxorem gentilem, in potestate ejus erit post baptismum

habere eam, aut non habere. Simili modo si unus baptizatus est, et alter gentilis. Si cujus uxor infidelis est vel gentilis, et non potest eam convertere, dimittat eam. Mulier mensibus III debet abstinere a viro suo, quando concepit, et antequam pariat. Post partum autem XL dies qui nupserit, XX dies pœniteat. Qui nupserit die dominico IV dies pœniteat. Si ab aliquo sua discesserit uxor, et iterum reversa fuerit, suscipiat eam nocte. Et ipsa I anno pœniteat. Similiter pœniteat et vir, si et ipse aliam duxerit. Cujus sterilis est, et ille, et illa continentes sunt. Mulier cum muliere fornicando, III annis pœniteat una pœnitentia. Viduæ et puellæ majorem pœnitentiam faciant, si hoc peccatum perpetraverint. Quæ virum habuit, si fornicaverit, et qui semen in ea miserit, VII annos pœniteat. Hoc pessimum malum : alias ab eo aliter judicatum est, ut ambæ usque in finem vitæ suæ pœniteant. Vel XII annos, vel VII qui sæpe fornicaverit : primus canon judicavit X annis, secundus canon VII; sed pro infirmitate hominis, vel per consilium, dixerunt aut III aut VII pœniteat. Si quis cum fratre naturali fornicaverit per commistionem carnis, XV annis pœniteat et ab omni carne se abstineat. Si mater cum filio suo parvulo fornicatione immisceatur, III annis pœniteat abstinendo se a carne, et unum diem jejunet in hebdomada usque ad vesperum. Qui illudetur fornicari a cogitatione, pœniteat usque ad dum cogitatio superetur. Qui diligit feminam, mente veniam petat a Deo. Si hic dixerit et de amore et de amicitia, sed non est susceptum ab ea, VII dies pœniteat. Annum integrum et sex menses, si sic voluerit fornicari, et non potuit. Si quis laicus de monasterio monacham duxerit furtim, aut intret in monasterio, Deo servire, aut humanum subeat servitium. Pecunia Ecclesiæ furata seu rapta reddatur quadruplum, sæcularibus duplicet. Qui sæpe furtum fecerit, VII annos pœniteat, vel quomodo sacerdos judicaverit. Idem juxta quod componi debet quibus nocuit. Et qui furtum faciebat, pœnitentia ductus, semper debet reconciliari ei quem offendebat, et restituere juxta quod eum nocuit, et multum breviabit pœnitentia ejus. Si vero noluerit, aut non potest constitutum tempus pœnitere per omnia, qui furat admonetur. Det etiam pauperibus. Juratus consecratam, III annis pœniteat, sine pinguedine, et tunc communicet. Si quis ab hæreticis ordinatus fuerit, iterum debet ordinari, si irreprehensibilis fuerit; deponi oportet. Si quis a catholica Ecclesia ad hæresim transierit, et postea reversus fuerit, non potest ordinari nisi per longam pœnitentiam, et pro magna necessitate. Hunc Innocentius papa, nec post pœnitentiam clericum fieri, canonum auctoritate asserit permitti. Qui fecerit pascha cum Judæis quarta decima luna, exterminabitur ab omni Ecclesia nisi pœnitentiam egerit ante mortem. Si oraverit cum illo quasi *cum clerico catholico*, septimana pœniteat. Si vero

A neglexerit, XL dies pœniteat. Prima vice si quis hortare voluerit hæresim eorum, et non egerit pœnitentiam, exterminabitur similiter et ille, Domino dicente : *Qui mecum non est, contra me est* (*Matth.* XII, 30). Si quis baptizatus ab hæretico, qui recte Trinitatem non credit, iterum baptizetur. Si quis dederit aut acceperit communionem de manu hæretici, et nescit quod Ecclesia [*Al tac.* Ecclesia] catholica contradicit, et postea intellexerit, anno integro pœniteat. Si hic [*Al.* autem] scit et neglexerit, et postea pœnitentiam egerit, X annos pœniteat. Alii judicant VII et humanius V annis. Si quis permiserit hæreticum missam suam celebrare in ecclesia catholica, et nescit, XL dies pœniteat. Si vero pro reverentia ejus, I anno pœniteat. Si pro
B damnatione Ecclesiæ catholicæ, projiciatur ab Ecclesia sicut hæreticus, nisi pœnituerit. Si recesserit ab Ecclesia catholica in congregationem hæreticorum, et qui aliis persuaserit, XII annis pœniteat, IV annis extra Ecclesiam, et VI inter auditores, et II extra communionem. De his in Synodo [*Al.* canone] dicitur : X anno communionem sive oblationem [*Al.* sine oblatione] recipiant. Si episcopus aut abbas jusserit monacho suo pro hæreticis mortuis missam cantare, non expedit ei obedire. Si presbytero contigerit, et ibi missam cantaverit, et nomina mortuorum, et simul nominaverit hæreticos cum catholicis, post missam qui intellexerit, hebdomada jejunet. Si frequenter fecerit, annum totum pœni-
C teat. Si quis hic pro morte hæretici missam ordinaverit, et pro religione sua reliquias de illo fecerit, quia multum jejunavit, et postea intellexerit, pœnitentiam egerit, reliquias debet igne concremare, et unum annum pœnitere. Si hic scit et negligit, pœnitentia commotus XL annis pœniteat. Si quis a fide Dei discesserit sine ulla necessitate, et post ex toto animo pœnitentiam acceperit, tribus annis extra Ecclesiam, et VII annis in Ecclesia pœniteat inter pœnitentes; et duobus annis adhuc extra communionem, unum inter audientes juxta Nicænum concilium. Qui perjurium facit in Ecclesia XI annos pœniteat : qui vero in necessitate coactus sit autem quoddam agere, I anno. Qui in manu hominis jurat, nihil est. Si vero juraverit in manu
D episcopi vel presbyteri aut diaconi, seu in altare, sive in cruce consecrata, I ann. pœniteat; perjuratoribus VII. De his qui multa mala fecerint, id est, homicidium, adulterium cum muliere et pecca.... et furtum, eant in monasterium, et pœniteant usque ad mortem. Quæ in alia provincia, quæ ab hoste superatur, rapta fuerint, id est, alio rege superato, tertia pars ejus ad Ecclesiam tribuatur, vel pauperibus. Et XL diebus agatur pœnitentia, quia jussio regis erat. Qui sanguinem aut semen biberit, III annis pœniteat. Malarum cogitationum indulgentia est si opere non impleatur, nec consenserit. Duodecim triduanæ pro anno I pensanda sunt. Theodorus laudavit. Pusillanimis qui manducat carnem immundam aut morticinam dilacera-

tam a bestiis, XL dies pœniteat. Si enim necessitas cogit, nihil est. Et qui pro necessitate manducat animal quod immundum videtur, vel avem, vel bestiam, non nocet. Pulex si ceciderit in liquorem, tollatur inde, et aspergatur aqua sancta si vivens sit. Si vero mortuus, omnis liquor projicietur foras. Nec homini detur, et mundetur vas. Similiter cibus ille liquidus, in quo mus, vel mustella immersa moritur, purgetur et aspergatur aqua sancta, et sumatur si necessitas fuerit. Si aves stercorantur in quemcunque liquorem, tollatur ab eo stercus et sanctificetur aqua, et mundus erit cibus. Sanguinem inscius sorbere cum saliva non est peccatum. Qui sanguinet, quocunque modo polluetur. Immundum nihil est, si scit : pœnitentia detur juxta modum pollutionis.

De sacerdotibus qui concupiscentiam habent.

Sacerdos si tangendo mulierem ac osculando coinquinabitur, XL dies pœniteat. Et si osculatus est feminam per desiderium, XX dies pœniteat. Si per cogitationem fuderit semen, hebdomada jejunet ; irritante manu, XI dies, vel annu II. Si pollutus, III hebdomadas jejunet. Si quis presbyter pœnitentiam morientibus abnegaverit, reus erit animæ suæ, quia Dominus dicit : *In quacunque hora conversus fuerit peccator, vita vivet, et non morietur* (*Ezech.* XXXIII, 12). Vera enim confessio in ultimo tempore potest esse : quia Dominus noster non solum temporis, sed et cordis inspector est. Sic (latro) in hora ultima, confessione uno momento meruit esse in paradiso. Si monachus cum monacha fornicationem faciens, VII annos pœniteat. Qui per violentiam cogitationis semen fuderit, III dies pœniteat. Si secunda vice ei contigerit, XL dies, aut annum pœniteat. Si plus addantur, jejunet vel uno anno, vel quadragesimas III. Qui se ipsum coinquinat CXL dies pœniteat. Si puer est, XX dies vapuletur. Si cum ordine, III quadragesimas vel I annum, si frequentaverit. Si quis renuntiaverit sæculum, et postea reversus in sæculum et habitu, si monachus est, et post hæc pœnitentiam egerit, X annos pœniteat. Si probatus fuerit in omni pœnitentia, in lacrymis, in orationibus, humanus curatum episcopus potest facere. Si monachus non fuit quando recessit ab Ecclesia, VII annis pœniteat. Si quis episcopus vel presbyter aut diaconus fornicationem faciens, degradari debent, et pœnitere. Si quis postquam se voverit, sæcularem habitum acceperit, item ad aliquem gradum accedere omnino non debet. Si quis presbyterorum, aut diaconorum uxorem extraneam duxerit, in conscientia populi deponatur. Si adulterium perpetraverit cum illa, et in conscientia populi devenerit, projiciatur extra Ecclesiam, et pœniteat inter laicos, quandiu vixerit. Si quis concubinas habuerit, non debet ordinari. Quicunque enim presbyter in propria provincia, aut in alia, et ubicunque fuerit inventus, commendatum sibi infirmum baptizare noluerit,

A vel in profectione itineris sine baptismo moritur, deponatur. Similiter qui occidit hominem, vel qui fornicationem facit, deponatur. Si quis viduam acceperit, non potest ordinari, sicut bigami. Si quis baptizat per temeritatem, non ordinatus, abjiciendus est ab Ecclesia, et nunquam ordinetur. Quibus baptizati sunt ignoratis, non indigent pro eo pœnitentia, nisi quod secundum canones non possunt ordinari, nisi magna necessitas cogat. Qui iterum baptizati sunt : quasi iterum Christum crucifigant, VII annis pœniteant, IV et sexta feria in tribus quadragesimis. Si pro vitio aliquo fuerit, si hic pro munditia licitum putaverit, III annis pœniteat. Qui operatur die Dominico, VII dies pœniteat, aut vapuletur. Si quis in die Dominico per negligentiam
B jejunaverit, hebdomada tota jejunet. Et si secunda, XX dies pœniteat. Si quinta Dominica, XL dies pœniteat. Si quis pro damnatione die Dominico jejunat, sicut Judæus abominetur ab omni Ecclesia catholica. Si contempserit, et indicavit jejunium Ecclesia, et contra decreta seniorum fecerit quadragesimas, XL dies pœniteat. Si intra quadragesimam, unum annum pœniteat. Si frequenter fecerit, et in consuetudinem fecerit ei, exterminabitur ab Ecclesia, Domino dicente : *Qui scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt* (*Matth.* XVIII, 6), etc.

De communione Eucharistiæ, ut sacrificio.

Pœnitentes secundum canones non debent communicare ante consummationem pœnitentiæ. His
C pro misericordia per annum vel sex menses licentiam damus. Secundum culpæ modum temperandum est, cito, vel tarde. Qui accepit sacrificium post cibum, VII diebus pœniteat. Omne sacrificium sordida vetustate corruptum, igni comburendum est. Si casu, feræ vel aves devorant, III hebdomadas jejunet. Si negligens, III quadragesimas. Si quis vir maritus, vel mulier votum habens virginitatis jungitur matrimonio, non dimittat illum, sed III annos pœniteat. Mulier non licet votum vovere sine consensu viri : sed si voluerit, dimitti potest judicio sacerdotis. Mulier quæ se more fornicationis adulteram conjunxerit, aut VII aut III annos pœniteat, sicut fornicator. Sicut et illa quæ semen
D sui in cibo miscet, ut idem plus amoris accipiat. Uxor quæ pro remedio sanguinem viri sui gustaverit, XVIII dies pœniteat. Mulieres menstruo tempore non intrent in ecclesiam, neque communicent, nec laicæ nec monachæ; et si ipsum sumpserint, III hebdomadas jejunent. Similiter pœniteat quæ intrat in ecclesiam ante mundum sanguinem post partum, XL dies pœniteat. Qui nupserit his temporibus, XXX dies pœniteat. Qui nupserit die Dominico, tribus diebus pœniteat. Si vir cum uxore sua retro nupserit, XL dies pœniteat. Si in tergo nupserit, pœnitere debet quasi ille qui cum animalibus coierit. Si quis furtum capitale fecerit, id est, quadrupedia, vel domum effregerit, V annis pœniteat, III ex his....

ADMONITIO DE SUBSEQUENTE MARTYROLOGIO.

Suppositiliis Hieronymi scriptis hoc nos accensemus sane lectu dignum, et bonæ præ cæteris frugis opusculum. Excepimus autem ex editione D. Lucæ Dacherii, cujus etiam monitum describere hic satius duximus, quam nostris isthuc verbis admonere. Tantum, quas ille prætermiserat, duas epistolas hac super re, falsis Heliodori et Hieronymi nominibus inscriptas, adjunximus, ut ne quid deesset, quod proposito nostro intererat, et ad collectionem universam scriptionum, quæ Hieronymo tametsi perperam attributæ sunt, pertinebat. Consuli de his poterunt, quæ Baronius capp. 5, 6 et 7 præfationis ad Romanum Martyrologium, satis erudite observavit. Cæterum præfatus ita est Dacherius :

Vetustissimum Martyrologium, S. Hieronymo attributum reperi quidem in cod. monasterii Corbeiensis scripto ab hinc circiter annos 600 (quod Hugo Menardus prelo inferendum paraverat) : at næ ego tanquam germanum fetum integrumve eidem Doctori nolim asserere, cum plures ipso recentiores sanctos constet diversis temporibus tam a clericis quam a monachis pro libitu fuisse adjectos ; potissime patronos aliosque, qui anniversario cultu cujusque in ecclesiis celebrantur. Similes passa sunt accessiones Bedæ, Usuardi, Adonis Martyrologia ; quapropter cogerentur identidem eruditi viri his ipsis Martyrologiis fidem denegare, ni adjecta secernerent. Eo quoque ductus animo, complures (non tamen omnes) Hieronymo ætate posteriores, prout in mente venere, mutato charactere notari curavi, quod et ante me præstiterat plerisque in locis Menardus noster. *Et paulo post :* Quanquam non desunt scriptores, iique viri graves et optimæ notæ, qui Hieronymum conscripsisse Martyrologium, aut interpretem fuisse Eusebii, fidem faciant. Venerabilis Beda in *Retract. in Acta Apost.* c. 1 hæc ait : « Astipulatur et liber Martyrologii, qui Hieronymi nomine ac præfatione attitulatur : quamvis idem Hieronymus illius libri non auctor, sed interpres ; Eusebius autem auctor exstitisse narretur. » Item Martyrologium laudat in c. 6 Evangelii Marci, Walafridus Strabo in libris *De rebus Eccles.* c. 28 : « Hieronymus Martyrologium, secutus Eusebium Cæsariensem, per anni circulum conscripsit. » etc.

Verumenimvero delectat excerpere, et Præfationi meæ inserere, præcipua e Dissertatione v. c. Henrici Valesii *de Martyrologio Romano*, quod edidit Rosweydus, testimonia, tum propter singularem ejus doctrinam, diligentiamque, tum propter amicitiæ usum, tum præsertim quod validis argumentis aperte demonstret, nullum hactenus Martyrologium nostro antiquius publicam prodiisse in lucem. Primum itaque probat Ecclesiam Romanam olim proprium ac peculiare nusquam habuisse Martyrologium, quo universa uteretur Ecclesia, ante illud quod jussu Xysti V pontif. maximi editum est, sed nobiliores Ecclesias suos semper fastos habuisse, in quibus et episcoporum nomina et martyrum, qui apud ipsos passi fuerant, natales dies erant præscripti. Deinde latius probat Martyrologium quod publici juris facimus, auctoritate potissimum Gregorii Magni, omnium censeri debere vetustissimum, ac veluti fontem cæterorum. « Locus Gregorii, ait Valesius, ex Epistola ad Eulogium Alexand. Episcopum sic habet : *Nos pene omnium Martyrum, distinctis per singulos dies passionibus, collecta in uno codice nomina habemus, atque quotidianis diebus in eorum veneratione missarum solemnia agimus ; non tamen in eodem volumine quis qualiter sit passus indicatur, sed tantummodo locus passionis ponitur. Unde fit, ut multi ex diversis terris atque provinciis per dies (ut prædixi) singulos agnoscantur martyrio coronati. Sed hæc habere vos beatissimos credimus.* Nullum hic verbum de Romano Martyrologio, etc. Quare Martyrologium illud cujus ibi meminit Gregorius, non fuit proprium Ecclesiæ Romanæ, sed commune cum reliquis Occidentalibus. Hoc autem non aliud fuit eo tempore, quam Martyrologium B. Hieronymi. De hoc igitur intelligendus est Gregorii locus. Certe hoc B. Hieronymi Martyrologium in Italia atque in Occidentis partibus vulgo receptum fuisse, docet Cassiodorus in libro *De divinis lectionibus*, cap. 32. Ex quo colligitur Martyrologium illud licet falso nomen Hieronymi præferat, tamen vetustissimum esse, ac paulo post obitum ipsius Hieronymi a nescio quo evulgatum. Legimus illud nuper, a viro doctissimo religiosissimoque D. L. D. ex bibliotheca S. Germani nobis commodatum : simulque perspeximus, verba Gregorii Magni huic Martyrologio egregie convenire. Quod enim ait Gregorius, locum duntaxat et diem passionis in eo volumine positum fuisse, id in illo B. Hieronymi Martyrologio perspicue deprehenditur. Deinde quod Gregorius addit, *per dies singulos*, notata illic fuisse multorum martyrum nomina, id etiam cernere licet in illo quod dixi Martyrologio, in quo nullus dies est sine martyrum turma, contra quam in Martyrologio Rosweydi. Quare locus Gregorii M. nullo modo accipi potest de Martyrologio illo quod pro vetere edidit Rosweydus : cum in illo Rosweydi Martyrologio unius fere martyris nomen singulis diebus ascriptum sit. » Huc usque Valesius. Cætera quæ ad nostrum propositum nequaquam faciunt, ne sim prolixior, atque adeo lectori tædium generem prætermitto.

Ex his omnibus liquet evidentissime, ut quidem sentio, illos haud leviter falli, qui autumant eo antiquiora esse martyrologia, quo breviora ; scilicet in quibus unius aut alterius sancti nomen cuilibet diei assignatur. Id sane indubitatum forsitan esset si nunc martyrologia primi vel secundi Christiani sæculi haberemus. At cum in confesso sit apud omnes ante Eusebii tempora ullos fastos, ulla calendaria, ulla denique martyrologia nullibi gentium reperiri, fatendum est, ac certo tenendum, quod affirmat ex Gregorio Valesius, nempe illud vetustius censendum esse *Martyrologium, in quo multorum simul martyrum nomina per singulos anni dies descripta sint, addito passionis eorum loco.*

Postremo ut mendis quibusdam expurgarem martyrologium quod edo, subsidii nonnihil attulere folia in ære incisa (multo licet pluribus nævis quam noster codex aspergantur), quæ ad me comitate singulari misit Antuerpia vir industrius et clarus Baltazar Moretus, Hieronymiani Martyrologii maximam partem complectentia, videlicet ab initio ad XII Kal. Julias. Ea Saxonicos characteres, velut exstant in ms. unde desumpta sunt, referunt. Et hanc incidendi curam suscepisse parentem suum, ut bono publico consuleret, mihi asseruit Moretus, cum anno proxime elapso nostram Parisiis inviseret San-Germanensem bibliothecam.

Præfationi finem imposueram, manumque e tabula sustuleram, cum menses Martyrologii, qui in *prælatis foliis* desiderantur a XII Kal. Julias ad finem usque, R. P. Joannes Bollandus S. J. presbyter, vir

antiquæ rei peritissimus, ac diligens indagator, e membranaceo codice exscriptos, ut ipsum litteris interpellaveram, transvehi ad me quanta potuit diligentia curavit. Verum quia Martyrologium prope totum jam typis erat impressum cum menses illos accepi, nonnisi perpaucas posui supplere lacunas.

EPISTOLA

CHROMATII ET HELIODORI EPISCOPORUM AD BEATUM HIERONYMUM, DE OPERE MARTYROLOGII COLLIGENDO.

Domino sancto Patri Hieronymo, Chromatius et Heliodorus episcopi, in Domino salutem.

Cum religiosissimus Augustus Theodosius Mediolani urbem esset ingressus, universosque Italiæ episcopos ad se invitasset, et ob causam aliquantulorum episcoporum, qui ex Ariana fæce suas animas inquinassent, inquireret : contigit et nostram parvitatem in eodem adesse concilio. In quo cum dicenda dicta essent, et definienda definita, cœpit A Christianissimus princeps S. Gregorium Cordubensis Ecclesiæ in eo præferre antistitem, quod omni die, sive non jejunans, matutinas : sive jejunans, vespertinas explicans missas, eorum martyrum, quorum natalitia essent, plurimorum nomina memoraret. Factumque est ut omnes statueremus ad tuam scribere charitatem, ut famosissimos feriales de archivio S. Eusebii Cæsareæ Palæstinæ episcopi inquirens, martyrum ad nos dirigas festa : ut possimus hoc officium per tuam sanctam industriam melius perfectiusque ad honorem Dei martyribus exhibere.

Hactenus illi. Sequitur Hieronymi nomine epistola hujusmodi inscriptionis titulo consignata :

BEATI HIERONYMI SUPER EO IPSO AD EOSDEM RESPONSIO.

Chromatio et Heliodoro sanctis episcopis, Hieronymus presbyter.

Constat, Dominum nostrum Jesum Christum omni die martyrum suorum triumphos excipere, quorum passiones a sancto Eusebio Cæsariensi episcopo scriptas reperimus. Nam Constantinus Augustus cum Cæsaream fuisset ingressus, et diceret memorato antistiti, ut peteret aliqua beneficia Cæsariensi Ecclesiæ profutura, legitur, respondisse Eusebium : Opibus suis Ecclesiam ditatam, nulla petendi beneficia necessitate compelli : sibi tamen desiderium immobile exstitisse, ut quidquid in republica Romana gestum sit erga sanctos Dei, judices judicibus succedentes in universo orbe Romano, sollicita perscrutatione, monumenta publica discutiendo, perquirerent; et qui martyrum, a quo judice, in qua provincia, vel civitate, qua die, quave perseverantia, passionis suæ obtinuerunt palmam, de ipsis archivis sublata ipsi Eusebio, regio jussu, dirigerent. Unde factum est, ut idoneus relator existens, et ecclesiasticam historiam retexeret, et omnium pene martyrum provinciarum omnium Romanarum trophæa diligens historiographus declararet : quatenus omni die sacrificium Deo offerentes, B eorum nomina meminissent : studentes, qui die ipso, quo sacrificium offerretur, victores diaboli exstitissent, et martyrii sui triumpho pollentes, atque ovantes ad regem suum pervenissent Christum. Hac de causa singulorum mensium, singulorumque dierum festa conscripsimus, ut jubere dignabamini, perennem nostræ parvitatis memoriam fore credentes cum diebus per tot annorum spatia sancta sanctorum nomina fuerint festive celebrata. Et quoniam per singulos dies, diversarum provinciarum, diversarumque urbium plusquam octingentorum, et nongentorum martyrum sunt nomina nominata : ut nullus dies sit, qui non intra quingentorum numerum reperiri possit ascriptus, exemplo die kalendarum Januariarum ; considerans C inter innumerabiles turbas lectoris animum intra unum mensem posse lassescere : ne id eveniat, breviter et succincte eorum, qui sunt in amplissima festivitate in suis locis tantum præ omnibus memoratus sum, ut amputato fastidio, unus de omnibus sufficiat libellus ascriptus. Sane in prima parte libelli, omnium beatorum apostolorum festa conscripsimus, ut dies varii non videantur dividere, quos una dignitas apostolatus in cœlesti gloria fecit esse sublimes.

MARTYROLOGIUM VETUSTISSIMUM

S. HIERONYMI PRESBYTERI NOMINE INSIGNITUM.

FESTA APOSTOLORUM.

In vicem Procemii.

Tertio Kal. Julii. Romæ natalis apostolorum Petri et Pauli.

D II *Kal. Decembris.* Natalis Andreæ apostoli in civitate Patras provinciæ Achaiæ.

Kal. Maii. In civitate Hierapoli provinciæ Asiæ, depositio Philippi apostoli [1].

[1] *Philippi apostoli.* Aliter sane Eusebius; Philippum enim, non apostolum, sed unum e septem diaconis, Hierapoli decessisse dicit.

XII *Kal. Januarii.* Natalis Thomæ apostoli, qui passus est in India.

VI *Kal. Januarii.* Ordinatio episcopatus S. Jacobi apostoli fratris Domini, qui ab apostolis primus ex Judæis Hierosolymæ est episcopus ordinatus. Et Assumptio S. Joannis evangelistæ apud Ephesum civitatem cujus sepulcro manna scaturit.

VII *Kal. Augusti.* Natalis S. Jacobi apostoli, fratris Joannis evangelistæ.

IX *Kal. Sept.* Natalis S. Bartholomæi apostoli, qui decollatus est in India citeriore pro Christo, jussu regis Astriagis.

XI *Kal. Octob.* Natalis S. Matthæi apostoli, et evangelistæ, qui pro Christi nomine passus est in Æthiopia, civitate Thartium.

V *Kal. Novemb.* Natalis apostolorum Simonis Chananæi, et Judæ Zelotis, qui a templorum pontificibus occisi sunt in Susia, civitate magna apud Persidem

INCIPIT MARTYROLOGIUM.

VIII *Kal. Januarii.* Bethlehem nativitas Salvatoris nostri Jesu Christi secundum carnem. Romæ Juvini, Pastoris, Basilei, Victurinæ, Achilei, Euticeti, Sinfroniani, Saturnini, Timedi, Ignatii, Cyriaci, Gagi, Januariæ. Dativi. Et in cœmeterio Aproniani, via Latina, Romæ passio sanctæ Eugeniæ virginis, Syrmiæ, et Anastasiæ. Mediolani, Felicitatis. Et in Pergamio S. Saturnini. Constantinopoli, S. Anastasii.

VII *Kal. Januarii.* In urbe Hierosolymitana, villa Kafargamala, passio S. Stephani diaconi, martyris et apostoli, qui lapidatus est a Judæis. Romæ, depositio S. Dionysii. Heliæ, Dorostoli. In Antiochia, Juliani, Martiani, Neandri, Januariæ.

VI *Kal. Januarii.* Assumptio S. Joannis evangelistæ apud Ephesum. Et ordinatio episcopatus S. Jacobi fratris Domini, qui ab apostolis primus ex Judæis Hierosolymis est episcopus ordinatus, et tempore paschali martyrio coronatus.

V *Kal. Januarii.* Bethlehem, natalis sanctorum Infantium et Lactentium, qui sub Herode pro Christo passi sunt. Ancyræ Galatiæ, Eutici presbyteri, Domitiani diaconi. Et in Africa, Castori, Octavi, Victoris, Gatæ, Rogati, Eusebii, Probati, Januarii, Saturii, Catonis, Restitutæ, Saturnini. Et in Thracia, Gaiani, Domitiæ. Et in Edessa, translatio corporis S. Thomæ apostoli.

IV *Kal. Januarii.* In Africa, Domitii, Victuri, Crescenti, Primiani, Libosi episcopi, Secundi, Saturnini, Honorati, Victuriæ, Saturi, Felicis. Romæ, Felicis, et Bonifacii episcopi de ordinatione.

III *Kal. Januarii.* In Alexandria, Mansueti, Securi, Donati, Honorati, Policliti, Appiandi, Sereni, Pauli, Stephani, Papiani, Cleti, Clementis. Turonis civitate, Perpetui episcopi et confessoris. Oia insula, S. Florentii.

II *Kal. Jan.* Carthagine, Donati, Cœlestini, Saturnini. Bononiæ, Gai, Sereni. Romæ, Donati, Pauli, Rogatæ, Dominandæ, Hilarinæ. Et depositio S. Silvestri episcopi et confessoris. Retia, Hermetis exorcistæ. In provincia Sicilia, civitate Catana, Stephani, Potiani, Attali, Fabiani, Cornelii, Sexti, Floridi, Cottæ, Quintiani, Minervini, sancti Sequentis, Amonis, Calendionis, Evelpisti, Exuperanti, Saturnini, Agnetis, Paulinæ, Donatæ, Nominandæ, Rogati. Senonas civitate, passio S. Columbæ virginis.

MENSIS JANUARIUS.

Habet dies triginta.

Littera Indictionis.

Kal. Jan. Circumcisio Domini nostri Jesu Christi secundum carnem. In Oriente, Stephani, Nicomediæ, Euphrosini episcopi, Primiani, et aliorum novem. In Retia, Eventii, Hermetis. Bononiæ, Gai, Heraclii. In Africa, Victoris, Felicis, Narcissi, Argiri, et aliorum quatuor, Papatis, Primiani, Saturnini. Item Saturnini, Victoris, Honorati, Leusi, Hermetis. Romæ via Appia, coronæ militum triginta. Ravennæ, depositio sancti Severi confessoris. *Augustiduno, depositio B. Agripini episcopi. In civitate Ruspensi, depositio beati Fulgentii episcopi et confessoris.*

IV *Non. Jan.* Antiochiæ, Siridoni episcopi ejusdem loci. Stratonici, Macarii Abbatis, Saturi, Possessoris, Firmi, Maximiani, Acutionis, Timothei, Heresii, Arthaxa, Vitalis, Acutæ, Tobiæ. Et in Æthiopia, Rutulæ, Claudiæ, Aurigæ, Vitalis. Hierosolymæ, Stephani.

III *Non. Jan.* In Hellesponto, civitate Parethia [1], Cyrici, Primi, Theugenis. Et civitate Tomis, Claudionis, Eugenii, Rodi, et trium fratrum Argei, Narcissi, et Marcellini pueri, Christianifili episcopi, Eugenti, Rodonis. In Africa, Lucidei, Martialis, Statuliani, Constantis, Possessoris, Hilarini, Pennicæ, Firmi, Candidi, Rogatiani, Eugeniæ, Acutæ. Item Candidi. *Parisiis, S. Genovefæ virginis. Viennæ, Beati Florentii episcopi et confessoris.*

II *Non. Jan.* In Africa, Aquilini, Germini, Eugenti, Martiani, Quinti, Theodoti, in Oriente. Bononia civitate, Hermetis, Agei, Gai, Petri, Marci, Sereni, Senni, Anastasiæ.

Non. Jan. In Africa, Felicis, Secundi, Honori, Luciani, Candidi, Januarii, Cœlesfori, Jocundi, Acuti, Petri, Marci, Sereni, Senni, Anastasiæ. Hierosolymæ, Simeonis prophetæ, cum obtulit ei Jesum Christum Maria, et Joseph : et depositio ipsius prophetæ. *Antiochiæ, depositio S. Simeonis monachi, et confessoris, qui in columna stetit.*

VIII *Idus Jan.* Epiphania Domini nostri Jesu

[1] *Civitate Parothia.* Hoc est, *in insula Peparetho.*

Christi. In Africa, Fori, Jocundi, Petri, Marci, Acuti, Januariæ, Juli, Honori, Antonini. Item Fori. Apud Sirmium, Anastasiæ. Antiochiæ, passio sanctorum Juliani et Basilissæ. In India, Celsi pueri, Juliani, Antonini. Et passio sanctæ Faustæ, *In civitate Redonas, nativitas et ordinatio episcopatus, et transitus sancti Melani episcopi et confessoris, qui ibidem celebratur.*

VII *Idus Jan.* In Nicomedia, Luciani presbyteri, qui in quatuor partes divisus est. In Militana civitate, natalis S. Polioncti, Candidæ. In Heraclea civitate Policostini, Palladii, Candidæ. Alio loco, Poliarti, Filoronis, Candidiani, Euthyci.

VI *Idus Jan.* In Græcia, Rustici, Phisei, Timothei, Jocundi, Ratitis, Luci, Petri, Flori, Anastasiæ. Et alio loco, Sathei, Marci. In Gallia, civitate Belloacus, passio sanctorum Luciani, Mariani, et Juliani, martyrum. *Augustiduno, depositio B. Ægemonii episcopi.*

V *Idus Jan.* In Africa, Epicteti, Jocundi, Quinti, Secundi, Saturnini, Vitalis. Item Quinti, Felicis, Artaxis, Fortunati, Rustici, Silli, Quieti, et aliorum septem, Martialis, Saturi. In Smyrna, Revocati, Firmi, S lli, Possessoris, Januarii, Saturnini, Saturi.

IV *Idus Jan.* In Africa, Revocati, Firmi, Nithi, Possessoris, et aliorum duorum. Romæ, in cœmeterio Calisti, via Appia, depositio Melciadis episcopi. In Africa, Saturi, Vitaliani, Felicitatis, Quinti, quorum gesta habet Artatius.

III *Idus Jan.* In Alexandria, Petri, Severi, sancti Lucii confessoris, et Assolami, Quinti. In Africa, Philoromi, Ingenui, Quinti, Januarii, Saturnini, Vincentii. In Hispaniis, Augenti, Donati, Augustini, Salvii, Felicis, Donati presbyteri, Flori, Zemini, Pausalmi, Eugenti, Victoris, Stephani, et aliorum duodecim. Et depositio Hortensis episcopi.

Pridie Idus Jan. In Achaia, Cyriaci, Moscenti, Saturi. In Africa, Zotici, Castuli, Quinti, Rogati, Modesti, Ebiciani, Carotici, Castolini, In Ægypto, Philoromi, Zotici, Castuli, Petri, Aventini.

Idus Jan. In Africa, Ingenui, Vincentii. Sattii, Felicitatis, Modesti. In Campania, Neapoli, Cyriaci, Cimini, Zotici, Erisi, Clereri, Felicis, Januarii. Romæ, Secundæ, Rogati. Via Lavicana, coronæ militum quadraginta. Et alibi, Eoi, Quomo, Eononis. Pictavis, depositio S. Hilarii episcopi et confessoris. *Ambianis, inventio S. Firmini episcopi et confessoris.*

XIX *Kal. Febr.* In Antiochia, Cleri diaconi de antiquis multis tormentis passi, et in mare mersi. In Africa, Pauli, Successi, Victurini, Saturi, Messoris, Gerontii, Lucriti, Januarii, Floridæ, Teocosæ. Nolæ Campaniæ, sancti Felicis. Et alibi, depositio Euphrasi episcopi.

XVIII *Kal. Febr.* In Ægypto, Chrisconi, Tyrsi, Leuci, Gaiani, Genonis, Menelampi. Et in Oriente, Corneli, Calesti, et cæterorum. Antiochiæ, Leceri Diaconi. Et alibi, depositio Abacuc prophetæ. *Remis, depositio S. Remigii episcopi et confessoris. Pictavis, dedicatio basilicæ sancti Amantii.*

XVII *Kal. Febr.* Romæ via Salaria, in cœmeterio Priscillæ, depositio sancti Marcelli episcopi et confessoris. Via Appia, in cœmeterio Calesti, passio sanctæ Marthæ, Audeinæ martyrum. Via Cornelia in cœmeterio, militum novem, et aliorum tredecim, quorum nomina in libro vitæ tenentur scripta. In Africa, Saturnini, Faustini, Flaviniani, et aliorum sex. *Arelate, depositio sancti Honorati episcopi et confessoris.*

XVI *Kal Febr.* In Africa, Micæ, Victoris, Mistriani, Salvii, Masiliani, Victoris, Theeosæ, Fortunatæ, Veneriæ. Satæ, Saturnini, Hostesiani, Leuci, Missurani, Vincentii, Albæ, Mossei, Ingenulæ, Victuriæ. In Oriente, Natalis, Rubentiæ, et Marteri. In Ægypto, Thebaide, depositio Antonii monachi. Lingonis, passio sanctorum germanorum martyrum Speusippi, Helasippi, Melasippi, Leonellæ, Meonis, Junellæ. Et depositio sancti Marcelli episcopi. *In Gallia, civitate Bituricas, depositio sancti Sulpitii episcopi et confessoris.*

XV *Kal. Febr.* Dedicatio cathedræ sancti Petri apostoli, qua primo Romæ sedit. In Ponto civitate Asiæ, Moysei, Amonis, Micæ, Asteri, Fortunati, Zenonis, Zosimi, Mene ampi, Didali, Valentis. Et passio sancti Tyrsi cum sociis suis : Leuci et Gallinici. In Africa, Seonisi, Successi, Valentis, Feleriani, Pauli, Majuli, Luci, Victurini, Honorati, Saturnini, Floridæ, Lurici, et aliorum quatuordecim. Et passio S. Priscæ.

XIV *Kal. Febr.* In Africa, Quinti, Pauli, Geronti, Januarii, Saturnini, Successi, Germanæ, Tertulli, et aliorum multorum. Tibiritani, Majuli, Victuriani, Honorati, Fortunati, Julii, Lucii, Marcusii, Publii, Felicis, Gai, Vitalis, Cassiani, Victoris, Secundi, Primi, Hispani, Cacinari. Item Lucii, Saturninæ, Floridæ, Cœleticæ, Molendionis. Hierosolymæ, Marthæ, et Mariæ sororum Lazari. Carthagine, Pigariæ, Piæ, et aliorum triginta octo. Zosimi, Menelampi, Tyberiani, Fortunati, *Lugduni, ordinatio episcopatus S. Nicetis.*

XIII *Kal. Febr.* Romæ in cœmeterio, Fabiani episcopi, et passio sancti Sebastiani martyris. In cœmeterio, Marii et Marthæ uxoris ejus, Audifax, et Abacuc. Nicomediæ, Leontii, Biti, Cyriaci, Ursi, Candei, Felicis Cœlidoniæ, Martiæ, Niceti, Niveduni, Tyrsi, Quiriaci, Gellinici. *Lugduno Galliæ civitate, Clementis presbyteri.*

XII *Kal. Febr.* Romæ, passio sanctæ Agnetis, virginis. Et natalis Felicis, Fructuosi, Celsionis, Felogicæ, Cæcilianæ, Augurii, Martialis. Item Felicis, Viti, Candei, Floræ, Leontii, Cyriaci, Faustaci. Nicomediæ, Deustasi confessoris. In Africa, Solutoris, et Hermetis. In Hispania civitate Tarracone, passio sanctorum Fructuosi episcopi, Augorii, et Eologi diaconi, Saturnini, Quinti, Marini, Dacii, Satyri, Gaddiani, Cæleniani, Zabuli, Mammas, Vincentii, Rogati, Victoris, Repositæ, Primi, Lucii,

A Majulini, Honorati, Marcusii, Secundi, Castini, Gagi, Cœlestini, Ermis episcopi, et Publii. Item Leontii. *Trecas, passio S. Patrocli martyris. Arvernis, depositio Beati Aviti episcopi.*

XI *Kal. Febr.* In Hispaniis, civitate Valentia, passio sancti Valerii episcopi, Vincentii diaconi et martyris, martyresque octodecim cum sociis eorum. Quintiliani, Cassiani, Matutini, Publii, Urbani, Martialis, Fausti, Pauli, Successi, Petri, Felicis, Januarii, Primitivi, Eboti, Optati, Cæciliani, Frontonis, Julii, Januarii, Luperci, Apodimi, Orionis, Mennonis, Hermetis, Januariæ. Et in Africa, Quiri cum sociis suis, Gemelli, Saturi, Januarii, Felicis, Ticii, Flori, Orionis. Ad Gemellas, Clementis, Saturnini, Municipi.

X *Kal. Febr.* In Mauritania, civitate Neocæsaria, passio sancti Severiani, et Aquilæ uxoris ejus, Belli, Munici, Castuli, Flori, Saturnini, Basillæ, Anastasii martyris. Et alio loco, Cornelii exorcistæ. In Ancyra Galatiæ, Donati, Castuli, Popicæ, Demati cum suis omnibus. Et alio loco, passio sanctorum Eugenii, Emerentianæ, et Macarii, Pulvii martyrum.

IX *Kal. Febr.* In Antiochia, passio S. Babylæ episcopi cum tribus parvulis. Et in civitate Neocæsaria, Marduni, Eugenii. In Africa, Epiteti, Rupi. Carthagine, Gelici. Romæ, Felicissimi cum sociis suis.

VIII *Kal. Febr.* Nicomediæ, Biti. Romæ, translatio sancti Pauli apostoli. Carthagine, Donati, Secundi, Papiæ. In Africa, Epiteti, Publicani, Saturi. *Et Præjecti martyris.*

VII *Kal. Febr.* In Nicæa Smyrnæ, passio sancti Polycarpi episcopi. In Campania, Picteolis [1], Arthematis, et Armatæ, Donatæ. In Laodicea, Anthemii, Fabiani, Sabini, Sidonis, Macarii. Ravennæ, Antemasii, Savini, Leodocii, Theogenis, et triginta sex martyrum, Bethlehem, dormitio S. Paulæ.

VI *Kal. Febr.* In Africa, Donati, Dativi, Misuriani, Publii, Victoris, Quintilli, Publiani, Festi, Felicis, Vosonii, Processi, Veneriæ, Marinæ, Fortunati, Theosæ, Egoditis, Secundæ, Epictili, Vincentii, Rogati, Primi, Aurelii, Helarii, Perpetuæ, Julianæ, et aliorum quadraginta quatuor. Nicomediæ, Leaci. In Apolonia, Gallinici, Lucii, Honorati, Marusi, Secundi, Casti, Gai, Cœlestini. *Sulpicii episcopi et confessoris. Et dedicatio basilicæ sancti Victoris.*

V *Kal. Febr.* Romæ, sanctæ Agnetis, Juliani, Telliani, Reotti, Teliptæ, Vincentiæ, Victorini, Secundi, Papecanti, Victoris, Æmiliani, et aliorum triginta quinque martyrum.

IV *Kal. Febr.* In Galba civitate, S. Pauli. In Africa Perusiæ, Victoris, Honorati. In Tursia, Constanti, Hippolyti episcopi de antiquis. Treveris, depositio B. Valerii episcopi et confess.

III *Kal. Febr.* In Antiochia, passio sancti Hippolyti martyris. In Africa, Pelliani, Cleri. Felippiani, et aliorum centum viginti quatuor. *Cald. monasterio. depositio Badechildis reginæ. Corbei monasterio, dedicatio Basilicæ sancti Joannis evangelistæ.*

Pridie Kal. Febr. In Alexandria, Tarsici, Zotici, Ammonii, Commini, Cyriaci, Gemini, Gelasi, Hippolyti, Ursini, Tyrsi. Et passio sanctorum martyrum Gallinici, et aliorum quindecim sacerdotum. In Africa, Victoris, Publii, Saturnini, et Polycarpi, Gai.

MENSIS FEBRUARIUS.

Habet dies XXVIII.

Kal. Febr. In Græcia, sanctorum Polycarpi episcopi, Pœnis, Dionysii. Item Dionysii: item Pœnis, et aliorum quindecim martyrum. In Africa, Publii,
B Saturnini, Mauriniani, Libosi, Vincentiæ, et aliorum viginti quatuor. In Ravenna, Severi episcopi, Victoris, Luciani, Apollinaris, Helarii, Amoni, Zotici, Cyriaci. Item Severi confessoris. Et depositio Pieti presbyteri: et passio sanctorum Vindemialis, et Eugenii. *In Scotia S Brigidæ virginis.*

IV *Non. Febr.* Purificatio B. Mariæ, quando repræsentatus est Jesus in templo. In Africa, natalis Victoris, Marini, Honorati, Urbani, Hilari, Perpetuæ, Julianæ, Brivatulæ, et aliorum septuaginta quatuor martyrum. Romæ, foro Sinfronii, via Flaminia, milliario ab urbe centum septuaginta quatuor, Laurentii, Hippolyti. Et natalis S. Fortunati, Feliciani, Firmi, Candidi, Castulæ, Secundæ, Cappæ,
C Rogatianæ, Gai, Gregori, Felicitatis, Placidi. Item Victoris, Martialis, Corneliani, Salustii, Marici, Urbici, Pubis, Secundiani, Ingenui, Mustulæ, Victoriæ, Honoriæ, Forosi, Pruni. Item Victoris, Natalis, Primi, Helarii, Rogatæ, Saturnini. *Aurelianis, depositio sancti Fusculi episcopi, et depositio Sicariæ Deo sacratæ, quæ ibidem obiit.*

III *Non. Febr.* In Africa, Felicis, Celerinæ, Felicitatis. *Vappingo, Depositio Eporteredi, Remedii. Lugduni depositio B. Lupicini episcopi.*

Pridie Non. Febr. Foro Simphronii, natalis Gemini, Gelari, Magni, Donatæ, Aquilini, Gemini. Item Donatæ, Themophili episcopi cum filia sua.

Non. Febr. In Sicilia, Catana civitate, passio sanctæ Agathæ virginis, Saturi, Revocati, Gelasii,
D Felicis, Saturnini. In Oriente Patras civitate, ordinatio episcopatus sancti Andreæ episcopi et martyris. *Viennæ, depositio Aviti episcopi et confessoris.*

VIII *Idus Febr.* Romæ via Appia in ejusdem cœmeterio, passio Soteris virginis et martyris. In Achaia Saturnini, Revocatæ, Victuriæ. In Cæsarea Cappadociæ, passio sanctorum Dorotheæ, et Theophili Scholastici. Syracusiæ, passio sanctæ Luciæ virginis, Antoliani, Saturnini. *Elnone monasterio, depositio S. Amandi episcopi et confessoris. Attrebatis, depositio S. Vedasti episcopi et confessoris.*

[1] *In Campania, Picteolis.* Hic sanctum quemdam, cujus nomen esset Picteolus, memorari arbitratus est Acherius; at legendum *Puteolis*, quæ urbs est Campaniæ.

VII *Idus Febr.* In Britanniis, civitate Augusta natalis Auguli episcopi, Anatolii, Andreæ, Ammonis, Statiani, Nepotiani, Saturnini, Lucii, Saturnæ.

VI *Idus Febr.* In Armenia minore, natalis Dionysii, Æmiliani, Sebastiani. Romæ, depositio sancti Pauli episcopi. Et alibi, Lucii.

V *Idus Febr.* Suevo apud Cyprum, natalis Alexandri, Ammonis, Alexandriæ, Pauli, Dionysii. Et ad Membras [1], Ammonis, Æmiliani, Lassæ, Poemi, Didymi. Item Ammonis, et aliorum triginta quatuor. Et depositio Thomæ. In Ægypto, Juliani, Plesci, Thyrsi, Roni, Germani, Orfasi, Miliguti, Oridion, Agathon, Recumbi, Bastami, Armatæ, Prothiorion, Coloti, Arati, Theoniæ, Yppullusi, Saturnillæ, Epitimi, Serapion, Liastinoni, Papiæ, Pampiri, Dioscori, Erudii, Potanion, Petecon, Decomini, Dioscodi, Zotini, Ciriaci, Papiæ. *In Parrona, natalis Fursei confessoris.*

IV *Idus Febr.* In Alexandria, passio Apollonis, Prothei, Orionis, Plavi, et aliorum viginti. Romæ, Sotherii, Zotici, Jacinti, Hirenei, Dionysii. In Campania, natalis Silvani episcopi et confessoris. Bethlehem, sub Herode passio sanctorum Andreæ, Apori. *Sanctonas civitate, depositio Urbani episcopi et confessoris. Et Baldegundæ abbatissæ.*

III *Idus Febr.* In Apamia, Pœnis, Eufraxi, Armatæ. In Campania, Basiliani, Amantii, Talici. In Africa, Victoris, Felicis, Januarii, Vitalis, Zotici, Ciriaci, Ammonis, Pelionici, Basilii, Germani. Romæ, Sorotedis.

Pridie Idus Febr. In Africa, passio S. Domiani, Victuriæ. Carthagine, Posinni, Modesti, Revocati. In Alexandria, Juliani, Victoris, Felicis, Secundi, Severiani, Carpori, Germi, Quiriaci, Ammonis, Pamphili, Dorotheæ, Theophili. Item Juliani. In Italia, Donati, Heraclii, Vincentii, Susannæ, Orbanæ, Donatæ Eulaliæ. Et depositio sancti Simplicii episcopi.

Idus Febr. In Nicomedia, passio S. Juliani. In Alexandria, Tulliani, Ammonis. Et alibi, natalis Vicenti, Simplicii. *Lugduno, depositio B. Stephani episcopi.*

XVI *Kal. Martii.* In Tuscia, Spoleto civitate, natalis Vitalis, Cyrion. Et Martiani, Vitalis. Interamne, via Flaminia ab urbe Roma milliario sexagesimo quarto, natalis S. Vincentii, Talici. In Lycia, natalis sanctorum martyrum Germani, Juliani. In Alexandria, natalis sanctorum Basiani, Tonioni, Moseos, Basion, Dionysii, et Ermon, Arfasii. Item Dionysii episcopi, Paulis, Leviorii, Orfasii, Plebii. Item Dionysii episcopi, Amandei. In Militana civitate, natalis S. Policti. In Heraclea, natalis SS. Felicis, Januarii. In Græcia, Palladii, Candidiani, Poliarcti, Fileronis. Passamonas, Jonas, Ammonius. Toppi, Proditi, Præconi, Moysei, Lectoris, Januarii. In civitate Spolisio, Vitalis, et militum nonaginta novem. In Africa, natalis Valentini. Interamne, militum quinquaginta quatuor. Via Flaminia, Atheni, Martiani, Thioni, Celerini, Magni. In Sicilia, Egias, Juliani, passio S. Sereni martyris. In Alexandria, Saturnini, Præconii, Maximi.

XV *Kal. Mart.* In Antiochia, natalis Joseppi, Diaconi, Zenonis, Apollonis, Phœbi, Romani, Zosimi, Baradi, Rufini, Zosi presbyteri. Interamne, natalis sanctæ Agapæ virginis, Saturnini, Castulæ, Magni, Lucii, Rogati, Joannis, et aliorum duodecim martyrum. Barcinone in Hispaniis, passio sanctæ Loquumfas. In Syria, Aventi, Sixti, Pompini, Gemelli, Victoris, Generosi. Item Victoris, Gemelliani, Coturni, Castuli, Januari, et depositio sancti Silvinii.

XIV *Kal. Mart.* In Britanniis, natalis sanctorum Faustini, Joventiæ. Et alibi, Blesi, Donasi, Dionysii, Hierappi, Martialis, Nundinarii, Prosiani, Pauli, Gallonis, Honorii, Jocundi, Memii, Vincenti, Fructuosi, Primi, Cicili, Fabiani, Pauli, Maximi, Urbani. In Hispania, Barcinone, passio S. Cucufatis. In Africa, Maximi. Item Vincentii, Pauli, Honorati, Mart. Item Maximi. Item Pauli, Martialis, Terapi, Marci, Marpi. In Nicomedia, passio S. Julianæ virginis et martyris. Item Marci, Martialis, Marcelli, Donati, Secundi, Marcopi, Lucellæ. Item Secundi, Maximæ, Sauli, Stupuris, Mustaci, Præsentis, Secundæ, Junellæ, et cum eis centum quinquaginta quatuor. Fisinari, Pamphili, Valentis diaconi, Seleuci, Profidi, Theophili, Juliani, cum Ægyptiis, numero quinque millum. Et alibi, depositio Setradii episcopi.

XIII *Kal. Martii.* In Africa civitate Concordiæ, passio sanctorum Donati, Secundiani, Pamphili. In Aquileia, Crisantiani, Eutici, Concordiæ, Justæ, Romoli, Saloni, Silvani, et aliorum octoginta quatuor, quorum nomina Deus scit. Et alibi, Januarii, Feliciani. Item Januarii, Donati, Casti. Item Donati, Victoris, Agapæ, Donatianæ, Guddinis, Dativi, Fortunionis, Marcellæ, Quintiani, Juliæ. Item Januarii, Crescenti, Cœlestini Saturni, Giptonis, Felicitatis, Donatiani, Victuriæ, Emiliæ, Bassulæ, Saturi, Ebasi, Secundi, Felicis, Octaviani, Faustini, Albinæ, Rogatianæ, Victuris, Martii, Cetulæ. Rutulæ Silvani, Guovili.

XII *Kal. Mart.* In Africa, natalis sanctorum Rituli, Silvani, Clasici, Secundini, Fructuli, Damasi, Orion. Interrapis, Pauli, Maximi, Marcelli Marcobi, Martialis, Gemini, Romuli, Sivinæ, Castici, Fructuli, Januarii.

XI *Kal. Mart.* In Africa, natalis sanctorum Publii, Juliani, Marubi. Item Juliani, Barechei, Marcelli, Tulii, Lampasi, Majuli, Julii, Saturnini.

X *Kal. Mart.* Apud Cyprum, natalis Potaminæ, Missis, Didymi, Jocundi, Flori. Romæ via Appia,

[1] *Ad Membras.* Forte *ad Mandras*, ait Acherius. Locum ejus nominis agnosco haud longe a Constantinopoli; an vero illic passi sint, qui nunc memorantur martyres, alii viderint.

in cœmeterio Calesti, depositio Gai episcopi. Et alibi, Victoris, Coronæ, et aliorum decem.

IX *Kal. Mart.* In Africa, natalis sanctorum Viruli, Secundini, Servuli, Syrici, Felicis, Jocundi, Saturnini, Fortunati, et aliorum septemdecim. Et alibi, Victurini, Mappalici, Pusitini, Thedræ, Crispini, Petri, Secundolæ, Dinaris, Rustici, Titi, Tumuli, Massedi, Justi, Securi. Item, Massedi, Gloriosi, Alciatoris. Item Justi, Amatoris, Secundæ, Syrici, Jocundi.

VIII *Kal. Mart.* Natalis cathedræ S. Petri apostoli, qua sedit apud Antiochiam. Nicomediæ, natalis Teclæ virginis discipulæ S. Pauli apostoli. In Africa, natalis sanctorum Victurini, Nuceri, Palatini, Donati, Fortunæ, et aliorum viginti novem. Romæ via Tiburtina ad sanctum Laurentium, natalis sanctæ Concordiæ, Felicis. Syrmia, natalis S. Seneri, et aliorum septuaginta duo. Item Nicomedi [1], Euteri, Palatini, Victorinæ, Paulæ, Emeritæ, Antoninæ, Dativæ, Rogatiani, Antigæ, Urbanæ, Maximæ, Marinæ, Matronæ, Peregrinæ filiæ, Secundolæ, Justæ, Castulæ, Florenti, Victuriæ, Marcellini, Castæ, Donatulæ, Libosæ, Flaviani mart. Item Donatæ, Fortunati, Luciani, Amiæ, Reginæ, Cyriaci, Valerii, Gurgonii, Felicis.

VII *Kal. Mart.* In Pannoniis, Seneroti, Antigoni, Rutuli, Libii, Rogatiani. In Asia, Polycarpi episcopi, cum aliis duodecim martyribus. Smyrnæ, SS. Erotis, Carpori, Geronti. In Africa, Grisgoni, Zenonis, Minandri, Cariniani, Arionis, Hippolyti, Diodori, Menelanti, Athroræ, Petri, Lambesis, Lucianæ, Felicis, et aliorum triginta sex. In Asia, Cosconi, Synorus, Heruli, Zononis, Menalippi, Sinentis, Syrici cum sociis.

VI *Kal. Mart.* Natalis Matthiæ apostoli. In Cæsarea Cappadociæ, natalis sanctorum Eruli, Sergii. Romæ, Absolonas in porto, Primitivæ. Nicomediæ, Editii, Palphetri, Luciani, Felicis, Urbani, Marthæ, Crescentiæ, Florentinæ, Rotagulæ, Donatulæ. Item Donatulæ, Marcellinæ, Rommodi, Felicianæ, Ninæ, Casti, Jafferis, Tulliani, Juliani, Juliæ, Innulæ, Gabis, Exuppi, Daciani, Flaviani, Januarii, Securis, Diddi, Sellaris, Subitanæ, Gemellianæ, Fortunatæ, Peregrinæ, Victurici, Maxentii, Gegoli, Juliæ. Item Luciani, Honorati, Flaviani, Felicis, Saturi, Felicissimi, Victoris, Mariæ, Januariæ, Rufiniani, Fortunati, Aurili, Rutili, Faustini. Nicomediæ, natalis sanctorum martyrum Oceani presbyteri, Petri Palatini, Ævitii. In Ægypto, natalis sanctorum Victorini, Victoris, Ninivitæ, Nicophori, Claudiani, Dioscori, Sarapionis.

V *Kal. Mart.* In Africa, natalis sanctorum Donati, Justi, Rutili, Herenei, Pisioni, Aurili, Primosi, Ingenuæ, et aliorum quadraginta quinque. Et alibi, Ingonæ, Fortunatæ, Pussinni, Herenei. Item Justi, Crescenti, Rogati, Aniani. Januariæ, Luciosæ. Item Fortunati, Victorini. In Pamphilia, natalis sanctorum Nestoris, et Castæ, Claudiani.

IV *Kal. Mart.* Natalis sanctorum Alexandri, Nestoris, Theonis, Epion, Justi, Donativi, Ampliati, Ingenui, Epion, Anti, Fortunati, et aliorum viginti septem. In Alexandria, Felicis cum sociis suis.

III *Kal. Mart.* In Thessalonica, natalis sanctorum Alexandri, Antigoni, Abundantii, Titiani, Magari, Severiani, Gaiani, Fortunionis, Januarii, Luciosæ, Rutuli. In Africa, Dionysii, et aliorum triginta quatuor. In civitate Smyrna Asiæ, natalis sanctorum Serviliani, Datiani, Leandri, Menelampi.

Pridie Kal. Mart. Natalis sanctorum Celeris, Pupilli, Cai, Serapionis, Justi Opoti, Claudiani, Theophili, Victurini, Saturnini, Euticiæ, Astutæ, Mustilæ, Alexandri, Victuri, Secundillæ, Nicufori, Diodori, Papiæ, Macariæ, Felicis, Eunuculi, Januarii, Quintiani, Mansueti, Hermetis, Gittei, Donati, Serviliæ, Veneriæ, Basillæ. Item Serviliæ. Item Veneriæ, Januariæ, Sterculæ, Silviani, Manirræ, Rufinæ, Leandri.

MENSIS MARTIUS.

Habet dies XXXI.

Kal. Martii. Natalis sanctorum Leonis, Donati, Abundantii, Adrusti, Carisii, Nicofori, Donatellæ, et aliorum novem Mart. In Africa, Adriani, Victuri, Secundillæ, Massiliæ, Hermetis, Ghittei, Felicis, Eunuculi, Januarii cum aliis triginta quatuor. *Andegavis civitate, depositio sancti Albini episcopi et confessoris.*

VI *Non. Mart.* Jorgi, Herculi, Absolomi, Æreneï, Lucii, Primitivi, Secundulæ, Januariæ, Luciosæ.

V *Non. Mart.* Felicis, Luciolæ, Julii, Fortunati, Martiani, Martiæ, Hierotis, Antigoni, Januarii, Tutellæ, Gabiani, Quiri, Julii, Marini. Item Felicis, Floriani, Donati, Fortuni, Helbiani, Gagi, Paulæ, Gajosæ, Gallosæ, Gallæ, Lupicini. In Africa, Gajolæ, Felicis, depositio reliquorum. Eremitæ, Cellidoni. Item Felicis, Saviniani, Galogori. Item Emeriti. Item Felicis. Item Ecæledoni. Item Julii, Felicis, Marini, Donatæ, Nicefori, Charissimi, Claudiani, Papiæ, Luciolæ, Sabinianæ, Junolæ, Asterii, Phocii, Georgii, Isici, Sisinni, Casti, Basilisoli, Artilai, Antonii, Cyrici, Eutici, Gorgonii, Asclipii, Fruninnii Zosimi.

[1] *Item Nicomedi.* Duplex hoc loco librarii σφάλμα, Acherium in duplicem errorem induxit : nam et *Nicomedum* agnovit, ubi legendum erat *Nicomedia*, qua in urbe passi erant qui nunc recensentur martyres, et inter eos unum numeravit, cui nomen esset Palatinus, cum illa voce Martyrologii scriptor nos docere voluerit, Euterium unum fuisse, ἐκ τῶν ἐν βασιλικαῖς οἰκετίαις, ut cum Eusebio *Histor. Ecclesiast.* lib. VIII, cap. 1 loquar. Idem error variis locis occurrit ; nam et sexto Kal. Mart. Petri Palatini mentio fit, et VI Idus Gurgoni item Palatini ; qui cum inter cubicularios Diocletiani numerentur ab Eusebio lib. laudato, cap. 6, conjicere non immerito possumus, ubicunque Palatini nomen hoc in Martyrologio legitur, indicari unum ex iis qui imperatoribus ministrabant in palatio ; sive ejus nomen servetur ut Euterii, Gaii, Mariæ, etc., sive illud interceperit oblivio.

IV *Non. Mart.* Natalis martyrum nongentorum. Romæ depositio Julii episcopi, Roti, et aliorum triginta novem; Archelai, Gai. Palatini in mare mersi, Asterii, Uranii, Sisinnii, Pauli, Philippi. Herifeli, Basilii, Tepicerii, Gregorii, Eurici, Victuri, Victorini, Marii, Honorati, Asclepidiani, Sisinnii, Felicis, Lucii, Gajosæ, Fortunati. Item Lucii, Pelviani, Rustici, Fluriani, Donati, Helariani. Item Fortunati. Item Gaii, Pylici, Autonii, Fronimi, Asclipiadis, Fortunionis, Castl, Fortii, et aliorum novemdecim. Nicomediæ, passio sanctorum Adriani cum aliis triginta tribus.

III *Non. Mart.* In Africa, Adriani, Evoli, Eusebii, Juliani, Octavi. Antiochiæ, passio sanctæ Focæ, Rustici, Herebi, Maris Palatini, et aliorum novem Mart. Antiochi, Victoris, Adriani Pamphili, Palati, Marti. In Antiochia, Saturnini, Justi, Lucosæ, Siriæ, Saturnini, Martini, Petri, Cariathonis. Item, Saturnini, Martii, et aliorum duodecim martyrum, et Barbalabiæ.

Pridie Non. Mart. Nicomediæ, Victoris, Victorini, et Neocepoli, Papiæ, Alexandri, Diodori, Claudiani, Carisii, Item Claudiani, Mercurii, Perpetuæ, Felicitatis, Jocundi, Saturi. Nicomediæ, Saturni, Cassii, Victoris cum aliis duobus martyribus, Papiæ, Nicophori. In Italia, Flagoniæ, Victorini, Hianuli, Silvani, Fermiæ. Item Saturi, Saturnini, Revocati, Plaufageni. Italiæ, Petronii, Diodori, Nigori, et Caristi, Donati, Vibiani.

Non. Mart. Africa, Satiri, Revocati, Jocundi, Victurini, Saturnini, Servani, Rogati, Croci. In Antiochia, Leuci, Satiri, Taxis, Nestoris, Equini, Saturnini, Revocati, Secundili, Italici, Jocundi. In Mauritania, civitate Turbitanorum, passio sanctarum Perpetuæ et Felicitatis. In Thracia, Dandæ: Leununculæ, Secundi, Nestoris, Artaxi, Quinti. Item Secundi, Serri, Occatis. Item Dandæ. In Africa, Sauri, Silvani, Rogati, Manili.

VIII *Idus Mart.* In Nicomedia, Quintili episcopi, Capitulini. In Africa, Rogatiani, Felicis. Item Rogati, Beromæ, Eremæ, Felicitatis, Urbani, Cyrilli episcopi, Silvani, et Manili, Datiani.

VII *Idus Mart.* In Armenia, Sebastiani, et quadraginta militum, Juliani, Ysici, Cyrilli. In Africa, Felicis, Philippi, Cede, Cedis, Cendei, Mariani, Rogati, Concessi, Juvenculæ.

VI *Idus Mart.* In Nicæa, Gurgonii Palatini, Firmi. In Antiochia, Agapæ virginis et martyris, Mariani. Smyrnæ, Philonis. In Persida, numero martyrum quadraginta septem. In Nicomedia, Palatini, Rustici, Pionis. In Alexandria, Eraclii, Zosimi, Alexandri et Gaioe.

V *Idus Mart.* In Carthagine, Heraclii, Zosimi, Alexandri, Philomi episcopi, Candidi, Valerii, Quirilli, Petronii, Gai, Martiani, Ysici, Piperionis, et aliorum quindecim, Rogati et Cendei. In Nicomedia, Eunuculi, Euchi, et Gurgoini, Firmi, Pauli, Fortunati.

IV *Idus Mart.* In Nicomedia, Egdoni presbyteri, et aliorum septem suffocatorum. In Alexandria, Zoni episcopi, Alexandri diaconi, Doni, Neonas diaconi, Juli. In Africa, Joannis, et aliorum quadraginta quatuor. Et in Albua, Salviani, Andi, Minandi. Romæ, depositio sancti Innocentii, Rasi episcopi, Juliani. In Nicomedia, Migdoni, Euticii. Item Migdoni, Maximi, Domnæ virginis, Rugini, Marii, Petri, Smaragdi. Et Vingelosini, Hilarii, Mariæ, Ner. . . . . Augini, Dorothei, Gurgoni, Matuli. In Alexandria, Orion diaconi, Cai. In Asia, Carpi, Petronii episcopi, Firmi, Pauli, Agatoni, Macedoni, Pacritiæ, Modesti presbyteri, Domiciani presbyteri, Zosimi presbyteri, Eustasii presbyteri, Basilissæ uxoris ejus, Felicionis, Juviniani, Helarii, Concessi. Smyrnæ, Pionis, Metrodi. *Romæ, depositio sancti Gregorii papæ beatæ memoriæ.*

III *Idus Mart.* In Nicomedia, Macedonii presbyteri, Matriciæ uxoris illius, et Modestiæ filiæ Cionis presbyteri, Saturnini, Januarii, Salvii, Petronii, Modestini Zosimi, Eustasii presbyteri, et Basilissæ uxoris ejus, Eppepodi diaconi cum aliis duobus. Geratilacus, Carpisti, Galatæ, Domisiani, Hyremei, Lucetellæ, Zeddonis presbyteri, et Patriciæ uxoris ejus; Patyfrigiæ. Item Basilissæ, Claonis, Minervini. In Nicæa civitate, Teusete, et Horis filii ejus, Theodori, Nymphodoræ, Marci, Arabæ: hi omnes igne concremati. Julii episcopi, Alexandri, Pionis, Mariæ cum aliis duobus, Dionis, Trabiæ, Quartæ, Misethei, Nymphadobæ, Ariabæ, Pænis, Partæ, Victuriæ, Victurini. In Thessalonica civitate, Alexandri, Dionysii. In Nicomedia, Eufrasiæ, Domitiani, Macedoni, Patriciæ, Lucii, Duonii. Item Domitiani, Scalervæ, Pactæ, Pioni, Fronimi, Callidi. Item Dioni, Severini, Petroni pueri, Salviani, Juliani, Felicis: Hilarii Concessi, Martialis.

Pridie Idus Mart. Eufrosii, Fruuimi, Fortunionis. In Nicomedia, Felicissimi, Dativæ, Frontini, Jocundi. In Africa, Dione, Alexandri, Petri, Mammeri, et Naboris martyrum, Frontonis, Mariæ. In Thessalonica, Eufrasii, Alexandri, Frunimi, Basilii. In Antiochia Nicomediæ, Pionis.

Idus Martias. In Cappadocia S. Longini martyris. In Cappadocia Lucii episcopi et martyris. Faustæ, Silvii, Ingenuæ, Januarii. Carthagine, Pauli, Solutoris, et sanct Jacobi apostoli fratris Domini, Alexandri, Theofili, Theodoli, Petronii, Manili. Hierosolyma, Jacobi apostoli, Lucæ evangelistæ. *Obiit Ratoldus abbas bonæ memoriæ.*

XVII *Kal. Aprilis.* In Aquileia, Hilarii, Tasiani, Datiani, Juliani martyris. In Nicomedia, Castorii, Dionysii, Nonni, Sereni, Quiriaci, Milisæ, Eugeniæ, Juliani, Asclippiodi, Pionis; In Græcia, Cyriacæ, Panpini, Cassionis. *Natale sanctæ Gertrudis.*

XVI *Kal. April.* In Nicomedia, Dionysi, Januarii, Nonnæ, Cyriacæ, Victorinæ, Mariæ, Basil. . . . In Aquileia, Larg., Hilarii, Titiani, Caton, Dativi, Jocundi. Romæ, Alexandri episcopi, Theodoli diaconi. *Depositio Patricii episcopi et confessoris.*

XV *Kal. April.* In Alexandria, Collegii diaconi

Colloti diaconi, Pampoli, Mincpti, Rogatiani, Quarti, Saturi, Quintasi, Marini, Jemsoli, Marti, Rogati, Samphroni, Aurili, Capelledi, Dionysi, Januarii, Victoris, Vogonupti, Samphori cum aliis novem martyribus, Mariæ cum sociis suis. In Nicomedia, Aprilis, Servuli. In Campania, Quinti, Rogati, Ingenuæ, Quartillæ, Rogatæ, Luciani, Aurili, Saturnini, Victoris et Mauri. In Mauritania, Currenti, Timothei, et Saldæ, Feliciani, Jocundi.

XIV *Kal. April.* In Cæsarea Cappadociæ, Theodoli presbyteri. In Africa, Lucelli, Bassi, Fisciani, Pomeni, Joseri, Apolloni, Ammoni, Saturnini, Basiliæ, et aliorum novem, Theodori episcopi, Gagi, Gadulini, et depositio sancti Leonti episcopi, Sorenti, Quinti, Quintilli, Quartillæ, Marci cum aliis novem; Florenti, et Vonocte.

XIII *Kal. April.* In Antiochia, sancti Josephi, Lucæ. In Syria, Pauli, Cyrilli, Eugenii, Serapionis, Tigrini, Claudii, Exuperi, Victurini, Victurici, Domni.

XII *Kal. April.* In Alexandria, Serapionis monachi, Josephi, Volotiani, Philocali, Cotiani, Honis, Nonni, Lucii, Ammonii, Philocarpi, Amatoris. *Et depositio beati Benedicti abbatis.*

XI *Kal. April.* In Narbona civitate, natale sancti Pauli confessoris. In Africa, Saturnini, et aliorum novem. In Sebastia, Deeroni, Orionis, Ammonii.

X *Kal. April.* In Africa, natale S. Fidelis. In Antiochia, Theodori presbyteri. In Provincia, Carmillæ, Pauli, Cæsariæ, Juliani, Juli. In civitate Cæsaria, Agatii, Alexandri. Item Fidelis, Tyomoli, Dionysii. Item Dionysii, Rustici.

IX *Kal. April.* In Syria, Seluci. In Africa, Agapiti, Molai, Romuli, Physon, Alexandri, Diophy. In Africa, Rogati, Catulæ, Uti, Victurini, Saturnini. Item Saturnini, Salitoris, Aprilis, Joseph.

VIII *Kal. April.* Hierosolyma, Dominus noster Jesus Christus crucifixus est. Et Annuntiatio sanctæ Mariæ per angelum. Et passio S. Jacobi apostoli, qui et frater Domini, sicut in Actibus apostolorum continetur. In Nicomedia, natale Dulæ, Victurini, Alexandri, Eufrasi, Castulæ, Nicostrati, Lucellæ, et quadringentorum martyrum, sanctæ Theodolæ, et depositio Juvini Burgundionis.

VII *Kal. April.* Romæ, in cœmeterio ejusdem via Lavicana, natale sanctæ Castulæ, Syrmiæ. In Syrmia, Munati presbyteri, Maximæ uxoris ejus, Jocundi. In Sabastia civitate, Petri episcopi, Paulini. In Thracia, Sarmatiniæ. In Heraclea, Martiani episcopi. In Celer... natale sancti Cassiani episcopi. In Antiochia, Timothei, Diogenis, Madiariæ, Maximæ, Theodori episcopi, Hirini diaconi, Syrapionis, Ammoni lectoris, Juliani. In Africa, Pictoris, Saturnini, Solutoris et aliorum quatuordecim.

VI *Kal. April.* Hierosolyma, Resurrectio Domini nostri Jesu Christi. In Africa, Romuli, Acuti, Marobi, Pinnari, Successi, Misiæ, Matutinæ, Donati, Saturnini.

V *Kal. April.* In Cæsaria, Rogati, Alexandri, A Dorothei, Audactæ, Modesti. In Tarso Ciciliæ, Castorii, Menelampi. *Cavillonno, deposit. Gundibrammi regis.*

IV *Kal. April.* In Nicomedia, Pastoris, Victorini, Saturnini, Julianæ, et aliorum quatuor martyrum. In Antiochia, Theodori presbyteri, Poentalis, Juliani, Achaci.

III *Kal. April.* In Thessalonica civitate, Domnini. Philippopoli, Acaci Palatini. Et alibi, Victoris: Marcellini, Satulli, Crusis, Agathoniæ, Aquilæ virginis, Saturnini, Eulaliæ virginis. Philippopoli, Dativi, Pastoris. In Africa, Anesi, Felicis, Protidæ, Corneliæ, Valeriæ...

B

MENSIS APRILIS.

Habet dies XXX.

Litania indicenda.

Kal. April. In Armenia, natale sanctorum Fortuni, Quintiani, Victoris, Secundi. In Heraclea civitate, item Victoris, Chioniæ, Agapæ, Hærenei, Casti. In Thessalonica, natale sanctorum Ingenuæ, Saturnini, Patrini, Dionysii, Panteri, Alexandri. In Ægypto, passio sanctorum Victoris, Stephani... *Iganau monasterio, depositio Beati Walurici confessoris.*

IV *Non. Apr.* In Africa, sanctorum Amphiani, Victoris et aliorum quatuor martyrum. Et alibi, Marcelli, Satulli, Marcellini, Saturnini, Quiriaci, Reginæ, Proculi, et aliorum quatuordecim. In Thessalonica Macedoniæ, C Theodoli, Agatophi, Martis, Publii, Valerii cum aliis tribus. Urbani, Juliani, Proculi, Gagi, Agapiti, Dionysii, et aliorum: Gordonioni, Magni, Julii, Donati. *Lugduno Galliæ, depositio S. Niceti: et Luxovio monasterio, depositio Eustasii abbatis.*

III *Non. Apr.* In Sicilia, natalis sanctorum Thomæ, Evagri, Benignæ, Christi, Aristi, Sinnidiæ, Rufi, Patricii, Zosimi. Apud Tauromininum in Sicilia, natalis sancti Prancati. In Mœsia, Agathæmeriti de antiquis. In Cæsaria Palæstinæ, natalis Theodosiæ virginis. In Nicomedia, Donati, et passio Amphiani martyris. In civitate Eumis, Evagri, Benigni.

II *Non. Apr.* In Thessalonica, natalis sanctorum Agathonis diaconi, Theodoli. Et alibi. Pauli, Matu- D tini. Mediolano, Urbani, Saturnini, Quintiliani, Publii, Ingenii, Victoris. Successi, Juliani, et aliorum duorum, Palatini, Julii. *Mediolano, depositio B. Ambrosii episcopi et confessoris.*

Nonis Apr. In Nicomedia, natalis sancti Claudiani. In Ægypto, natalis sanctorum Martianæ, Nicanoris, Apollonii. In Alexandria, natalis sanctorum Didymi presbyteri. Et alibi, Quinti, Panchrati, Successi. In Sicilia, natalis sancti Honorii magni. In Thessalonica, natalis sanctarum virginum Chioniæ, Herenæ, et Agapæ. In Cæsaria, Lictæ, et natalis sancti Amphiani. In Cilicia, natalis sanctorum Taraci, Andronici, Probi. Et alibi, Arulli episcopi et confessoris.

VIII *Idus Apr.* In Nicomedia, Firmi, Henei epi-

scopi, Himnari, Solutoris, Quiriaci, Moysi, Romani, Donati, Sixti, Victoris, Cagi, Satiri. Et in Syrmia, Rufinæ, Moderatæ, Romanæ, Secundi cum aliis septem. Florentini, Geminiani, Saturi. In Africa, natalis sanctorum Epiphanii episcopi, Donati, Sixti, Rufini, Modestæ, et aliorum undecim. In Macedonia, Timothei, Diogenis. In Alexandria, natalis sancti Clusi presbyteri. Pentapoli, Timothei, Macariæ, Martiæ, Maximæ. Libyæ superioris, natalis Superiæ, Theodori episcopi, Herenei diaconi, Serapionis, Ammoni lectoris, Summistæ, Apricii, Victoris. Et alibi, natalis sanctæ Marinæ, et Teguliani, Urbani.

vii *Idus Apr.* In Antiochia Syriæ, natalis sanctorum Timothei, Diogenis, Machariæ, Maximæ. Et alibi, Leusi presbyteri. Libya superiore, Copricæ, Victoris, Donati. In Alexandria, natalis sancti Pelusii presbyteri.

vi *Idus Apr.* In Africa, natalis sanctorum Timori, Mœchari, Conexi, Maximi. Et alibi, Concessi, Salutoris. Pinnari, Ammoni, Successi, Donatæ.

v *Idus Apr.* In Syrmia, natalis quatuor virginum, quarum nomina Deus scit. Et alibi, Demetri diaconi, Hilarii, Concessi, Mari. Syrmium, Fortunati, Donati et aliorum sex. *Et natalis septem virginum canonicarum. In Ravenna, dedicatio oratorii sancti Policti.*

iv *Idus April.* In Alexandria, Apollonis presbyteri, Gaiani, Hilarii, Donati Concessi, Saturnini, Saturi. In Thracia, natalis Gaiani. In Africa martyrum septemdecim, quorum nomina Deus scit. Et alibi, Pinnati, Successi, Marcelli. In Antiochia, natalis sancti Theodori presbyteri.

iii *Idus April.* In Mauritania, natalis Saloni, Maximi, Helarii, Concessi cum cæteris sanctis, et Domnini episcopi. In Salona Dalmatiæ, Domioni episcopi, et militum novem, et Dalmatæ. In Africa, Fortunati, Donati, et aliorum ducentorum quadraginta. In Nicomedia, natalis sanctorum Eustoi presbyteri, Nestoris, Filoni, Cæremoniæ. Lugduno Galliæ, depositio Siagrii et Patricii.

Pridie Idus April. In Asia, Pergamo, natalis sanctorum Carpi episcopi, Pauli, Isaach, Agathonis. Romæ in cœmeterio Calepodii, Lupicini. Via Aurelia, tertio milliario, depositio Julii episcopi. Et alibi, Agapiti, Bassi, Juliani, Felicis, Pauli, Mauri, Herculæ, Verecundæ, et aliorum numero quadraginta duo, Quarti, Saturnini, Secundi, Decimi, Darii. Item Secundi. Item Saturnini, Quinti, Dextri, Victoris, Donati, Varici, Butti, Venusti, Titiani. Item Victoris, Sytillæ, Luci, Justi, Orbanæ. Item Orbanæ, Marti, Januarii, Cittini, Paterni, Pacini, Putti, Murici, Optati. Item Victori, Migone, Demetri, Marci, Flaviani, Vitalis, Dinaliæ, Clementiæ, Victuriæ, Feliciæ, Maximæ, Mustæ. Item Marci, Honorati, Laurenti, Arburi, Crispini, Tertii, Quintulæ, Restituti, Revocati, Paterni, Buttasi, Varici, Pauli, Optati, Speni, Valenti, Donati, Manili, Petri, Felicis, Proculi. Item Donati, Gemellæ, Evanti, Lazari, Venusti, Fluvini, Rufini, Crispini, Naburi, Victori i, Donatulæ, Victuris, Agutinæ, et Tertiæ, Mameri. In Capua, natalis sanctorum Cypriani, Musculæ, Donatæ, Novelli, Januarii, Silvani, Pluriani, Saturi, Julii. Et alibi, Primi, Chari, Cyrilli, Machari, Stilari, Venusti. Item Venusti, Juliæ, Felicis, Verecundæ, cum aliis novem. Eocapi, Tertulæ, Antoniæ, Mustulæ, Migini. Item Donastæ. Et alibi, Euphimiæ, Machari, Primi, et aliorum novem. *In Vapingo civitate, depositio B. Constantini episcopi.*

Idus Aprilis. In Calcedona, natalis sanctæ Euphemiæ, et Evapiæ, Secutoris. Et alibi, Januarii, Pauli, Passæ, Caroli, Caritæ, Arobi, Azatonicæ, Decimi. Pergamo Asiæ, Polycarpi episcopi, et Pauli diaconi.

xviii *Kal. Maii.* Romæ, via Appia, in cœmeterio Prætextati, natalis sanctorum Tiburtii, Valeriani, Maximi, Quiriaci, Optati, Pati, Saturnini, Martiæ, Frontinæ, Corniliæ, Conditoris, Tituli. Interamne, Proculi, Valentini, Prusduci, Laurini, Domninæ virginis cum suis virginibus simul coronatæ, et sancti Valeriani. Et alibi, Optati, Saturnini, Archilai, Simphronii, Frontini, Maximi, Decimæ, Martiæ, Corniliæ. In Alexandria, Frontonis monachi.

xvii *Kal. Maii.* Piceno, in aureo monte Maronis, Messoris, Proclinæ, Mositis, Jocundi. In Mesopotamia Arcelai, Cypriani, Comati, Vironicæ, Acutæ, Diogenis diaconi cum duobus fratribus. In Antiochia Syriæ, Prosduci, Veronicæ, et Dioninæ filiæ ejus. Octaviæ, Potamiæ, Prudenti, Foci, Syri. In Taudia Galliciæ, Quoamali, Arcelai, Potami, Donatellæ. In Hispaniis, Cæsariæ, passio sanctorum Luberci, Apomidi cum duobus fratribus, Martiani. Item Martiani, Felicis, Fausti, Fortunati, Silvani, Luciani. Gomali, Parcilai, Eonedis, Micæ, Gallieni, Faustini, Luciani...... episcopi et confessoris, ubi sunt conditæ reliquiæ sancti Joannis evangelistæ. *Et dedicatio altaris sancti Juliani martyris, qui Brivatæ passus est.*

xvi *Kal. Maii.* In Achaia, Corintho civitate, natalis sanctorum Calesti, Carissi, Leonidis, Lotæ, Tertiæ, Christianæ, Gallæ, Theodori, Carissi, omnium in mare mers. Caritonis, Cœlestæ cum aliis, Unicæ, Galliniæ, Moniciæ, Nigiæ. Et alibi, Martiani, Eniani, Felicis, Hermogenis, Vincentii, Tertii, Calesti. In Mauritania, natalis Basiliæ. In Ponto, Insclacelli, Martialis, Felicis, Fortunati, Silvani, Luciani, Goamali, Parcilai, Leonedis, Micæ, Gallieni, Martiani, Faustini et Luciani, Jocundi.

xv *Kal. Maii.* In Antiochia, natalis sancti Petri diaconi, et Hermogenis ministri, Petri, Fortunati, Martiani. In Africa, Buruci, Quinti, Mappalici, Victurici, Donati, Januarii, Macori, Galli, Theodori, Juliani presbyteri, et Meceoni, Migini, Diomedis, Filippiani.

xiv *Kal. Maii.* In Salona civitate, natalis sanctorum Septimi diaconi, Victuriei. Et alibi, Hermogenis, Dionysii. In Africa, Victoris, Pamphili, Donati, Januarii, Micionis, Domni, Turemini, Syrici, Prisciani, Jocundi. Romæ, sanctorum Eleutherii, et

Anthiæ matris ejus, Parthenii, Coloceri, Febi, Proculi, Apollonis, Fortunati, Crispini, Expediti, Mappalici, Victurini, et Gagi. *Autissiodoro in Gallia, dedicatio altaris senioris Ecclesiæ.*

XIII *Kal. Maii.* In Militana civitate Armeniæ, Hermogenis, Gai, Rufi, Expediti, Aristonici, Galatæ una die coronatorum. Militinæ Armeniæ, Rufi, Hilari, Aristonici, Fortunati, Donati, Gagi, Majulini. In Africa Sereciani, Donati, Heladii. Item Sereciani, et Hermogenis cum aliis duobus. Gaucoliberi, natalis S. Vincentii.

XII *Kal. Maii.* In Africa, natalis sanctorum Serviani, Arajaci, Silvaniani, Fortunati, Joannis, Oracii, Donati, Martiæ, Gemæ, Comeliæ, Geminæ, Corneliæ, Fortunati, Vincentiæ. Romæ, depositio sancti Victoris episcopi, Felicis, Alexandri, Papiæ. Everduno, depositio sancti Marcellini episcopi, et confessoris, Silviani, Tiriaci, Donati, Quinti. Autisiodero civitate, depositio sancti Martini presbyteri et confessoris.

XI *Kal. Maii.* In Alexandria natalis sanctorum Fortunati, Aratoris presbyteri, Felicis filii, Vitalis in carcere quiescentis. Romæ, in cœmeterio Calesti via Appia natalis sanctorum Valeriani, Maximi, Tiburtii, Donati. Et in Terracina Campaniæ, natalis sancti Amphelici, Jocundi. Et alibi Victoris, Papiæ, Felicis. Et alibi depositio Aprunculi episcopi.

X *Kal. Maii.* In Africa, Silviani. Civitate Hierapoli, natalis sancti Philippi apostoli. Romæ in cœmeterio Calesti, via Appia, depositio Gai papæ, Primoli Tierdiani. Lugduno Galliæ, passio sancti Epolidi. Et alibi, Leonidis, Aratoris, Quiriaci, Basiliæ. *In Senonis civitate, depositio Leonis episcopi.*

IX *Kal. Maii.* In Africa, natalis sanctorum Catulini, Saturnini, Ghori, Felicis, Theonæ, Theodori, Victorini, Venusti, Victuri, Nabori, Soluti, Pleni, Silvii, Felicis, Vitalis, Theodori, Faustini, Valerii, Ursi. Romæ, Naboris. Item Silvii. Item Vitalis. Item Felicis, Nonnæ. In Alexandria, Coronæ. Valentia civitate in Gallia, natalis Felicis Presbyteri, Fortunati diaconi, Achilei diaconi, et commemoratio Georgii martyris.

VIII *Kal. Maii.* In Alexandria, natalis sanctorum Coronæ virginis, Victoris, Zoticiæ, Fortuni, Donati, Felicis, Saturnini, Secundi, Silviani. Item Silviani, Rufinæ, Liberalis, Meturi, Toniti, Firiani, Barachi, Nabori, Fusci, Naventi, Sarani, Fortuni. Item Donati, Floriani, Theoni presbyteri. In Africa, natalis sanctorum Faustini, Victurini, Saluni, Theonæ, Valeriæ, Fortuni, Publi, Foriani, Memmeri, Fausti, Martiæ, Sapbaciæ, Theudestiæ, Valeriani, Urbani, Herus, Luci, Victuris. Et in hoc die, Sydrach, Misach, Abdenago, iterato nomine, qui et Ananias, Azarias, et Misahel, in Babylonia ab igne ardenti liberati sunt : benedictus Deus. In Lugduno Galliæ, passio sanctorum Alexandri cum aliis numero triginta quatuor : Et dedicatio cryptæ, ubi corpora eorum requiescunt.

VII *Kal. Maii.* In Syracusa civitate Siciliæ, natalis sanctorum Evodii, Hermogenis : passio S. Georgii, Calestæ. In Africa, Nubilis, Marcæ, Hermenphi, Fortunati, Jocundi. *Lugduno, depositio beati Rustici episcopi. Letania major.*

VI *Kal. Maii.* In Axiopoli, Aurelii. In Antiochia, Leonidis, Vendei, Marii. In Africa, Julii, Victuri, Syrici, Honorati, Felicis, Pauli, Maximi, Victoris, Simplici, Pollionis, Viti, Calendini, Apolloni, Martianæ, Felicissimæ, et Herniæ, Martiani, Lictissimi, Fimiæ, Felicis, Germani, Feliciæ, Evasiæ, Gemellinæ cum sociis eorum, Silvani. *Centulo monasterio in Gallia, depositio sancti Richarii.*

V *Kal. Maii.* In civitate Tarso Ciliciæ, natalis sancti Castori, Germani. In Nicomedia, Anthimi episcopi, Stephani episcopi, Antonii presbyteri. In Lydia, Genesi, Sodalis, Zotici, Marini, Zetoni, Helpidii, Euthicii, Lupicini. In Armenia, civitate Militana, Heremitis, Hilpidii, Eppei presbyteri, Hermogenis. Et alibi, Mauri, et capti Diaconi, Husandi, Priani, Cypri. In Ægypto, Nicomediæ, Victoris, Maximi, Martiani, Pauli, Germani cum aliis sex, Gemellinæ, Lactissimæ, Feliciæ, Germanæ, Felicis, Evantiæ, Victurini, Nicofori, Dioscori, Papiæ, Serapionis, Joannis, Julii. In Antiochia, Thimiæ, Mauri, Arri diaconi, Genonsi, Sodalis.

IV *Kal. Maii.* In Pannonia, Eusebi episcopi, et Vitalis, Pollionis. In Alexandria, Victorini. In Tarso Ciliciæ, Malinæ cum aliis centum septuaginta, Afrosi, Carillippi presbyteri, Agapi lectoris [1], Eusebi eunuchi. In Africa, provinciæ Diomediæ, natalis sanctorum Manilii, Donati, Maurili, Luciani, Victorini, Niciæ virginis, et aliorum ducentorum octoginta trium. In Betorive civitate, depositio S. Eusebi presbyteri.

III *Kal. Maii.* In Alexandria, natalis S. Germani presbyteri, Prosduci diaconi. In Nicomedia, Prudentii, Martialis, Sabatii, Eodomoni, Bareli. Item Germani, Filicosi, Budenti, Urbani, et Pigatæ, Silvani, Joci. In Africa, Gtacti, et aliorum sex martyrum. Et Perusio Tusciæ, Valentini, Martiani, Bononi, Vitalis, Augusti, Victurini, Manili, Metronæ virginis, Maculi, Megini. In Alexandria, Pudenti, Martiani, Filocusæ, Theodosiæ virginis, Padis cum aliis duobus.

Pridie Kal. Maii. In Alexandria, Dorothei presbyteri, Rodociani diaconi, Victoris, Terenti, Martini,

[1] *Agapi.* Etsi a nobis nemo exspectet ut menda quibus Martyrologium hoc deformatur, tollamus omnia, vel saltem pleraque : tamen occasionem, ubi se offert, aliquid monendi, quod lectori prodesse queat, nullam prætermittere nolumus. Quamobrem notamus hoc loco errasse Acherium, dum duos sanctos effinxit, quorum alter lectures, alter eunuchus diceretur : nam ut Martyrologii scriptor Carilippum presbyterum, ita Agapium lectorem, et Eusebium eunuchum fuisse notavit. Statim lege *Provinciæ Numidiæ.*

Secundi, Milini, Feliciæ, Maximæ, Dativæ, Tuianæ, Secundolæ, Dativæ, Gundini, Tertuli, Cœlestini, Faustini, Januarii. Item Victuris, Zetulæ, Scialæ, Fortuni, Rogati, Faustini, Canerii, Barachi, Siddini. Item Ninæ, Tidi, Mittuni, Syrici, Rogati, Donatæ, Bacci. Item Gadderi, Breuri, Donatæ, Spici, Rogati, Saturnini, Gaudiosæ, Vitalis, Cæciliæ, Gallæ, Januariæ, Seneri, Rogati, Matronicæ, Augusticiæ, Saturnini, Rufi, Faustini, Victoris, Cittini, Zaderi, Antiqui. Item Ninæ, Saturi. In Ægypto, Victoris, Stephani, Januarii. In Sanconico, depositio sancti Martini, Juliani. Autisiodero, depositio Heladii episcopi. *Corbeia monasterio, translatio corporis sancti Gentiani martyris.*

VII *Idus Maii.* In Axiopoli [1], Quirilli, Quindei, Zenoni. Tarso Ciliciæ, Afrodisi, Jocundi, Firmi. Mediolano, apostolorum Joannis, Andreæ, et Thomæ, in Basilica ad portam Romanam. In Persida, Martyrum trecentorum decem. Constantinopoli, natalis sancti Timothei. Romæ via Latina, Gordiani, Primuli, natalis S. Beati confessoris.

VI *idus Maii.* Romæ via Latina, in cœmeterio ejusdem, natalis Gordiani, Julii. In cœmeterio Prætextati Romæ, natalis sancti Epimachi, Majoris confessoris, Quarti, et Quinti, et Probatæ, Mœcæ, Petri, Januarii, Fortunionis, Teclæ. Axiopoli, Cyrilli, Cendis, Dionii, Accisi, Crispionii, Zenonis, Afrodisi, Privati, Giddini, Petri, Saturnini, Dativi, Fortuni, Lucellæ, Maximæ, Mattonæ, Mutaci, Cicili, Victuri, Januari, Sacusæ, Bonosæ, Victorinæ, Majuli, Constantiæ, Maximæ, Januarii, Gemini, Samini, Peregrinæ, Eri, Senteri, Marulli, Felicis, Indici, Reflenti, Tinni, Felioni, Tuinti, Seleuci, Zetulæ, Januariæ, Fortunati, Tedetiæ, Tonati, Rogatæ, Paulinæ, Januari, Ninæ, Honori, Candediæ, Secundi, Saturnini, Donati, Salutoris, Felicis, Marci, Nappoli, Coddei, Dati, Naso, Mosi, Satuli, Victuris, Masuti, Malchi, Severi, Martiani, Fortuni, Saturi, Quintali, Fidelis, Severioli, Quinti, Fausti, Donati, Excruati, Birici, Septimi, Lucini, Restituti, Dativi, Januariæ, Ninæ, Felicis, Saticæ, Marcellæ, Tulæ, Matronæ, Lucusæ, Victuriæ, Feliciæ, Jocundæ, Gloriosæ, Rogatinæ, Victurinæ, Juliæ, Primæ, Fortunati, Mariæ, Rogatæ, Monni, Jacobi, Septimiæ, Maurelli, Incidi, Tuni, Felicionis, Seleugi, Honorati, Saturni, Lucini, Zeberiæ, Venustii, Saturnini, Quintulæ. Item Cyrilli, Dionysii. Et alibi depositio Juvenalis, et Job prophetæ.

V *Idus Maii.* In Sirmia, natalis sanctij Montani. In Africa, Majuli, Victorini, Fortunati, Septimi, Julii, Crispi, Januariæ, Primuli, Manili, Nerei. Item Manilis, Victuriæ, Fortunati, Januari, Jocundi, Syppiani, Æpimini. Via Salaria, milliario vicesimo secundo, natalis sancti Anthimi. In Asia, natalis sanctorum Demetrii, Taddei, et depositio Nepotiani. *Viennæ, depositio Mamerti, et Mamertini episcoporum.*

IV *Idus Maii.* Romæ, natalis sanctorum Nerei et Achillei fratrum. Et alibi, natalis sancti Pancratii, Gradi et Soteris Virginis, Joannis, Achillis Moysei, Afroditi, cum aliis numero quingenti quatuor, quorum nomina Deus scit, Alexandri, Moisitis, Julii. In Africa, Prancati.

III *Idus Maii.* In Alexandria, natalis sanctorum Afrodisii, Agrippæ, Savini, Grifi, Lucii, Cyrillæ, Cridulæ, cum aliis duobus, Juvini. *Trajecto porto in Gallia, depositio sancti Servacii episcopi et confessoris.* In Palæstina, Taraci, Probi, et Andronici. In Polentia, passio sancti Victoris et Saturnini. In Alexandria, Agrippæ, Veris, Cyrilli, Savini, Maximi, Credili, Gagi, et depositio Sebastiani episcopi. *In civitate Autisiodero, depositio et translatio sancti Marcelliani episcopi.*

Pridie Idus Maii. In Syria, Victoris, et Coronæ, qui simul passi sunt. In Africa natalis sancti Secundiani, Quarti, Victoriani, Januarii, Medion, Alexandri, Afraniani, Maximini, Proculi, Audacti, Adeodati. In Asia, sancti Maximini. Mediolano, Victoris, Timoris, Felicis, Rustici, et sanctorum trecentorum quatuor martyrum, qui cum S. Cyriaco passi sunt. *Arvernis, dedicatio ecclesiæ S. Agricolæ.*

Idus Maii. In Syrmia, Timothei. Et alibi, septem virginum, Alexandri, Digni, Chr... In Sardinia, Simplicii. In portu Romano, Præstabilis, Victoris, Cyrici, Jani, Eracli. Mediolano, Victoris. Lampsaco, passio sanctorum Petri et Andreæ, Pauli, et Dionysii, Julii. *Augustiduno, Retici episcopi.*

XVII *Kal. Junii.* In Isauria, sanctorum Aquilini, Victoriani, Heraclii, Paulini, Minermi. In civitate Piceno, Ausomi, Florentii, Diocletiani, Meminii, Justi. In civitate Epheso, Mengenis, Gaioni, Juvini. In civitate Corthosa, Vincentii, Niderui, Hereli, Pauli, Mineri, Aquili. Item Pauli, Monorgi, Gai. In Autisiodero, vico Caiaco, passio sancti Peregrini episcopi primi civitatis ipsius. *Tricassino, passio S. Fidoli presbyteri et confessoris.*

XVI *Kal. Junii.* In Alexandria, Victoris, Basiliæ, Silvani. In Roma, Parthinii, Gallicori, Eponi, Liberii episcopi. Neveduno, Heraclii, Pauli, Minerii, Agulini, Victoris, Arthemii, Calcori.

XV *Kal. Jun.* In Alexandria, Potamonis presbyteri, Hortasii, Serapionis, Panteri, Dioscori, Pami, Pentecon diaconi, Cenron, Dativi, Luci, Maximæ, Hermon lectoris cum aliis quatuor martyribus. In Ægypto, Dioscori lectoris, qui multa passus est. Constantinopoli, Effuci, Serapionis, Bustasi presbyteri, Patamon, Panteri, Petoclondi, Eran lectoris, Dativi, Martiani, Luciosi, Lucianæ, Eginæ. Et alibi, natalis sanctorum Cassi, Victoris, Juliani.

XIV *Kal. Jun.* Romæ, natalis sanctorum Caloceri, Parteini eunuchorum, et uxorum eorum. Hi sub Decio imperatore occisi, et requiescunt in cœmeterio juxta viam Appiam. In cœmeterio Calesti, via Appia, Paterni, Galicori, Indi, Seleuci, Felicis,

[1] *Axiopoli.* Ex urbe Mœsiæ Axiopoli Axiopolum martyrem fecerat Acherius.

medis martyris, Exuperanti, Eracliæ. In Thessalonica, Luciæ virginis, et Auceiæ regis Barbari, Rogati, Germani, Silvani, Bullodi, Ceciliæ, Tertuli, Lantæ, Victuriæ, Gai, Fortunati, Maximi, Rogatæ, Paulinæ, Agapæ, Castulæ, Coteusæ, Novellæ, Agapæ, Carræ, Urariæ, Bublasæ, Fortunati, Martini, Saturnini, Baiani, Rogatiani, Honorati. Item Martiani, Saturnini, Pontini, Pauli, Petronii, Rutiliæ, Quietiæ, Januariæ, Novelli. Item Januariæ, Sasiæ, Fedosæ, Victurinæ, Matronæ, Castulæ, Rogatiani, Quinti, Marci, Geminæ. Item Pauli, Martialis, Mituni, Verici, Cassi. Item Saturnini, Felicis. Item Martiani. Item .. Rogati, Jannis. Item Fortunati, Martiani, Saulis, Casti. Item Januarii, Donati, Hortensi. Item Saturnini, Martini, Malchi, Silvani, Quinti, Feliciæ, Sillesæ. Item Januariæ, Fortunatæ, Victuriæ, Mariæ, Primæ, Gemellinæ, Faustini. Item Novellæ, Donatellæ, Getuli, Barici, Urbani, Romani, Primiæ, Tertulæ. Item Castæ, Maximæ. Item Orbani, Optatæ, Matronæ, Melosæ, Metuni, M Iosi, Secundi, Gemellinæ. Item Urbani, Saturnini, Juli, Surdidæ, Silvanæ, Rufinæ, Ninæ, Sepaci, Vincenti, Prisci, Hilari, Felicis, Castulæ, Arabi, Publi, cum aliis centum viginti, Lupi, cum aliis duodecim ; Catulini, ... Blosi, Martiani, Baiani, Marcelliani, Fledi. Item Marcelliani, Casti, Marci, Majuri, Proculi, Pagati, Tertii, Silissæ, Festulæ, Majosæ, Timothei, Marcellinæ, Rutili, Germani, Joannis, cum aliis nonaginta. Vienna, Claudii episcopi.

IV *Non. Junias.* Romæ, Marcellini presbyteri, et Petri exorcistæ, et Marcellini presbyteri, Tomati, Rogati, cum aliis quadraginta duobus, Secundi, Maximæ, Martiani, Silvini, Flaviani, Pauli, Petri, Victuriæ, Matronæ, Faustæ, Extricatæ, Antoninæ, Saturninæ, Donatæ, Reductæ, Maximæ. Item Saturnini, Pauli, Juliæ, Florentini, Fortunati, Maximæ, Urbanæ, Felicissimæ, Justæ, Flaviæ, Matronæ, Martiæ, Valentinæ, Fortunati, Venustæ, Donatæ, Mariæ, Gallicæ, Tertuli, Vataliceæ, Evantii. Item Juliæ, Sammatæ, Possinnæ. Item Saturninæ, Concordiæ. Item Donatæ, Felicis, Valentini, Januariæ, Mastillæ, Luci. Item Martæ, Marcellæ, Proci, Datulæ, Victuriæ, Joviani. Item Maximæ, Felicis, Tertulæ, Castullinæ Gaudoli, Modiani, Justi, Saturi. Item Saturi, Felicis, Donatæ, Januari, Fortunati, Saturnini. Item Juliæ, Ninæ, Honoriæ, Donatæ, Calponiæ, Extricatæ, Felicis, Saturnini, Donatæ, Cenoni, Primosi, Secundi, Januariæ, Rogatæ, Fausti, Fontei, Tertuli, Paulæ, Rogatæ. Item Secundæ, Januariæ, Martialis, Felicis. Item Felicis, Fortunatæ, Januariæ, Adjutori, Fortunati, Nomitiæ, Paulæ, Rogatæ, Victuriæ, Donati, Mavori, Pussi, Primæ, Urbani, Tuvini, Januarii, Sintionis, Juliæ, Martianæ, Nondinari, Casti, Dati, Florentinæ, Victuriæ, Piscinæ, Castulæ, Saturnini, Victuriani, Fortunati, Ninæ, Nundinæ, Saturninæ, Cæciliæ, Marinæ, Luciosæ, Feliciæ, Maximæ, Primæ, Forminæ, Evasi, Seldini, Tertii, Fusci, Marcellinæ, Justæ, Evasiæ, Sarmiciæ. Rudiliæ, Mariæ, Salpurniæ, Castulæ, Castuli. Item Saturnini, cum aliis sexaginta septem, Juviniani, Saturnini, Oratii, Latinæ, Sabinæ, et depositio Marcellini, Jocundi, Julii. In civitate Cæsaria, Thamati, Honorati, Seleuci, Porfiri, Pamfili, Palestini, Rogatæ. In Campania, Herasmi episcopi. Lugduno Galliæ, quadraginta, et sex martyrum, hoc est, Rogatiani episcopi, Zachariæ presbyteri, Vethi, Macharii, Asclipiaditi, Silvii, Primi, Ulpii, Vitalis, Comminii, Octobris, Philomini, Gemini, Juliæ, Albinæ, Gratæ, Miliani, Potamiæ, Pompeiæ, Rodiani, Blissi, Quartæ, Maternæ, Hilpis diaconi, Maturi, Albi, Alexandri, Potiei, Blandini, Justi. Hi sunt, qui in carcere spiritum reddiderunt : Aristei, Cornili, Zosimi, Titi, Julii, Zotici, Apolloni, Germiniani, Juliæ, Ausoniæ. Item Emeliæ, Jamnicæ, Pompeiæ, Domnæ, Amiliæ, Justæ, Tiophimæ, Antoniæ, Ninæ. Lugduno, Vincentii, Ninæ, Prisci, Sepace, Hilari, Felicis, Castulæ, Epagati, Ameliæ, Donati. Et alibi, depositio Barbaruni presbyteri, Humati, Evasi, Honoratæ, Vincentiæ. Romæ, martyrum quadraginta octo.

III *Non. Jun.* In Africa, Quirini, Abidiani, Gai, Donati, Nepori, Papozinci, Januariæ, Demetriæ, et aliorum centum quadraginta septem ; sanctæ Julianæ virginis et martyris. Apud Arecium civitatem Tusciæ, Laurentii. Natalis sancti Thomæ apostoli. Romæ, Marcelli, Avidi, Gai, Donati, Mefomi, Passemi, Saturni, Januarii, Victuriæ, Viriani, Donati, Urbani, Felicis, Veneriæ, Rogatianæ, Fortunati, Extricati, Victurinæ, Gorgoniæ, Togæ, Felicitatis, Valeriæ, Priscæ, Paulæ, Fortunati, Donati, Victuriæ, Senerei, Cassiani, Quinti, Zetulæ, Victurini, Silvani, Gagiæ, Rogatiani, Aurili, Aproni, Nabori, Quinti, Metuanæ, Libosi, Emeriti, Sexuti, Fructi, Severi, Secundi. Item Januari, Flori, Tyturii, Donatæ, Januariæ, Severæ, Honoratæ, Saturnini, Victuriæ, Fortunatæ, Publi, Romani, Petri, Veriani, Apronii cum aliis octoginta quatuor. Emaritæ, Septimini, Saturnini, Amasii, Orasi, Luciani. *Aurelianis civitate, depositio sancti Leifardi episcopi.*

Pridie Non. Jun. Neveduno civitate, Zotici, Attali, Eutici, Amasi, Quirini, Juliæ, Saturnini, Gadduni, Ninitæ, Fortunioni, et aliorum viginti octo, Cypriani episcopi, Ebusti, Rustici, Silvii. In Sabaria civitate, Quirini. Romæ, natalis sancti Pieti, Arecii, Daciani. In Sicilia, natalis sanctorum Expergenti, Christæ, Italii, Philippi, Eustici, Rustici, Rustuli, Juliæ, Saturninæ, Jejaconi, Mænæ, Fortoni, Crescentiæ, Jocundiani. In Sabaria civitate, Rustuli, cum aliis duobus.

Non. Jun. In Ægypto, Martiani, Nigrandi, et Apollonii, Feliculæ, Joci. In Africa, Evasi, Privati, Romæ milliario septimo, Filoculæ, Felicitatis, Pappiæ, Gregorii, Gai, Rutiani, Saturnini, Rogatæ, Iletari, Victuri, Mustuli, Ingeni, Secundi, Mauri, Urbici, Secundiani, Castulæ, Candidæ, Primæ, Felicianæ, Fortunatæ, Martiali, Juliani, Nicandri, Sacri. In Istria, Zoli, Saturi, Timini, Saturni, Servilii, Felicis, Silvani, Fortunati, Mammeri : *Corbeia,*

translatio corporis sancti Præcordii confessoris, Et depositio sancti Bonifacii archiepiscopi.

VIII *Idus Jun.* Neveduno, Amantii, Lucii, Alexandri, Alexandriæ, Donatæ, Peregriæ. Passio sanctorum martyrum Vincentii episcopi, et Benigni diaconi. In Africa, Zotici, Camasi, Philippi, Attali. Gratianopoli, depositio Cærati episcopi. *Et alibi depositio B. Claudii episcopi.*

VII *Idus Jun.* In Byzantio civitate, Pauli, Fortunati, Marci, Primosi, Achaci monachi. In Africa, Victuri, Evasi, Privati, Januarii, Donatæ, Spissinæ, Quirilli. In Cæsaria Cappadociæ, Luciani martyris.

VI *Idus Jun.* In Ægypto, natalis Martiani, Jocundi. In Cæsaria Palæstinæ, natalis Eristi. In civitate Dorostero, natalis sancti Marci, Lucii. In Nicomedia, natalis Vitici, Nestori, Carolapidis, et Marinæ. Foci in Sardinia, natalis S. Salustiani, Silvianiani. In Cæsaria, Dorostoli, Martiæ, Mutianæ, Helianæ, Luciani, Zotici. In Africa, Januariæ, Donatæ, Spesinæ, Julii. In Nicomedia, Eustili episcopi. *In Gallia, civitate Suessionis, depositio S. Medardi episcopi et confessoris. Rotomago civitate, depositio S. Geldardi episcopi et confessoris.*

V *Idus Jun.* In Alexandria, Maximi presbyteri, Diomedis, Amantii, Muciani, Alexandri, Januari. Romæ, militum tredecim. In Gallia, Pompeiaco, passio S. Vincentii martyris. Nomentana civitate, passio sanctorum Primi et Feliciani martyrum.

IV *Idus Jun.* Romæ, natalis Basilidis. Auris, Rogati, Januarii, Cassiani, Victuri, Martini, et aliorum. In Hispaniis, Crispoli. In Nicomedia, natalis sancti Zachariæ martyris. *Autissiodoro, depositio Censuri episcopi.*

III *Idus Jun.* Romæ, natalis sanctæ Basillæ, et sanctorum Crispoti, Restituli. Et alibi, translatio corporis Fortunati episcopi. In Aquileia Emeritæ, Acreti, Victoriani, Victoris.

Pridie Idus Jun. Romæ, natalis Aurili, Luci, militum quinque, Cirini, Naboris, et Nazarii, Tripoli, Macidaletis, Zaboni, Aurili, Donatellæ, Secundæ.

Idus Jun. In Africa, Luciani, Fortunati, Crescentiani, et Teclæ virginis. In Persida, natalis S, Bartholomæi apostoli. Romæ, milliario septimo, Feliculi, Januarii, Silvani.

XVIII *Kal. Julias.* In Papia civitate, natalis sancti Antigoni Afri. In Africa, Quintiani, Theoduli, Festivæ, Cancianillæ, et Canciani. In Aquileia, natalis S. Proti, Jacincti. Suessionis civitate, passio sanctorum Rufini et Valerii martyrum. *In civitate Aurelianis, translatio corporis S. Aniani episcopi.*

XVII *Kal. Jul.* In Dorostoro, natalis sancti Ysici, Felicis, Lupi. In Aquileia, Cantiani, Proti, Clementis. In Constantinopoli, natalis sanctorum Nuci, Migetiæ e Mingini. In civitate Barbaria, Gaiani, Joviani, Philippi. In Lucania, Viti, Candidi, Cantiani, Cantianillæ, Proti, Grisoni, Arteon, Quintiani, Theodoli, Jocundi, Silvii. In Lucania, natalis sanctorum Viti, Modesti, Crescentiæ.

XVI *Kal. Jul.* In Africa, natalis sanctorum Diogenis, Micæ, Valeriæ, Martiæ. In Sicilia civitate, Saturnini, Cendei. In Antiochia, Cyrici, Juliæ matris ejus, et cum eis quadringentorum martyrum. *In civitate Namnetis, natalis S. Similiani.*

XV *Kal. Jul.* Romæ, Quiriaci, Blasti, Nicandri. Enedorostoli, Isici, Aquilæ, Canti, Cantiani, Cantianellæ, Proti. Alexandriæ, Dioscori, et Marini martyrum, Romæ. . . . . ogeni. Aquileia, Cyriæ, Muscæ, Valeriani, Mariæ. *In Aurelianis civitate, Aviti presbyteri.*

XIV *Kal. Jul.* In Africa, Martiæ, Emeli, Felicis. Romæ, Marci, Marcelliani, ... Pauli, Cyriaci. Ravenna, natalis sanctorum Martheri, Felicis, Emeli, Crispini. In Alexandria, natalis sanctæ Marinæ, Theoni.

XIII *Kal. Jul.* In Mediolano civitate, natalis sanctorum Nazarii, Gervasii, Protasi, et Celsi pueri, martyrum. Romæ, Hippolyti, Honorii, Evoli, Petri, Valeriæ, Marcelli, Vitalis, Ursicini.

XII *Kal. Jul.* In Tomis civitate, Pauli, Cyriaci, Paulæ, Feliciani, Thomæ, Felicis, Emeli, Vitalis, Crispini, Martyriæ.

XI *Kal. Jul.* Saturnini, Quiriaci, Apollinaris, Bellici, ... Crisini, Primi, Januariæ. In Sicilia, Rufini et Martiæ. In Cæsaria Cappadociæ, depositio sancti Eusebii episcopi, Hipericli, Saturninæ, Stuliæ, Ineriæ.

X *Kal. Jul.* In Antiochia, sanctorum Gandalici, Juliani, Grapi, et sanctorum martyrum nongentorum tredecim; quorum nomina habentur in libro vitæ. In Persida, natalis S. Jacobi Alfæi apostoli. In Alexandria, natalis S. Rufi martyris. In Britannia, Albani martyris, cum aliis nongentis septuaginta et octo. *In Nola civitate, natalis S. Paulini episcopi et confessoris. Et alibi depositio sanctæ memoriæ Niceti episc.*

IX *Kal. Jul.* In Nicomedia, Aviti, Cinzami Lectoris, Aritionis, Amirati, Alici, Capitonis, et aliorum. . . . XXVIII.

VIII *Kal. Jul.* In Provincia Palæstina, natalis S. Joannis Baptistæ et Prophetæ. In Epheso, S. Joannis apostoli evangelistæ. Romæ, Festi, Luceiæ cum aliis viginti duobus. *Augustiduno, depositio S. Simplicii episcopi.*

VII *Kal. Jul.* Thessalonica, Lanitani, Thesaulonicæ, Bigati, germanorum, Luceiæ virginis, et Auceiæ regis. Eodem die, natalis Vigilii martyris, et sociorum ejus.

VI *Kal. Jul.* Romæ, Joannis, et Pauli. In Africa, Gaudentii, Felicis, Agapiti, Emeritæ. In Alexandria, Agathoni, ... iceiæ virginis, et Diogenis.

V *Kal. Jul.* Romæ, milliario nono, Crispi, Crispiniani, Felicis, Spinellæ, et septem germanorum. In Hispania, Crescentis, Juliani, ... inesi, Primitivi, Justini, Tacthei, Eugenii, Novatiani, Clementis, Marcellini, Zebdini, Felicis, Hinusti, Zoenii, Marcelli, Italicæ, Lelii, Capitonis, ... ini, Tuechii, Silvani. Eodem die, natalis sanctorum martyrum, Justi, et Clementis atque Octaviani pontificis. *Ambianis, in-*

ventio sanctorum corporum Fusciani, Victorici, atque Gentiani martyrum. Oia insula, translatio corporis S. Florentii.

IV *Kal. Jul.* In Africa, Sabiani, Felicis, Elaphi, Venusti, Eunuchi, Crescenti, Alexandri, Theoni, Arionis, Ploenis, Astefri, Apolloni, Amphimonii, Philosisi, Melvii, Dionysii, . . . unus, Pannus, Plebicus, Dioscori, Tribani, Capitulini, Nicæ, Gurdini. In Alexandria, sanctorum Sereni, Theodori, Pastusi, Titiri, Dionysinæ, Passimi, Plesici, ... astæ, Ambeniari, Dioscori, Orion, Treban, Capitulini, Orion, Seneri, Plutarci, Herenei episcopi, Heracli, Heroti, Potamini, Marcelli, Basilidi, Leonidi, Pamboni, Orio, Panuberi, Tilinæ, Nonnicæ, Sinidi, Memmii, Juli. Lugduno Galliæ, Herenei episcopi, cum aliis sex, Leonidis, Plutarci, Sereni, Pontaminæ, Marcelli. *Romæ, Leonis papæ.*

III *Kal. Jul.* Romæ, natalis sanctorum Petri et Pauli apostolorum, et aliorum nongentorum octoginta et septem martyrum. Et dedicatio baptisterii antiqui.

Pridie Kal. Jul. Romæ, natalis sanctorum Timothei, Italiæ, Gelati, Zoil, Italicæ, Cursici presbyteri, Leonis subdiaconi. In Agrippina, Asclivi, Pamphilii. Lemovicas, depositio S. Martialis episcopi.

MENSIS JULIUS.
Habet dies XXXI.

Kal. Jul. Litania indicitur. In Nicomedia, Zoeli martyris. Romæ, Gaii papæ, et natalis sanctorum Luceiæ virginis, et Auceiæ regis, cum aliis octo. In eadem urbe Esici, Processi, Marinæ, Antoni, Sereni, Victoris. In Mesopotamia, Zoeli cum aliis sex; Orion cum aliis octo. Et aliorum ducentorum sexaginta octo. In Antiochia, Severiani, Zeli, Epasi. In monte Or, depositio Aaron pontificis. Et depositio Primi, Idoni cum aliis. Augustiduno, depositio beati Leontii episcopi. In Persida, passio sanctorum apostolorum Simonis Chananæi, et Judæ Zelotis. *Egolisma civitate, depositio beati Eparci episcopi. Cinomannico Anisola monasterio, depositio S. P. Karilefi presbyteri et confessoris.*

VI *Nonas Julias.* Romæ, Damasi, et militum duorum, Processi, Martiniani, Calesti. Et natale Entici. Et depositio Meltiadis papæ, Ilisici. Amidæ, Amigradinæ, Arixi, Jocundianillæ. Turonis civitate, sanctæ Monegundæ.

V *Non. Jul.* In Edessa Mesopotamiæ, natalis et translatio corporis S. Thomæ apostoli, qui passus est in India. In Alexandria, Triphonis, Menelai, Cirionis, Cyrilli, . . . forferis, Aprici, Juli, Christi, Juliani, Hecracli, Eologi, Emerionis, Cyrionis, Horestis. In Tarso, Severi, Helionis, Stracei, Montani, Adriani, . . . sici, Germani, Partheni, Pauli. Constantinopoli, Eufemiæ, Acaci, Ammonis, Thomæ, Tripon, Menelai, Cerialis, Baraclæ, Eologi, Cioniæ, Juliani, Demetri, Horestis, Heliodori, Strategi, Aminidi, Jocundi, Martyri, Ammi, Sustrati, Timotuei, Chionii, Cyriani.

IV *Non. Jul.* In Africa, Jocundiani in altum missi, et martyris. In Syrmia Sabatiæ, Innocentii cum aliis XIX. *In Gallia Turonis, ordinatio episcopatus, et translatio corporis S. Martini episc. et conf. et dedicatio basilicæ ipsius. Beturino, natalis sancti Lauriani episcopi et confessoris.*

III *Non. Jul.* In Sicilia, Agatoni, Triphonis, Justi. Et in Tomis, Stratonis, Theodoti, Meronæ, Rodeflæ, Secundi, Thomi, Magrini. Item Theodoti. In Alexandria, natalis S. Arpotis confessoris.

Pridie Non. Jul. In Alexandria, Artoti, Zeti, Pallati, Philippi, Severi, Juliani. In Syria, Neveduno, Zotici, Amandi, Artetis. Augustiduno, depositio Legontii episcopi et confessoris. *Depositio S. Goaris presbyteri et confessoris.* Et Octavæ apostolorum Petri et Pauli.

Non. Jul. In Alexandria, Parthenii, Eraclei, Eudomoni, Helei, Apolloniæ, Novi, Publi, cum aliis decem et novem. Et alibi, Parthemi, Animasi, Pyvidui, cum aliis septem. Et alibi Alexandri, Parthimi.

VIII *Idus Jul.* In Nicæa, Sustrati, Speri, Eracli. In Syrmia, sanctorum Perenti, Cæcyriæ. In Cæsaria Cappadociæ, Procobi, Quarti, Felicis. In Sicilia, Prancati. In Taurominio, Seperi, Corneliani cum aliis sexaginta, In Nicæa Pladi, Emmi senatoris, Alphi, Severi, Honorati, Eucoli, Elenti, Straton, Arthemi, Eudomoni, Heliæ, Novasi, Apolivi cum aliis octodecim. In Heraclea, Joannis, Apri, Anteoloci, Glieteri, Perenti, Stratonis. Et alibi, Agresti, Primoli.

VII *Idus Jul.* Mediolano, Mochi. In Tomis, sanctorum Zenoni, Minæ, Vitalis, Rufinæ, Evangeli, Urisi, Agnetis, Cyrili episcopi igni traditi. In Sicilia, Feliciani. Romæ, natalis virginum Florianæ, Faustinæ, Anatoliæ, et Fraterni episcopi.

VI *Idus Jul.* Romæ, Priscillæ, et natalis sanctorum septem germanorum, id est, Felicis, Philippi, Vitalis, Martialis, Alexandri, Silani, Januarii, et militum quatuor, Rufinæ, Secundæ, Lucini. In Sabinis, Anatoliæ, Victuriæ. In civitate Tomis, Martiani, Domni, Tromedi, Joannis, Sesini, Aurilianidis, Emiliani, et aliorum triginta sex. In Alexandria, Leontii, Mauricii, Meliti, Achillei, Daneli, Corioni, Attoni, Zesoni, Eustasi, Actavi, Aniceti, Theodori, Christi, Candidi, Gorgonii, Arcelai, Cyrini, Eufrodisi, Gelani, Autici, Azeli, Attenei, Gagi, Sisionæ, Auxenti, Valentini, Droditi, Faustasi, Aureli, Gorgodiani, Cyrion, Coroli, Nostini, Sisinnæ, Castrini, Apollonii. In Antiochia, Maximi, Rodogi, Vironici, Domninæ, Maximæ, Diogenis, Machari, Timothei, Zorchei, Isici, Moenis. In Africa, sanctorum Januarii, Marinæ, Naboris et Felicis. Et alibi, militum duodecim. In Armenia, civitate Nicopoli, Milionis, Diomedis, Antonii, Anitici, Theodoli, Cessi, Gaiani, Clerici, Si innæ, Nigdoni, Theodoti, Cyrilli.

V *Idus Jul.* In Africa, Mariani, et Januarii, Juliani. In Armenia, civitate Nicopoli, Januarii, Pelagiæ. Romæ, sanctorum Stephani, Leontii, Mauri-

cii, Domni, Militonis, Achillei, Danilæ, Diomedis, Cyrici, Antonii, Jason, Joannis, Eustasi, Octavi, Emiliani, Sisinni, Anici, Theodoli, Cessi, Candidiani. Item Archelai, Gurgonii, Cyrini, Afrodisi, Gaiani, Clerici, Antoni, Gagi, Auxenti, Valentini, Flavii, Nicaoni, Theodori. Faustasi, ;Aureli, Gordiani, Cyrioni, Cyrilli, Castri, Sancti, Eutichii, Majuli, Silvii. In Syrmia, sancti Martiani. Antiochia, Prodixæ, Veronicæ, Speciosæ. In Mauritania, Martiani. In Alexandria, Eutici. *Et beatæ memoriæ Benedicti abbatis.*

IV *Idus Jul.* In Aquileia, Fortunati, Armageri. In Sicilia, natalis Naboris, Felicis, Eustasi, Antonii. Mediolano, Neboris, Felicis, Primitivi, Julii. In Cæsaria, sancti Divi, Corninsi. *Lugduno Galliæ, depositio Viventioli episcopi.*

III *Idus Jul.* In Alexandria, Seraponis, Tropiimei, Melei, Evangelii, et Propoli, Attali, Gelonis, Menei presbyteri, Tropimiæ virginis, Macrobii.

Pridie Idus Jul. In Africa, Donati. In Alexandria, Anthioti, Marii. Dagiona, Menesidei, Namoris, Petrigumni. At alibi, sancti Foci episcopi et confessoris. Lugduno Galliæ, natalis S. Justi episcopi et confessoris, Amici episcopi et confessoris.

Idus Jul. In Alexandria, natalis sanctorum Philippi, Zenonis, Nasei, et decem infantium. In Syrmio, natalis sanctorum Agrippini, Secundi, Maximi, Fortunati, Martialis. Jacobi episcopi Nisibini, qui in corpore multa passus est, et multa signa fecit, et arcam Noe solus vidit in monte, nullus alius vidit, qui cum eo erant, nec permissum est videre. In portu Romano, hoc est, in Hiscla, natalis sanctorum Eutropii, Zosimi, et Bonosæ sororis ejus. In Africa civitate Carthagine, natalis sanctorum Catholini diaconi, et reliquorum martyrum, qui requiescunt in basilica Sanctæ Faustæ : Januariæ, Florentii, Pullutanæ, Juliæ simul et Justæ. *Corbeia monasterio, exceptio reliquiarum sancti Dionysii et sociorum ejus.*

XVII *Kal. Aug.* In civitate Ostia, natalis S. Hilarini. Mediolano, natalis sancti Macharii. In Antiochia, natalis sanctorum Theodosæ, Eustasi, Dionysi, Theodoti, Maximi. In Cæsaria, natalis sanctorum Pauli, Mammetis, et Floridæ. Et alibi, natalis sanctorum Valentini, Theoni, Diocletis.

XVI *Kal. Aug.* In Africa, natalis sanctorum Aquilini, Speraæ, Chindini, Bituri, Azardi, Menelampi, Zosimi. Mediolano, natalis sancti Marcelli, Justini, Nonni. Carthagine, natalis sanctorum Generosæ, Januariæ et Scillitanorum. Et alibi, natalis sanctæ Mammæ. In Asia, Nazarii, Veturii, Januarii, Secundæ, Donatæ, Bessiæ, Maximi, Pauli, Aquilini, Felicitatis, Cutato, Titianæ, Bessæ, Syrianæ, Entati, Justini. *Autisiodero, depositio beati Theodosii episcopi.*

XV *Kal. Aug.* Romæ, via Tiburtina, milliario nono, natalis S. Symphorosæ matris septem germanorum, quæ cum ipsis est passa, quorum nomina hæc sunt, Petrus, Marcellianus, Januarius, Dionysius, Symphronius, Clemens, Germanus; Ilirenei, Magni. In Dorostoro, natalis sanctorum Emiliani, Bassi, Maximi, Pauli, Secundæ, Donatæ, Marini, Justi. In Africa, natalis sanctorum Aquilini, Sperati, Civini, Felicis, Crescentiani, Lactati, Nazarii, Verusæ, Generosæ. Item, Januarii, Titiani, Ilessæ, et Falvci episcopi, Jocundi.

XIV *Kal. Aug.* In Alexandria, natalis sanctæ Sisinnæ. In Antiochia, sanctorum Macharii, Lampadii, Luciani, Philippi, Petri, Torquati, Tinnini, Joci. Constantinopoli, natalis sanctæ Dariæ. In Hispaniis, natalis sanctæ Justæ. Lugduno Galliæ, natalis sancti Rustici presbyteri et confessoris.

XIII *Kal. Aug.* In Africa, natalis sanctorum Sabini, Luciani, Petri, Amabilis, Nonnæ, Savoi, Agrippiani, Medatuli, Respectati cum aliis viginti tribus. In Thebaida, natalis sancti Victoris, Sylvani. In Damasco, natalis sanctorum Sabini..... Maximi, Juliani, Magrobii, Cassi, Pauli cum aliis decem. In Corintho, natalis sanctorum Cyriaci, Donati, Tertii, Appiæ, Felicis, Neratiæ, Fructi, Celsi, Theodoli, Calori, Parthemi, Spectati, Victoris, Maximi, Pastori, Nestitæ, Pauli, Romani, Valeriani, Emili, Cassi, Magni. Romæ, Passeriæ, Macrinæ, Nestitæ, Saturi, Amirini, Emili. Et alibi, Secundi. *Corbeia monasterio, dedicatio basilicæ Beati Stephani protomartyris.*

XII *Kal. Aug.* In Africa, sanctorum Victoris, Stercorii, Emiliani, Hugali, Suphi, Montani. In civitate Cesena, natalis sanctorum Adriani, Heli, Victorii, Patrocli, Cæsarianæ, Adrianitis, Dimeli, Felicis, Auribi, Typogratis, Fausti, Theodoti, Juliani. In Gallia, Massilia civitate, natalis sanctorum Victoris, Alexandri, Deoteri, Feliciani, et Longini. Et natalis sanctæ Praxedis virginis.

XI *Kal. Aug.* Natalis sanctorum Cyrilli, Andreæ, Tebelli, Auri,... Silvani, Donati. Et in Ancyra Galatiæ, natalis sancti Platonis, et Militanorum, Andreæ, Eliani, Ajobosi. *Depositio Wandregisili abbatis et confessoris.*

X *Kal. Aug.* Romæ, via Tiburtina, milliario nono decimo, natalis sancti Vincentii martyris. Ravenna, natalis sancti Apollinaris. In Laodicea Phrygiæ, natalis sanctorum Minisei, Tisici. Via Accula, natalis sanctæ Privatæ, Alexandrini.

IX *Kal. Aug.* In Amiternina civitate, milliario octogesimo tertio ab urbe Roma, via Salaria, natalis sancti Victorini martyris. In Armenia civitate, natalis sanctorum Sabbatiæ, Theozoni, Victoris, Militaris, Emeritæ cum fratribus duobus, Statiani, Capitonis, Silvani, Stercati, Athenoginæ, Daritonis. In Tyro civitate, natalis sanctæ Christinæ virginis.

VIII *Kal. Aug.* Natalis sancti Jacobi apostoli. In portu urbis Romæ, natalis sancti Aconti, Nonni, Jacobi, Agathoni, Donativi, Suavi. Et alibi, natalis

[1] *Et Militanorum.* Lege, *et Militana.*

Stercorii, Clementis, Juliani, Cariathonis, Emeriti, Stercei, Suticiani. In Sicilia, civitate Samon, Christofori, martyris. In Hispania, Barcillona civitate, passio sancti Cucusatis martyris.

VII *Kal. Aug.* In Laodicea Frigiæ, natalis sanctorum Joviani, Juliani, Emili, Felicis, Martiani, Maximæ, Saturniæ, Gloriosæ, Emili. Et natalis sanctorum Mutianæ, Laudaiæ.

VI *Kal. Aug.* In Nola civitate, natalis sancti Felicis de ordinatione episcopatus. In Nicomedia, natalis sanctarum Juliæ, Jocundæ, Januariæ. In Sicilia, natalis sancti Simonis. *In Autisiodero civitate, depositio sancti Etherii episcopi et confessoris.*

V *Kal. Aug.* In Laodicia civitate Frigiæ, natalis sanctorum Theophili, Auxentii, Prudentii, Philippi, Alexandri, Zotici, Bissiæ, Secundæ, Macharii. Et alibi, natale sanctorum Septimiæ, Augustæ virginis, Celsæ, Nazarii. In Nicomedia, natalis sanctarum Juliæ, Secundæ, Januariæ. Et natalis Pantaleonis, et Sansonis episcopi, Silvani. Mediolano, natalis sanctorum Gervasii, Protasii, Nazarii et Celsi pueri. *Corbeia monasterio, dedicatio basilicæ Sancti Petri apostoli.*

IV *Kal. Aug.* Romæ, via Portuensi, natalis sanctorum Abseodi, Rufi, Abdi, Pontiani, Niceti. Via Portuensi iniLi, ejusdem milliario septimo, natalis sanctorum Simplicii, Faustini, Beatricis, Magni, Donatæ. In Africa, natalis Felicis, Niticæ, Postinianiæ, Philippi. Et alibi, natalis sanctorum Anastasiæ, Philippi, Saturnini, Calesti, Patruinæ, Pelagiæ, Jocundini. *Aurelianis civitate, depositio beati Prosperi episcopi. Trecas civitate, depositio sancti Lupi episcopi confessoris.*

III *Kal. Aug.* In cœmeterio Pontiani ad ursum pilatum, natalis sanctorum Abdon et Sennis. In Africa, natalis sanctorum Maximæ, Secundæ, Donatellæ, Rufi, Prisci, Paternicæ, Septimæ, Optionis, Amoni, Justi, Juliæ, Poatamiæ, Abdis, Acenei. Item, Maximæ, Hospis, Donatulæ, Silvani, Magnili. *Autisiodero civitate, depositio beati Ursi episcopi.*

Pridie Kalend. Augusti. In Africa, civitate Cinnada, natalis sanctorum Democriti, Secundi, Dionysii, Tyrsi. *Autisiodero, sancti Germani episcopi et confessoris; Augustiduno, dedicatio ecclesiæ senioris, et translatio multorum sanctorum martyrum.*

MENSIS AUGUSTUS

Habet dies XXXI.

Kal. Aug. Litania indicenda. In Antiochia, passio sanctorum Machabæorum septem fratrum cum matre sua, qui passi sunt sub Antiocho rege. Romæ, dedicatio primæ ecclesiæ, a beato Petro apostolo constructæ et consecratæ. In Arabia, civitate Philadelphia, synodus martyrum celebratur : et natalis sanctorum Cyrilli, Aquilæ, Petri, Domitiani, Rufi, Minandri una die coronatorum. Romæ, milliario trigesimo ab urbe, natalis sanctorum Secundinis, Donatulæ, Secundulæ, Maximæ, Justæ, Menandri, ... funi, Silvani, Donati. In Italia, Vercellis civitate, depositio sancti Eusebii episcopi et confessoris. In Hispaniis, Gerunda civitate, natalis sancti Felicis martyris. In Gallia, civitate Bituricas, beati Arceladi episcopi. In territorio Parisiacensi, in ipso loco qui dicitur Lupera, passio sancti Justini martyris.

IV *Non. Aug.* Romæ in cœmeterio Calisti, sancti Stephani martyris. In Antiochia, natalis reliquiarum Stephani protomartyris et diaconi, qui Hierosolymis est translatus ex revelatione Luciani presbyteri. In Cæsaria Mauritaniæ, Theodotæ, et septem filiorum ejus. Et in Italia, civitate Romana, natalis sanctorum Felicis et Niceti. Nicomedia, natalis martyrum numero septem cum sociis eorum.

III *Non. Aug.* Sanctorum Metropoli episcopi et Hermeli martyris. In Constantinopoli, natalis sancti Achillei, Justi. Et natalis sanctæ ... odenis martyris. Romæ, natalis sanctorum Drogenis et Stephani. Hierosolymis, inventio corporis beatissimi primi martyris, et sanctorum Gamalielis, Nicodemi, et Abibonis. *In Augustiduno, depositio Eufronii episcopi et confessoris.*

Pridie Non. Augusti. Romæ, via Tiburtina, in cœmeterio, natalis sanctorum martyrum Crescentianæ, et Justæ. Et natalis sancti Secincti. In Nicomedia, natalis sanctorum Segæ, et Bartholomæi martyris. *Lugduno Galliæ, adventus corporis sancti Julii de eremo.*

Nonis Aug. Natalis sanctorum Herenti, Heracli, Dassi, sive Bassi. Axiopoli, Herenei, Herocli, Dassi. Romæ, dedicatio ecclesiæ Sanctæ Mariæ. In civitate Augusta, passio sanctæ Afræ. Augustiduno, natalis S. Cassiani episcopi. Catalaunis civitate, natalis sancti Memmi episcopi et confessoris. Et alibi, natalis sanctorum Floriani et Filistinæ martyrum.

VIII *Idus Aug.* Romæ, in cœmeterio Calesti, via Appia, natalis Sixti episcopi, et Felicissimi, Agapiti, Donatiani, Fausti, Prætextati, Laurentii, Hippolyti, et militum centum sexaginta duorum. Et passio sanctæ Afræ.

VII *Idus Aug.* In Antiochia, natalis sanctorum Symphronii, Veneriæ, et aliorum septem germanorum. In Tuscia, civitate Arecia, natalis sancti Donati episcopi et confessoris. Mediolano, natalis S. Faustini martyris. Romæ, passio martyrum numero viginti quinque. In provincia Retia, civitate Augusta, natalis sanctorum Afri, et Veneriæ.

VI *Idus Aug.* Romæ, natalis sanctorum Secundini, Severiani, Carpofori, Victorini, et Albini. Et in via Salaria, Ostensi, Crescentiani, Largi, Memmiæ, Julianæ, Cyriacitis, et Smaragdi, Secundini, Albini, Victuriani, Faustini, Donatæ, Felicis, Silvani. In Nicomedia, natalis sanctorum Nazari, Julianæ, Agapæ virginum, Euticiani, Corintonis, Diomedis, Metrodoræ virginis, Justæ. Philadelphiæ, natalis S. Leonidis, Agapiti.

V *Idus Aug.* In Oriente, natalis sanctorum Firmi, Rustici, Primi, Crescentiani, Largi, Tyberiani, Amii,

Tiberiani, Theodoti, Nemediani, Laudaci, Juliani, A Polycarpi, Primi, Xysti, Agatopi, et aliorum numero undecim, Felicissimi, Carpophori, Zemaragdi cum aliis decem et novem. In Alexandria, natalis sanctorum Antonini, et Onion, Tiburtini, Valeriani, Dionysii, Felicis, Euticiani. Gagi, Melciadis, Stephani, Urbani, Luci, Mamon, Sactiri, Nimidi, Ladici, Juliani, Polycarpi, Magni, Sylvani. Romæ in cœmeterio, depositio Dionysii episcopi. Et in Colonia, natalis sanctorum Viriani, Marcellini, Secundini, Xysti. Urbe Lemovicas, S. Martini Brivatensis.

IV *Idus Aug.* Romæ, via Tiburtina, natalis sancti Laurentii archidiaconi, et martyris. In via Appia, Felicissimi. Et alibi, Crescentiani, Nerei, Jacenti, Januarii, Exuperati, Cyrilli, Quinti, Germani, Gemini, Quiriaci, Eugenii. Item Eugenii, Pastori, Lucellæ, Pontiani, Crispinæ, Innocentii, Terentiæ, Eleucippi, Sidori, Agapæ, Christi, Enticiæ, Cyriacæ. Item, Eleucippi cum aliis sex Innocentibus, qui una die coronati sunt. Sevi, Crescentiæ cum aliis triginta quorum nomina habentur in libro vitæ. In Epheso, natalis septem dormientium.

III *Idus Aug.* Natalis S. Tiburtii, et natalis sanctæ Susannæ. In Nicopoli, passio multorum martyrum, quorum nomina Deus scit : et passio S. Cassiani. Ebrocas, natalis S. Taurini episcopi et confessoris. *Cameraco civitate in Gallia, natalis S. Gaugerici episcopi et confessoris.*

II *Idus Aug.* In Sicilia, civitate Cathenas, natalis sanctorum Eupoli, Vereciæ, Veneriæ. Et Syria, vico Gamarato, sanctorum Macharii, Juliani. Romæ, natalis sanctorum Chrysanthi et Dariæ, et qui cum eis passi sunt, Claudii, Elariæ, Jasonis, Mauri, et militum octoginta sex. Et in Istria, natalis S. Juliani cum sociis suis.

Idus Aug. Romæ, natalis sanctorum Hippolyti martyris, Pontiani episcopi, Cornelii, Cassiani, Cælesti cum sociis eorum. Synnada Phrygiæ, natalis S. Antonii episcopi. Lugduno Galliæ, natalis sancti Anoci episcopi. *Pictavis, depositio sanctæ Radegundæ reginæ. Ebrocas civitate, natalis sancti Landu'phi episcopi et confessoris.*

XIX *Kal. Sept.* Gendara Syriæ, natalis S. Fortunati martyris. In Africa, natalis S. Demetrii. Et alib, Eutici, Pauli, Heracli, Possessori, Parmi, Dissei, Hermæ. Prospolmi, Prosalami, Berniæ, Heracli cum tribus. In Aquileia, natalis sanctorum Felicis, Fortunatæ, Vincentiæ. Vindirasiri [1], natalis sanctorum Eusebii, Tituli. Conditoris, Prospolami, Casti, Candidi.

XVIII *Kal. Sept.* In Nicomedia, natalis sanctorum S ratonis, Philippi, et Euticiani ; et *Assumptio sanctæ Mariæ matris Domini nostri.*

XVII *Kal. Sept.* In Alexandria, natalis sanctorum Orionis, Emeli, Anati, Justini, Luci. In Persida, natalis S. Tyrsi cum sociis suis.

XVI *Kal. Sept.* In Cæsaria Cappadociæ, natalis S. Mammetis monachi. In Nicomedia Bithyniæ, natalis sanctæ Euphemiæ virginis, Macharii. In Alexandria, natalis S. Orionis. Item Mammetis, Emeldisei, Mammitæ cum sociis suis, Juliani.

XV *Kal. Sept.* Prænestina civitate, milliario ab urbe tricesimo tertio, natalis sancti Agapiti. Et in Ponto, Amecia [2] civitate, natalis sanctorum Pontimi, Philantiæ, Helianæ virginis, Martianæ virginis, et Lancianæ. In Africa, natalis sanctorum Massæ, Candidæ, Dissei, Amaciæ, Potomi, Martyrii, Agapiti, Eziaci cum sociis suis.

B XIV *Kal. Sept.* Ponto in Amacia civitate, natalis sanctorum Filionis, Rufini, Leonti, Theodoli, Cyrilli Zelasi, Timothei, Gaddæ, Romoli, Silvri. In Alexandria, natalis S. Orionis cum sociis. Et in Hierosolyma, apparitio sanctæ Crucis. In Biturivo, vico Vellauno, depositio sancti Mariani confessoris. Et natalis sancti Magni martyris.

XIII *Kal. Sept.* In Lucania, natalis sanctorum Valentiani, Leontii. In Alexandria, natalis sancti Dioscori. In Synnada civitate, sanctorum Pistiarci, Diomadis, Agativi, Zeli, Pamphili, Coloni conf. In Turonico, Cainone castro, depositio sancti Maximi confessoris. *Et depositio sancti Filiberti.*

C XII *Kal. Sept.* In Hispaniis, natalis sanctorum Julii, et Julianii, Vincentii, Auguri, Eulodi. In portu Romano, natalis sancti Hippolyti martyris. In Sardinia, natalis sancti Luxurii, Trajani, Quadrati episcopi, Primi. In Alexandria, natalis sanctorum Pisti, Sevi. Item, Quadrati. Siudofagiæ, natalis sanctorum Arthosii, Diomedis, Zotici, Azatangeli, Moysei. In Lucana provincia, natalis sanctorum Valentini, Leontii. In Caballitano, vico Mimmati, passio sancti Privati martyris.

XI *Kal. Sept.* Romæ, via Ostiense, in cœmeterio ejusdem, natalis sancti Timothei discipuli Pauli apostoli. Et in portu Romano, peregrinorum martyrum, et natalis sanctorum Martialis, Aureli, Epicteti, Saturnini, Aprilis, et Felicis cum sociis eorum, D Justi et Julii. In Ponto, Neocæsaria, natalis sanctorum Nectavi, Sevi. In Antiochia, natalis sancti Marini. Augustiduno civitate, natalis sanctorum Minervi et Emiliani cum filiis octo, et sancti Symphroniani martyris.

X *Kal. Sept.* In Aquileia, natalis sanctorum Fortunati, Hermogenis, Xysti, Martialis, Hermogerani, Justi, Gerati. Romæ, natalis sanctorum Abundantii, Innocentii, Mierendini, Magnili. In portu urbis Romæ, natalis sancti Hippolyti, qui dicitur Nunnus,

[1] *Vindirasiri.* An ullus est sanctus ejus nominis ? Ita quidem arbitratus est Acherius, qui Vindiratum in Hieronymiano Indice memoravit ; nos vero longe aliter existimamus ; nam cum statim sequatur, *Natalis*, etc., perspicimus ab imperito quodam librario Vindirasirum effectum esse ex urbe quadam Syriæ, quæ hic Vindira, supra Gendera appellatur.

[2] *Amecia.* Dicere voluit *Amisina*, cum hic, tum etiam die sequenti.

cum sociis suis. In Ostia, natalis sanctorum Quiriaci, Archelai. In provincia Ciliciæ, natalis sanctorum Agiæ, Claudii, Asterii, Neonis, Domnini cum sociis eorum. Lugduno Galliæ, natalis sanctorum Minervii, Eleazari cum filiis octo martyribus. Remis civitate, natalis sanctorum Timothei et Apollinaris. Augustiduno, depositio Flaviani episcopi. Arvernis, natalis sancti Sidonii cum sociis suis. *Augustiduno, depositio Flaviani episcopi.*

IX *Kal. Sept.* In Antiochia, natalis sanctorum Zenobii, Capitolini, Emeritæ, Italicæ, Juvini, Julii. In India, natalis sancti Bartholomæi apostoli. Romæ, natalis sancti Genesii martyris. Neverno civitate, depositio Patricii abbatis. *In Rothomago civitate, depositio sancti Audoeni episcopi et confessoris. In territorio ejusdem, vico Luperciaco, depositio sancti Gyldardi presbyteri et confessoris. Et in territorio ipsius civitatis, depositio sancti Eptati presbyteri et confessoris*

VIII *Kal. Sept.* In provincia Syriæ, natalis sancti Juliani. In Capua, civitate Campaniæ, natalis sanctorum Rufini, Eutici cum sociis eorum. Arelato, natalis sanctorum Genesii martyris, Julii, Hermetis, Joviani. In Hispania, natalis sanctorum martyrum Justi et Pastoris germanorum.

VII *Kal. Sept.* Civitate Salona, natalis sancti Anastasii martyris,....sia civitate, sanctorum Poeciani, Mercurii martyrum. Romæ in cœmeterio, natalis sanctorum Basillæ, Maximiliani, Quinti martyrum. Via Prænestina, militum viginti quinque. Arelato civitate, natalis sanctorum Sevi, Victoris, Primi. Item Victoris. *Autisiodero civitate, depositio sancti Eleutheri episcopi cum sociis suis confessoribus.*

VI *Kal. Sept.* In Antiochia, natalis sanctorum Sabasti, Alexandri abbatum, Emeritæ. In Lucania, Polentia civitate, natalis sanctorum Felicis, Aronti, Sabiniani, Honorati. Et in Capua, natalis sanctorum Rufi, Magni. Romæ, natalis sanctorum Hermetis, et Basillæ, Julii. Constantinopoli, natalis sanctorum Olii et Stephani mart. In Tomis civitate, natalis sanctorum Marcellini tribuni, et Maunis uxoris ejus, cum filiis ejus Joanne et Serapione: Elerici, et Petri militis. Et alibi quadraginta martyrum, qui de Græco in Latinum translati sunt. *Arelato civitate, depositio sancti Cæsarii episcopi et confessoris. Augustiduno, natalis sancti Syagrii episcopi.*

V *Kal. Sept.* Romæ, via Salaria vetere, in cœmeterio, natalis sanctorum Hermetis, Basillei, Heliæ, Stephani diaconi, Pollionis. In Alexandria, natalis sanctorum Polieni, Serapionis, Justillæ. Constantinopoli, depositio sancti Alexandri episcopi, et Viviani episcopi. In territorio Arvernis urbis, vico Brivate, natalis sancti Juliani martyris. Santonas civitate, depositio sancti Viviani episcopi et confessoris. *In Africa, civitate, Hippone regio, depositio sancti Augustini episcopi et confessoris.*

IV *Kal. Sept.* Pausatio sancti Helisei prophetæ, A discipuli sancti Eliæ prophetæ. In Syrmia, natalis sanctæ Basilissæ virginis. In Antiochia Syriæ, natalis sanctorum Niceæ, Pauli. Romæ, via Ostiensi, natalis sanctorum Felicis, Candidæ virginis, Foriciæ, Adausiæ, Gemellinæ cum sociis eorum. Passio sanctæ Sabinæ martyris.

III *Kal. Sept.* Romæ, natalis sanctæ Gaudentiæ virginis cum reliquis tribus. In Provincia Palæstinæ civitate Sabastia, passio sancti Joannis Baptistæ. Et alibi, natalis sanctorum nongentorum martyrum, qui eadem die passi sunt.

Pridie Kal. Sept. Treveris, depositio sancti Pauli episcopi et confessoris: hic in exsilio requievit. Ancyra Galatiæ, natalis sanctorum Gaiani, Luciani, Rufini, Vincentii, Silvani, Vitalicæ, Antiquiræ, B Emelini, Florentini, Justæ, Juliæ, Antinei, Maximi. Item, Vitalicæ. Et depositio sancti Elladii episcopi, Syrgi, Florentini cum sanctis sociis eorum. *Autisiodero, depositio sancti Optati episcopi et confessoris.*

MENSIS SEPTEMBER.
Habet dies XXX.

Kal. Septembris. Litania indicenda. In Capua Aquaria, natalis sancti Prisci martyris, Magnilis. In Tuderdana Tusciæ, natalis sanctorum Terentiani episcopi, Felicis, Donati, Silvani. In villa Her, Donati. In Apulia, Syracusa, natalis sanctorum Evoti, Hermogenis, Calestæ, Juliani. In Africa, civitate Toniz, natalis sanctorum Tusciæ, Dubitati, C Valentii, Donatæ. In Carthagine, natalis sanctorum Fortunati, Donati, Felicis. Et alibi, natalis sanctorum Martini episcopi, Sisinni, Amavis. Cinomanis civitate, depositio sancti Victoris episcopi. Ambianis civitate, depositio sancti Firmini episcopi et confessoris. *Egidii abbatis.*

IV *Non. Sept.* In Nicomedia, natalis sanctorum Zenonis, Gorgonii, Monolappi, Theodotæ, cum filiis suis: et Cosconi. In partibus Apamiæ, natalis sanctorum Antonii et Antonini mart. In Carthagine, natalis sanctorum Dubitati, Tusciæ, Valentini. In Sicilia, natalis sanctorum Eupli, Josephi, Felicis, Secunduli, Iulli. In Alexandria, natalis sancti Theodori martyris. In Antiochia, natalis sancti Timothei martyris. Lugduno Galliæ, depositio D sancti Justi, et dedicatio basilicæ ipsius sancti. *Stabulatus sancti Remacli episcopi et confessoris. Corbeia monasterio, dedicatio basilicæ Sancti Martini pontificis.*

III *Non. Sept.* In Alexandria, natalis sancti Aristonippi. Et in regione Apamiæ, provincia Syriæ, natalis sancti Antonii pueri, Aresti episcopi. In Aquileia, ingressio reliquiarum sanctorum Andreæ apostoli, Lucæ, Joannis evangelistarum. Et alibi, natalis sanctorum Euphemiæ, Syrici, Aritoni cum sociis eorum.

Pridie Non. Sept. In Ancyra Galatiæ, natalis sanctorum Rufini, Silvani, Marcelli, Gaiani, Helpidi, Antonini, Eustici, Maximi, Eusebii. Item, Gaiani, Vitalicæ, Gaison, Magni, Casti, Saturnini, Donati,

cum sociis eorum. Romæ, in cœmeterio A
i, via Salaria, depositio Bonifacii episcopi.
ictam Felicitatem, natalis sanctorum Magni,
Saturnini, Firmini. In Gallia, civitate Ca-
, natalis sancti Marcelli martyris. Treveris,
tio sancti Paulini episcopi.
. *Sept.* In portu Romano, natalis sanctorum
ii, Heroi, Heraliani, Aristosi. Et passio san-
i Thothahelis, et sororis ejus nomine Bebeæ.
ua Campaniæ, natalis sanctorum Quinti, Ar-
Donati, Magni, Januarii. In Alexandria, na-
anctorum Memfidi, Saturninæ. Depositio bea-
mui cum sociis suis, quorum nomina Deus
n Ægypto, natalis sanctorum Taurini, Nemo-
aturnini, Arapolloni. In Gallia, civitate Ve-
ae, natalis sanctorum Ferreoli, et Ferucio- B
m sociis eorum.
Idus Sept. Romæ, via Salaria, milliario ab
natalis sancti Eleutherii episcopi. In territo-
ppadociæ, civitate Readden, natalis sancti
i cum sociis suis.
Idus Sept. Benevento civitate, natalis sancto-
lenoti, Januarii, Fisti, Acuti, Desiderii. Et
sancti Anastasii cum sociis suis. Arelato
e, depositio sancti Augustalis episcopi. Au-
is civitate, depositio sancti Evortii episcopi
fessoris. Augustiduno civitate, loco qui dici-
lisia, natalis sanctæ Reginæ martyris. *In*
rio Parisiorum, vico Noviento, depositio beat
ldi regis, postea presbyteri et confessoris.
dus Sept. Nativitas sanctæ Mariæ matris Do- C
nostri Jesu Christi secundum carnem. Et
sancti Adriani martyris. In Alexandria, na-
anctorum Ammoini, Justi, Serapionis, Pii.
Pii, Theophili, Neoteri, et aliorum viginti
m, Nemesi, Arioni, Ammon. Passio sancti Pe-
ibini, Demetrici cum aliis quadraginta ; Di-
Mitisori, Paneti; Achilli, Isidori, Serapionis,
r, Orosei, Silvani, Arepionis, et aliorum
gentorum quatuor. Item Denetri, Severi,
liis undecim. Item Severi cum aliis quadra-
In ea die collectio multorum martyrum cor-
i. In Antiochia, natalis sanctorum Timothei,
iniani.
tus Sept. Romæ, via Lavicana, inter duas D
, natalis sancti Gorgonii. Et in Sabinis, mil-
ab urbe, natalis sanctorum Hyacinthi, Ale-
i, Tiburtii, Juvini, Silvani. In Cæsaria Cap-
iæ natalis sanctorum Donati, Eleassi, Fortu-
Ammonii. In Parthis, natalis sanctorum
, Libratis, Julii.
dus Sept. In Cæsaria Cappadociæ, natalis
rum Eupliæ, Alexandri, Cirosici, Hisici, Ala-
Silvani, cum aliis quinque. In Alexandria,
s sanctorum Nemesi, Ammonis, Originis,
i, et aliorum octingentorum sex ; Didymi,
ori, Panepsi, Achillei, Niceti. Item Ammonis,
Silvani, Oripion, Nimi, Sini, et aliorum no-
Panemodi, Niceti, Silvini. Romæ, depositio
beati Hilari papæ. In Africa, natalis sanctorum martyrum Doletatuli, Tusciæ, Magari, Valentini.

III *Idus Sept.* Romæ, via Salaria veteri, in cœmeterio Basillæ, natalis sanctorum Proti, et Jacincti, Didymi. In portu urbis Romæ, natalis sanctorum Ingenui, et Hippolyti martyrum. In Alexandria, natalis sanctorum Syri, et Serapionis. In Apulia, natalis sanctorum Felicis, et Donati, Julii. *Lugduno Galliæ, depositio sancti Patientis episcopi.*

Pridie Idus Sept. In Sicilia, civitate Cathenas, natalis sanctorum Eupli, et Serapionis episcopi, Magni. Romæ, natalis sanctorum Proti, Sanctini, Hippolyti. Nicomediæ, natalis Ammonis lectoris. In Asia, natalis sancti Diofoli, Matronæ, Teclæ virginis, Heracliæ. Et alibi, depositio Eusebii episcopi. *Lugduni Galliæ, depositio beati sacerdotis episcopi et confessoris.* Augustiduno, depositio beati Evanti episcopi et confessoris.

Idus Sept. In Apulia, natalis sanctorum Felicissimi, et Secundini; Justini. Constantinopoli, depositio sancti Joannis episcopi. In Alexandria, natalis sancti Theodoli episcopi. In Antiochia, natalis sanctorum Timothei, Theodori. In Turonis civitate, depositio sancti Lidorii episcopi. Andegavis civitate, depositio beati Maurilionis episcopi. *Augustiduno, depositio beati Nectarii episcopi.*

XVIII *Kal. Oct.* Exaltatio sanctæ crucis. Romæ, via Appia, in cœmeterio Calesti, natalis sanctorum Cornelii episcopi et confessoris. In Africa, civitate Carthagine, natalis sancti Cypriani episcopi, et Felicis, Honori, Demetrii, Zeti. Et alibi, depositio Eparci episcopi.

XVII *Kal. Oct.* In Alexandria, natalis sanctorum trium fratrum, Cyrini, Leontii, Serapionis, Croci. In Ancyra Galatiæ, natalis sanctorum Seleuci, et Valerii. In Tomis civitate, natalis sanctorum Stratorii, Valerii, Merobi, et Gordiani, et Nicomedis martyris. In Nicomedia, natalis sanctorum Areii, Archeon. Et in Nuceria Campaniæ, natalis S. Constantii. In Anquira, depositio Pauli episcopi. Et in territorio Cabillonensi, castro Ternocio, natalis sancti Valeriani martyris. Lugduno Galliæ, depositio Albini episcopi. *Natalis S. Aicadri abbatis.*

XVI *Kal. Oct.* Chalcedone, natalis sanctæ Euphemiæ virginis. Romæ, natalis sanctorum Victoris, Felicis, Alexandri, Papiæ, Magni. In via Nomentana ad Cap. in cœmeterio Martæ, natalis sancti Emerentiani. Et natalis sanctorum Pafles, Felicis, Victoris, Sperati, Navini, Chorinti, Secundæ, Donati, Generosæ. Item Secundæ, Lupati. In Nuceria, Prisciani, Maximi. Romæ, passio sanctæ Cæciliæ virginis, Saluti, Tyrsi.

XV *Kal. Oct.* In Neveduno, natalis sanctorum Valeriani, Magrini, Gurdiani. In Nuceria, natalis sanctorum Constantii, Sanctini. Chalcedone Bithyniæ, natalis sanctorum Euphemiæ, Saleosi. Suiportio, depositio sancti Pauli episcopi, Macrobi, Gaudiani, Isici mart. *In Gallia, vico qui dicitur Leodius, passio sancti Landeberti episcopi et martyris.*

xiv *Kal. Oct.* In Alexandria, natalis sancti Throphimi. Et in Nicomedia, natalis sanctorum Oceani, Xysti, Medaci. In Mediolano, depositio sancti Eustorgii episcopi, Satyri.

xiii *Kal. Oct.* In Alexandria, natalis sanctorum Demetrii, Palei, Nilipaci, Madielii, Castoris, Saturini, Cæti episcopi, Casti, Julii. In Neapoli, natalis sanctorum Januarii et Aniceti. Et in Synnada Phrygiæ, natalis sancti Trophi. Vienna civitate, natalis sancti Ferreoli et dedicatio Basilicæ ipsius, et translatio multorum corporum, cum capite sancti Juliani martyris de Brivate sub altare posito. In civitate Treviris, depositio Militi episcopi. Et alibi, natalis sanctorum Trogi episcopi, et Pii diaconi, Capilei, Nili, Paterni, Musci, cum aliis centum quinquaginta. In territorio Biturino, vico B Vellauno, natalis sancti Mariani. In Nuceria, Hermei, Beati episcopi, Felicis, Constantiæ, Privati, Euphemiæ, Sygonæ. *In territorio Lingonis civitate, in monasterio Segestro, S. Sigonis*[1] *presbyteri et confessoris.*

xii *Kal. Oct.* Synnada Phrygiæ, natalis sanctorum Dormidoni, Dorothei, Privati, Felicis, Constantiæ. Item Felicis. In Nuceria, natalis sanctorum Felicis, et Constantiæ, qui passi sunt sub Nerone.

xi *Kal. Oct.* In Persida, civitate Tarrium, natalis sancti Matthei evangelistæ. Piralice civitate, natalis sancti evangelistæ Lucæ. Mediolano, natalis sancti Victoris. *Corbeia monasterio, dedicatio basilicæ Domni Albini et Marcellini episcoporum.*

x *Kal. Oct.* Romæ, via Salaria vetere, in cœmeterio ejusdem, natalis sanctæ Basillæ. Sidunis civitate, in loco qui dicitur Agaunus, natalis sanctorum Mauricii, Exuperii, Candidi, Victoris, Innocentii, Vitalis cum sociis sex millibus quingentis octoginta quinque. . . . *Autisiodero, adventus et exceptio corporis sancti Germani episcopi et confessoris ab Italia.*

ix *Kal. Oct.* In Seleucia, natalis sanctæ Teclæ martyris. Et in Alexandria, natalis sancti Marci evangelistæ. Romæ, depositio sancti Liberii episcopi.

viii *Kal. Oct.* Machironta castello, Conceptio sancti Joannis Baptistæ. Et alibi, natalis sanctorum Julii, Christophori, Laurentii, Martialis, Victoris, Gargili, Marci, Nobilis, Victoriæ, Secundolæ, Faustinæ, Valeriæ, Celerinæ, Donatulæ. In Augustiduno civitate, vico-Sediloco, natalis sanctorum Andocii, Tyrsi, Aprilis, et Felicis martyrum : Lucrosæ. Lugduno, depositio sancti Lupi episcopi et confessoris. Arvernis, depositio sancti Rustici episcopi.

vii *Kal. Oct.* In Asia, natalis sanctorum Eucarpi, A et Bardoni cum aliis viginti. In Gallia, Ambianis civitate, passio S. Firmini episcopi, et martyris. Et alibi, depositio sancti Marci.

vi *Kal. Oct.* Romæ, via Appia, in cœmeterio Cœlesti, depositio S. Eusebii episcopi et confessoris. Et in Albano, natalis S. Senatoris. Et alibi, natalis S. Migigno, Naboris, Faustini. Et in Sardinia, natalis sancti Luxuri martyris. *Arvernis, depositio Apollinaris episcopi et confessoris.*

v *Kal. Oct.* In Cæsaria Cappadociæ, natalis sancti Eleutherii. In Tarso Ciliciæ, natalis sanctorum Taraci, Probi, et Andronici, Justini. Aducia civitate, natalis sanctorum Cosmi et Damiani martyrum. In Epheso, natalis sancti Timothei, discipuli Pauli apostoli. In territorio Augustiduno civitate, sancti Florentini, Sylvani, Firmi.

iv *Kal. Oct.* In Africa, natalis sanctorum Laurentii, Faustini, et Victuriæ, Candidæ, Valeriæ, Donatæ, Levæ, Fuciosæ, Gagili, Placidi, et aliorum multorum, Longini, Victuriæ, Prisciniani. Romæ, natalis sancti Staetei. Genua civitate, depositio Salonii episcopi et confessoris. *Autisiodero, depositio sancti Alodi episcopi et confessoris.*

iii *Kal. Oct.* In Thracia, Eurici, Plauti, Planciti, Ambuti, Araciiæ, Thraciæ, Donatæ. Romæ, militum sexaginta octo. *Dedicatio basilicæ Archangeli Michaelis in monte qui dicitur Garganus.* Et alibi, Januarii, Sosii, Ampuni, Celedoni, Justini. Autisiodero, depositio Fraterni episcopi et confessoris.

Pridie Kal. Oct. In Placentina civitate, natalis C sancti Antonini martyris. In Mediolano, translatio corporis sancti Victoris martyris. *Bethlehem civitate, depositio S. Hieronymi presbyteri.*

MENSIS OCTOBRIS.

Habet dies xxxi.

Kal. Oct. Litania indicenda. Prisci, Faustini mart., Alexandri, Eopropi, Saturnini, Spei, Primi, Donati. Item Dignæ, Paffico, Prepi. In Tomis Julii. *Autisiodero, depositio Germani episcopi. Remis civitatis, sancti Remigii. Treveri, sancti Niceti.*

vi *Non. Oct.* In Nicomedia, Eleutherii. In Antiochia, Primi, Quirilli, Pitini. Romæ, natalis sancti Eusebii, et alibi, Leonis, Gaiani, Secundi. Item Secundi, D Platonis, Longi. *In Gallia, passio sancti Leodegarii episcopi et martyris.*

v *Non. Oct.* Antiochia, Theogeni. Africa, Victoris, Urbani, Sapargi. Et alibi, Felicis, Amponi, Casti.

iv *Non. Oct.* In Ægypto, Marci, et Martiani martyrum. In Africa, Marcisi, Restituti, Julii. Et alibi, sancti Dasii, alibique Marcelli episcopi. Autisiodero, depositio sancti Marsi presbyteri et confessoris.

[1] *S. Sigonis.* Acherius monet legi oportere *S. Sequani* : quod mihi quidem non placet ; nam cum ex vulgari *S. Seine* fieri potuerit, ut *imperiti scriptores, quales media* ætas plurimos *effudit, opinarentur in illo* monasterio coli sanctum quemdam, qui nomen Sequanæ flumini dederit, mihi videtur Sigonis nomen omnino esse retinendum. Et quidem eo magis, quod non aliter scribitur in Martyrologiis Gelonensi, et Sancti Galli.

III *Non. Oct.* In Sicilia, Placiti, Eutici, et aliorum triginta. Et alibi, Barici, Victorini, Fausti, Pelagii. Valentia civitate, depositio Apollonaris episcopi et confessoris. Autisiodero, depositio sanctorum germanorum Firmati diaconi, et Flavianæ Deo sacratæ virginis.

Pridie Non. Oct. Capua, natalis sanctorum Marcelli, Casti, Emeli, Saturnini, Donatelli. Romæ, Balbinæ, et depositio sancti Marci episcopi, Juliani. In Africa, Rogati, Saturnini, Januarii, Faustini, Martialis. In Apulia, Casti, Emeli, Saturnini, Ammonii presbyteri. Agenno civitate, natalis sanctæ Fidis virginis et martyris. *In civitate Autisiodero, depositio sancti Romani episcopi.*

IX *Idus Oct.* Romæ, via Appia, depositio sanctorum martyrum Apulei, et Marcelli episcopi, et Marci episcopi et confessoris. In Capua Campaniæ, Quarti, et Marcellini. Et alibi, sanctæ Juliæ, Syrgi, Bacci, et natalis sancti Matthæi evangelistæ. Bituricas civitate, sancti Augustini presbyteri et confessoris.

VIII *Idus Oct.* In Antiochia, Dionysii episcopi, Januarii, Faustini mart., Martialis, Privati, Eraclii, Juliani, Pelagiæ.

VII *Idus Oct.* In civitate Laodicia Phrygiæ, natalis sancti Theodoli. Et alibi, Attici, Ludduli, Septimi, Julii. Colonia Agrippina civitate, natalis sanctorum trecentorum septemdecim martyrum. In provincia Creta, civitate Augusta, natalis sanctæ Afræ martyris. In civitate Vienna, multorum martyrum. Parisius, natalis sanctorum Dionysii episcopi, Rustici presbyteri, Eleutherii diaconi. *In Centulo monasterio, translatio corporis Richarii confessoris.* Romæ, Marcelli, Genuini, Novii, Justi. Inter duas lauros, sanctæ Primivæ, Custi, Julii. In Cilicia, Taraci, Probi, et Andronici. *In Centulo monasterio, depositio corporis B. Richari confessoris. Corbeia monasterio, depositio Theofridis abbatis.*

VI *Idus Oct.* In Africa, Æraclii, Dionysii, Septimæ, Secundæ, Salsæ. Et alibi, Caiti, Quintasi, Septimi, Venusti, Beati, Secundi, Donati, Sereni, Crescenti, Taraci, Probi, Andronici, Niceti. Natalis Firmini, Heracli, Cassi, Eusebii, Florenti, Victoris. Agrippinæ, Mallusti cum aliis trecentis triginta martyribus. Eodem die natalis sancti Cerbonii confessoris in Populonio.

V *Idus Oct.* In Acerno [1] Siciliæ, sancti Athanasii presbyteri, Ampodi, Placidi, Fausti, Januarii, Martialis, Marcelli, Juviniani, Antiochia, sancti Eraclii. Eodem die sancti Nicasii, et aliorum martyrum.

IV *Idus Oct.* In provincia Syriæ, sanctorum Evagri, Prosiriæ. In Ægypto, Eustasii presbyteri. In Campania, natalis sanctorum Eucaristi, Fortunati. In Ravenna, via Laurentina, natalis sancti Edicti, Romæ, Calesti, Saturi. Bituricas, sancti Opionis.

III *Idus Oct.* In Hispaniis, Corduba civitate, Fausti, Martiæ. In Chalcedonia, natalis sancti Adriani. Item Fausti, Januarii, Marcelli. In Alexandria, Athanasii episcopi et confessoris.

II *Idus Oct.* Romæ, via Aurelia, in cœmeterio Calapodii, Calesti episcopi, Saturi. In Cappadocia, Lupranpodi, Modesti, Luciani, Saturnini, Simplici, Saturi, Placidi. Cordoba civitate, Lupi, Aureliæ, Maximi. *Lugduni Galliæ, translatio corporis sancti Justi episcopi et confessoris.*

Idus Oct. Colonia civitate, natalis sanctorum Maurorum de militibus : In Capua, Luplili. Via Aurelia, in cœmeterio ejusdem, sanctæ Fortunatæ.

XVII *Kal. Nov.* In Baiis, sancti Sufli martyris. In Africa, Cecræ, et aliorum pariter passorum ducentorum septuaginta : Merii, Aufidi, Saturnini, Nerei.

XVI *Kal. Nov.* Nicomedia, Alexandri. In Mauritania, Nini, Victuriæ, Nobilitani, Mauritani, Luci, Citini, Criscentiani, Rufiani, Donati, Defensoris, Rustitiani, Serviliani, Sacrati, Veneriæ, Januarii, Mustulæ, Quintasi, Memmæ, Primæ, Donatæ, Severiæ, Victuriæ, Basillæ, Magnili.

XV *Kal. Nov.* In Oriente, translatio corporis sancti Lucæ evangelistæ. In Nicomedia, Lucæ, Victurinæ, Justini. In Axiopoli, Hermetis, et Taxis, Julii. Et juxta portum Romanum, passio S. Agnetis virginis. In Campania civitate Puteolis, Januarii, Felicis, et depositio Justi pueri. In Africa, Lucii, Victoris, Dasi, Leuci, Victorici, Beresi episcopi, Victricis, Faustini, Martialis. *Ebrocas civitate, natalis S. Aquilini episcopi et confessoris.*

XIV *Kal. Nov.* In Ostia, Austerii presbyteri. Neapoli, Sussi, Januarii, Festi, Desiderii. In cœmeterio Puteolis, Prosculi, Prosduci, et Nicæ matris ejus. Domnæ virginis, Asti, Baiti. In Antiochia Syriæ, natalis sanctorum Pelagii, Beronici, Pelagiæ, et aliorum quadraginta octo martyrum.

XIII *Kal. Nov.* In Puteolis civitate, Dasii, Anosinimi, Januarii, Dorothei, Susimii, Januariæ. In Nicomedia, Eusticis, Promachi, Lucii, Marcellini, Berniaci. Item Susimi, Januarii, Julii. Agenno civitate, sancti Caprasii martyris.

XII *Kal. Nov.* In Nicomedia, Dasii, Zotici, Gai cum duodecim millibus martyribus. In Africa, Modesti, Eutici, Materi, Dissei. In Nicæa Bithyniæ, Afrigis, Macharii, Dicei, Proculi. Neapoli, Modesti, et aliorum octoginta quatuor. Puteolis Campaniæ, Proculi, Euticis, Macharii, Donatellæ. Lugduno Galliæ, Viatoris pueri, discipuli sancti Justi episcopi.

XI *Kal. Nov.* In Adrianopoli Thraciæ, Philippi episcopi, Eusebii et Hermetis, Severi. In Portu, sancti Valerii martyris. In Thracia, item Severi. Et alibi, passio sancti Leugati.

X *Kal. Nov.* In Adrianopoli, Severi, Dorothei. In Cæsaria Cappadociæ, Seuresi, Magni, Justi. In Gallia, depositio sancti Gratiani martyris.

[1] *In Acerno.* Editum erat *in Acervo.*

IX *Kal. Nov.* In Nicomedia, Severi, Vitalis, Felicis, Rogati, Paperi, Victuriæ, Flaviani, Victoris. Hierapoli Phrygiæ, Claudiani, Eutheri, Flavini, Justi, et Victoris

VIII *Kal. Nov.* Romæ, Maximi, et aliorum centum viginti militum, quorum nomina Deus scit. In Gavalis, depositio beati Hilarii episcopi et confessoris. In Africa Saturnini, Claudiani, Primivi, Flaviani, Zotici. In Sardinia, Savini, Saturi, Asteri, Chari. Suessionis civitate, natalis sanctorum Crispini et Crispiniani martyrum; Claudiani, Rogati, Papari, Felicis, et Vitalis. *Sanctonas, translatio corporis S. Vibiani confessoris et episcopi.*

VII *Kal. Nov.* In Nicomedia, sanctorum Luciani, Mardiani, Florii, Eraclii, Tuti.

VI *Kal. Nov.* In Africa, sanctorum Saturnini, Flavii. In Phrygia, Tarsi, Polycarpi, Gai, Eumini, Nocomini, Longi, Diodori, Metrobi, Euminæ, Tuti. Romæ, Mariani, Lucii, Viveti. In Sardinia, Poti, Januarii, Tarrei, Comuinæ, et sancti Florentii.

V *Kal. Nov.* In Antiochia Syriæ, Marandi, Marianæ, Arcelludi. In Carthagine, sancti Sufronisæni. Et alibi, sanctorum apostolorum Simonis Chananæi, et Judæ Zelotis. Amaranti, Quinti, et Justi, Lucii.

IV *Kal. Nov.* In Lucania, Sacincti.... Quinti, Felicianæ, et Lucianæ martyrum.

II *Kal. Nov.* In Nicomedia, Januarii, Calendionis, Martialis, Germani, Marci, Theophili, Eusebii. Et in Africa, Passio sanctorum numero centum viginti martyrum. Item, Felicis, Quinti, Lucæ, Luciani, Victoris, Vitalis, Donati, Petri, Marii, Januarii, Firiæ, Hermetis, Urbani, Attiti. Et passio sancti Feliciani cum sociis suis. In Antiochia, Januarii, Martiani, Nazarii, Gervasii, Protasii, et Celsi pueri. *Tolosæ translatio corporis sancti Saturnini, episcopi et martyris.*

Pridie Kal. Nov. In Africa, Clacovii, Juliani, Fortunati, Silvani, Calendionis, Bonifaciæ, Castæ,.... Gallicæ, Agapi, Victuriæ, Felicis, Simoni, Donati, Rusticiani, Fortunati, Romani, Silvani, Mimmi, Angelafi, Nuncini, Felicissimi, et aliorum viginti novem, Valerii, Vincenti. In Hispania, Januarii. In Macedonia, Vitalis, Petri, Crescenti, Alterini, Victorini. Item Petri, Mar..., Mammari, Saturnini, Vigilantii, Nuncini, Magnili. In Nicomedia, Philippi, et Calendionis. Augusta Viromandorum in Gallia, sancti Quintini.

ENSIS NOVEMBER.

Habet dies XXX.

Kal. Novemb. Litania indicenda. *Festivitas omnium sanctorum.* Petri, Mammerti, Saturnini, Magni. Et passio Eustachii martyris cum uxore et filiis. In Macedonia, Basilis, Jacobi, et sancti Joannis evangelistæ. In Terracina, natalis sanctorum Meldegasi, Juliani, Victoris, Felicis, Sati, Perseveranti, Octaviæ, Cessiæ, Eristei, Saturnini, Simplicii, Primi, Cæsarii, Magni, Justi. In Cæsaria, natalis sancti Macedonii. Et alibi, natalis sanctorum Januarii, Petri, Crescentis, Victurini, et aliorum martyrum. Castro Divione, passio sancti Benigni presbyteri et martyris, et sancti Melanti. Augustiduno, depositio sancti Primi episcopi. *Bajocas civitate, sancti Vigorie episcopi et confessoris. Sitio monasterio, depositio sancti Audomari episcopi et confessoris. Pictavis civitate, dedicatio basilicæ S. Hilarii episcopi et confessoris.*

III *Non. Novemb.* Dedicatio basilicæ sancti Andreæ Apostoli. In Cæsaria Cappadociæ, natalis sanctorum Germani, Theophili, Cæsarii, Egrili, Vitalis. Et alibi, passio sanctæ Agriculæ virginis et martyris. Item, Felicis, Crescenti.

Pridie Non. Novemb. In Africa, natalis sanctorum Primi Cæsarii, Gregorii, Porphyrii, Saturi, Amanti, Publii, Secundæ, Victorinæ, Perpetuæ, Victoris, Quarti. In Nicæa, natalis sancti Domnini. *Augustiduno, depositio Proculi episcopi. Rothenis civitate, depositio sancti Amantii episcopi et confessoris.* Bituricas, depositio sancti Lusoris pueri, et confessoris.

Non. Novemb. In Cæsaria Cappadociæ, natalis sanctorum Domnini, Cæsarii, Epiphanii, Gregorii, Appini, Saturnini, Amantii, Publii, Mart. In Campania, natalis sanctarum Marciæ et Secundæ. Capua civitate, natalis sanctorum Evrasi, et Quarti, Jooi, Ludi.

VIII *Idus Nov.* In Nicomedia, natalis sanctorum Adriani, Juliæ, et Eusebiæ. In Africa, natalis sanctorum Donati, Pauli, Balsami, Domnini, Primæ, Duliæ, Fortunatæ, Januariæ, Quartæ. Et in Tonisa Africa, natalis sancti Felicis. Et in Phrygia, natalis sanctorum Januarii, Attici, Barici, Mammari, Venericini, et Veneriæ. *Regidona, natalis sancti Melani episcopi et confessoris.*

VII *Idus Nov.* In Nicomedia, natalis sancti Eusebii, Pobisi, Eustasii, Marii, Primi, Juliæ, Januariæ, Rogatianæ, Optati, Adriani. Et in Africa, natalis sanctorum Rogati, Donati, Primæ, Juliæ.

VI *Idus Novemb.* Romæ, natalis sanctorum Simplicii, Sympronii, Claudii, Custori, Nicostrati, et Sanctorum quatuor Coronatorum, Severi, Severiani, Carpophori, Victorini. In Africa, natalis sanctorum Primi, Macharii, Justi, Amaranti, et aliorum nonaginta quatuor. Et in Nicomedia, natalis sanctorum Damiani, Eusebii, Calesti, Eustasii, et Marii, Magni.

V *Idus Nov.* In Nicomedia, natalis sanctorum Damiani, Donati, Restituti, Victorini, Salutaris, Crescentis, Demetrii et Exuorgii, Eusebii. Romæ, natalis sanctorum Clementis, Symphronii. In Hispaniis, natalis sanctorum Fausti, Januarii, Martialis mart.

IV *Idus Nov.* In Antiochia, natalis sanctorum Primi, Macharii, Diaconi, Eustasi, et sociorum ejus, Januarii, Candidiani. In Africa, natalis sanctorum Saturnini, Donati, Annibonise et aliorum septemdecim. Romæ, depositio sancti Leonis epi-

scopi. *In civitate Aurelianis, depositio beati Moniloris episcopi et confessoris.*

III *Idus Nov.* Ravenna natalis sanctorum Valentini, Feliciani, Octavi, Felicis, Januarii, Eurundini, Victorini, Felicis, Nisei, Juliani, Vincenti, Januari, Giddini, Bonifaciæ martyris, Minaci, Domni, Firmæ, Mariæ, Felicitatis, Feliciæ, Innocentiæ, Fortunati, Principiæ, Domnicellæ, Clementini, Januariæ, Victuriæ, Juliani. Alexandria Metropoli, natalis sancti Menæ martyris. Turonis civitate, depositio sancti Martini episcopi et confessoris. *Lugduno Galliæ, depositio Verani episcopi.*

Pridie Idus Nov. In Africa, natalis sanctorum Auruli, Publii, Vincenti. In Cæsaria Cappadociæ, natalis sanctorum Germani, Theophili, Cæsarii, et sancti Eusebii.

Idus Nov. In Thracia, natalis sanctorum Ædicti, Eutici, Felicis, Hermogeni, et Agiestis martyrum. Et in Cæsaria Cappadociæ, natalis sanctorum Antonii, Gebennæ, Germani, Mannicæ, Adriani cum sociis suis. Ravenna civitate, natalis sanctorum Valentini, Solutoris, et Victoris. Et alibi, depositio sancti Jacobi Apostoli. *Rotenas civitate, depositio sancti Amantii episcopi et confessoris. Turonis civitate, depositio sancti Bricci episcopi et confessoris.*

XVIII *Kal. Decembris.* In Eraclea civitate Thraciæ, natalis sanctorum Clementis, Clementini, Theodotæ, Philomini, et aliorum multorum. Et ipsa die, natalis sancti Eraclii.

XVII *Kal. Decem.* In Africa, sanctorum Secundi, Fidentiani, Varici, Martialis. Africa civitate, natalis sanctorum Siddini, Saturnini, Servi, Calendionis, Galani, Primi. Genui, Secundæ, Theodoti, Demetri, Parentis, Saturæ, Firmi. In Antiochia, natalis sanctorum Donati, Restituti, Valerianæ, Fructuosi cum aliis duodecim. *Depositio sancti Machuti episcopi.*

XVI *Kal. Dec.* In Africa, natalis sanctorum Rufini, Marci, Valerii, Victoris, Pauli, Honorati, Donati, Barici, Vitalis, Januarii, Justi. Et alibi, natalis sanctorum Fidentiani, Martialis, Donati, Valeriani, Poetiani. Et natalis sanctorum Nerei, Pauli, Adriani, Secundiani, Martialis, Victoris, Victori, Anteconi, Auriliani, Marcelli, Marianæ, Secundi, Frontoni, Majulini. In Antiochia, Augustini, Justæ, Auricæ, Pontiæ, Fructuosæ, Matrondæ, Fructæ, Vincentiæ, Marci, Aruspici, Mariæ, Fistæ, Fortunæ, Felicitatis, Silvani. Et in Capua, natalis sanctorum Vitalis, Januarii, Justi, Augustiani, et Justæ. *Lugduno Galliæ, depositio sancti Eucherii episcopi et confessoris.*

XV *Kal. Decemb.* In Capua civitate, natalis sanctorum Augustini, Eusurii, Felicitatis. In Nicomedia, natalis S. Ammoni. In Asia, natalis sanctorum Phileæ, Matronæ, Teclæ virginis. In civitate Hierapoli, natalis sanctorum Victoris et Alphei, Romulæ. Romæ trans Tiberim, natalis S. Cecilii. In Nicomedia, natalis S. Ammonii. In Asia, sanctorum Diobidis, et Didæ. Et in Heraclea civitate, natalis sanctorum Gregoriæ, Victoris, Gemmi. In Cæsaria, natalis sanctorum Theodotæ, Alphæi. Zachæi, Romani. Carthagine Africæ, Dubitati, Tusci, Valentii, S. Calendionis, Montani. *Aurelianis civitate, depositio Aniani episcopi et confessoris.*

XIV *Kal. Decemb.* In Antiochia civitate, Romani monachi, Baralæ, et Hesychi mart. In Hispania, Corduba civitate, Asciclæ martyris. In Cæsaria, Bonuli, Victoris, Proximi, Luciani, Cartherii, et Martiani. In Heraclea, item Carthærii, et aliorum quadraginta.

XIII *Kal. Decem.* In Cæsaria, Maximi, Muliani, Neoseri, Tobis, Januarii, Vitalis, Carterii, Martiani, Dicenti, Zephori. In Hæraclea, sanctæ Mulieris cum sex suis quadraginta. Augustiduno, Simplicii episcopi.

XII *Kal. Decem.* In Heraclea, Bassi, Dionysii, Orlionis, et Dafli. In Cæsaria, Agapiti. In civitate Missana, in Sicilia, Ampheli, Cai. In Hispaniis, Maximi presbyteri, Calendionis, Marci, Victoris, Felicis, et Misini, Fausti, Crispini. In Antiochia, Basilii, et Dionysii, Rusticii. Taurinis civitate Octavi, Solutoris, Adventoris, et Agapæ virginis, Basillei, Saturnini, Emeriti, Secundi.

XI *Kal. Decemb.* Antiochia, Basilei, et Auxilii, Saturnini, Zeppheri, et Matronæ, Basilicæ, Carali, Eutichis, Calendionis, Evelpisti. Romæ, natalis S. Clementis confessoris. In civitate Austis, Demetrii, Honorii, Maximi, Quintiani, Sisinni, Stasi, Tuti, Stephani, Pion. Heraelii, Macedonii, Veri, Theodoli.

X *Kal. Decemb.* Romæ, Cæciliæ virginis, Valeriani, Tiburtii, Maximi. Alexandria, Felicis, Demetrii, Zeti. Et in Africa, Chrysogoni, Cleti, Verociani. Item, Demetrii. Item, Zeti. In Cappadocia, Longini, Euthici, Leonti, et Faustiniani. *Augustiduno, Pragmati episcopi.*

IX *Kal. Decemb.* Romæ, Maximi, natalis S. Clementis episcopi et martyris, Chrysogoni, S. Felicitatis, Maximi. Et Cedecas, S. Marci episcopi. In Cæsaria Cappadociæ, Verociani, et Euticis. In Alexandria, natalis S. episcopi. In Tuscia, S. Musculæ, Felicis, Vitalis, Martiani, Bonifatiani. Bituricas, S. Fateri presbyteri. *In Italia, monasterio Bobio, depositio sancti Columbani abbatis. In Gallia, vico Sarcingo, depositio sancti Trudonis presbyteri et confessoris.*

VIII *Kal. Decemb.* In Aquileia civitate, sancti Chrysogoni, Eleutheri, et Maximi. Et in oppido ejusdem, Antiroditi episcopi. In Africa, Mammeri, Saturi, Rogati, Donati, et aliorum viginti. In Perusia Tusciæ, S. Felicissimi.

VII *Kal. Decemb.* Luciani, Martiani, Claudiani, Cypriani, Martialis, Petri, Felicis, Vitalis, Juliani, Victoris, Januarii, Donati, Quiriaci.

VI *Kal. Decemb.* Romæ, sanctorum Siricii episcopi, et Saturnini. In Aquileia, Valeriani episcopi et confessoris, Ammonii, Sereni, Romani. In

Alexandria, Petri. In Africa, Monæ, Melisi, Berinæ, Victorinæ, et Marcellini. Augustiduno, depositio S. Amatoris episcopi.

v *Kal. Decem.* In Nicomedia, Marcelli, Petri, Numeri, Sereni, Melisi, Victorini. In Gallia, civitate Bononia, Agriculæ, et Vitalis, Magni, Julii. In Mediolano, Lucæ, Andreæ, Joannis, Severi, Euphemiæ. In civitate Regiensi, depositio S. Maximi episcopi.

iv *Kal. Decemb.* In Syria, Trophimi, Theodoli, Expeccasi, Eucherii, Eusebii, Julii.

iii *Kal. Decem.* Romæ, Arosonis, Saturnini, Chrysanthi, Dariæ, Mauri, et aliorum septuaginta duorum. In Gallia, civitate Tolosa, natalis Saturnini episcopi et martyris.

Pridie Kal. Decem. In Provincia Achaia, civitate Patras, natalis S. Andreæ apostoli et martyris. In Nicomedia, sanctorum Carionis, Tironis. Et in Antiochia, Domini, Merolæ. In Mediolano, S. Ambrosii episcopi de perceptione baptismi. Romæ, sancti Castuli, et Euprepetis, Saturnini, Chrysanti, et Mauri, Centuli, Theodoli, et Januarii.

MENSIS DECEMBER.
Habet dies xxxi.

Kal. Decembris. Litania indicenda. Romæ, sanctæ Candidæ, Amboni, Filati, Lucii, Matronæ, Justini. In Africa, Victori, Rogati, Mammari, Alequatæ, Quintasiæ, et natalis sancti Cassiani, Klenpimini, Donati, Saturnini, Fortunati, Luciani, et Optati. *In Gallia, civitate Noviomo, S. Eligii episcopi et confessoris.*

iv *Non. Decemb.* Romæ, natalis S. Primenti, Pontiani, Pimini, Juveniani. In Mauritania, Severi, Securi, Januarii, Victorini, Fortunati, Meggini, Debbuchi, Victurini, Clemeni, Pontiani, Candidæ, Mammariæ, Agnetis, Donatæ, Primæ, Victuriæ, Secundæ, Septimæ, Maximæ, Donatæ, Saturninæ.

iii *Non. Decemb.* In Oriente, Merobii, Claudici, Felicis. In Nicomedia, Umbuci. Item, Felicis, Victorici, Julii. In Africa, Crispini, Magnæ, Joannis, Stephani, Victoris, Martini, Saviniani. In Bononia, sanctæ Agriculæ, et Intingi, Cassiani, Crispini.

ii *Non. Dec.* Heraclea, Christiani, Pudenti, Migini, Victuri. Et in Laodicia Metropoli, Felicis, Merobii, Faladi, Umbuni.

Non Dec. Natalis S. Crispini. In Africa, Humili, Felicis, Julii, Patomiæ. Item, Crispini, Heracli, Missæ, Victoris, Trophimi, Eucarpioni, et aliorum novem, Sanctorum Candori, Nanfamoni, Pauli, Marci, Jussi, Privati, Fulgentii, Matronæ, Feladi, S. Mariæ, S. Amantii, episcopi.

viii *Idus Dec.* In Africa, Zeloti, Fortunati, Gai, Hermogenis et Rogatiani.

vii *Idus Dec.* Antiochia, Polycarpi, Theodori, et Capici, Severini, Secundini, Victorini, Clementis, et Primæ. Passio S. Savini episcopi.

vi *Idus Dec.* Eusebii episcopi, Usanni presbyteri, Successi episcopi.

v *Idus Dec.* In Africa, Petri, Successi, Basini, Victoris, Tonini, Porphyrii, Urbani, Januariæ, Malani, Pascenti. Item Urbani, Bonifacii, et aliorum viginti trium. In Antiochia, Geronti, Polintiæ, Silvani, Valentiæ, Valentinæ, Mariæ, Donatæ, Victuriæ, Agnillæ, Juventiæ, Rogatæ, Hermogenis, Felicis, Luticiani, Flaviani.

iv *Idus Dec.* Victori, Consenti, Adriani, Heraclii. Erumenti, Pudenti, Migini, Victuriani, Pauli, Urbani, Marci, Cirinici, Cæciliæ, Orbanellæ, Crispinæ, Polentiæ, Privatæ, Vibianellæ, Cyriaci, Julii. Romæ, depositio Damasi Papæ; Germani, Eludi, Evangeli, Thrasonis, Mauri. Et in civitate Arvernis, Agriculæ, et Vitalis martyrum. In Hispania, civitate Emerita, passio S. Eulaliæ virginis.

iii *Idus Dec.* Romæ, S. Eulaliæ, Thrasonis, Pontiani, Capitulini, et aliorum multorum sine numero. In Alexandria, Sammoni. Et Emeritæ, Urbani. In Hispaniis, Euticiani. In Antiochia, Secundiani, Secundi, Zosimi, Pauli, et Kyriaci, Justi. Ambianis civitate, natalis Victorici, Fusciani, et Gentiani martyrum. Et alibi, natalis S. Mariæ, et aliorum multorum.

Pridie Idus Dec. Hermogenis, Donatæ, et aliorum viginti duo.

Idus Dec. Ravenna civitate, Ursionis, et Leocadii confessoris, et Valentini martyris. Syracusa civitate Siciliæ, natalis S. Luciæ Virginis, et S. Sicensi, Saturnini, Casti, Pauli, Felicis, Quintiliani, Modesti, Victorini, Januarii, Getdini, Feliciani, Stercorii, Feliciæ, Donatæ, Valeriæ, Colonicæ, Saturnini, Urbanæ, Maritimi, Victuriæ, Simpliciæ, et Securi, Dativi.

xix *Kal. Januarii.* In Antiochia, Drusi et sociorum ejus numero trium, Zosimi, et S. Luciæ virginis. Lugduno Galliæ, S. Victoris episcopi et confessoris. Vienna, Lupicini episcopi. Remis, natalis S. Nicasii episcopi, et Sacrepi, Aspediæ, Theodoli.

xviii *Kal Jan.* In Africa, Faustini, Lucii, Candidæ, Materi, Marci, Januarii, Victori, Cæciliani, Maximi, Marciæ, Machaoniæ, Victuriæ, Secundæ, Primæ, Saturninæ, Machrosæ, Ninæ, Restitutæ, et aliorum undecim. In Ascalone, Heliæ, Candidi. *Aurelianis civitate, Maximi presbyteri et confessoris.*

xvii *Kal Jan.* Ravenna, Valentini, Navalis, Agriculæ, Concordii, Justini. *Arelato, dedicatio basilicæ et altaris S. Genesii martyris.*

xvi *Kal. Jan.* In Africa, Victoris, Victoriani, Adjutoris, Quarti, Honorati, Simplicii, Ampamovi, Felicis, Vincenti, et aliorum triginta novem simul. Et Octori, Quinti, Donati, Victoriæ, Dioscori, Justiniani.

xv *Kal. Jan.* Laodicia civitate, Theotini, Basiliani. In Africa, Quinti, Simplici, Pompiui, Artifæ, Chre-

sti, Digni, Datuli, Urbani, Martyri, Honorati, Evasi, Victurini, Salvatoris, Terturini, Victuriæ, Cæciliani, Septimi, Rustici, Bessæ, Viciniani, Honorati, Lucaniæ, Reductulæ, Victuriæ, Privatulæ, Cæciliæ, Saturnini, Phamonis, Felicis, Vincentii, Aresti, Musci, Siddini, Adjutoris. Romæ, Luciæ martyris, et Auceiæ regis, simul et Antonini, Erenei, Pareusæ, Apolliniæ, Apamiæ, Poenicis, Cussevarionis, Papissei, Saturii, Satarii. Passio S. Afræ virginis, Victuris, Basiliani, Honorati, cum aliis viginti duobus martyribus.

xiv *Kal. Jan.* In Nicæa civitate Bithyniæ, Zosimi, Pauli, Secundi, Cyriaci. Et alibi, sanctorum Anastasii, et Siddini episcoporum, Chrysanthi, et Dariæ martyrum. *Autisiodero, beati Gregorii papæ.*

xiii *Kal. Jan.* In Thracia, civitate Gildoba, Julii, natalis Teclæ, et sancti Libertini, Zosimi.

xii *Kal. Jan.* In Mesopotamia, natalis, et translatio sancti Thomæ apostoli, qui translatus est ab India, cujus passio ibidem celebratur. In Heraclea, sancti Passini. Romæ, depositio sancti Innocentii, et passio sanctorum Focæ, Florii, Honorati episcopi et confessoris.

xi *Kal. Jan.* In Antiochia, sancti Basilei, Serapionis. Romæ, via Lavicana, inter duas lauros, natalis sanctorum triginta martyrum una die coronatorum. Et Ostiæ, natalis sanctorum Demetrii, Honorati. Et alibi, natalis sanctorum Felicis, Joannis. Romæ, via Salense, depositio sancti Felicis, et passio sanctæ Theodosiæ virginis, et Didymi monachi.

x *Kal. Jan.* Depositio sanctæ Victoriæ, Romæ, sub Decio, quæ cum esset desponsata viro pagano, et rel. ....

Cætera legi non potuerunt in ms. utpote a tineis corrosa ; scilicet ab hac die ad viii *kal. Jan., a qua incipit hocce Martyrologium.*

ADMONITIO DE SUBSEQUENTE LIBRO.

Quantum est veterum elucubrationum, quæ Hieronymum auctorem aliquo sibi prætextu arrogant, nulla ferme hoc libello, qui *Comes* inscribitur, locum in his sibi dari, antiquiore titulo et jure quodam suo postulat. Meminit ejus de nomine Charta omnium antiquissima Donationis Ecclesiæ Cornutianæ, *Item,* inquiens, *codices, Evangelia* iv, *Apostolum, Psalterium, et Comitem :* quæ cum anno scripta sit 471, manifesto indicio est, auctorem libri, quisquis ille fuerit, Hieronymianis temporibus advixisse. Fuisse porro ipsum Hieronymum, conceptis verbis asserunt magno numero sequioris ævi scriptores, quorum satis multa testimonia in prolegomenis ad Liturgica Pamelius laudat. Nempe vulgo recepta sententia illa erat, et fides, quam nemo in dubium revocaret : præconcepta enim opinione, quidquid erat librorum in Ecclesia magis utilium, et sacerdotum usibus accommodatius, ex S. Doctoris nostri calamo profectum, aut certe nobis ab eo curis recognitum atque adornatum omne credebatur. Accessit ad conciliandam operi auctoritatem momentum haud sane leve, Nuncupatoria, ut in Chiffletiano antiquo ms. dicitur, *Hieronymi ad Constantium epistola, Præfatio libri, qui Comes appellatur :* ex ejusmodi enim prologis volebat S. ipse Pater sua ab alienis scripta internosci, ut ea pro germanis haberentur, quæ prologo non carerent. Quæ nos quidem argumenta nec tanti facimus, neque eo animo replicamus, ut pro Hieronymiani fetus germanitate pugnare videamur : tantum constare hinc volumus, ejusmodi librum immerito prætermissum fuisse hactenus, ac fecisse porro nos operæ pretium, qui vernili reliquæ S. Patris familiæ accensuimus. Accepimus itaque epistolam ad Constantium, qua ipsæ etiam Comitis editiones omnes carebant, ex Spicilegio B. *Lucæ Dacherii tomo XIII qui eam a Chiffletio, ut dudum innuimus, acceperat. Librum autem ipsum,* ut nihil dissimulemus, diu multumque incerti hæsimus, ex quo exemplari describeremus : illud enim quod Hieronymianis temporibus obtinebat, aliis subinde atque aliis interpolationibus auctum in aliam puto fere molem et formam excrevit. Olim emendavit ex Caroli Magni præcepto Paulus diaconus Aquileiensis : tum Alchuinus ejusdem imperatoris jussu : denique Theotinchus presbyter, cujus in bibliotheca ecclesiæ Bellovacensis codex asservatur hoc titulo : *In Christi nomine anni circuli Liber Comitis incipit, auctus a Theotincho indigno presbytero, rogatu viri venerabilis Hechiardi comitis Ambianensis, ita tamen, ut sancta Evangelistarum dicta, necnon apostolorum, et prophetarum, immota, atque inconcussa servarentur.* Sunt adeo etiam in vulgatis libris tres ejusdem operis editiones parum inter se similes ; quarum prima Pamelii est tomo secundo Liturgiarum, altera Baluzii in calce Capitulariorum regum Francorum, tertia *in antiquis libris Missarum* ven. card. Thomasii. Nobis quandoquidem vetus germanusque archetypus haud superest, editio Baluzii, quæ nimirum ex Bellovacensi codice et Theotinchi recensione descripta est, visa est etiam utpote plenior, ita et cæteris præferenda.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis,

INCIPIT EPISTOLA S. HIERONYMI AD CONSTANTIUM.

PRÆFATIO LIBRI SEQUENTIS, QUI COMES APPELLATUR.

Quanquam licenter assumatur in opere congregatio cœlestium lectionum, et ipsum opusculum ab ecclesiasticis viris, Comes quidem soleat appellari : quod duobus modis fieri arbitror, aut pro consuetudine uniuscujusque Ecclesiæ (secundum quod et varium hoc ipsum descriptionis genus esse dignos-

scitur), aut certo pro voluntate studiosi lectoris, A qui (si fieri possit) quidquid in Scripturis divinis mirabiliter fulget, quidquid in præceptis moralibus copiosum est, totum parvo in corpore adunatum desiderat habere, paupertatis necessitate: ego tamen, juvante Christo, ingenio quo potui, et maxime occasione oblata, qua id a me fieri voluisti, Constanti mihi venerabilis frater, ita hoc opus etsi minus instructus assumpsi, ut tanta excerptorum intelligentia caput causamque rationabilem habere videatur. Nam cum omnis Scriptura divinitus inspirata, ut ait Apostolus (*II Tim.* III, 16), *utilis sit ad docendum, aderudiendum, ad justitiam*; ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus, et quæcunque sunt hactenus scripta, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et B consolationem Scipturarum spem habeamus: quid brevius, quid utilius censui, quam ut ex tanta divinorum librorum copia, singulis festivitatibus quod aptum ex his vel competens esset, excerperem, et quodam modo distinctissime collocarem?

Incipiens itaque a Nativitate Christi, quod est VIII kalendas Januarias, in Vigiliis ad Nonam per ordinem, quem assidue in Ecclesia didiceram, lectiones utriusque Testamenti simplicibus ministravi. Porro editionem illam quam ex Hebraicis voluminibus in Latinum translatam esse constat, in hunc quippe modum, quæ vel cujusque prophetiæ lectio præsenti festivitati congruat, quid apostoli doceant, vel ad eumdem titulum quid Evangelii annuntiet auctoritas, dudum vertente jam anno per omnes dies festos Ecclesiæ opportune censui omnia secundum tempus esse legenda. Sed nonnulla alia ædificationis causa multa illic aggregata sunt, atque suis appellationibus inserta, id est, in capite Quadragesimæ de abstinentia escarum et sobrietate; item in Quadragesima de pœnitentia, de pudicitia, de remissione inimicitiarum, vel alia multa. Hæc enim omnia ad multorum equidem utilitatem petitionibus tuis obediens scribere curavi, venerabilis mihi et amantissime frater.

INCIPIT

LIBER COMITIS,

SIVE

LECTIONARIUS PER CIRCULUM ANNI.

In Christi nomine. Anni circuli liber Comitis C incipit, auctus a Theotincho indigno presbytero, rogatu viri venerabilis Hechiardi comitis Ambianensis, ita tamen ut sancta evangelistarum dicta necnon et apostolorum ac prophetarum immota atque inconcussa servarentur, et diebus quibus deerant propriæ sanctæ lectiones adhiberentur, sicut a sanctis patribus sunt coadunata. Aut si alicui aut in feriis aut in festivitatibus sanctorum aliquid minus esse videtur, recurrat ad hebdomadam quam voluerit, et reperiet semper super octo aut unam aut duas aut eo amplius feriam, quam legere poterit, aut sibi nihil desit. (Propter frequens vero temporis incursum fuit in quibusdam epistolis apponere hoc ω, quod significat finem, et rursus α propter principium alterius epistolæ[1].

In vigilia natalis Domini VIII Kal. Januar. ad sanctam Mariam de nona a sanctis Patribus. Lectio epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, Paulus servus Christi Jesu, *usque* et vos vocati Jesu Christi Domini nostri.

Item ubi supra... Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus, Propter Sion non tacebo, *usque* complacuit Deo in te.

Evangelium secundum Matthæum. In illo tempore, cum esset desponsata mater Jesu, Maria, *usque* salvum faciet populum suum a peccatis eorum.

Item ad sanctam Mariam de nocte. Lectio epistolæ beati Pauli apostoli ad Titum. Charissimi, apparuit gratia Salvatoris nostri Dei, *usque* in Christo Jesu Domino nostro.

Item ubi supra. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus: Populus gentium, *usque* in sempiternum.

Evangelium secundum Lucam, cap. III, Exiit edictum a Cæsare, *usque* pax hominibus bonæ voluntatis.

Item ad sanctam Anastasiam mane. Lectio Epi- D stolæ beati Pauli apostoli ad Titum. Charissimi, apparuit benignitas et humanitas, *usque* in Christo Jesu Domino nostro.

Item ubi supra. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus. Spiritus Domini super me, *usque* redempti a Domino Deo.

Evangelium secundum Lucam cap. III, Pastores loquebantur, *usque* dictum est ad illos.

Item ad sanctum Petrum in die. Lectio epistolæ

[1] *Hæc addita sunt in margine a manu recentiore, sed antiqua.*

beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, multifarie multisque modis, *usque* anni tui non deficient.

Item ubi supra. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus : Propter hoc sciet populus meus, *usque* et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem. In principio erat Verbum, *usque* et veritatis.

In natali sancti Stephani, id est, VII Kalend. Januarii. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis Stephanus plenus gratia, *usque* obdormivit in Domino. Evangelium secundum Matthæum cap. CCXL. Dicebat Jesus turbis Judæorum, *usque* benedictus qui venit in nomine Domini.

In natali sancti Joannis evangelistæ, id est, VI Kal. Januarii. Lectio libri Sapientiæ. Qui timet Deum, faciet bona, *usque* in nomine æterno hæreditabit illum Dominus Deus noster. Evangelium secundum Joannem cap. CCXXXI : Dixit Jesus Petro, Sequere me, *usque* quia verum est testimonium ejus.

In natali Innocentum, id est, V Kal. Januarii. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi super montem Sion agnum stantem, *usque* ante thronum Dei. Evangelium secundum Matthæum cap. VI, Ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, *usque* quoniam Nazaræus vocabitur.

Kal. Januarii, si in Dominica contigerit, istæ lectiones ex libris Comitis legantur. Epistola Pauli apostoli ad Galatas. Fratres, quanto tempore hæres parvulus est, *usque* et hæres per Deum. Evangelium secundum Lucam cap. II, Erat Joseph et Maria mater Jesu, *usque* gratia Dei erat in illo. Sin alias est, istæ. Lectio libri Geneseos. In diebus illis formavit igitur Dominus hominem de limo, *usque* fluvius quartus ipse est Euphrates. Evangelium secundum Matthæum cap. XIII, Venit Jesus a Galilæa in Jordane, *usque* in quo mihi complacuit.

Id. III Kal. Januarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis tulit Dominus Deus hominem, *usque* ipsum est nomen ejus. Evangelium secundum Matthæum c. XVIII, Cum audisset Jesus quod Joannes traditus esset, *usque* appropinquabit enim regnum cœlorum.

Pridie Kal. Januarii. Natale sancti Silvestri. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, plures facti sunt sacerdotes secundum legem, *usque* se offerendo Dominus noster Jesus Christus. Evangelium secundum Matthæum c. CCLXIII : Dixit Jesus discipulis suis, Vigilate, quia nescitis, *usque* super omnia bona sua constituet eum.

Kal. Januarii. Octabas Domini. Ipsa lectio legatur quæ est in vigilia Domini de nocte. Evangelium secundum Lucam (cap. III), Postquam consummati sunt dies octo, *usque* gloria plebi tuæ Israel.

IV Non. Januarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis Adam non inveniebatur adjutorium simile ei, *usque* et aperti sunt oculi amborum. Evangelium

A secundum Matthæum cap. XXIII, Circuibat Jesus totam Galilæam, *usque* de trans Jordanem.

III Non. Januarii. Natale sanctæ Genovefæ virginis. Lectio libri sapientiæ. Pulchra est casta generatio, *usque* in refrigerio erit. Evangelium secundum Matthæum cap. XXXVII, Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis, *usque* volenti a te mutuari ne avertaris.

Prid. Non. Januarii. Lectio Daniel prophetæ. In diebus illis venit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam, *usque* qui vescebantur cibo regio. Evangelium secundum Matthæum c. LXVII, Cum venisset Jesus in domum Simonis Petri, *usque* sepelire mortuos suos.

Non. Januarii. Lectio libri Geneseos. In diebus B illis. Cum autem cognovissent se esse nudos, Adam scilicet et uxor ejus, *usque* in pulverem reverteris. Evangelium secundum Matthæum c. CXXXIII, Locutus est Jesus ad turbam et discipulos suos dicens, Videntes non vident, et audientes non audiunt, *usque* et aures vestræ quæ audiunt.

Item eodem die, in vigilia Theophaniæ, Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Titum. Charissime, apparuit benignitas et humanitas, *usque* in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Matthæum cap. VI, Defuncto Herode, ecce apparuit angelus Domini in somnis Joseph, *usque* Nazaræus vocabitur.

VIII Idus Januarii, in Theophania. Lectio Isaiæ C prophetæ. Surge, illuminare, Jerusalem, *usque* et laudem Domino annuntiantes. Evangelium secundum Matthæum cap. IV, Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judæ, *usque* per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

VII Id. Januarii. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis locutus est Isaias propheta dicens : Anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum, *usque* et peccatum tuum mundabitur. Evangelium secundum Matthæum cap. CXXXIX, Factum est cum consummasset Jesus sermones istos, *usque* qui potest capere capiat.

VI Id. Januarii. Belloacus natale sancti Luciani martyris. Lectio libri Sapientiæ. Audite, reges, et intelligite, *usque* invenient quid respondeant. Evan-D gelium secundum Matthæum cap. CCLVI, Dixit Jesus discipulis suis, Sicut fulgur exit ab oriente, *usque* terminos eorum.

V Idus Januarii. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis dixit Dominus ad Isaiam, Egredere in occursum Achaz, *usque* si non credideritis, non permanebitis. Evangelium secundum Marcum, Dixit Jesus discipulis suis, Simile est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terra, *usque* sine parabola non loquebatur eis.

IV Idus Januarii. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis locutus est Dominus ad Isaiam prophetam dicens, Pro eo quod adjecit populus iste aquas Siloe, *usque* quia nobiscum Deus. Evangelium secundum Marcum cap. LXII, Dixit Jesus discipulis

suis, Venite seorsum, eamus in desertum locum, *usque* concurrerunt illuc.

III Idus Januarii. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis dixit Isaias, Hæc enim ait Dominus ad me, sicut in forti manu erudivit me, *usque* a Domino exercituum qui habitat in monte Sion. Evangelium secundum Marcum cap. XC. Veniens Jesus ad discipulos suos, vidit turbam magnam, *usque* inter vos conquiritis.

Pridie Idus Januarii. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis locutus est Isaias propheta dicens, Si fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur, *usque* super montem filiæ Sion. Evangelium secundum Marcum cap. XCVII, Respondit Jesu Joannes dicens, Magister, vidimus quemdam, *usque* qui non est adversum vos, pro vobis est.

Idibus Januarii. Octabas Theophaniæ. Lectio Isaiæ prophetæ. Domine Deus meus, honorificabo te, *usque* annuntiate hæc in universa terra. Evangelium secundum Joannem. Vidit Joannes Jesum venientem ad se, *usque* quia hic est Filius Dei.

Dominica I post Theophaniam. Lectio epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos : Fratres, obsecro vos per misericordiam Dei, *usque* in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Lucam cap. III, Cum factus esset Jesus annorum XII, *usque* apud Deum et homines.

XIX Kal. Februarii. Natale sancti Felicis confessoris in Pincis. Lectio libri Geneseos. In diebus illis fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, *usque* ad custodiendam viam ligni vitæ. Evangelium secundum Marcum cap. CXII. Erant turbæ in via ascendentes cum Jesu Hierosolymam, *usque* tertia die resurget.

XVIII Kal. Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis factum est ut offerret Cain Domino Deo de fructibus terræ, *usque* qui occiderit eum, septuplum punietur. Evangelium secundum Marcum, cap. CXVI, Venit Jesus Hierico, *usque* sequebatur eum in via.

XVII Kalend. Februarii. Natale sancti Marcelli confessoris. Lectio libri Geneseos. In diebus illis Lamech accepit uxores duas, *usque* omne tempus quo vixit Adam anni nongenti triginta. Evangelium secundum Marcum cap. CXXXV, Dixit Jesus discipulis suis, Cavete a scribis qui volunt in stolis ambulare, *usque* hic accipiunt prolixius judicium.

XVI Kal. Februarii. Natale sancti Sulpicii. Lectio libri Sapientiæ. Super salutem et speciem dilexi sapientiam, *usque* propter disciplinæ dona commendati. Evangelium secundum Marcum cap. CXLII, Dixit Jesus discipulis suis, Cum videritis abominationem desolationis, *usque* propter electos quos elegit, breviabit dies.

XV Kal. Februarii. Natale sanctæ Priscæ. Lectio libri Sapientiæ. Omnium artifex docuit me sapientia, *usque* et super omnem stellarum dispositionem. *Require Evangelium secundum* Matthæum cap. CXI. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova.

XIV Kal. Februarii. In natali Mariæ et Marthæ. Lectio libri Geneseos. In diebus illis ædificavit Noe altare Domino, *usque* diluvium dissipans terram. Evangelium secundum Marcum cap. XVIII, Venit ad Jesum leprosus deprecans eum, *usque* quæ præcepit Moyses in testimonium illis.

XIII Kal. Februarii. In natali Fabiani et Sebastiani. Lectio libri Sapientiæ. Sapientia vincit malitiam, *usque* quibus utilius nihil est in vita hominibus. Evangelium secundum Matthæum cap. CCLXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Vigilate, quia nescitis diem, *usque* constituet eum.

XII Kal. Februarii. In natali sanctæ Agnes. Lectio libri Sapientiæ. Cum tentarentur justi, *usque* in finem eventus mirati sunt. Evangelium secundum Matthæum cap. CCLXVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Simile est regnum cœlorum decem virginibus, *usque* nescitis diem neque horam.

XI Kal. Februarii. In natale sancti Vincenti. Lectio libri Sapientiæ. Misereris omnium, Domine, quia omnia potes, *usque* credant in te, Domine. Evangelium secundum Joannem cap. XIV. Dixit Jesus discipulis suis, Nisi granum frumenti cadens in terra, *usque* Pater meus qui in cœlis est.

Dominica II post Theophaniam. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, habentes donationes secundum gratiam, *usque* humilibus consentientes. Evangelium secundum Joannem cap. XVIII, Nuptiæ factæ sunt, *usque* crediderunt in eum discipuli ejus.

X Kal. Februarii. In Natali sanctorum Macharii, Emerentiani. Lectio libri Sapientiæ. Cum sis ergo justus, Domine, *usque* speremus misericordiam. Evangelium secundum Lucam cap. CLVI, Elevatis oculis Jesus in discipulos suos, *usque* merces vestra multa est in cœlo.

IX Kal. Februarii. In natali sancti Projecti. Lectio libri Sapientiæ. Domine Deus noster, suavis et verus es, *usque* radix est immortalitatis. Evangelium secundum Lucam cap. LXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Omnis qui venit ad me, *usque* supra petra.

VIII Kal. Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis dixit Dominus ad Noe, et ad filios ejus, Hoc signum fœderis quod do inter me et vos, *usque* universæ carnis quæ super terram. Evangelium secundum Marcum cap. I, Egressus Jesus venit in patriam suam, *usque* impositis manibus curavit eum.

VII Kal. Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis erat terra labii unius, et sermonum eorumdem, *usque* super faciem cunctarum regionum. Evangelium secundum Lucam cap. XXVI, Surgens Jesus de synagoga, *usque* oportet me evangelizare regnum Dei.

VI Kal. Februarii. In natali sanctæ Agnes de nativitate. Lectio libri Geneseos. In diebus illis tulit

Abraham filium suum, *usque* ab oriente Hsi. A
lium secundum Marcum cap. xxi, Intro-
ius in synagoga, *usque* restituta est manus

I. Februarii. Lectio libri Sapientiæ. Justitia
ia est, *usque* calore illius aggravata. Evange-
ecundum Matthæum cap. cxl, Dixit Jesus
lis suis. Simile est regnum cœlorum the-
bscondito in agro, *usque* nova et vetera.

inica III post Theophaniam. Lectio Epistolæ
'auli apostoli ad Romanos. Fratres, nolite
udentes, *usque* vince in bono malum. Evan-
secundum Matthæum cap. LXIII, Cum de-
set Jesus de monte, *usque* sanatus est puer
iora.

iL. Februarii. Lectio libri Geneseos. In die- B
s descendit Abraham in Ægyptum, *usque* ac-
m, :et vade. Evangelium secundum Lucam
xIII, Cum esset Jesus in civitate, *usque* ab
atibus suis.

iL. Februarii. Lectio libri Geneseos. In die-
s ascendit Abraham de Ægypto, *usque* ve-
is ad Segor. Evangelium secundum Marcum
xvi, Cœpit Jesus docere ad mare, *usque* qui
ures audiendi audiat.

s Kal. Februarii. Lectio libri Geneseos. In
illis dixit Dominus ad Abraham postquam
est, *usque* ædificavit ibi altare Domino.
lium secundum Matthæum cap. LXXIV, Lo-
Jesu ad turbas, *usque* in universam terram C

Februarii. In natali sanctæ Brigidæ virginis.
libri Sapientiæ. Creatura tibi factori deser-
usque Magna enim sunt judicia tua, Domine,
irabilia opera tua. Evangelium secundum
cap. LXXIX, Dixit Jesus discipulis suis,
accendens lucernam, *usque* auferetur ab

nas Februarii. In purificatione beatæ Mariæ
s. Lectio libri Sapientiæ. In omnibus re-
uæsivi, *usque* dedit suavitatem odoris. Evan-
secundum Lucam cap. III, Accepit Simeon
a ulnas suas, *usque* gratia Dei erat in illo.
iud Evangelium secundum Lucam, Post-
lies purgationis ejus, *usque* gloriam plebis D
el.

m. Februarii. Lectio libri Geneseos. In die-
s Melchisedech rex Salem occurrit Abra-
cæde regum revertenti, panem profe-
t vinum, *usque* reputatum est illi ad justi-
Evangelium secundum Marcum cap. XLI,
sus discipulis suis et turbis, *usque* dissere-
ila.

s Non. Februarii. Lectio libri Geneseos. In
illis, postquam nonaginta annorum esse
t Abraham, *usque* pariter circumcisi sunt.
lium secundum Lucam cap. LXXVIII, Dicebat
arabolam intendens, *usque* panem in regno

Non. Februarii. In natali sanctæ Agathæ. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, qui gloriatur, in Domino glorietur, *usque* exhibere Christo. Evangelium secundum Matthæum cap. CCLXVIII, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum decem virginibus, *usque* neque hora.

Dominica IV post Theophaniam. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, nemini quidquam debeatis, *usque* plenitudo ergo legis est dilectio. Evangelium secundum Matthæum cap. LXIX, Ascendente Jesu in navicula, *usque* obediunt ei.

VIII Idus Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis apparuit Dominus Abraham in convalle Mambre, *usque* sed restisti. Evangelium secundum Marcum cap. XLVII, Venit Jesus trans fretum in regione Gerasenorum, *usque* et misertus est tui.

VII Idus Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis dixit Dominus ad Abraham, Num celare potero tibi quæ gesturus sum, *usque* et ille reversus est in locum suum. Evangelium secundum Lucam cap. LXVII, Factum est deinceps, ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim, *usque* plebem suam.

VI Idus Februarii. In natali S. Thomæ apostoli. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Ephesios, Jam non estis hospites et advenæ, *usque* habitaculum Dei in Spiritu sancto. Evangelium secundum Joannem cap. CXXXIV, Hoc est præceptum meum, *usque* oderunt me gratis.

V Idus Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis venerunt duo angeli Sodomam, *usque* Loth ingressus est Segor. Evangelium secundum Lucam cap. LXXIX, cogebat Jesum quidam Pharisæus, *usque* dilexit multum.

IV Idus Februarii. In natali sanctorum Zotici, Erenei, Jacincti, Amanti, et Soteris. Lectio libri Sapientiæ. Omnis creatura ab initio ad suum genus refigurabatur, *usque* assistens eis. Evangelium secundum Lucam cap. CIV, Factum est autem dum complerentur dies assumptionis Jesu, *usque* abierunt in aliud castellum.

III Idus Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis profectus est Abraham in terram australem, *usque* cum filio meo Isaac. Evangelium secundum Marcum cap. LXIII, Exiens Jesus de navi, *usque* abiit in montem orare.

Pridie idus Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis deprecatus est Isaac Dominum pro uxore sua, *usque* parvipendens quod primogenita vendidisset. Evangelium secundum Matthæum cap. XLVII, Vespere autem facto, *usque* quinque millia hominum.

Dominica V post Theophaniam. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Thessalonicenses. Fratres, induite vos sicut Dei electi, *usque* per Jesum Christum Dominum nostrum. Evangelium secundum Matthæum cap. CV, Respiciens Jesus dixit, Confiteor tibi, Pater, Domine cœli, *usque* onus meum leve.

Idus Februarii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis orta autem fame super terram, *usque* donec magnus vehementer effectus est. Evangelium secundum Matthæum cap. CLIV, Accesserunt ad Jesum ab Hierosolymis, *usque* non coinquinat hominem.

XVI Kal. Martii. In natali sanctorum Valentini, Vitalis, Feliculæ, et Zenonis. Lectio libri Sapientiæ. Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, *usque* sic et misericordia ejus cum eo. Evangelium secundum Lucam cap. XCVI, Dicebat Jesus discipulis suis. Si quis vult post me venire, *usque* donec veniat regnum Dei.

XV Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis egressus Jacob de Bersabee, *usque* decimas offeram tibi. Evangelium secundum Lucam cap. LXXXIII, Factum est in una dierum, *usque* quanta illis Jesus fecisset.

XIV Kal. Martii. Natale sanctorum Onesimi et Julianæ virginis. Lectio libri Sapientiæ. Filii sapientiæ ecclesia justorum, *usque* justitia ædificabitur tibi. Evangelium secundum Matthæum cap. CXL. Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova et vetera.

XIII Kal. Martii. In natali sancti Policioni episcopi. Lectio libri Geneseos. In diebus illis profectus est Jacob, venit ad terram orientalem, *usque* serviens apud eum septem annis. Evangelium secundum Marcum cap. LXXII, Surgens Jesus abiit in fines Tyri, *usque* dæmonium exisse ab eo.

XII Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis videns Dominus quod despiceret Jacob Liam, *usque* appellavit eum Asser. Evangelium secundum Lucam cap. CXVIII, Exsultavit Jesus in spiritu sancto, *usque* audire quæ audistis et non audierunt.

XI Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis egressus Ruben tempore messis tritici, *usque* separatis inter se gregibus. Evangelium secundum Lucam cap. CXXXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Lucerna corporis tui est oculus tuus, *usque* lucerna fulgoris illuminabit te.

Dominica in Septuagesima. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, nescitis quod hi qui in stadio currunt, *usque* petra autem erat Christus. Evangelium secundum Matthæum cap. CC, Dixit Jesus discipulis suis, Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, *usque* pauci electi.

X Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis, quando primo tempore ascendebant oves, *usque* pergens ad Isaac patrem suum in terra Chanaan. Evangelium secundum Lucam cap. CXLIX, Ait Jesu quidam de turba : Magister, dic fratri meo, *usque* qui sibi thesaurizat, non est dives, in Deum.

IX Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus *illis, tempore quo Laban* ierat ad tondendas oves, *usque* reversus est in locum suum. Evangelium secundum Lucam cap. CLIX, Servus qui cognovit voluntatem domini sui, *usque* et nurus in socrum suam.

VIII Kal. Martii. In cathedra sancti Petri. Lectio libri Sapientiæ. Fili, in mansuetudine perfice opera tua, *usque* exaudiet autem eum qui fecit illum. Evangelium secundum Lucam cap. CLXVII, Dicebat Jesus, Cui est simile regnum Dei, *usque* stridor dentium.'

VII Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis abiit Jacob itinere quo cœperat, *usque* quanto magis contra homines prævalebit. Evangelium secundum Lucam cap. CLXXIII, Dixit Jesus turbis, Cum videritis Abraham, *usque* non capit propheta perire extra Hierusalem.

VI Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis interrogavit Jacob angelum qui luctabatur cum eo, *usque* urbe Sicimorum quæ est in terra Chanaan. Evangelium secundum Lucam cap. LXXX, Dicebat Jesus ei qui se invitaverat, *usque* beatus qui manducat panem in regno Dei.

V Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis postquam regressus est Jacob de Mesopotamia Syriæ, *usque* numquid ut scorto abuti debuere sorore nostra. Evangelium secundum Lucam cap. CXCII, Audiebant omnia hæc Pharisæi quæ Jesus loquebatur, *usque* qui dimissam a viro ducit, mœchatur.

IV Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis locutus est Dominus ad Jacob dicens, Surge et ascende Bethel, *usque* hic titulus monumenti Rachel, usque in præsentem diem. Evangelium secundum (Lucam) cap. CXCVII, Dixit Jesus discipulis suis, Impossibile est, ut non veniant scandala, *usque* obediret vobis.

III Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis erant filii Jacob XII, *usque* sepelierunt eum Jacob filii sui. Evangelium secundum Lucam cap. CCI. Dixit Jesus discipulis suis : Quis vestrum habens servum arantem, *usque* quod debuimus facere fecimus.

Dominica in Sexagesima. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, libenter suffertis insipientes, *usque* ut inhabitet in me virtus Christi. Evangelium secundum Lucam, cap. LXXVI, Cum turba plurima conveniret, *usque* fructum afferet in patientia.

Pridie Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis ductus est Joseph in Ægypto, *usque* Dominus erat cum illo, et omnia opera ejus dirigebat. Evangelium secundum Lucam, cap. CCII, Interrogatus Jesus a Pharisæis quando venit regnum Dei, *usque* in die sua.

Kal. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis accidit ut peccarent duo eunuchi, *usque* oblitus est interpretis sui. Evangelium secundum Lucam, cap. CCVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Sicut factum

est in diebus Noe, *usque* memores estote uxoris Loth.

VI Non. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis dixit Pharao somnium, *usque* consilium placuit Pharaoni et cunctis ministris ejus. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXII. Dixit Jesus discipulis suis : Dico vobis, in illa nocte erunt duo in lecto uno, *usque* inveniet fidem in terra.

V (Non.) Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis dixit Pharao ad Joseph, *usque* malum inopiæ temperaremus. Evangelium secundum Lucam, cap. CCLII, Dixit Jesus discipulis suis, Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, *usque* donec impleantur tempora nationum.

IV Non. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis, Audiens autem Jacob quod alimenta venderentur in Ægyptum, *usque* moriamini. Evangelium secundum Lucam, cap. CCLIX, Dixit Jesus discipulis suis, Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra, *usque* in templo audire eum.

III Non. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis fecerunt fratres Joseph in Ægypto, ut illis ipse præceperat, et locuti sunt ad invicem, *usque* absque liberis ero. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXLI, Dixit Jesus discipulis suis, Ecce ego mitto promissum Patris mei in vos, *usque* benedicentes Deum.

II Non. Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis tulerunt filii Israel munera et pecuniam duplicem, *usque* ad patrem vestrum. Evangelium secundum Matthæum, cap. XXXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Nolite putare quia veni solvere legem, *usque* hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

Non. Martii. In natali sanctarum virginum Perpetuæ et Felicitatis. Lectio libri Sapientiæ, Congregationi pauperum affabilem te facito, *usque* verbum in tempus salutis. Evangelium secundum Joannem, cap. XXV, Venit Jesus et discipuli ejus in Judæam terram, *usque* missus est ante illum.

Dominica in Quinquagesima. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Et si linguis hominum loquar et angelorum, *usque* major autem his est charitas. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXXII, Assumpsit Jesus duodecim discipulos suos, *usque* dedit laudem Deo.

VIII Idus Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis accedens Judas propius confidenter ad Joseph ait, *usque* festinate et adducite eum ad me. Evangelium secundum Joannem cap. LI, Factum est cum descenderent discipuli Jesu ad mare, *usque* ad terram qua ibant.

VII Idus Martii. Lectio libri Geneseos. In diebus illis auditum est et celebri sermone vulgatum in aula regis, venerunt fratres Joseph, *usque* Joseph ponet manus suas super oculos tuos. Evangelium secundum Marcum, cap. CXX, Cum intrasset Jesus Hierosolymam in templum, *usque* quodcunque dixerit fiat, fiet ei.

FERIA IV. *Capite jejunii. Ad sanctam Sabinam.* Lectio Johel prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Convertimini ad me in toto corde vestro, *usque* non dabo vos ultra opprobrium gentibus, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Matthæum, cap. XLV, Dixit Jesus discipulis suis, Cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes, *usque* ibi est cor tuum.

Feria V. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem, *usque* protegam eam, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Matthæum, cap. LXIV : Cum introisset Jesus Capharnaum, *usque* sanatus est ex illa hora.

Feria VI. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Clama, ne cesses, *usque* quia misericors sum Dominus Deus tuus. Evangelium secundum Matthæum, cap. XXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Audistis quia dictum est, Diliges proximum tuum, et odies inimicum, *usque* reddet tibi.

Sabbato. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus, Si abstuleris de medio tui catenam, *usque* os enim Domini locutum est hæc. Evangelium secundum Marcum cap. (LXVI), Cum sero esset factum, erat navis in medio mari, *usque* salvi fiebant.

Dominica initium Quadragesimæ. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios, Fratres, hortamur vos, *usque* omnia possidentes. Evangelium secundum Matthæum, cap. XV, Ductus est Jesus in desertum, *usque* angeli ministrabant ei.

Hinc plenarius sequitur ordo sicut in libro Comiti continentur, usque octabas Paschæ.

Feria II. Lectio Ezechiel prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Ecce ego ipse requiram oves meas, *usque* in judicio et justitiam, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCLXXII, Cum venerit Filius hominis in majestate sua, *usque* justi autem in vitam æternam.

Feria III. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis locutus est Isaias propheta dicens, *usque* ait Dominus omnipotens. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCV, Cum intrasset Jesus Hierosolymam, *usque* docebat eos de regno Dei.

Feria IV. Lectio libri Exodi. In diebus illis dixit Dominus ad Moysen, *usque* et quadraginta noctibus. Evangelium secundum Matthæum, cap. CXXVII, Accesserunt ad Jesum Scribæ et Pharisæi dicentes, *usque* ipse meus frater et soror et mater est.

Feria V. Lectio Ezechiel prophetæ. In diebus illis factus est sermo Domini ad me dicens, *usque* ait Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem, cap. CLVII, In illo tempore dicebat Jesus ad eos qui crediderunt ex Judæis, *usque* qui est ex Deo, verba Dei audit.

Feria VI. Lectio Ezechiel prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Anima quæ peccaverit, ipsa morietur, *usque* vita vivet, et non morietur, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem, cap. XXXVII, In illo tempore erat dies festus Judæorum, *usque* esset qui fecit eum sanum.

Sabbato in duodecim lectionibus. Ad sanctum

Petrum. Lectio libri Deuteronomii. In diebus illis locutus est Moyses ad Dominum dicens, Respice, Domine, de sanctuario tuo, *usque* sicut locutus est tibi.

Item lectio libri Deuteronomii. In diebus illis dixit Moyses filiis Israel, *usque* sicut locutus est vobis Dominus Deus vester.

Item lectio libri Machabæorum. In diebus illis orationem faciebant sacerdotes, *usque* nec vos deserat in tempore Dominus Deus vester.

Item lectio libri Sapientiæ. Miserere nostri, Deus omnium, *usque* mirabilia tua, Domine Deus noster.

Item lectio Danihel prophetæ. Angelus Domini descendit cum Azaria et sociis ejus, *usque* et superexaltatus in sæcula.

Item benedictione.

Item lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Thessalonicenses. Fratres, rogamus vos, corripite inquietos, *usque* in adventum Domini nostri Jesu Christi servetur. Evangelium secundum Matthæum, cap. CLXXII, In illo tempore assumpsit Jesus Petrum et Jacobum et Joannem fratrem ejus, *usque* a mortuis resurget.

Dominica prima infra Quadragesimam. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Thessalonicenses. Fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu, *usque* sed in sanctificatione in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Matthæum, cap. LVII, Egressus inde Jesus secessit in partes Tyri, *usque* ex illa hora.

Feria II. Lectio Daniel prophetæ. In diebus illis oravit Daniel dicens, *usque* et super populum tuum, Domine Deus noster. Evangelium secundum Joannem, cap. LXXIX, Dixit Jesus turbis Judæorum, Ego vado, et quæretis me, *usque* quæ placita sunt ei facio semper.

Feria III. Lectio libri Regum. In diebus illis factus est sermo Domini ad Eliam, *usque* quod locutus est in manu Eliæ. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCXXVII, Locutus est Jesus ad turbas et ad discipulos suos dicens, *usque* exaltabitur.

Feria IV. Lectio libri Hester. In diebus illis oravit Hester ad Dominum dicens, *usque* hora canentium, Domine Deus noster. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCI, Ascendens Jesus Hierosolymam, *usque* redemptionem pro multis.

Feria V. Lectio Jeremiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus : Maledictus homo qui confidit in homine, *usque* adinventionum suarum, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem, cap. (XLI), Dixit Jesus turbis Judæorum, Non possum ego a me ipso facere quidquam, *usque* quomodo verbis meis creditis.

Feria VI. Lectio libri Geneseos. In diebus illis dixit Joseph fratribus suis, *usque* volens eripere eum de manibus eorum et reddere patri suo. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Homo erat paterfamilias, *usque quoniam sicut* prophetam eum habebant.

A Sabbato. Lectio libri Geneseos. In diebus illis dixit Rebecca filio suo Jacob, *usque* desuper erit benedictio tua. Evangelium secundum Lucam, cap. CXC, Dixit Jesus discipulis suis, Homo quidam habebat duos filios, *usque* perierat et inventus est.

Dominica II. XXX : Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Ephesios. Estote imitatores Dei sicut filii charissimi, *usque* justitia et veritate. Evangelium secundum Lucam, cap. CXXVI, erat Jesus ejiciens dæmonium, *usque* et custodiunt illud.

Feria II. Lectio libri Regum. In diebus illis Naaman princeps militiæ regis Syriæ, *usque* nisi tantum Dominus Deus Israel. Evangelium secundum Lucam, cap. XX, Dixerunt Pharisæi ad Jesum, B Quanta audivimus facta Capharnaum, *usque* transiens per medium illorum ibat.

Feria III. Lectio libri Regum. In diebus illis mulier quædam clamabat ad Elisæum prophetam, dicens, *usque* tu et filii tui vivite de reliquo. Evangelium secundum Matthæum, cap. CLXXXIII, Respiciens Jesus discipulos suos, dixit Simoni Petro, *usque* septuagies septies.

Feria IV. Lectio libri Exodi. Hæc dicit Dominus Deus, Honora patrem tuum et matrem tuam, *usque* nominis mei. Evangelium secundum Matthæum, cap. CLIV, Accesserunt ad Jesum ab Hierosolymis Scribæ et Pharisæi dicentes, *usque* non coinquinant hominem.

Feria V. Lectio Jeremiæ prophetæ. In diebus C illis factum est verbum Domini ad me dicens, Sta in porta domus Domini, *usque* in sæculum, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem cap. (LII), Operamini non cibum qui perit, *usque* qui credit in me non sitiet unquam.

Feria VI. Lectio libri Numeri. In diebus illis convenerunt filii Israel ad Moysen et Aaron, *usque* et sanctificatus est in eis. Evangelium secundum Joannem, cap. XXXIII, Jesus fatigatus ex itinere, sedebat sic super fontem, *usque* quia hic est vere Salvator mundi.

Sabbato. Lectio Daniel prophetæ. In diebus illis erat vir in Babylone, nomen ejus Joachim, *usque* in die illa. Evangelium secundum Joannem, cap. LXXVI, D Perrexit Jesus in montem Oliveti, *usque* et amplius jam noli peccare.

Dominica XX. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Galatas. Fratres, scriptum est quoniam Abraham duos filios habuit, *usque* Christus nos liberavit. Evangelium secundum Joannem cap. XLVI. Abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis, *usque* qui venturus est in mundum.

Feria II. Lectio libri Regum. In diebus illis venerunt duæ mulieres meretrices ad regem Salomon, *usque* ad faciendum judicium. Evangelium secundum Joannem cap. XX, Prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Hierosolymam Jesus, *usque* ipse enim sciebat quid esset in homine.

Feria III. Lectio libri Exodi. In diebus illis locu-

tus est populo suo Dominus Deus noster. Evangelium A secundum Joannem cap. LXXV, Jam die festo mediante ascendit Jesus in templum et docebat, *usque* de turba multi crediderunt in eum.

Feria IV. Lectio Ezechiel prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Sanctificabo nomen meum magnum, *usque* et ego ero vobis in Deum, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem cap. LXXXIX. Præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate, *usque* et procidens adoravit eum.

Feria V. Lectio libri Regum. In diebus illis venit mulier Sunamites ad Elisæum in montem, *usque* reversus est in Galgala. Evangelium secundum Joannem cap. XL, Dixit Jesus turbis Judæorum, Pater meus usque modo operatur, et ego operor, *usque* in resurrectionem judicii B

Feria VI. Lectio libri Regum. In diebus illis ægrotavit filius mulieris matrisfamiliæ, *usque* et verbum Domini in ore tuo verum est. Evangelium secundum Joannem cap. XCIV, Erat quidam languens Lazarus, *usque* crediderunt in eum.

Sabbato. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dixit Dominus, In tempore placito exaudivi te, *usque* non obliviscar ea, dixit Dominus omnipotens.

Alia. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Omnes sitientes, venite ad aquas, *usque* quod egredietur de ore meo, dixit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem cap. LXXXVI, Dixit Jesus turbis Judæorum, Ego sum lux mundi, *usque* quia necdum venerat hora ejus. C

Dominica V in Quadragesima. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, Christus assistens Pontifex, *usque* æternæ hæreditatis in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Joannem cap. LXXXIX, Dicebat Jesus turbis Judæorum et principibus sacerdotum, Quis ex vobis arguet me de peccato, *usque* et exivit de templo.

Feria II. Lectio Jonæ prophetæ. In diebus illis factum est verbum Domini ad Jonam, *usque* et misertus est populo suo Dominus Deus noster. Evangelium secundum Joannem cap. LXXIX, Miserunt principes et Pharisæi ministros, *usque* credentes in eum.

Feria III. Lectio Daniel prophetæ. In diebus illis congregati sunt Babylonii ad regem, *usque* de D lacu leonum. Evangelium secundum Joannem cap. LXXV, Ambulans Jesus in Galilæa, *usque* propter metum Judæorum.

Feria IV. Lectio libri Levitici. In diebus illis locutus est Dominus ad Moysem dicens, Ego Dominus Deus vester, Non facietis furtum, *usque* ego enim sum Dominus Deus vester. Evangelium secundum Joannem cap. XCII, Facta sunt encænia in Hierosolymis, *usque* et ego in Patre.

Feria V. Lectio Daniel prophetæ. In diebus illis oravit Daniel dicens, *usque* super omnem terram, *usque* unusquisque in domum suam. Evangelium secundum Lucam cap. LXXIV, In illo tempore rogabat Jesum, *usque* dilexit multum

Feria VI. Lectio Jeremiæ prophetæ. In diebus illis dixit Jeremias, Domine, omnes qui te derelinquunt confundentur, *usque* contere eos, Domine Deus noster. Evangelium secundum Joannem cap. XCIV, Collegerunt pontifices et Pharisæi concilium, *usque* cum discipulis suis.

Sabbato. Eleemosyna datur. Lectio Jeremiæ prophetæ. In diebus illis dixerunt impii Judæi ad invicem, *usque* in tempore furoris tui, Domine Deus meus. Evangelium secundum Joannem cap. LXVI, Dixit Jesus discipulis suis, Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem filii hominis, *usque* traditurus eum cum (esset) unus ex duodecim.

Dominica in palmas. (Lectio epistolæ beati Pauli apostoli ad Philippenses.) Fratres, hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu, *usque* quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Passio Domini nostri Jesu Christi secundum Matthæum cap. CCLXXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Scitis quia post biduum Pascha fiet, et filius hominis, *usque* signantes lapidem cum custodibus.

Feria II. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis dixit Isaias, Dominus Deus aperuit mihi aurem, *usque* et imitantur in Domino Deo suo. Evangelium secundum Joannem cap. XCVIII, Ante sex dies Paschæ venit Jesus Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, *usque* ut clarificetur filius hominis.

Feria III. Lectio Jeremiæ prophetæ. In diebus illis dixit Jeremias, Domine, demonstrasti mihi, et cognovi, *usque* tibi enim revelavi causam meam, Domine Deus meus. Item Alia. Lectio libri Sapientiæ. In diebus illis dixerunt impii Judæi apud semetipsos, *usque* animarum suarum, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Joannem cap. CIV, Dixit Jesus discipulis suis, Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terra, *usque* dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.

Feria IV. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Dicite filiæ Sion, Ecce Salvator tuus venit, *usque* super omnia quæ reddidit nobis Dominus Deus noster. Item Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis, dixit Isaias, Domine, quis credidit auditui nostro, *usque* ut non perirent, dicit Dominus omnipotens. Passio Domini nostri Jesu Christi secundum Lucam cap. CCLX, Appropinquabat autem dies festus azymorum qui dicitur Pascha, *usque* nondum quisquam positus fuerat.

Feria V. Cœna Domini. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, convenientibus vobis in unum, *usque* ut non cum hoc mundo damnemini. Evangelium secundum Joannem cap. CXII, In illo tempore ante diem festum Paschæ, *usque* continuo clarificabit eum.

Feria VI. Ad Jerusalem. Lectio Oseæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus in tribulatione sua, *usque* plusquam holocaustum. Ubi supra. Lectio libri

Exodi. In diebus illis dixit Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti, *usque* est enim phase, id est, transitus Domini. Passio secundum Joannem cap. CLVI, In illo tempore egressus est Jesus trans torrentem Cedron, *usque* quia juxta erat monumentum ubi posuerunt Jesum.

Incipiunt lectiones de vigilia Paschæ.

I. Lectio libri Geneseos. In principio creavit Deus cœlum et terram, *usque* et requievit die septimo ab universo opere suo quod patrarat.

II. *Ubi supra.* Lectio libri Geneseos. Noe vero cum quingentorum esset annorum, *usque* odoratus est Dominus odorem suavitatis

III. *Ubi supra.* Lectio libri Geneseos. In diebus illis tentavit Deus Abraham, et dixit ad eum, *usque* abieruntque Bersabee simul et habitavit ibi.

IV. Lectio libri Exodi. In diebus illis factum est in vigilia matutina, *usque* carmen hoc Domino. CANT. Cantemus Domino

V. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc est servorum Domini, *usque* quod egredietur de ore meo, dicit Dominus omnipotens.

VI. Lectio Jeremiæ prophetæ. Audi, Israel, mandata vitæ, *usque* et cum hominibus conversatus est.

VII. Lectio Ezechiel prophetæ. Facta est super me manus Domini, *usque* et requiescere vos faciam, dicit Dominus omnipotens

VIII. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis apprehenderunt septem mulieres, *usque* a turbine et a pluvia. CANT. Vinea facta est.

IX. Lectio libri Exodi. In diebus illis dixit quoque Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti, Mensis iste, *usque* id est, transitus Domini.

X. Lectio Jonæ prophetæ. In diebus illis factum est verbum Domini ad Jonam prophetam secundo dicens, *usque* et misertus est populo suo Dominus Deus noster.

XI. Lectio libri Deuter. In diebus illis scripsit Moyses canticum, *usque* et ad finem usque complevit. CANT. Attende, cœlum.

XII. Lectio Daniel prophetæ. In diebus illis Nabuchodonosor rex fecit statuam auream, *usque* laudantes et benedicentes Dominum. CANT. Sicut cervus.

Sabbato sancto. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad Colossenses. Fratres, si consurrexistis cum Christo, *usque* cum ipso in gloria. Evangelium secundum Matth. cap. CCCLII, Vespere autem Sabbati, *usque* ibi eum videbitis, ecce dixi vobis.

Dominica sancta. Ad sanctam Mariam. Lectio Epist. B. Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, expurgate vetus fermentum, *usque* et veritatis. Evangelium secundum Marc. c. XXX, Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome, *usque* ibi eum videbitis sicut dixit vobis.

Feria II. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis stans Petrus in medio plebis dixit, Viri fratres, vos scitis quod factum est, *usque* qui credunt in *eum.* Evangelium secundum Lucam (cap. CCCXXXIX), A Exeuntes duo ex discipulis Jesus ibant ipsa die in castellum, *usque* cognoverunt eum in fractione panis.

Feria III. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis surgens Paulus et manu silentium indicens ait, *usque* resuscitans Jesum Christum. Evangelium secundum Lucam cap. CCCXL, Stetit Jesus in medio discipulorum suorum et dixit eis, Pax vobis, *usque* et remissionem peccatorum in omnes gentes.

Feria IV. (Lectio Actuum apostolorum.) In diebus illis aperiens Petrus os suum dixit, Viri Israelitæ et qui timetis Deum, audite, *usque* deleantur vestra peccata. Evangelium secundum Joannem cap. CCXIX, Manifestavit se Jesus ad mare Tyberiadis, *usque* cum resurrexisset a mortuis.

Feria V. Lectio Actuum apostolorum. In diebus B illis angelus Domini locutus est ad Philippum dicens, Surge, vade contra meridianum, *usque* evangelizabat civitatibus cunctis nomen Domini nostri Jesu Christi. Evangelium secundum Joannem cap. CCXI, Maria autem stabat ad monumentum foris plorans, *usque* quia vidi Dominum et hæc dixit mihi.

Feria VI. Lectio Epistolæ beati Petri apostoli. Charissimi, Christus semel pro peccatis mortuus est, justus pro injustis, *usque* per resurrectionem Jesu Christi, qui est in dextera Dei. Evangelium secundum Matthæum cap. CCCLV, Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, *usque* ad consummationem sæculi.

Sabbato. Lectio Epistolæ beati Petri apostoli. Fratres, deponentes omnem malitiam et omnem C dolum, *usque* nunc autem misericordiam consecuti. Evangelium secundum Joannem cap. CXII, Cum esset sero die illo una Sabbatorum et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, *usque* et quorum retinueritis retenta sunt.

VIII Kal. Aprilis. In Conceptione sanctæ Mariæ. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis locutus est Dominus ad Achaz dicens, Pete tibi signum a Domino Deo tuo, *usque* ut sciat reprobare malum et eligere bonum. Evangelium secundum Lucam cap. (III), Missus est angelus Gabriel a Deo, *usque* fiat mihi secundum verbum tuum.

Dominica octab. Paschæ. Lectio Epistolæ beati D Joannis apostoli. Charissimi, omne quod natum est vincit mundum, *usque* qui credit in Filium Dei habet testimonium Dei in se. Evangelium secundum Joannem cap. (CCXVI), Thomas autem unus ex duodecim, *usque* unam habeatis in nomine ejus.

Fer. II post octabas Paschæ. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis Philippus descendens in civitatem Samariæ prædicabat illis Christum, *usque* accipiebant Spiritum sanctum. Evangelium secundum Matth. cap. CVIII, Cœpit Jesus exprobrare civitatibus in quibus factæ sunt plurimæ virtutes, *usque* dico vobis quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii quam tibi.

Feria III post octabas Paschæ. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum complerentur dies

multi, consilium fecerunt Judæi ut interficerent A Paulum, *usque* statim receptum est vas in cœlum. Evangelium secundum Joannem cap. CXI, Dixit Jesus discipulis suis, Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui me misit, *usque* sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

Feria IV post octabas Paschæ. Lectio epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, obedite præpositis vestris, *usque* per Jesum Christum, cui gloria est in sæcula sæculorum. Evangelium secundum Joannem cap. (CLIII), Respiciens Jesus discipulis suis dixit, Pater sancte, serva eos, *usque* sed ut serves eos ex malo.

Feria V post octabas Paschæ. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis dum intra se hæsitaret Petrus, quidnam est visio, *usque* qui timet eum et B operatur justitiam acceptus est illi. Evangelium secundum Lucam cap. CXCVI, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso, *usque* neque si quis ex mortuis resurrexerit credent.

III Idus Aprilis. In natali S. Leonis papæ. Lectio libri Sapientiæ. Ecce sacerdos magnus, *usque* in odorem suavitatis. Evangelium secundum Matth. cap. CCLXVIII, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam peregre proficiscens, *usque* intra in gaudium domini tui.

XVIII Kal. Maii. In natali sanctorum Tiburtii et Valeriani et Maximi. Lectio libri Sapientiæ. Lingua sapientium ornat scientiam, *usque* qui sequitur justitiam diligitur a Domino. Evangelium C secundum Matthæum cap. XXIV, *usque* merces vestra copiosa est in cœlis.

Feria VI post octabas Paschæ. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis audierunt apostoli et fratres qui erant in Judæa, *usque* gentibus Deus pœnitentiam et vitam dedit. Evangelium secundum Matth. cap. CCCLIV, Exierunt mulieres cito de monumento, *usque* in hodiernum diem.

Sabbato post octabas Paschæ. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis illi qui dispersi fuerant a tribulatione, *usque* per manus Barnabæ et Pauli. Evangelium secundum Luc. cap. CXXXV, Cum loqueretur Jesus, rogavit illum quidam pharisæus ut pranderet apud se, *usque* vos autem D ædificatis eorum sepulcra.

Dominica prima post octabas Paschæ. Lectio epistolæ beati Petri apostoli. Charissimi, Christus passus est pro nobis, *usque* animarum vestrarum. Evangelium secundum Joannem cap. LXXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Ego sum pastor bonus, *usque* fiet unum ovile et unus pastor.

VIII Kal. Maii. In natali S. Georgii martyris. Lectio libri Sapientiæ. Honor et gloria in sermone sensati, *usque* secundum illum erit actus illius. Evangelium secundum Matth. c. XCV, Dixit Jesus discipulis suis, Nihil opertum quod non reveletur, *usque* coram Patre meo qui in cœlis est.

Feria II hebdomadæ post Pascha. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis enarravit Petrus quomodo eduxisset eum Dominus de carcere, *usque* admirans super doctrina Domini. Evang. secundum Lucam cap. CCXLII, Quærebant principes sacerdotum et scribæ mittere in Jesum manus, *usque* mirati sunt in responsis ejus.

V Kal. Maii. In natali S. Richarii confessoris in Centulo. Lectio libri Sapientiæ. Fili, a juventute tua excipe doctrinam, *usque* et coronam gratulationis superpones tibi. Evang. (secundum) Joan. cap. LII, Altera die turba quæ stabat trans mare, *usque* credatis in eum quem misit ille.

Feria III hebdomadæ primæ post octab. Paschæ. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis quidam vir illustris infirmis pedibus, *usque* morati sunt autem tempus non modicum cum discipulis suis. Evang. secundum Joan. cap. CXXXII, Dixit Jesus discipulis suis, Ego sum vitis vera, *usque* gaudium vestrum impleatur.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio epistolæ B. Petri apostoli. Charissimi, scientes quod non corruptibilibus argento vel auro redempti estis, *usque* verbum autem Domini manet in æternum. Evang. secundum Luc. cap. CCCXXXVI, Una autem Sabbati valde diluculo, *usque* et abiit secum mirans quod factum fuerat.

Fer. V hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis quidam descendentes de Judæa, *usque* in synagogis ubi per omne sabbatum legitur. Require Evangelium quod fuit in Dominica.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis placuit apostolis et senioribus, *usque* loqui verbum Dei in Asia. Evang. secundum Matth. cap. LXXIII, Accesserunt discipuli ad Jesum, Joannes, *usque* et ambo conservantur.

Sabbato hebdomadæ quæ supra.

III Kal. Maii. Natale sanctæ Theodoræ virginis et sancti Vitalis. Lectio libri Sapientiæ. Honora Deum ex tota anima tua, *usque* non enim potuerunt diligere nisi quæ ipsis placent. Evangelium secundum Matthæum cap. CXL, Dixit Jesus discipulis suis, Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova et vetera.

Dominica II post octabas Paschæ. Lectio epistolæ beati Petri apostoli. Charissimi, obsecro tanquam advenas et peregrinos, *usque* hæc est enim gratia in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Joannem cap. CXLVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Modicum et non videbitis me, *usque* gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

In pascha annotina. Evangelium secundum Joannem cap. XXIV, Erat homo ex pharisæis nomine, *usque* sed habeat vitam æternam.

Kal. Maii. Natale sanctorum Philippi et Jacobi. Ambianis Accii et Accioli. Lectio libri Sapientiæ. Stabunt justi in magna constantia, *usque* inter sanctos sors illorum est. Evangelium secundum Joannem cap. CXXVII, Dixit Jesus discipulis suis

Non turbetur cor vestrum, creditis in Deum, *usque* A in nomine meo hæc faciam.

Lectio libri Sapientiæ. Viri justi sint tibi convivæ, *usque* honoratorum et pauperum. Evang. secundum Lucam cap. CXLVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Cum audieritis prælia, *usque* in patientia vestra animas vestras.

Feria II hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum venissent apostoli in Mysiam, *usque* salvus eris tu et domus tua. Evangelium quod fuit in Dominica proxima.

V Non. Maii. Inventio sanctæ crucis. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Galatas. Fratres, confido de vobis in Domino quod nihil aliud sapietis, *usque* mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Evangelium quod legitur in Pascha annotina. B

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis locuti sunt apostoli custodi carceris verbum Domini cum omnibus qui erant in domo ejus, *usque* mulieres nobiles non paucæ. Evangelium quod in Dominica.

Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis zelantes Judæi apostolos, assumentesque de vulgo viros, *usque* aut dicere aut audire aliquid novi. Evangelium secundum Joannem cap. CXXV, Dixit Jesus discipulis suis, Filioli, adhuc modicum vobiscum sum, *usque* sequeris autem postea.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. Stans autem Paulus in medio Areopagi C ait, *usque* docens in eis verbum Dei. Evangelium quod in Dominica.

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, *usque* spiritu nequam egrediebatur. Evangelium quod in Dominica.

Dominica (III) post octabas Paschæ. Lectio Epistolæ beati Jacobi apostoli. Charissimi, omne datum optimum, *usque* quod potest salvare animas vestras. Evangelium secundum Joannem cap. CXLVII, Dixit Jesus discipulis suis, Vado ad eum qui me misit, *usque* annuntiabit vobis.

II Non. Maii. Natale sancti Matthæi apostoli. Lectio libri Sapientiæ. Benedictio Dei in mercedem justi festinat, *usque* ditiori te socius fueris. Evangelium secundum Joannem cap. CXXXV, Dixit Jesus discipulis suis, Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, *usque* in nomine meo det vobis. D

Non. Maii. Natale sanctorum Alexandri, Eventi, et Theodoli. Lectio libri Sapientiæ. Beatus vir qui non est lapsus verbo, *usque* honorabitur in ipso. Evangelium secundum Matthæum cap. LXXXVI, Dixit Jesus discipulis suis, Ecce ego mitto vos, *usque* hic salvus erit.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Thessalonicences. Fratres, *omnes enim vos filii lucis et filii diei estis*, *usque* et ædificate alterutrum in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Marcum c. CCXXXIII, Surgens autem Jesus, mane prima Sabbati, *usque* nuntiaverunt cæteris.

Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis facta est turbatio non minima de via, *usque* cum hæc dixisset, dimisit Ecclesiam. Evangelium quod in Dominica.

Romæ natale sancti Gordiani. Lectio libri Sapientiæ. Omne sacramentum erroris odit Deus, *usque* in veritate nuntio scientiam ejus in judicio. Evangelium secundum Matthæum cap. XCV, Dixit Jesus discipulis suis, Nolite arbitrari quia veni pacem mittere, *usque* non perdet mercedem suam.

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis, postquam autem cessavit tumultus, *usque* deducebant eum ad navem. Evangelium secundum Joannem cap. XLVI, Abiit Jesus trans mare Galilææ, *usque* ibi sedebat cum discipulis suis.

Dominica IV post octabas Paschæ. Lectio Epistolæ beati Jacobi apostoli. Charissimi, estote factores verbi, *usque* se custodire ab hoc sæculo. Evangelium secundum Joannem cap. CL, Dixit Jesus discipulis suis, Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem, *usque* in hoc credimus quia a Deo existi.

Letania majore. Lectio Epistolæ beati Jacobi apostoli. Confitemini alterutrum peccata vestra, *usque* et operit multitudinem peccatorum. Evangelium secundum Lucam cap. CXXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Quis vestrum habet amicum, *usque* petentibus se.

In vigilia Ascensa Domini. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis, multitudinis autem credentium, *usque* prout cuique opus erat. Evangelium secundum Joannem cap. CLIV, Sublevatis Jesus oculis in cœlum, *usque* et ego ad te vado.

In Ascensionis Domini. Lectio actuum apostolorum. Primum quidem sermonem feci, *usque* euntem in cœlum. Evangelium secundum Marcum cap. CCXXXIII, Recumbentibus undecim discipulis suis, *usque* sequentibus signis.

Dominica post Ascensa Domini. Lectio epistolæ beati Petri apostoli. Charissimi, estote prudentes, *usque* honorificetur Deus per Jesum Christum Dominum. Evangelium secundum Joannem cap. CXLV, Dixit Jesus discipulis suis, Cum autem venerit Paraclitus, *usque* reminiscamini quia ego dixi vobis.

IV Idus Maii. Romæ natale sanctorum Nerei et Achilei, Paucratii martyris, et Soteris virginis, cum aliis DCIII. Lectio libri Sapientiæ. Anima hominis vitalis, *usque* misericordia autem Dei circa omnem carnem. Evangelium secundum Matthæum cap. CLXXXIX, Accesserunt ad Jesum Pharisæi, *usque* sed quibus datum est.

III Idus Maii. Trijecto depositio sancti Servatii episcopi et confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Qui

misericordiam habet, docet et erudit, *usque* et in illa timere Deum. Evangelium secundum Joannem cap. CXXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Hæc mando vobis, *usque* qui oderunt me gratis.

II Idus Maii. Natale sancti Cyriaci martyris et CCCIV, qui cum eo passi sunt Mediolani. Lectio libri Sapientiæ. In omni sapientia dispositio legis, *usque* prudens placabitur magnatis. Evangelium secundum Joannem cap. CXXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Hæc mando vobis, *usque* oderunt me gratis.

Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum moraremur in diebus aliquot, *usque* allocutus est Hebræa lingua. Evangelium secundum Joannem cap. XXV, Abiit Jesus cum discipulis suis, *usque* gaudium meum impletum est.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis locutus est Paulus apostolus dicens, Viri fratres et patres, audite, *usque* Paulum statuit inter illos. Evangelium secundum Joannem cap. CXXXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Si manseritis in me, *usque* gaudium vestrum impletum est.

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis, intendens autem concilium Paulus, *usque* ut dicant apud te. Evangelium secundum Joannem cap. XLVI, Abiit Jesus trans mare Galilææ, *usque* et ibi sedebat cum discipulis suis.

In vigilia Pentecosten. Lectio libri Geneseos. In diebus illis tentavit Deus Abraham. Secunda lectio libri Deuteronomii. In diebus illis scripsit Moyses. Tertia lectio libri Isaiæ prophetæ. In diebus illis apprehendentur septem mulieres. Quarta lectio Hieremiæ prophetæ. Audi, Israel, mandata vitæ.

Ad Missam in eodem sabbato. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum Apollo esset Corinthi, *usque* suadens de regno Dei. Evangelium secundum Joannem cap. CXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Si diligitis me, *usque* et manifestabo ei me ipsum.

Dominica Pentecosten. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum complerentur dies Pentecostes, *usque* magnalia Dei. Evangelium secundum Joannem cap. CXXX, Dixit Jesus discipulis suis, Si quis diligit me, *usque* sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

Feria II. Ad vincula, hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis aperiens Petrus os suum dixit, *usque* in nomine Domini nostri Jesu Christi. Evangelium secundum Joannem cap. XXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Sic enim dilexit Deus mundum, *usque* opera quæ in Deo sunt facta.

Feria III. Ad sanctam Anastasiam. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum audissent apostoli qui erant Hierosolymis, *usque* accipiebant Spiritum sanctum. Evangelium secundum Joannem cap. LXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium, *usque* abundantius habeant.

Feria IV. Ad sanctam Mariam. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis stans Petrus cum undecim, *usque* quicunque invocaverit nomen Domini salvus erit. Evangel um secundum Joannem cap. LX, Dixit Jesus discipulis suis : Nemo potest venire ad me, *usque* pro mundi vita.

Feria V. Ad apostolos. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis Philippus descendens in civitatem Samariæ, *usque* gaudium in illa civitate. Evangelium secundum Lucam cap. LXXXVI, Convocatis Jesus duodecim discipulis suis, *usque* curantes ubique.

Feria VI. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis aperiens Petrus os suum dixit : Viri Israelitæ, audite verba hæc, *usque* replebis me jucunditate cum facie tua. Evangelium secundum Lucam cap. XXXVI, Factum est in una dierum, *usque* quia vidimus mirabilia hodie.

Sabbato. Ad sanctum Stephanum. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis convenit universa civitate, *usque* replebantur gaudio et Spiritu sancto. Evangelium secundum Lucam cap. XXVI, Surgens Jesus de synagoga, *usque* oportet me evangelizare regnum Dei.

Dominica octab. Pentecosten. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi ostium apertum in cœlum, *usque* adorabunt viventem in sæcula sæculorum. Amen. Evangel. secundum Joan. c. XXIV, Erat homo ex Pharisæis Nicodemus, *usque* sed habeat vitam æternam.

XIV Kal. Jun. Natale sanctæ Pudentianæ. Lectio libri Sapientiæ. Confitebor tibi, Domine rex, *usque* libera eos de manu odientium, Domine Deus noster. Evangel. secundum Matth. cap. CXL, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova et vetera.

XIII Kal. Jun. Romæ natale sanctorum Gervasii et Protasii. Lectio libri Sapientiæ. Spectatio justorum lætitia, *usque* exaltabitur civitas. Evangel. secundum Matth. cap. CLXXXIX, Accesserunt ad Jesum Pharisæi, *usque* non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.

Feria IV hebdomadæ primæ post Pentecosten. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, si autem prædicatur Christus quod resurrexit a mortuis, *usque* in suo ordine per Jesum Christum Dominum nostrum. Evangel. secundum Luc. cap. CCXLIII, Accesserunt ad Jesum quidam Sadducæorum, *usque* non audebant eum quidquam interrogare.

XI Kal. Junii. In Corsica passio sanctæ Julianæ virginis. Lectio libri Sapientiæ. Domine, Deus meus, exaltasti super terram habitationem meam *usque* et benedicam nomen tuum, Domine Deus noster. Evangel. secundum Matth. cap. CCLXVIII, Dixit Jesus discipulis suis : Simile est regnum cœlorum decem

virginibus, *usque* vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam. A

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis milites secundum præceptum sibi, *usque* ad Cæsarem ibis. Evang. secundum Luc. cap. CXLVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Cum autem inducent vos in synagogas, *usque* sic est, qui sibi thesaurizat, non est in Deo dives.

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis, cum dies aliquot transacti essent, *usque* lumen annuntiaturus est populo et gentibus. Evang. secundum Luc. c. XCIII, Accedentes discipuli ad Joannem (*Jesum*), *usque* et saturati sunt.

Hebdomada II post Pentecosten. Lectio Epistolæ beati Joannis apostoli. Charissimi, Deus charitas est, *usque* diligat et fratrem suum. Evang. secundum Lucam cap. CXCIII, Homo quidam erat dives, et induebatur.

VIII Kal. Jun. Natale sancti Urbani episcopi et confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Dedit Dominus confessionem sancto suo, *usque* inter benedictos benedicetur. Evang. secundum Matth. cap. CCLXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Vigilate ergo, *usque* super omnia bona sua constituet eum.

Feria III hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis loquente Paulo apostolo, et oratione reddente, *usque* et passi sunt eam excidere. Evang. secundum Joan. cap. CLIII, Respiciens Jesus discipulos suos dixit, *usque* sed ut serves eos a malo.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Colossenses, Fratres, mortificate membra vestra quæ sunt super terram, *usque* et in omnibus Christus. Evang. secundum Matth. c. XXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Nolite putare quoniam veni solvere legem, *usque* hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

V Kal. Jun. Parisiis, depositio sancti Germani episcopi et confessoris, et translatio corporis sancti Gentiani martyris Ambianensium. Lectio libri Sapientiæ. Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus, *usque* in præceptis Dei permanet semper. Evang. secundum Joan. c. CXXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Hoc est præceptum meum, *usque* quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.

IV Kal. Jun. Treveris depositio sancti Maximi episcopi. Lectio libri Sapientiæ. Domine, pater et dominator vitæ meæ, *usque* intuentes in absconditas partes. Evang. secundum Matth. c. CCLXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Vigilate ergo, *usque* super omnia bona sua constituet eum.

III Kal. Jun. Natale sanctæ Petronillæ. Lectio libri Sapientiæ. Domino autem Deo antequam crearentur omnia sunt agnita, *usque* et in electis meis mitte radices. Evangelium secundum Matthæum cap. CXL, Dixit Jesus discipulis suis, Simile est *regnum* cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova *et vetera.*

A Hebdomada III post Pentecosten. Lectio Epistolæ beati Joannis apostoli. Charissimi, nolite mirari si odit vos mundus, *usque* sed opere et veritate. Evang. secundum Matth. c. XXXV, Dixit Jesus discipulis suis, Nisi abundaverit justitia vestra, *usque* et tunc veniens offeres munus tuum.

Feria II hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis cum lux inciperet fieri, *usque* imposuerunt quæ necessaria erant. Evang. secundum Lucam c. XCVI, Dixit Jesus discipulis suis, Homo quidam erat dives, et induebatur purpura, *usque* neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

Feria III hebdomadæ quæ supra. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis, post menses autem B transnavigamus in navi Alexandrina, *usque* hic est Jesus Christus Filius Dei, per quem incipiet totus mundus judicari. Evangel. secundum Lucam cap. CXCVII, Dixit Jesus discipulis suis, Impossibile est ut non veniant scandala, *usque* quod debuimus facere fecimus.

IV Non. Jun. Romæ natale sancti Marcellini cum Petri exorcistæ cum aliis XLII. Lectio libri Sapientiæ. Justorum animæ in manu Dei sunt, *usque* regnabit Dominus illorum in perpetuum. Evang. secundum Lucam c. CCXLVIII, Dixit Jesus discipulis suis: Cum audieritis prælia, *usque* in patientia vestra possidebitis animas vestras.

III Non. Jun. Aurelianis depositio sancti Liphardi presbyteri. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad C Hebræos, Fratres, plures facti sunt sacerdotes, *usque* semel se offerendo Dominus noster Jesus Christus. Evangel. secundum Matth. cap. CCLXIX, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam peregre proficiscens, *usque* intra in gaudium domini tui.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis locutus est Joannes apostolus dicens, Beatus qui legit, et qui audit verba hujus prophetiæ, *usque* facta Nicolaitarum, quæ et ego odi. Qui habet aurem, *usque* in paradiso Domini Dei mei. Evangel. secundum Lucam cap. CLXXXI, Dixit Jesus similitudinem hanc: Homo quidam fecit cœnam magnam, *usque* gustabunt cœnam meam. D

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis, dixit Dominus, angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe, *usque* coram Patre meo et coram angelis ejus, *usque* qui [illegible] habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis. Evang. secundum Matth. c. CCV, Egrediente Jesu a Hierico, *usque* secuti sunt eum.

Hebdomada IV post Pentecosten. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli. Charissimi, humiliamini sub potenti manu Dei, *usque* ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Evang. secundum Lucam cap. CLXXXVI, Erant appropinquantes ad Jesum publicani, *usque* pœnitentiam agente.

Feria II hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apo-

oannis apostoli. In diebus illis, ait Domi-
lo Philadelphiæ Ecclesiæ scribe, *usque*
patre meo in throno ejus, et reliqua.
m quod fuit in Dominica ejusdem hebdo-

i hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apo-
annis apostoli. In diebus illis quatuor
mittentes coronas suas ante thronum di-
gnus es, Domine, *usque* quis poterit stare.
m quod in Dominica ejusdem hebdomadæ.

Incipiunt lect. mensis IV.

'. Ad sanctam Mariam. Lectio libri Sa-
Diligite justitiam qui judicatis, *usque* hoc
tinet omnia scientiam habet vocis. Item
io Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus,
ob, serve meus, super generationem tuam,
t Dominus omnipotens. Evang. secundum
;III, Accedentes discipuli ad Jesum, *usque*
unt.

hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apo-
oannis apostoli. In diebus illis vidi qua-
los stantes super angulos terræ, *usque* ex-
us omnem lacrymam ex oculis eorum.
m quod in Dominica ejusdem hebdo-

i. Lectio Johel prophetæ. Hæc dixit Do-
us, Exsultate, filii Sion, *usque* populus
ternum, ait Dominus omnipotens. Evang.
Lucam cap. CLXXXVI.........

in XII lectionibus. Ad sanctum Petrum.
hel prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus,
e spiritu meo super omnem carnem, *usque*
invocaverit nomen Domini salvus erit.

d supra. Lectio libri Levitici. In diebus
us est Dominus ad Moysen dicens, Loquere
rael, et dices ad eos, Cum ingressi fueri-
, *usque* in cunctis habitaculis et generatio-
ris, ait Dominus omnipotens.

i supra. Lectio libri Deuteronomii. In diebus
Moyses, Audi, Israel, quæ ego præcipio tibi
ue Dominus Deus tuus dederit tibi.

bi supra. Lectio libri Levitici. In diebus
Dominus ad Moysen, Si in præceptis
ulaveritis, *usque* eritis populus meus, dicit
omnipotens.

i supra. Hic legitur Daniel propheta. Le-
læ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fra-
ficati ex fide, pacem habeamus ad Deum,
Spiritum sanctum qui datus est nobis.
cundum Matth. c. CCV, Egrediente Jesu ab
usque secuti sunt eum.

ada V post Pentecosten. Lectio Epistolæ
i apostoli ad Romanos. Fratres, existimo
d non sunt condignæ passiones, *usque* ex-
s redemptionem corporis nostri in Christo
ino nostro. Evang. secundum Lucam c.
Jesus discipulis suis, Estote ergo miseri-
usque festucam de oculo fratris tui.

Iun. Natale sanctorum Primi et Feliciani.
A Lectio libri Sapientiæ. Transite ad me, omnes qui concupistis me, *usque* fidei autem initium agglutinatum est ei. Evangel. secundum Joan. c. CXXXIV, Hoc est præceptum meum, *usque* in nomine meo det vobis.

IX Kal. Jul. Vigilia sancti Joannis Baptistæ. Lectio Hieremiæ prophetæ. In diebus illis factum est verbum Domini ad me dicens, *usque* ædifices, et plantes, ait Dominus omnipotens. Evangel. secundum Luc. c. I, Fuit in diebus Herodis regis Judææ, *usque* plebem perfectam.

Item in die VIII Kal. Jul. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus, Audite, insulæ, *usque* et sanctum Israel qui elegit te. Evangel. secundum Lucam cap. (III), In illo tempore, Elisabeth autem im- B pletum est tempus pariendi, *usque* redemptionem plebis tuæ.

Feria III hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis, cum aperuisset sigillum septimum, *usque* neque a furtis suis. Evangel. secundum Matth. cap. (XXXVI), Dixit Jesus discipulis suis, esto consentiens adversario tuo, *usque* quia totum corpus tuum eat in gehennam.

VII Kal. Jul. Vigilia Joannis et Pauli. Item in die. Require epistolam et Evangelium quod est in aliis sanctorum.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi alium angelum fortem descendentem de cœlo, *usque* C dederunt gloriam Deo cœli. Evangel. secundum Lucam cap. CLXXXVI, Erant appropinquantes ad Jesum publicani et peccatores, *usque* pœnitentiam agente.

II Idus Jul. In natali sancti Basilidis, Naboris, et Nazari. Lectio libri Sapientiæ. Timor Domini initium dilectionis, *usque* species in ornamentum domus illius. Evang. secundum Joan. cap. XXIV, Erat homo ex Pharisæis, *usque* habeat vitam æternam.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Apostoli ad Colossenses. Fratres, omne quodcunque facitis in verbo aut in opere, *usque* retributionem hæreditatis per Jesum Christum Dominum nostrum. Evangel. secundum Marc. c. CXX, Cum in- D trasset Jesus Hierosolymam in templum, *usque* quodcunque dixerit fiat, fiet ei.

Sabbato hebdomadæ supra, XVIII Kal. Jul. In natali sanctæ Feliculæ. Lectio libri Sapientiæ. Lucerna splendens super candelabrum sanctum, *usque* qui laqueum alio tendit, peribit in illo. Evang. secundum Matth. c. CXL, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova et vetera.

Hebdomada VI post Pentecosten. Lectio epistolæ beati Petri apostoli. Charissimi, omnes unanimes in oratione estote, *usque* Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris. Evang. secundum Luc. cap. XXIX, Cum turbæ intuerent ad Jesum, *usque* relictis omnibus, secuti sunt illum.

xiv Kal. Jul. Natale sanctorum Marci et Marcelliani et sanctæ Marinæ virginis. Lectio libri Sapientiæ. Lingua sapientium ornat scientiam, *usque* qui sequitur justitiam diligitur a Domino. Evangel. secundum Joan. c. cxxxiv, Dixit Jesus discipulis suis, Hoc est præceptum meum, *usque* in nomine meo det vobis.

xiii Kal. Jul. Natale sanctorum Gervasi et Protasi, Nazari et Celsi, pueri. Lectio libri Sapientiæ. Qui timent Dominum, non erunt incredibiles, *usque* ad respectionem illius Dominus Deus noster. Evangelium secundum Lucam c. (cliv), Dixit Jesus discipulis suis, sint lumbi vestri præcincti, *usque* super omnia quæ possidet, constituet illum.

iv Kal. Jul. Vigilia apostolorum Petri et Pauli. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis Petrus et Joannes ascendebant in templum, *usque* in eo quod contigerat illi. Evangel. secundum Joan. cap. ccxxvii, In illo tempore dixit Jesus Petro : Simon Joannis diligis me, *usque* clarificaturus esse Deum.

Item in die iii Kal. Jul. Lectio Actuum apostolorum. In diebus illis misit Herodes rex manus, *usque* plebis Judæorum. Evangel. secundum Matth. cap. (clxvi), Venit Jesus in partes Cæsareæ Philippi, *usque* erit solutum in cœlis.

Ipso die vigilia sancti Pauli. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Galatas. Fratres, notum vobis facio Evangelium. Evangel. quod in vigilia sancti Petri.

Item in die. Lectio Actuum apostolorum, in diebus illis Saulus adhuc spirans minarum, *usque* affirmans quoniam hic est Christus. Evang. secundum Matth. c. cxcv, Dixit Simon Petrus ad Jesum, Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, *usque* vitam æternam possidebit.

Feria iv hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Colossenses. Fratres, induite vos sicut electi Dei, *usque* gratias agentes Deo et Patri per Jesum Christum Dominum nostrum. Evangel. secundum Lucam cap. xciii, Accedentes discipuli ad Jesum dixerunt illi, *usque* saturati sunt.

In xii *lec. requir.*

Feria v hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis septimus angelus tuba cecinit, *usque* hic est patientia et finis sanctorum. Evangelium secundum Lucam cap. clxxxvi, Erant appropinquantes ad Jesum publicani, *usque* pœnitentiam agente.

Feria vi hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi bestiam ascendentem de terra, *usque* opera enim illorum sequentur illos. Evangelium secundum Lucam cap. clxxxv, Venit ad Jesum vir cui nomen Jairus, *usque* fides tua te salvum fecit, vade in pace.

Require xii *lect. in Sabbato mensis Junii.*]

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi nubem candidam, et super nubem, *usque* vera et justa judicia tua. Evangelium secundum Matthæum cap. cxciii, Accedens quidam ad Jesum ait illi, *usque* veni, sequere me.

Dominica post natale apostolorum. Evangelium secundum Matthæum cap. lvi, Attendite a falsis prophetis, *usque* intrabit in regnum cœlorum.

Idibus Julii. Natale sancti Cyriaci. Lectio libri Sapientiæ. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, *usque* enarrabit Ecclesia sanctorum. Evangelium secundum Lucam cap. cclxx, Facta est inter discipulos contentio, *usque* tribus Israel.

xv Kal. Agusti. Metis, depositio sancti Arnulfi confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Audi me, fili, et ne spernas me, *usque* ne premas illum et repetendo. Evangelium secundum Marcum c. cxxxvii, Egrediente Jesu de templo, *usque* in finem hic salvus erit.

Feria iv hebdomadæ quæ supra. Lectio Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis quartus angelus effudit phialam suam in solem, *usque* abstulit me in desertum in spiritu. Evangelium secundum Lucam cap. lxxxiii, Cum egressus esset Jesus de navi, *usque* quantam illi fecisset Deus.

xii Kal. Agusti. Natale sanctæ Praxedis. Lectio libri Sapientiæ. Rectorem te posuerunt, noli extolli, *usque* insectationibus arguetur. Evangelium secundum Matthæum cap. cxl, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, *usque* nova et vetera.

Feria vi hebdomadæ quæ supra. Lectio Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, *usque* quæ habet regnum super reges terræ. Evangelium secundum Lucam cap. cxcvi, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam erat dives, *usque* neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

x Kal. Agusti. Natale sancti Apollinaris. Lectio libri Sapientiæ. Fili, sine consilio nihil facies, *usque* et ex terra unde creatus est Adam. Evangelium secundum (Lucam) cap. cclxx, Facta est contentio inter discipulos, *usque* tribus Israel.

Dominica iv post natale apostolorum. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, nihil nunc damnationis est his qui sunt in Christo Jesu, *usque* vita et pax in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Lucam cap. cxc, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam erat dives, qui habebat villicum, *usque* æterna tabernacula.

viii Kal. Agusti. Natale sanctorum Jacobi apostoli, Christophori martyris. Et Ambianis translatio sancti Firmini. Lectio libri Sapientiæ. Illusio et improperium superborum, *usque* qui interierunt per linguam suam. Evangelium secundum Lucam cap. cliv. Dixit Jesus discipulis suis, Sint lumbi vestri præcincti, *usque* filius hominis venit.

iv Kal. Agusti. Natale sanctorum Felicis, Simpli-

cii, Faustini, et Beatricis. Tricas, depositio sancti Lupi episcopi et confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Beatus qui tectus est a lingua nequam, *usque* et proderit tibi magis quam aurum. Evangelium secundum Lucam cap. CCXLIX, Cum audieritis prælia, *usque* possidebitis animas vestras.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi alium angelum descendentem de cœlo, habentem potestatem magnam, *usque* judicavit Deus judicium vestrum. Evangelium quod in Dominica ipsius hebdomadæ

III Kal. Agust. Natale sanctorum Abdon et Sennes. Lectio libri Sapientiæ. Qui diligit suum, assiduat illi flagella, *usque* vita hominis thesaurus non deficiet sanctitatis. Evangelium secundum Joannem cap. CXXXIV, Hoc est præceptum meum, *usque* oderunt me gratis.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis sustulit unus angelus fortis lapidem, *usque* testimonium enim Jesu est spiritus prophetiæ. Evangelium secundum Lucam cap. CLXVI, Respondens autem archisynagogus indignans, *usque* quæ gloriose fiebant ab eo.

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi cœlum apertum, et ecce equus albus, *usque* saturatæ sunt carnibus eorum. Evangelium secundum Matth. c. CXLVII, Vespere autem facto accesserunt ad Jesum discipuli ejus, *usque* quasi quinque millia hominum.

Dominica V post natale apostolorum. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, debitores sumus non carni, *usque* cohæredes autem Christi. Evangelium secundum Lucam cap. CXXI, Quidam legis peritus surrexit, *usque* et tu fac similiter.

Kalendis Agusti. Passio Machabæorum septem fratrum et sanctæ Felicitatis sub Antic. Lectio libri Sapientiæ. In multitudine disciplinæ Domini, *usque* distribue hæreditatem tuam. Item lectio libri Sapientiæ. Mulierem fortem quis inveniet procul, *usque* et laudent eam in portis opera ejus. Evangelium secundum Matth. cap. CXLVIII, Jussit Jesus discipulos suos ascendere in naviculam, *usque* vere filius Dei es.

IV Non. Agusti. Romæ natale sancti Stephani pontificis. Lectio libri Sapientiæ. Spiritus timentium Dominum quæritur, *usque* depositio pro peccatis recedere ab injustitia. Evangel. secundum Lucam cap. CCXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam, *usque* omni habenti dabitur, et abundabit.

Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi angelum descendentem de cœlo habentem clavem, *usque* die ac nocte in sæcula sæculorum. Evangel. secundum Lucam cap. XCIX, Descendente Jesu de monte cum discipulis suis, *usque* reddidit illum matri suæ.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis venit unus ex septem angelis habentibus phialas, *usque* et regnabunt in sæcula sæculorum. Evangelium quod in Dominica ipsius hebdomadæ.

VIII Idus Agusti. Romæ natale sancti Xristi, Felicissimi et Acapiti. Lectio libri Sapientiæ. Retribuit gratiam qui offert similaginem, *usque* oblectabit justos misericordia sua. Evangelium secundum (Matthæum) cap. LXXXVI, Dixit Jesus discipulis suis, Ecce ego mitto vos, *usque* in finem hic salvus erit.

Dominica.... (Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios.) Fratres, non omnis caro eadem caro, *usque* deinde quod spiritale. Evangel. secundum Lucam cap. CCXIV, Dixit Jesus ad quosdam qui in se confidebant, *usque* qui se humiliat exaltabitur.

VI Idus Agusti. Romæ natale sancti Cyriaci. Lectio libri Sapientiæ. Speciosa misericordia Dei in tempore tribulationis, *usque* et hæreditabis eos sicut ab initio. Evangel. secundum Matthæum cap. CXCII, Dixit Jesus discipulis suis. Nihil opertum quod non reveletur, *usque* coram Patre meo qui in cœlis est.

V Idus Agusti. Vigilia sancti Laurentii. Lectio libri Sapientiæ. Confitebor tibi, Domine, Rex, *usque* de manibus angustiæ. Evangel. secundum Matthæum cap. CLX, Dixit Jesus discipulis suis, Si quis vult post me venire, *usque* in regno suo.

Item in die IV Idus Agusti. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, qui parce seminat, *usque* frugum justitiæ vestræ. Evangelium secundum Joan. cap. CIV, Dixit Jesus discipulis suis, Nisi granum frumenti, *usque* Pater meus qui in cœlis est.

III Idus Agusti. Romæ natale sanctorum Tiburtii, Valerianii Cetiliæ, Susannæ, Cassiani. Et Camaraco depositio sancti Gaugerici. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis vidi ostium apertum in cœlo, *usque* fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen.

Item lectio libri Sapientiæ. Stabunt justi in magna constantia, *usque* inter sanctos sors illorum est.

Item lectio libri Sapientiæ. Reddet Deus mercedem, *usque* laudaverunt pariter, Domine Deus noster.

Evang. secundum Joan. cap. CXXXIV, Dixit Jesus discipulis suis, Hoc est præceptum meum, *usque* in nomine meo det vobis.

Item Evangelium secundum Matthæum cap. CXL, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova et vetera.

II Idus Agusti. Natale sancti Eupoli. In diebus illis. Lectio libri Sapientiæ. Miserere plebis tuæ super quem invocatum est, *usque* adjutorium qui secundum illum est, et columna ut requies. Evang. secundum Joan. cap. CXLIX, Dixit Jesus discipulis,

Amen, amen dico vobis quia plorabitis, *usque* et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

Dominica II post sancti Laurentii. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, scimus enim quoniam si terrestris, *usque* manifestos nos esse per Jesum Christum Dominum nostrum. Evang. secundum Marcum cap. LXXIV, Exiens Jesus de finibus Tyri, *usque* et mutos loqui.

Idibus Agusti. Natale sancti Ypoliti. Lectio libri Sapientiæ. Omnis amicus dicet, et amicitiam copulavi, *usque* animæ suavis est. Evang. secundum Lucam cap. CXLIV, Dixit Jesus discipulis suis, Attendite a fermento, *usque* coram angelis Dei.

XIX Kalend. Septembris. Natale sancti Eusebii. Lectio libri Sapientiæ. Qui sophistice loquitur, *usque* pax enim Dei super faciem terræ, Evangelium secundum Matthæum cap. CCLXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Vigilate quia nescitis, *usque* constituet eum.

XVIII Kal. Septembr. Assumptio sanctæ Mariæ matris Domini. Lectio libri Sapientiæ. Fili, in tua infirmitate, *usque* et consolare illum in exitum spiritus sui. Evangelium secundum Lucam cap. CXXIV, Intravit Jesus in quoddam castellum, *usque* non auferetur ab eo.

XVII Kal. Sept. Natale sancti Leudegarii. Lectio libri Sapientiæ. Sapientiam scribe in tempore, *usque* conquirentes in lege Altissimi. Evang. secundum Luc. cap. CLIV. Dixit Jesus discipulis suis, Sint lumbi vestri prædicti, *usque* filius hominis venit.

Feria VI. Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In diebus illis dixit mihi angelus : Hæc verba fidelissima et vera sunt, *usque* qui vult accipiat aquam vitæ gratis. Evang. secundum Lucam cap. LXXIV, Rogabat Jesum quidam Pharisæus, *usque* quoniam dilexit multum.

Sabbato. Lectio libri Regum. In diebus illis consuluit David Dominum, *usque* deserti in Gabaon. Evangelium quod in Dominica ejusdem hebdomadæ.

Dominica III post sancti Laurentii. . . . .
. . . .
. . . . . . Evang. secundum Lucam cap. CXX, Dixit Jesus discipulis suis, Beati oculi qui vident, *usque* tu fac similiter.

XV Kalend. Septemb. Natale sancti Agapiti. Lectio libri Sapientiæ. Sapientiam omnium antiquorum, *usque* benedicite Dominum in operibus suis. Evangelium quod in sanctorum.

XIV Kal. Sept. Apparitio sanctæ crucis. Et natale sancti Andreæ magistri militum. Lectio libri Sapientiæ. Date nomini Domini magnificentiam, *usque* laudate et benedicite nomen Domini. Evangel. secundum Joan. cap. XXIV, Erat homo ex Pharisæis, *usque* vitam æternam.

XIII Kal. Sept. In Getimauca natale sancti Philiberti. Lectio libri Sapientiæ. Occupatio magna creata est, *usque* super omnem gloriam operuerunt illum. Evangel. secundum Lucam cap. LXXXII, Dixit Jesus

A discipulis suis, Si quis venit ad me, *usque* qui habet aures audiendi audiat.

Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, abundantius oportet observare nos, *usque* eis qui tentantur auxiliari. Evangel. secundum Luc. cap. XXVI, Surgens Jesus de synagoga, *usque* evangelizare regnum Dei.

XI Kal. Sept. Natale sancti Timothei. Lectio libri Sapientiæ. Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas, *usque* bonum autem nomen permanebit in ævo. Evang. secundum Lucam cap. LXXXII, Dixit Jesus discipulis suis, Si quis venit ad me, *usque* qui habet aures audiendi audiat.

Sabbato hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ
B beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, sancti vocatione cœlestis participes, *usque* si introibunt in requiem meam. Evang. secundum Matth. cap. CXVII, Abeuntes Pharisæi consilium faciebant, *usque* in nomine ejus sperabunt.

Dominica IV post sancti Laurentii. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Galatas. Fratres . . . . Evang. secundum Lucam cap. CCI, Dum iret Jesus in Hierusalem, *usque* fides tua te salvum fecit.

IX Kal. Sept. In India natale sancti Bartholomæi apostoli. Reme sanctæ Aureæ virginis. Et depositio sancti Audoeni episcopi et confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Disciplina in pace conservate, *usque* in conspectu omnium virorum. Evang. secundum Lu-
C cam cap. CLVI [*Al.* CXVI]. Qui vos audit, *usque* scripta sunt in cœlis.

VIII Kalend. Septemb. Arelato natale sancti Genesi martyris. Lectio libri Sapientiæ. Filia patris abscondita est, *usque* videns gloriam ejus. Evangel. secundum Marcum cap. CXXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Videte ne quis vos seducat, *usque* hic salvus erit.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, operibus ab institutione mundi perfectis, *usque* imbeciles facti estis ad audiendum. Evangel. secundum Lucam cap. CLXVIII, Dum iret Jesus per civitates et castella, *usque* accumbent in regno Dei.

D Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, cum deberetis magistri esse propter tempus, *usque* interiora velaminis. Evangel. secundum Lucam cap. CXLIX, Ait ad Jesum quidam de turba, *usque* et Deus pascit illos.

V Kal. Febr. Romæ natale sancti Hermetis. Africa depositio sancti Agustini. Lectio libri Sapientiæ. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus, *usque* emittere judicii. Evang. secundum Luc. cap. XLV, Descendens Jesus de monte stetit in loco, *usque* copiosa est in cœlis.

IV Kalend. Septemb. In Campania natale sanctæ Sabinæ virginis. Et passio sancti Joannis Baptistæ. Lectio libri sapientiæ. Aperti sunt thesauri, *usque*

ıtibus dedit sapientiam. Evangelium secun-
atthæum cap. (CXL), Dixit Jesus discipulis
ıbolam hanc : Simile est regnum cœlorum
o abscondito, *usque* nova et vetera.

al. Item in sancti Joannis. Lectio Epistolæ
ıuli apostoli ad Hebræos. Sancti ludibria et
experti, *usque* probati inventi sunt in Chri-
ı Domino nostro. Evangel. secundum Mat-
cap. LIX, Misit Herodes, *usque* et posuerunt
monumentum.

nica v post sancti Laurentii. Lectio Epistolæ
ıuli apostoli ad Galatas. Fratres, spiritu am-
usque concupiscentiis. Evangelium secun-
tth. cap. XLVIII, Dixit Jesus discipulis suis,
otest duobus dominis servire, *usque* adjicien-
s.

ıı hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ
ıuli ad Hebræos. Fratres, præcursor pro
ıtroit Jesus in interiora velaminis secundum
ı Melchisedech, *usque* de qua nullus ad al-
sto fuit, Evangelium quod in ipsa Domi-

ııı hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ
ıuli apostoli ad Hebræos. Fratres, manife-
t quod ex Juda ortus sit Dominus noster, *us-*
d fixit Dominus et non homo. Evangelium
ipsa Dominica.

Septembris. Ambianis depositio sancti Fir-
iscopi et confessoris. Lectio libri Sapientiæ.
us viros gloriosos, *usque* diluvio omnis caro.
ium secundum Matth., c. CCLXXIII, dixit
iscipulis suis, Vigilate ergo, *usque* consti-
n.

v hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ
uli apostoli ad Hebræos. Fratres, omnis pon-
offerenda munera, *usque* sanctum sæculare.
ium secundum Matth., cap. XVIII, Venit
m leprosus, *usque* conveniebant ad eum
.

vı hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ
ıuli apostoli ad Hebræos. Fratres, taberna-
factum est primum, *usque* æterna redem-
uventa. Evangelium secundum Lucam, cap.
, Dixit Jesus discipulis suis similitudinem
lomo quidam nobilis, *usque* ascendens in
lem.

ıto hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ
auli apostoli ad Hebræos. Fratres, si enim
hircorum, *usque* melioribus hostiis quam
angelium secundum Matth., cap. CCXXXII,
ıus turbis Judæorum et principibus sacerdo-
: vobis, Scribæ et Pharisæi, *usque* illa non
:.

ıca mensis vı. Lectio Epistolæ beati Pauli
Fratres, si vivimus spiritu, *usque* domesti-
. Evangelium secundum Lucam, cap. LXVII,
ıs in civitatem, *usque* plebem suam

Septembris. In Gallia, civitate Vesuntio,
anctorum Ferioli et Ferutioni cum sociis

A eorum. Lectio libri Sapientiæ. Abraham magnus pater multitudinis, *usque* elegit illum de omni carne. Evangelium secundum Lucam, cap. XLV, Descendens Jesus de monte, *usque* copiosa est in cœlis.

Feria III hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, non enim in manufactis sanctis, *usque* sedet in dextera Dei. Evangelium secundum Matth., cap. XXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Audistis quia dictum est, Diliges proximum tuum, *usque* in absconso reddet tibi.

Feria IV hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, de cætero exspectat Dominus Jesus donec ponantur inimici ejus, *usque* horrendum est incidere in manus Dei viventis. Evangelium quod in Dominica.

B VI Idus Septembris. Nativitas sanctæ Mariæ Dei Genitricis. Et natale sancti Adriani martyris. Lectio libri Sapientiæ. Audivit Moyses Dominum et vocem ipsius, *usque* unxi eum oleo sancto. Evangelium secundum Lucam, cap. III, Exsurgens Maria abiit in montana, *usque* in Deo salutari meo.

Item lectio Sapientiæ. Factum est sancto in testamentum æternum, *usque* ingentem eorum æternam fecit. Evangelium secundum Joannem, cap. CXXXII, Dixit Jesus discipulis suis, Ego sum vitis vera, *usque* gaudium vestrum impleat.

V Idus Septembris. Depositio sancti Audomari episcopi et confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Fortis in bello Jesu Nave, *usque* nomen eorum permanet in æternum. Evangelium secundum Lucam

C cap. CLIV, Dixit Jesus discipulis suis, Sint lumbi vestri præcincti, *usque* Filius hominis venit.

IV Idus Septembris. Depositio sancti Hilarii episcopi. Lectio libri Sapientiæ. Dilectus a Deo suo Samuel, *usque* exsultatione Goliæ. Evangelium secundum Marcum, cap. CXXXVII, Dixit Jesus discipulis suis, Videte ne quis vos seducat, *usque* hic salvus erit.

III Idus Septembris, Natale sanctorum Proti et Jacincti. Lectio libri Sapientiæ. Invocavit David Dominum omnipotentem, *usque* potentiam inimicorum. Evangelium secundum Matth., cap. LXXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Cum persequentur vos in civitate ista, *usque* coram Patre meo qui est in

D cœlis.

Dominica mensis VIII. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Ephesios. Fratres, obsecro vos vinctus in Domino, *usque* in omnibus nobis. Evangelium secundum Lucam, cap. CLXVI, Cum intraret Jesus in domum cujusdam, *usque* exaltabitur.

Feria II hebdomadæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, rememoramini autem pristinos dies, *usque* super illam defunctus adhuc loquitur. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXL, Docente Jesu populum in templo, *usque* in qua potestate hæc facio.

Idibus Septembris. Duronis depositio sancti Lidoris episcopi. Et Andigavis, depositio Aureliani [*Lege* Maurilii] episcopi. Lectio libri Sapientiæ. Salomon

impetravit in diebus pacis, *usque* liberavit eos. Evangelium secundum Matth., cap. LXXXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Cum persequentur vos in civitate ista, *usque* coram Patre meo qui est in cœlis.

XVIII Kal. Octobris. Natale sancti Cornelii pontificis et sancti Cypriani, atque exaltatio sanctæ Crucis. Lectio libri Sapientiæ. Surrexit Elias propheta quasi ignis, *usque* atque evenirent. Evangelium secundum Lucam, cap. CXL, Dicebat Jesus turbis Pharisæorum et principibus, *usque* ut accusarent eum.

Item de cruce. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Philippenses. Fratres, hoc enim sentite in vobis, *usque* in gloria est Dei Patris. Evangelium secundum Joannem, cap. XXXIV, Erat homo ex Pharisæis, *usque* vitam æternam.

XVII Kal. Octobris. Natale sancti Nicomedis. Lectio libri Sapientiæ. In compositione odoris, *usque* in originem Adam. Evangelium secundum Lucam, cap. XCVI, Dixit Jesus discipulis suis, Si quis vult post me venire, *usque* videant regnum Dei.

XVI Kal. Octobris. Natale sanctarum virginum Luciæ et Eufemiæ. Lectio libri Sapientiæ. Ego quasi vitis fructificavi, *usque* vitam æternam habebunt. Evangelium secundum Matthæum, cap. CXL, Dixit Jesus discipulis suis, Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, *usque* nova et vetera.

XV Kal. Octobris. In Ledio, depositio sancti Landiberti episcopi. Lectio libri Sapientiæ. Simon Oniæ filius sacerdos magnus, *usque* consummatione virtutis. Evangelium secundum Lucam, cap. XCVI, Dixit Jesus discipulis suis, Si quis vult post me venire, *usque* videant regnum Dei.

Dominica mensis VII. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, gratias ago Deo meo, *usque* adventus Domini nostri Jesu Christi. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCXXIII, Accedentes ad Jesum Sadducæi, *usque* mirabantur in doctrina ejus.

Feria II hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, fide Enoch translatus est, *usque* hospites super terram. Evangelium secundum Lucam, cap. XXXVIII, Vidit Jesus publicanum nomine Levi, *usque* peccatores in pœnitentiam.

Feria III hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, qui seducunt peregrinos et hospites super terram, significant se, *usque* circuitu dierum septem. Evangelium quod ipsa Dominica.

Feria IV in jejunio hebdomadæ quæ supra. Lectio Amos prophetæ. Hæc dicit Dominus, Ecce dies venient, et comprehendet arator, *usque* de terra sua quam dedi eis, dicit Dominus omnipotens. Evangelium secundum Marcum, cap. XCI, Respondens unus de turba dixit, *usque* in oratione et jejunio.

Feria V hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ *beati Pauli apostoli* ad Hebræos. Fratres, fide Raab meretrix, *usque* in dextera sedis Dei sedet. Evangelium quod in Dominica ipsius.

Feria VI hebdomadæ quæ supra. Lectio Oseæ prophetæ. Hæc dicit Dominus, Convertere ad Dominum Deum tuum, *usque* justi ambulabunt in eis. Evangelium secundum Lucam, cap. XXXVI, Sedebat Jesus docens, *usque* vidimus mirabilia hodie.

Sabbato in XII lectionibus. Lectio libri Levitici. In diebus illis locutus est Dominus ad Moysen dicens, Decimo mensis septimi, *usque* Sabbata vestra, dicit Dominus omnipotens.

Item alia lectio Levitici. In diebus illis locutus est Dominus ad Moysen dicens, Quintodecimo die mensis septimi, *usque* ego Dominus Deus vester.

Item lectio Micheæ prophetæ, Domine Deus noster, pasce populum, *usque* a diebus antiquis, Domine Deus noster.

Item lectio Zachariæ prophetæ. In diebus illis factum est verbum Domini ad me dicens, *usque* pacem diligite, dicit Dominus omnipotens exercituum.

Item lectio libri Exodi. In diebus illis oravit Moyses ad Dominum Deum suum dicens, Cur, Domine, irascitur furor tuus, *usque* adversus populum sanctum, Domine Deus noster.

Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, tabernaculum factum est primum, *usque* æterna redemptione inventa. Evangelium secundum Lucam, cap. CLXIV, Erat Jesus docens in synagogis, *usque* gloriose fiebant ab eo.

Dominica mensis VII. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Ephesios. Fratres, renovamini spiritu mentis vestræ, *usque* necessitatem patientibus. Evangelium secundum Matthæum, cap. LXX, Ascenden[illegible] Jesus in navicula, *usque* potestatem talem hominibus [illegible]

XII Kal. Octobris. Natale sanctorum Dorondoni[illegible] Dorothæi, Privati, Felicis, Constantiæ, qui pass[illegible] sunt sub Nerone. Lectio libri Sapientiæ. In ascens[illegible] altaris sancti, *usque* secundum suam misericordiam [illegible] Evangelium secundum Matthæum, c. CCLXIII, Dix[illegible] Jesus discipulis suis, Vigilate quia nescitis diem [illegible] *usque* constituet eum.

XI Kal. Octobris. In Persida, natale sancti Matth[illegible] apostoli et evangelistæ. Et sancti Lucæ evangelist[illegible] Lectio libri Apocalypsis Joannis apostoli. In dieb[illegible] illis vidi ostium apertum in cœlo, *usque* adorabu[illegible] viventem in sæcula sæculorum. Evangelium secu[illegible] dum Lucam, cap. XXXVIII, Vidit Jesus publican[illegible] nomine Levi, *usque* peccatores in pœnitentiam.

X Kal. Octobris. Agauno, natale sanctorum M[illegible] rici, Exsuperi, Candidi, cum aliis quinque mi[illegible] DCLXXXV. Lectio libri Sapientiæ. Det nobis Deus [illegible] cunditatem cordis, *usque* quia lux Dei vestigium [illegible] *eju[s]* est. Evangelium secundum Joan., cap. CXXXV[illegible]*VIII*, Dixit Jesus discipulis suis, Hæc mando vobis[illegible], *ut* diligatis invicem, *usque* oderunt me gratis.

IX Kal. Octob. Natale S. Teclæ virginis, et S. M[illegible]*arci* evangelistæ. Lectio libri Sapientiæ. Confit[illegible]*ebor* tibi, Domine Rex, *usque* benedicam nomen t[illegible]*um*,

Domine Deus meus. Evangelium secundum Matth., cap. CCXLVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Videte ne quis vos seducat, *usque* hic salvus erit.

VIII Kal. Octobr. Natale S. Joan. Baptistæ, et sanctorum Juliani, Christophori. Lectio libri Sapientiæ. Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam, *usque* vestram in tempore suo. Evangelium secundum Marc., cap. CXXXIX, Videte ne quis vos seducat, *usque* hic salvus erit.

VII Kal. Oct. In Gallia, Ambiacis, natale S. Firmini martyris. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Hebræos, Fratres, recogitate Dominum, qui tale sustinuit, *usque* exercitatis per eam reddet justitiæ, Evang. secundum Matth., cap. CCLXIII, Dixit Jesus discipulis suis, Vigilate, *usque* constituet eum.

Dominica III post S. Cypriani. Lectio B. Pauli apostoli ad Ephesios. Fratres, videte quomodo caute ambulatis, *usque* invicem in timore Christi. Evang. secundum Matth., cap. CCLXXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem, *usque* de cordibus vestris.

Feria II hebdomadæ quæ supra. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, remissas manus et soluta genua, *usque* melius loquentem quam Abel. Evang. secundum Marcum, cap. CXXI, Interrogavit Jesum unus de scribis, *usque* non est longe a regno Dei.

Desunt hic multa.

Evangelium secundum Marcum, cap. CXVII, cum egressus esset Jesus in via, *usque* Veni, sequere me.

Feria VI. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad Ephesios. Fratres, unicuique autem nostrum data est gratia, *usque* sicut est veritas in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Marc., cap. LXXVII, Exierunt Pharisæi et cœperunt, *usque* dimisit illum in domum suam.

VI Idus Nov. Natale sanctorum quatuor coronatorum, et S. Ragnulfi martyris. Lectio libri Sapientiæ. Exspectatio justorum lætitia, *usque* exaltabitur civitas. Evang. secundum Luc. (cap.) XLV, Descendens Jesus de monte, *usque* copiosa est in cœlis.

Hebdomada II. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, sic nos existimet homo, *usque* tunc laus est unicuique a Deo. Evang. secundum Joannem, cap. IX, Miserunt Judæi ab Jerusalem, *usque* ubi erat Joannes baptizans.

V Idus Nov. Passio S. Theodori martyris. Lectio libri Sapientiæ. Beatus homo qui invenit sapientiam, *usque* nubes rore concrescunt. Evang. secundum Joan. cap. CXXXIV, Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, *usque* oderunt me gratis.

VI Idus Nov. Romæ depositio S. Leonis episcopi, et S. Mennæ. Lectio libri Sapientiæ. Lingua sapientium, *usque* diligitur a Domino. Evang. secundum

A Lucam, cap. CCLXX, Facta est contentio a discipulis, *usque* tribus Israel.

III Idus Novemb. Turonis, depositio S. Martini episcopi et confessoris. In vigilia. Lectio libri Sapientiæ. Justum deduxit Dominus, *usque* claritatem æternam Dominus Deus noster. Evangelium secundum Lucam, cap. CLIV, Dixit Jesus discipulis suis, Sint lumbi vestri præcincti, *usque* Filius hominis venit.

Item in die. Lectio libri Sapientiæ. Ecce sacerdos magnus, *usque* suavitatis. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCLXIX, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam peregre, *usque* in gaudium domini tui.

Feria II. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad

B Ephesios. Fratres, omnis sermo malus, *usque* in odorem suavitatis. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXL, Docente Jesu in templo, *usque* potestate hæc facio.

Idibus Nov. Natale S. Bricii. Lectio libri Sapientiæ. Benedictio Domini super caput justi *usque* corona gloriæ. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam nobilis abiit, *usque* abundabit.

Feria III. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad Ephesios. Fratres, nolite communicare operibus infructuosis, *usque* quæ sit voluntas Domini. Evangelium secundum Lucam, cap. LXXIV, Rogabat

C Jesum quidam Pharisæus, *usque* dilexit multum.

Item feria IV. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis dixit Isaias propheta, Erit in novissimis diebus, *usque* in lumine Domini Dei nostri.

Item ubi supra. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis locutus est Dominus ad Achaz dicens, *usque* eligere bonum. Evangelium secundum Lucam, cap. III, Missus est Gabriel angelus a Deo, *usque* fiat mihi secundum verbum tuum.

Feria VI. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Egredietur virga, *usque* fides cinctorium renum ejus. Evangelium secundum Lucam, cap. III, Exsurgens Maria, *usque* in Deo salutari meo.

D Sabbato in XII lectionibus. Lectio Isaiæ prophetæ. In diebus illis clamabunt ad Dominum a facie tribulantis, *usque* sanabit eos Dominus Deus noster.

Item ubi supra. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Lætabitur deserta, *usque* fontes aquarum Dominus Deus noster.

Item ubi supra. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Super montem excelsum ascende tu, *usque* in sinu suo levabit eos Dominus Deus noster.

Item lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus christo meo Cyro, *usque* ego Dominus creavi eum.

Item lectio Daniel prophetæ. In diebus illis angelus descendit, *usque* superexaltatus in sæcula. A

Item ad M ssam. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Colossenses. Fratres, rogamus vos per adventum Domini nostri Jesu Christi, *usque* et destruet illustrationem adventus sui Deo suo. Evangelium secundum Lucam, cap. III, Anno XV, *usque* et videbit omnis caro salutare Dei.

Hebdomada I ante natale Domini. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Philippenses. Fratres, gaudete in Domino semper, *usque* intelligentias vestras in Christo Jesu Domino nostro. Evangelium secundum Joannem cap. IX, Miserunt ab Hierosolymis, *usque* ubi erat Joannes baptizans.

Item ubi supra. Lectio Epistolæ B. Pauli apostoli ad Hebræos. Fratres, nolite amittere confidentiam, B *usque* in acquisitionem animæ.

Item lectio ubi supra. Lectio Jeremiæ prophetæ. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, *usque* in terram suam, dicit Dominus omnipotens.

In vigilia (natalis) Domini. Ad nonam. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus, Propter Sion non tacebo, *usque* quia complacuit Domino in te. Evangelium secundum Matthæum, cap. III, Cum esset desponsata mater Jesu, *usque* a peccatis eorum.

XVI Kal. Decemb. Gallia, depositio S. Eucherii episcopi. Lectio libri Sapientiæ. Beatus homo qui invenit sapientiam, *usque* nubes rore concrescunt. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCLXIII, C Vigilate *usque* constituet eum.

XV Kal. Decembr. Depositio S. Aniani, episcopi et confessoris, Aurelianis. Lectio libri Sapientiæ. Justum deduxit Dominus, *usque* claritatem æternam Dominus Deus noster. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCXLIII, Sedente Jesu supra montem Oliveti, *usque* salvus erit.

X Kal. Dec. Natale S. Cæciliæ virginis, Valeriani, Tiburcii, et Maximi martyrum. Lectio libri Sapientiæ. Domine Deus meus, exaltasti super terram, *usque* nomen tuum, Domine Deus noster. Evangelium secundum Matth., cap. CCLXVIII, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum decem virginibus, *usque* neque hora.

IX Kal. Decemb. Natale S. Clementis, et S. Felicitatis, et S. Columbani. Lectio libri Sapientiæ. Beatus vir qui in sapientia morabitur, *usque* hæreditabit illum Dominus Deus noster. Evangelium secundum Matthæum, cap. CCLXIX, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Homo quidam peregre proficiscens, *usque* in gaudium domini tui.

Item lectio libri Sapientiæ. Mulierem fortem, *usque* in portis opera ejus. Evangelium secundum Matthæum, cap. CXXX, Loquente Jesu ad turbas, *usque* soror et mater est.

VIII Kal. Decembr. Natale S. Crysogoni. Lectio libri Sapientiæ. Justus cor suum tradidit ad vigilandum, *usque* requireretur a generatione in generationem. Evangelium secundum Lucam, cap. CCXLIX, Dixit Jesus discipulis suis, Cum audieritis prælia, *usque* animas vestras.

III Kal. Decemb. Natale S. Saturnini. Lectio libri Sapientiæ. Beatus vir qui inventus est sine macula, *usque* omnis ecclesia sanctorum. Evangelium secundum Matthæum, cap. CXXXIX, Dixit Jesus discipulis suis. Videte ne quis vos seducat, *usque* hic salvus erit.

II Kal. Decemb. Natale S. Andreæ. In vigilia. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Ephesios. Fratres, benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi qui benedixit nos, *usque* superabundavit in nobis. Evangelium secundum Joannem, cap. XVI, Stabat Joannes et ex discipulis ejus duo, *usque* super Filium hominis.

In die. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Corde enim creditur ad justitiam, *usque* verba eorum. Evangelium secundum Matth., cap. XX, Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, *usque* secuti sunt eum.

Et eodem die S. Ambrosii.

Kal. Decemb. Depositio S. Elegi. Lectio libri Sapientiæ. Beatus homo qui invenit sapientiam, *usque* nubes rore crescunt. Evangelium secundum Lucam, cap. CLIV, Dixit Jesus discipulis suis, Sint lumbi vestri præcincti, *usque* Filius hominis venit.

IV Idus Decemb. Romæ depositio sancti Damasi papæ. Lectio libri Sapientiæ. Beatus vir qui inventus est sine macula, *usque* omnis ecclesia sanctorum. Evangelium secundum Joannem, cap. CXXXVIII, Dixit Jesus discipulis suis, Hæc mando vobis, ut diligatis invicem, *usque* qui oderunt me gratis.

III Idus Decemb. Natalis sanctæ Eulaliæ virginis et sanctorum martyrum Victoris, Fusciani, et Gentiani. Lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Corinthios. Fratres, qui gloriatur, in Domino glorietur, *usque* exhibere Christo. Evangelium secundum Matth., cap. CCLXVIII. Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc, Simile est regnum cœlorum decem virginibus, *usque* neque horam.

Item lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, scimus, diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, *usque* tradidit illum. Evangelium secundum Joann., cap. CXXXVIII, Dixit Jesus D discipulis suis, Hæc mando vobis, ut diligatis invicem, *usque* qui oderunt me gratis.

II Idus Decemb. Depositio S. Walerici confessoris. Lectio libri Sapientiæ. Justum deduxit Dominus, *usque* claritatem æternam Dominus Deus noster. Evangelium secundum Matth., cap. CCLXIX, Dixit Jesus discipulis suis, Homo quidam peregre, *usque* in gaudium domini tui.

Idibus Decemb. Depositio S. Autberti episcopi Camaracum. Et S. Luciæ virginis. Lectio libri Sapientiæ. Sapientia vincit malitiam, *usque* disciplinæ Dei. Evangelium secundum Lucam, cap. CCLI, Dixit Jesus discipulis suis, Ponite in cordibus vestris, *usque* animas vestras.

XV Kal. Januarii. Natale S. Afræ virginis. Lectio

Missa q·a sacerdos pro se canet. Lectio Epistolæ A beati Pauli apostoli ad Romanos. Fratres, scimus quod lex spiritualis est, *usque* hujus gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Evangelium secundum Matthæum cap. LXXVI, Circuibat Jesus omnes civitates, *usque* omnem infirmitatem.

Missa votiva. Lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus, In die illa differtur munus Domino, *usque* hæreditas m.a Israel, dicit Dominus omnipotens.

P.o infirmis. Lectio Epistolæ beati Pauli [*Lege* Jacobi] apostoli. Fratres, tristatur aliquis vestrum, *usque* ora pro invicem, ut salvemini.

Pro iter agentibus. Lectio libri Geneseos. In diebus illis locutus est Abraham dicens, Dominus cœli, qui tulit me de domo, *usque* ipse mittet angelum B suum coram te:

In agenda mortuorum. Lectio libri Machabæorum. In diebus illis vir fortissimus Juda, *usque* ut a peccatis solvantur.

Item lectio Epistolæ beati Pauli apostoli ad Thessalonicenses, Fratres, nolumus vos ignorare de dormientibus, *usque* itaque consolamini invicem in verbis in Christo Jesu Domino nostro.

Item lectio Isaiæ prophetæ. Hæc dicit Dominus Deus, Orietur in tenebris lux tua, *usque* quia os Domini locutum est. Evangelium secundum Joannem, cap. XCIV, Dixit Martha ad Jesum, *usque* qui in hunc mundum venisti.

Item Evangelium secundum Joannem cap. XXXIX, Dixit Jesus discipulis suis et turbis Judæorum, Sicut enim Pater suscitat mortuos, *usque* de morte in vitam.

Item secundum Joannem, cap. LVI, Dixit Jesus turbis Judæorum, Omne quod dat mihi, *usque* in novissimo die.

Item secundum Joannem, cap. LXV, Dixit Jesus discipulis suis et turbis Judæorum. Ego sum panis vivus, *usque* in novissimo die.

LECTIONES DEFUNCTORUM.

I. Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei, *usque* non subsistam.

II. Tædet animæ meæ vitæ meæ, *usque* possum eruere.

III. Manus tuæ, *usque* custodivit spiritum meum.

IV. Responde mihi, quantas habeo iniquitates? *usque* vestimentum quod comeditur a tinea.

V. Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, *usque* donec optata veniat.

VI. Quis mihi hoc tribuat, ut in infernum protegas me, *usque* sed parce peccatis meis.

VII. Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, *usque* patientia mea tu es, Domine Deus meus.

VIII. Pelli meæ consumptis carnibus, *usque* sculpantur in silice.

IX. Scio enim quod Redemptor meus vivit, *usque* hæc spes mea in sinu meo.

S. EUSEBII HIERONYMI,

STRIDONENSIS PRESBYTERI,

OPERUM MANTISSA

CONTINENS

SCRIPTA SUPPOSITITIA.

PARS TERTIA,

COMMENTARII IN NOVUM TESTAMENTUM.

ADMONITIO IN EXPOSITIONEM SEQUENTEM.

Falso ascriptis Hieronymo in novum Testamentum commentariis, hunc primus accensuit editor Benedictinus, quem S. Doctoris nomine insignitum in codicibus mss. reperit, ex uno autem, ut visus illi est, antiquiore Gemeticensi descripsit. Titulus erat, quem et retinemus, *Expositio quatuor Evangeliorum de brevi Proverbio edita Hieronymi presbyteri;* quibus sane verbis, num ab ipso dicatur Hieronymo adornata, an ab aliis ejusdem scriptis excepta, quantum scio, dubium adhuc relinquitur. Verus ejus auctor visus est Martianæo Valafridus Strabo Fuldensis; ita tamen, ut quæ immania sunt toto contextu orationis

vicit et supplantavit : ita et nos debemus supplantare fratrem nostrum diabolum, treis vicibus, in cogitatione, in verbo, et in opere. Ideo frater noster est, quia Deus ipsum creavit, qui et nos, unum patrem habemus Deum, et bonum illum creavit, sed per suum vitium superbiendo se privavit. Quatuor evangelistæ significant, Matthæus faciem hominis, Lucas vituli, Marcus leonis, Joannes aquilæ ; Dominus Jesus Christus totum implevit, homo nascendo, vitulus immolando, leo surgendo, aquila ascendendo. Rota in rota, lege in legem, vetus in novum. Cur quatuor evangelistæ non per quatuor apostolos scribuntur, nisi per duos discipulos, et duos apostolos, quia filii Jacob de duabus liberis, et duabus ancillis nati sunt. Matthæus mel, Marcus lac, Lucas oleum, Joannes vinum.

IN EVANGELIUM SECUNDUM MATTHÆUM.

(Cap. I. — Vers. 1). « Liber generationis Jesu Christi filii David filii Abrahæ. » Ideo duos patres nominat, quia de David dicitur : *De fructu ventris tui ponam super sedem meam* (*Psal.* CXXXI, 11). De Abraham dicitur : *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* XXII, 18). Ideo David ante Abraham scribitur, quia propinquior est Christo de libro stirpe nascendo.

(Vers. 16). « Jacob genuit Joseph, » secundum creationem dixit : Lucas secundum legem dixit, ut filius Heli esset. Ideo mulieres in genealogia Christi sunt, quia ipsæ ad vitam æternam veniunt ut viri : et ideo peccatores in genealogia Christi nominantur, quia ipse dixit : *Non veni vocare justos, sed peccatores* (*Matth.* IX, 13). Lucas de Christo ab Adam dicens, ostendit quod per Christi genus Adæ solvitur a peccato, sive quod de Christo exeunt, qui revertuntur ad Patrem. Figura XLII virorum in genealogia Christi, hoc est, XLII mansiones filiis Israel ab Ægypto, usque ad terram repromissionis, id est, de mundo ad cœlum : quod significat per terna genera ad Christum, per fidem, spem, et charitatem. Quid per XIV, nisi per X verba legis, et per quatuor virtutes : prima prudentia, servire Deo, non idolis : secunda temperantia, non concupiscere : tertia justitia, non adulterare : quarta fortitudo, dimittere, non occidere. Per quatuor fuit perditio mundi, per virum, per mulierem, per lignum, per serpentem, et per quatuor restauratur, per Christum, per Mariam, per crucem, per virum Joseph. Serpens qui fuit in Israel Christum significavit : ipsa de aere facta cum quatuor rotis rotundis : qui eam videbant sanabantur. Et elevavit illum in caput virgæ, ut toti viderent eam, et fugissent animalia deserti, præ timore rotarum, et

A sic unusquisque sanatus est, si inspexerit Christum in caput virgæ, id est, in crucem. Quatuor rotæ, quatuor evangelistas significant : sic fugit diabolus Evangelium, quando sonat in cœlum.

(Vers. 18.) *Christi autem generatio sic erat.* Id est, secundum carnem, dixerunt. Ideo Christi dicitur, ut ab ipso derivativo vocabulo Christiani vocentur : per etymologiam iterum Christus, id est, *unctus*, quia per ipsum post lavacrum chrismæ unctionem percepimus. Sic erat per æternitatem. Sonat Maria, *stella maris* ; quia stella dulcis est, mare amarum est [1]; sic Maria, in mari mundi fuit inter peccatores velut stella maris : quia ut mors est, stella viros ad portum adducit, si sequantur illam : sic Maria in mundo ubi natus est Christus,

B qui omnes ad vitam ducit, si sequantur illum. *Desponsata mater ejus*, id est, pro quatuor causis, ut non lapidaretur ut adultera, et ut in fugam haberet solatium, et genealogia Christi per Joseph, ut partus celaretur diabolo. *Antequam convenirent*, id est, antequam fuissent in qua habitatione [2] : *inventa est ab Joseph in utero :* non in vulva, ut [illegible] mulier, sed ut virgo, *habens de Spiritu sancto*, id [illegible] est, factus ex Spiritu Spiritus, sicut ipse facit po[illegible]mum super lignum, et Evam de osse Adæ.

(Vers. 19-24.) *Joseph autem vir ejus;* ideo vi[illegible] ejus dicitur, et ideo *justus*, ne alii humanitatis con[illegible]junctionem suspicaverint. « Noluit eam traducere ; [illegible] » id est, in judicio, ne legem transisset : quia scieba[illegible]t virginem, ut diabolum partus ejus lateret. *Hæ*[illegible]*c*

C *autem eo cogitante*, id est, dimittere, an tenere co[illegible]cogitabat. Hæc prophetia impletur, *Adjutor in oppo*[illegible]*rtunitatibus, in tribulatione* (*Psal.* IX, 10). *Ange*[illegible]*us Domini in somnis dixit.* Non in somno, quia sæpi[illegible]ius illi angelus in somnis venit. Non semel, quia m[illegible]ysterium Dei non potest cognoscere semel : *Jose*[illegible]*ph fili David*, id est, prophetia impleta in Joseph p[illegible] per David, *De fructu ventris tui* (*Psal.* CXXXI, 11), et [illegible] etc. *Noli timere*, id est, dilige, et gaude conjugem, [illegible] non nuptialem ; neque creationem [*Fort.* coitione[illegible]em], sed cohabitationem : tuam dixit, ut crededisset [illegible] non ab alio, sed de Spiritu sancto conceptum. *Pa*[illegible]*riet filium*, id est, ut majus gaudium esset illi de fi[illegible] *filio*, sicut inter homines mos est. *Et vocabis nomen e*[illegible]*jus*.

D Item ad lætitiam ejus esset. *Jesum*, ac dixisset [illegible] *Salvatorem* [3] : *Salvum faciet populum suum;* [illegible] non dixit omnes, nisi qui credunt in eum, *a pec*[illegible]*atis eorum ;* id est, quod non potuit alius medicus *facere*. *Hoc autem totum factum est*, id est, quod an[illegible]gelus dixit *: ut adimpleretur quod dictum est* [illegible] *Domino*, id est, per prophetam Isaiam de Christo[illegible], hic ad litteram tantum. *Ecce virgo in utero habebi*[illegible] *et vocabit nomen ejus Emmanuel ;* ideo hoc nomen [illegible] interpretatum [*Fort.* ininterpretatum] est, quia [illegible]

[1] Addiderat, ut per credere est, Antiquarius ad marginem, *deletum est verbum unum, forte vero amarum :* quæ verba postmodum intrusa in textum, Martianæus retinuit, satisque habuit parenthesi *includere. Nos ejusmodi* alia haud pauca inferius castigamus.

[2] Fortasse *iniqua* pro *in qua*, quod sensu caret, olim scriptum est.

[3] Nullo sensu pro *dixisset*, legit Martianæus duobus verbis *dixit et.* Leviora alia taciti emendamus.

in utraque lingua excelsum dicitur *nobiscum Deus*, id est, Deus et homo, in una fide sit. *Fecit sicut præcepit ei angelus :* ostendit quod ipse visionem Domini meruit videre, qui fecit sicut ei præcepit.

(Vers. 25.) *Et non cognoscebat eam, donec peperit filium suum.* Donec pro nunquam dicitur [1]. Primogenitus in lege dicitur, qui prius aperuit vulvam. Non quem sequuntur filii, sed qui prius nascitur. Christus pro tribus dicitur primogenitus, in resurrectione a mortuis, et a Maria, et a creaturis.

(Cap. XI. — Vers. 1.) *Cum ergo natus esset* Jesus, tres confirmat causas, locum, tempus, personam, *in Bethlehem :* aptum fuit, quia [2] *domus panis* interpretatur, ut ibi panis vivus cœlestis nasceretur. Juda est respice Bethlehem gentium. *In diebus Herodis regis*, id est, refert reges et duces Judææ, ut dictum est : *Non deficiet princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repromissum est, ipse erit exspectatio gentium* (*Gen.* XL X, 10). Ideo dixit Herodem regem contra Judæos, quia ipsi dixerunt ad crucem, *Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). *Ecce magi ab Oriente veniunt :* dum Oriens est qui quæritur, ideo ab Oriente indicatur; ipse ad semetipsum nos ducit. In Jerosolyma venerunt, quia *de Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem* (*Isa.* II, 3).

(Vers. 2, 3.) *Dicentes, Ubi est qui natus est rex Judæorum?* Id est, rex confessionum. Addunt causam inquirentibus, Quis dixit vobis? *Vidimus enim stellam ejus in Oriente.* stella muta, sed lucida, lux ducit ad verbum. Item *stellam ejus*, et non cœli et terræ, necnon eorum fuit, sed Filii Dei. Nec fuit postea nec antea similis Christo in carne, ideo stella illos, ut cœlestis cœlestes ad cœlestem duxisset : et ideo non alia creatura, sed muta, ut mutus muta ad mutum duxisset. Munerant, qui idolis adorabant. *Herodes rex turbatus est*, id est, per invidiam ne se suosque filios superasset : sive timuerunt omnes, ne non illis bene esset [3]. Rex justus dum apud regem iniquum fuerit, ut non tam fiunt chari apud alium regem socii regis : vel ideo turbati sunt ut regi placuissent. Item ad litteram, turbatio fit malis ostensio bona, et malus oculus solis ortu turbatur.

(Vers. 4-7.) *Et congregans omnes principes sacerdotum et scribas populi ;* id est, sperans, ut cum advenissent, vel consilium recepisset, ut Deus, *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi* (*Deut.* XXXII, 7), patres principes seniorum et scribas. *Ubi Christus nasceretur.* Non dixit, Ubi A natus est, ubi est? *At illi dixerunt in Bethlehem Judææ*, verbis dicunt, quod factis negant, cæci palpant ut Isaac Jacob : dum ire negligunt, quem adorando monstrant. Tres magi, tres filios Noe, cum tribus muneribus, Trinitatem adorare significant. *Tunc Herodes, clam vocatis*, hic defecit historia, dum secreti indicat tempus stellæ, propter hoc distant opiniones, quando magi venerunt. Nam post annum unum aut duos, alii dicunt : non in Bethlehem, sed in Ægypto, inveniunt eum; et si in duodecim dies, quomodo de longa terra Persæ vel Evilæ, Arabiæ vel Cedar in XII dies venire potuerunt? Sed potest id facere Deus cujus verbo saxa volant, montes movebunt, cui natura est fieri quod jubet. *Diligenter* tamen *didicit ab eis tem-* B *pus stellæ*, id est, ut sciret [4] in quo tempore : forte putavit quod ab ipso natus esset filius, vel de suo genere.

(Vers. 9, 10.) *Qui cum audissent regem, abierunt.* Quando ad Christum quærendum mittit, audiendus est : et quando ad se reverti jubet, contemnendus est. Cum enim Salvatorem in altum duceret, renuit, ipse non renuit : dum vero deorsum dimittit et se adorare jubet, recusavit legaliter, *Dominum Deum tuum adorabis* (*Matth.* IV, 10), et reliqua. Sic illi exeuntes exire sciunt, redire nesciunt. *Et ecce stella, quam viderant*, et reliqua. Dubium fit ubi se abscondit, quando isti abierunt. Aliquid humani consilii : quia Dominus abscondit a cordibus nostris, ut etiam C inquiratur. Stella, fides, an lex? Compunctio quæ nos ducit ad Christum, antecedebat eos, quando venerunt ad Christum, stella eos perduxit : nam ad Herodem stella eos non duxit. Herodes diabolum significabat, quia qui exiet de diaboli suggestione, ad Christum cum fidei stella vadit. *Videntes stellam gavisi sunt*, et reliqua, quia mos est omnibus, perditione inventa [5], gaudere ejus. Ideo ostendit, et excelsiorem puerum, quam suam matrem.

(Vers. 11.) *Et intrantes domum*, et reliqua : utrum domum an diversorium? *Et procidentes adoraverunt eum*, ante stellam adorabant : cessavit creatura, dum creator adoratur. *Et apertis thesauris suis*, et reliqua : aurum regi, thus Deo, myrra sepulcrum. Utrum unus aurum, alius thus, tertius myrram D obtulit : non scitur : an unusquisque tria obtulit dona, aperte non dicitur, sed utrumque in figura. Non discordant, quia tres fideles unum sunt, et in unum essent tres fructus, tricesimus, quadragesimus, centesimus : tricesimus in fide Trinitatis, quadragesimus in perfectione actualis vitæ, centesimus æternæ vitæ contemplatione. Unusquisque tria occurrunt.

[1] Perperam Martianæus *donec pronum quam dicitur*, subjuncto etiam glossemate, *forte priusquam :* quorum istud induximus, illud veræ lectioni *pro nunquam* restituimus.

[2] *Qui* pro *quia*, et *ubi* legebatur pro *ibi*. Sed nec subsequens contextus mendis caret, quorum multa sustulimus, maxime interpunctionis vitia.

[3] Legebatur *nec non illis bene esse, Rex*, etc., cujusmodi alia interius, quæ tertio quoque versu

[4] Antea *ut scissent*. Paulo post supple *Diabolus*, aut quid simile, ubi dicitur, *cum enim Salvatorem in altum*, etc., quem significari nomine Herodis, auctor notat.

[5] Scripserit, utut perquam barbare, auctor *per ditione inventa*. Supra atque infra multa castigantur, quæ commemorare non vacat.

offerebant, per aurum conscientiam puram, per thus orationem rectam, per myrram mortificationem voluntatis. Item tria munera, cogitatio sancta, verbum bonum, et opus perfectum. Stella sic apparuit tantum in ejus nativitate, sicut columba in baptismo. Nam stella quando antecedebat eos, non longe a terra.

(Vers. 12.) *Et responso accepto in somnis*, et reliqua. Ideo in somnis oculo clauso, ut Deum invisibilem et incomprehensibilem adorarent, et vigiles non aperiantur oculi ad creaturas, sed ad creatorem. *Ne redirent ad Herodem*, id est, post pœnitentiam ad diabolum. *Per aliam viam reversi sunt in suam regionem*. Regio paradisus est. Ille per aliam viam regreditur, qui totam vitam suam emendat, et de pravitate venit ad sanctitatem.

(Vers. 13-15.) *Qui cum recessissent, ecce angelus Domini*, et reliqua. Gabriel, *fortitudo Dei* dicitur. Dignum erat ut infirmitatem humanitatis fortitudo Dei confortaret. Et aliter : quia tunc angelus nobis appropinquat, cum nos recesserimus ab Herode diabolo. *Fuge in Ægyptum :* fuga victoriam ostendit, sicut Jesu Nave quando dixit, *Dividite vos, et ite in fugam donec cives forus exeant, postea convertite, et vincetis eos* (*Josue* VIII, 4-7). Christus primus fugit, donec retro diabolum vincit. Sic Joseph in Ægypto a domina sua fugit inclyta, et postmodum ipse super Ægyptum rex fuit. *Usque dum dicam tibi :* hic ostendit quod non semper fugiendum est diabolum, ut Paulus apostolus ait (*Imo, Jac.* IV, 7) : *Resistite diabolo, et fugiet a vobis*. Noctem hic ostendit quod *secessit* litteræ tenebræ Legis apud Judæos post Christum usque hodie. *Usque ad mortem Herodis :* exspectat [1], id est, tres annos : gentiles significat Trinitatem credituros. Et non pervenit usque ad mortem. Herodes indicat Judæos, qui ad Christum veniunt post mortem litteræ Legis. *Ex Ægypto vocavi filium meum*, primi Moyses et Aaron provocant Christum.

(Vers. 16-20.) *Tunc Herodes videns, quod illusus sit a magis*. Hic prophetia impletur, *Draco iste quem formasti ad illudendum eis. Et mittit et occidit omnes pueros*, ut regem natum inveniret : hic plus illuditur, quos exstinctos putavit, vivos in paradisum misit. *A bimatu et infra*, id est, ab anno præterito et sequenti, quia infantiæ nomen annorum duorum. *Vox in Rama*, et reliqua. Rachel interpretatur *ovis videns Deum :* Rama *excelsus*. Rachel, Ecclesia, quæ plorat in valle lacrymarum, quos perdidit, qui ante peccaverunt, de quibus non vult consolari, quia non sunt Christiani. Rachel mater fuit Benjamin, sive quia ibi mortua est et sepulta, ubi parvuli occisi sunt. *Defuncti sunt enim*, et reliqua. Ideo synecdoche, pars pro toto.

(Vers. 23.) *Venit in civitatem Nazareth*, id est, *flos munditiæ ;* aptum fuit, ibi habitare, qui dixit, *Ego sum flos campi et lilium convallium* (*Cant.* II, 1). Archelaus, *leo investigans*, Nazaræus sanctus. *Surge, accipe puerum et matrem ejus*. Primo surge a terra qui terrena relinquis. *Et puerum*, postea matrem jubet accipere. Potius Deum amare, postea proximum. Archelaus, hæresis, qui se putant esse quod non sunt, et cæci sunt.

(Cap. III. — Vers. 1-4.) *In diebus illis*. Non ad regem Archelaum dicendum, sed a XV anno Tiberii Cæsaris; quia in ipso anno factum est verbum Domini super Joannem, ante Christum, vox ante verbum, lucerna ante solem, flos ante fructum. *Pœnitentiam agite*, et non operamini, quia opera foras corpora dicitur ; agite interiori homini, de corde agatur. Pœnitentia vera est, amissa deflere, et pœnitenda non committere. *Appropinquavit enim regnum cœlorum :* id est, baptismum, vel Evangelium Christi, martyrium, vel Ecclesia. *Vox clamantis in deserto* [2], Joannis Christi trinum in modum fit clamor, si longe est : *Longe a peccatoribus salus* (*Psal.* CXVIII, 155) ; secundo ad surdum, *Sicut aspis surda* (*Psal.* LVII, 5), et reliqua : tertio indignatur, id est, *indignatus est furor tuus* (*Psal.* LXXIII, 1). *In deserto*, id est, sine lege, sine rege, sine sacerdote, vel prophetia erant Judæi. Ut qui amant amico conjungere conjugere sponsam : sic Joannes Ecclesiam Christo conjunxit. Ideo amicus sponsi dicitur. Joannes habebat vestem de pilis camelorum, ipse in jejunio natus est, et habebat vestitum et cibum jejunii ; aptum fuit dum pœnitentiam docuit, ut prius in se impleret, ut omnis qui verbum prædicat, exemplo confirmet. Vestitum Joannis de camelotis, significat Ecclesiam gentium, vel divitias eorum, quos Christus collegit, et fit Ecclesia. *Zona*, id est, mortificatio vitiorum: *circa lumbos*, id est, quia ibi est fornicatio viri et mulierum in umbilico. *Escam ejus locustæ*, miseræ aves sunt, ostendunt Judæos, qui sunt litteram legis uti locustæ ; *mel silvestre*, significat dulces sermones Dei, vel Judæos qui susceperunt dulcem prædicationem, et venerunt ad Christum.

(Vers. 5.) *Tunc exibat ad eum Hierosolyma*, et reliqua. Id est, Judæ terra, pro habitatoribus dicitur. Jerosolyma, *visio pacis*, indicat pacificos, qui ad Christum veniunt per confessionem. Jordanis, id est, *descensio*, significat descendentes in humilitate ad Christum.

(Vers. 6.) *Et baptizabantur in Jordane*. Ostendit quia per descensionem humiles venerunt ad bapti-

[1] Restituimus utcunque sensum, quo penitus Martianæi editio carebat ; « Noctem hic ostendit quod secessit litteræ tenebræ legis. Apud Judæos post Christum usque hodie, usque ad mortem Herodis exspectas, » etc. In sequentibus leviora alia pene innumera castigantur.

[2] *Atque* hæc mirum, quam depravata erant. « In deserto Joannis Christi trinum modum fit clamor . . . . secunda a surdum, si cum aspis surda, » etc. mox, « erant Judæi, et qui amore amico, » etc., ut nihil de aliis interpunctionis vitiis atque orthographiæ dicam, et quæ contextum omnem pervertebat, et sensum, nulla verborum Scripturæ, quæ exponuntur, distinctio.

Confitentes peccata sua; ostendit quod oporfiteri peccata, antequam ad communionem *Pharisæi*, id est, *divisi*, vel Sarabatæ vo, Saducæi, *justificati* apud semetipsos.
s. 7, 8.) *Et dixit eis, Progenies viperarum.* 'enenum in lingua tantum est; nam patrici, matricidas viperas pharisæi, et saducæi nt qui matrem suam synagogam, et patres hetas occiderunt. *Quis demonstravit vobis*,]ua: id est, *quis*, non pro possibilitate, sed ficultate, dum dicitur, *facite fructus bonos*, deponite omne vitium; vel *facite fructum* ı *pœnitentiæ*, id est, qui habet duas tunicas, ı habenti: qui facit illicite, ab illicitis abs-

s. 9.) *Potest Deus a lapidibus istis*, et reliqua. s erant, quia lapides colebant, sed plures l Christi fidem venerunt. Id est, lapides si, quia pravi et duri et frigidi in fide sunt. ı *posita est*, id est, Evangelium, *ad radicem* m, id est, Judæis. Securis ex ferro et ligno t: sic Christus ex divinitate et humanitate: ı, cogitationes: arborum, peccatorum; vel ı filii, arborum, parentum.
s. 10.) *Omnis arbor, qui non facit fructum*, *excidetur*: id est, dividetur ab Ecclesia. *m mittetur*, id est, in die judicii. *Fortior*: id est, non solum de Joanne, sed de omnirtior est Christus: ideo fortior, quia in sancto et in igne baptizat. *Calciamenta*, ideo non possum incarnationem ejus pleıarrare.
s. 11, 12.) *Ipse vos baptizabit igne*: id est, cio, vel in Spiritu sancto et igne. *Cujus venti*-, et reliqua, id est, justum judicium; *in* id est, in potestate sua; *area*, id est, mun-Ecclesia: *triticum*, id est, sanctum: *in hor*n regna cœlorum: *paleæ*, peccatores, quia evis est, et portatur a vento, et ignis comsic peccatores ipsi custodiunt ignem, quia lcit ignis, nisi deficiant ligna.
s. 13-17.) *Tunc venit Jesus ad Galilæam, ut retur*, et reliqua. Christus ad Joannem venit, sponsa osculatur sponsum, quia Joannis per im sponsus est. Hic dicit, *osculetur me osculo* (*Cant.* I, 1): vel ideo Christus a Joanne tur, ut servus non se excuset suo Domino ri, vel Dominus non dedignetur a servo suo ri. *Ego a te debeo baptizari*. Per istam Joannes cognovit Christum inter multos, rdanis fugit illum, et montes exsultaverunt: eatura creatorem agnovit; et ideo ad Joannit, ut mundaret aquas, et ut Spiritu sancto traretur. Quatuor causas. *Sine modo*, id est, baptizati essent ambo, id est, ab undis s, vel martyrio, ad te pervenit. *Omnem ju*-

A *stitiam*, et reliqua, id est, legem naturæ, vel legem litteræ, quia mos fuit in eis seniores honorare. Baptismum Christi. Ut non differrent baptismum [1] Joannis de baptismo Christi. Quia aqua lavat et exstinguit; ideo per aquas baptismum fuit: ita Joannes lavat et exstinguit peccatum, vivificat et satiat [2]: ita baptismus mari. Et quia duobus substantiis baptizantur, id est, aqua et vox sacerdotis, visibilem et invisibilem, corpus et animam. *Ascendit de aqua*, significat, postea ascendere per bona opera, et gradu humilitatis descendere: quia Jordanis *descensio* dicitur. *Ecce aperti sunt cœli*, id est, baptismum ostendit: cœlum apertum est unicuique post culpam Adæ. *Et vidit spiritum descendentem sicut columbam*: ostendit quod in
B forma columbæ tantum, quia ab aere spiritus corpus accepit: similitudo columbæ ad hoc facta est, nam antea non fuit. Ideo in columba venit spiritus in Christum, quia avis mitis est: ita Christus mitis sine macula. Nam aliter septem figuras habet columba, septiformis Spiritus significatur; et ideo per columbam venit spiritus in Christo, sicut stella quæ nec antea fuit, nec postea. Vel ideo quia filius in corpore, quia sicut non potuissent homines præsentiam Filii Dei sustinere sine corpore: ita nec spiritum sine columbæ specie sustinuissent. Cur super apostolos in igne, et Christo in columba, ad litteram dicendum ostendunt. *Et vox de cœlis*, hic Trinitas comparatur. Vox Patris Filium dicit, spiritus
C per columbam. *Hic est Filius meus*, et reliqua: quia prius filius Adam displicuit, in Christo autem complacuit.

(Cap. IV.— Vers. 1, 2.) *Tunc Jesus ductus est*, id est, a Spiritu sancto ductus in deserto post baptismum: ostendunt quod per jejunium et orationem vincitur diabolus. Debemus et nos in desertum duci a vitiis, ut vincamus ipsa. *Ut tentaretur a diabolo*, id est, ut diabolum vinceret. *Quadraginta diebus et quadraginta noctibus*, ne hæretici dicerent, quod nocte manducasset. XL signum quod Moyses jejunavit in monte, et XL Elias: et fuit cum discipulis suis quadraginta diebus post resurrectionem: et XL dierum diluvium, quia per hæc peccatum Adæ delere debuit. *Postea esuriit*, indicat
D verum hominem, ut diabolus falleret ejus nativitate

(Vers. 3.) *Accedens tentator*, id est, tanquam piscis tentat hamum, et vincitur: ut qui primum hominem per gulam vicit, a secundo per abstinentiam vincatur. *Si filius Dei es, dic ut lapides*, et reliqua: per etymologiam, panis a pascendo, ut videret si de petra potuisset hoc facere: vel quia mystice diaboli cibus, homines lapidei et duri in peccato; sed ille, qui de aqua vinum, et de petra aquam produxit, potuit hoc si voluisset.

(Vers. 4, 5.) *Non in solo pane vivit homo*: et reliqua, id est, non vixisset homo, si non voluisset

sse verbum aliquod, ut alius perfectusque as, perspicuum est. Sic paulo post, ubi di*ptismus mari*: quem ex ingenio locum re-

figere non libet.
[2] Corruptus locus sensusque est; sed quæ tuto emendare, non est in promptu, omnino non video.

Deus, et jam panem manducasset, et si non manducasset panem, si voluisset, vixisset, sicut Moyses et Elias, XL diebus. *Verbum Dei*, animæ, id est, æternam vitam. *In sancta civitate*, id est, Jerusalem; *super pinnam templi*, id est, super murum arcæ maceriæ, elationem significant: non est, ut a capite se tentare dimisit, qui per membrum a Pilato crucifigi permisit. Has tres tentationes in Adam prius diabolus exigit; per gulam dixit, *gusta* (*Gen.* III, 5); per vanam gloriam, *eritis sicut dii* (*Ibid.*); per avaritiam, *scientes bonum et malum* (*Ibid.*); sed per has tres iterum tentavit Christum: gula, de petra fieri panem: per vanam gloriam, *mitte te deorsum*: per avaritiam, *omnia tibi dabo*, et reliqua. Sed qui eum in abyssum, verbo prædicationis, ducit, ostendit per has tres vincere diabolum. Hic ostendit verum Deum et verum hominem: homo quem tentat diabolus, Deus est, cui angeli ministrabant. XL dies, decima sunt anni, ut sicut ab omnibus rebus decimas dare debemus, ita et dierum vitæ nostræ Deo decimas dare studeamus.

(Vers. 6, 7.) *Quoniam angelis suis*, et reliqua; ut vicisset Christum exemplo hoc, sicut Christus illum exemplo suo vicit per scripturam. Sed diabolus non rectum illum psalmum de Christo intelligit: ait illi Jesus, *Non tentabis Dominum Deum tuum*, hic dicit: dum ego sum Dominus Deus tuus, cur me tentas?

(Vers. 8-10.) *Et ostendit ei omnia regna mundi*: id est, aurum, argentum. *Hæc omnia tibi dabo*, et reliqua. Vere cadit, qui adorat diabolum; quicunque monachus principi propter mercedem curaverit, se diabolo mancipatur. *Vade retro*, id est, regnum tuum nunc, vel in judicio in infernum.

(Vers. 10, 11.) *Dominum tuum adorabis*, et reliqua. Per tria exempla Deuteronomii quo significatur Evangelium [1], id est, iteratio legis, Dominus diabolum vicit: item significat, id est, tentatio in David et Goliat. V lapides, V libri Moysi: qui de uno occidit diabolum, id est, unum librum ut lapidem. Per III tentationes, id est, suggestio, delectatio, consensio; sed Christum per solam suggestionem tentavit, quia suggestio ex diabolo fit.

(Vers. 12.) *Cum autem audisset Jesus, quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam*: id est, a Judæis, abiit ad gentes, vel relicta synagoga cum Lege sua, collocavit Ecclesiam et Evangelium. Galilæa, *volubilitas* dicitur: ad eos venit qui de malo ad bonum veniunt: et quia pro sanitate puellæ venit, et mulierem in via sanavit, significat synagogam et Ecclesiam. Relicta civitate Galilæa, venit in Cafarnaum: villa pulcherrima figurat Ecclesiam. Nazareth *flos* dicitur, quia de flore fructus fit; Cafarnaum *villa pinguedinis*: lux illuminat, et pinguedo sanguine caret. Ostendit, quod Christus a flore litteræ legis pervenit ad fructum pinguedinis Evangelii lucis, id est, scientiæ.

(Vers. 13-15.) *In finibus* [2] *Zabulon, et Nephthalim.* Zabulon, *habitatio pulchritudinis* dicitur; Nephthalim, *oblivio* dicitur. Hic ostendit quia qui obliviscitur peccata sua, ipse in pulchritudine habitat. *Trans Jordanem*, et reliqua: quia pro timore gentium populorum, iste in nocte manebat in campo.

(Vers. 16.) *Vidit lucem magnam*, ut dicit: *Lux orta est eis, qui sedebant in tenebris*, id est, ignorantiæ peccatorum, *lux orta est, eis*, id est, Christus.

(Vers. 17, 18.) *Pœnitentiam agite*, id est, vinum in vulnere ponite; *appropinquavit enim regnum cœlorum*, id est, oleum in vulnus: consolationem dat, quia in Veteri pecora immolabant, in Novo unusquisque Domino offeret. *Ambulabat*, ostendit nobis in mundo esse præsenti, transiendo, non amando. *Juxta mare*, mundana carne, mare Galilææ, ipse est stagnum Genezareth, lacus salinarum, et mare Tiberiadis, et lacus Cineret.

(Vers. 19, 22.) *Venit post me*: id est, animas trahere de pelago peccati ad littus requiei æternæ, quia mos est piscantibus navem et retem in mare habere: ita apostoli Ecclesiam, Evangelia, et mundum, pisces, homines: mittentes retias in mare, prædicationem in mundum. *Illi, relictis retibus et patre, secuti sunt eum.* Idem, *patre diabolo*: retias habitationis, et negotia sæculi. Petrus et Andreas retias miserunt in mare: ostendunt, quod Dominus elegit alios cupientes, rebus mundi adhærentes. Jacobus et Joannes retias refecerunt, ut mitterent eas in mare, id est, quod elegit alios cupientes adhærere rebus mundi. Quis plus reliquit de his quatuor? Petrus et Andreas plus reliquerunt, quia propria eorum sunt, nam his duobus: aliis fuit non sua. *Faciam vos.* Mutavit affectum, non officium, sed his quatuor, hæc est prima quadriga: nunc bini et bini mittuntur in Ecclesiam, sicut in arca Noe. Bini et bina animalia, quatuor virtutes significant: justitia, prudentia, fortitudo, temperantia. Per tres vocationes vocati sunt populi: prima per Joannem, ad amicitiam, *Ecce agnus Dei* (*Joan.* I, 29); secunda, ad credulitatem, Joanne dicente, *Hoc primum signum fecit Jesus in Cana Galilææ, ut crederent in eum discipuli ejus* (*Joan.* II, 11); tertia vocatio ad apostolatum, *Venite post me*, et reliqua.

(Vers. 23.) *Circuibat Jesus totam Galilæam*, et reliqua. Sicut Gedeon vincebat Philistinos, ita Christus dæmonia. *Docens*, id est, ea quæ legis erant; prædicans, id est, Evangelium. *Omnem languorem*, id est, medicus fuit populi, id est, Israel; languor corporis, infirmitas animæ.

(Vers. 24.) *Et abiit opinio ejus in totam Syriam*: id est, in omnes gentes. *Omnes male habentes*, id est, multis peccatis insani fuerunt, vel mala fide. *Et quia dæmonia habebant*: id est, in anima idolis creditur: *lunaticos*, id est, lunatici putabant de

[1] Antea *Deuteronomio, qui significant Evangelium.* Leviora dissimulamus.

[2] Verba *in finibus* superiorem proxime sectionem claudebant.

qui : et iterum : *De omni verbo otioso, rationem reddere in die judicii* (*Matth.* XII, 36). Ecce non veni solvere legem, sed augere quod vetus non dixit.

(Vers. 18.) *Amen dico vobis. Amen*, id est, *vere*, sive fideliter. *Iota unum*, nomen litteræ, quæ uno ducto fit deca [1] littera, id est, decem verba Legis, apud Græcos litteræ, quod nos unum diximus. *Unus apex*, unum punctum, ad litteram; ad sensum autem, minima mandata Legis. *Donec omnia fiant*, quia quæ lege minima fuerunt, plena mysteriis sunt; iota vetus Lex, apex Nova.

(Vers. 19, 20.) *Qui enim solverit unum de mandatis istis minimis.* Id est, qui multum docet, et minime implet. Pharisæi excolantes culicem, et camelum glutientes; id est, qui aliis minime prædicat, et sibi majora committit. *Minimus vocabitur in regno cœlorum*, id est, in Ecclesia. *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et pharisæorum :* quia illi magna docebant, et modicum faciebant, vel quia alia mandata de lege repudiabant; quæ non amabant, non dicebant, et quæ amabant, dicebant.

(Vers. 21, 22.) *Audistis quia dictum est antiquis, non occides*, id est, non solvere legem. *Qui irascitur fratri suo :* id est, ira in corde sine voce, reus erit in judicio, id est, in die judicii. *Racha*, id est, *vacuus*, vel *inanis*. *Fatue*, id est, sine cerebro : *reus erit gehennæ ignis*, id est, gehenna duplex pœna, eo quod animam et corpus punit.

(Vers. 23, 24.) *Si offeres munus tuum ad altare*, et reliqua : *vade reconciliari fratri tuo;* id est, munus, orationem, oblationem aut teipsum ad communionem offers : nunquam ad Ecclesiam veniendum est, usquequo fratri non reconciliaberis. *Relinque ibi munus tuum :* quomodo hoc impletum erit? pariter ambos increpat, si est in propinquo, bene, et si longe, mente tamen debet reconciliare, et jam quod dictum est, cum omnibus hominibus pacem habere.

(Vers. 25.) *Esto consentiens adversario tuo*, id est, Evangelium : *dum es in via cum eo*, id est, in ista vita; sive adversario tuo diabolo, ut non facias quod suggerit tibi, ne tibi augeatur pœna pro tuo peccato. Si infans gladium petit, non ei porrigas, unde se pungat : et sic ei consentis. *Ne forte adversarius tradat te judici*, id est, ne lex Evangelii tradat te Christo judici : quia non consensisti Evangelio, ministro, id est, angelo, qui animas in pœnam mittit in carcerem, id est, in infernum.

(Vers. 26-28.) *Non exies inde*, id est, quia de inferno nemo exit, donec novissimum quadrantem reddat : *donec*, pro *semper* accipitur. Quadrans est quarta pars nummi, quæ pro lavatione in mercede datur, vel pro minimo peccato dicitur : quadrantem reddere, in infernum mitti, vel quia homo de

A quatuor elementis factus est. *Audisti quia dictum est antiquis, Non mœchaberis*, id est, non adulterabis. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam.* Duæ concupiscentiæ sunt, prima, quam si possibilitas sequatur affectus, operis non sequitur; secunda quæ consummatur, si possibilitas suppetat : mœchatus in corpore, et in corde fit.

(Vers. 29, 30.) *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te.* Id est, princeps vel doctor tuus, erue, id est, separa eum a te, si te Dei servitio prohibuerit; unum membrum tuum, id est, melius est tibi ut princeps pereat, quam cum illo vadas in infernum. *Oculus*, id est, desiderium tuum, quia corpus per illum in gehennam mittitur. *Dextra manus*, id est, minister, aut ira tua : *scandalizat te*,

B id est, amanda a te : *manus*, id est, opus malum abscide.

(Vers. 34-37.) *Non jurare :* id est, non perjurare; *non jurare omnino*, id est, nunquam jurare; *neque per cœlum, quia sedes est Dei; aliter est, est; non, non*, id est, verbum dici in ore et in corde : *quod amplius est a malo est*, id est, ex indignitate illius, cui non creditur.

(Vers. 38.) *Oculum pro oculo*, id est, non reddere malum pro malo. *Si quis percusserit te in dexteram maxillam*, id est, si hæreticus percusserit te in dogma malæ scripturæ, præbe illi aliud dogma divinæ Scripturæ, ad vivendum. *Qui vult tunicam tuam tollere*, id est, crimen quod in te homines

C sciunt de te, dispoliare : *Dimitte et pallium*, id est, criminis, cujus solus conscius es, da ei confessionem. *Et si quis te angariaverit mille passus, vade cum illo alia mille*, id est, ut exieris corpore, vade et mente. *Qui petit a te da ei*, id est, qui interrogat, dic ei, sive pauperi eleemosynam.

(Vers. 43-45.) *Dictum est antiquis, Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.* Quomodo dixit, *non solvere legem*, recte implet, quia in vetere dicit de diabolo, inimicum odire : hic autem de utroque. Treis modis diligimus inimicos : corde qui nos corde odit; opere benefacere illi, qui nos opere persequitur; orare verbo, qui nos verbo criminant. *Calumniantibus vobis*, id est, falsa accusatio. *Et sitis filii Patris vestri*, et reliqua; id est,

D quasi aliquis portasset aurum, argentum nobis; et si maledixisset nos, et percussisset, dilexerimus eum, et cum illa defecissent, et nos defecissemus : ideo non deficiente vita promittitur. *Qui solem suum*, et reliqua : *Et pluit super justos*, quia in utroque totus mundus continetur; in sole, arida calida, in pluvia, humida et frigida; de his quatuor factus est mundus; sic nos debemus dare inimicis nostris cibum et potum, vestimentum et verbum dilectionis.

(Vers. 46-48.) *Si enim diligitis eos*, et reliqua. Publicanus dicitur, quia publice peccat, aut qui

[1] Videtur de iota littera, quæ et *decem* numeri *apud Græcos nota est*, dicere. Sed depravatus adeo contextus est, ut cum alia sexcenta hactenus emendaverimus, hic tantum ι pro x immutare audeamus.

rem publicam agit : ethnici, gentiles. *Estote perfecti*, id est, ut perfecte hæc impleatis in eleemosynis, in jejuniis, in orationibus : *ne coram hominibus videamini*, id est, quod bona opera per laudem humanam non fiant.

A

(Cap. VI. — Vers. 1-6.) *Cum ergo facis eleemosynam*, id est, fac sacerdoti, et pauperi, et inimico. *Hypocrita* dicitur fictus. *Perceperunt mercedem suam*, non Dei : *Nesciat sinistra tua*, id est, vana gloria : *dextera*, omnia propter Deum fac. *Intra in cubiculum*, id est, in cordis secreta : *clauso ostio*, id est, contra vanam gloriam.

(Vers. 7, 8.) *Nolite multum loqui*, id est, ne multas petitiones, aut multa verba dicere, sive per altitudinem vocis Deum rogare. *Scit enim Pater quod vobis opus est, sic ergo orate*, *Pater noster*, id est, vivamus in terra, ut patrem habeamus in cœlo; charitatem et fraternitatem ostendimus dum dicimus *noster*. Hoc dicit imperator et mendicus : dicit dominus et servus; simul dicunt : *Pater noster*. Ergo qui unum patrem habent, fratres sunt : ideo non dedignetur dominus servum suum fratrem habere, quem Dominus Christus frater voluit esse. Et sic faciamus ut hæredes patris possimus esse; nam et lex humana hæreditare facit filios.

B

(Vers. 9, 10.) *Sanctificetur nomen tuum* : hic rogamus, ut in nobis sanctificetur, id est in operibus nostris; nam ejus nomen semper sanctum est. *Veniat regnum tuum*, id est, sicut optant filii regnum patri suo, ita et nos oramus, ut ille regnet in nobis, et non diabolus; ille, et non peccatum, sive Ecclesia, sive Evangelium. *Fiat voluntas tua*, et reliqua. Sicut angeli in cœlo sine culpa famulantur, ita et nos; vel sicut in animabus, ita et in corpore; vel sicut Christiani, ita hæretici; sicut Ecclesia, ita Synagoga; sicut justitia, ita peccatum. Convertant, ut illis fiat voluntas tua.

C

(Vers. 11, 12.) *Panem nostrum quotidianum* : id est, omni die usque ad caput anni; *hodie*, id est, semper; *panem*, id est, Christum. Sic agere debemus, ut eum quotidie possimus accipere ad remedium. *Et dimitte nobis*, et reliqua : hic cautionem cum Deo facimus; si dimittemini, dimittetur vobis.

(Vers. 13.) *Et ne nos inducas in tentationem*. Sicut seduxisti homines in diluvio, vel illos in Sodoma, vel Pharaonem in mare, sive in tentatione diaboli, aut hominum insidias. *Sed libera nos a malo*. Id est, a diabolo, a peccato, ab homine malo. Hæ septem orationes : ut septem gratiæ Spiritus sancti [1] : quatuor communes sunt omnibus; tres petitiones ad cœlestia pertinent, id est, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua : quatuor ad istam vitam.

D

(Vers. 16-21.) *Cum autem jejunaverint*, et reliqua, *exterminant facies suas*. Id est, transfigurant se, id est, *ut videantur ab hominibus*, quia jejunant. *Unge caput tuum, et lava faciem tuam*, id est quod Domino dare vis, qui est caput tuum, proximo tuo da. *Noli thesaurizare in terra*, id est, in cœlo : ne *ærugo*, id est, vana gloria, aut ira, *tinea*, invidia aut superbia, *fures*, dæmones, aurum, sensus, mundus, vestimentum; nam cibus, prædicatio divina.

(Vers. 22-24.) *Lucerna corporis tui* : id est, doctor, vel princeps tuus; *corporis*, id est, hominis interioris, *si simplex fuerit* unius rei. *Nemo potest duobus dominis servire; ubi fuerit thesaurus tuus*, et reliqua : *aut unum odio habebit*, id est, qui nec sibi bonus; *alium diliget*, qui sibi bonus : id est, diabolum contemnere, Deum amare. Qui divitiis servit, diabolo servit. *Mammona* dicuntur divitiæ, sive nomen diaboli.

(Vers. 25-30.) *Nonne anima plus est quam esca*. Id est, qui minora dat Deo, et majora diabolo. *Respicite volatilia cœli*, et reliqua. Quia mos est avium in altum volare, et canticum cantare, et si aliquid sibi voluerint in terra, accipiunt a Domino : ita et homines debent cœlestia cogitare, et Deum laudare; et cum cibis [2] indigent, a Domino in terra accipiunt reparationem divinitatis. *Quanto magis Pater vester*, qui bonus est natura, *dabit bona petentibus se*, id est, fidem per charitatem.

(Cap. VII. — Vers. 13, 14.) *Intrate per angustam portam*, ubi non capient peccatores, nisi deponant quas portant sarcinas. Duo, id est, charitatem Dei et proximi : duo luminaria, superius Evangelium, inferius vetus lex, ubi quis offendat, non intrat. *Quam lata porta*, et reliqua : id est, divitiis et propria voluntate servientes.

(Vers. 15-20.) *Attendite vobis*, id est, a falsis doctoribus cavete : *in vestimentis ovium*, id est, boni doctoris, lupi rapaces, id est, animas in perditione rapiunt. *A fructibus eorum*, id est, ex operibus, *cognoscetis eos*, id est, *nunquid colligunt de spinis* : id est, de hæreticis, *uvas*, id est, virginitatem : *De tribulis ficus*, id est, conjugem de hæreticis. *Arbor bona*, homo bonus, *arbor mala*, homo malus, qui agit opera mala.

(Vers. 21-25.) *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine*, et reliqua. De illis dicit qui amant in angulis stare orantes. *Sed qui facit voluntatem Patris mei*, id est, qui servat mandata. *Multi mihi dicunt, Domine*, id est, multi sunt qui intrant per eam : *Quia nunquam novi vos*, id est, bonum, vel hæretici. *Discedite a me*, id est, qui sperant non esse remissionem peccatorum. *Omnis qui audit verba mea*, et reliqua; qui contra prædicationem non agit, assimilabitur viro sapienti, *qui ædificavit domum super petram*, id est, super opus bonum, ne intra-

[1] Luxatus textus hic erat verbis, *ut septem gratiæ Spiritus sancti*, quæ subsequenti isocolo subjungebatur, adjecto etiam verbo *orasset*, quod sensum intercipiebat.

[2] Erat *civibus*. Mox quod dicitur, *deponant quas portant sarcinas*, nos substituere coacti sumus, pro his verborum monstris, *Deponant portam fides palasticas II*.

ret pluvia in eum, id est, doctrina hæretica : flumina, persecutiones hæreticorum, venti, dæmones. Nubes accipiunt pluviam de mare, hæretici doctrina de mundo. *Et non cecidit domus,* id est, non cadit, qui super fidem stat in Christo.

(Vers. 26.) *Et omnis qui audit verba mea, et non faciet ea.* Id est, mos fuit in Lege quod non esset in populo qui non esset mundus, et si sanitatem accepisset, ostendisset se sacerdoti : et offerebatur pro eo munus : *duos turtures, aut duos pullos columbarum* (*Levit.* XII, 8). Et fuerat cum eis juxta hoc opus, lignum hyssopum, et coccinum erga cacumen ipsius ligni, et dispergebatur sanguis alterius avis super istud lignum : super alterum avem, et ipse dimittebatur in aere. Lignum crux Christi ; coccinum, passio ejus. Et oportet ad martyrium ire, per passionem Christi, et sanguis noster spargatur super crucem ejus, nam ascendat ad Ecclesiam, post passionem corporis nostri in martyrio.

(Cap. VIII. — Vers. 4-13.) *In testimonio illis.* Id est, ut non solvisset legem, vel vidissent quod natus esset a lepra. Centurio figurat doctores, puer paralyticus contractus, significat genus humanum, in peccatis conclusum. Invenit Jesus in centurione trina mysteria, primam humilitatem, ubi ait : *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum :* secunda fides, ubi ait, *tantum dic verbum, et sanabitur :* tertia, id est, prudentia, ubi dixit, *homo sub potestate.* Miratur Jesus in centurione, id est, invenit in eo sapientiam, qua fuerat doctus per prædicationem divinam. *Ab oriente conversi,* id est, ab infantia ; *ab occidente,* id est, a senectute ; *a meridie,* a juventute ; *ab aquilone,* id est, de potestate diaboli, veniunt ad fidem, *recumbent,* id est, inhabitant. Quare cum tribus tantum, id est, propter remissionem. Qui concupiscunt, *illuc flebunt :* illis est stridor dentium, quorum Deus venter est. Socrum Petri febricitantem : id est, synagogæ dubietas.

(Vers. 15.) *Tetigit manum.* Præstavit auxilium, dimissa febre, id est, desinit incredulitas. *Ministrabat ei,* id est, benedicebat ei : per vesperum, ostendit ei finem mundi. Dæmonia, id est, peccata : per vulpes, id est, homines incredulos : per volucres, homines divites. Non reclinet caput, ubi non est fides. *Mortuos mortuum sepelire,* id est, corpus animam : aliter, si peccator laudat peccatorem.

(Vers. 24-31.) *Navis,* id est, Ecclesiæ ; *motus et fluctus,* id est, tentatio : dormitatus, id est, incarnatus, sive crucifixus : ventus, id est, subitanea tentatio. Dæmoniacus, gentilis, gens cum perfidia. *Per monumenta,* hoc sunt corpora : per viam non transit, id est, per gentilitatem ad regnum. Grex porcorum ostendunt homines ante conversionem : *demersi in mare,* id est, in profundum. Per pastorem ostendit philosophos.

(Cap. IX. — Vers. 7 seqq.) *Surrexit :* id est, incarnatus est : *reversus in domum suam,* id est, ad primam creationem. Sponsus, Christus est : sponsa, Ecclesia : filii sponsi, apostoli sunt. Rudis pannis, doctrina Evangelii : scissis pannis, hoc sunt homines veteres. Vinum novum, et utres veteres, nova prædicatio ad homines veteres. Princeps figuram tenet prophetarum vel patriarcharum. Puella hæc est synagoga. Tenuit Jesus manum ejusdem puellæ, id est, auxilium ei præstitit. *Messis multa,* id est, corda parata : messores, doctores. *Non duas tunicas,* id est, non dupla mente nec dupla fiducia, in novum aut in vetus Testamentum. *Non calciamentum,* id est, non testimonium malorum : *neque virgam,* id est, non fortitudinem, sed per patientiam. Pax reversa, id est, merces recepta : per pulverem, inquinamentum. Hoc sunt, quia pulvis tribus modis impedit, gressus obligat, oculos obscurat, vestimenta inquinat. Serpens cruciata abscondit caput suum, id est, apostoli cruciati, non negantes Christum. Persecutiones, hoc sunt hæreses, *De civitate in aliam,* id est, per singulas quæstiones librorum.

(Cap. X. — Vers. 26.) *Nihil opertum quod non reveletur :* id est, passio Christi et omnium doctorum. *Quod dico in tenebris,* id est, ad Judæos, *dicite in lumine,* id est, in Ecclesia. Duo passeres, id est, corpus et anima, seu Christus et Barabbas. *Asse,* id est, fides : *per gladium,* hoc sunt verbum prædicationis. Aliter, *duo passeres,* id est, duo Testamenta. *Asse,* hoc est, Christus. *Separare patrem a filio,* hoc est, fideles ab infidelibus. Accipit crucem, id est, crucia teipsum. Scandalizare in Christo, id est negare Christum.

(Cap. XI. — Vers. 7 seqq.) *Arundinem vento agitatam,* hoc sunt homines adulatores : vacuos sine fructu. *Regnum cœlorum vim patitur,* hoc est, quia per cruciationes carnis et pœnitentiæ, pervenitur ad regnum Dei. *Ipse est Elias,* qui Joannes, quia ipse spiritus erit in Elia in secundo adventu, qui in Joanne fuit in primo adventu. Pueri sedentes in foro, hoc sunt prophetæ. *Cantavimus vobis, et non saltastis tibias,* id est, nuntiavimus vobis adventum, et non credidistis. *Lamentavimus, et non planxistis,* annuntiavimus vobis pœnitentiam, expavistis confessioni. Quatuor modis sunt laudationes : *Confitebor tibi, Domine, Pater cœli ;* fidei, *Credo in Deum Patrem :* martyrum : *Qui confitetur me coram hominibus :* peccatorum : *Confitemini Domino quoniam bonus* (*Psal.* CVI, 1), *Abscondisti a sapientibus,* id est, qui sapientia hujus mundi utuntur ; *revelasti parvulis,* id est, discipulis. Vocatio quatuor modis facta est in novo : *Venite ad me omnes, qui laboratis.* In vetere : *Venite, filii, audite me* (*Psal.* XXXIII, 12) ; in futuro, *Venite, benedicti* (*Matth.* XXV, 34).—*Jugum,* id est, doctrina levis est volentibus, gravis nolentibus eam. Perfectio treis modis intelligitur, id est, discipulorum, per baptismum : peccatorum, per remis-

n.: Judæorum, per renovationem novi Testa-

). XII. — Vers. 1 seqq.) *Per sata*, id est, l, quod significat Legem veterem. Sabbatum s novi Testamenti ; disciplui vellentes spicas, , trahentes testimonia de veteri, ad confirm novum : confricantes manibus, id est, sentes in sensum spiritalem. Homo manum n habens, ostendit avaritiam, qui cupidus est ipiendum, avarus ad largiendum. Qui solebat ;, discat largire. *Extendit manum*, id est, o corde, restituta est ; significat conversio-ad fidem. *Lignum fumigans*, id est, corda m parata ad fidem. *Hominem dæmoniacum*, *et cæcum*, significat humanum genus. *In alligavit fortem*, id est, Christus alligavit um. *Vasa ejus*, hoc sunt corda gentium. rs. 34.) *Progenies viperarum, quomodo potestis bona cum sitis mali ?* per viperam ostendit gam : progenies, id sunt Judæi ; sicut occi-us viperam matrem suam, sic Judæi Chri-qui est sapientia omnium mater. *Generatio et adultera*, idem, deserentes Dominum, adhæ-idolis.

rs. 42-50.) *Regina Austri venit a finibus terræ ;* cat gentes : *audire sapientiam Salomonis*, , doctrinam Christi. *Immundus spiritus exit mine*, id est, a Judæis ; *abiit per arida loca*, per gentes ; *revertit in domum*, id est, ad s ; *invenit eam scopis mundatam*, id est, onum paternarum ; *assumpsit secum septem s nequiores*, hoc sunt omnes dies eorum in opere versi ; *intrantes in domum*, id est, in persecutorum, quia Christum persecuti sunt hetas. *Mater et fratres*, id est, synagoga et ; *foras stantes*, id est, extra Ecclesiam ; *stes colloqui tecum*, ostendit in futuro con-nem Judæorum ad fidem.

). XIII. —Vers. 1.) *Exiit Jesus de domo ; se-id mare*, duobus modis intelligitur, id est, o in mundum, de Judæis ad gentes. *Ascen-tavi*, id est, in cœlos ; *turbas ad littus*, si-tur præsens vita. *In similitudinem*, hoc in lis ; *seminat ipse qui prædicat :* seminat, id erbum Dei : *secus viam*, id est, qui audit ver-ei, et non intelligit : *in petrosa*, id est, qui verbum Dei, et accepit illum, et accedente one, negat illum : *in spinis*, id est, audit n, et propter divitias suffocat illud : *in ter-nam*, id est, qui audit et intelligit. *Et facit n tricesimum*, ostendit ordinem conjugato-sequentium mandatum Dei ; fructus sexage-ordinem viduarum, perseverantium in Do-; fructus centesimus, hoc sunt ordines rum, monachorum, vel virginum. *Qui habet r ei*, ostendit apostolos : qui habent Christum,

A dabitur eis et intellectus. *Et qui non habet, ipsum quod habet auferetur ab eo*, ostendit Judæos ; ipsam legem quam habebant, auferetur ab eis. *Videntes non videant*, hoc sunt Judæi, qui oculis videntes, corde non credebant ; *audientes non audiant :* ostendit curas corporis : audiebant et duris cordibus non intelligebant. *Simile est regnum cœlorum homini qui seminavit semen bonum in agro suo ;* qui seminat filius hominis est : semen verbum Dei in corda credentium : in agro, id est, in mundum : zizania, filii nequam, id est operarii iniquitatis. Inimicus qui seminavit, id est, diabolus. Messis, consummatio sæculi est : messores, angeli sunt. Pro quid fasciculus dicitur ? quia non omnes æqualiter judicantur, sed adulteri cum adulteris,
B et omnes pares æqualiter. *Granum sinapis*, significat Christum : homo seminans, Deus Pater est : *in agro*, id est, in mundo. *Minimum omnibus seminibus :* significat Christum, refutatum a Judæis. *Cum autem creverit*, id est, surrexerit, *fit arbor*, id est, ascendit ad cœlum ; *rami ejus*, hoc sunt apostoli ; *volucres in ramis ejus*, id sunt sancti, qui terrena despiciunt, cœlestia concupiscunt. Aliter granum sinapis, sermo sancti Evangelii : homo seminans, Christus est, in agro, in mundo. *Minimum omnium*, id est, servatum in cordibus fidelium, propter sapientiam philosophorum ; *fit arbor*, id est ascendit super omnem sapientiam mundanam ; *ramos ejus*, ostendit explanationes
C singulorum doctorum ; *volucres*, id est, amatores scientiæ, de semente accepto, id est doctrina Evangelii.

(Vers. 33-38.) *Mulier*, id est, sapientia, *abscondit in farina*, id est, in corda fidelium, *sata tria*, ostendit tres filios Noe ; *donec fermentatum est totum*, id est, dum prædicatum est Evangelium in totum mundum. *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito*, thesaurus, id est, Christus vel sapientia : *in agro*, id est Ecclesia, sive in Scripturis divinis. *Vendidit omnia*, id est, reliquit vilia, seu res terrenas : *emit agrum*, id est, regnum cœlorum. Homo negotians, qui quærit doctrinam divinam, invenit unam margaritam, id est, sapientiam Christi ; vendidit omnia, id est, vitia. *Simile est regnum*
D *cœlorum sagenæ missæ in mare*, per sagenam verbum prædicationis ostenditur ; *in mare*, id est, in mundo ; *ex omni genere piscium congreganti*, id est, omne genus humanum. Audit verbum Dei secus littus, id est, prope finem mundi : paterfamilias Christus est, scribæ doctores apostoli sunt : *venit in patriam suam*, id est ad Judæos. Tetrarcha, id est, quarta [1] pars regni.

(Cap. XIV. — Vers. 3 seqq.) *Alligavit Joannem et misit in carcerem :* ostendit terminum Legis veteris. Herodiades significat synagogam ; puella saltavit in convivio, ostendit gentes saltantes ante idola ;

riptum erat *inita*, fortasse pro *quinta*, tamet-quoque falso. Nos *quarta* rescripsimus, ut itas constet. Cæterum innumera alia, quæ singulatim notare piget, emendamus toto contextu; ut nullus fere versus sit, cui medicam manum non adhibuerimus.

caput Joannis in disco, significat corpus Christi in altari, caput illius in corde fidelium; *datum est puellæ*, id est, Ecclesiæ ex gentibus; *attulit matri suæ*, ostendit conversionem Judæorum, in futurum; secutæ ostendit pedestres; ostendit, non cum pecuniis anteguis, sed cum proprio labore debet homo sequi Deum. *Curavit infirmos*, id est, abluit peccatis et ab idolis.

(Vers. 15, 21) *Hora jam præteriit*, id est, littera legis: *quinque panes*, id est, quinque libri Moysi; *duo pisces*, id est, duo Testamenta, sive duo ordines, id est, sacerdotum et prophetarum, sive duo libri Josuæ. *Turba discumbebat super fenum*, id est, super arida corda, sive super vitia discumbebat. *Et acceptis panibus, intuens in cœlum*, id est, abstraxit sensum; *fregit*, id est, historiam legis expressit in spiritalem sensum, et apparuit intellectus; *benedixit*, id est, multiplicavit. *Duodecim cophinos plenos*, id est, de doctrina sancta duodecim apostolos, pro qua causa non computantur mulieres et parvuli sicut viri, quia parvuli non valent repugnare contra vitia sua; sic et mulieres, quia imperfectus sexus est.

(Vers. 22.) *Jussit ascendere in naviculam*, id est, in Ecclesiam; *præcedere trans fretum*, id est, de Judæis ad gentes. Quatuor modis vocatur: prima natura: secunda cognatione: tertia gente: quarta affectu. Quatuor modis dicitur homo; quid dicitur, id est, bonum, bene, *pœnitentiam agite* (*Matth.* IV, 17), et reliqua; malum male, *sanguis ejus super nos* (*Matth.* XXVII, 25); bonum male, ubi dicitur de cæco, *tu solus discipulus ejus es* (*Joan.* IX, 28)? malus bene, ubi Apostolus ait, *tradidi hujusmodi hominem in interitum Satanæ, ut spiritus salvus fiat* (*I Cor.* V, 5). *Vespere autem facto, solus erat*, ostendit finem mundi. Solus venit redimere humanum genus.

(Vers. 24, 25.) *Navis in medio mare*: id est Ecclesia in medio mundi: *jactabatur fluctibus*, id est, persecutiones patiebatur; ventus contrarius, id est, diabolus; quarta vigilia noctis venit Jesus, ostendit in quarta lege, id est, Evangelii. *Ambulans Jesus super mare*, id est, calcans amaritudines sæculi; ambulavit Petrus super aquas, super amaritudines, sive calcans vitia peccatorum. Petro mergente in mare, id est, dubietate fidei; sic omnis qui dubitat in fide, mergit in peccatum.

(Vers. 31-35.) *Extendit manum Jesus*, apprehendit eum, id est, dedit ei adjutorium fidei. Hæc sunt quatuor leges: prima in natura: secunda lex littera: tertia prophetarum: quarta evangelistarum. *Cum transfretasset*, id est, cum transisset; *venerunt in terra Genesar*, id est, de Judæis ad gentes; *obtulerunt ei male habentes*, id est, idolis servientes.

(Cap. XV. — Vers. 22-28.) *Mulier Chananæa*: ostendit primitivam Ecclesiam: filia ejus a dæmonio vexata, id est, Ecclesia gentium, ab idolis corrupta. *Sanata est puella ex illa hora*, ostendit conversionem gentium, ex illa hora qua Christo crediderunt. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*, ostendit corporaliter ad Judæos; aliter, quia omnes credentes in Deum Israel vocantur. *Sumere panem*, id est, doctrinam; *filiorum*, id est, Judæorum; *dari canibus*, id est, gentibus. *Catelli edunt*, id est, gentes; *accipiunt de micis*, id est, de minoribus mandatis.

(Vers. 32 seqq.) *Misereor turbæ*: ostendit quia Deus totus misericors est; *triduum perdurant mecum*, ostendit fidem Trinitatis; *non habent quid manducent*, id est, non habent verbum prædicationis; *nolo eos dimittere jejunos, ne deficiant in via*, id est, ne pereant in via erroris in præsente vita, quia *fides sine operibus mortua est* (*Jac.* II, 26). Per septem panes ostendit eptaticum, per paucos pisces ostendit ordinem prophetarum vel sacerdotum. *Super terram discumbens*, ostendit perfectiores jam calcasse vitia sua: per septem sportas, septem doctores Spiritus sancti.

(Cap. XVI. — Vers. 1.) Pharisæi, *divisi*, Saducæi, *justificati*: cœlum serenum, id est, resurrectio Christi: cœlum rubicundum, effusio sanguinis: cœlum triste passionem Christi ostendit: tempestas rutilans significat persecutionem.

(Vers. 6). *Cavete a fermento Pharisæorum*, id est, a doctrina eorum. *Simon*, id est, *obediens*, id est, *filius Jona*, id est, *columba*, quod interpretatur Spiritus sanctus: *caro et sanguis non revelavit tibi*, id est, pater et mater non ostendit tibi. Portæ inferni sunt peccata hominum: claves regni cœlorum, potestas est ligandi et solvendi, id est, per pœnitentiam aperientur.

(Vers. 21-25.) *Multa pati a senioribus et scribis*, hæc dicens Jesus ostendit passionem et resurrectionem. *Dicit ad Petrum, Vade post me*, ostendit ipsum crucifixum. *Post me abneget semetipsum*, id est, contemnat voluptatem carnis. *Qui amat voluptatem, propriam animam perdit*: anima hic, pro voluptate ponitur: *qui perdit animam suam, inveniet eam*. Duobus modis animam perdit homo, per martyrium et abnegationem corporis: inveniet eam, id est, in regnum Dei: commutationem dat pro anima, qui carnem suam cruciat, et animam nutrit.

(Cap. XVII.—Vers. 1-13.) *Post sex dies*, jam in septimo, ostendit ætates mundi, septima quæ requies intelligitur. *Petrum, Jacobum et Joannem*, hic ostendit totam Ecclesiam; *ducit illos in montem*, id est, in regnum Dei. *Splenduit facies ejus sicut sol*, id est, sancti in gloria Patris: aliter vetus Testamentum splenduit in novum. *Vestimenta alba sicut nix*, id est, congregatio omnium fidelium. Per Moysen ostendit litteram Legis: per Eliam, ordinem prophetarum. Christus cum discipulis ostendit novum Testamentum. Nubes tetra, id est, Legis littera. Nubes candida, id est, prædicatio Evangelii. Nubes pluvialis, id est, prædicatio apostolorum, qui faciebant fructum pœnitentiæ, post ascensionem Christi.

(Vers. 14.) *Cum venisset ad turbas*, id est, cum A descendisset in mundum. *Homo genibus provolutus*, ostendit ordinem prophetarum, qui rogabat pro se, quasi Ecclesia : filius ejus lunaticus, ostendit populum gentium, adorantes idola. *Cadit in ignem*, id est, in cupiditatem : *crebro in aquam*, id est, in luxuriam.

(Vers. 19-26.) *Transi hinc*, de Judæis ad gentes : *Vade ad mare*, id est, ad gentes, *Mitte hamum*, id est, verbum prædicationis. *Piscis qui primum ascendit* in altum, ostendit cornemium [1] : *in ore ejus invenies staterem*, id est, confessionem fidei, humanitatem et divinitatem. *Da eis pro me et pro te*, id est, pro me, fidem, et pro te, excusationem.

(Cap. XVIII.— Vers. 3-11.) *Parvulus intrat in regnum cœlorum*, id est, non ætate parvus, sed B mente purus : unde ait Apostolus, *Estote parvuli in malitia* (*I Cor.* XIV, 20). *Qui scandalizaverit unum ex his*, id est, sive injuria corporali, sive in adversione fidei. *Suspendatur mola*, id est, cura, sive circuitus hujus sæculi : *in collo ejus*, in labore sæculi : *dimergatur in mare*, id est in sæculum. *Manus tua*, id est, parens tuus : *pedes*, id est, minister : *oculus*, id est, episcopus tuus, aut sacerdos, seu doctor et senior. *Nec contemnatis unum ex his*, ne contra eorum innocentiam. Ovis quæ erravit, ostendit humanum genus; pastor, Christus est; oves relictæ in montibus, ostendit ordines angelorum, qui consistunt in cœlestibus.

(Vers, 15-19.) *Si peccaverit frater tuus, corripe* C *eum inter te et ipsum* : ut detectio peccati non fiat, et improperium fratri non nascatur ; *dic Ecclesiæ*, id est, congregationi fidelium ; *ethnicus*, id est, gentilis, et publicanus est, qui publice peccat. Non imago eorum sit tibi in odio, sed opera eorum. *Si duo consenserint*, id est, caro et anima. Si caro consenserit animæ : qui petit, per fidem accepit.

(Vers. 23.) *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.* Qui decem millia talenta, est qui peccat in Deum. Qui debet centum denarios, est qui peccat in fratrem suum ; conservi qui judicaverunt, angeli sunt.

(Cap. XIX. — Vers. 1.) *Cum consummasset Jesus sermones istos*, migravit ad Galilæam, id est, in fine D mundi, de gentibus ad Judæam.

(Vers. 5.) *Relinquet homo patrem et matrem* : ostendit quia relinquit Christus Patrem in cœlo; sic tamen relinquit, ut non deserat : matrem, id est, synagogam. *Adhærebit uxori suæ*, id est, Christus Ecclesiæ. *Erunt duo in carne una*, ostendit quia Christus est caput, corpus vero Ecclesia. Uxor deseritur a viro, id est, cum discesserit quis a Christo, tunc conjungit se hæresi in uno scelere. Quatuor animæ pereunt, id est, qui dimittit uxorem suam extra rationem, et qui dimissam ducit.

(Vers. 23). *Difficile dives intrabit*, et reliqua : de his dicit qui sub avaritia possident ; *foramen acus*, posterula Jerusalem dicitur. Alio modo foramen acus, confessio fidei, vel pœnitentiæ : divites Judæi dicuntur : camelus populus gentium. Tertio modo foramen acus, ostendit passionem Christi : camelus, id est, qui portat peccata generis humani.

(Vers. 28.) *In regeneratione*, id est, per resurrectionem.

(Vers. 30.) *Erunt novissimi primi : et primi novissimi.* Novissimi fuerunt populus gentium; Judæi fuerunt primi, facti sunt novissimi. Sic de Petro et latrone : sic de infante et seniore.

(Cap. XX.—Vers. 1 seqq.) *Paterfamilias conduxit operarios in vineam suam*, pater Christus est : *prima mane*, ostendit initium mundi : *operarios*, cultores mandatorum Dei : *vinea*, id est Ecclesia : in vetere vinea, lex sive synagoga : denarium diurnum, vitam æternam. In foro, id est, in mundo. Prima hora venit Abel : tertia hora Noe, et filii ejus : sexta hora venit Abraham : nona hora venit Moyses et David : undecima hora venit populus gentium. Alio modo, prima hora, id est, infantia : secunda hora adolescentia : sexta juventus : nona senectus : undecima decrepita ætas. Quacunque hora conversus ingemuerit homo ex toto corde, accipit denarium diurnum. *Sero factum*, id est, fine mundi. Prócurator vineæ, Christus; qui murmuraverunt Judæi sunt, dicentes : *Portavimus pondus diei*, id est, portantes legem et prophetas.

(Vers. 29.) *Jericho*, interpretatur *luna* : significat defectionem populi. Duo cæci significant Judæos et gentes ; *sedentes secus viam*, id est, præsens vita juxta finem : *transire Jesum*, id est, per incarnationem et humanitatem transivit per mundum : stare Jesum, divinitatem ostendit.

(Cap. XXI.—Vers. 1 seqq.) *Cum appropinquasset Hierosolyma*, id est, cum venisset in mundum. Bethfage, id est, *domus buccæ* vel *maxillæ* : mons Oliveti, id est, nomen trium luminum, id est, refectio laboris, consolatio operis, notitia veri luminis. *Castellum quod contra vos est*, id est, Jerusalem, quæ contra legem Evangelii repugnabat. *Solvite et adducite mihi*, ostendit conversionem Judæorum, sive gentium, per prædicationem apostolorum. *Dominus opus habet*, non aliud nisi fidem : ad Sion, id est, *specula* : *vitæ filia Sion*, id est, congregatio fidelium : per vestimenta, ostendit doctrinam : *Fecerunt eum desuper sedere*, id est, Christus in corda fidelium ; *straverunt vestimenta in via*, conversionem humilitatis ostendit. *Ramos de arboribus*, id est, doctrina gentium : turba quæ præcedit, ostendit Judæos : turba sequens, significat gentes. *Osanna*, salvum me fac, sive salvifica : sicut salvas Judæos, salva et gentes : sicut salvas angelos, salva humanum genus. Aliter *ramos de*

[1] Fortasse *coronarium*, nempe aurum : quod tributum imperatoribus, sive magistratibus Romanorum provinciæ pendebant. Sed ariolari non vacat. Inferius plura, quæ tuto licuit, emendavimus.

arboribus, id est, simplices doctores, qui per simplicitatem doctrinam patrum quasi surculos abscindunt. *Intravit Jesus in templum*, id est, in Ecclesiam, *Ejecit vendentes et ementes*, id est, qui dona Spiritus sancti vendunt et emunt, qui baptismum vel quamcunque sacrationem. Cathedra, id est, doctrina : mensa, id est, mandata legis : *pueros clamantes in templo*, id est, in Ecclesia. *Relictis illis, abiit foras*, ostendit relictos Judæos : abiit ad gentes. Bethania, id est, *domus obediens*. *Ibi mansit*, ostendit Christum in corde obedientium manere : revertitur in civitatem, ostendit in primo adventu venisse ad Judæos. Quid esuriit nisi fidem Judæorum? Arbor fici, id est, synagoga : *secus viam*, juxta litteram. *Nihil invenit in ea, nisi folia*, id est, substitutionem Judæorum, et doctrinarum paternarum. Arefacta ficulnea, ostendit synagogam sine pœnitentia. Mens, id est, Christus. *Tollite hinc*, id est, Judæis ; *jactate in mare*, id est, in corda credentium.

(Vers. 28, 33 seqq.) *Homo qui habebat duos filios :* homo Christus est : *duos filios* Judæos, et gentes. *Quis ex eis fecit voluntatem Patris, qui dixit eo, et non fecit ?* ostendit Judæos : *et qui dixit non eo, et fecit ?* ostendit populum gentium qui fecit per confessionem fidei. *Paterfamilias plantavit vineam :* homo Deus Pater est ; vinea, synagoga. *Sepe circumdedit*, id est, custodia angelorum. *Torcular*, id est, templum martyrium ; *turrem in medio*, ostendit doctrinam Legis : *agricolæ* doctores sunt. *Cum autem tempus fructi appropinquasset*, id est, adventus Christi ; *servi missi*, prophetæ sunt : quem primum occiderunt, est Jeremias et Isaias : quem lapidaverunt, est Stephanus[1]. *Ejecerunt eum extra vineam*, id est, Jerusalem, in montem Calvariæ. Hic vinea, et alii coloni, ostendit Ecclesiam gentium, qui reddunt fructum, id est, confessionem pœnitentiæ et fidei. *Lapis*, id est, Christus ; *scissus de monte sine manibus* (*Dan.* II, 34), id est, sine actu virili, et concubitu : de matre sine semine, de patre sine tempore. *Factus in caput anguli*, continet duos parietes, ostendit novum et vetus Testamentum, Judæos et gentes.

(Vers. 44.) *Qui ceciderit super lapidem, confringetur*, significat gentes super Christum, de infidelitate ad fidem, confringetur super, id est, in humilitatem. *Super quem vero ceciderit lapis, conteret eum*, ostendit Judæos superstitiosos.

(Cap. XXII, 2 seqq.) *Homo rex qui fecit nuptias filio suo*. Homo Deus Pater est ; per nuptias ostendit copulationem Christi et Ecclesiæ. Sicut Eva ex costa Adæ, sic Ecclesia ex latere Christi recempta est ; et sicut ex virgine terra processit Adam, ita et Christus ex virgine Maria natus. *Misit servos suos*, id est, prophetas. *Prandium paratum*, id est, Scripturam sanctam ; *tauri occisi*, ostendit qui pro Christo sanguinem fuderunt ; *altilia*, id est, saginata. *Abierunt in villam*, id est, in cupiditatem : *alii in negotiationem*, id est, in mundo, sicut ait Apostolus : *Nemo militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus, ut placeat ei, cui se probavit* (*II Tim.* II, 4). *Reliqui tenuerunt servos ejus*, ostendit impetum persecutionis. *Ait servis suis*, id est apostolis. *Nuptiæ factæ sunt*, id est, corda credentium conjuncta cum Christo pro amore charitatis. *Ite ad exitus viarum*, id est, ad gentes. *Congregaverunt bonos et malos*, ostendit præsentem vitam. *Intravit rex ad discumbentes*, ostendit secundum adventum. *Homo non habens vestem nuptialem*, ostendit charitatem, ut ait, fides sine charitate mortua est.

(Vers. 27.) *Mulier*, id est, synagoga, per septem viros : eptaticum intelligitur. *Mulier defuncta*, id est, littera defuncta transiendo de veteri Testamento in novo. *In resurrectione cui erit ?* id est, Ecclesiæ Christi. *Dixit Dominus*, id est, Deus Pater, *Domino meo*, id est Christo : *donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* CIX, 1), ostendit quia humiliavit Judæos et gentes per patientiam sub pedibus ejus, ut per vindictam puniantur persecutores et in futuro. *Super cathedram Moysi*, id est, super doctrinam ipsius ; phylacteria, id est, x verba legis in chartula conscripta portantes pharisæi in fronte.

(Vers. 37-39.) *Jerusalem, Jerusalem :* geminans ostendit affectum doloris? *sicut gallina congregat pullos sub alas suas*, in spiris pinnis, id est, sublevatis alis, ita et Christus expandit palmas in cruce, ut congregaret filios suos, sicut canticum Deuteronomii asserit : *Expandit alas suas et assumpsit eos super scapulas suas* (*Deut.* XXXII, 11). *Ecce relinquetur domus vestra deserta*, ostendit quia derelicti sunt a lege sua et a prophetis, et a sacerdotio. *Non me videbitis donec dicatis : Benedictus qui venit in nomine Domini*, ostendit quia in secundo adventu, *videbit eum omnis caro, et plangent super se omnes tribus terræ qui pupugerunt eum* (*Zachar.* XI, 10).

(Cap. XXIV. — Vers. 2 seqq.) *Non relinquetur hic lapis super lapidem*, ostendit dispersionem Judæorum. *Tunc scandalizabuntur multi*, ostendit quia per magnitudinem persecutionis negabunt Christum. *Abominatio*, ostendit statuam antichristi positam in templo : *desolatio*, id est, consummatio. *Qui sunt in Judæa*, id est, in confessione fidei. *Fugiant ad montes*, id est, ad doctrinam apostolorum : *qui in tecto*, id est, in contemplativa vita *non descendat in domum*, id est, in activa vita : *in agro*, id est, in prædicatione Evangelii : *Non tollat tunicam suam*, id est, non revertatur ad pristinam conversationem suam.

(Vers. 19 seqq.) *Væ prægnantibus*, id est, concupiscentibus res alienas : *væ nutrientibus*, id est, in opere perpetrantibus ; per eremum, ostendit

[1] Satius visum est, removere hinc verborum monstra, *es me Bart*, *sive*, quæ sensum intercipiebant.

persecutionem, per sabbatum finem mundi. *Ubi fuerit corpus, illuc congregabuntur aquilæ* : corpus Christus est ; aquilæ animæ sanctorum sunt. Aliter in resurrectione unaquæque anima propriam corpus sumet : per solem, ostendit prædicationem Evangelii : per lunam, Ecclesiam : per stellas sanctos sive prædicatores. *Virtutes cœlorum commovebuntur*, hoc est agmina angelorum ad judicandum : *parebit signum in cœlo*, id est, crux Christi, per tubam ostendit sonitum angelorum. *Erunt duo in agro*, id est, in prædicationem Evangelii : *unus assumetur*, id est qui complet prædicationem in opere : *alius relinquetur*, id est, in opere justitiæ ; *in mola*, in mundo : *duo molentes*, id est, in Ecclesia catholica, et hæreticorum.

(Cap. XXV. — Vers. 1-14.) *Simile est regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas*, id est, in resurrectione, corpora sua. Virgines sunt eo quod Christum non negaverunt. *Quinque prudentes*, eo quod propter regnum Dei laboraverunt : *Quinque fatuæ*, ostendit qui pro retributione humanæ laudis gesserunt. Dormitare, est ante mortem languescere, dormire vero, in morte quiescere est. *Media nocte*, id est, in errore, sive in securitate negligentes. *Nescio vos*, id est, nescio opera vestra bona.

(Vers. 14 seqq.) *Homo proficiscens*, Christus est, peregre profectus, id est, de mundo ad Patrem. *Vocavit servos suos*, id est, doctores : *dedit illis bona sua*, id est, doctrinam Evangelii : *quinque talenta*, id est, quinque sensus, visus, auditus, odoratus, gustus et tactus : quos per consuetudinem solebat movere, ut causas transitorias convertat ad æternam. Sic de visu dictum est, *Averte oculos meos* (*Psal.* CXVIII, 37), et reliqua. De auditu, *Sepi aures tuas, nec audiant linguas blasphemiæ* (*Eccli.* XXVIII, 28). De odoratu, *Bonus odor sumus Deo, in his qui salvi sunt* (*II Cor.* II, 15) ; de gustu, *Nolite maledicere, sed benedicite* (*Rom.* XII, 14); de tactu, *Qui furabatur jam non furetur, sed laboret manibus, unde tribuet et indigenti* (*Ephes.* IV, 18). Ideo fiunt decem talenta : duo talenta, id est, intellectus et operatio ; qui habet hæc, et implet, exemplis, et verbis docet, salvat semetipsum, et alios instruit. Ideo geminatur talentum : unum ostendit intellectum. *Abscondit in terra*, id est, qui prædicationem Evangelii pro terrenis rebus docet : *Post multum vero temporis*, id est, in fine mundi. *Metit ubi non seminavit*, id est, ubi non fuit prædicatio : *Tollite talentum*, id est intellectum : date ei qui geminavit in bono opere. Quinque sensus, sicut ait Apostolus, *Ipsi sibi sunt lex qui ostendunt opus legis in cordibus suis* (*Rom.* II, 15). Qui habet fidem et charitatem, dabitur ei intellectus, et operatio virtutum : *Qui non habet, ipsum quod habet auferetur ab eo*, id est, qui habet fidem, et non habet charitatem, ipsa fides morietur in eo. *Majestatem*, id est, potestatem, dignitatem. *Hædos*[1] Judæos : oves vero populos gentium. Dextrum, id est, prosperum, sive rectum : sinistrum, adversum, sive pœnale, quia apud Deum nihil est sinistrum.

(Cap. XXVI. — Vers. 6 seqq.) *Cum autem esset in Bethania*, id est, *in domo obedientiæ* ; hic domus pro mundo ponitur. *Mulier*, id est, futura Ecclesia : *Alabastrum*, id est, corpus hominis : per unguentum, ostendit fidem confessionis : caput Christi Deus Pater, recumbes, idem Christus super Ecclesiam : *Pauperes semper habebitis*, id est, spiritualiter qui indigent doctrinam, sive corporaliter qui cibos indigent. *Me autem non semper habebitis*, ostendit secundum carnem. Joseph venditur in Ægyptum xx argenteis, ut satiaret famem corporis : Christus venditus xxx argenteis, pro peccatis hominum, et fame fidei. Opportunitas, id est, tempus congruum; per azymam sinceritatis, sinceritatem mentis ostendit. *Bibam illud in regnum Patris mei vobiscum*, id est, membris suis : *in regnum*, id est, in Ecclesia. *Percutiam pastorem*, id est Christi : *dispergentur oves*, id sunt apostoli. *Præcedam vos in Galilæam* : hoc est, relictis Judæis, abiit ad gentes.

(Cap. XXVI. — Vers. 39.) *Si possibile est, transeat a me calix iste*, id est, passio : hoc dixit pro parte carnis ; per gladium ostendit verbum divinum. *Amputavit auriculam*, id est, amputatum auditum Judæorum : immunditiam purgaret : flagellatus tenuit, ut nos de flagellis peccatorum liberaret. Sicut Adam extendit palmam in lignum vitæ, ita et Judæi extenderunt palmas in Christo : proinde et Christus extendit palmam in lignum vitæ, ita et Judæi extenderunt palmas in ligno crucis, ut nos ab omni stimulo liberaret. Per cantum galli ostendit refectionem Spiritus sancti : *vinctus* ductus, ut vincula peccatorum nostrorum solveret.

(Cap. XXVII. — Vers. 6 seqq.) *Corbona* Hebraice, gazophylacia Græce, Latine divitiarum custodia dicitur. Per effusionem sanguinis Christi redemptum est humanum genus : per pretium sanguinis, emptus est ager ad sepulturam peregrinorum. Hyrus Pompeius est[2] Barabbas ductus in desertum, id est in infernum : alter immolatus, id est, Christus pro peccato hominum. Exuerunt Christum, id est, exspoliatum, a fide Judæorum. Induerunt chlamyde coccineo, id est, Christum in unum fide gentium ; aliter per coccineum chlamydem ostendit effusionem sanguinis ipsius, sive martyrium. *Exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis suis*, ostendit in fine mundi conversionem Judæorum.

(Vers. 35.) *Milites sibi diviserunt vestimenta ejus* : figuram tenet Evangelii, qui diviserunt inter se doctrinam Christi. Per scissionem veli ostendit versus essent.

[1] Deerat verbum *hædos*, sed et alia infernus interciderunt, quæ supplentur. Cætera quæ toto contextu emendantur, adnotanda per singulos ferme

[2] Nescio quid isthuc rei sit, nec libet ariolari.

scissionem regni Judæorum. Alio modo, *velum scissum est*, ostendit scissionem Legis litteræ per revelationem Spiritus sancti, vel per ascensionem Christi scissi sunt cœli humano generi. *Terra mota*, ostendit gratiam Dei, commota de Judæis ad gentes; *petræ scissæ*, hoc sunt corda gentium scissa ad fidem; *monumenta aperta*, id est, corda ad fidem.

(Vers. 60 seqq.) *Monumentum*, id est, Ecclesia ex gentibus: *novum*, ostendit, quia non fuit ante prædicatum verbum Dei gentibus; *excisum monumentum in petra*, ostendit Ecclesiam scissam de puritia gentilitatis; *lapidem volutum ad ostium monumenti*, ostendit duritiam in corda Judæorum.

(Cap. XXVIII. —Vers. 1.) *Vesper Sabbati*: id est fine mundi; *prima sabbati*, ostendit diem resurrectionis; *revoluto lapide*, significat revolutam duritiam Judæorum in futurum; per fulgorem ostendit terrorem: per candorem vestimenti ostendit consolationem recorrectionis; *in Galilæa, in monte*, ostendit de populo Judæorum ad gentes.

IN EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM.

(Cap. I et II.) *Initium Evangelii Jesu Christi Filii Dei*, quod dicit Filii Dei, ostendit nativitatem secundum divinitatem: secundum carnem ostendit, dum dicit Jesus, *Ecce mitto*, id est, vox Patris: *Angelum meum*, id est, Joannem: *ante faciem tuam*, id est, Præcursorem Christi, notitiam ejus facientem. Vox Joannis est clamans, Christus est. *In deserto*, significat Judæos, a lege, a regno, et a sacerdotio derelictos: *parate viam*, id est, corda, sive opera; *rectas facite ejus semitas*, id est cogitationes cordis vestri. Per baptismum aquæ, ostendit ablutionem corporis et animæ: baptismum pœnitentiæ, remissio est peccatorum. *Venit in domum Simonis Andreæ*, id est, ad Judæos; *diluculo valde surgens*, ostendit adventum Christi, et initium novi Testamenti; *Abiit in desertum locum*, id est, ad Judæos; *ibique orabat*, id est ibi prædicabat.

Non posset in civitatem introire. Hoc propter frequentiam populi; per paralyticum ostendit humanum genus: per lectum, corpus. A quatuor portabatur, hoc sunt quatuor elementa per quæ constat homo, aut quatuor ordines Evangelii, aut quatuor virtutes animæ, id est: fortitudo, justitia, prudentia, et temperantia. Fortitudo est pugnare contra vitia: justitia est diligere Deum ex toto corde, et proximum sicut seipsum: prudentia est providere futura: temperantia est omni iræ imponere modum. *Nudaverunt tectum*, id est, historiam Legis patefacientes; *submiserunt grabbatum*, ostendit denudatam litteram Legis, manifestum sensum Evangelii.

(Cap. III.) *Præcepit eis, ut in navicula sibi deservirent*, id est, Ecclesia prædicarent. *Ascendit in montem*, significat ascensionem ejus cum carne in cælum; *tonans*, Christus est; filii tonitrui, apostoli sunt; nubes, prophetæ; pluvia, prædicatio est. *Lucerna sub modio*, id est, qui pro cupiditate sæculi docet: sub lecto, id est, obscuritate delinquentium. *Non est absconditum, quod non manifestetur*; occulta lege Judæorum, quæ manifestata est gentibus. Homo qui seminavit, ostendit doctorem: quod seminavit, id est, verbum divinum; in terra, in corde hominum; dormientem, id est, nescientem; per noctem, adversitatem, sive ignorantiam ostendit; per diem vero prosperitatem, sive scientiam ostendit; per germen, compunctionem cordis; per herbam, fidem operum; per spicam, perfectionem operationis: plenum fructum in spica, ostendit consummationem operum: per falcem, amputatio præsentis vitæ et consummatio sæculi.

(Cap. IV.) *Dimittens turbam Judæorum, abiit in navem*, id est, in Ecclesiam ex gentibus. Aliæ naves erant cum illo, id est, diversæ Ecclesiæ hæreticorum: per procellam venti, ostendit persecutiones contra fideles; fluctus mittebat, ut impleretur navis, ostendit persecutionem Antichristi, seu sævissimam, ut prope ad negationem veniant multi: *dilecti a Deo*, perseverant in fide. Dormire Christum in puppe, ostendit probationem fidelium in persecutione. *Excitant eum*, id est, invocant eum in persecutione, in adjutorium sibi. *Facta est tranquillitas magna*, id est, post persecutionem Antichristi, et post resurrectionem. Homo habens spiritum immundum, significat humanum genus; *catenas disrumpens*, ostendit gentes prævaricantes legem naturæ suæ: sive doctrinam philosophorum. Sic et Judæi disrumpentes litteram Legis, sive prophetiam. *Concidit lapidibus*, ostendit populum gentium adorantem lapides.

(Cap. V.) Homo sedens, vestitus ad fidem Jesu, ostendit vestitum fide et charitate; sana mente, id est, pura atque sincera mente. *Erogaverat substantiam suam in medicis*, id est, quia totam fidem, et conversationem et spem suam in philosophis posuerat. *Misit binos*, ostendit duo Testamenta, ut eadem ubique prædicent: similiter et quia charitas in minus duobus non consistit. Per virgam, consolationem sive disciplinam ostendit, ut Paulus ait: *Quid vultis in virga veniam ad vos, an in spiritu mansuetudinis, et consolationis* (*I Cor.* IV, 21)? *Calciati sandalibus*, pro tribus causis, propter spinas, id est, pro obligatione divitiarum, vel sollicitudine sæculi: propter frigus, id est, pro cupiditate mentis aut infidelitate: propter serpentes, id est, propter doctrinam hæreticorum. *Non duabus tunicis*, id est, non dupla mente, nec dubietate inter fidem et infidelitatem, non dupla fiducia in novo aut in veteri. Non sicut simulatores, qui ab hominibus laudem quærunt; per cœnam quam non subsequitur prandium, consummatio sæculi, quod veniente Christo consummationem suam vidit. *Jam præteriit hora*, id est, littera Legis,

onem; per baptismum, mortificationem, sive multiplicationem Ecclesiæ. Sicut Adam per tria peccavit, id est, concupivit, prævaricavit, superbe [illegible]: ita et Christus tres dies fuit in sepulcro, taliter et proinde ter mergitur homo sub unda baptismi; unde ait Apostolus: *Consepulti enim sumus cum Christo per baptismum; in morte enim ejus baptizati sumus* (*Rom.* VI, 3). *Qui voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus:* hic ostendit doctores Ecclesiæ; cæcus tenet figuram gentium: *Sedebat juxta viam*, id est, juxta fidem.

Clamabat ad Jesum, Miserere mei. Moralis sensus: cum incumbimus in oratione, tunc turba, fantasma, mentes fidelium increpant, ut taceant, dum volunt nos excludere ab oratione perseverantibus nobis. *Tunc Jesus stans*, secus nos: stare enim divinitatis est, transire vero humanitatis est: *præcepit illos vocare*, id est, per prædicationem apostolorum: vocat gentes ad fidem. *Projecit vestimenta sua*, id est, pristinam conversationem suam: *exsiliens*, id est, de ignorantia ad scientiam, de infidelitate ad fidem.

(Cap. XI.) *Invenietis pullum alligatum*, ostendit gentes alligatas, cum culpa peccatorum: *super quem nemo sedit*, id est, ubi nullus doctor prædicavit: *Solvite, et adducite ad me*, id est, per prædicationem adducite ad fidem. *Vidit arborem fici*, ostendit quia longe erat fides Judæorum a Christo. *Non erat tempus ficorum*, id est, non erat tempus Judæorum, ut crederent, quod se indigne judicaverunt regnum. *Non sinebat vas transferre* [1] *per templum*, id est, corda fidelium.

(Cap. XII.) Non vult Christus aliud fieri opus, vel transire nisi quod sanctum est: *Tradi eam colonis*, id est, custodire legem: *torcular*, hoc est templum Salomonis; aliter ostendit martyrium. *Venit ad Synagogam*, synagoga sæpe custodia angelorum: *turrem*, hoc est Lex: *ejecerunt eum extra vineam*, id est, de Judæis ad gentes. Aliter de civitate Jerosolyma in montem Calvariæ. *Vidua misit duos nummos*, quod est, quadrans, per quos intelligit hominem quadrantem, qui se Deo obtulit. *Quæcunque petieritis, credentes in oratione, fient vobis* (*Supra* XI, 24); quomodo sic sanctus Paulus dixit: *Ter rogavi Dominum pro stimulo, et non recessit a me* (*II Cor.* XII, 8). Diabolus petiit, ut tentaret Job, et permisit eum Deus. Paulus non est exauditus, ut per ipsum stimulum coronaretur: diabolus exauditus est, ut per ejus tentationes Job coronaretur. Proinde Apostolus ait: *Nescimus quid petamus* (*Rom.* VIII, 26), nisi Christus, qui interpellat pro nobis.

(Cap. XIII.) *Gens adversus gentem*, id est, paganorum adversus Christianorum. Moraliter caro adversus animam: regnum diaboli contra regnum

A Christi: vitia carnis adversus spiritum bonæ operationis. Terræ motus, id est, de infidelitate ad fidem, id est, corpus sive anima audiendi verbum Dei. *Stantibus propter me in testimonia illis*, id est, si crediderint testimonium vestrum, erit illis ad vitam: et si non crediderint, erit illis ad pœnam. *De die et hora nemo scit, nisi Pater*, ostendit pro parte corporis, quia corpus Christi Ecclesia est. Quod dicit, nescitis tempus, id est, exitum uniuscujusque sive consummationem sæculi.

Homo peregre profectus est, id est, Christus de mundo cum carne ad cœlum; *reliquit domum suam*, id est, Ecclesiam; doctoribus uniuscujusque operis, id est, uniuscujusque gratiæ virtutis: per genitorem episcopum ostendit sive doctorem. Sero super
B Sodomam pluit ignis [2], et sulphur de cœlo: media nocte percussa est Ægyptus in primogenitis suis: mane subversa est Sodoma, et ascendit favilla ejus usque ad cœlum. *Ne veniat repente, inveniat vos dormientes*, id est, in ignorantia, seu in securitate negligentiæ.

(Cap. XIV.) *Fregit alabastrum*, significat corpus Christi vulneratum in cruce; per unguentum confessio fidei ostenditur: caput Christi Deus Pater est. *Quærebat opportune, ut traderet eum*, ostendit quia opportune tempus advenerat ad perditionem Judæorum, sive Judææ, et opportunitas redemptionis Ecclesiæ. *Primo die azymorum*, id est, die Jovis; azyma sinceritatis facta est Ecclesia. Transitus quatuor modis dicitur, id est, de mundo ad Patrem,
C de Judæis ad gentes, et nos de infidelitate ad fidem, de morte ad vitam.

Homo lagenam aquæ bajulans, figuram tenet apostolorum, sive successorum et baptizatorum, per quos baptismum efficitur: laguena baptismus Trinitatis significat. *Pascha manducare cum discipulis suis*, ostendit se cum discipulis ad Judæos: aliter manducat in membris suis qui est Ecclesia. Per cœnaculum altior via ostenditur: per stratum magnum amplitudo Ecclesiæ ostenditur. Agnum immolatum in Ægypto, ostendit immolatum in novo Testamento mysterium corporis et sanguinis; quod vetus sacrificium Judæorum recessit, id est sanguis hircorum et taurorum: nam nostrum sacrificium
D quod vinum dicitur Melchisedech, oblatum est revertente Abraham de cæde. Pro quid sigillat interrogabant, ostendit ut nullus confidat de scientia sua. *Relicta syndone, fugit nudus ab* [illegible] ostendit relicta malitia Judæorum; *nudus* [illegible] ostendit quod apostoli nudi a superstitione Judæorum abierunt ad gentes. *Calefaciebat* [illegible] *trus ad ignem*, significat tepiditatem apostolorum, et suam negationem et infidelitatem suam.

Videbunt Filium hominis sedentem a dextr[illegible]

[1] Meretur referri, ut erat locus iste, *quod se ju*[illegible] *non sciebat vas transferre, qui* [illegible] Haud scio num plura [illegible] poterant.

[2] Atque hic excidisse videtur sacri textus [illegible] cula, quam exponit, sive ipsum verbum se[illegible] subsequentis sectionis, ubi dicitur, *Freg*[illegible] *strum*, scriptum antea erat *Fretus*, etc.

in sexto mense missus est Gabriel a Domino in civitatem: ita in sexto milliario mundi missus est Christus. Joseph, *salvator*, interpretatur, qui salvavit Ægyptum de fame: sive [1] Maria *benedicta*, id est, a carne Christi: turbata autem quia nesciebat, si præterito, an futuro quod angelus dixit: *Spiritus sanctus venit in te:* Spiritus nomen est omnis gratiæ, quando inspiratur, quomodo agnovit Maria, quod dixit angelus, vel dum plena erat spiritu, sciebat quod angelus locutus est ei. *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*, id est, abscondit te in Ægypto fugiendo. *Cognata tua*, ideo dicitur, quia Elisabeth de tribu Levi fuit, id est, de tribu Dei: *ecce ancilla Domini*, ut dicit, filius ancillæ tuæ.

Abiit in montem cum festinatione: quia omnis [2] voluntatem Dei implere, festinare debet. *Exsultavit infans in utero matris ejus*, id est, honoravit filius filium, sicut honoravit mulier mulierem. *Exclamavit voce magna*. Aptum fuit, quia de Joanne dictum est, *Vox clamantis in deserto* (*Isa.* XL, 3). *Joannes est nomen ejus;* cur non dixit, Joannes erit? quia *ab angelo vocatus est antequam conciperetur. Et mirati sunt*, id est, convenientia inter patrem et matrem. *Benedictus Dominus noster*, bonitatem Dei dum rogavit Zacharias pro liberatione plebis, illi Præcursor donatus est. *Erexit cornu salutis*, id est, Christus quia cornu nec caro est nec ossus: sic et Christus, nec ossus, nec caro est: tantum divinitas. *Puer crescebat*, id est, corpore.

(Cap. II.) *Hæc descriptio prima facta est*, id est, Romanis, quia Julius primus regnavit Romanis, sed non tenuit universum mundum: et post eum regnavit Augustus: post Augustum Tiberius. In tempore Augusti et Tiberii tempus Christi completur baptismum suum: quia XV anno de regno Augusti venerunt in uno curro ad civitatem suam Augustus et filius ejus Tiberius. Post quam adsuerunt agnum mundi, ostendit quod in regno ejus nasceretur ipse, qui regnaret in universo mundo, et pater unitatem filii sui voluntatem. Ipso tempore apparuit circulus æreus erga solem, ostendit quod nascitur in tempore ejus, cujus potestas et pulchritudo, et lux, et sapientia circumdedisset omnem potentiam: primam pulchritudinem, lucem et sapientiam. Ipso tempore fluxit fons oleum a taberna meritoria tota die, usque ad vesperum: ostendit quod nascitur in tempore ejus, a quo fluxisset fons olei, id est, spiritalis unctio per totum Evangelium usque in finem mundi. Augustus patrem figurat, Tiberius filium. Propterea census datur, ut sciret rex numerum hominum et magnitudinem. *A præside Syriæ* [3], ostendit locum de quo Christus fuit: *ut profiterent singuli in suam civitatem*, ostendit, ut nullus extra Ecclesiam censum Deo reddat. *Positus in præsepio*, id est, corpus Christi super altare: bos et asinus in

A præsepio Christi ostendit gentes et Judæos communicare super altare: *Locus in diversorio*, id est, domus inter duos muros, duas januas habet: figuram Ecclesiæ, inter paradisum, et mundum. Exercitus militum ostendit ducem Christum sequi. *Pastores loquebantur*, aptum fuit, ut pastores loquerentur: aptum fuit, ut pastores testimonium darent de vero agno. *Transeamus in Bethlehem*, ostendit nobis non aspicere retro, nec ad dextram, nec ad lævam, nisi ad Christum. *Invenerunt Mariam, Joseph et infantem*, per hos tres sanatus est mundus.

Maria conservabat omnia verba hæc, id est, quod angelus ei dixit. *Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur:* et in octava beatitudine ostendit passionem Christi dum dicitur: *Beati qui*
B *persecutionem patiuntur* (*Matth.* V, 10). Circumcisio Christi die octavo, ostendit sanguinem martyrum, usque in diem judicii: sive quia implevit legem, et non solvit. *Postquam impleti sunt dies purgationis ejus*, id est, duodecim dies de puero, de puella triginta in lege fuit, ut mulier non intret in Ecclesia. *Par turturum, aut duos pullos columbarum*, per sævitiam turturis ostendit esse prudentiam sicut serpentis, per columbam simplices esse: *par*, ostendit, ut totum se homo offerat Deo. *Revelationem gentium*, id est, gloriam fidei. *Ecce positus in ruinam*, id est, his qui non credunt; in resurrectionem, his qui credunt in eum: *et signum*, id est, Evangelium. *Veni separare hominem adversus matrem*, et reliqua (*Matth.* X, 35); ut ipse [illegible]
C ait: *Quæ est mater mea* (*Matth.* XII, 48)? *Beatus* [illegible] *ille venter qui te portavit*, et reliqua (*Luc.* XI, 27) [illegible] id est, ut multi bonas cogitationes cogitent: du[illegible] non sola Maria mater Christi est.

Et tuam ipsius animam pertranseat gladius, [illegible]d est, sermo Dei, sive passio Christi. *Vixerat cu*[illegible] *viro suo annos septem*, id est, synagoga cum ep[illegible]tico: *et non discedebat de templo*, id est, q[illegible]ia non debet Ecclesia discedere de cœlo. *P*[illegible] *autem crescebat*, id est, corpore. *Et confortabat*[illegible]*r*, id est, spiritu. *Cum esset duodecim anno*[illegible]*m*, id est, duodecim tribus quæ venerunt ad Ch[illegible]ristum: *Post triduum invenerunt eum, pater*, id est, Ecclesia, et *mater*, id est, synagoga: [illegible]qui
D *quærebant eum*, per tres leges: *et non inven*[illegible] eum, nisi per Evangelium. *Et erat illis subdi*[illegible]*us*, ostendit quod filius hominis non venit ministr[illegible]ri, sed ministrare.

(Cap. III.) *Ab anno quinto decimo Tiberii Cæs*[illegible]ris, primus rex, primus præses in nativitate Ch[illegible] memorantur, id est, dum non cœperant doc[illegible]re; nunc autem rex quartus tetrarcha commemora[illegible]tur, dum ad prædicationem et ad baptismum venit. [illegible] Rex significat Christum, et quatuor tetrarchæ osten[illegible] quatuor Evangelia: duo sacerdotes, id est, [illegible] duas

[1] Erat, *Ægyptum de fame sive Maria, benedixit*, etc.

[2] Supple *qui vult*, aut quid simile. Inferius graviora occurrunt, quæ ex parte castigamus. Ejusmodi *est illud.*

[3] *Præside Syriæ*, pro *a Perside*, etc., et *ut p*[illegible] *terent* (Leg. *profiterentur*) *singuli*, pro *ut prop*[illegible] *rent*, etc., neque enim omnia referre vacat; [illegible] que revera totus tractatus una litura emenda[illegible]

r senum numerum, factus est mundus. A x de Romanis, ostendit unitatem regni m, et quartus tetrarcha super Judæos, divisionem regni Judæorum. *Factum est omini super Joannem, Vade et prædica ba-* : *Vallis implebitur*, id est, Judæi et gen- *es et colles humiliabuntur*, id est, qui se xaltat : *et erunt prava in directa*, id est, qui iosus, sit castus : *et aspera in vias planas*, superbus sit humilis. *Videbit omnis caro ei*, id est, Judæi et gentes, viri et mu-

V.) *Venit ad Nazareth, in qua nutritus est*, Ecclesiam in qua nutritus sit, homo non ar; *et surrexit legere*, hic ostendit, si id velatum fuerit, *senior taceat* (*I Cor.* XIV, st, Evangelista et Pentateuchum; surgit in medio discipulorum; *stetit*, ostendit reddendum, prædicandum est; *propter it me*, id est, non oleum commune, sed *Evangelizare pauperibus*, id est, ut beati spiritu, *et captivis redemptionem*, id est, Pharaone, et gentibus de diabolo : *cæcis* est, Judæis et gentibus : *dimittere confra- ctos*, Judæos, lutum fabricando, et gentes pplicando : *annum Domini*, id est, quia uatuor tempora habet, ostendit quatuor tas; et duodecim menses, duodecim apo- tendit; *et diem retributionis*, id est, diem ad litteram, *hodie impleta est Scriptura in stris*.

viduæ erant in Israel, id est, Ecclesia; nificat Christum; Neeman Syrus significat ilia, id est, synagoga; Giezi, id est, Ec- abens dæmonium, id est, idolis credendo. *s et tibi?* id est, nobis tormenta, tibi gloriam. V.) *Secus stagnum*, id est, secus legem; s, id est, duas Ecclesias : *Duc in altum*, hristum ascendentem in cœlum : *Tota die s, nihil cepimus*, id est, per veterem le- um duximus ad vitam. *Impleverunt ambas* est, quia per Ecclesiam et synagogam : *Ita ut mergerentur*, id est, homo qui et paupertatem non sustinet. *Exi a me, quia peccator sum*, ostendit, id est, non ex- D inus, quia non deserit veram humilitatem. *mere*, id est, non timeat peccator medi- *bulabat magis sermo de illo*, id est, sani- loctrinæ. Quando orabat, ostendit theori- m : quando sedebat, ostendit actualem *er tegulas*, id est, per divinitatem : *Surge, a*, ostendit resurrectionem omnium. *Exivit orare*, et descendit ad turbas, ostendit am, et actualem in unum.

(Cap. VI.) Quatuor beatitudines leguntur, quia quatuor virtutes cardinales continentur : candes [1] Latine dicitur cordis : istæ quatuor lenes, osten- duntur quatuor partes mundi. Item octo ad octo animas pertinet, quæ fuerunt in arca Noe, per quas omnes genus humanum ostendit. *Merces ve- stra multa est in gloria*, id est, pro prædicatione, persecutione et patientia. *Secundum hæc faciebant patres eorum prophetis*, id est, odiebant, exprobra- bant et ejiciebant nomina eorum. *Væ vobis diviti- bus! quia habetis consolationem vestram* [2], et non Deo gratias agitis, non Deo, sed divitiis vestris. *Væ vobis! cum benedixerint homines*, id est, inimicis vestris. *Nihil inde sperantes*, quod vos habetis date, ut in gloria recipiatis mercedem a Domino.

B (Cap. VII.) *Numquid potest cæcus cæcum ducere?* id est, stultus stultum docere : *ambo in foveam ca dent*, id est, in perditionem. *Ibat in civitatem quæ dicitur Naim*, ostendit post sanatum infirmum, quod suscitavit mortuum, quia infirmitas præcedit mortem. *Filius unicus matris*, id est, Adam de terra portatur a quatuor, id est, a quatuor ele- mentis, unde homo est. Tangitur locus a Deo, id est, lignum crucis, quia periit Adam per lignum. Homo a terra portatur quando sola terrena cogitat, sive quando æger est, ambulare non potest; ab aqua portatur, quando luxuriare cogitat, sive quando pro nimio frigore corpus tangi non potest; ab aere portatur, quando omnia pro laude humana C agit, sive quando pro ægritudine flare non potest; ab igne portatur, quando pro nimia febre, tangi non potest. Tres mortuos suscitavit Dominus, id est, filium unicum matris, et filiam principis (*Marc.* V, 41), et Lazarum (*Joan.* XI, 43). Primum in domo, id est, in cogitatione : secundum in porta, id est, in verbo : tertium de monumento, id est, in opere. *Qui minor est in regno Dei, major est illo*, id est, Christus, quia angeli nati sunt; ut dicat, *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (*Psal.* VIII, 6); tamen Christus major est Joanne regnante cum Patre. Justificata est sapientia a filiis suis, id est, *Populi et publicani justificaverunt Deum*.

Alabastrum unguenti, id est, corpus cum fide : D *stans retro*, post ascensionem Domini; *secus pedes*, id est, apostolorum; *lacrymis rigabat*, id est, cha- ritas interna in Deo; *capillis*, id est, superfluos cibos, et vestimentum dare; *osculabatur pedes ejus*, id est, cum omnibus pacem habere. *Unus debebat denarios quingentos*, id est, peccata gentium com- missa per quinque sensus ; *alius quinquaginta*, id est, peccata Judæorum. Ista mulier Maria Magda- lena fuit, de qua ejecta sunt septem dæmonia. *Quis est qui peccata dimittit*, id est, potentia divina

asse auctor quamdam inter se vocum *car- t cordis* allusionem aucupabatur. Sed est ipo hisce verborum monstris, quæ neque peræ pretium, cum restitueris. cimus quæ desiderabantur verba de sacro textu, *væ vobis divitibus*. Etiam tertio ab hoc ver- su, ubi dicitur, *id est, inimicis vestris*, videtur Scripturæ locus excidisse. Denique pro eo, quod rescripsimus, *Nihil inde sperantes*, erat antea, *Nihil disperantes*. Alia dissimulamus, quæ innumera sunt.

et virtus. Ista Maria figurat Ecclesiam, de qua ejecit septem vitia, quod in septem dies peccavit homo.

(Cap. VIII.) *Vir quidam*, id est, populus gentium; *Temporibus multis*, id est, a principio mundi: *Vestimentum non induebatur*, id est, fide; *Nec manebat in domo*, id est, in Ecclesia; *Sed in monumentis*, id est, consuetudo peccandi; *Catenis, et compedibus*, id est, lex naturæ et litteræ; *Sedentes*, id est, in fide, post baptismum; *vestitum*, id est, in immortalitatem; *Ad pedes ejus*, id est, ad apostolos. *Dimisit illum, et dixit, Redi in domum tuam*, ostendit de theorica nos venire ad actuale.

Mulier, id est, Ecclesia: *Fluxum sanguinis*, id est, lex naturæ: *Ab annis duodecim*, id est, duæ ætates. *Tangit fimbriam vestimenti ejus*, id est, credidit in minimum mandatum Christi. *Quis est, qui me tetigit*, id est, qui me credidit; *Virtutem de me exisse*, id est, ad probatum qui fidem habuit.

(Cap. IX.) Petrus, et Joannes, et Jacobus, id est, fides, spes, charitas; pater, id est, episcopus; mater, Ecclesia; castella et civitates, id est, servi, et domini. *Narraverunt ei quæ fecerunt. Dies cœpit declinare*, id est, fieri nox. *Dimitte turbam*, Judæos. *Vos date illis manducare*, id est, prædicate gentibus. *Benedixit*, id est, Evangelium; *Fregit*, id est, ad litteram. *Oportet filium hominis multa pati*, id est, mori; navigantes ex politia periculo navigii, qui tranquillitatem post vidit periculum: excessus ejus multa pati.

Sequenti die, id est, in secunda lege; *Vir de turba exclamavit*, id est, Abraham; *filius unicus*, id est, omne genus; *subito clamans*, id est, irascens; *et elidit*, in adulatione proximi; *dissipat eum*, id est, in desperatione; *cum spuma*, id est, cum stultitia. *Manum super aratrum*, id est, opus super Evangelium; *retro*, id est, in mundo; vomeres, id est, charitas; quatuor boves, id est, quatuor evangelistæ.

(Cap. X.) *Designavit Dominus alios septuaginta*, discipulos, sicut Moyses elegit septuaginta presbyteros de duodecim tribus, id est, ut septuaginta linguas, quæ divisæ erant per superbiam, in unam linguam, per humilitatem adunaret. *Binos*, animales in arca, et duo discipuli ad prædicationem, charitatem; ostendit novum et vetus Testamentum: corpus et anima, vir et mulier, et duo discipuli.

Mitto vos sicut agnos inter lupos: Ego pastor, vos oves; lupi, id est, Scribæ et Pharisæi. *Dæmonia subjecta sunt vobis*, id est, quod in lege non fuit, in ore; *super serpentes*, id est, super ethnicos, quia serpens non occidit, sed venenum doctrinæ effundit; *et scorpiones*, quorum cauda et caput æquale occidit: idem diabolus, qui initio et fine decipere vult. *Homo descendebat*, id est, mundus, qui anathema dicitur; *in latrones*, id est, dæmones; *dispoliaverunt illum*, id est, de bona fide; *flagellaverunt illum*, id est, peccare fecerunt eum; *semivivum reliquerunt*, id est, vivum corpus, conscientiam et animam mortuam. *Sacerdos*, id est, Aaron; *Levita*, id est, tribus Levi cum lege sua; *Samaritanus*, id est, Christus: qui est de suburbanis Samariæ; ipse interpretatur *custos*, quia de Christo Deo, *custodiens parvulos Dominus* (*Psal.* CXIV, 6). *Alligavit vulnera ejus*, id est, per pœnitentiam strinxit peccata; *infundit oleo et vino*, severitate et suavitate Scripturæ, præmio et pœna; *in jumentum suum*, id est, in corpus suum; quia per passionem humanum genus perduxit *ad stabulum*, id est, ad Ecclesiam; *duos denarios*, id est, duas leges *dedit stabulario*, id est, ordo doctorum; *quodcunque super erogaveris*, id est, quodcunque feceris per diligentiam tuam de doctrina hominum; *ego revertens*, id est, ad judicium, *reddam tibi*. *Martha*, id est, Ecclesia actualis. *Maria*, id est, Ecclesia theorica, quæ verba Christi semper audit. Martha dixit, ut soror sua se adjuvasset, quia opus est activæ vitæ, ut ea contemplativa debeat adjuvari.

(Cap. XI.) *Amice*, id est, doctor; *media nocte*, id est, inopportunitate; *tres panes*, ostendit fidem Trinitatis. *Amicus meus*, id est, alius pœnitentiam agens; *de via*, id est, de mundo; *non habeo quod ponam ante eum*, id est, non scio docere eum; *ostium clausum*, id est, ostium cœli, quod non aperit, nisi charitas: *pueri mei mecum sunt*, id est, virtutes cœlestes. *Quod deforis est, et intus*, id est, fecit corpus, ipse fecit animam. *Date eleemosynam, et omnia munda sunt*: et si non dederitis, immunda sunt omnia quæ habetis.

(Cap. XII.) *Noli timere, pusillus grex*: id sunt Judæi, quia crediderunt [1], quod maledictus fuit in lege, qui pauper fiebat. *Lumbi vestri præcincti*, ostendit castitatem; *lucernæ ardentes*, id est opera bona; *ut cum venerit*, id est, in dolore; *et pulsaverit*, id est, anima per mortem; *et confestim aperiant*, id est, semper paratum esse; *transiens ministrabit illis*, id est, post judicium vitam æternam. *Ignem veni mittere in terram*, id est, charitatem.

(Cap. XIII.) Et illi Galilæi decem et octo significant, super quos ceciderit turris, id est, Spiritus sanctus, quia Siloe *missus* [2], dicitur. *Dimitte eam et hoc anno*, id est, Evangelium: *Fodiam circa illam*, id est, prædicem; *cophinus stercoris*, peccata confiteri; *in futuro*, id est, in diem judicii. *Mulier*, id est, humanum genus; *spiritu infirmitatis*, id est, fide et opere; *annos decem et octo*, id est, duæ leges, sive qui non impleverunt decem verba legis, et non crediderunt in resurrectionem, quia octavo die fit: per tres senos, ostendit, quod infirma fuit ante legem, sub lege, sub gratia. *Inclinata ad terram*, id est, terrena desideria; *sursum respicere*, id est, quia cœlestia per pœnitentiam non requirebat; *vocavit ad se*, id est, per confessionem; *et imposuit*

[1] Expunximus hic verbum *dixerunt*, quod sensum turbabat.

[2] Pro *Siloe*, quod loci nomen est, in quo turris cecidit, scriptum erat antea *Silva*, nullo sensu.

illi manum, id est, bona exempla; *curata est*, spes A sanitatis; *prima Sabbati*, id est, in futuram requiem. *Dicite vulpi illi*, id est, Herodes, quia diabolus animal est, interne habitat, vineam exterminat; ita Herodes diabolus exterminat vineam, ut dicitur, *Vineam de Ægypto transtulisti* (*Psal.* LXXIX, 9).

(Cap. XIV.) *Homo hydropicus*, id est, humanum genus, fornicator; *apprehensum sanavit*, ostendit, quod tum impetus fornicationis sanatur. *Homo*, id est, Deus Pater; *cœna magna*, id est, Evangelium; *vocavit multos*, id est, Judæos; *misit servum suum*, id est, Christum in carnem; *parata sunt omnia*, id est, quod de Christo prophetata sunt. *Villam emi*, id est, pro avaritia ad Christum non veni; *juga boum*, id est, superbia; aliter juga boum, quinque sensus, vel quinque libri Moysi; *mulierem duxi*, id B est, luxuriam. *Pauperes et debiles*, id sunt, qui cognoscunt peccata sua; *ite in vias*, id est, ad gentes; *compellite intrare*, id est, per confessionem. *Turrem ædificare*, id est, Christum sequi; *sumptus*, id est, abrenuntiare mundo. *Quis rex*, id est, apostolos; *committere bellum*, id est, compensationem operum; *adversus alium regem*, id est, adversus Christum; *cum decem millibus*, id est, cum operibus, quæ sentit homo; *cum viginti millibus*, id est, cum operibus, quæ sunt in occulto, et in palam; *legationem mittit*, id est, miserendo, eleemosynam dando; *rogat, quæ ad pacem sunt* ut, est, *Non intres in judicio cum servo tuo, Domine* (*Psal.* CXLII, 2). *In terra*, id est, in divitias: *in sterquilinium*, id C est, in paupertatem.

(Cap. XV.) *Mulier quædam*, id est, divitias: *lucerna accensa*, id est, Evangelium; *drachma inventa in domo*, id est, peccator in Ecclesia conversus. *Homo quidam*, id est, Deus Pater. *Duos filios*, Judæos et gentes, quia Judæis prius data est lex: *da mihi portionem*, id est, vitam præsentem: *divisit substantiam*, id est, dedit libertatem arbitrii utroque populo. *Peregre profectus est*, id est, a Deo: *vivendo luxuriose*, id est, idolis adorando: *fame valida*, id est, de verbo Dei: *uni civium*, id est, philosopho: *in villa sua*, id est, in mundo: *pascere porcos*, id est, ut more porcorum vixit; *et de siliquis*, id est, implere ventrem, et non impinguescere; *porci*, id est, stulti. *Mercenarii patris mei*, id est, qui viliores D sunt servi Dei: *panibus saturantur*, id est doctrina. *Peccavi in cælo*, ipsi dicunt hoc, qui diabolum patrem habent, qui peccavit in cœlo. *Misericordia motus*, id est, venit in carne: *ad servos suos*, id est, ad apostolos: *stola prima*, fides, quam Adam perdidit: *annulum*, id est, crux in fronte: *calciamenta*, id est, Evangelium: *vitulum saginatum*, id est, Christus ex duabus legibus. *Mortuus erat*, id est, Adam: *revixit*, id est, per baptismum: *perierat*, id est, in desperatione: *inventus est*, id est, in spe. *Filius senior*, id est, Judæi: *in agro*, id est, immundo desiderio: *symphonia et chorus*, id est, prophetia et Evangelium: *duo servi*, id est, Isaias, etc.

(Cap. XVI.) *Lazarus mendicus*: nomen pauperis dicit, et divitis non; homines bonos scriptos in cœlo, et malos non. *Vulneribus plenus*, id est, peccatis: dives Judæos significat, pauper, gentes: canes, doctores, qui per linguam vulnera sanant. *In sinu Abrahæ*, id est, in requie: *Sepultus in inferno*, id est, in littera: *elevans oculos suos*, quia Judæi oculi fuerunt, id est, boni vivendo usque ad Christum: *vidit Abraham*: sic erit post judicium de inferno, videbunt regnum Dei, ut majorem pœnam habeant, a majore gaudio. *Extremum digiti sui in aqua*, id est, qui modicas eleemosynas dant: *crucior in hac flamma*, id est, propria pœna: *chaos magnum*, id est, confusio omnium rerum, sive vetus lex: *Recepisti bona in vita tua*, id est, bonum fecisti, recepisti: *Lazarus mala*, id est, quia vindictam de malis suis in vita sua non recepit. *Quinque fratres*, id est, quinque libri Moysi, observabant signum: *ex mortuis resurrexerit*, id factum est, Christo resurgente: alii ex Judæis, crediderunt.

(Cap. XVII.) *Si lapis molaris*, id est, si gentiles ut equus [1] molens non videt, cui servit, sic philosophus docet philosophiam, quæ illi non prodest, sed sanctæ Ecclesiæ: *auge nobis fidem*, id est, dum auges mandatum. *Huic arbori moro*, id est, Evangelio, quod rubicundam Christi crucem nuntiat: sicut moro rubicundus est: *eradicare*, id est, e populo Judaico, *et transplantare*, in populo gentili, id est, arbor moro: fructus ejus primus albus, postea rubicundus, deinde niger: ita diabolus, dum angelus albus fuit, niger in occasione Adæ, rubeus in homicidio Cain et Abel. *Duo molentes*, ostendit duas Ecclesias, vel duo Testamenta: judex et vidua de semiplenis, et patientiam habebit in illis, sed non semper tacebunt.

(Cap. XVIII.) *Duo ascenderunt*, unus magnificabat sanctitatem suam et perdiderat eam: alter magnificabat peccata sua, et perierunt: *jejuno bis in Sabbato*, id est, absque cibo et muliere. *Quid faciam, ut vitam æternam habeam?* id est, ut supra dictum, *talium est regnum Dei*: et ita Nicodemus similiter cogitabat, *quomodo potest homo iterum renasci* (*Joan.* III, 4)? *Non occides*, et reliqua (*Matth.* V, 21-27): quare hæc dixit, quia in ipso corruit.

(Cap. XIX.) *Cum appropinquaret Hierico*, id est, cum venit ad incarnationem. *Vir nomine Zachæus*, id est, Judæus fuit, et Judæos significat: interpretatur, *justificatus*, sicut Judæi se justificant: *propter turbam*, id est, divitiarum et vitiorum: *in arbore*, id est crucis: *dimidium bonorum*, id est, substantiæ meæ: *do pauperibus*, id est, *Frange esurienti panem tuum* (*Isa.* LVIII, 7): *et si quid fraudavi, reddam quadruplum*, hoc in lege de animabus dictum, et in Evangelio de omni creatura dicitur. *Homo nobilis*, id est, Christus, *abiit in regionem longinquam*, id est, in cœlum: *accipere regnum sibi*, id est, regnum cœleste: *et reverti ad judicium*. Decem servi, id est, omne genus humanum: decem

[1] Neque hoc libuit explere, quod vacat in originali spatium.

mina, decem verba legis : cives ejus, id est, Judæi. *Miserunt legationem*, id est, occisionem apostolorum : primus servus, et secundus ordo apostolorum. Mna uniuscujusque servi, id est, Scriptura : et similes sui, utrumque invenit. *Lapides clamabunt*, id sunt gentes : Judæi tacuerunt : *flevit super eam*, ostendit nos flere peccata nostra : *circumdabunt te*, id est, Romani circumdederunt eam : *undique*, id est, intus, et foras [1] ; *ad terram*, id est, in infernum : *filius*, id est, virtutes : quod faciebat in die, in nocte ruebat. *Ingressus in templum*, id est, quia die Dominico intravit in templum. *Quærebant eum perdere*, ostendit novem servos, qui non negati sunt in ministeriis suis.

(Cap. XX.) *Homo quidam*, id est, Deus Pater : *plantavit vineam*, id est, Judæos : coloni, id sunt, legislatores : *ipse peregre fuit*, id est omnes dimisit in libertate arbitrii sui : primum servum, id est, Isaiam ; secundum, id est, Jeremiam ; tertium, id est, Daniel : *extra vineam*, id est, extra Jerusalem. *Quid faciet dominus vineæ : venit et perdidit*, id est, malus mala. *Conquassabitur*, id est, cruce conteret voluntates ejus : *comminuet illum*, id est, in vindicta crucis.

(Cap. XXI.) *Gens in gentem*, id est, gens in Romanos : *regnum in regno*, id est, alii adversus Romanos ; *terrores*, id est, quadrigæ in aere audiebantur : *signa erunt*, ut fuit supra Jerusalem stella cum gladio igneo : *contingunt in testimonio*, id est, de Judæis ad gentes. *Ego do vobis os et sapientiam*, in Moyse dicitur, *Ostendit tibi Deus sapientiam* (*Exod.* XXXVI, 2).

Capillus de capite non peribit, id est, mortalitate. *Jerusalem calcabitur*, id est, idola adorabuntur in ea : *donec impleantur tempora gentium*, id est, Judæos conversos in finem mundi. *Signa in sole*, id est litteram : *sonus maris*, id est, factum est mare Sodomiticum, pisces suos in terra jaciet. *Venientem in nubibus cœli*, id est, in prophetis et apostolis. *Ficulnea et arbores*, id est, synagoga et homines. *In die docens in templum*, id est, laboravit cum Judæis : *in nocte, in monte Oliveti*, id est, requiescebat cum gentibus.

(Cap. XXII.) *Homo amphoram aquæ portans*, id est, Moyses et Joannes Baptista : *domus cœnaculi*, id est, Ecclesia : *stratum*, id est, fidem Trinitatis : *donec impleatur regnum Dei*, id est, ministerium magnum : duo calices unum cum aqua, alterum cum vino, id est, cum mixtico aquæ et vini in calice : vinum una aqua ostendit passionem per baptismum. *Numquid aliquid defecit vobis*, quando fiebat cum illis in carnem, id est, *præcipiebat illis non habere curam sæculi* ; dum autem ab illis se separat, habere unicam fidem : *emat gladium*, id est, legem : *duo gladii*, id sunt, duæ leges. *Filius hominis sedens a dextris virtutis* : ut *Dixit Dominus Domino meo*, et reliqua.

(Cap. XXIII.) *In veste alba remisit eum ad Pilatum*, id est, in fide Trinitatis : venit ad gentes, ad plebem Israel. *Facti sunt amici*, id est, uterque populus ad fidem Christi. Herodes significat populum gentium : Pilatus, Judæos. Leviathan dersi [2] seduna, *Barabbas* filius diaboli dicitur. *Flete super vos*, id est, super gentem vestram ; *tunc incipient dicere*, id est, plebs Israel : *dicite montibus*, id est, patriarchis ; *collibus*, id est, prophetis. *Dimitte illis*, id est, bibant sanguinem quem effuderint, ut fiant vasa misericordiæ, quæ sunt vasa iræ. *Nesciunt quid faciunt*, et si scirent, Dominum majestatis nunquam crucifixissent : quia per ignorantiam fecerunt. *Hodie mecum eris in paradiso*, id est, qui sequitur Christum, tenebras non habet, sed lumen vitæ. *Joseph*, id est, populus Israel : *aromata, et unguenta*, id est, fides, spes, charitas : *una sabbati*, id est, Evangelium, quod lucescit per noctem veteris Testamenti. Mulieres primæ resurrectionem viderunt : aptum fuit, ut per ipsas prius salus cucurrisset, per quas prius accurrebat mors.

(Cap. XXIV.) *Et ecce duo viri steterunt*, in Matthæo unus angelus, in Marco adolescens, in Joanne duo angeli, in Luca duo viri dicuntur, id est, multa itinera mulierum, et diversæ sunt visiones ; vel in unum, iterum et in una visio et dissimiles sunt narrationes evangelistarum. *Linteamina sola posita*, ostendunt quod non indigent corpora vestimento post resurrectionem ; *secum mirans*, id est, quod derelinquantur vestimenta. *Duo ex illis ibant*, ostendit gentes, quia sic ostensus est illis, qui foris erant, sicut his qui intus erant ; *castellum*, id est, mundum. *Jerusalem*, id est, cœlestis ; *stadium*, id est, octava pars de milliario ; *stadia* LX ostendit numerum dierum, in quibus factus est mundus. Nomen castelli Emmaus. *Et ipse finxit se longius ire*, id est, ad gentes ; *et cognoverunt in fractione panis*, et non cognoverunt eum, cum prædica ionem audir nt. *Evanuit ab oculis eorum*, ostendit, quod non possumus tardare in theorica ; *et longius fuit ab eis*, quando non cognoverunt, id est, quia longius possumus manere in actuali vita ; *cum aperiret nobis Scripturas*. — *Pax vobis*, nunc eos congregat in unam pacem. Quare non uno loco surrexit, et ascendit? quia honor descendit Jerusalem ad gentes. Dominus hic implevit, quod ipse dixit, *Orate pro persequentibus* (*Matth.* V, 44) : dimisit.

IN EVANGELIUM SECUNDUM JOANNEM.

(Cap. I.) *In principio erat Verbum*, id est, quia

[1] Legebatur *alterum*, uno verbo pro *ad terram* : sed nec subsequens isocolum mendo caret. In fine sectionis ubi dicitur, *Ego de vobis os, et sapientiam*, erat *Ergo de vobis eos*, etc. Ejusmodi alia tertio quoque versu occurrebant, quæ referre piget.

[2] Nescio quid de Barabbæ *seditione* videtur auctor innuere ; sed quoniam non est in promptu locum restituere, ex aliquot hujusmodi quæ intacta reliquimus, de innumeris aliis mendis, quæ castigavimus, argumentum capies.

itinere, ostendit veniendum per incarnationem super historiam legis litteræ; per horam sextam fides Samaritanorum intelligitur, qui erant ferventes; *mulier*, id est, synagoga: *haurire aquam*, discere historiam legis litteræ; *petit Jesus bibere*, id est, petere fidem mulieris: *puteus altus*, id est, altitudo mysterii legis; *fons aquæ salientis ad vitam æternam*, id est, prædicatio Evangelii ebulliente ex ore apostolorum, sive credentium. *Quinque viros*, ostendit quinque libros Moysi; *et nunc quem habes, non est tuus*, ostendit librum Josue. *Reliquit hydriam suam*, id est, pristinam conversationem; *abiit in civitatem*, ostendit primitivam Ecclesiam quasi ad gentes, sive ad populum. *Levate oculos vestros*, id est, oculos fidei: *albas messes*, id est, corda fidelium; *qui seminaverunt*, id est, prophetas; *qui metunt*, sunt apostoli. *Mansit apud eos duos dies*, id est, post duo Testamenta tradita Judæis; *abiit in Galilæam*, id est, ad gentes.

(Cap. V.) Hic aliter, qui mortui sunt corporaliter, in futuro audiunt vocem ejus, et resuscitantur. Sicut habet in se vitam, ita et Filius; quod dicitur, *dedit Filio*, hoc est, pro parte carnis. *Qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ*, hoc est, qui seipsum judicat, resurgit; et aliter, qui mortui sunt in peccatis, per conversionem fidei vivunt ad vitam: *Ipsi resurgunt ad judicium*, qui hic male egerunt. Quod dicit, *Non facio a me quidquam*, ostendit pro parte corporis; *sicut audio, et judico*, judicium meum justum est; *non quæro voluntatem meam, sed qui misit me Patris*, hic voluntatem suam posuit, pro membris. *Si testimonium perhibeo de me, testimonium meum non est verum;* sicut ait Salomon, *Laudet te alienus, non os tuum* (*Prov.* XXVII, 2). *Neque vocem ejus audiunt unquam*, ostendit infideles, qui prædicationem ejus non receperunt.

(Cap. VI.) *Ascendit in montem cum discipulis suis*, id est, ad altiorem vitam ascendere tentans; Philippum, id est, ad probandum, non ad perdendum. *Quinque panes*, quinque libri Moysi; per ordeaceum, intelligitur asperitas legis litteræ; *fœnum multum*, perfectionem populi ostendit; *ne quid pereat de reliquis*, id est, nolite mittere doctrinam ubi non ædificat. *Ascendit solus in montem*, id est, ad Patrem; *descenderunt discipuli ad mare*, hoc est ad gentes: *ascenderunt in navem*, id est, in Ecclesiam. *Tenebræ factæ sunt*, id est, vesperascente mundo, aut impetum persecutionis post ascensionem Christi; *remigantes*, id est, confugientes ad Christum.

Jesum ambulantem super mare, id est, calcantem vitia mundi; *turbas ascendentes in navem quærentes Jesum*, ostendit, ut omnes cum proprio labore requirant Christum. Manu dicitur apud Hebræos, unde accepit nomen manna; apud Latinos hoc est panis vivus, sive corpus Christi transfiguratum mysterio. Tribus modis suscitatur homo, id est, de infidelitate ad fidem, de peccato ad pœnitentiam, in novissima die corporaliter, in resurrectionem. *Ego vivo propter Patrem*, ostendunt secundum divinitatem.

(Cap. VII.) *Scenopegia*, id est, fictio tabernaculorum. *Vos ascenditis ad diem festum, ego non ascendo:* vos quibus mundus delectatur, ego non ascendam, quia non sum de mundo. Die festo mediante, *Ascendit Jesus Hierosolymam*, maxime incendente zelo Judæorum; *mea doctrina non est mea:* et si mea, quomodo non mea? mea est, quæ ex ore meo eis procedit; non est mea, quia *quæ a Patre audivi, hæc loquor vobis*. Aliter secundum carnem mea est, sed secundum divinitatem non est mea. *Unum opus feci, et omnes miramini totum hominem sanum feci in Sabbato*, hoc est, totum genus humanum in novo Testamento. *Nolite judicare secundum faciem*, id est, personam hominis nolite accipere. *Nescitis unde sim*, id est, secundum carnem.

Adhuc modicum vobiscum sum, ostendit usque in passionem; *quæretis me et non invenietis*, id est, corporaliter; *et ubi ego sum, vos non potestis venire*, id est, per incredulitatem nisi per fidem. *In novissimo autem die festivitatis*, id est, peracta festivitate Judæorum; *qui sitit veniat, et bibat*, id est, qui sitit verbum Dei veniat, et bibat doctrinam Evangelii; *flumina de ventre*, id est, doctrina de corde; *fluent aquæ vivæ*, id est, prædicatio Evangelii, quæ donat perpetuam vitam; *quia Jesus nondum erat honorificatus*, ostendit honorificationem passionis et resurrectionis; *reversi sunt unusquisque in domum suam*, id est, in malitiam suam.

(Cap. VIII.) *Mulier in adulterio deprehensa*, ostendit synagogam, quæ adulteravit legem Moysi, secuta [*suppl.* est] eam traditionum paternarum, sive Ecclesiam ex gentibus, quæ relinquens Deum, fornicata est cum dæmonibus; *qui adducunt eam in medio*, ostendit Judæos, qui accusatores sunt Ecclesiæ Christi. *Moyses mandavit lapidare* (*Levit.* XX, 10): *tu quid dicis?* tentantes eum pro duabus causis, si dixisset lapidare, dixissent illi, Non facit ille, quod docet, remittite ad nos; si dixisset non lapidari, dixissent: Contradictor legis est. *Jesus inclinans se deorsum*, id est, de sedibus paternis in mundum ad redimenda peccata generis humani; *digito scribebat in terra*, ostendit peccata eorum; *erexit se*, ut erigeret eos, qui incedebant in peccatis; *iterum inclinans se, scribebat in terra*, ostendit remissa peccata mulieris; *remansit solus Jesus cum muliere in domo*, id est, cum Ecclesia, in mundo. *Qui sequitur me non ambulat in tenebris*, ostendit non tantum gressus pedum, sed affectum cordis; non in tenebris, id est, ignorantiæ, neque in tenebris peccatorum; *sed habebit lumen vitæ*, id est lumen scientiæ, et lumen perpetuum. *Multa habeo de vobis loqui, et judicare*, ostendit, quia si credideritis, multa vos docebo, et si non credideritis, multa loqui ad excusationem vestram.

Ille ab initio homicida erat; quia semetipsum interfecit superbiendo; aliter primum hominem, quem Deus immortalem condidit, et ipsum fecit

id est, in ore : in monumento, id est, opere ; per eadem moritur homo, et per easdem resuscitabitur. *Martha, ut audivit quia Jesus venit, obviavit ei :* hic Martha significat Ecclesiam, quæ obviavit Christo per fidem ; *Maria domi sedebat*, contemplationis vitam ostendit. *Qui credit in me, et mortuus fuerit, vivet :* sive corporaliter, sive in peccatis per pœnitentiam ; *omnis qui vivit, et credit in me*, qui hic in bonis operibus vivit in Christo : *non morietur in æternum*. — *Lacrymatus est Jesus*, ostendit sicut verus Deus, et verus homo exemplum compassionis ; *ligatis manibus et pedibus*, ostendit vincula peccatorum ; *faciem sudario ligatus*, id est, velamen super corda Judæorum ; *solvite illum*, id est, per prædicationem fidei. Judæi quanto majora signa videbant, tanto magis obcæcabantur. *Tollent locum et gentem*, locum Hierosolymam possident Romani et gentes, quæ dispersæ sunt per regiones. Princeps causas dixit, *expedit unum hominem mori, quam tota gens pereat*, quia ministerium Dei habebat præ manibus et Spiritum Dei, hoc locutus est ; *ut filios Dei, qui divisi erant, congregaret in unum*, in toto mundo.

(Cap. XII.) *Martha ministrabat*, ostendit activam vitam. *Lazarus discumbens cum Jesu*, significat Ecclesiam : *Maria accepit libram unguenti :* ita et totus mundus quod intelligitur, corda fidelium. Per unguentum odorem confessionis : Maria Ecclesiam significat : *Unxit pedes Jesu*, id est, per confessionem pœnitentiæ ; *domus repleta est ex odore unguenti*, ita et totus mundus repletus est de passione et resurrectione Christi. *Ut audivit turba, quod Jesus venisset, acceperunt ramos palmarum, obviam Jesus exierunt*, ostendit, quia tres secundum adventum post resurrectionem rapiuntur in aera cum Domino. *Invenit asinum*, per asinum populum gentilium ostendit ; *sedit super eum*, id est, per confessionem fidei. *Noli timere*, perditionem tuam ; *quia Salvator tuus venit, filia Sion*, ostendit congregationem fidelium ex Judæis et gentibus. *Totus mundus post eum abiit*, quia per passionem et resurrectionem suam totum mundum de peccato redemit ; et secutus est eum. *Accesserunt ad Philippum, et rogabant, ut viderent Jesum*, ostendit gentes per prædicationem apostolorum conversas ad fidem : *granum tritici*, figuram Christi tenet : *si mortuum fuerit*, multa grana affert : sic et Christus [1]... multiplicavit Ecclesiam suam.

Clarificavi, et iterum clarificabo, id est, clarificasti illum in resurrectione Lazari, iterum clarifica illum in sua resurrectione ; *princeps mundi mittitur foras*, id est, diabolus ejectus de potestate mundi per passionem crucis. *Ambulate dum lucem habetis*, id est, dum Christum corporaliter et spiritualiter vobiscum habetis ; *ne tenebræ vos comprehendant*, id est, tenebræ ignorantiæ et persecutiones peccatorum. *Abscondit ab eis*, id est, corporaliter, sive

A spiritualiter. *Domine, quis credidit auditui nostro* (*Isa.* LIII, 1)? quis pro raritate ponitur, sive pro difficultate ; auditus, fides est, quam per Spiritum sanctum audivimus : *Brachium Domini*, Filius Dei est, *cui revelatum est* (*Ibid.*), id est, aliqua pars, ex Judæis revelatum ex gentibus, id est, *qui credit in me*, non solum secundum humanitatem, sed secundum divinitatem, aliter non solum in me, sed et in Patre, *quia ego in Patre, et Pater in me. Qui videt me, videt qui me misit ;* ac si aperte dixisset, Qui vidit me verum hominem esse, et credit, me verum Deum esse, videt et Patrem secundum divinitatem. *Non veni ut judicem, sed ut salvificem mundum*, ostendit, quod per effusionem sanguinis redimeret mundum.

(Cap. XIII.) *Dilexi vos*, quia eram in mundum :
B *usque in finem dilexit :* exemplum dedit, ut omnes in Dei veritate permaneant usque in finem. *Cœna facta*, ostendit passionem Christi. Sicut post cœnam prandium non fit : sic Christus postquam semel passus est, non ostendit se iterum passurum ; *surgens a cœna*, ostendit passionem nostram, resurrectionem, sive ascensionem : *Ponit vestimenta sua*, ostendit, quia deponenda erant vestimenta ejus ad crucem.

(*Incipit capitulatio.*) — *Accipiens linteum, præcinxit se linteo*, id est mortificatio ipsius ; *mittit aquam in pelvim*, ostendit gratiam baptismi ; *cœpit lavare pedes discipulorum suorum, et extergere linteo*, per lavationem pedum, baptismum apostolorum
C intelligitur, per extersionem lintei ostendit per passionem Christi extersionem peccatorum. *Non lavabis* [illegible] *pedes mihi in æternum*, pavore perterritus dicebat : [illegible] *non lavero te, non habebis partem mecum*, ostendit, qu[illegible] non est lavatus per baptismum, et per confession[illegible] pœnitentiæ, non habebit partem apud Dominum ; *ac cepit vestimenta sua*, iterum ostenditur, quod rev[illegible] tetur ad Judæos in finem mundi ; *non est servus m*[illegible] *jor domino suo, neque apostolus eo major, qui mi*[illegible] *illum*, id est ego patior, et vos patimini. Aliter, ego me humilio usque ad vestigia vestra : ita et v[illegible] humiliate vos omnibus : *levabit contra me cal*[illegible] *neum*, id est, calcaneum extrema pars membri e[illegible] *Et per buccellam introivit in eum Satanas*, id e[illegible] sicut Apostolus ait, *qui indigne accipit corpus Do*[illegible]
D *ni, et sanguinem ejus, judicium manducat et b*[illegible] *ibi* (*I Cor.* XI, 29). *Præceptum novum do vobis, ut* [illegible] *diligatis invicem ;* in Vetere dicitur, *Diliges a*[illegible] *cum, et odio habebis inimicum* (*Levit.* XIX, [illegible]8) Dominus dicit, *Diligite inimicos vestros* (*Matth.* [illegible] 44) : hoc est præceptum novum.

(Cap. XIV.) *Non conturbetur cor vestrum*, hic [illegible] dicat apostolis de passione sua : *credite in De*[illegible] *et in me credite, quia Filius Dei sum. Cre*[illegible] *in domo Patris mei*, id est, in Ecclesia, [illegible] *siones multæ sunt*, id est, sicut in uno ho[illegible] sensus divisus est : ita in Ecclesia, quæ est co[illegible] Christi, gratiæ multæ sunt. *Vado parare vob*[illegible]

[1] Supple *morte sua*, aut quid simile : vacat in originali spatium.

cum, id est, parabo vobis vitam, sicut Apostolus: *Advocatum habemus apud Patrem, qui interpellat pro nobis* (*I Joan.* II, 1). *Ego sum via et veritas, et vita*, via sine errore Christus est, veritas sine falsitate, vita sine morte ipse est.

Amodo nostis eum et vidistis eum, id est, quem cognoverunt oculis corporis, et cognoverunt oculis cordis, secundum divinitatem per illustrationem Spiritus sancti: *majora horum facit*, id est, quia Christus per fimbriam mulierem sanavit: apostoli vero per umbram infirmos curabunt. (*Explicit Passio*).

Rogabo Patrem meum, et alium Paracletum dabit vobis: per bis spiritum acceptum dilectio Dei, et proximi intelligitur; *spiritum veritatis, quem mundus accipere non potest*, id est, qui mundum diligit, non accipit illum; *non relinquam vos orphanos*, id est, non relinquam vos secundum divinitatem; *in illa die cognoscetis*, id est, in futuro, sive in resurrectione Christi. *Ego in Patre*, id est, secundum divinitatem; *vos in me*, quia membra mea estis; *et ego in vobis*, id est, in dilectione cordis vestri; *manifestabo ei meipsum*, id est, credentes in divinitatem; *mansionem apud eum faciemus*: sicut ipse ait, *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum et ego*, et reliqua (*Matth.* XVIII, 20); *pacem meam do vobis*, id est, sicut ego patienter suffero omnia, et vos patientiam habeatis; *pacem meam relinquo vobis*, id est, sicut ego passus sum, ita et vos patiemini; *non sicut mundus dat pacem, ego do vobis*, mundus interruptam pacem dat, Deus æternam dat; *venit princeps mundi ad me, nihil in me invenit*, id est, diabolus venit ad crucem, et in Domino non invenit peccatum: quæsivit capere, captus est ab eo; *sicut præcepit mihi Pater, sic facio*, misit illum Pater, ut sanguinem suum funderet pro genere humano, et ita fecit.

(Cap. XV.) *Ego sum vitis vera*, unde perfluit sanguis, et aqua; *Et pater meus agricola est*, id est, cultor Ecclesiæ; *vos palmites*, id est, apostoli sive fideles Ecclesiæ; *sicut palmes non potest a se fructum ferre, nisi manserit in vite*, sic et unusquisque non fert fructum, nisi manserit in Christo.

In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, id est, sicut prædicationem ego et passionem fructificavi, ita et vos facite; *sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos*, id est, sicut misit me Pater prædicare, et pati, et ego mitto vos; *majorem charitatem nemo habet*, et reliqua, dilectio fortior est morte (*Cant.* VIII, 6); ego per dilectionem patior pro vobis, et vos patimini pro Ecclesia; *omnia quæ audivi a Patre meo nota feci vobis*, id est, præcepta Evangelii; *elegi vos de mundo*, id est de mundanis actibus; *non estis de mundo*, id est, quia non diligitis mundum: ut ait Salomon, *Talis est mulier adultera, quæ cum comederit, tergit os suum, et dicit, Non sum operata malum* (*Prov.* XXX, 20): figurat Ecclesiam ex gentibus, quæ per confessionem abstersit se de immunditia peccatorum: *ab initio mecum estis*, id est, ab initio prædicationis.

(Cap. XVI.) *Si ego non abiero, Paracletus non veniet ad vos: cum venerit Paracletus, arguet mundum de peccato*, id est, qui non credit in me, credat per prædicationem Evangelii; *de judicio autem*, quia princeps mundi judicatus est; *arguet de peccato*, id est, ut per prædicationem vestram convertantur ad pœnitentiam; *de justitia*, ut sicut diligit proximum, diligat et Deum ex toto corde; *de judicio*, ut *Quidquid vultis, ut faciant vobis homines, et vos facite illis: hæc enim est lex et prophetæ*. (*Matth.* VII, 12.)

Modicum non videbitis me, id est, dum jacui in sepulcro; *modicum iterum, et videbitis me*, id est, per resurrectionem: *venit hora quando non in proverbiis loquar vobiscum, sed palam de Patre manifestabo vobis*, id est, per resurrectionem; *in illa die in nomine meo petetis*, id est, quia ascendo ad Patrem, resurgendo per potestatem. *Pater diligit vos*, quia diligitis me: *relinquo mundum et vado ad Patrem*, id est, per præsentiam corporis, nam secundum divinitatem non relinquit mundum; *pressuram habetis*, id est, a mundanis hominibus tribulationem; *ego vici mundum*, id est, alligavi fortem in mundo, qui est diabolus.

(Cap. XVII.) *Venit hora, Pater, ad clarificare filium tuum*, id est, per resurrectionem; *ut filius clarificet te*, id est, per filium convertantur, et credant; *ego te clarificavi super terram*, id est, notum feci omnibus apud te; *manifestavi nomen tuum hominibus*, ostendit, quod secundum divinitatem cum Patre erat, et corporaliter in terra; *quos mihi dedisti de mundo tui erant*, in præscientia ab initio tui erant; *mihi eos dedisti*, id est, ad docendum; *et sermonem tuum servaverunt*, id est, in fide permanserunt. *Ego pro eis rogo, non pro mundo*, quia scit Deus, qui sunt ejus; *omnia tua mea sunt, et mea tua sunt, et clarificatus sum in eis*, id est, in iisdem gentibus manifestatus sum, id est, quia crediderunt in me: in mundo sum corporaliter, et in mundo non sum corporaliter; *et pro eis sanctifico meipsum*, id est, per martyrium et resurrectionem; *ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis*, id est, præcepta divina.

(Cap. XVIII.) *Exivit cum discipulis suis trans torrentem Cedron*, ostendit impetum persecutionis. *Iterum transiens Jesus cum discipulis suis*, id est, de mundo ad Patrem, et de Judæis ad gentes. *Venerunt cum laternis et faculis*, id est, ipsi sibi accenderunt lumen pœnale; *adduxerunt eum ad Annam*, Anna *gratia Dei* interpretatur, qui gratia Dei acceperat principatum sacerdotis; sed illa visa est ostiaria, quæ introduxit Petrum in atrium, significat primitivam Ecclesiam; exprobravit eum, quia Dei Filium se esse dixisset, certe, *non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accepit*. (*Philipp.* II, 6, 7).

(Cap. XIX.) *Jesus bajulans crucem suam*; exem-

plum dedit sicut ipse dixit : *Qui vult post me venire, abneget semetipsum*, et reliqua (*Matth.* xvi, 24); duo latrones crucifixi erant cum Jesu; qui permansit unus in perfidia sua, ostendit Judæos; qui confessus est, significat gentes; *scriptum erat in titulo rex Judæorum*, id est, rex confessorum. Fecerunt quatuor partes de vestimentis Jesu : *quatuor milites*, id est, quatuor evangelistæ; *vestimenta divisa*, id est, prædicationem, incarnationem, passionem, et resurrectionem, quæ prædicaverunt in quatuor partibus mundi. Tunica autem inconsutilis desuper contexta, ostendit quia divinitas in Patre et Filio inseparabilis est : *Non scindamus eam, sed sortiamus de illa, cujus erit*, ostendit, quia viri catholici non scindunt unitatem divinitatis.

Mulier, ecce filius tuus : discipule, ecce mater tua : hic virginem commendavit, ut incorruptam servaret : *non fregerunt crura Jesu*, id est, quod figuratum ante fuerat, per agnum in Ægypto ; non crudum, nec coctum aqua, sed assum tantum igni (*Exod.* xii, 9), ostendit passionem Christi : baculum in manu, ostendit crucem Christi, de mundo ad Patrem : *Non comminuetis ex eo*, ostendit, ut non fieret infracta crux Christi : *Lancea latus ejus punxerunt, ut impleretur Scriptura : viderunt in quem pupugerunt. Exivit sanguis et aqua :* sicut ex latere Adæ sumpta est Eva, ita ex latere Christi exivit redemptio Ecclesiæ : per sanguinem remissio : per aquam baptismum.

(Cap. XX.) *Duo discipuli currentes, Petrus et Joannes*, ostendit duos populos currentes, Judæos per legis litteram, gentes per legem naturæ. *Joannes præcucurrit citius, vidit linteamina posita, et non introivit :* Judæi per Legem et Prophetas viderant Christum venturum, et adventum ipsius non receperunt. *Venit Petrus sequens eum : vidit linteamina, et introivit*, ostendit gentes, quæ in adventum Christi, sive doctrinam illius : per linteamina incarnatio Christi intelligitur ; per sudarium mysterium divinitatis intelligitur; sudarium non cum linteaminibus,sed separatim in unum locum involutum, ostendit, quia divinitas longe est remota a sensibus humanis, in unum locum, qui sunt universalis ; tunc introivit et alius discipulus, qui prius venerat ad monumentum,ostendit Judæos reversos ad fidem in finem mundi ; angeli sedentes ad caput, et ad pedes, ostendit initium, et finem.

Dixit Maria, nescio ubi posuerunt eum, ostendit secundum carnem ; diligebat mundum, et per fidem credebat : quod dixit Maria, ostendit cogitationem vocis, quia per dilectionem proximi cognoscit homo Deum ; *dixit Jesus, noli me tangere*, id est, in corde tuo ; *tibi non ascendi*, per divinitatem.

(Cap. XXI.) Discipuli piscantes totam noctem nihil ceperunt ; piscatores doctores veteres, in nocte ostendit ante adventum Christi nullos ad perfectionem per prædicationem legis veteris venisse. *Mane autem facto*, ostendit factum adventum Christi ; *mittite in dexteram partem*, id est, mittite prædicationem in gentibus. *Erat enim Petrus nudus*, id est, nudi erant a fide Christi : *tunica succinxit se*, fidem Ecclesiæ ; *misit se in mare*, id est, in fluctuationes, et amaritudines mundi per dilectionem Christi ; *alii discipuli navigio venerunt*, id est, in Ecclesia, fluctuationem mundi calcantes ; *viderunt prunas, et piscem, et panem positum*, per piscem ostendit fidem, per prunas calorem charitatis, per panem verbum divinum ; *trahentes rete in terram*, per littora ostendit finem mundi : *plenum magnis piscibus*, id est, plenitudo et magnitudo Ecclesiæ, per remissionem peccatorum : per tres, ostendit Trinitatem : *indivisum rete et non scissum*, id est, Ecclesiam in futuro incorruptam ; *manducavit Jesus post resurrectionem*, ostendit veram incarnationem corporis, ut credentes crederent.

Dixit Jesus, Simon Joannis, amas me ? ostendit, sicut ter negavit, ut ter confiteretur fidem Trinitatis : *pasce oves meas*, id est, in Ecclesia : *ingressus Jesus januis clausis*,ostendit quia clausis ingressus est januis uterum (sic et omnes sancti post resurrectionem induunt spiritale corpus, ubique sine metu ingredi possunt), unde integer, et incorruptus [illegible] matrimonio : tres testificant hanc sententiam.

Discipulus, quem amabat Jesus : secunda virt[illegible] est, quod fecit Jesus in Cana Galileæ, vinum [illegible] aqua expressit (*Joan.* ii, 7) : *opus paratum* vir[illegible]nitatem Joannis ostendit, quia illi sponsa conjun[illegible] est ; testimonium, quo commendavit Jesus matrem suam Joanni. Maria Ecclesiam figurat, Joann[illegible] principatum, sicut fuit Joannes virgo matrimon[illegible] sic fuit incorruptus et morte; Joannes genealogiam [illegible] divinitate narrat, nam alii de homine narrant : [illegible] divinitate Joannes, dicit, *In principio erat Verb*[illegible] Iste jacebat super pectus Jesu, et scientia divin[illegible]tis, quæ fuerat in pectore Jesu, ascendit Joa[illegible] de conjunctione duorum pectorum. Insita ar[illegible] in altera, facit fructum arboris alterius, in[illegible] plantatur. Si secundum ordinem canonis iste l[illegible] Matthæo præmittendus esset : et quod in novi[illegible] mam positus partem, est quia terra primum [illegible] ctificata est, deinde aqua, et postea novissime ig[illegible] quia clarior est, subtilior : item in similitudi[illegible] duarum legum, id est, vetus et nova : vetus p[illegible] tradita erat, nova tamen clarior est, et major, [illegible] de cœlestibus discernit, et abundantior ea, q[illegible] ad Evangelium Joannis pertinet ex supra dictis.

—

COMMENTARIUS IN EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM.

PRÆFATIO.

Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera (*Matth.* XIII, 52). Ego vero similis pauperculæ viduæ, duo minuta in gazophylacium mittenti, discentibus meis pauperculis, ac de paupere paupera sperantibus alimenta: has de mensa divitum mitto micas, quas catuli mei avide cum Syrophœnissa flagitant. Porro anxiata, aurum et argentum, lapides pretiosos minime habens: pelles scilicet hyacinthinas de cœlestibus, non de terrestribus offeram: si potuero de naturis, id est, de Marci evangelistæ historia, vel mystico intellectu, ut majores mei tradiderunt, Deo adjuvante, intimare curabo. Quem ideo evangelistam tractantes intactum, ut puto, prætereunt; quia eadem pene, quæ Matthæus narrat: licet in propriis quibusdam sint distincti testimoniis; ut ala alterius, alam alterius tangat animalis; et rota rotam eadem sequatur via; et ut versis invicem vultibus, sese sancta contueantur animalia. In primo canone Marcus, cum Matthæo, Lucaque comitatur et Joanne. In secundo, cum Matthæo et Luca. In quarto, cum Matthæo et Joanne. In sexto canone velut in vecte duo annuli, Matthæus semper conjungitur, et Marcus: id est, in quadraginta et septem capitulis. In octavo canone cum Luca comitatur, id est, in tredecim capitulis. In propriis vero, quæ maxime utcunque explanare dispono, decem et octo incedit speciatim capitulis: quæ simul omnia ducenta et triginta quinque sunt capitula. Marcus Evangelista Dei, Petri discipulus, Leviticus genere, et sacerdos, in Italia hoc scripsit Evangelium. Cui initium Evangelii sui de vocibus prophetarum præsumens; Præcursorem Christi Joannem, Malachiæ, id est, angeli testimonio comprobans, Verbum caro factum, voce Isaiæ designans, principium evangelicæ prædicationis instituit; et invenit in verbo vocis, quod in consonantibus, id est, in genealogiis Dei et hominis perdiderat. Unde totus in primis a perfectione Christi ætatis prædicare inchoat; nec laborat in nativitate infantuli, qui loquitur de perfectione filii Dei. Sed et jejunium numeri legalis, repulsam diaboli, ministerium angelorum proferens, magna in brevi comprehendit. Qui primus Alexandriæ fuit episcopus; cujus per singula opus fuit scire, et Evangelii in se dicta disponere, et disciplinam in se legis cognoscere, et divinam in carne Domini intelligere naturam. Qui seminat post Matthæum; qui fremit, ut leo; qui volat, ut aquila; A qui dicit, ut homo; qui immolat, ut sacerdos; qui irrigat, ut flumen; qui florescit, ut ager; qui fervet, ut vinum: Christus etenim de quo loquitur, homo nascendo, vitulus moriendo, leo surgendo, aquila est ascendendo. Quatuor sunt qualitates, de quibus sancta Evangelia contexuntur: præcepta, mandata, testimonia, exempla. In præceptis justitia; in mandatis charitas; in testimoniis fides; in exemplis perfectio consistit. Ut sunt hæc præcepta: *Tunc Jesus præcepit discipulis suis duodecim: In viam gentium ne abieritis*, et reliqua (*Matth.* X, 5); hoc est, divertere a malo. Mandata autem hæc sunt, quibus dicitur: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* (*Joan.* XIII, 34); hoc est, facere bonum, et charitatem implere. Testimonia sunt, B quæ in ore duorum, vel trium testium stant. Ut est illud: *Joannes testimonium perhibet de me, sed habeo testimonium majus Joanne. Pater ipse, qui in me manet, testimonium perhibet de me. Et ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me: et ego testimonium perhibeo veritati* (*Joan.* V, 36). Exempla vero sunt, quibus Jesum imitantur, dicentem: *Discite a me, quia mitis sum*, et reliqua (*Matth.* XI, 29). Et: *Estote perfecti*, id est, misericordes, *sicut et Pater vester cœlestis perfectus est* (*Matth.* V, 48). Et alibi: *Exemplum enim dedi vobis, ut et vos ita faciatis* (*Joan.* XIII, 15). Has quatuor qualitates Psalmographi versus concinunt, dicentes: *Præceptum Domini lucidum illuminans oculos* (*Psal.* XVIII, 9). Historiam maxime præcepta continent. C Et alibi: *Latum mandatum tuum nimis* (*Psal.* CXVIII, 96). Quia qui diligit proximum, totam legem implevit. Item, *Testimonia tua intellexi* (*Ibid.* 95): non est enim omnium testimonia intelligere. Unde alias dicit: *Testimonium Domini fidele* (*Psal.* XVIII, 8). Quia potius fide animi, quam oculis carnis testimonium indiget. Quarto: *Judicia Dei vera, justificata in semetipsa* (*Ibid.* 10); id est, ut sic sint judiciorum exempla nostrorum justificata, sicut in judiciis Dei comperta habemus. Unde idem videns alio loco, ait: *A judiciis enim tuis timui* (*Psal.* CXVIII, 120). In quo enim judicio judicati erimus, judicabitur de nobis (*Matth.* VII, 2). In his quatuor qualitatibus sunt, timor, fides, spes, charitas. D Timore namque incipimus, fide servamus, quod incipimus, spe erigimur, charitate consummamur. *Finis enim præcepti, est charitas* (*I Tim.* I, 5). Hi sunt quatuor menses quos Christus ante messem prædixit, dicens: *Nonne quatuor menses sunt usque ad messem* (*Joan.* IV, 35)? Ut et nos

per præcepta Dei et mandata ac testimonia atque exempla, maturos post judicium metamus cum gaudio fructus, qui in lacrymis timoris semina pœnitentiæ jactavimus in terra, nostros portantes charitatis manipulos, cum gaudio metamus in cœlo.

CAPUT PRIMUM.

« Initium Evangelii Jesu Christi Filii Dei, sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus. » Κατὰ Μάρκον Evangelium per quod venit redemptio fidelium, et beatitudo sanctorum : quia quatuor unum sunt, et unum quatuor : quatuor Evangelia multarum constat esse virtutum. Quid enim fortius, quam animas salvare, quæ errorum suorum vitiis poterant interire? Secundum quod in sexagesimo septimo psalmo jamdudum propheta Spiritu sancto instigante denudavit : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutes multas* (*Psal.* LXVII, 12). Versus istius ordo talis est, qui huic operi congruenter inseritur. Dominus dabit virtutes multas apostolis, qui verbum ejus veneranda confessione prædicabant : quando eis languentium turbas sanare concessum est : εὐαγγέλιον Græce, Latine *bona annuntiatio* prædicatur : quod proprie ad regnum Dei, et remissionem pertinet peccatorum. Unde dicitur : *Pœnitemini, et credite Evangelio, et appropinquabit regnum cœlorum* Jesu Christi, id est, Salvatoris uncti, in Hebræo JESUA. In Græco Σωτήρ. In Latino *Salvator*. MESSIAS Hebraice, Χριστὸς Græce, unctus Latine. Idem rex, et sacerdos dicitur dum de genere David regis Christus nascitur : et vocibus vatum Levitici generis prophetatur. Unde sequitur : *Vox clamantis in deserto*, et reliqua. Vox est Joannes : de qua voce clamabat Dominus Jesus ad Judæos, quod inter natos mulierum major illo esset nemo (*Matth.* XI, 11). Clamor autem ad surdos longe positos, sive cum indignatione fieri solet : quæ Judaico certum est evenisse populo, dum longe est a peccatoribus salus, et aures suas graviter obturaverunt, sicut aspides surdæ, et indignationem et iram, et tribulationem a Christo audire meruerunt. In deserto autem fit vox, et clamor, quia deserti a spiritu Dei, sicut domus vacans et scopata : deserti a propheta, a rege, atque sacerdote. Unde Joannes et Jesus quærunt, quid in deserto amissum est. Ubi vicit diabolus, ibi vincitur : ubi cecidit homo, ibi exsurgit. Ecce ego mitto angelum meum. Vox Πνεύματος ἁγίου per Malachiam ad Patrem sonat de Filio, qui est facies Patris, unde agnitus est. Angelus autem *nuntius* interpretatur, qui prænuntiat de Christo. Post me venit, qui ante me factus est : qui præparabit viam tuam. Via Domini, qua ad homines ingreditur, pœnitentia est, per quam Deus ad nos descendit, et nos ad illum ascendimus. Unde angeli ascendentes, descendentesque memorantur ad filium hominis. Parate viam Domini : hoc

A est, pœnitentiam agite, et prædicate. Unde παρασκευὴ ante sabbatum dicitur, id est pœnitentia ante requiem futuram. Hinc namque initium prædicationis Joannis et Christi oritur. Pœnitentiam agite. appropinquabit regnum cœlorum : quia in die septima requievit Deus ab omnibus operibus suis (*Gen.* II, 2). Septem enim nobis necesse est dolere vitia per pœnitentiam velut mala genera, ut requiescentes postea, possideamus desiderabilem terram. Rectas facite semitas ejus. Quas semitas incurvavimus, declinantes in dexteram atque sinistram. Nunc Deus præcipit nobis, ut via regia incedentes, proximos nostros, ut nos, et nosmetipsos, ut proximos diligamus. Nam, *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam* (*Psal.* X, 67). Qui
B enim semetipsum diligit, et non diligit proximum, ad dexteram declinat. Et qui semetipsum odiens proximum diligit, ad sinistram divertit. Nam multi bene agunt, sed non bene corrigunt : ut fuit Heli (*I Reg.* II, 23, 24). Et multi bene corrigunt sed non agunt : ut fuerunt scribæ et pharisæi qui sedebant super cathedram Moysi (*Matth.* XXIII, 2, 3). Unde os turturis in lege ad ascellas ejus retorqueri jubetur, ne separetur os ab opere : et opus nostrum non dividatur ab ore. Semitæ autem post viam sequuntur : quia mandata moralia post pœnitentiam, secundum Marcum, explanantur. Parata via per fidem, et baptismum, et pœnitentiam, Rectæ semitæ fiunt per austera indicia, vestis
C cilicinæ, et zonæ pelliceæ, et cibi locustini, et potus mellis silvestris et humillimæ vocis. Unde sequitur :

« Fuit in deserto Joannes baptizans, et prædicans baptismum pœnitentiæ, in remissionem peccatorum. Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, et Hierosolymitæ universi, et baptizabantur ab illo in Jordanis flumine confitentes peccata sua. » Joannes *gratia Dei* interpretatur. A gratia narratio incipitur. Unde sequitur : Baptizans : per baptismum enim gratia datur, qua peccata gratis dimittuntur. Unde dicitur : *Quod gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8). Et Apostolus ait : *Gratia salvi facti estis per fidem, et hoc non ex vobis : Dei enim donum est, ne quis glorietur* (*Ephes.* II, 8, 9). Et
D prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Quod consummatur per sponsum, initiatur per paranymphum. Unde catechumeni, hoc est, instructi, incipiunt per sacerdotem, et chrismantur per episcopum. Nunc autem per amicum sponsi inducitur sponsa : ac sic per Isaac puerum Rebecca pallio velata albo conducitur. Et egrediebatur ad illum omnis Judææ regio, et Hierosolymitæ universi et baptizabantur ab illo in Jordane flumine, confitentes peccata sua. Confessio, et pulchritudo in conspectu ejus, id est, sponsi. Unde desilit sponsa de camelo, cum humiliat se nunc Ecclesia viso vero Isaac Jesu Christo, in cujus nativitate risum fecit Deus Saræ (*Gen.* XVIII, 12) : sicut ad Mariam dicitur, quæ est princeps cum Deo,

cta tu inter mulieres (*Luc.* I, 42). Jordanis *descensio aliena* interpretatur : ubi peccata tur. Arca enim, Jordane transvadato, per ra peregrina in terram transivit alienam, et parte in mare d. fluente, altera pars turgida erigitur forma. Sic nos olim alienati a Deo perbiam, per baptismi symbolum humiliati, ur in alta : Quia *qui se humiliaverit, exalta-* Pars autem, quæ fluit in mare, amaricatur : rca Dei, hoc est, corpus Christi, non munda- profuit, sed in deterius illa mutavit. Sequi-

erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona circa lumbos ; et locustas, et mel silvestre ; et prædicabat dicens. » Vestis prophetæ, is, et potus totam austeram vitam prædican- ignificant : et futuras gentes ad gratiam Dei, t Joannes, intus et foris esse conjungendas. ero cameli, divites gentium : et zona pellicea, es mundo mortui ; locustis serratis, sapientes mundi : qui stipulas Judæis aridas relinquen- umenta mystica cruribus trahunt, et in ca- ldei saltus inhabitant ; et melle silvestri, inspiratis de inculta silva ignibus præparati rgentes significantur. Quæ omnia a gratia lii sumuntur : In qua *non est distinctio Ju- Græci* (*Rom.* x, 12).

nit fortior me post me. » Quis fortior est qua peccata abluuntur ? Ille nimirum, qui et septuagies septies remittit peccata. Gra- or quidem est, sed semel remittit per baptis- Misericordia vero in miseros ab Adam usque istum, per septuaginta septem generationes : et d centum quadraginta quatuor millia pervenit. ijus non sum dignus procumbens solvere cor- calciamentorum ejus. » Non est digna sola procumbens in baptismo solvere corrigiam nentorum ejus, id est, mysterium incarna- Dei. Calx enim extrema pars est corporis. enim ad justitiam adest Salvator incarna- Inde bene per prophetam dicitur : *In Idu- extendam calciamentum meum* (*Psal.* LIX, uia nisi jungatur scientia spiritus, nemo per n remissionis investigat incarnationis Christi ium quomodo Verbum caro factum est : unde Christi, unde anima, unde spiritus sumit um, ut homo verus fiat per omnia absque o : et Deus verus in Deo vero sine principio ilius hominis, qui est in cœlo : et quomodo m sponsus procedens de thalamo suo, id rginali utero, clausum relinquens. Unde ad- te vero sponso, domus discalciati dicitur Jo- annis, qui dicit : *Qui habet sponsam, sponsus nn.* III, 29). Unde in specie columbæ Spiritus s descendit. Cui in Cantico canticorum cani- *ponsa mea, amica mea, proxima mea, dilecta columba mea* (*Cant.* IV, 7, 8 ; V, 2). Sponsa iarchis, amica in prophetis, proxima in Joseph et Maria, dilecta in Joanne Baptista, columba in Christo et apostolis, quibus dicitur : *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* X, 16). Sequitur.

« Ego baptizavi vos in aqua : ille vero baptizabit vos in Spiritu sancto. » Dei vero fluvius semper plenus, semper est æqualis : de quo dictum est : *Fluminis impetus, lætificat civitatem Dei* (*Psal* XLV, 5). Quid interest, inter aquam et Spiritum sanctum, qui ferebatur super aquas ? Aqua ministerium est hominis ; Spiritus vero ministerium est Dei. Unde scriptum est : *Spiritus Dei ferebatur super aquas* (*Gen.* I, 2). Super, inquit, non subter. Sicut excellentior est anima, quam corpus quod regit, ita eminentior est spiritus quam anima. Sed mansit super eum spiritus : hæc est unctio Christi secundum carnem, de qua dicitur : *Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis* (*Psal.* XLIV, 8). Oleum non potest esse sub aqua : sic creator non potest sub creatura. Oleum de amaritudine surgit radicis, et in pabulum luminis, et in medicamina vulnerum, et in refectionem esurientium, in cacumine crescit. Unde fit unctio corporis Christi ? de amaritudine passionis, et pervenit ad gloriam resurrectionis : unde nos Apostolus admonet, dicens : *Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu*, et reliqua, *usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen ; quia Dominus Jesus in gloria est Dei Patris* (*Philipp.* II, 5-11).

« Et factum est in diebus illis, venit Jesus a Nazareth Galilææ : et baptizatus est in Jordane a Joanne. Et statim ascendens de aqua vidit cœlos apertos, et spiritum tanquam columbam descendentem, et manentem in ipso. Et vox facta est de cœlis : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui : et statim spiritus expulit eum in desertum : et erat ibi in deserto quadraginta diebus. et quadraginta noctibus : et tentabatur a Satana. Eratque cum bestiis, et angeli ministrabant illi. » Marcus evangelista sicut cervus ad fontes aquarum desiderans, saltus in planis et arduis dat ; et culmina tantum pratorum carpit, et palmas in vertice portat ; et velut apis melliflua, flores agri, cui odor veri Isaac simulatur, summatim gustat : unde a Nazareth Galilææ venientem Jesum ad baptismum in Jordane a Joanne acceptum enarrat : et statim de aqua ascendisse, et apertos cœlos vidisse, et spiritum ut columbam descendisse, et in ipso mansisse, et voce de cœlis facta Patris, in dilecto filio complacuisse : et spiritum eum in desertum expulisse, et tentatum a Satana quadraginta diebus et noctibus fuisse cum bestiis, et angelis ministrantibus commoratum esse. Qui ordo moraliter nobis secundum Christi exemplum sequendus est, festinantibus ad consortia angelica, quem Jesus prius opere ostendit quam voce doceret. Sic nos de volubilitate mundi, pendulæ voluntatis odore

floris munditia tracti, cum adolescentibus post sponsum currimus: et per baptismi sacramenta de duobus fontibus dilectionis, Dei et proximi, a gratia remissionis, abluimur, et ascendentes spe cœlestia secreta mundis cordis oculis intuemur. Dehinc Spiritum sanctum spiritu contrito et humiliato, cum simplici corde descendentem ad mansuetos, et cum charitate nunquam cadente, manentem suscipimus: et vox de cœlis Domini ad nos a Deo dilectos dirigitur, *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* (*Matth.* v, 9). Et tunc in nobis complacet Pater cum Filio, et Spiritu sancto quando efficimur unus spiritus cum Deo. Unde Filius Patrem interpellat pro nobis, dicens: *Pater sancte, conserva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos unum sumus* (*Joan.* xvii, 11). Tunc spiritus nos expellit in deserto quadragenario numero tentandos a Satana: ut patientia nobis probationem, probatio autem spem, spes vero charitatem generet (*Rom.* v, 4, 5); cum non sit nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem: sed adversus principatus, et reliqua (*Ephes.* vi, 12). Et tunc bestiæ pacatæ erunt nobiscum, cum in arca animæ nostræ, munda cum immundis animalibus mansuescimus, et cum leonibus sicut Daniel cubamus: cum spiritus non sit adversus carnem et sanguinem, nec caro concupiscit adversus spiritum. Post hæc angeli ministri, qui vident faciem Patris nostri in cœlis, semper mittuntur nobis, ut responsa et solatia cordibus et vigilantibus dent, dicentes: *Exaudita est oratio tua* (*Luc.* i, 13). Et, *Nolite timere, Jesum quærentes Nazarenum* (*Marc.* xvi, 6). Et, *Ego quos amo, arguo, et castigo* (*Apoc.* iii, 19): et, Vincenti dabo edere de ligno, quod est in paradiso Dei mei (*Apoc.* ii, 7). Sequitur:

« Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam prædicans Evangelium regni Dei, et dicens: Quoniam impletum est tempus, et appropinquabit regnum Dei. » Postquam accepimus gratiam pro gratia (*Joan.* i, 16), carnalia decollantur, spiritualia vivificantur: cessante umbra, adest veritas. Joannes in carcere, lex in Judæa, Jesus in Galilæa; salus in gentibus, prædicans Evangelium regni; *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* v, 3). Regno terreno succedit paupertas; paupertati Christianorum tribuitur regnum sempiternum. Unde Dominus dicit: *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* xviii, 36). Omnis enim honor terrenus, spumæ aquæ gracili vel fumo, vel somnio comparatur. Sequitur:

« Pœnitemini, et credite Evangelio. Et præteriens secus mare Galilææ, vidit Simonem et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare. Erant autem piscatores. Et dixit eis Jesus: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum. Et progressus inde pusillum, vidit Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, et ipsos componentes retia in navi: et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum. » Nam *nisi credideritis, non intelligetis* (*Isa.* vii, 9). Amaritudinem radicis, dulcedo pomi compensat: pericula maris, spes lucri delectat: dolorem medicinæ, spes salutis mitigat. Qui desiderat nucleum frangit nucem. Pœnitentiam agit, qui vult æterno bono adhærere. Præconia Christi narrare digne possunt, qui ad palmam indulgentiæ meruerunt pervenire. Post hæc vocantur missi quatuor piscatores. Simon, et Andreas: Jacobus et Joannes, relictis retibus, patre et nave cum mercenariis. Hac quadriga vehimur ad æthera, ut Elias: his quatuor angulis construitur prima Ecclesia; his quatuor litteris Hebraicis, id est, Tetragrammaton nomen Domini agnoscitur a nobis. Quibus simili exemplo præcipitur, ut audiamus vocem Domini vocantis, et obliviscamur populum vitiorum, et domum paternæ traditionis, quæ est stultitia Deo; et retia aranearum, in quo nos velut culices pene lapsos tenebat aer inanis; navem pristinæ conversationis abominantes: pellibus enim mortuis tegitur Adam, qui genitor est noster secundum carnem. Et nunc deposito vetere homine, cum actibus suis, novum sequentes hominem, pellibus tegimur Salomonis, quibus sponsa gloriatur se factam esse formosam. Simon *obediens*; Andreas, *virilis*; Jacob, *supplantans*; Joannes, *gratia*, in Latino sonat. Quibus quatuor nominibus in agmen Domini conjungimur: obedientia, ut audiamus; virilitate, ut pugnemus; supplantatione, ut perseveremus; gratia, ut conservemur. *Nisi enim Dominus ædificaverit domum, in vanum laborant, qui ædificant eam.* (*Psal.* cxxvi, 1). Quæ quatuor virtutes cardinales dicuntur: quia per prudentiam, obedimus; per justitiam, viriliter agimus: per temperantiam, serpentem calcamus; per fortitudinem, gratiam Dei meremur. Curis fratrum occupatus Marcum evangelistam explanare, ut volui, non valui, sed illum imitatus, summatim ejus propria tango: et sicut Ruth cognata Christi spicas, et racemos de post metentes, Noemi orbatæ colligo. Sed utinam ad Booz per hanc penuriam meam convivia pervenirem, furtum laudabile faciens! Marcus dicta Evangelii in semetipso, non in semetipsis disponens, ordinem historiæ non secutus, mysteriorum ordinem servat. Unde in sabbatis primam virtutem narrat, dicens:

« Et ingrediuntur Capharnaum: et statim Sabbatis ingressus in synagogam docebat eos: et stupebant super doctrina ejus. Erat enim docens eos, quasi potestatem habens, et non sicut scribæ. Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens: Quid nobis et tibi, Jesu Nazarene: venisti perdere nos? Scio qui sis, sanctus Dei. Et comminatus est ei Jesus, dicens: Obmutesce, et exi de homine. Et discerpens eum spiritus immundus, et exclamans voce magna, exiit ab eo. Et mirati sunt omnes, ita ut conquirerent inter se dicentes: Quidnam est hoc? quænam doctrina hæc

Quia in potestate spiritibus immundis impe- obediunt ei. Et processit rumor ejus statim em regionem Galilææ. Et protinus egredien- synagoga, venerunt in domum Simonis, et e cum Jacobo et Joanne. Recumbebat autem Simonis febricitans, et statim dicunt ei de . accedens, elevavit eam apprehensa manu :t continuo dimisit eam febris : et ministra- i. Vespere autem facto, cum occidisset sol, ant ad eum omnes male habentes, et dæ- habentes. » Capharnaum *villa consolationis* ·etatur : sabbatum autem *requies*. Homo in immundo, genus humanum est ; in quo im- tia regnavit ab Adam usque ad Moysen. Nam ıe lege peccaverunt, sine lege perierunt (*Rom.* ı : qui sciens sanctum Dei, obmutescere jube- ium scientes quidem Deum, non sicut Deum :averunt, sed servierunt potius creaturæ, quam ri (*Rom.* ı, 25), spiritus discerpens hominem, b eo. Appropinquante salute, appropinquat o. Pharao dimissus ab Israel, persequitur : diabolus contentus, surgit in scandala. So- 'etri febricitans, secunda virtute lavatur, et ıhensa manu ejus, sanatur. Febris intempe- m significat : de qua nos filii synagogæ per n disciplinæ, et elevationem desiderii sana- et hujus qui sanat nos ad vesperum, decli- ; a nobis, ministramus voluntati.

t erat omnis civitas congregata ad januam, et it multos, qui vexabantur variis languoribus. monia multa ejiciebat, et non sinebat ea loqui, am sciebant eum. Et diluculo valde surgens ıus abiit in desertum locum, ibique orabat : secutus est eum Simon, et qui cum illo . Et cum invenissent eum, dixerunt ei, Quia ı quærunt te. Et ait illis : Eamus in proximos et civitates, ut et ibi prædicem : ad hoc enim Et erat prædicans in synagogis eorum, et in Galilæa, et dæmonia ejiciens. Et venit ad eum ıus, deprecans eum : et genu flexo, dixit : Si ntes me mundare. Jesus autem misertus ejus, dit manum suam, et tangens eum, ait illi : mundare. Et cum dixisset, statim discessit ab ıra et mundatus est, et comminatus est ei, ıque ejecit illum, et dixit ei : Vide, nemini ı, sed vade, ostende te principi sacerdotum, ır pro emundatione tua, quæ præcepit Moyses stimonium illis. At ille egressus, cœpit prædi- et diffamare sermonem. » Janua regni, morali- enitentia est, cum fide : quæ operatur salutem oribus variis. Varia etenim sunt vitia, quibus escit civitas mundi. Unde leprosus tertia e mundatur : deprecans genu flexo Domini tatem, qui non vult mortem peccatoris, sed ut :rtatur, et vivat. Lepra nostra peccatum primi nis est : quæ a capite cœpit, quando regna i desideravit. *Radix enim omnium malorum est itas* (*I Tim.* vi, 10). Unde Giezi avaritiam us, lepra suffunditur; quæ sacerdoti vero

A secundum ordinem Melchisedech ostensa, oblatione mundatur, dicenti : *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis* (*Luc.* xi, 35). Sequitur de propriis Marci.

« Ita ut jam non posset manifeste introire in civitatem, sed foris in desertis locis esse, et conveniebant ad eum undique. » Certe non omnibus manifestatus est Jesus, qui latis atque planis serviunt laudibus, et propriis voluptatibus ; sed his, qui foris cum Petro exeunt, et in desertis locis, quæ elegit Dominus ad orandum et reficiendum populum, qui deserunt delectationes mundi, et deserunt omnia quæ possident, ut dicant : *Portio mea Dominus* (*Psal.* cxviii, 57). Gloria vero Domini manifestatur his qui conveniunt undique : id est, B per plana et ardua ; quosque nihil potest a charitate Christi separare.

CAPUT II.

« Et iterum intravit Capharnaum post dies, et auditum est quod in domo esset, et convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam, et loquebatur eis verbum. Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui a quatuor portabatur : et cum non possent offerre eum illi, præ turba, nudaverunt tectum ubi erat : et patefacientes submiserunt grabatum in quo paralyticus jacebat. Cum autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico : Fili, dimittuntur tibi peccata tua. Erant autem illic C quidam de scribis, sedentes et cogitantes in cordibus suis : Quid hic sic loquitur ? Blasphemat. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? Quo statim cognito Jesus spiritu suo, quia sic cogitarent intra se, dicit illis : Quid ista cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius, dicere paralytico, dimittuntur tibi peccata, an dicere : surge, tolle grabatum tuum, et ambula? Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, ait paralytico : Tibi dico, surge, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam. Et statim surrexit ille, et sublato grabato, abiit inde coram omnibus : ita ut mirarentur omnes, et honorificarent Deum, dicentes : Quia nunquam sic vidimus. Et egressus est rursus ad mare, omnisque turba D veniebat ad eum, et docebat eos. Et cum præteriret, vidit Levi Alphæi sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. Et surgens, secutus est eum. Et factum est cum accumberet in domo illius, multi publicani et peccatores simul discumbebant cum Jesu, et discipulis ejus. Erant enim multi qui sequebantur eum. Et scribæ et pharisæi, videntes quia manducaret cum peccatoribus et publicanis, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat et bibit magister vester? Hoc audito, Jesus ait illis : Non necesse habent sani medico, sed qui male habent : non enim veni vocare justos, sed peccatores. Et erant discipuli Joannis et Pharisæi jejunantes, et veniunt, et dicunt illi : Quare discipuli Joannis et Pharisæorum

jejunant, tui autem discipuli non jejunant? Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii nuptiarum, quandiu cum illis sponsus est, jejunare? Quanto tempore habent secum sponsum, non possunt jejunare. Venient autem dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt in illis diebus. Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri, alioqui aufert supplementum novum a veteri : et major scissura fit. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin disrumpet vinum utres, et vinum effundetur, et utres peribunt. Sed vinum novum in utres novos mitti debet. Et factum est iterum cum Dominus Sabbatis ambularet per sata, et discipuli ejus cœperunt prægredi, et vellere spicas. Pharisæi autem dicebant ei : Ecce, quid faciunt discipuli tui Sabbatis, quod non licet? Et ait illis : Nunquam legistis, quid fecerit David, quando necessitatem habuit, et esuriit ipse, et qui cum eo erant : quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar principe sacerdotum, et panes propositionis manducavit, quos non licebat manducare nisi sacerdotibus? et dedit eis, et qui cum eo erant. Et dicebat eis : Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter Sabbatum. Itaque dominus est Filius hominis etiam Sabbati. » Deinde quarta virtute, veniunt quatuor viri portantes paralyticum in grabato : qui turba offensi nudant tectum. Quorum per fidem dimittuntur paralytico peccata : qui portat lectum, quo portatus est, et vadit in domum suam coram omnibus. Paralysis autem typus est corporis : quo piger jacet in mollitia carnis, habens desiderium salutis : et corporis ignavia, et duplis cogitationibus, ac si enervatus membris, offendit : quem portant quatuor, quas supra diximus virtutes, ad tegulas divinitatis, et sapientiæ, in domo carnis Christi patefactas. Cui vice dicitur muneris, portare carnem, quæ se portabat : ut per aliam viam, cum magis in suam redeat regionem. Post hæc peccator Levi Alphæi. Levi, *appositus* interpretatur : qui relicto telonio negotiorum sæcularium, solum sequitur verbum quod dicit : *Qui non renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (*Luc.* XIV, 33).

CAPUT III.

« Et introivit iterum in synagogam, et erat ibi homo habens manum aridam, et observabant eum, si Sabbatis curaret, ut accusarent illum. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium. Et dicit eis : Licet Sabbatis benefacere, an male : animam salvam facere, an perdere? At illi tacebant. Et circumspiciens eos in ira, contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam. Et extendit. Et restituta est manus illius. Exeuntes autem Pharisæi, statim cum Herodianis consilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare, et multa turba a Galilæa et Judæa secuta est eum, et ab Hierosolymis, et ab Idumæa, et trans Jordanem; et qui circa Tyrum et Sidonem multitudo

A magna, audientes quæ faciebat, venerunt ad eum. Et dixit discipulis suis, ut navicula sibi deservirent propter turbam, ne comprimerent eum. Multos enim sanabat, ita ut irruerunt in eum, ut illum tangerent, quotquot habebant plagas. Et spiritus immundi cum illum videbant, procidebant ei. Et clamabant, dicentes : Tu es Filius Dei. Et vehementer comminabatur eis, ne manifestarent illum. » Quinta virtute, erat homo manum habens aridam, cui dicitur, *Extende manum tuam* : qui significat avaros, qui, nolentes dare, volunt accipere : prædari, et non largiri. Quibus dicitur, ut extendant manus suas, id est, qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret operando manu sua quod bonum est, ut habeat unde communicet indigentibus

B (*Ephes.* IV, 28).

« Et ascendens in montem, vocavit ad se quos voluit ipse, et venerunt ad eum. Et fecit ut essent duodecim cum illo, et ut mitteret eos prædicare. Et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia. Et imposuit Simoni nomen Petrus; et Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem Jacobi : et imposuit eis nomina Boanerges, quod est, filii tonitrui; et Adream, et Philippum, et Bartholomæum, et Matthæum, et Thomam, et Jacobum Alphæi, et Thaddæum, et Simonem Chananæum, et Judam Iscariotem, qui et tradidit illum. » Est consuetudo Scripturæ divinæ allegorice loqui, et cum aliud dicat, aliud velit intelligi. Quod in Evangeliis positum frequenter invenies : sed nobis

C necesse est, ut sic excelsiora sensibus nostris applicemus, ut tamen cuncta secundum historiæ veritatem cernamus; Christus enim solus spiritualiter mons est : mons quidem breviter a nobis laudatus, sed cœlestium rerum qualitate copiosus, ex quo aquæ vivæ decurrunt; lac in parvulorum salutem præparatur; pinguedo spiritualis agnoscitur, et quidquid summe bonum creditur, in montis istius est gratia constitutum, qui est mons montium, et sanctorum : quos quotidie ad se de præsentibus ærumnis invitat. In montem vocantur excelsi merito et verbo, ut locus meritis congruat altis, ut essent duodecim cum illo. Speciem Jacob dilexit Dominus (*Psal.* XLVI, 5), et cum divideret Altissimus gentes,

D et separaret filios Adæ, statuit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel (*Deut.* XXXII, 8) : ut sint ipsi super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel (*Matth.* XIX, 28) : quibus data est potestas, quam Filius a Patre accepit secundum carnem, ut opera quæ ipse fecit, et ipsi faciant, et majora horum faciant (*Joan.* XIV, 12). Et imposuit Simoni nomen Petrus. De obedientia ascendit ad agnitionem : *Qui enim habet dabitur ei, et abundabit* (*Matth.* XIII, 12) : et Jacobum, qui supplantata habet tota desideria carnis, et Joannem, qui gratia accepit, quod alii per laborem tenent : et imposuit eis nomina Boanerges, quod est *filii tonitrui* : quorum trium sublime meritum, in monte meretur audire tonitruum Patris, per nubem de Filio tonantis :

Hic est Filius meus dilectus (*Matth.* XVII, 5), ut per A nubem carnis, et ipsi ignem verbi, ac si fulgura in pluviam spargerent in terris : quoniam Deus fulgura in pluviam fecit : ut exstinguat misericordia, quod judicium inurit. Unde propheta dicit : *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (*Psal.* C, 1). Et Andream, qui virili forma vim facit perditioni suæ, ut responsum mortis in se semper habeat : et anima ejus sit semper in manibus suis. Et Philippum, qui est *os lampadis* : qui illuminare potest ore, quod corde concepit. Cui dedit Dominus apertionem oris illuminati. Scimus hunc modum locutionis proprium Scripturarum esse divinarum, quando Hebræorum nomina ad aliquod mysterium significationis sunt posita : quod nunc Evangelista ex Dei persona vehementer affectans interserit. Et Bartholomæum, B qui *filius est suspendentis aquas*. Et quis est filius suspendentis aquas, nisi qui dixit : *Et mandabo nubibus meis ne pluant super eam imbrem* (*Isa.* V, 6)? Nomen vero filii Dei, per pacem et dilectionem acquiritur inimici. *Beati* enim *pacifici, quoniam filii Dei sunt* (*Matth.* V, 9); et, *Diligite inimicos vestros, ut sitis filii Dei*, et reliqua (*Ibid.* 44, 45). Et Matthæum, qui est *donatus*, cui donatur a Domino, ut non solum remissionem peccatorum adipiscatur, sed in numero ascribatur apostolorum : ut leo et bos simul comedant, et lupus cum agno pascatur. Et Thomam, qui est *abyssus*. Multi enim profunda scientes Dei, minime proferunt, ut Paulus ait : *Scio hominem*, et reliqua : usque, *quæ non licet hominibus* C *loqui* (*II Cor.* XII, 2 *seqq.*). Et Jacobum Alphæi, id est *docti* vel *millesimi*. Cujus a latere cadunt mille, et decem millia a dextris ejus. Jacobus alter, cui *colluctatio non est adversus carnem et sanguinem, sed adversus spirituales nequitias* (*Ephes.* VI, 12). Et Thaddæum, qui est *corculum*, id est, cordis cultor : qui conservat cor suum omni custodia. Munditia namque cordis Deus videtur, ut per vitrum mundum forma ostenditur expressa. Et Simonem Chananæum, qui et zelotes. Simon, *ponens tristitiam* interpretatur, *Beati* namque *qui lugent : quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* V, 5). Trinum luctum implet, qui consolationem futuram quærit. Deflet peccata propria cum David et Maria; flet cum flentibus cum Paulo : et flet multum cum Joanne, qui dicebat : *Et* D *ego flebam multum : quia nemo dignus inventus est qui aperiret librum, et solveret signacula ejus* (*Apoc.* V, 4). Zelotes autem dicitur, quem zelus domus Dei comedit : ut Phinees sacerdos, ut cesset quassatio. Et Judam Iscariotem, qui tradidit illum : qui non delet peccatum suum per pœnitentiam : nec illud deletur per memoriam. Unde de eo dicitur : *Et peccatum matris ejus non deleatur. Fiant contra Dominum semper* (*Psal.* CVIII, 14, 15). Judas, *confitens*, vel *gloriosus* interpretatur. Iscariotis autem, *memoria mortis*. Confessores sunt multi in Ecclesia superbi et gloriosi : quorum primus Simon Magus, et Arius, et cæteri hæretici, quorum memoria mortalis ideo in Ecclesia celebratur, ut devitentur. Hæ sunt duodecim differentiæ apostolorum et prædicatorum : qui terni, quaterni circa tabernaculum Domini excubant : et sancta Domini verba humeris operum propriis portant : ut tabernaculum unum mansionibus multis ad terram repromissionis portent : quos unius exemplum ad timorem humiliat, ut angelos Luciferi illius casus conservet, ut non glorietur sapiens in sapientia sua : sed qui gloriatur, in Domino glorietur (*I Cor.* I, 29, 31).

« Et veniunt ad domum, et convenit iterum turba, ita ut non possent neque panem manducare : et cum audissent sui, exierunt tenere eum. Dicebant enim, quoniam in furorem versus est. Et Scribæ, qui ab Hierosolymis descenderant, dicebant, quoniam Beelzebub habet : et quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia. Et convocatis eis, in parabolis dicebat illis : Quomodo potest Satanas Satanam ejicere? Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare. Et si domus super semetipsam dispertiatur, non potest domus illa stare : et si Satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est : et non poterit stare, sed finem habet. Nemo potest vasa fortis ingressus in domum diripere, nisi prius fortem alliget : et tunc domum ejus diripiet. Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata et blasphemiæ, quibus blasphemaverunt. » Hic proprie Marcus convenire Jesum, cum discipulis suis ad domum narrat : et iterum turbas, ut non possent panem manducare, convenisse commemorat. Et discipulos putasse, quod in furorem verteretur, quia Scribæ, qui ab Hierosolymis venerant, dicebant : Beelzebub habet. *Sicut exaltantur cœli a terra : sic exaltatæ sunt viæ Domini a viis nostris* (*Isa.* LV, 9). Ad hoc namque venit, quod audivit et patitur, qui nobis dicit : *Beati eritis cum maledixerint vobis homines*, et reliqua, usque, *merces vestra in cœlis* (*Matth.* V, 11, 12). Domus ad quam veniunt, primitiva est Ecclesia. Turbæ quæ impediunt panem manducare, peccata et vitia sunt : quia *qui manducat indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini* (*I Cor.* XI, 27). Unde Dominus in furorem vertitur, cum dicit : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis*, et reliqua, usque, *non habebitis vitam in vobis* (*Joan.* VI, 54).

« Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habet remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti : quoniam dicebant, spiritum immundum habet. » Quia non meretur pœnitentiam agere, ut recipiatur, qui, Christum intelligens, principem dæmoniorum esse dicebat : quia nunquam solvitur a carcere, qui quadrantem verbi novissimum non solverit ante finem vitæ. Quatuor namque partibus denarius vitæ fundatur æternæ : ut quod corde credis, ore confitearis : et quod confiteris, opere impleas, et quod impleveris, docere non cesses. *Qui enim fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum* (*Matth.* V, 19).

« Et veniunt mater ejus et fratres : et foris

stantes miserunt ad eum vocantes eum : et sedebat (A) circa eum turba, et dicunt ei : Ecce mater tua et fratres tui foris quærunt te. Et respondens eis ait: Quæ est mater mea et fratres mei? Et circumspiciens eos, qui in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce mater mea, et fratres mei. Qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror mea, et mater mea est. » Ut sciamus nos esse fratres ejus et matrem, si voluntatem Patris ejus impleverimus : ut cohæredes simus ejus, qui non in sexibus, sed in factis discernit.

CAPUT IV.

« Et iterum cœpit docere ad mare, et congregata est ad eum turba multa, ita ut in navim ascendens, sederet in mari, et omnis turba circa mare super terram erat, et docebat eos in parabolis multa, et (B) dicebat illis in doctrina sua : Audite. Ecce exit seminans ad seminandum. Et dum seminat, aliud cecidit secus viam : et venerunt volucres cœli, et comederunt illud. Aliud vero cecidit super petrosa, ubi non habuit terram multam, et statim exortum est, quoniam non habebat altitudinem terræ : et quando exortus est sol, exæstuavit, et eo quod non habebat radicem, exaruit. Et aliud cecidit in spinas, et ascenderunt spinæ, et suffocaverunt illud, et fructum non dedit. Et aliud cecidit in terram bonam, et dabat fructum ascendentem, et crescentem : et afferebat unum tricesimum, et unum sexagesimum, et unum centesimum. Et dicebat : Qui habet aures audiendi, audiat. Et cum esset singularis, (C) interrogaverunt eum hi (qui cum eo erant) duodecim, parabolam. Et dicebat eis : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei : illis autem, qui foris sunt, in parabolis omnia fiunt : ut videant, et non videant : et audientes audiant, et non intelligant : ne quando convertantur et dimittantur eis peccata. Et ait illis : Nescitis parabolam hanc, et quomodo omnes parabolas cognoscetis? Qui seminat, verbum seminat. Hi autem sunt, qui circa viam, ubi seminatur verbum, et cum audierint, confestim venit Satanas, et aufert verbum, quod seminatum est in cordibus eorum. Et hi sunt, similiter, qui super petrosa seminantur : qui cum audierint verbum, statim cum gaudio accipiunt illud : et non habent radicem in se, sed temporales (D) sunt : deinde orta tribulatione, et persecutione propter verbum, confestim scandalizantur. Et alii sunt, qui in spinis seminantur. Hi sunt, qui verbum audiunt : et ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum : et sine fructu efficitur. Et hi sunt, qui super terram bonam seminati sunt ; qui audiunt verbum, et suscipiunt, et fructificant unum tricesimum, unum sexagesimum, et unum centesimum. » Ut locus docendi indicet auditores amaros fuisse ac instabiles. Et ideo in parabolis loquitur eis, ut requirerent quod non intelligerent; et per apostolos, quos contemptos habebant, discerent mysterium regni, quod ipsi non habebant. Mare mundum istum debere suscipi, frequenti lectione jam notum est : quod et gustu amarum est, et vitiorum fluctibus inquietum est. Sed ab ipso Domino eripi potuissent, qui amara mutat in dulcedinem, tristia vertit in gaudium : et ægritudines detestabiles, in salutem. Parabola est natura discrepantium rerum sub alia similitudine facta comparatio, more providentiæ suæ, ut qui cœlestia capere non poterant, per similitudines terrenas, audita percipere potuissent. Παραβολὴ Græco vocabulo dicitur similitudo, quando illud, quod intelligi volumus, per comparationes aliquas indicamus : sic enim ferreum quempiam dicimus, quando durum ac fortem desideramus intelligi : cum velocem, ventis aut avibus comparamus. Quod in tricesimo, et sexagesimo, et centesimo fructu continetur : hoc est, Lege, et Prophetia, et Evangelio : quod in ore trium testium mysterium regni in monte ostensum, id est, Moysi, et Eliæ, et Jesu consistat.

« Et dicebat illis : Nunquid venit lucerna, ut sub modio ponatur, aut sub lecto? nonne ut super candelabrum ponatur? Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur, nec factum est occultum, quod non veniat in palam. Si quis habet aures audiendi, audiat. Et dicebat illis : Videte, quid audiatis. In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, et adjicietur vobis. Qui enim habet, dabitur illi; et qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo. » Lucerna verbum est de tribus seminibus. Modius autem tegens, auditus est inobedientium. Candelabrum, apostoli sunt, quos illuminavit verbum Domini absconditum et occultum. Parabola utriusque seminis est. In palam vero venit, dum a Domino tractatur. Et dicebat : « In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis. » Etenim secundum mensuram fidei, unicuique dividitur intelligentia mysteriorum : et adjicietur, dum scientiæ etiam adjicientur virtutes. « Qui enim habet, dabitur ei : » id est, qui habet fidem, habebit virtutem : et qui habet opus verbi, habebit intelligentiam mysterii. Et qui non habet e contra fidem, deficit virtute, et qui non habet opus verbi, ejus intelligentia caret. Et qui non intelligit, jam auditum perdidit, ac si non audisset.

« Et dicebat : Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram, et dormiat, et exsurgat nocte et die, et semen germinet et increscat dum nescit ille. Ultro enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica. » Et hanc parabolam prædictis consequentem proprie sumpsit Marcus. Scripturas novimus divinas, per similitudines terrenas plerumque cœlestia sacramenta monstrare : sicut totum corpus constat Evangeliorum. Regnum Dei, Ecclesia est, quæ regitur a Deo, et ipsa regit homines : et contrarias virtutes et vitia calcat : ut est centurio habens sub se milites. Homo jactans semen, Filius hominis est ; semen, verbum vitæ ; terra, corda humana. Dormitatio hominis, mors

ratoris. Exsurgit semen nocte et die. Post
n Christi, numerus credentium per adversa,
pera magis magisque germinabat in fide:
it in opere, dum nescit ille. Tropica est ista
; et in Scripturis divinis creberrima con-
ne seminatur, id est, nescire nos fecit, quis
s in finem afferat, dum dicit : *Qui perseve-*
usque in finem, ipse salvabitur (*Matth.* x,
tre enim terra fructificat, dum voluntatem
n Deus exspectat, dicens : *Si vis pervenire*
m, serva mandata (*Matth.* xix, 17). Primum
, id est timorem. *Initium* enim *sapientiæ*
omini (*Eccli.* i, 16). Deinde spicam, id est
ntiam lacrymosam. Deinde plenum fructum
, id est charitatem. *Plenitudo enim legis,*
est (*Rom.* xiii, 10).

cum ex se produxerit fructus, statim mittit
, quoniam adest messis. Et dicebat : Cui
abimus regnum Dei : aut cui parabolæ
abimus illud ? Sicut granum sinapis, quod
inatum fuerit in terra, minus est omnibus
ius quæ sunt in terra : et cum seminatum
ascendit, et fit majus omnibus oleribus : et
mos magnos, ita ut possint sub umbra ejus
œli habitare. Et talibus multis parabolis
tur eis verbum, prout poterant audire :
rabola autem non loquebatur eis. » Falx,
rs, vel judicium, quod secat omnia : quo-
dest messis, id est consummatio sæculi :
justi gaudebunt, qui in lacrymis seminave-
uod semen iterum similat grano sinapis,
inimum in timore est, magnum autem in
te, quæ est major omnibus oleribus : quia
aritas est (*I Joan.* iv, 8). Et, *Omnis caro*
Isa. xl, 6). Et, *Qui infirmus est, olera man-*
Rom. xiv, 2). Et fert ramos misericordiæ et
sionis. Cujus sub umbra pauperes Christi,
t cœli animalia, delectantur habitare.

rsum autem discipulis suis disserebat om-
ait illis in die illa, cum sero esset factum :
mus contra. Et dimittentes turbam, assu-
um, ita ut erat in navi : et aliæ naves erant
o. Et facta est procella magna venti, et
mittebat in navim, ita ut impleretur navis. »
n digni erant audire mysteria in penetrali
sapientiæ : qui, remotis cogitationum mala-
multibus, in solitudine virtutum permane-
apientia enim est in tempore otii. Dehinc
s veniunt, et fluctibus turbantur.

erat ipse in puppi super cervical dormiens :
ant eum, et dicunt illi : Magister, non ad te
, quia perimus ? Et comminatus est vento,
mari : Tace, obmutesce. Et cessavit ven-
facta est tranquillitas magna : et ait illis :
midi estis ? Necdum habetis fidem. Et ti-
t timore magno, et dicebant ad alterutrum :
itas, est iste, quia ventus et mare obediunt
uppis mortuis pellibus vivos continet, et
arcet, et ligno solidatur, id est, cruce et

A morte Domini, Ecclesia salvatur. Cervical, corpus Domini est : cui divinitas sicut caput inclinata est. Puppis, initium Ecclesiæ est : in qua Dominus dormit morte corporali : Quia nunquam dormiet, qui custodit Israel (*Psal.* cxx, 4). Comminatur vento et mari, ut taceat, de quo dicitur : *Tu dominaris potestati maris*, et reliqua (*Psal.* lxxxviii, 10). Ventus et mare, dæmones et persecutores sunt : quibus dicit, tace : quando compescit edicta regum iniquorum, ut voluerit ; quia non est hominis, ut dirigat gressus suos. Tranquillitas magna, pax Ecclesiæ est post pressuram, sive theoria, post actualem vitam.

CAPUT V.

B « Et venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum. Et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo, qui domicilium habebat in monumentis. Et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare : quoniam sæpe compedibus et catenis vinctus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare. Et semper die ac nocte in monumentis, et in montibus erat clamans, et concidens se lapidibus. Videns autem Jesum a longe, cucurrit et adoravit eum, et clamans voce magna dixit : Quid mihi et tibi, Jesu, Fili Dei altissimi ? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Dicebat enim illi : Exi, spiritus immunde, ab homine. Et interrogabat C eum : Quod tibi nomen est ? » Sexta virtute sanatur, qui in monumentis domicilium habebat : nec catenis ligatus, nec compedibus. Nemo enim domare eum poterat. In montibus et in monumentis erat clamans, et concidens se lapidibus. Hic est desperatissimus gentium populus, quem enumerat Apostolus : Superbus, elatus, immundus, sanguinarius, idololatra, ignominiosus, nec in lege naturæ, nec Dei, nec humano timore alligatus (*Rom.* i, 21-32).

« Et dicit ei : Legio mihi nomen est, quia multi sumus. Et deprecabatur eum multum, ne se expelleret extra regionem. Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus pascens. Et deprecabantur eum spiritus, dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis statim Jesus. Et D exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos, et magno impetu grex præcipitatus est in mare ad duo millia, et suffocati sunt in mari. Qui autem pascebant eos, fugerunt et nuntiaverunt in civitatem, et in agros. Et egressi sunt videre quid esset facti : et veniunt ad Jesum, et vident illum, qui a dæmonio vexabatur, sedentem vestitum et sanæ mentis, et timuerunt. Et narraverunt illis, qui viderant qualiter factum esset ei, qui dæmonium habuerat, de porcis. Et rogare cœperunt eum, ut discederet de finibus eorum. Cumque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo. Jesus autem non admisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, et annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, et mi-

sertus sit tui. Et abiit, et cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus, et omnes mirabantur. Et cum transcendisset Jesus in navi rursus trans fretum, convenit turba multa ad eum, et erat circa mare : et venit quidam de archisynagogis nomine Jairus, et videns eum, procidit ad pedes ejus, et deprecabatur eum multum, dicens : Quoniam filia mea in extremis est ; veni, impone manus super eam, ut salva sit, et vivat. Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa : et comprimebant eum. Et mulier, quæ erat in profluvio sanguinis annis duodecim, et fuerat multa perpessa a compluribus medicis, et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deterius habebat, cum audisset de Jesu. » Legio, id est, decem millia, quæ cadunt ad dexteram Patris, quæ est Christus. Cui dæmonio grex porcorum creditur : cui nihil est utile, nisi ut simul in abysso, id est in inferno, sine respectu misericordiæ suffocetur, per impetum immaturæ mortis : a quibus fugiunt multi, qui pascebant eos. Flagellato etenim stulto, sapiens prudentior fit. Et rogant Jesum ut exeat a finibus eorum : ut ait Petrus : *Exi a me, Domine, quoniam immundus sum* (*Luc.* v, 8) : ne tangant arcam Dei, ut Oza (*II Reg.* vi, 6, 7). Homo sanatus mittitur in domum suam, et prædicat in Decapoli : dum a Romano nunc regno, Judæi convertuntur, qui in littera tantum pendent Decalogi. Post hæc venit Jairus archisynagogus, quia cum intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiet (*Rom.* xi, 25). Jairus, sive *illuminans*, sive *illuminatus*, interpretatur, id est, Judaicus populus umbra litteræ deposita, spiritu illustratus et illuminatus : procidens ad pedes Verbi, id est, ad incarnationem Jesu se humilians, rogat pro filia. Qui sibi vivit, alios vivere facit. Abraham et Moyses et Samuel rogant pro plebe mortua, et sequitur Jesus preces eorum. Septima virtute suscitatur mortua. Sed inter viam tangit fimbriam retro mulier sanguinaria : quæ profligatam cum salute perdidit in medicos nihil proficientes, substantiam. Septimo die requievit Deus ab omnibus operibus suis (*Gen.* ii, 2). Quando suscitatur mortua intus, et semiviva cum turbis. Fluxus sanguinis sterilitatem facit : unde dicitur ad Ecclesiam gentium : *Lætare, sterilis, quæ non paris* (*Isa.* liv, 1).

« Venit in turba retro, et tetigit vestimentum ejus. Dicebat enim : quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus, et sensit corpore, quia sanata esset a plaga. Et statim Jesus in semetipso cognoscens virtutem quæ exierat de illo, conversus ad turbam aiebat : Quis tetigit vestimenta mea ? Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis, quis me tetigit ? Et circumspiciebat videre eam, quæ hoc fecerat. Mulier vero timens, et tremens, sciens quod factum esset in se, venit et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem. Ille autem dixit ei : Filia, fides tua te salvam fecit, vade in pace : et esto sana a plaga tua. Adhuc eo loquente veniunt ad archisynagogum, dicentes : Quia filia tua mortua est, quid ultra vexas magistrum ? Jesus autem, audito verbo, quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere, tantummodo crede. Et non admisit quemquam se sequi, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem Jacobi. Et veniunt in domum archisynagogi : et vidit tumultum, et flentes, et ejulantes multum, et ingressus ait illis : Quid turbamini et ploratis ? puella non est mortua, sed dormit. Et irridebant eum. Ipse vero, ejectis omnibus, assumit patrem et matrem puellæ, et qui secum erant : et ingrediuntur ubi puella erat jacens, et, tenens manum puellæ, ait illi : Talitha, cumi, quod est interpretatum, Puella, tibi dico, surge. Et confestim surrexit puella, et ambulabat. Erat autem annorum duodecim, et obstupuerunt stupore magno. Et præcepit illis vehementer ut nemo id sciret : et dixit dari illi manducare. » Id est, post resurrectionem. Fimbriam tangit, ac si cymbala et mala punica, quæ pendent de extremis oris tunicæ summi sacerdotis. Cymbalum, confessionem : malum punicum, martyrii voluntatem, et virtutum candorem, sive unitatem significat. Ad puellam dicitur : *Talitha, cumi*, id est, *Puella, surge*. Archisynagogo dicitur : Filia tua mortua est. Jesus autem dixit : « Non est mortua, sed dormit. » Utrumque est : mortua est vobis, mihi dormit. Annorum duodecim erat puella, et annis duodecim erat mulier perpessa. Peccata non credentium, apparent in initio fidei credentium. Unde dicitur : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam* (*Rom.* iv, 3).

CAPUT VI.

« Et egressus inde, abiit in patriam suam : et sequebantur eum discipuli sui. Et facto Sabbato cœpit in synagoga docere, et multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes : Unde huic hæc omnia ? Et quæ est sapientia quæ data est illi, et virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur ? Nonne hic est faber filius Mariæ, frater Jacobi, et Joseph, et Judæ, et Simonis ? Nonne et sorores ejus hic nobiscum sunt ? Et scandalizabantur in illo. Et dicebat illis Jesus. » Deinde iens in patriam suam, filius fabri, Jesus vocatur. Et hoc mystice : sed fabri, qui fabricatus est auroram et solem, id est, Ecclesiam primam et sequentem : in quarum figura, mulier et puella sanantur.

« Quia non est propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua, et in cognatione sua. Et non poterat ibi virtutem ullam facere : nisi paucos infirmos impositis manibus curavit. Et mirabatur propter incredulitatem eorum, et circuibat castella in circuitu, docens. Et convocavit duodecim, et cœpit eos mittere binos, et dabat illis potestatem spirituum immundorum. Et præcepit illis ne quid tollerent in via, nisi virgam tantum : non peram, non panem, neque in zona æs, sed calceatos san-

et ne induerentur duabus tunicis. Et dicebat |uocunque introieritis in domum, illic manete exeatis inde. Et quicunque non receperint eque audierint vos : exeuntes inde, excutite em de pedibus vestris in testimonium illis. untes prædicabant, ut pœnitentiam agerent : monia multa ejiciebant, et ungebant oleo ægros, et sanabantur. » Comitatur sæpe originem, ut est, quis est filius Isaiæ? Sed ia *Dominus respicit, et alta a longe cognoscit* cxxxvii, 6). Mittuntur deinde duodecim li, et datur eis potestas præcepta docendi : iitetur verbum simul et factum : et cum pro- invisibilibus, visibiles virtutes micent : et ngebant oleo ægros, infirmitatem fidei virtute orant.

:t audivit rex Herodes (manifestum enim est nomen ejus), et dicebat : Quia Joannes ta resurrexit a mortuis, et propterea virtutes itur in illo. Alii autem dicebant, Quia Elias illi vero dicebant, Quia propheta est, quasi ex prophetis. » Lucernam sub modio abscondi n est.

no audito Herodes, ait : Quem ego decollavi em, hic a mortuis resurrexit. Ipse enim es misit ac tenuit Joannem, et vinxit eum in em, propter Herodiadem uxorem Philippi sui, quia duxerat eam. Dicebat enim es Herodi : Non licet tibi habere uxorem tui. Herodias autem insidiabatur illi, et it occidere eum, nec poterat. Herodes enim bat Joannem, sciens eum virum justum ctum, et custodiebat eum : et audito eo, faciebat, et libenter eum audiebat. Et cum opportunus accidisset, Herodes natalis sui n fecit principibus, et tribunis, et primis Ga- Cumque introisset filia ipsius Herodiadis, et et, et placuisset Herodi, simulque recumben- rex ait puellæ : Pete a me quod vis, et dabo :t juravit illi : Quia quidquid petieris, dabo licet dimidium regni mei. Quæ cum exisset, matri suæ : Quid petam? At illa dixit, caput is Baptistæ. Cumque introisset statim cum itione ad regem, petivit, dicens : Volo, ut us des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. atristatus est rex propter jusjurandum ; et r simul recumbentes noluit eam contristare ; nisso spiculatore, præcepit afferri caput ejus co, et dedit illud puellæ, et puella dedit matri quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt s ejus, et posuerunt illud in monumento. » oniam expresse pronuntiat Herodes pellicens. legis, quod est Christus, de corpore absci- proprio, id est Judaico, populo, et datur puellæ, id est Romanæ Ecclesiæ : et puella atri suæ adulteræ, id est, Synagogæ crediture :. Corpus Joannis sepelitur, caput in disco atur, littera humo tegitur, spiritus in altari atur ac sumitur.

A « Et convenientes apostoli ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia quæ egerant et docuerant. » Ad locum unde exeunt flumina, revertuntur (*Eccle.* I, 7). Deo semper gratias referunt missi, quod acceperant.

« Et ait illis : Venite seorsum in desertum locum. » Et hoc proprie Marcus. Seorsum ducit quos elegit, ut inter malos viventes, mala non intendant : ut Lot in Sodomis, et Job in terra Hus, et Abdias in domo Achab.

« Et requiescit pusillum. Erant enim qui veniebant et redibant multi. Et nec spatium manducandi habebant. Et ascendentes in navim abierunt in desertum locum seorsum. Et viderunt eos abeuntes, et cognoverunt multi, et pedestres de omnibus civitati-
B bus concurrerunt illuc, et prævenerunt eos. Et exiens vidit turbam multam Jesus, et misertus est super eos, quia erant sicut oves non habentes pastorem. Et cœpit illos docere multa. Et cum jam hora multa fieret, accesserunt discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus hic ; et jam hora præteriit, dimitte illos, ut euntes in proximas villas et vicos, emant sibi cibos, quos manducent. Et respondens ait illis : Date illis vos manducare. Et dixerunt ei : Euntes emamus ducentis denariis panes, et dabimus illis manducare. Et dixit eis : Quot panes habetis? Ite et videte. Et cum cognovissent, dicunt : Quinque, et duos pisces. Et præcepit illis ut accumbere facerent omnes, secundum contubernia super viride
C fenum. Et discubuerunt in partes per centenos, et quinquagenos. Et acceptis quinque panibus et duobus piscibus, intuens in cœlum benedixit, et fregit panes, et dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos. Et duos pisces divisit omnibus, et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sustulerunt reliquias fragmentorum duodecim cophinos plenos, et de piscibus. Erant autem qui manducaverunt, quinque millia virorum. Et statim coegit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum. Et cum dimisisset eos, abiit in montem orare. Et cum sero esset, erat navis in medio mari, et ipse solus in terra : et videns eos laborantes in remigando, (erat enim ventus contrarius eis), et circa quartam
D vigiliam noctis venit ad eos, ambulans super mare, et volebat præterire eos. At illi ut viderunt eum ambulantem super mare, putaverunt phantasma esse : et exclamaverunt. Omnes enim viderunt eum, et conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite, ego sum, nolite timere. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Et plus magis intra se stupebant. Non enim intellexerunt de panibus : erat enim cor eorum obcæcatum. Et cum transfretassent, venerunt in terram Genezareth, et applicuerunt. Cumque egressi essent de navi, continuo cognoverunt eum : et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos, qui se male habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse, et quocunque introibat in vicos,

vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, et deprecabantur eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. » Ut aves in ramis sinapis : pusilla hic sanctis requies, longus labor. Sed postea dicitur illis, ut requiescant a laboribus suis (*Apoc.* XIV, 13). Erant enim qui veniebant, et ridebant multi ; nec manducandi spatium habebant in arca Noe ; et animalia, quæ intus erant, foris nitebantur ; et quæ foris erant, intro erumpebant. Sic nimirum agitur in Ecclesia : Judas recessit, latro accessit. Quandiu receditur a fide, nec Ecclesiæ requies est, sine mœrore. Rachel plorans filios suos, noluit consolari. Non est hic convivium, in quo bibitur vinum novum. Quando cantabitur canticum novum in cœlo novo, et in terra nova, ab hominibus novis? Cum mortale hoc induerit immortalitatem, cum quinque panibus et duobus piscibus, quinque millia hominum vespera vitæ pascentur ; et duodecim cophini octava virtute pleni fragmentis colliguntur, cum sedent super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. Qui sunt fragmenta? Abraham, Isaac, et Jacob : quando reliquiæ salvæ fient ex Israel? quando facie ad faciem videbimus, quod in lege Moysi, et prophetis et psalmis scriptum legimus de Christo. Unde post quartam vigiliam noctis, compescit Jesus tumorem maris, ambulans super illud, et dicit : « Confidite, ego sum : » quia videbimus eum sicuti est. Tunc cessavit ventus ; et procella, Jesu sedente, regnante in navi : quæ est universalis Ecclesia. Sequitur : « Et quotquot tangebant eum, salvi fiebant. » Quando fugiet dolor et gemitus.

CAPUT VII.

« Et conveniunt ad eum Pharisæi, et quidam de Scribis venientes ab Jerosolymis. Et cum vidissent quosdam ex discipulis ejus communibus manibus, id est non lotis, manducare panes, vituperaverunt. Pharisæi autem et omnes Judæi nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum. Et a foro venientes nisi baptizentur, non comedunt. Et alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare : baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum. Et interrogabant eum Pharisæi et Scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum : sed communibus manibus manducant panem? At ille respondens, dixit eis : Bene prophetavit Isaias de vobis hypocritis, sicut scriptum est : Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longe est a me. In vanum autem me colunt, docentes doctrinas et præcepta hominum. Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum : baptismata urceorum et calicum, et alia similia his facitis multa. Et dicebat illis : Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis. Moyses enim dixit, Honora patrem tuum et matrem tuam : et qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. *Vos autem dicitis* : Si dixerit homo patri, vel matri, Corban, quod est, donum quodcunque ex me tibi proderit, et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo aut matri, rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradidistis. Et similia hujusmodi multa facitis. Et advocans iterum turbam, dicebat illis : Audite omnes et intelligite : nihil est extra hominem introiens in eum, quod possit eum coinquinare ; se quæ de homine procedunt, illa sunt quæ coinquinant hominem. Si quis habet aures audiendi, audiat. Et cum introisset in domum a turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis. Non intelligitis, quia omne extrinsecus introiens in hominem, non potest eum coinquinare ; quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem, et in secessum exit, purgans omnes escas. Dicebat autem, quoniam, quæ de homine exeunt, illa coinquinant hominem. Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt : adulteria, fornicationes, homicidia, furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia. Omnia hæc mala ab intus procedunt, et coinquinant hominem. Et inde surgens, abiit in fines Tyri et Sidonis, et ingressus domum, neminem voluit scire, et non potuit latere. Mulier enim, statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit et procidit ad pedes ejus. Erat enim mulier gentilis Syrophœnissa genere, et rogabat eum ut dæmonium ejiceret de filia ejus. Qui dixit illi : Sine prius saturari filios. Non est enim bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. At illa respondit, et dicit illi : Utique, Domine, nam catelli comedunt sub mensa de micis puerorum. Et ait illi : Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium a filia tua. Et cum abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum, et dæmonium exiisse. » Pharisæorum superfluum latratum, furca rationis obtundit, id est Moysi et Isaiæ increpatione, ut nos adversantes hæreses verbis Scripturæ vincamus. Videntes discipulos non lotis manibus manducare, quod futuram gentium communionem significat. Munditia et baptismum Pharisaicum sterile est. Communicatio non lota apostolica, extendit palmites suos usque ad mare : quod culpa majus est. Traditio autem Pharisaica in mensis et puris vasis non est tractanda, sed abscindenda et radenda. Sæpe enim traditionibus hominum, mandata Dei cedunt. Post hoc signum, mulier Syrophœnissa, cujus filia spiritum immundum habebat, intrans procidit ad pedes ejus. Erat enim gentilis mulier; rogat pro filia, quæ est mater nostra, Romana Ecclesia ; et nata dæmoniaca, barbarica est Occidentalis natio, cujus fides fecit de cane ovem; mica spiritualis intellectus, non panem fractum litteræ sumere cupit. Fidelis, prudens et humilis meretur, quod poscit.

« Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos. » Et hic proprie narrat Marcus decimam

m. Tyrus interpretatur *angustia*, significans o, cui Dominus dicit: Coangustatum est strabreve est pallium, utrumque operire non : ut transferat se ad gentes alias. Sidon vero interpretatur, quæ fera indomitaque nostra st, et venit ad mare Galilææ, quod *fructuosa litas* est: inter medios fines Decapoleos, quod etatur Decalogi mandata. Salvator ad salgentes ab apostolis ducitur; qui interroe adolescenti quid faceret, respondit: *Nosti ta* (*Luc.* XVIII, 20).

A adducunt ei surdum et mutum. » Genus um per multa membra, ac si unus homo este absumptus enumeratur; in protoplasto r, dum videt; surdus fit, cum audit; dum ur, emungitur; obmutescit, dum loquitur; B s fit, dum manum extendit; incurvatur, dum r; hydropicus fit, dum concupiscit; claudus m progreditur; lepra suffunditur, dum r; dæmone impletur, dum divinitatem apmorte moritur, dum audacter excusat, quod enter commisit.

deprecabantur eum ut imponat illi maIncarnatum fore Dominum, multi justi et cupiebant et optabant.

prehendens eum de turba seorsum, misit suos in auriculas ejus. » Seorsum semper atis cogitationibus, et actibus inordinatis, ibusque incompositis ducitur, qui sanari r. Digiti qui in aures ejus mittuntur, verba t sunt, de quo dicitur: *Digitus Dei hic est* VIII, 19). Et, *Opera digitorum tuorum sunt* *sal.* CI, 26).

exspuens tetigit linguam ejus. » Spuma de Domini, est divina sapientia: quæ solvit m labiorum humani generis: ut dicat: in *Deum Patrem omnipotentem*, etc.

suspiciens in cœlum ingemuit. » Id est, nos docuit, et in cœlum thesaurum cordis nogere: quod per gemitum compunctionis infrivola lætitia carnis purgatur, ut dicitur: m *a gemitu cordis* (*Psal.* XXXVII, 9), etc.

ait illi: Ephphеta, quod est adaperire. » Corde reditur ad justitiam: ore autem confessio alutem (*Rom.* X, 10).

statim apertæ sunt aures ejus, et solutum culum linguæ ejus, et loquebatur recte. » sunt aures ejus ad hymnos, cantica, et s: solvitur lingua, ut eructet verbum bonum, on possunt minæ nec verbera cohibere, ut ostolus Paulus: *Ego vinctus, sed non est* m *in me verbum Dei* (*II Tim.* II, 9).

præcepit illis ne cui dicerent. » Non in us gloriandum esse docuit: sed in cruce miliatione.

anto autem eis præcipiebat, tanto magis plus ibant, et eo amplius admirabantur, dicentes: mnia fecit, et surdos fecit audire, et mutos C Civitas in monte posita undique circumA specta, abscondi non potest (*Matth.* V, 14); humilitas semper præcedit gloriam.

CAPUT VIII.

« In diebus illis, iterum cum turba multa esset, nec haberent quod manducarent; convocatis discipulis, ait illis: Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent; et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via. Quidam enim ex eis de longe venerunt. Et responderunt ei discipuli sui: Unde istos quis poterit hic satiare panibus in solitudine? Et interrogavit eos: Quot panes habetis? Qui dixerunt: Septem. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, B gratias agens, fregit: et dabat discipulis suis, ut apponerent. Et apposuerunt turbæ, et habebant pisciculos paucos, et ipsos benedixit, et jussit apponi. Et manducaverunt, et saturati sunt. Et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia, et dimisit eos. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha, et exierunt Pharisæi, et cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cœlo, tentantes eum. Et ingemiscens spiritu ait: Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum. Et dimittens eos: ascendens iterum navim, abiit trans fretum. Et obliti sunt panes sumere et nisi unum C panem non habebant secum in navi. Et præcipiebat eis, dicens: Videte et cavete a fermento Pharisæorum, et fermento Herodis. Et cogitabant ad alterutrum dicentes: Quia panes non habemus. Quo cognito, ait illis Jesus: Quid cogitatis, quia panes non habetis? Nondum cognoscitis, nec intelligitis? Adhuc cæcatum habetis cor vestrum: oculos habentes, non videtis; et aures habentes, non auditis. Nec recordamini, quando quinque panes fregi in quinque millia, et quot cophinos fragmentorum plenos sustulistis? Dicunt ei: Duodecim. Quando et septem panes in quatuor millia, quot sportas fragmentorum tulistis? Et dicunt ei: Septem. Et dicebat eis: Quomodo nondum intelligitis? Et veniunt Bethsaida, et adduD cunt ei cæcum. » Undecima virtute septem panes quatuor jejunis millibus franguntur, et pauci pisciculi benedicuntur: et de fragmentis septem sportæ plenæ sustolluntur. Septem panes, dona sunt septem Spiritus sancti. Quatuor millia, annus est Novi Testamenti cum quatuor temporibus. Septem sportæ, primæ septem Ecclesiæ. Fragmenta panum, mystici intellectus primæ septimanæ sunt. Pisciculi benedicti, libri sunt novi Testamenti: quoniam piscis assi partem Dominus resurgens postulat, et piscem superpositum prunis, discipulis in captura piscium porrigit. Post hæc veniunt Bethsaida, quæ *domus vallis* interpretatur, quæ est alia nisi mundus, qui est vallis lacrymarum?

Adducunt duodecima virtute, cæcum qui non videt, nec ante nec retro, id est, qui fuit, qui est, qui erit.

« Et rogabant eum ut illum tangeret. Et apprehensa manu cæci. » Quis est qui tangitur, nisi qui compungitur ? Et apprehendit manum cæci, ut lamentationem de cæcitate cordis sui agat deflens, ut Jeremias eversionem civitatis Dei, hoc est animæ suæ.

« Eduxit eum extra vicum, et exspuens in oculos ejus, impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret. » Id est, vicinitatem malorum. *Corrumpunt* enim *mores bonos colloquia mala* (*I Cor.* xv, 33). Et exspuens in oculos ejus, ut videat voluntatem Domini per flatum Spiritus sancti : impositis manibus, interrogabat eum si aliquid videret. Per opera Domini videt majestatem ejus. A magnitudine enim creaturæ, creator agnoscitur (*Sap.* xiii, 5).

« Et aspiciens ait : Video homines velut arbores ambulantes. Deinde iterum imposuit manus super oculos ejus, et cœpit videre : et restitutus est, ita ut clare videret omnia ; et misit illum in domum suam, dicens : Vade in domum tuam. » Id est, omnes homines existimans superiores sibi, indignum se judicans, ut David, vocari hominem, et canem mortuum, et pulicem unum. Iterum manus posuit super oculos ejus, ut videret clare omnia, id est, per opera visibilia, invisibilia intelligeret, et quæ oculus non vidit : et claræ animæ suæ statum, post rubiginem peccati, mundi cordis oculo contueretur. *Beati* enim *mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v, 8). Et misit eum in domum suam, ut videret in se, quod ante non vidit. Non enim putat homo desperans de salute omnino posse, quod facile illuminatus per spem potest perficere. Et dicit ei :

« Et si in vicum introieris, nemini dixeris. Et egressus est Jesus et discipuli ejus in castella Cæsareæ Philippi, et in via interrogabat discipulos suos, dicens eis : Quem me dicunt esse homines ? Qui responderunt illi, dicentes : Joannem Baptistam : alii Eliam, alii vero quasi unum de prophetis. Tunc dixit illis : Vos vero quem me esse dicitis ? Respondens Petrus, ait ei : Tu es Christus. Et comminatus est eis ne cui dicerent de illo. » Id est, vicinis cæcitatem tuam semper enarra, non virtutem : ut ait Paulus : *Qui fui blasphemus, et persecutus sum Ecclesiam Dei* (*I Tim.* i, 13).

« Et cœpit docere eos, quoniam oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus et scribis, et occidi, et post tres dies resurgere, et palam verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum. Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retro me, Satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum. Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis : Si quis vult me sequi, de-
A neget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me et Evangelium, salvam faciet eam. Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat ? Aut quid homo commutationis dabit pro anima sua ? Qui enim me confusus fuerit, et verba mea in generatione ista adultera et peccatrice, et Filius hominis confundet eum, cum venerit in gloria Patris sui, cum angelis sanctis. » Sicut gubernator peritus tempestatem in tranquillitate præcavens, nautas paratos vult esse suos. Unde Dominus : *Si quis vult post me sequi, deneget semetipsum*, id est, alter ex altero efficiatur. Post con-
B firmationem crucis, gloria resurrectionis ostenditur. Unde sequitur tertia decima virtute.

CAPUT IX.

« Et dicebat illis : Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute. Et post dies sex, assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem, et duxit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere. Et apparuit illis Elias cum Mose : et erant loquentes cum Jesu.
C Et respondens Petrus, ait Jesu : Rabbi, bonum est nos hic esse, et faciamus ibi tria tabernacula, tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum. Non enim sciebat quid diceret. Erant enim timore exterriti. Et facta est nubes obumbrans eos ; et venit vox de nube, dicens : Hic est Filius meus charissimus, audite illum. Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt nisi Jesum tantum secum. Et descendentibus illis de monte, præcepit illis ne cui quæ vidissent, narrarent, nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit. » Post dies sex in monte excelso transfiguratus est coram discipulis suis ; ne timerent opprobria crucis, qui viderant oculis suis gloriam futuræ resurrectionis.

D « Et verbum continuerunt apud se, conquirentes quid esset cum a mortuis resurrexerit. Et interrogabant eum dicentes : Quid ergo dicunt Pharisæi et Scribæ, quia Eliam oporteat venire primum ? Qui respondens ait illis : Elias cum venerit, primo restituet omnia, et quo modo scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur et contemnatur. Sed dico vobis, quia et Elias venit, et fecerunt illi quæcunque voluerunt, sicut scriptum est de eo. » Hoc proprie Marci, id est, cum absorpta fuerit mors in victoria (*I Cor.* xv, 54), non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor (*Isa.* lxv, 17) ; cum abstulerit Dominus sordes filiæ Sion (*Isa.* iv, 4), auferens omnem lacrymam ab omni facie sanctorum (*Isa.* xxv, 8).

« Et veniens ad discipulos suos vidit turbam magnam circa eos, et scribas conquirentes cum illis. Et confestim omnis populus videns Jesum, stupefactus est, et expaverunt et accurrentes salutabant eum. » Non est homini requies sub sole. Semper parvulos occidit invidia, magnos percutiunt fulgura montes. Alii dicentes cum fide : alii invidentes cum fastu, ad Ecclesiam conveniunt. Et populus videns eum, stupefactus est, et expaverunt. Non est timor in charitate (*I Joan.* IV, 18). Timor enim est servorum, stupescere stultorum.

« Et interrogavit eos, Quid inter vos conquiritis? Et respondens unus de turba, dixit : Magister, attuli filium meum ad te, habentem spiritum mutum : qui ubicunque eum apprehenderit, allidit illum, et spumat, et stridet dentibus et arescit. Et dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, et non potuerunt. Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula, quandiu apud vos ero? quandiu vos patiar? Afferte illum ad me. Et attulerunt eum. Et cum vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum, et elisus in terram, volutabatur spumans, et interrogavit patrem ejus, Quantum temporis est ex quo ei hoc accidit? » Quod scit Dominus, rogat, ut confessio pariat salutem, et murmur cordis nostri, sermonibus solvatur piis, ut est illud : *Dic tu iniquitates tuas prius, ut justificeris* (*Isa.* XLIII, 26). Postea quarta decima virtute unus de turba affert filium spiritum habentem mutum, et reliqua. Quem non poterant discipuli curare, Salvator curavit. Infidelitas utrorumque impedivit salutem. Spiritus discerpit spumantem, et stridentem, et arescentem. Peccator spumat invidia, stultitia ; stridet iracundia, arescit ignavia. Discerpit eum spiritus appropinquantem ad salutem, quod est esca dilecta, quos in ventrem suum trahere desiderat, per terrores et damna : ut fecit in Job. Interrogat Jesus tempus.

« At ille ait. » Hic significatur gentilis populus, cui a nativitate increvit cultus inutilis idolorum : ut stulte immolaret filios suos dæmoniis. Unde sequitur :

« Ab infantia, et frequenter eum in ignem et aquas misit, ut eum perderet. Sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri. » Alii enim de gentibus ignem venerabantur, alii aquam.

« Jesus autem ait illi : Si potes credere. » Libertatem hic arbitrii indicat.

« Omnia possibilia sunt credenti. Et continuo exclamans pater pueri cum lacrymis aiebat : Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam. » Quæ sunt omnia, nisi quæ in nomine Jesu, id est salutis, postulantur cum lacrymis? Pater pueri aiebat : Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam. Credulitas nostra, ut rostrata lingua infirma est, nisi innixa subsistat robori adjutorii Dei. Fides cum lacrymis, optata vota capit ; ut est : Fiat tibi secundum fidem tuam.

« Et cum vidisset Jesus concurrentem turbam, A comminatus est spiritui immundo, dicens illi. » Dehinc Marcus proprie narrat. Mina Domini, potentia ejus est.

« Surde et mute spiritus, ego præcipio tibi. » Spiritui imputat Deus, quod homini diabolus præstat : dum ille nunquam audiret nec loqueretur, quod peccator penitus audivit et loquitur.

« Exi ab eo, et amplius ne introeas in eum. Et exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo. » Exiens ab homine, nunquam revertitur, si cor suum clavis seraverit humilitatis et charitatis, et ostium obtinuerit homo munitatis. Unde propheta dicit : *Esto mihi in Deum protectorem et in locum munitum, ut salvum me facias* (*Psal.* XXX, 3).

« Et factus est sicut mortuus : ita ut multi di- B cerent, Quia mortuus est. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, et surrexit. » Sanatis etenim dicitur, *Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo* (*Coloss.* III, 3). Unde infirmitas Christianorum non est mors, sed mortis similitudo.

« Et cum introissent in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum? Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio. Et inde profecti prætergrediebantur Galilæam ; nec volebat quemquam scire. Docebat autem discipulos suos, et dicebat illis, quoniam Filius hominis traditur in manus hominum, et occident eum ; et C occisus, tertia die resurget. At illi ignorabant verbum, et timebant eum interrogare. » Stultitia ad luxuriam carnis pertinet, et jejunio sanatur et oratione. Ira et ignavia oratione depellitur. Medicina cujusque vulneris adhibenda est ei. Non sanat oculum, quod calcaneo adhibetur. Jejunio passiones corporis, et oratione pestes sanandæ sunt mentis.

« Et venerunt Capharnaum. » Capharnaum, villa consolationis. Congruit interpretatio prædictæ sententiæ, qua dicit : Et occisus, tertia die resurget. Granum frumenti moritur, ut multiplicius colligatur ; si non moritur, solum manet.

« Qui cum domi essent, interrogabat eos : Quid in via tractabatis? At illi tacebant. Siquidem in D via inter se disputaverant, quis eorum major esset. Et residens vocavit duodecim, et ait illis : Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, et omnium minister. Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum. Quem cum complexus esset, ait illis : Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit, et quicunque me susceperit, non me suscipit, sed eum qui me misit. Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, et prohibuimus eum. Jesus autem ait : Nolite prohibere eum. Nemo est enim qui facit virtutem in nomine meo, et possit cito male loqui de me. Qui enim non est adversum vos, pro vobis est. Quisquis enim potum dederit vobis ca-

licem aquæ in nomine meo, quia Christi estis, A amen dico vobis, non perdet mercedem suam. Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me, bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur. Et si scandalizaverit te manus tua, abscinde illam. » In via enim tractabant de principatu : similis tractatio loco. Principatus namque ut ingreditur, sic deseritur; et quandiu tenetur, labitur. et incertum est in qua mansione, id est, in qua die finiatur. Unde dicit : Qui vult esse primus, ut puer sit minister :

« Bonum est tibi debilem introire in vitam, » id est, sine cupito principatu.

« Quam duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inexstinguibilem. » Duæ manus, principatus sunt et superbia. Abscinde superbiam, tenens humilem principatum.

« Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur. » Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum. Bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem, mitti in gehennam ignis inexstinguibilis : ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur. Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum. Bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis : ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur. » Vermis, est conscientia sera. Ignis, pœna inconsummata. Unde per prophetam dicitur : Ambulate C in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis vobis (*Isa*. L, 11).

« Omnis enim igne salietur. » Mire dictum est : quod enim sale conditur, vermis putredinem arcet. Quod vero, id est *, asperso sale carnem quæque consumit : hoc secundum legem in hostiis fiebat, quæ in altari cremabantur. Unde in omni victima et sacrificio, sal offerri præceptum est (*Levit*. II, 13). Sal, dulcedo sapientiæ : et ignis, Spiritus sancti gratia. Omnis ignis salietur, quia omnis electus sapientia conditur, ut digna victima Dei altaribus efficiatur. Unde bene addit :

« Et omnis victima sale salietur. » Ille enim vere victima Domini est, qui corpus et animam a vitiis emundando Deo per amorem Spiritus sancti D consecrat; nec sale aspergitur, sed igne consumitur : quando non peccati tantum contagio pellitur, sed et præsentis vitæ delectatio tollitur, et futuræ conversationi tota mente suspiratur. Unde, *Nostra conversatio in cœlis est* (*Philipp*. III, 20). Et, *Obsecro per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra* (*Rom*. XII, 1), etc. Altare Dei, est cor bonorum : hostiæ et sacrificia, bona opera fidelium. In omnibus sacrificiis sal, quia nullum opus bonum sine sapientia. Ignis sacrificia in altare consumit : de quo ipse nos baptizavit Spiritu sancto et igne (*Luc*. III, 16). Ignis tribulationes respicit : hoc ad superiora, ubi scandalizantia membra evelli præcepta *sunt : quia et hoc* est igne saliri, tentationibus exerceri, ob Christi amorem dilectos et proximos nobis abnegare. Omnis enim victima salietur. Victima Domini est genus humanum, quod hic ratione sapientiæ salitur : dum corruptio sanguinis custodia putredinis, id est, mater vermium consumitur, et illic purgatorio igne examinatur.

« Bonum est sal. Quod si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis? » Sal insulsum, qui amat principatum, qui increpare non audet et confiteri, ne de synagoga ejiciatur : diligens gloriam hominum magis, quam Dei (*Joan*. XII, 40).

« Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos. » Salsitudinem correctionis amor proximi temperet, et dilectionem proximi sal justitiæ condiat. Et in domo iterum discipuli ejus interroga- B bant eum de eodem. Et hoc proprie : in iterata scientia verbi non fastidium, sed esuriem et sitim præstat : ut est illud Sapientiæ : *Qui me comedunt, adhuc esurient, et qui me bibunt, adhuc sitient* (*Eccli*. XXIV, 29). Melliflua sapientiæ eloquia gustata diligentius, multimodum saporem reddunt. Quando pluit Dominus manna ad manducandum sub sole liquescens ut cera, reddens mollita dicta, ut est illud : *Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum* (*Matth*. XIII, 43). Ad ignem duratur : ut, *Panis, cor hominis confirmans* (*Psal*. CIII, 15). Ad aspera, ut est : *Si quis vult post me venire, abneget seipsum sibi, et tollat crucem suam et sequatur me* (*Luc*. IX, 23).

CAPUT X.

« Et inde exsurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem : et conveniunt iterum turbæ ad eum : et sicut consueverat, iterum docebat illos. Et accedentes Pharisæi interrogabant eum : Si licet viro uxorem dimittere, tentantes eum. At ille respondens dixit eis : Quid vobis præcepit Moses? Qui dixerunt : Moses permisit libellum repudii scribere, et dimittere. Quibus respondens Jesus, ait : Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis præceptum istud. Ab initio autem creaturæ masculum et feminam fecit eos Deus. Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit ad uxorem suam : et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. » Pharisæi interrogabant eum : si licet viro dimittere uxorem suam, tentantes eum. Item post aliquanta :

« Et in domo iterum discipuli ejus de eodem interrogaverunt eum. Et ait illis : Quicunque dimiserit uxorem suam et aliam duxerit, adulterium committit super eam. Et si uxor dimiserit virum suum et alii nupserit, mœchatur. Et offerebant illi parvulos ut tangeret eos. Discipuli autem comminabantur offerentibus. Quos cum videret Jesus, indigne tulit, et ait illis : Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos : talium est enim regnum cœlorum. Amen dico vobis, quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud. Et complexans eos, et imponens manus

llos, benedicebat eos. Et cum egressus esset , procurrens quidam genu flexo ante eum, eum, dicens : Magister bone, quid faciam n' æternam percipiam ? Jesus autem dixit d me dicis bonum ? Nemo bonus nisi unus. ʼræcepta nostis : Ne adultereris, ne occidas, ris, ne falsum testimonium dixeris, ne frauceris, honora patrem tuum et matrem. At pondens, ait illi : Magister, hæc omnia oba juventute mea. Jesus autem intuitus eum, eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, que habes vende, et da pauperibus, et hahesaurum in cœlo : et veni, sequere me. itristatus in verbo, abiit mœrens. Erat enim multas possessiones. Et circumspiciens ait discipulis suis : Quam difficile qui pecubent, in regnum Dei introibunt ! Discipuli obstupescebant in verbis ejus. At Jesus rurpondens, ait illis : Filioli, quam difficile est ntes in pecuniis in regnum Dei introire ! s est camelum per foramen acus transire, livitem intrare in regnum Dei. Qui magis bantur, dicentes ad semetipsos : Et quis povus fieri ? Et intuens illos Jesus, ait : Apud s impossibile est, sed non apud Deum ; enim possibilia sunt apud Deum. Et cœpit ʼus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et umus te. Respondens Jesus ait : Amen dico nemo est qui reliquerit domum, aut fratres, rores, aut patrem, aut matrem, aut filios, ʼos propter me, et propter Evangelium, qui cipiet centies tantum nunc in tempore hoc, , et fratres, et sorores, et matres, et filios, s cum persecutionibus, et in sæculo futuro eternam. Multi autem erunt primi novissimi, ssimi primi. Erant autem in via ascendentes olymam, et præcedebat illos Jesus : et stupet sequentes timebant. Et assumens iterum im, cœpit illis dicere quæ essent ei ventura : cce ascendimus Hierosolymam, et Filius hotradetur principibus sacerdotum, et scribis, oribus : et damnabunt eum morte ; et tram gentibus, et illudent ei, et conspuent eum, llabunt eum, et interficient eum : et tertia urget. Et accedunt ad eum Jacobus et Joanni Zebedæi, dicentes : Magister, volumus, dcunque petierimus, facias nobis. At ille is : Quid vultis ut faciam vobis ? Et dixeDa nobis ut unus ad dexteram tuam, et alius stram tuam sedeamus in gloria tua. Jesus ait eis : Nescitis quid petatis : potestis bibere quem ego bibo, aut baptismo, quo ego r baptizari ? At illi dixerunt ei : Possumus. autem ait eis : Calicem quidem, quem ego ibetis, et baptismo, quo ego baptizor, bapnini : sedere autem ad dexteram meam, vel stram, non est meum dare vobis, sed quibus m est. Et audientes decem, cœperunt indile Jacobo et Joanne. Jesus autem vocans A eos, ait illis : Scitis quia hi qui videntur principari gentibus, dominantur eis, et principes eorum potestatem habent ipsorum. Non ita est autem in vobis : sed quicunque voluerit fieri major, erit vester minister, et quicunque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus. Nam et Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis. » Id est, de conjugii statu, sicut sequens capitulum indicat : Et dicit illis ; « Quicunque dimiserit uxorem suam, » et reliqua. Sed quod dicit Marcus : « Iterum discipuli ejus interrogaverunt eum ; » non discipuli interrogaverunt prius, sed Pharisæi. Sed secunda interrogatio ab aliis, id est ab apostolis, iterum dicta est de eadem re, de B qua Pharisæi eum interrogaverunt.

« Et veniunt Jericho. » Jericho, *luna*, sive *anathema* interpretatur : quod congruit passioni appropinquanti. Defectus namque carnis Christi, neomenia est cœlestis Jerusalem. Unde Jericho descendentes, Jerosolymæ, id est, *visioni pacis* appropinquant.

« Et proficiscente eo de Jericho et discipulis ejus, et plurima multitudine, filius Timæi Bartimæus cæcus sedebat juxta viam mendicans. » Quinta decima virtute illuminatur cæcus. Cæcitas e parte facta Judæis illustrabitur in fine, quando eis mittet Eliam prophetam. « Juxta viam mendicans. » Qui Scripturam conservat, nec complet, juxta viam C mendicans esurit.

« Qui cum audisset quia Jesus Nazarenus esset, cœpit clamare et dicere : Fili David Jesu, miserere mei. » Per merita patriarcharum, Judaicus illuminatur populus. Cui misericors et miserator Dominus adest : illuminans cæcos, erigens elisos, diligens pauperes, custodiens advenas (*Psal.* XLV, 8, 9).

« Et comminabantur illi multi ut taceret. At ille multo magis clamabat : Fili David, miserere mei. » Peccata et dæmonia compescunt clamorem pauperis, quem exaudivit Dominus. « At ille magis clamabat. » Ingravescente bello, manus ad lapidem adjutorii, hoc est, Jesum Nazarenum, cum clamore levandæ sunt.

D « Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum, dicentes ei : Animæquior esto : surge, vocat te. » Quam conveniens est ordo salutis : audivimus primo, deinde clamamus, postea vocamur, postremo surgimus. Audimus per prophetas, clamamus per fidem, vocamur per apostolos, surgimus per pœnitentiam, exuimur per baptismum, interrogamur per voluntatem. Unde sequitur :

« Qui projecto vestimento suo, exsiliens venit ad eum. Et respondens Jesus, dixit illi. » Exsilire nudus veteri homine dicitur : ut hinnulus saliens super colles, exsiliens super montes : segnitiam deponens, patriarchas, prophetas, et apostolos in altis considerans, ad superna se extendit.

« Quid tibi vis faciam ? » Considerans Jesus

promptam voluntatem, completione desiderii remunerat. Unde et alias dicit : *Omne quodcunque petieritis in oratione, credentes, accipietis* (*Matth.* XXXI, 22).

« Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam. » Unum petit a Domino, hoc requirit, ut videat voluntatem Domini ; et inde videns visitet templum ejus. Unde sequitur :

« Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via. » In via cæcus mendicabat, quæ dicit : *Ego sum Via, Veritas et Vita* (*Joan.* XIV, 6). Hæc est via angusta, quæ ducit ad ardua Jerosolymæ, et Bethaniæ, ad montem Olivarum, qui est mons luminis et consolationis.

CAPUT XI.

« Et cum appropinquarent Hierosolymæ et Bethaniæ ad montem Olivarum. » Quæ est *visio pacis :* in qua manet fixa immobilisque felicitas : quæ secundum Apostolum, mater est omnium credentium, et bene viventium in Christo.

« Mittit duos ex discipulis suis, et ait illis : Ite in castellum quod contra vos est : et statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit : solvite illum, et adducite. Et si quis vobis dixerit, quid facitis ? dicite, quia Domino necessarius est, et continuo illum dimittet huc. Et abeuntes, invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio et solvunt eum. » Bini vocantur, et bini mittuntur discipuli Christi ; quoniam charitas non consistit cum uno, unde dicitur : *Væ soli*, et reliqua (*Eccle.* IV, 10). Duo educunt Hebræos de Ægypto. Duo deportant botrum de terra sancta : ut semper præpositi conjungant opus et scientiam : et duo mandata de duabus tabulis proferant, et duobus fontibus abluantur, et abluant, et duobus vectibus arcam Domini portent : et inter duos cherubim Deum cognoscant, spiritu et mente psallentes. Pullum ligatum ducunt et indomitum : quem solvunt et domant, qui est populus gentilis, ligatus ante januam fidei, cum vinculis peccatorum suorum : in bivio stantem, in libertate arbitrii dubitantem inter vitam et mortem.

« Et quidam de illic stantibus dicebant illis : Quid facitis solventes pullum ? Qui dixerunt eis sicut præceperat eis Jesus, et dimiserunt eis. Et duxerunt pullum ad Jesum. » Ac si dicerent, *Quis potest dimittere peccata* (*Marc.* II, 7) ?

« Et imponunt illi vestimenta sua, » id est, stolam primam immortalitatis per baptismi sacramenta afferunt.

« Et sedit super eum, » id est, in eo regnare cœpit ; ut non regnet peccatum in lasciva carne, sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto.

« Multi autem vestimenta sua straverunt in via. » Qui sunt pedes, nisi qui portant, et extremi quos ad judicandum constituit apostolos ? Qui et ipsi, etsi non sunt deorsum, in quo sedit Dominus : tamen cum militibus a Joanne instruuntur.

« Alii autem frondes cædebant de arboribus, et sternebant in via : et qui præibant et qui sequebantur clamabant dicentes : Osanna, benedictus qui venit in nomine Domini ; benedictum quod venit regnum patris nostri David, Osanna in excelsis ! » Magis hoc ad orandum et sacramentum pertinet, quam ad necessitatem. Justi ut palma florebunt (*Psal.* XCI, 13) ; angusti in radicibus, lati in floribus et fructibus ; quoniam bonus odor Christi sunt (*II Cor.* II, 15) ; et sternunt viam mandatorum Dei bona fama. Qui præibant, prophetæ sunt, et qui sequebantur apostoli : ut abyssus abyssum invocat (*Psal.* XLI, 8), id est, lex legem alteram. Osanna, id est, *salvifica*, dicentes, in excelsis et imis, ut justi ædificentur in ruinam angelorum, et terreni et subterranei salventur ab eo benedicto vincente et veniente in nomine Domini, id est Patris sui, quoniam filius de patre suscepit nomen, et pater de filio.

« Et introivit Hierosolymam in templum, et circumspectis omnibus, cum jam vespera esset hora, exiit in Bethaniam cum duodecim ; et alia die cum exirent a Bethania, esuriit. Cumque vidisset a longe ficum habentem folia, venit si quid forte inveniret in ea. Et cum venisset ad eam, nihil invenit nisi folia. Non enim erat tempus ficorum. Et respondens, dixit ei : Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet. Et audiebant discipuli ejus : et veniunt Hierosolymam. Et cum introisset in templum, cœpit ejicere vendentes et ementes in templo, et mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit. Et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum, et docebat, dicens eis : Nonne scriptum est : Quia domus orationis vocabitur omnibus gentibus ? Vos autem fecistis eam speluncam latronum. Quo audito, principes sacerdotum et scribæ quærebant quomodo eum perderent. Timebant enim eum : quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus. » Jesus intrat in templum : vespera exiit in Bethaniam, cum duodecim, mane ad Judæam venit, atque nos in vespera mundi visitat. Esuriens Dominus salutem hominum, vidit a longe ficum, foliis, non fructibus ornatam, id est, Synagogam vestitam mandatis hominum, et superstitionibus scopatam : cui denegat fructum in ævum. Inde templum ingressus, ejecit vendentes et ementes, et mensas et cathedras evertit : id est, qui vendunt honorem et gradus emunt. Scriptum est enim : *Domus mea domus orationis vocabitur*, juxta Isaiam (*Isa.* LVI, 7). Vos autem fecistis eam speluncam latronum : juxta Jeremiam. (*Cap.* VII, *vers.* 11.)

« Et cum vespera facta esset, egrediebatur de civitate. Et cum mane transirent, viderunt ficum aridam factam a radicibus. » Et hoc proprie. Post se relinquens tenebras, ut sol in Judæorum cordibus egrediebatur de civitate ad aliam, quæ est benevola et obediens. Mane revertentes viderunt ficum ari-

dam. Occidit sol, oritur sol : lux ablata a scribis, lucet in apostolis. Ficus arida a radicibus, Synagoga est a Cain, et a cæteris, a quibus omnis sanguis ab Abel usque ad Zachariam requiritur (*Matth.* XVIII, 35).

« Et recordatus Petrus dixit ei : Rabbi, ecce ficus cui maledixisti, aruit. Et respondens Jesus, ait illis : Habete fidem Dei. » Petrus agnoscit aridam et abscissam radicem : cui succedit oliva pulchra, fructifera, vocata a Domino. Unde sequitur :

« Amen dico vobis, quia quicunque dixerit huic monti. » Id est Christo, qui est mons crescens de lapide abscisso sine manibus.

« Tollere et mittere in mare, et non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit, quia quodcunque dixerit fiat, fiet ei. Propterea dico vobis : omnia quæcunque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis. » Hoc factum est, quando dixerunt apostoli : *Digne transferimur ad gentes, quia vos indignos judicastis audiendi verbum Dei* (*Act.* XIII, 46). Sequitur :

« Et cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem : ut et Pater vester, qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra. Quod si vos non dimiseritis, nec Pater vester, qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra. » Septem versus orationis Dominicæ Marcus suo more in una oratione comprehendit. Is namque cui dimissa sunt omnia, quid amplius rogabit, nisi quod perseveret in eo quod obtinuit?

« Et veniunt rursus Hierosolymam. Et cum ambularent in templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, et scribæ, et seniores, et dicunt ei : In qua potestate hæc facis ? et quis dedit tibi hanc potestatem, ut ista facias ? Jesus autem respondens ait illis : Interrogabo vos et ego unum verbum, et respondete mihi, et dicam vobis in qua potestate hæc faciam. Baptisma Joannis de cœlo erat, an ex hominibus ? Respondete mihi. At illi cogitabant secum, dicentes : Si dixerimus de cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis ei ? Si dixerimus, ex hominibus : timemus populum. Omnes enim habebant Joannem, quia vere propheta esset. Et respondentes dicunt Jesu : Nescimus. » De lucerna invidi obscurantur, ut dicitur : *Paravi lucernam Christo meo, inimicos ejus induam confusione* (*Psal.* CXXXI, 17-18).

« Et respondens Jesus, ait illis : Neque ego dico vobis, in qua potestate hæc faciam. » Hic cum perverso subvertitur Deus.

CAPUT XII.

« Et cœpit illis in parabolis loqui : Vineam pastinavit homo, et circumdedit sepem, et fodit lacum, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis : et peregre profectus est. Et misit ad agricolas in tempore servum : ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ. Qui apprehensum eum ceciderunt, et dimiserunt vacuum. Et iterum misit ad illos alium servum : et illum in capite vulneraverunt, et contumeliis affecerunt. Et rursum alium misit, et illum occiderunt : et plures alios, quosdam cædentes, alios vero occidentes. Adhuc ergo unum habens filium charissimum, et illum misit ad eos novissimum, dicens : quia reverebuntur filium meum. Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic est hæres, venite, occidamus eum, et nostra erit hæreditas. Et apprehendentes eum, occiderunt, et ejecerunt extra vineam. Quid ergo faciet Dominus vineæ ? Veniet et perdet colonos, et dabit vineam aliis. Nec scripturam hanc legistis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Et quærebant eum tenere, et timuerunt turbam. Cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit. Et relicto illo abierunt. Et mittunt ad eum quosdam ex pharisæis et Herodianis, ut eum caperent in verbo. Qui venientes dicunt ei. » Homo, Deus dicitur pater humano affectu. Vinea, domus Israel est. Sepis, est custodia angelorum. Lacus est lex : turris, templum : agricolæ, sacerdotes. Peregrinatio Dei, libertas est nostri arbitrii. Servi missi, prophetæ. Fructus vineæ, obedientia. De prophetis alii cæsi, alii vulnerati, alii occisi sunt. Filius charissimus et novissimus, Unigenitus est. Verebuntur filium meum. Per ironiam hoc dicitur. Et ejecerunt eum extra vineam, id est extra plebem, dicentes : *Quia Samaritanus es, et dæmonium habes* (*Joan.* VIII, 48). Datur vinea aliis, id est, ab Oriente et Occidente, et Austro, et ab Aquilone venientibus, et recumbentibus cum Abraham, Isaac et Jacob in regno Dei (*Matth.* VIII, 11). Hic est lapis reprobus, quem gestat angulus, conjungens in cœna pura agnum cum pane : finiens Vetus, Novum inchoans Testamentum. Hic præstat mira in oculis nostris : ut topazion. Tunc interrogant eum mellitis verbis : circumdabant eum sicut apes, mel portantes in ore, aculeum in tergo, dicentes :

« Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam : nec enim vides in faciem hominum : sed in veritate viam Dei doces : licet dare tributum Cæsari, an non dabimus ? Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis ? Afferte mihi denarium ut videam. At illi obtulerunt ei, et ait illis : Cujus est imago hæc, et inscriptio ? Dicunt ei, Cæsaris. Respondens autem Jesus, dixit illis : Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo. Et venerunt ad eum Sadducæi qui dicunt resurrectionem non esse : et interrogabant eum, dicentes : Magister, Moses nobis scripsit, ut si cujus frater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, et resuscitet semen fratri suo. Septem ergo fratres erant, et primus accepit uxorem, et mortuus est non relicto semine ; et secundus accepit eam, et mortuus est, et nec iste reliquit semen, et tertius similiter. Et acceperunt eam similiter septem, et

non reliquerunt semen. Novissima autem omnium defuncta est et mulier : in resurrectione ergo cum resurrexerint, cujus de his erit uxor? Septem enim habuerunt eam uxorem. Et respondens Jesus, ait illis : Nonne ideo erratis, non scientes Scripturas neque virtutem Dei? Cum enim a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur : sed sunt sicut angeli in cœlis. » Malæ siquidem cogitationes in ima terræ merguntur, quia de ipsis exeunt, et in eadem iterum cœnositate volvuntur. Quod Judæis evidenter accidit, cum blasphemi in innocentis Christi cruore versati sunt. Respondit illis, imaginem Cæsaris habentibus, nummum coactum Cæsari, vos ipsos libenter Deo reddite. Signatum est super nos lumen vultus Dei, non Cæsaris. Et veniunt ad eum Sadducæi, et reliqua. De hac quæstione alias disputabimus : hic nobis non est cura erroris alieni. Sed quod erunt homines sicut angeli Dei, id est, nemo ibi moritur, nemo ibi nascitur : nec infans, nec senex. Mulier sterilis non relinquens semen ex septem fratribus novissime moriens, quid aliud significat, quam Judaicam synagogam relictam quasi mortuam a spiritu septiformi, qui septem patriarchas implevit? Qui non reliquerunt semen ei Abrahæ, quod est Jesus Christus. Licet enim puer natus est illis, nobis tamen gentibus datus est. Quæ mulier mortua erat Christo : neccuiquam patriarchæ de septem in resurrectione conjungetur. Septeno namque numero universitas perfectorum signatur : ut versa vice per Isaiam dicitur : *Apprehendent septem mulieres virum unum* (*Isa.* IV, 1), id est septem Ecclesiæ, quas Dominus unus amat, arguit et castigat, adorant eum una fide. Hæ sunt septem sportæ fragmentis panum plenæ. Panes, verba sunt Spiritus sancti. Sportæ vero Ecclesiæ. Quos panes Jesus benedicens fregit, et discipuli ejus diviserunt turbæ : dum die septimo benedixit omnia opera sua, requiescens in eis. Unde luce facta primo die, qui est sapientiæ, et firmamento in secundo, qui est intellectus : et arida tertio, qui est consilii : et luminaribus accensis quarto, quæ sunt virtutes : et volatilibus piscibusque factis quinto : quæ sunt scientiæ, et anima vivente sexto, id est homine ad imaginem Dei facto, quod est pietatis : septimo die spiritu timoris Domini, qui permanet sanctus in sæculum sæculi, et replet orbem terrarum, sancta repletur Ecclesia, non habens maculam neque rugam. Cur autem Ecclesia septiformis, id est perfecta, timore repletur? Quia justus vix salvabitur, qui rogat : *Et non intres in judicium cum servo tuo, Domine : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* CXLII, 2). Unde his septem qualitatibus spiritus psalterium cantavit, commemorans in eo, quod negligentia nostra pepererit : quid diligentia quæsierit, quid divina providentia contulerit, quid inimici instigatio fraudaverit, quid oblivio lubrica subtraxerit, quid humana fragilitas intulerit, *quid ignorantia* improvida fefellerit. Omnes hos septem affectus in Psalmis invenimus expressos, ut est illud primum : *Concepit dolorem, et peperit iniquitatem* (*Psal.* VII, 15). Secundus : *Præveni in maturitate, et clamavi* (*Psal.* CXVIII, 147). Tertius : *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi* (*Psal.* L, 8). Quartus : *Inimici mei animam meam circumdederunt* (*Psal.* XVI, 9). Quintus : *Oblivioni datus sum tanquam mortuus a corde* (*Psal.* XXX, 13). Sextus : *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* XXXVII, 8). Septimus : *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris, Domine* (*Psal.* XXIV, 7). Quos affectus spiritus septiformis emundat et illuminat, ut septem lucernæ ab austro ardentes, aquilonares tenebras expellant in tabernaculo Domini. Spiritus sapientiæ in pigro negligentiam repellit. Spiritus intellectus diligentiam rationabiliter quærit. Spiritus consilii, divinam providentiam prudenter invenit. Spiritus virtutis instigationes fortiter retundit. Spiritus scientiæ, oblivionem lubricam diu esse integre non sinit. Spiritus pietatis humanam fragilitatem clementer indulget. Spiritus timoris Dei improvidam ignorantiam ardenter decoquit, ac plene replet. Sapientia domum ædificat : intellectus gubernaculum invenit : consilium bona discreta facit : virtus in patientia animam possidet : scientia divitiæ fidei et salutis acquiruntur. Pietate prosperitas præsentis vitæ et futuræ consistit. Timore humilitas conservatur, et omne peccatum expellitur. Quia initium sapientiæ timor Domini est.

« De mortuis autem, quod resurgant, non legistis in libro Mosi super rubum, quomodo dixerit illi Deus, inquiens : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Non est Deus mortuorum, sed vivorum. Vos ergo multum erratis. » In quo est similitudo vestra : in quo ignis ardebat, sed non ejus spinas consumebat. Sic vos inflammat eloquium meum : nec spinas vestras sub maledicto germinatas assumpsit : inquiens, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob : ter Deum nominando, Trinitatem intimavit. Non est Deus mortuorum, sed vivorum. Unum Deum iterans, unam substantiam significat. Vivunt autem, qui vindicabant portionem quam elegerant : mortui vero sunt, qui quod vindicaverunt, perdiderunt.

« Et accessit unus de Scribis, qui audierat illos conquirentes ; et videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum, quod esset primum omnium mandatum. Jesus autem respondit ei : quia primum omnium mandatum est : Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est. Et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum. Secundum autem simile est illi : Diliges proximum tuum sicut te ipsum. Majus horum aliud mandatum non est. » Quæ est hæc quæstio problematis, quod est commune omnibus peritis in lege, nisi quod diversa in Exodo, et Levitico, et Deuteronomio ordinantur

ta? Unde non unum, sed duo intulit man- dehis etenim duobus uberibus super pectora elevatis, nostra alitur infantia.

ait illi scriba : Bene, magister, in veritate quia unus est Deus, et non est alius præter Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto in-, et ex tota anima, et ex tota fortitudine : ere proximum tanquam seipsum majus est is holocautomatibus et sacrificiis. Jesus videns quod sapienter respondisset, dixit on es longe a regno Dei. Et nemo jam au-sum interrogare. Et respondens Jesus, dice-cens in templo : Quomodo dicunt scribæ, um filium esse David? Ipse enim David dixit itu sancto : Dixit Dominus Domino meo, dextris meis, donec ponam inimicos tuos sca- pedum tuorum? Ipse ergo David dixit eum um, et unde est filius ejus? Et multa turba ibenter audivit. Et dicebat eis in doctrina Cavete a scribis, qui volunt in stolis ambu-t salutari in foro, et in primis cathedris in synagogis, et primos discubitus in cœnis; vorant domos viduarum sub obtentu prolixæ nis : hi accipient prolixius judicium.» Quare t longe, qui venit calide? Longior namque orantia a regno Dei, quam scientia. Unde Sadducæis ait : Erratis, inquit, *nescientes uras neque virtutem Dei* (*Matth.* XXII, 29). Et it eos Jesus in templo, id est, palam eis de uitur, ut inexcusabiles sint: et ut ignis lat arida scribarum et pharisæorum exempla, lunt in stolis ambulare.

sedens Jesus contra gazophylacium, » id vitiarum custodiam,

spiciebat quomodo turba jactaret æs in gazo-ium : et multi divites jactabant multa. Cum et autem una vidua pauper, misit duo mi-quod est quadrans. Et convocans discipulos ait illis : Amen dico vobis, quoniam vidua auper plus omnibus misit, qui miserunt in hylacium. Omnes enim ex eo, quod abunda-is, miserunt; hæc vero de penuria sua, omnia abuit, misit totum victum suum.» Divites qui nisi qui proferunt de thesauro cordis sui et vetera? quæ sunt incerta et occulta itiæ utriusque Testamenti. Paupercula vero est, nisi et ego, et similes mei : qui mitto possum, et desidero quod non possum vobis are? Non quantum (ut audistis), sed ex o considerat Deus. Unusquisque quadrantem offerre. Hæc est torta panis in Levitico, quæ luntas prompta. Quæ cur quadrans dicitur? ex tribus consistit, cogitatu, verbo, ac facto. dicit, totum victum suum misit : tota enim as corporis in victu consistit. Unde dicitur : *labor hominis in ore suo est* (*Eccle.* VI, 7).

CAPUT XIII.

t cum egrederetur de templo, ait illi unus ex discipulis suis : Magister, aspice quales lapides, et quales structuræ! Et respondens Jesus ait illi : Vides has omnes magnas ædificationes : non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur. Et cum sederet in monte Olivarum, contra templum, interrogabant eum separatim Petrus, et Jacobus, et Joannes, et Andreas : Dic nobis quando ista fient, et quando hæc omnia incipient consummari? Et respondens Jesus, cœpit dicere illis : Videte ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo dicentes, quia ego sum : et multos seducent. Cum audieritis autem bella, et opiniones bellorum, ne timueritis; oportet enim hæc fieri, sed nondum finis. Exsurget enim gens super gentem, et regnum super regnum, et erunt terræ motus per loca, et fames. Initium dolorum hæc. Videte autem vosmetipsos. Tradent enim vos in conciliis, et synagogis vapulabitis, et ante præsides et reges stabitis propter me in testimonium illis. Et in omnes gentes primum oportet prædicari Evangelium. Et cum duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini, sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquamini. Non enim estis vos loquentes, sed Spiritus sanctus. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium, et consurgent filii in parentes, et morte afficient eos. Et eritis odio omnibus propter nomen meum. Qui autem sustinuerit in finem, hic salvus erit. Cum autem videritis abominationem desolationis stantem ubi non debet : qui legit, intelligat. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant in montes, et qui super tectum, non descendat in domum, nec introeat, ut tollat quid de domo sua. Et qui in agro erit, non revertatur retro tollere vestimentum suum. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus. Orate vero, ut hieme non fiat. Erunt enim dies illi tribulationis tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ quam condidit Deus, usque nunc, neque fient. Et nisi breviasset Dominus dies, non fuisset salva omnis caro. Sed propter electos quos elegit, breviavit dies. Et tunc si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis. Exsurgent enim pseudo-christi et pseudo-prophetæ, et dabunt signa et portenta, ad seducendos (si fieri potest) etiam electos. Vos ergo videte, ecce prædixi vobis omnia. Sed in illis diebus post tribulationem illam sol contenebrabitur, et luna non dabit splendorem suum, et stellæ cœli erunt decidentes, et virtutes, quæ in cœlis sunt, movebuntur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa et gloria. Et tunc mittet angelos suos, et congregabit electos suos a quatuor ventis, a summo terræ usque ad summum cœli. A ficu autem discite parabolam : Cum jam ramus ejus tener fuerit, et nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas. Sic et vos, cum videritis hæc fieri, scitote quod in proximo sit in ostiis. Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant.» Enumerat discipulis cla-

dem novissimi temporis, id est destructionem A templi, cum plebe et littera sua. De qua lapis super lapidem non relinquetur, id est, testimonia prophetarum super eos in quos Judæi retorquebant ea, ut est in Apostolum, in Esdram, in Zorobabel, in Machabæos. Quæ enumerat, omnia speranda sunt, potius quam tractanda. Pseudo-christi et pseudoprophetæ, gens super gentem, et regnum super regnum; terræ motus, vapulatio prædicantium; prædicatio Evangelii usque ad fines terræ, ut ante judicium clamet Ecclesia: *A finibus terræ ad te clamavi, Domine* (*Psal.* LX, 3). Domestici in domesticos surgentes, abominatio in templo, fuga in montes, ut non descendat ad ima, qui ascendit ad alta. Orate ut hieme non fiat fuga vestra, vel sabbato, id est, ne finiantur fructus vestri operis, B cum fine temporis. Hieme enim finitur fructus, sabbato vero tempus. Tribulatio ingens, et dies breves propter electos, ne malitia hujus temporis mutet intellectum eorum, sicut de Noe dicitur. Post hæc sol contenebrabitur ad gelida corda ut hieme, et luna non splendebit serena tempestate dissensionum; et stellæ erunt decidentes lumine, quando pene deerit semen Abrahæ, cui assimilatæ sunt stellæ; et virtutes quæ sunt in cœlis movebuntur ad iram vindictæ, quando mittentur a Filio hominis veniente in nubibus cœli cum virtute, qui prius sicut pluvia in vellus Gedeon descendit cum humilitate. Et congregabit electos a quatuor ventis, ut triticum ventilatum de area totius terræ. C Fici parabola hæc est prophetia. Folia nata, verba sunt præsentia: æstas vero proxima, dies est judicii; in quo unaquæque arbor manifestabit quæ intus habuit, an aridum ad comburendum, an viride ad plantandum, in Eden cum ligno vitæ: cujus folia in salutem gentium, id est, verba quibus dicitur: *Venite, benedicti Patris mei*, et reliqua (*Matth.* XXV, 34). Sequitur:

« Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. De die autem illa, vel hora nemo scit, neque angeli in cœlo, neque Filius, nisi Pater. Videte. » Quid est, quod dicit, *neque Filius?* de quo dicitur, *Pater major me est* (*Joan.* XIV, 28), id est, corpus ejus in terra positum, quod est Ecclesia. D

« Vigilate et orate: nescitis enim quando tempus sit. Sicut homo qui peregre profectus reliquit domum suam, et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit ut vigilet. Vigilate ergo, nescitis enim quando dominus domus veniat: sero, an media nocte, an galli cantu, an mane: ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes. » Vigilia opus est mentis, ante mortem corporis. Homo peregre proficiscens, corpus est Christi in cœlum elevatum, relinquens domum suam, quæ est Ecclesia. Dans servis suis potestatem uniuscujusque operis, id est, octo talenta, juxta Matthæum (*Matth.* XXV, 15), vel decem mnas, juxta Lucam (*Luc.* XIX, 13). Et janitori præcipit, ut vigilet, id est, ei qui prædicat, cui dicitur: *Si non annuntiaveris iniquo iniquitatem suam, sanguinem suum de manu tua requiram* (*Ezech.* III, 18). Vigilate ergo, et reliqua. Sero, an media nocte: quando sunt occisa Ægyptiorum primogenita; ne inveniat vos dormientes: nam qui dormit, non corpora vera, sed phantasmata intendit, et vacuus vigilat de his quæ viderat. Sic nimirum sunt, quos mundi amor rapit in vita: deserit post vitam, quod somniabant pro certo. Sequitur:

« Quod autem vobis dico, omnibus dico: Vigilate. » Hoc sive concludit sermonem, ut commune omnium præceptum novissimi per primos audiant.

CAPUT XIV.

« Erat autem Pascha et azyma post biduum. » Nunc aspergamus librum nostrum sanguine, et limina domorum, et funem coccineum circumdemus domui orationis nostræ, et coccum in manu nostra, ut Sara, ligemus: ut vaccam rufam in valle occisam enarrare possimus. Pascha, *transitus* interpretatur: Phase vero *immolatio*. In immolatione agni et transitu populi per mare, vel per Ægyptum, præfiguratur passio Christi, et redemptio populi de inferno, quando nos post biduum visitat, id est, plenissima luna ætate Christi perfecta, ut nec cum aliqua parte tenebrosa, carnes agni immaculati, qui tollit peccata mundi: in una domo, quæ est una electa matris suæ Ecclesia catholica: calciati charitate, et armati virtute comedamus, dicentes: *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus* (*I Cor.* V, 7).

« Et quærebant summi sacerdotes et scribæ, quomodo eum dolo tenerent, et occiderent: dicebant autem: Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. Et cum esset Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet, venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus. » A principibus egressa est iniquitas in Babylone (*Dan.* XIII, 5). Occiso etenim capite, totum corpus enerve efficitur. Unde miseri faciunt, quod capita moliuntur. Vitant diem festum, quod convenit illis. Non est enim festivitas his qui vitam et misericordiam perdiderunt. Venit Jesus Bethaniam. Hinnulus cervorum semper ad lectum suum redit, id est, filius obediens patri usque ad mortem, obedientiam a nobis petit. Simon leprosus, mundum infidelem primo, et postea fidelem significat. Mulier cum alabastro, ecclesiasticam fidem, quæ dicit: *Nardus mea dedit odorem suum* (*Cant.* I, 11). Pistica nardus dicitur, id est, mystica et pretiosa. Domus impleta odore, cœlum et terra est. Fractum alabastrum, carnale est desiderium: quod frangitur ad caput, ex quo omne corpus compaginatum est. Recumbente ipso, id est humiliante, ut eum tangeret fides peccatricis: quæ de pedibus ascendit ad caput, et ad pedes a capite descendit per fidem id est, ad Christum et ad membra ejus.

tradetur. Multi bonum, ut Judas, faciunt, sed omnino illis non proficit. Bonum erat ei si non esset natus: intimo latens utero materno, melius est non esse, quam ad tormenta esse. Accepit Jesus panem, et benedicens fregit, transfigurans corpus suum in panem, quod est Ecclesia præsens, quæ accipitur in fide, benedicitur in numero, frangitur in passionibus, datur in exemplis, sumitur in doctrinis: formans sanguinem suum in calicem, vino et aqua mistum, ut alio purgemur a culpis, alio redimamur a pœnis. Sanguine namque agni servantur domus a percussione angeli: et aqua maris Rubri exstinguuntur inimici, quæ sunt mysteria Ecclesiæ Christi.

« Et accepto calice gratias agens, dedit eis. » Gratia, non meritis, salvati sumus a Deo.

« Et biberunt ex illo omnes. Et ait illis: Hic est sanguis meus Novi Testamenti, qui pro multis effundetur. Amen dico vobis, quod jam. » Ebrietas felix, satietas salutaris: quæ quanto copiosius sumitur, tanto majorem sobrietatem mentibus donare dignatur. Et Judas bibit, sed non saturatur, nec sitim exstinguit ignis æterni, quia indigne sumit mysteria Christi. Hic macula in luna ostenditur, quæ nunquam deletur. Luna Ecclesiæ merito comparatur, quæ non habet splendorem: sed a sole certis modis suscipit lumen, id est a Christo, qui permanet in æternum. Sunt enim in Ecclesia quos sacrificium nullum emundat, sed eos cogitatio insipiens perducit ad culpas: qui se cœnosæ crudelitatis [*Fort.* credulitatis] fetoribus miscuerunt. Sanguis enim Novi Testamenti, qui pro multis effundetur, non omnes emendat.

« Non bibam de genimine vitis, usque in illum diem cum illud bibam novum in regno Dei. » Hic mutat tantum sacrificium, sed non mutat tempus: ut nos nunquam cœnam Domini ante quartam decimam lunam faciamus. Qui facit in quarta decima resurrectionem, in undecima luna cœnam Domini facit: quod nunquam inventum est, nec in Veteri Testamento, nec in Novo.

« Et hymno dicto. » Id est, laude Domini: ut est in Psalmo: *Et laudabunt Dominum, qui requirunt eum, et manducaverunt eum, et adoraverunt omnes pingues terræ* (*Psal.* XXI, 27, 30.)

« Exierunt in montem Olivarum. Et ait eis Jesus: Omnes scandalizabimini in me in nocte ista; quia scriptum est: Percutiam pastorem, et dispergentur oves. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam. » In monte Oliveti Jesus tenetur, et inde ad cœlos ascendit: ut nos sciamus quia inde ascendimus ad cœlos, unde vigilamus, et oramus, et ligamur, nec repugnamus in terra. « Omnes vos scandalum patiemini. » Omnes cadunt, sed non omnes jacent. *Nunquid qui dormit non adjiciet ut resurgat* (*Psal.* XL, 9)? Carnale est cadere: sed diabolicum jacere. Scriptum est: Percute pastorem. Propheta Zacharias postulat passionem Domini. *Pater* respondet: Percutiam pastorem, precibus

A sanctorum infernalium. Filius a Patre mittitur et percutitur, id est, incarnatur et patitur. Dispergentur oves, pastore capto: resurrectio promittitur, ut spes non exstinguatur.

« Petrus autem ait illi: Etsi omnes scandalizati fuerint, sed non ego. Et ait illi Jesus: Amen dico tibi, quia tu hodie in hac nocte. » Et avis sine pennis altum volare nititur: sed corpus aggravat animam: ut timore humanæ mortis, timor Domini superetur vel vincatur.

« Priusquam bis gallus vocem dederit, ter me es negaturus. At ille amplius loquebatur: Et si oportuerit me commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant. Et veniunt in prædium cui nomen Gethsemani: et ait discipulis suis. »

B Gallus cantat, Petrus negat ter. Gallus lucis nuntius quis est, nisi Spiritus sanctus? cujus voce in prophetis et apostolis nos de terna abnegatione, qua Deum negavimus nosse, voce ancillarum exterriti, excitamur ad amarissimos post lapsum fletus: qui male cogitavimus de Deo, et male locuti sumus ad proximos: et male fecimus ad nosmetipsos. Et venit in prædium Gethsemani, id est *vallis pinguedinum*: ubi tauri pingues obsederunt eum, et vituli multi circumdederunt eum.

« Sedete hic donec orem. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum. » Separatur in oratione, qui separatur in passione: quia ille orat, illi dormiunt pinguetudine cordis oppressi.

C « Et cœpit pavere et tædere. Et ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem: Sustinete hic et vigilate. Et cum processisset paululum, procidit super terram; et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora, et dixit: Abba, Pater. » Pavere et tristificari docemur ante judicium mortis, qui non possumus per nos dicere nisi per illum: *Venit princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam* (*Joan.* XIV, 9). Et dixit: *Abba, Pater* (*Rom.* VIII, 15). Hebraice et Græce loquitur, quia non est distinctio Judæi et Græci (*Rom.* X, 12).

« Omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc a me: sed non quod ego volo, sed quod tu. Et venit, et invenit eos dormientes, et ait Petro: Simon, dormis, non potuisti una hora vigilare?

D Usque in finem non cessat nos docere patrib obedire, et voluntatem eorum voluntati nostr præponere. Invenit eos dormientes. Sicut dormiu mente, sic et corpore.

« Vigilate et orate, ut non intretis in tentati nem. Spiritus quidem promptus est, caro autem firma. Et iterum abiens, oravit eumdem sermone dicens. Et reversus denuo invenit eos dormient Erant enim oculi eorum gravati, et ignorabant q responderent ei. Et venit tertio, et ait illis: D mite jam, et requiescite. Sufficit. Venit hora, e Filius hominis tradetur in manus peccatorum. S gite, eamus. Ecce qui me tradet prope est. adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotis, unus de duodecim, et cum eo turba multa, cum gladiis et

suo, reatum nostrum solveret : et velamine faciei suæ, velamen cordium nostrorum auferret, et sputaminibus susceptis, faciem animæ nostræ lavaret : et colaphis, quibus in caput percussus est, caput humani generis (quod est Adam) sanaret. Et alapis quibus expalmatus est, maxima laus ejus, nostris manibus et labiis plauderet : unde, *Omnes gentes, plaudite manibus* (*Psal.* XLVI, 2). Et cruce sua, cruciatum nostrum solveret, et morte sua mortem nostram necaret : cum forma serpentis serpentem necat, quia serpente de virga facto alii absorbentur serpentes. Unde per prophetam ipse dicit : *Ero mors tua, o mors, et morsus tuus, o inferne* (*Osee* XIII, 14). Opprobria ejus nostrum abstulere opprobrium. Vincula ejus nos liberos fecerunt. Corona spinea capitis ejus, diadema regni adepti sumus. Vulneribus ejus sumus sanati. Sepultura ejus resurgimus. Descensione ejus ad inferos, nos ascendimus ad cœlos. Hic invenitur mel in ore leonis mortui (*Judic.* XIV, 8). Hæc omnia prævidens propheta ait : *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi* (*Psal.* CXV, 12) ?

« Et cum esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis, et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras? At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit. Rursum autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. At ille iterum negavit. Et post pusillum rursus qui astabant, dicebant Petro : Vere ex illis es; nam et Galilæus es. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare, quia nescio hominem istum quem dicitis; et statim gallus iterum cantavit. Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis : et cœpit flere. » Petrus sine Spiritu, voci ancillæ cessit : cum Spiritu, nec principibus, nec regibus cedit. Prima ancilla, titubatio est; secunda, consensio; tertius vir, actus est. Hæc est trina negatio, quam abluit per fletus verbi Christi recordatio. Tunc nobis gallus cantat, quando prædicator quisque per pœnitentiam corda nostra ad compunctionem excitat. Tunc incipimus flere, quando ignimur intus per scintillam scientiæ : et foras eximus extra quod fuimus.

CAPUT XV.

« Et confestim, mane consilium facientes summi sacerdotes cum senioribus, et scribis, et universo concilio, vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es rex Judæorum? At ille respondens, ait illi : Tu dicis. Et accusabant eum summi sacerdotes in multis. Pilatus autem rursum interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam? Vide in quantis te accusant. Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcunque petissent. Erat autem, qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus : qui in seditione fecerat homicidium. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare sicut semper faciebat illis. Pilatus autem respondit eis, et dixit. » Hic adest Samson, id est, *sol eorum :* quibus *occubuit sol in meridie* (*Amos* VIII, 9) : Dalila, *situla* interpretatur : quæ est synagoga, quæ situlæ more limpidum liquorem non tenet; et quisquilia immunda collegit. Samson noster maxilla verbi sui innumeras catervas Judæorum et dæmonum hic sternit : et fontem perennis vitæ sitientibus nobis, id est corpori suo, aperiet. Pontifices concitaverunt turbas, ut peterent Barabbam, et crucifigerent Jesum. Hic duo hirci adsunt : unus ἀποπομπαῖος, id est *admissarius*, cum peccato populi in deserto inferni absolutus dimittitur; alter pro peccatis absolutorum, ut agnus occiditur. Pars Domini semper mactatur; pars diaboli, qui est magister eorum, effrenata in tartarum præcipitatur. Subditur :

« Vultis dimittam vobis regem Judæorum? Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis. Pilatus autem iterum respondens, ait illis : Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? At illi iterum clamaverunt : Crucifige eum. Pilatus vero dicebat illis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum. Pilatus autem, volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit eis Jesum, flagellis cæsum, ut crucifigeretur. Milites autem duxerunt eum intro in atrium prætorii, et convocant totam cohortem, et induunt eum purpura, et imponunt ei, plectentes, spineam coronam : et cœperunt salutare eum, Ave, rex Judæorum! et percutiebant caput ejus arundine, et conspuebant eum, et ponentes genua, adorabant eum. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura : et induerunt eum vestimentis suis. Et educunt illum, ut crucifigerent eum. » Multas occasiones dedit Pilatus liberandi Salvatorem. Primo conferens latronem, deinde inferens, Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? Cumque respondissent, Crucifigatur, non statim acquievit : sed, secundum suggestionem uxoris, quæ mandaverat ei, ut Matthæus dixit : *Nihil tibi et justo illi* (*Matth.* XXVII, 19), respondit, Quid enim mali fecit? quod dicendo, Jesum absolvit. Milites induunt eum purpura, etc. Vestimentis suis nudatur, id est Judæis. Purpura induitur, id est gentili Ecclesia, quæ de scopulis maris est collecta. Item ea scandalizante exutus in fine, Judaica rursum induitur plebe. *Cum enim intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus erit* (*Rom.* XI, 25). Et adducunt illum ut crucifigerent eum. Hic educitur Abel in agrum a fratre, ut perimatur : hic adest Isaac cum lignis, et Abraham cum ariete in Sabech hærente. Hic adest Joseph cum fasce gremio somniato, et tunica talari sanguine lita. Hic adest Moyses cum virga,

tenebroso tectus, et homine irrisus. Hic stillavit sanguis de ligno.

« Et hora nona, exclamavit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lamma sabacthani, quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti ? Et quidam de circumstantibus audientes dicebant : Ecce Eliam vocat. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum. » Inde scribitur psalmus iste pro assumptione matutina, qua Christus ad crucem ducitur. Verba propria sunt Filii hominis : unde sequitur juxta Lucam : *In manus tuas commendo spiritum meum* (*Luc.* XXIII, 46). Nona hora invenitur eversa domo decima drachma quæ perierat. Currens autem unus ex eis, invenit similitudinem eorum spongiam cavam, infirmam, aridam, ignibus aptam : implet aceto, hoc est malitia et dolo : de quo dicitur : *Plantavi te vineam Sorech, et quomodo conversa es in amaritudinem vitis alienæ? Et exspectavi ut faceret uvas, et fecit spinas* (*Jerem.* II, 21 ; *Isa.* V, 2).

« Jesus autem, emissa voce magna, exspiravit. Et velum templi scissum est in duo, a summo usque deorsum. Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans exspirasset, ait : Vere hic homo Filius Dei erat. » Infirmata enim carne, vox invaluit divina, quæ dicit : *Aperite mihi portas justitiæ, et ingressus in eas, confitebor Domino* (*Psal.* CXVII, 19) : cum ima voce, vel sine voce morimur, qui de terra sumus. Ille vero cum exaltata voce exspiravit, qui de cœlo descendit. Velum templi scinditur, id est, cœlum aperitur. Centurio ait : Vere Dei Filius erat. Novissimi primi nunc efficiuntur. Gentilis confitetur populus : Judæa cæcata negat, ut fiat eis error pejor priore.

« Erant autem et mulieres, de longe aspicientes, inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris, et Joseph mater, et Salome. Et cum esset in Galilæa, sequebantur eum, et ministrabant ei : et aliæ multæ quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam. Et cum jam sero esset factum, quia erat Parasceve, quod est ante sabbatum, venit Joseph ab Arimathia, nobilis decurio, qui et ipse erat exspectans regnum Dei : et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Pilatus autem mirabatur, si jam obiisset, et accersito centurione, interrogavit eum, si jam mortuus esset. Et cum cognovisset a centurione, donavit corpus Joseph. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum, involvit sindoni, et posuit eum in monumento quod erat excisum de petra ; et advolvit lapidem ad ostium monumenti. Maria autem Magdalene et Maria Joseph aspiciebant ubi poneretur. » Sicut non excluditur muliebris sexus a salute per Mariam Virginem : ita non repellitur a mysterio crucis scientiæ et resurrectionis per viduam Mariam Magdalenam, et cæteras matres. Joseph venit sero *Parasceve, ab Arimathia,* quæ interpretatur *deponens,*

A ad deponendum corpus in monumentum : nobilis decurio, exspectans et ipse regnum Dei : intrat ad Pilatum, petit corpus Jesu. Joseph mercatur sindonem, involutum corpus in sindone ponit in monumento quod erat excisum de petra. Advolvit lapidem ad ostium monumenti. Mariæ aspiciunt ubi poneretur. Hæc omnia congruunt ad populum Judaicum, in fine credentem : qui nobilitatur fide, ut Abrahæ sit filius. Deponit desperationem, exspectat regnum Dei ; intrat ad Christianos, ut baptizetur. Quod significat nomen Pilati, id est *malleatoris*, id est qui domat ferreas gentes, ut regat eas in virga ferrea, et petit sacrificium : quod donatur pœnitentibus in fine viaticum, et corde mundo, et peccatis mortuo : involvit in munimine

B fidei, stabilitum operculo spei, per opera charitatis concludit. *Finis enim præcepti est charitas* (*I Tim.* I, 5). Aspicientibus a longe electis, qui sunt stellæ maris : quando, si fieri potest, scandalizabuntur electi.

CAPUT XVI.

« Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent eum. » Nunc aromatibus redolentibus cum sponsa, et adolescentibus, quæ currunt post eam, conspergimus librum et cubiculum mentis nostræ. Nunc introducit nos rex in cellaria sua. Nunc surgit amica Maria, hiems abiit, pluvia recessit : flores visi sunt in terra : vox turturis

C audita est in terra nostra. Vineæ florentes dederunt odorem. Redit sponsus de umbra, sub qua dormit in meridie. Post sabbata tristia felix irradiat dies, quæ primatum in diebus tenet : luce prima in eo lucescente, et Domino meo cum triumpho resurgente, et dicente : *Hæc est dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea* (*Psal.* CXVII, 24).

« Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole, et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti ? Et respicientes viderunt revolutum lapidem » Valde mane, quod alius evangelista diluculo dicit. Diluculum est inter tenebras noctis et diei claritatem. In qua salus humano generi provenit, felici vicinitate

D declaranda, more solis : qui proxima luce consurgens, roseam præmittit auroram, ut gratia præclari splendoris, præparatis oculis possit intueri, quando tempus Dominicæ resurrectionis eluxit. Ut tunc laudes Christi tota caneret secundum exemplum harum feminarum Ecclesia, quando genus humanum exemplo suæ resurrectionis animavit : quando vitam præstitit, et lumen credulitatis infundit. Sol vero post occasum corporis oritur. Hic aquilæ ad corpus congregantur ; matres et apostoli vident revolutum lapidem, qui est lex mortis, ac si diceret : *Ubi, mors, aculeus tuus ?* et reliqua (*I Cor.* XV, 55).

« Erat quippe magnus valde. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt.

mino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis. » Ducentesimo tricesimo quinto A capitulo Marcus signa credentium, cum Ma et Luca concordans, enarrat.

PRÆFATIO

Falso ascripta beato Hieronymo presbytero in Evangelium secundum Lucam.

Lucas, Syrus natione Antiochensis, arte medicus, discipulus apostolorum, postea Paulum secutus usque ad consummationem ejus, serviens Domino sine crimine. Nam neque uxorem unquam habens, neque filios : septuaginta et quatuor annorum obiit B in Bithynia plenus Spiritu sancto. Qui cum jam scripta essent Evangelia : per Matthæum quidem in Judæa : per Marcum autem in Italia : sancto instigante Spiritu, in Achaiæ partibus hoc scripsit Evangelium : significans etiam ipse in principio, ante suum alia esse descripta. Cui extra ea quæ ordo evangelicæ dispositionis exposcit, ea maxime necessitas laboris fuit, ut primum Græcis fidelibus omni prophetatione venturi in carnem Dei Christi manifestata humanitate, ne Judaicis fabulis attenti in solo legis desiderio tenerentur, vel ne hæreticis fabulis, et stultis sollicitationibus seducti exciderent a veritate, elaboraret. Debinc ut in principio Evangelii Joannis nativitate præsumpta ; cui Evangelium scriberet, et in quo electus scriberet, indi- C caret : contestans in se completa esse, quæ essent ab aliis inchoata. Cui ideo post baptismum Filii Dei, a perfectione generationis in Christo im repetendæ a principio nativitatis humanæ, po permissa est : ut requirentibus demonstra quo apprehendens erat per Nathan filium introitu, recurrentis in Deum generationis adi inseparabiis Dei, ut prædicans in omnibus stum suum perfecti opus hominis redire in filium faceret : qui per David patrem venie iter præbebat in Christo. Cui Lucæ non im etiam scribendorum Actuum apostolorum po in ministerio datur : ut Deo in Deum pleno, lio perditionis exstincto : oratione ab ipsis a lis facta, sorte Domini electionis numerus co retur. Sicque Paulus consummationem apos actibus daret : quandiu contra stimulum re trantem Dominus elegisset. Quod et legenti requirentibus Deum : et si per singula expe nobis utile fuerat ; sciens tamen quod oper agricolam oporteat primum de fructibus suis vitavimus publicam curiositatem : ne non volentibus Deum demonstrasse videremur, fastidientibus prodidisse.

ADMONITIO IN SUBSEQUENTES COMMENTARIOS

Nemo est hominum, qui eruditi audiunt, cui subsequens Commentarius liber in XIII Pauli Epis S. Hieronymo perperam olim attributus, non videatur ille idem, quem S. Augustinus cum alibi lib. III De peccatorum meritis et remissione cap. 1, et Marius Mercator in Commonitorio non semel, siodorus item, atque auctor Prædestinati fuisse a Pelagio elucubratum testantur. Et sane (id quod tum non evidens in eam rem argumentum est) loca, quæ ex illo Pelagii opere, utpote hæretici dog veneno infecta, recitant illi atque impugnant, totidem fere in hoc verbis occurrunt, atque illa eas mis, quæ ex cap. V Epistolæ ad Romanos desumpta sunt, et ab impressa lectione, vix quantum li amanuensium licentiæ, differunt. Ea nos singula ibi diligenter comparavimus, quæ huc conferre lo erat. Vera itaque illa sententia est, adeo non habere libros istos auctorem Hieronymum, ut sint certis indiciis fetus infensissimi ejus, et catholicæ fidei hostis. Sed est tamen assertioni modus adi dus, ne inde conclusum eas, quod purum putum Pelagium contextus referat. Cum olim bonæ frugi passim indoctus Commentarius videretur, ea quæ præ cæteris hæresim insinuabant, cavere lectori ligiosi homines studuerunt : et nonnulla sanioribus verbis interpolarunt, alia penitus exciderunt. mento hæc sint, quæ descripsit Mercator, nunc vero desiderantur : *Hi autem*, inquit, *qui contra cem peccati sentiunt, aliter eos, qui defendunt traducem, impugnare conantur. Si peccatum*, inquit *etiam non peccantibus nocuit, ergo et Christi justitia non credentibus prodest ; quoniam similiter plus dicit Apostolus, per unum liberari, quam per unum ante perierunt. Deinde dicunt*, inquit, *Si mus mundat antiquum illud veternosumque peccatum, qui de duobus baptizatis nati fuerint, debent h rere peccato. Non enim potuerunt ad posteros transmittere, quod ipsi minime habuerunt. In hoc a* inquit, *quoniam si anima non est ex traduce, sicut nec est, sed sola caro habet traducem peccati, pœnam meretur. Injustum est enim ut hodie nata anima non ex massa Adæ, tam antiquum peccatum alienum : quia nec rationabile est ut Deus, qui propria peccata dimittit, unum imputet alienum.* Hæc inquam, a nostris exemplaribus abrasa, non alia de causa, quam quod in apertam hæresim erumpe judicio autem sunt, ejusmodi alia eamdem subiisse fortunam. Cæterum Pelagii esse jam a XIII sæculo credebatur : et luculentum ea in re scriptoris nostri Veronensis testimonium est, Joannis se coni, ut Panvinio dicitur, sive, ut Pastrengico, Joannis presbyteri Mansionarii in Historia nondum quæ apud nos est. *Vidi*, inquit, *ego ipse Joannes Commentarium Pelagii prædicti, super Epistolas in quo licet multa bene et eleganter exponat, tamen subtiliter infundit venenum hæresis suæ.* Præfati *porro istam melioris notæ mss. ignorant.*

COMMENTARII
IN EPISTOLAS SANCTI PAULI.

PRÆFATIO.

Litteris tuis cursim mihi allatis, et laboribus A et curis in sacris codicibus desudare me cogis, jam mihi senescente corpore et viribus lassescentibus, Heliodore sancte : idque in Epistolis beati Pauli, quæ et scientia prædicatoris, et lima justitiæ tam magnæ, et prædicando, et docendo, testimonio Spiritus sancti prolatæ atque dilatatæ sunt, ut comparare aut coæquare Veteri Testamento et evangelicæ doctrinæ non dubitemus. Ipse enim, revelante sibi Spiritu sancto, cognovit, dum se raptum esse usque ad tertium cœlum in corpore, aut extra corpus asserit, hoc est usque ad tertiam legem Veteris Novique Testamenti. In corpore, aut extra corpus, id est, neque per legem naturæ, neque per legem litteræ, sed per Spiritum sanctum, et omnibus apostolis minimo novissime datum per Jesum Christum Dominum nostrum, per quem habemus accessum in ista gratia, in qua et stamus et gloriamur. Nos vero simpliciter exposuisse, brevibusque sermonibus, comperies. Ejus nempe Epistolæ magnificentius ab omnibus sapientibus et interpretantur et prædicantur.

IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus. » Quærimus quare *Paulus* scribat, cum Saulus antea sit vocatus? Quod ex more sanctorum fecisse credendum est, qui in virtutibus proficientes, mutato nomine sunt vocati, ut essent etiam ipso nomine novi, ut Abraham, et Sara et Cephas. Aliter. *Paulus.* Sicut aliorum sanctorum tam in Veteri, quam in Novo Testamento, id est Abraham, et Petri, et cæterorum, profectu et incremento meritorum mutata sunt nomina : ita et Paulus in gratia proficiens, nomen sibi ipse mutavit.

« Servus Jesu Christi. » A servo cœpit, exemplum nobis humilitatis ostendens : quasi imitator ejus, qui exinanivit seipsum, formam servi accipiens, et humiliavit seipsum, factus obediens usque ad mortem : propter quod et Deus illum exaltavit C (*Philipp.* II, 7-9). Et hic per fidele primum servitium meruit apostolatum. Item, non secundum timorem, sed secundum dilectionem, sicut ipse dicit : *Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Galat.* II, 20).

« Vocatus apostolus. » Jam in præsentia ad hoc vocatus, ut esset apostolus. Item ostendit non solum vocatum se ad apostolatus gratiam, sed et segregatum in prædicationem gentium, ut ipse memorat : *Nos in gentibus : ipsi autem in circumcisione* (*Galat.* II, 9). Vocatus ergo a Christo in apostolatum; segregatus autem in prædicationem B gentium, ut ostendat unam esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

« Segregatus. » Sicut in Actibus apostolorum Spiritus sanctus dicit, *Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod elegi eos* (*Act.* XIII, 2).

« In Evangelium Dei. » Evangelium, Latine *bona annuntiatio* dicitur : nativitatis scilicet Christi, passionis et resurrectionis, et in cœlum ascensionis.

« Quod ante promiserat per prophetas suos. » Ostendit se Christum non alium prædicare, quam eum cujus Evangelium prophetæ ab Jerusalem promiserant esse venturum.

« In Scripturis sanctis. » Ipsos asserit Dei prophetas esse : et illas Scripturas sanctas de Christo ante cecinerunt. Verum totus hic locus contra Manichæos facit, ubi dicit, quod Evangelium ante sit promissum, et per prophetas Dei, et in sanctis Scripturis, quod Christus secundum carnem ex David stirpe, id est de Maria Virgine, sit creatus, secundum quod prædixerat Isaias (*cap.* VII, *vers.* 14).

« De Filio suo. » Multi filii gratia, hic natura; cujus etiam in carne nativitas dissimilis cæteris invenitur eo quod ex virgine natus est.

« Qui factus est ei ex semine David. » Factus per Spiritum sanctum.

« Secundum carnem. » Addendo secundum car-

nem, et Photinum excludit, et Arium. Si enim A secundum carnem factus est, secundum Verbi utique substantiam factus non est.

« Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute. » Dicendo in virtute, ostendit non solitum humanæ naturæ esse conceptum, sed absque virili semine ex virgine procreatum. Inferendo autem :

« Secundum Spiritum sanctificationis, » ostendit creatorem Spiritum sanctum. Item ut sit in omnibus ipse primatum tenens, secundum Spiritum sanctificationis prædestinatus, ut prior omnibus incorruptibilitatis virtute surgeret, et viam resurrectionis Dei filiis aperiret. De quibus ipse dicit : *Quia filii Dei, cum sint filii resurrectionis* (*Luc.* xx, 36).

« Ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Do- B mini nostri. » Non omnium resurgentium, sed ad Christum pertinentium, in ipso Christo resurrectionis forma est.

« Per quem accepimus gratiam et apostolatum. » Gratiam in baptismo : apostolatum, quando a Spiritu sancto directus est. Apostolus enim Græce, Latine *missus* dicitur. Idem recto ordine, accepta gratia, honorem apostolatus meruisse se dicit.

« Ad obediendum fidei. » Ostendit Evangelii gratiam obedientibus prædicandam.

« In omnibus gentibus. » Apostolatum accepit, ut jam non legi, sed fidei obedirent.

« Pro nomine ejus. » Vice nominis ejus fungimur, C ut ipse ait : *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (*Joan.* xx, 21). Et iterum : *Qui vos recipit, me recipit* (*Matth.* x, 40).

« In quibus estis et vos vocati Jesu Christi. » Et in vobis, id est Romanis, apostolatum accepimus.

« Omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei. » Hoc est omnibus credentibus, quos æqualiter diligit Deus sine acceptione personæ, Judæi, vel Græci.

« Vocatis sanctis. » Sanctis vocatione Dei, non meritis facti. Item idcirco dicit, sanctis, quoniam gratiam Spiritus sancti habentibus prædicabat.

« Gratia vobis et pax a Deo Patre, et Domino nostro Jesu Christo. » Talis est ubique salutatio ejus, ut et commemoret in nobis beneficia Dei, et optet in nobis integra permanere : quia et gra- D tia nobis peccata dimissa sunt, et reconciliati sumus Deo per mortem filii ejus. Commonet etiam pacificos esse debere, unam eamdemque gratiam consecutos.

« Primum quidem gratias ago Deo meo. » Natura, Deus omnium est : merito et voluntate, paucorum, ut Deus Abraham : secundum quod hic suum nominat Deum.

« Per Jesum Christum pro omnibus vobis. » Hoc est, non pro Judæis solis.

« Quia fides vestra annuntiatur in universo mundo. » Ostendit quomodo Romanorum fides omnibus Ecclesiis cognita sit. Vel certe, quod eadem *fides, quam Romani* tenent, in universo mundo ab apostolis prædicetur. Item prudenter laudat, ut provocet ad profectum : sive quia omni mundo mirum fuit Romanos credidisse, qui idolorum nimia fuerant cultura possessi, ita ut omnium gentium diis, quas vicerant, deservirent. Sed et simpliciter eorum fidem laudasse credendum est, cujus nunc devotio demonstratur.

« Testis enim mihi est Deus cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus. » Hoc est, in toto corde meo, et prompta devotione mea deservio. *Si enim volens hoc ago, mercedem habeo* (*I Cor.* ix, 17). Sive verbum hic spiritum nominavit, ut est illud : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal.* xxxii, 6).

« Quod sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis. » Hic ostendit se omnia ex dilectione dicturum, ut liberius audiatur: et dat exemplum sine intermissione orandi.

« Obsecrans. » Qua liberatione ad vos quandoque perveniam in voluntate Dei. Aliter enim prosperum iter non habeo, nisi me voluntas Dei, quæ omnia novit, illuc direxerit, ut aliquem habeam fructum. Unde in Actibus apostolorum legimus, eos alio ire volentes, alio destinatos. Sive secundum illud Jacobi : *Si Deus voluerit, et vixerimus, faciemus hoc vel illud* (*Jac.* iv, 15).

« Si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos. » Demonstrat se cuncta quæ agebat, ex Dei gerere voluntate.

« Desidero enim videre vos. » Hic ostendit quomodo eos superius laudaverat, qui ad confirmandum aliquid gratiæ indigent spiritualis.

« Ut aliquid impertiar gratiæ vobis spiritualis ad confirmandos vos. » Romanos Petri prædicatione fidem tenentes confirmare se velle Paulus dicit: non quo minus accepissent a Petro : sed ut duobus apostolis testibus atque doctoribus, eorum roboretur fides.

« Id est simul consolari in vobis per eam, quæ invicem est fides vestra atque mea. » Ut per communem fidem invicem consolemur.

« Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe proposui venire ad vos. » Per commeantes autem fratres audire potuistis.

« Et prohibitus sum usque adhuc. » Ostendit se occupatum necessitate Evangelii prædicandi, Romam adhuc ire non posse. Item prohibitus hic occupatus accipitur : dum aliis provinciis prædicaverit : sicut ipse exponit in fine Epistolæ suæ, dicens : « Propter quod et impediebar plurimum venire ad vos. »

« Ut aliquem fructum habeam in vobis. » Mercedem laboris sui nominat fructum.

« Sicut et in cæteris gentibus. » Subauditur, habeo.

« Græcis ac Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. » Sapientes, Græcos philosophos; Barbaros, insipientes appellat.

aque quod in me promptum est, et vobis, ɔmæ estis, evangelizare. » Qui Romæ estis : insipientibus, ut Græcis evangelizare vult.

on enim erubesco Evangelium. » Recte dicit e erubescere prædicationem crucis, quæ ıtibus Dei virtus est in salutem. Item hoc ad ɔnem subtiliter pertinet paganorum, qui, non erubescant credere deum suum Jovem r inanem libidinem, in animalia irrationabilia ensibilia esse mutatum, nobis erubescendum , Dominum propter salutem perditi hominis e crucifixum : cum in altero horrendum sit s, in altero admiranda pietas atque virtus. et illos hæreticos tangit, qui hæc tanquam a Deo refugiunt, ut hominem indueret, quem alute humani generis passioni traderet, non gentes nihil dignius creatore, quam creaturæ urare salutem : maxime cum ipse per hoc e detrimentum quasi impassibilis sentire non

irtus enim Dei est in salutem. » Nulla major est, quam quæ devicta morte homini perdito vitam.

mni credenti. » Quamvis infirmitas videatur lulis.

ndæo primum et Græco. » Sive quod justum , ut quomodo Abraham credens ex gentibus ılam primam fidem salvatus est : ita cæteri ates salvarentur. Sive quod illud Testamen- quod per legem Deus verax promiserat, de- C t exhibere.

ustitia enim Dei in eo revelatur. » Ostendit de uniuscujusque nostrum, prædicationis posse roborari.

x fide in fidem. » Sive quod ex fide justifica- ıdæus, et in fide gentilis. Et ideo exposuerit, ɔlogiæ vitium declinaret.

icut scriptum est. » Non ex operibus legis , III, 20).

ustus autem ex fide vivit. » Propterea hoc quia sine fide, hoc est sine spe retribu- bonorum operum, perficere virtutes nemo it : sicut et ipse ad Hebræos perhibens docet : *fide autem impossibile est placere Deo. Credere oportet accedentem ad Deum, quia est, et* D *entibus se remunerator sit* (*Hebr.* XI, 6).

evelatur enim ira Dei de cœlo. » Si dicenti- Manichæis, crudelis asseritur Deus Veteris menti, quia super peccatores vindictam in- : quomodo hoc loco ab Apostolo dicitur a Novi Testamenti vindictam impiis hominibus ndam ? Unde monstratur, unum eumdemque ı esse Novi et Veteris Testamenti. Item incipit artem gentium loqui, dicitque Dei iram per gelium revelari, sive per naturæ testimonium : unt enim homines, et beneficia, et plagas ctare de cœlo.

uper omnem impietatem et injustitiam ho- m. » Tres esse videntur impietates. Prima et A maxima in Deum, quæ aut per blasphemiam, aut per idololatriam admittitur. Secunda, in parentes, aut injuria, aut contemptus : sicut scribitur in Levitico : *Si quis dormierit cum uxore patris sui, morte moriatur : ambo impietatem fecerunt* (*Levit.* XX, 12). Tertia, in extraneos, ut est illud : *Et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* XXVI, 5). Et plura alia, quæ enumerare perlongum est. Sive omnis impietas ad diversas idolorum culturas referenda est : ut impietas quasi ad injuriam Dei, injustitia vero ad omnia peccata pertinere videatur.

« Eorum qui veritatem Dei in injustitia detinent. » Veritatem nominis Dei injustitia indignæ materiæ detinente dolorem. Item scientes B delinquunt, qui, Dei veritate agnita, injuste agunt.

« Quia quod notum est Dei. » Ostendit quomodo omnis homo naturalem habens intellectum, agnoscit esse insequendam substantiam invisibilem, quæ diversas in omnibus artes et disciplinas operatur. Quo etiam exemplo invisibilis Deus manifestatur hominibus, ex his operibus, quæ operatus est, et operatur : simul et mens Trinitatis demonstrat imaginem, in qua generat insitum sibi verbum, et inseparabilem habet sibimet natum verbum sapientia. Item quod potest naturaliter scire de Deo, quod sit, et quod justus sit.

« Manifestum est in illis. » In conscientiis eorum. Omnis namque creatura Deum se nosse testatur, et ab alio factam judicat : cujus voluntati sibi parere necesse sit. Si enim Deus summum magnum est, invisibilis, incomparabilis, incomprehensibilis, inæstimabilis : et qui super omnia sit, id est, cui neque præponi aliquid, neque possit æquari, sive magnitudine, sive claritate, vel potentia : manifestum est, hoc nulli creaturæ posse competere, quæ et oculis videtur, ratione colligitur, et æstimatione judicatur. Major autem omnibus per omnia nulla est creatura : quia omnes se alterutrum vincunt. Alia enim magnitudine, ut cœlum, terra. Alia claritate, ut sol vel stella. Alia altitudine, ut mare. Ita ergo pervidetur, quia nullum elementum sit Deus. Quod autem facta sint, mutabilitas eorum, quæ non potest cadere in æternitatem, demonstrat. Quod vero non seipsa fecerint, manifestum est : quia si se ipsa fecerunt, jam erant antequam fierent, ut se facere possent, quod valde absurdum est dicere. Cum vero variant, et ordines suos permutant, et alterutrum cedunt, ostendunt se ab uno auctore facta, et non suam, sed Domini sui facere voluntatem : cujus transgredi non possunt imperium.

« Deus enim illis manifestavit. » Virtus enim ejus occulta, ex his quæ palam sunt, æstimatur. Si enim ea quæ videntur, tam præclare ab eo facta sunt, ut quidam illa deos putarent, et æterna esse tentarent : quanto magis factorem sempiternum, et omnipotentem, et immensum esse intelligere potuerunt ! secundum Sapientiæ librum dicentem :

Ad cujus magnitudinem, creatura comparata, poterit horum creator videri (*Sap.* XIII, 5).

« Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur. » Tam evidenter intellecta sunt, ut conspecta dicantur.

« Sempiterna quoque ejus virtus et divinitas, ita ut sint inexcusabiles. Quia cum cognovissent Deum. » Sive per naturam, sive per facturam, et rationem.

« Non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt. » Pro eo quod tales facti sunt, ut Deum possint agnoscere, si velint.

« Sed evanuerunt in cogitationibus suis. » Putantes se Dei magnitudinem in cogitatione posse comprehendere, evanuerunt in naturali sopore, creaturas pro creatore venerati.

« Et obscuratum est insipiens cor eorum. » Recedentes a lumine veritatis.

« Dicentes enim se esse sapientes. » Quasi qui invenissent quomodo invisibilis Deus per simulacrorum visibile coleretur.

« Stulti facti sunt. Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem. » Non intelligentes nullam similitudinem habere mortale immortalis, et corruptibile sempiterni.

« Imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. » Non hominis solum, sed imaginis hominis : et non hujus tantum, sed etiam animalium. Hic Jovis cultores appellat, qui cum propter amores fœdissimos in ista asserunt transformatum, et idcirco se illi tales imagines consecrasse, in quibus libidini satisfecit.

« Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum. » In hoc quod Deus tradidisse dicitur propriis desideriis peccatores, ostendit non quod ipse sit causa, sed quod per longanimitatem et patientiam non inducendo vindictam, patitur eos secundum cordis sui agere voluntatem : hoc facit volens eos ad pœnitentiam converti. Item tradere in Scripturis dicitur Deus, cum non retinet delinquentes propter arbitrii libertatem : sicut in Psalmo dicit : *Et dimisit eos secundum desideria cordis eorum* (*Psal.* LXXX, 13).

« In immunditiam. » Quæ est in turpibus ministeriis idolorum.

« Ut contumeliis afficiant corpora sua. » Dum sibi in sacramentis eorum, cauteria et combustiones infligunt.

« In semetipsis. » Ut quasi amentes ipsi in se, suorum sint vindices delictorum.

« Quia commutaverunt veritatem Dei in mendacium. » Commutaverunt veri Dei cultum in mendacium idolorum, quæ falso prodigiis coluerunt ; et quodammodo stultis mentiuntur esse, quod non sunt.

« Et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori. » Non solum dilexerunt, sed etiam A servierunt : sed quicunque alicujus creaturæ cupiditate vincitur, ipsi servit. *A quo enim quisque superatus est, hujus et servus est* (*II Petr.* II, 19).

« Qui est benedictus in sæcula : amen. » Cui si servissent, fieri benedicti in sæcula potuissent. *Qui enim fecerit voluntatem Dei, manet in æternum* (*I Joan.* II, 17) ; sicut ipse manet in æternum.

« Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. » Propter causas superius memoratas, in his flagitiis sunt dimissi.

« Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum qui est contra naturam. » Omnia perverterunt in Deum perversi. Neque enim B ordinem naturæ servaverunt, qui naturæ dereliquerunt auctorem. Infandorum enim idolorum cultura omnis mali causa est, initium et finis.

« Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis, in invicem masculi in masculos turpitudinem operantes. » Effrenata libido modum servare non novit.

« Et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes. » Sic cucurrit ordo, ut qui Dei obliti erant, nec seipsos agnoscerent.

« Et sicut non probaverunt, Deum habere in notitia. » Non nescierunt, sed minime probaverunt. Ille enim probat se Deum habere in notitia, qui semper illum in præsenti habens, peccare non audet.

C « Tradidit illos Deus in reprobum sensum. » Non reprobandi sunt traditi in reprobum sensum.

« Ut faciant ea, quæ non conveniunt. » Homini facere.

« Repletos omni iniquitate, malitia. » Iniquitatem et malitiam, principales causas ostendit vitiorum esse.

« Fornicatione, avaritia, nequitia. » Fornicationem autem et avaritiam simul junxit : quia utrique pene idololatria comparatur nequitiæ.

« Plenos invidia, homicidiis. » Pulchre invidiam homicidio sociavit : quia prima, hujus criminis ipsa materia est.

« Contentione. » Contentio est, ubi non ratio sed D aliquid, sed animi pertinacia defenditur, et ubi jam non veritas quæritur, sed proximus fatigatur.

« Dolo. » Occulta malitia, blandis sermonibus adornata.

« Malignitate. » Malitiæ votum, vel opus, malignitas appellatur.

« Susurrones. » Murmuratores, non in faciem, sed in aurem loquentes.

« Detractores, Deo odibiles. » Nihil est enim tam odibile Deo, quam idololatria : cui per similitudinem eradicandi pœna detractionis scripta conjungitur.

« Contumeliosos. » Qui veloces sunt in verbis injuriæ.

tur : quia in præsenti vita non redditur. Per fidem enim ambulamus, et non per speciem. Et tunc erit perfectum opus, si in finem usque duraverit : quia *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* x, 22).

« Gloriam, et honorem, et incorruptionem. » Gloriam, qua sancti fulgebunt ut sol. Honorem, filiorum Dei, quo nihil est majus : per quem etiam angelos judicabunt. Incorruptionem vitæ perpetuæ.

« Quærentibus vitam æternam. » Qui per patientiæ opera quærit vitam æternam ista omnia consequitur. Et qui habet hanc spem, in eo sanctificat se, sicut et ille sanctus est.

« Iis autem qui sunt ex contentione. » Audiant, qui sæpe victi, animositate contendunt, et timeant in consuetudine pessima permanere, ne ista omnia super eos deputentur. Jam superius dictum est, contentiosum hunc esse specialiter, qui aliquid contra conscientiam suam nititur defensare.

« Et qui non acquiescunt veritati : credunt autem iniquitati. » Evangelicæ veritati non credunt, et consentiunt iniquitati, ut relicto creatore, deserviant creaturæ.

« Ira et indignatio. » In judicio pœnæ sunt.

« Tribulatio et angustia. » Conscientiæ et infructuosæ pœnitentiæ, sicut scriptum est : *Tunc dicent intra se pœnitentiam agentes, et per angustiam spiritus gementes* (*Sap.* v, 3). Item hucusque sermo dirigitur ad omnes naturali obnoxios legi : in quo etiam Judæi pariter continentur. Idcirco autem Judæus Gentili antefertur, quoniam præter naturalem, legem scriptam habet.

« In omnem animam hominis operantis malum : Judæi primum et Græci. » Animæ pœnam Apostolus comminatur, propter hæreticos, qui solam carnem delinquere dicunt, et animam negant posse peccare. Sive anima pro toto homine dicitur : sicut in Genesi Jacob cum septuaginta animabus Ægyptum introisse refertur (*Gen.* x, 22).

« Gloria autem, honor, et pax omni operanti bonum. » Gloria contra iram, honor contra indignationem. Et quod supra incorruptionem, hic pacem appellat.

« Judæo primum et Græco. » Quod supra animam, hic hominem nominavit. *Primum* autem pro *quidem* ponit. Sive primum credulitatis tempore, non honore.

« Non enim est personarum acceptio apud Deum. » Ergo nec gentes sibi de ignorantia falsa, nec Judæi de legis circumcisione, et privilegio blandiantur.

« Quicunque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt. Et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. » Sine lege naturæ : hoc loco, peribunt et judicabuntur, unum voluit intelligi, quia et qui perit, per Dei judicium perit, et qui judicatur, peccator perit : sicut scriptum est, *Quia peccatores peribunt* (*Psal.* xxxvi, 20). Nam et similes illos facit dicendo, non auditores tantum

A legis justos esse, sed factores. Et paulo inferius dicit gentes in die Domini judicandas. Quis enim dubitat, tam sub lege positos quam sine lege degentes, nisi Christum crediderint, perituros?

« Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. » Reddit rationem, quare non sint gentibus meliores. Unde et nobis timendum est, ne, audientes legem, et non facientes, cum gentibus pereamus : sicut ipse alibi dicit : *Ne cum hoc mundo damnemur* (*I Cor.* xi, 30).

« Cum enim gentes, quæ legem non habent. » Ne quis forte diceret : Legem non habent : ad quam formam poterunt judicari?

B « Naturaliter ea, quæ legis sunt, faciunt. » Sive de his dicit, qui naturaliter justi fuerunt ante legem, sive qui etiam nunc boni aliquid operantur.

« Ejusmodi legem non habentes, ipsi sunt lex. » Ostendit illos non esse sine lege, ut et gentes inexcusabiles faciat, et Judæis de proprietate gloriam tollat.

Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis : testimonium reddente illis conscientia ipsorum. » Natura agit legem in corde per conscientiæ testimonium : sive conscientia testatur legem habere timendo, dum peccat, et victis gratulando peccatis, etiam si nullum hominum vereatur ipse, qui peccat.

C « Et inter se invicem cogitationum accusantium, aut etiam defendentium in die cum judicabit Deus occulta hominum. » Dicit altercationes cogitationum esse, cum quid faciendum, vel non faciendum diutina deliberatione decernimus, et secundum hoc nos in die Domini judicandos : quia bonum malumve non ignorasse probamur. Sive conscientia, et cogitationes nostræ erunt in die judicii ante oculos nostros, tanquam quædam historiæ cognoscendæ : aut ipsæ nos accusabunt, aut etiam excusabunt, sicut scriptum est : *Arguam te, et statuam eam contra faciem tuam* (*Psal.* xlix, 21).

« Secundum Evangelium meum, per Jesum Christum. » Secundum quod annuntio per Jesum D Christum, judicabit Deus.

« Si autem tu Judæus cognominaris. » Hic convertit se ad Judæos, docens opere, non nomine tantum debere esse Judæum ; eumque esse verum cujus occulta sunt bona.

« Et requiescis in lege. Confidis vel securus es.

« Et gloriaris in Deo : et nosti voluntatem ejus. Gloriaris te solum nosse Deum, ejusque voluntatem agnoscere.

« Et probas utiliora instructus per legem. » Eligis majora, et inter minora discernis. Quæ enim per naturam utiliora probantur, utiliora sunt per legem.

« Confidis teipsum esse ducem cæcorum. » Quorum cor obscuratum est.

« Lumen eorum, qui in tenebris sunt. » Ignorantiæ.

« Eruditorem insipientium. » Qui Dei non habent sapientiam.

« Magistrum infantium. » Parvulorum ætate, vel sensu.

« Habentem formam scientiæ, et veritatis in lege. » Ad quam semper respiciens, errare non potes.

« Qui ergo alium doces, teipsum non doces. » Similiter gentibus dixerat : *Qui enim alium judicas, teipsum condemnas* (*Rom.* II, 7). Qui in lege requiescis, o Judæe, quare transgrederis legem? Qui gloriaris in Deo, quare inhonoras Deum? Qui nosti voluntatem ejus, quare non obtemperas ejus voluntati? Qui probas utiliora, cur inutilia sectaris? Dux cæcorum, quomodo viam non vides rectam? Si enim videres, per ipsam utique ambulares. Si lumen es aliorum, cur non abjicis opera tenebrarum? Eruditor insipientium, ut quid timorem Domini, qui est initium sapientiæ, reliquisti? Magister infantium, quomodo puer es in sensu? Qui habes formam scientiæ veritatis in lege, quare nec ipse sequeris, nec alios sequi pessimo exemplo permittis? Quare non convenit vita tua doctrinæ tuæ, et opus tuum destruit fidem tuam? Unde fiet ut lex a te non custodita, non solum tibi nihil prosit, sed etiam majoris criminis reum suum contemptorem obtineat.

« Qui prædicas non furandum, furaris. » Quidam dicunt, abscondendo ab hominibus furaris Christum.

« Qui dicis non mœchandum, mœcharis. » Non est una mœchia. Nam omne quod Deo debet anima, si aliquid præterquam Deo reddiderit, mœchatur.

« Qui abominaris idola, sacrilegium facis. » Sacrilegium est, quod proprie in Deum committitur, quasi sacrosancti violatio. Item in hoc, inquit, in quo committis sacrilegium, idololatra esse monstraris.

« Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras. » Exponit sacrilegium, quia dicit :

« Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est (in Isaia). » Præposterato ordine ante posuit testimonium quam diceret, scriptum. Ita enim dicentis sermo dilapsus est, ut quod ex propria intentione dicebat ; eodem sensu scriptum repererit. Vel revera, quorum injustis actibus nomen Dei fuerat blasphematum, sicut scriptum est : *Polluerunt nomen meum inter gentes* (*Ezech.* XXXVI, 20); dum dicuntur populus Dei, inter quas gentes captivi, suis peccatis facientibus morabantur. Item, sicut ait : *Per bona opera vestra benedicitur Deus* (*Matth.* v, 16) : ita nunc non recte conversantibus blasphematur.

« Circumcisio quidem prodest, si legem observes. Si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua

A præputium facta est. » Quomodo nihil est, si prodest? Prodest tempore suo signum : prodest si justitia (cujus est signaculum) adsit. Cæterum sine illa superfluum erit, sive quia vivere faciebat Judæum, et infantia exterminari antequam saperet, sive quia in lege faceret esse : qua perspecta invenitur, carnis circumcisione cessante, veram illam cordis esse venturam. Et prævaricator legis est, dum non sequitur id quod ibi prædictum est.

« Si igitur præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? » Visibilia indigent invisibilibus, invisibilia non indigent visibilibus, eo quod visibilia imago sunt invisibilium, et invisibilia veritas sint visibilium : ideo circumcisio autem cordis non indiget B carnis, quia imagine non indiget veritas : imago autem indiget veritate. Quæritur sane, quare sit data circumcisio, si per seipsam non prodest. Primum, ut agnosceretur Dei populus inter gentes. Denique quando soli erant in eremo, circumcisi non fuerunt. Sive ut corpora eorum agnoscerentur in bello. Nam quod in tali membro signantur, hæc causa est : Primum ne aliud membrum aut debile fieret, aut turpe, quod publice videretur. Iterum, propter gratiæ promissionem, in qua erant per castitatem placituri. Sive ut Christus significaretur ex ejus semine nasciturus, ad quem futura erat ista carnalis, quæ spiritualem habebat afferre : cujus typum gerens Jesus Nave populum secundo circumcidere jubetur (*Josue*, v, 2).

C « Et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te, qui per litteram et circumcisionem prævaricator legis es. » Sive dum litteræ circumcisionem sectaris, circumcisionem spiritus accipere dedignaris : sive non sequendo, quod lex dicit : hoc est, ut Christo credens, veram circumcisionem acceperis.

« Non enim, qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio : sed qui in abscondito Judæus est. » Ipse est verus. Omnia enim, quæ antea circa exteriorem hominem gerebantur, figuram interioris habebant.

« Et circumcisio cordis. » De qua scriptum in lege est : *In novissimis diebus circumcidet Deus cor* D *tuum et cor seminis tui, ad Dominum Deum tuum amandum* (*Deut.* XXX, 6). Et iterum : *Circumcidite vos Deo vestro, et circumcidite præputium cordis vestri* (*Deut.* x, 16).

« In spiritu, non littera : cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est. » Non secundum litteram legis, sed secundum novum Testamentum : quod interiora quærit, quæ solum videt Deus.

CAPUT III.

« Quid ergo amplius est Judæo, aut quæ utilitas circumcisionis? Multum per omnem modum. » Ex persona Judæi interrogantis dicitur, respondente Apostolo, multum quidem secundum omnem modum. Ideo autem multum interest : non quia

circumcisionem in carne acceperunt, sed quia credita sunt illis eloquia Dei. Item reddit rationem, quod lex contempta non prosit, et quod carnalis circumcisionis prærogativa, nullis operibus fulta, sit vana. Interrogat quid amplius habeat Judæus. Ex cujus persona respondetur : Multum per omnem modum. Nam si ipsius sensus est : multum per omnem modum, et omnis homo mendax : quomodo postea contravenit, dicens : Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus ? Nunquid iniquus Deus ? Absit, etc. Postremo, quomodo Judæos nihil amplius habere confirmat, si hic multum habere commemorat ?

« Primum quidem, quia credita sunt illis eloquia Dei. » Hoc estis dicturi : primum, quod credita sunt illis eloquia Dei, et gentibus nulla.

« Quid enim, si quidam illorum non crediderunt ? Nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuavit ? Absit ! » Fidem promissorum, cum sit dictum Abrahæ : *Quia in semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* XXII, 18).

« Est autem Deus verax, omnis autem homo mendax. » Hic omnis, pro maxima parte dicit, sicut : Omnes sua quærunt, et : Omnes me dereliquerunt, Lucas est mecum solus.

« Sicut scriptum est : Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris. » In psalmo quinquagesimo. Hoc testimonium ita posuit pars adversa, quasi diceret : Propterea ego peccavi, ut tu justus appareas, me judicando. Sed verus sensus sic se habet : quia promiserat se Deus sine personarum acceptione in peccantibus vindicare : et quidam ejus patientiam mendacium judicabant, vincit cum judicaverit, quando eorum facta puniet : in quibus nemo putaverit vindicari. Aliter : Probasti te curam de hominibus habere, qui per prophetam mea abscondita revelasti, et vicisti eos, qui te incuriosum humanorum actuum esse confingunt. Hucusque objectio cucurrit : jam incipit Apostolus respondere.

« Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus ? Nunquid iniquus est Deus ? » Iniquum est, si in illis vindicat, qui ideo peccaverunt, ut illis justior appareret. Item non quod nostra iniquitas addat justitiam Deo, sed in tempore, quando in judicium cum Deo venimus, non observantes præcepta ejus, promissionum retributionem fraudamus. Unde ostenditur Deus verax, quia quæ promisit sanctis, peccatoribus non dat.

« Qui infert iram. » Ut in diluvio et Sodoma, ita in judicio.

« Secundum hominem dico : Absit ! Alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum ? » Secundum te, qui taliter sentis. Alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum ? Quia justitia damnabit injustitiam, si, secundum te, humana iniquitate sit justior.

« Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius. » Hoc est, crevit.

« Quid adhuc et ego. » Hoc est, insuper judicor ego quicunque mentior homo, qui laudari deberem, si meo mendacio Dei veritas comprobatur.

« Tanquam peccator judicor ? et non sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere. » Ut qui me ita judicat, qua peccantem, et non sicut quidam nos aiunt dicere : quod quanto majora mala fecerimus, tanto majora bona recipiamus.

« Faciamus mala, ut veniant bona. » Hoc fortassis ideo putabant, quia non intellexerunt, quod quidam dicebat : *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (*Rom.* V, 20).

« Quorum damnatio justa est. » Quid justius, quam ut hanc pœnam sentiant, quam nos negare mentiti sunt : qui nihil magis, quam justum Dei judicium prædicamus.

« Quid ergo, præcellimus eos ? Nequaquam. Causati enim sumus, Judæos et Græcos, omnes sub peccato esse. » Nos ex Judæis nullam, unde majores simus, invenio causam. Hoc enim investigavit ratio, sub peccato esse, et Judæos et Græcos, quod non ratione sola colligimus, sed etiam de Judæis testimonio comprobamus. Item hoc ostendit : quomodo Judæi licet legem et prophetas haberent, nihil tamen amplius, quam gentes habebant : « quia omnes similiter peccaverunt, et egent gloria Dei. »

« Sicut scriptum est : Quia non est justus quisquam. » In psalmo tertio decimo. Psalmus iste, unde hoc testimonium sumptum est, de insipiente loquitur ; quod testimonium in adventu Christi præcipue ostendit impletum, tempore scilicet passionis, quo nullus justus cum pateretur, puto inventus sit.

« Non est intelligens, non est requirens Deum. » Qui non requirit fundamentum, necesse est ut declinet.

« Omnes declinaverunt. » Qui non intelligit, non requirit, seu ideo non intelligit, quia non quærit. Deus autem tunc requiritur, cum ejus voluntas inquiritur, quia omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum, eo quod, qui peccat, Domini sui non cognoscit voluntatem. Nam et vulgo nescire dicitur, cujus voluntas ignorata est.

« Simul inutiles facti sunt. » Inutiles ad opus ad quod fuerunt procreati.

« Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. » Nec Apostolus. Item si non est qui faciat bonum, quomodo inferius plebem suam arguit devorantes, et inopum consilium confundentes ? Plebs enim Dei non erat, si bonum non faciebat, maxime cum justa ibidem generatio appelletur. Hoc magis ad psalmi expositionem pertinet, quam ad Apostoli causam.

« Sepulcrum patens est guttur eorum. » Fetore doctrinæ suæ, et adulatione contaminans, et interficiens audientes. Ideo enim sepulcrum diligenter clauditur, ne adhuc viventibus exhalatione sua generet pestem

iguis suis dolose agebant. » Aliud ore pro- A es, aliud corde volentes.

ienum aspidum. » Horum serpentium pessi- cit esse venenum.

» labiis eorum. » Hoc est, in corde.

orum os maledictione. » Non est unius ge- aledictio. Quidquid enim malo voto dicitur, bio mala dicitur.

imaritudine plenum est. » Amaritudo con- st dulcedini verborum Dei.

oces pedes eorum ad effundendum sangui- Sive simpliciter homicidas dicit, sive in- ites animas adulando. Unde in Actibus orum dicit Paulus : *Mundus sum ab omni e. Non enim subterfugi, quo minus vobis an- em omne consilium Dei* (*Act.* xx, 26, 27). B

ntritio et infelicitas in viis eorum, et viam on cognoverunt. » Conteruntur et infelices nimæ in doctrinis eorum, vel in exemplis ationis eorum.

t est timor Dei ante oculos eorum. » In ti- ei conclusit : qui si timorem Dei semper ante habuissent, non utique deliquissent. Neque udet servus, Domino præsente, peccare.

mus autem quoniam quæcunque lex loqui- s qui in lege sunt, loquitur. » Ne dicerent, psalmo de gentibus dicta, ostendit, quæ in ta sunt, his qui in lege sunt, loqui. Quæ- ne quomodo Judæi dixerunt Deum non esse. ique verbo dixerunt, sed opere. Nam con- C quidem se nosse, factis autem negant (*Tit.* I, go gentes hic non appellat : qui jam de illis cerat in propria causa.

omne os obstruatur. » Non solum gentium, m Judæorum, dum non habent unde glo- ssint

subditus fiat omnis mundus Deo. » In con- peccati.

ia ex operibus legis non justificabitur omnis ram illo. » Modo non justificatur. Sive opera ircumcisionem dicit, sabbatum, et cæteras nias, quæ non tam ad justitiam, quam ad lætitiam pertinebant. Item non contraria it Apostolus, superius dicens : *Qui osten- us legis in cordibus suis* (*Rom.* II, 15). Et D cit, ex operibus legis non justificari omnem . Carnem accusat, cujus providentia legi jicere non potest. Lex enim ostendere novit m, non tamen ostendit, qualiter debeat ri ; et iterum punire noxia, non dans ve- pœnitenti ; Christus autem remissionem rum donat credentibus, et docet quomodo carnis vitia vitari, atque prudentia rese-

legem enim cognitio peccati. » Non remis- peccati, sed cognitio. Ideo enim per legem it peccatum, agnoscitur : quia aut in obli- rat lex naturæ, aut ante legem litteræ, quæque non cognoscebantur esse peccata, id est, quæ aliis non nocebant : ut concupiscentia, ebrietas, et cætera hujusmodi.

« Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est. » Hoc est, quod dicit : quia justitia, quæ in Christo manifestanda erat, in lege naturali non erat cognita. Testimonia autem legis Moysi et prophetarum annuntiatione prædicantur. Item sine lege litteræ justitia manifestata : quæ nobis gratis a Deo donata est, non nostro labore quæsita, et apertius per exempla Christi, evidentiora patefacta, quæ latebant in lege.

« Testificata a lege et prophetis. » Sive justitia hæc prædicata est a lege et prophetis, in novissimis temporibus esse ventura : sive cognitio peccati a lege et prophetis testimonium accepit.

« Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes et super omnes, qui credunt in eum. » Justitia, qua creditur Christo.

« Non enim est distinctio. » Inter Judæum et Græcum.

« Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. » Quia non habent suam.

« Justificati gratis per gratiam ipsius. » Sine ulla operum actione per baptismum, quod omnibus non merentibus gratis peccata donavit.

« Per redemptionem, quæ est in Christo Jesu. » Qua nos redemit sanguine suo de morte : cui per peccatum venditi fueramus : secundum Isaiam dicentem : *Peccatis vestris venundati estis* (*Isa.* LII, 3). Quam mortem Christus vicit quia non peccavit. Omnes autem rei eramus mortis : cui se ille indebite tradidit, ut nos suo sanguine redimeret. Unde propheta prædixerat : *Gratis venundati estis, et sine pecunia redimemini* (*Ibid.*). Hoc est, quia nihil pro vobis accepistis, et Christi estis sanguine redimendi. Simul illud notandum, quia redemit nos, non emit : quia ante per naturam ipsius fueramus, licet simus nostris ab eo alienati delictis. Tunc sane fructuosa erit redemptio nostra, si peccare cessemus.

« Quem proposuit Deus. » In promptu ante oculos omnium posuit : ut qui redimi vult, accedat.

« Propitiatorem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ. » Ut propitietur eis, qui credunt se ejus sanguine liberandos.

« Propter remissionem præcedentium delictorum. » Propterea passus est Christus, ut propositum Dei sedaret, quo tandem punire decreverat peccatores.

« In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore. » Vult ostendere Deum quidem ad hoc exspectasse, ut tandem se corrigerent delinquentes; illos vero male usos patientia Dei, in majora prolapsos esse peccata. Unde Job ille justissimus suo tempore ait de peccatore : *Dedit ei Deus locum pœnitentiæ : et ille abutitur eo in superbia* (*Job*, XXIV, 23).

« Ut sit ipse justus, et justificans eum, qui ex

fide est Jesu Christi. › Qui solus inventus est, et quem ipse justificaverit : non ex operibus, sed ex fide.

‹ Ubi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. › Ad Judæum loquitur : ne glorieris te operibus meruisse justitiam. Item interrogatio Judæi est. Et respondetur ab Apostolo : Exclusa est. Item, Judæus interrogat.

‹ Per quam legem? Factorum? › Id est, per naturalem. Opera legis refelluntur ab Apostolo.

‹ Non. Sed per legem fidei. › Per quam legem? Factorum? Non, subauditur, est : sed per legem fidei. Legem dicit statum fidei terminum, hoc est, Novum Testamentum.

‹ Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis. › Certi sumus, vel judicamus. Abutuntur quidam hoc loco ad destructionem operum justitiæ, solam fidem posse sufficere affirmantes : cum tamen alibi dicat Apostolus : *Si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (*I Cor.* XIII, 1-3). In qua charitate, alio loco legis asserit plenitudinem contineri, dicens : *Plenitudo legis est charitas* (*Rom.* XIII, 10). Quod si hæc eorum sensui videntur esse contraria : sine quibus operibus legis Apostolus justificari hominem per fidem dixisse credendus est, scilicet circumcisionis, vel Sabbati, et cæterorum hujusmodi : non absque justitiæ operibus, de quibus beatus Jacobus dicit : *Fides sine operibus mortua est* (*Jac.* II, 20); hic autem de illo dicit, qui ad Christum veniens sola, cum primum credit, fide salvatur. Addendo autem, operibus legis, ostendit esse etiam gratiæ opera.

‹ An Judæorum Deus tantum? Nonne et gentium? › Nunquid Judæos solos Deus creavit, aut de illis solis curam gerit? Nam et gentes peccaverunt, et vos; et si vos convertimini, et illi. Si vobis venit Christus ex lege promissus, et illis. Nam et frequenter prophetæ etiam de Judæorum vocatione dixerunt.

‹ Imo et gentium. › Pulchre modum servavit in verbis. Imo dixit ; ut ostenderet magis gentes, quamvis non erant circumcisi. Et Abraham ante circumcisionem justus. Et reddit rationem, ne Judæos excludere videretur.

‹ Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat. › Utrique uni Deo, et uni Christo credidistis.

‹ Circumcisionem ex fide, et præputium per fidem. › Ipsum est ex fide et per fidem : sed usus Scripturarum hic est, ut in iisdem causis mallent mutare, quam repetere sermonem : sicut in Daniele scriptum est : *Propter Abraham servum tuum, et Isaac dilectum tuum, et Israel sanctum tuum* (*Dan.* III, 35).

‹ Legem ergo destruimus per fidem? Absit! sed legem statuimus. › Non contraria sibi Apostolus dicit, superius asserens exclusam esse umbram, et typum legis præsenti veritate : nunc autem infert approbare se legem, in quo ipse testimonium per-

A hibet. Abraham, non ex operibus legis, sed ex fide justificatus est. Item, legem ergo, quæ circumcidi præcipit, superfluam judicamus. Absit! imo stare faciamus, dum probamus verum esse, quod dixit : legem legi, testamentum testamento, circumcisionem circumcisioni successuram.

CAPUT IV.

‹ Quid ergo dicemus invenisse Abraham. › Revocavit illos ad caput circumcisionis, ut quod initio constituerit, adhibeatur in toto.

‹ Patrem nostrum. › Patrem secundum carnis circumcisionem. Nam fides in mente consistit.

‹ Secundum carnem. › Dicens secundum carnem, ostendit traducem carnis esse, non animæ.

B ‹ Si enim Abraham ex operibus legis justificatus est. › Si ex eo, quod se circumcidit, justificatus est, nihil illi Deus donavit, sed ex se habuit gloriam. Aliter : Si jussa perfecit, apud semetipsum habet gloriam, non apud Deum.

‹ Habet gloriam, sed non apud Deum. › Dicens, habet gloriam, sed non apud Deum, ostendit eum ex operibus suis gloriam habere, et non ex Deo.

‹ Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo. › Tam magna fuit fides Abrahæ, ut et pristina ei peccata donarentur, et sola præ omni justitia doceretur accepta, et tanto deinceps amore flagravit, ut super omnia se opera præpararet.

‹ Et reputatum est illi ad justitiam. › Et ideo C habet gloriam apud Deum, secundum quod lex probavit.

‹ Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. › Debitoris enim est facere, quæ jubentur : et nisi paruerit, damnatur : si autem fecerit, non habet gloriam, quia inutilis adhuc servus dicitur, qui nihil amplius, quam quod præceptum est, operatur. Aliter : Non illis gratis donatur justitia, sed merces redditur operum pristinorum.

‹ Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam. › Convertentem impium, per solam fidem justificat Deus, non opera bona, quæ non habuit. Alioquin per impietatis opera fuerat puniendus.

D Simul attende, quia non peccatorem dicit justificari per fidem, sed impium : hoc est nuper credentem asseruit.

‹ Secundum propositum gratiæ Dei. › Qui proposuit gratis per solam fidem peccata dimittere.

‹ Sicut et David dicit beatitudinem hominis. › Magna beatitudo est sine labore legis et pœnitentiæ, Domini gratiam promereri : sicut si quis aliquam dignitatem gratis accipiat.

‹ Cui Deus accepto fert justitiam sine operibus. › Ad hoc fides prima ad justitiam reputatur, ut de præterito absolvatur : et de præsenti justificetur, et ad futura fidei opera præparetur.

‹ Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non

« Ideo et reputatum est illi ad justitiam. » Quia tam perfecte et firmiter credidit.

« Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam : sed et propter nos, quibus reputabitur. » Non ut ejus solum fidem sciremus, qua Domino placuit : qui ideo etiam tentatus est, ut et ipse se nosset, et nos sequeremur.

« Credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis. » Si tam perfecte crediderimus Christum a mortuis resurrexisse : quomodo ille credidit corpus suum posse ad generandum vivificari jam mortuum.

« Qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. » Qui morte sua nostra peccata abolevit : et in ea qualitate, qua mortuus est, necessario resurgens apparuit, ut justitiam credentium confirmaret.

CAPUT V.

« Justificati igitur ex fide. » Pertractata causa quare nemo eorum ex operibus justificatus sit, sed omnes ex fide (quod exemplo Abrahæ probat ; cujus se filios esse soli Judæi putabant), ostendit ratione, quod non genus, nec circumcisio, sed fides faciat filios Abrahæ qui ex sola prima fide justificatus est. Qua ratione conclusa, pacem eos habere hortatur : quia nemo suo merito, sed omnes æqualiter Dei gratia sunt salvati.

« Pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. » Vel subjecti simus utrique Deo : sive pacem Dei, non tantum sæculi, habeamus.

« Per quem et accessum habemus per fidem in gratiam istam. « Per quem accessimus prope, qui eramus longe.

« In qua stamus. » Qui ante jacebamus.

« Et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. » Gloriamur nos sperare filiorum Dei gloriam possessuros. Tantumque est, quod speramus, quantum ex se nullus auderet : ne non spes, sed blasphemia putaretur, eo quod multis pro sua magnitudine incredibile videatur.

« Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus : scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem. » Non solum in gloriæ spe, sed etiam in saluberrimis tribulationibus gloriamur, magnitudinem præmii cognoscentes, sicut Jacobus ait : *Omne gaudium existimate, fratres*, et reliqua (*Jac.* I, 2). Unde et gaudere debemus aliquid pati pro nomine Dei, ut acquiramus de tribulatione finienda præmium infinitum. Consideratione enim præmii nullum possumus condignum æstimare laborem. Nam et scimus homines propter aurum ultro se ad bestias deputare : quod tamen in æternum non potuerunt possidere : quanto magis nos exemplo apostolorum in tribulationibus gaudere debeamus! Quæ quidem cum sint temporales, æternam salutem acquirunt, et a doloribus liberant sempiternis. *Cum multi propter spem* parvæ salutis, et curam

A corporis, maximos sustinuerint cruciatus : nec tamen perfectam possunt consequi sanitatem : quæ etiam si provenerit, paulo post, morte intercedente, solvetur. Habemus ergo unde honeste et sine periculo gloriemur. Magna enim gloria est de imis ad summa crescere, de nihilo ad maxima pervenire : de limo ad cœlum, et de servitute vocamur ad regnum : si tamen omni sæculi gloria et jucunditate contempta, in illo solo, quod nobis promittitur, gloriemur. Quod et si feceritis, tale est, quale si quis, nummo plumbeo contempto, gemmam regiam consequatur : quanquam nec sit digna comparatio, quia quamvis hic pretium distet, tamen manet utriusque corruptio ; ibi vero incorruptibilibus corrupta, et æternis caduca mutantur.

B « Probatio vero spem, spes autem non confundit. » Spes futurorum omnem confusionem expellit. Unde probatur non habere spem, qui præceptis confunditur Christi.

« Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris. » Magnitudo beneficiorum excitat in se magnitudinem charitatis ; quæ perfecta confidit, et timere non novit. Item manifeste hoc ostendit : quia quæcunque hominibus a Deo Patre donantur, per Spiritum sanctum tribuuntur.

« Per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. » Quomodo nos Deus diligat, ex hoc cognoscimus, quia non solum nobis per Filii sui mortem peccata dimisit, sed et Spiritum sanctum nobis dedit, qui

C jam ostendat gloriam futurorum.

« Ut quid enim Christus cum adhuc infirmi essemus? » Ut quid indebite pro nobis mortuus est, nisi ut manifestaret suam charitatem, cum adhuc peccatorum et scelerum languoribus premeremur?

« Secundum tempus. » Secundum tempus infirmi, quo jam defecerat pene justitia. Sive quia ultimo tempore passus est Christus, sive ad tridui tempus, ut prædicebatur, est mortuus.

« Pro impiis mortuus est. » Vult ostendere, quia pro impiis mortuus est : ut ex beneficiorum contemplatione ejus gratiam commendaret, et in mercato delicti, quantum eum debeamus diligere, demonstraret : et tanto beneficio et sancto, an aliquid præponendum sit, videremus : cum ille nobis impiis nec

D vitam suam præposuerit, ne necessariam nobis denegaret mortem.

« Vix enim pro justo quis moritur. » Ideo pro justo difficile moritur, quia justus non habet mori. Pro morituro enim forte moritur alter.

« Nam pro bono forsitan quis audeat mori? » Bonus ipse est, qui et justus. Dicit enim alibi : *Mandatum sanctum, et justum, et bonum* (*Rom.* VII, 12). Forsitan autem, hoc est, tam facile audeat, ne illi injuria fiat.

« Commendat autem charitatem suam Deus in nobis. » Amabilem facit, cum insinuat quantum nos diligat : quando enim indebite aliquid præstatur, tunc maxime charitatis commendatur. Quid enim tam indebite, quam ut sine peccato Dominus pro

servis impiis moreretur, et universitatis conditor A dignaretur apparere in homine, et contemni pro reparatione propriæ creaturæ?

« Quoniam si cum adhuc peccatores essemus secundum tempus. » Notandum quod plerumque Apostolus credentes jam in Christo fuisse peccatores, dicens, jam non esse significat : ut qualiter se exhibere debeant, recognoscant.

« Christus pro nobis mortuus est ; multo igitur magis justificati nunc. » Si peccatores tantum dilexit, quanto magis custodiet justos !

« In sanguine ipsius salvi erimus ab ira per ipsum. » Non animalium sicut in lege. Caveamus ergo, ne peccando eum pollutum dicamus, sicut dicit ipse Apostolus ad Hebræos.

« Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus B Deo per mortem Filii ejus. » Peccatores inimici sunt contemnendo, sicut dicit Apostolus : *Scitis quia amicitia hujus mundi inimica est Deo : quicunque enim voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei cognoscitur* (*Jac.* IV, 4). Inimici ergo actibus, non natura. Reconciliati autem, quia conciliati naturaliter fueramus.

« Multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius. » Si per mortem Christi salvati sumus, quanto magis in ejus glorificabimur vita, si eam fuerimus imitati !

« Non solum autem, sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus. » Non solum nobis vita C dabitur sempiterna, sed etiam quædam similitudo per Christum promittitur divinæ gloriæ, sicut dicit apostolus Joannes : *Nondum apparuit quid erimus, quoniam cum apparuerit, similes ei erimus* (*I Joan.* III, 2).

« Propterea sicut per unum hominem. » Si per unum hominem Evam peccatum intravit in mundum, insaniunt qui dicunt, antequam deceperit diabolus Evam, peccatum fuisse in mundo. Item hic ostendere vult propterea Christum passum, ut qui sequentes Adam discesseramus a Deo, per Christum reconciliaremur Deo.

« In hunc mundum peccatum intravit, et per peccatum mors. » Exemplo vel forma [1]. Quomodo cum non esset peccatum, per Adam advenit ; ita etiam cum pene apud nullum justitia remansisset, per D Christum est revocata. Et quomodo per illius peccatum mors intravit, ita et per hujus justitiam vita est reparata futura, non præsens.

« Et ita in omnes homines mors pertransivit. » Dum ita peccant, et similiter moriuntur [2]. Non enim in Abraham, et Isaac, et Jacob pertransiit de quibus dicit Dominus : *Omnes enim illi vivunt* (*Luc.* XX, 38). Hic autem ideo dicit omnes mortuos, quia in multitudine peccatorum non excipientur pauci justi, sicut ibi : *Non est qui faciat bonum : non est usque ad unum* (*Psal.* XIII, 3). Et omnis homo mendax. Sive in eos omnes pertransiit, qui humano, non cœlesti ritu vivebant. Item nunc Apostolus mortem animæ significat, quia Adam prævaricans mortuus est, sicut et propheta dicit : *Anima, quæ peccat, ipsa morietur* (*Ezech.* XVIII, 4). Transivit enim et in omnes homines, qui naturalem legem prævaricati sunt.

« In quo omnes peccaverunt. » Hoc est in eo, quod omnes peccaverunt, exemplo Adæ peccant.

« Usque ad legem enim peccatum erat in mundo. » Lex peccati vindex advenit, ante cujus adventum liberius, vel præsentis vitæ longitudine fruebantur. Erat quidem ante legem peccatum, sed non ita putabatur esse peccatum, quia jam pene oblitteratum fuerat in natura. Item dicens : Usque ad legem, Moysi significat : Inferens autem, peccatum non imputatur cum lex non est : naturalem iterum ostendit legem, per quam prævaricatus est Cain ; et post ipsum, qui naturalem legem prævaricati sunt.

« Peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset. » Quomodo mors regnabat, si non imputabatur peccatum ? nisi subaudias, in præsenti non imputabatur.

« Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen. » Sive dum non esset, qui inter justum et injustum ante distingueret [3], putabat mors se omnibus dominari. Sive non solum in eos, qui præceptum sicut Adam transgressi sunt : hoc est de filiis Noe, quibus jussum est, ne animam [*Al.* carnem] in sanguine manducarent (*Gen.* IX, 4) ; et de filiis Abrahæ, quibus circumcisio mandata est (*Gen.* XVII, 10) : sed etiam in eos, qui sine præcepto legem contempsere naturæ.

« Etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ. » Hi sunt, qui non in similitudinem prævaricationis Adæ peccaverunt : qui per naturalem legem transgressi sunt, et non sicut Adam per mandatum.

« Qui est forma futuri. » Sive ideo forma fuit Christi, quia sicut Adam sine coitu a Deo factus

[1] Locum hunc Marius Mercator de Pelagii libro sic recitat : « Exemplo, inquit, seu imagine usus est ; quia sicut cum non esset peccatum, per Adam subintravit, sic et cum non remansisset justitia apud aliquem, vita per Christum reparata est. »

[2] Hunc idem Mercator locum ita refert : « Cum sic, inquit, peccant, similiter et moriuntur. Neque enim aut in Abraham, aut Isaac, aut Jacob mors pertransiit, de quibus Dominus ait : Hi omnes vivunt. His autem, inquit, propterea dicit omnes mortuos, quoniam multitudine peccatorum non excipiuntur pauci justi : sicut et alibi inquit : Non est qui faciat bonitatem, non est usque ad unum. Et iterum illud inquit : Omnis homo mendax. Aut certe in illos omnes pertransiit, inquit, qui humano ritu, non cœlesti, sunt conversati. »

[3] Apud eumdem ex Pelagii libro : « Sive cum non esset, inquit, qui inter justum et injustum discerneret, putabat mors se omnium dominari, sive in eos qui mandatum tanquam Adam prævaricati sunt, hoc est, de filiis Noe, quibus præceptum est, ut animam in sanguine non manducarent, et de filiis Abraham, quibus circumcisio mandata est : sed et in eos qui præter mandatum legem contempserant naturalem. »

est [1], ita ille ex Virgine, Spiritu sancto operante, A processit. Quidam dicunt forma econtrario, hoc est : sicut ille peccati caput, ita et iste justitiæ. Item forma Christi Adam factus est. Sicut enim Adam primus mandatum Dei prævaricans, exemplum est legem Dei prævaricare volentibus, sic et Christus voluntatem Patris complens, exemplum est imitari eum cupientibus.

« Nam non sicut delictum, ita et donum. » Ne in forma æqualitas putaretur.

« Si enim unius delicto multi mortui sunt : multo magis gratia Dei, et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit [2]. » Hic manifeste docet, quia non generaliter de omni homine dicit, dicens : unius delicto, multi mortui sunt : quia communi et naturali morte non solum pec- B cantes, sed et justi moriuntur [3].

« Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. » Sed amplius.

« Nam judicium quidem ex uno in condemnationem. » Ex uno justo peccante processit judicium mortis.

« Gratia autem ex multis delictis in justificationem. » Quia non invenit Adam multam justitiam, quam suo exemplo destrueret : Christus autem gratia sua multorum peccata dissolvit. Et Adam solam formam fecit delicti : Christus vero et gratis peccata remisit, et justitiæ dedit exemplum.

« Si enim unius delicto mors regnavit per unum : multo magis abundantiam gratiæ, et donationis, et justitiæ accipientes in vita, regnabunt per unum Jesum Christum. » Quare multa peccata dimisit, abundantia donationis Spiritus sancti, quia multa sunt dona. Ipsa enim justitia donatur per baptismum, non ex merito possidetur.

« Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem, sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. » Mors regnavit, subauditur, ita et per justificationem gratia regnavit. Itemque superius dicit : *Nunquid iniquus Deus, qui infert iram?* Et adjecit : *Absit* (*Rom.* III, 5, 6)! quomodo potest unius delicto Adæ omnes homines condemnare? cum nec unius Christi justitia omnes homines justificati sunt? Omnes autem dicens, non generaliter dicit, sed uniuscujusque partis significat multitudinem. Alioquin inveniuntur omnes homines justificati in Christo, sicut et in Adam condemnati : et non erit ultra qui puniatur.

« Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obedientiam justi constituentur multi. » Sicut exemplo inobedientiæ Adæ peccaverunt multi. Grande enim crimen inobedientiæ est, quod tantos occidit.

« Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. » Quia naturalem legem habentes Hebræi et scribæ acceperunt, propterea dicit, subintravit. Ipsi enim ad majorem mercedem accipientes legem, per suam negligentiam non custodientes, in majus ceciderunt delictum, ne dicerent, sed nobis lex peccatum dimisit : non, inquit, venit dimittere, sed demonstrare delicta. Et dum scienter peccatur, cœpit abundare delictum : quasi si diceret : ut vi- C deo, lex peccatum non abstulit, sed adjecit : non tamen suo vitio, sed illorum; subintravit, hoc est, subito intravit, et ita contingit ut abundaret delictum.

« Ubi autem abundavit delictum, superabundavit et gratia. » Sicut ait Salvator : *Cui plus dimit*

[1] Idem legerat : « Quoniam sicut Adam præter coitum a Deo formatus est : sic et Christus ex virgine, fabricante Spiritu sancto, processit; sive sicut quidam dicunt, forma a contrario, hoc est, ut sicut ille caput peccati, sic iste caput justitiæ est. SED NON SICUT DELICTUM, ITA ET DONUM. Ne in forma, inquit, æqualitas putaretur. »

[2] Aliter a Pelagio expositum locum laudatus auctor invenit : « Plus valuit, inquit Apostolus, gratia in vivificando, quam peccatum in occidendo, quia Adam se solum et suos posteros interfecit; Christus vero, et eos qui tunc erant in corpore, et eos qui postea futuri erant, liberavit. » Cui veneno antidotum ipse de suo his verbis addit : Hic sollicitus catholicus lector notet, quid dicat, Adam non sibi soli, sed et posteris suis nocuisse. Tene superiorem definitionem ejus. Posteros enim hic dicit, non omnes omnino, et ubique totos homines læsos illius peccato, sed illos tantum, qui per imitationem similiter suis peccatis et propriis facti sunt rei prævaricationis, sicut Adam, qui sine dubio ii ipsi pronepotes ejus et posteri esse inveniuntur.

[3] Huc etiam spectasse videntur, quæ impugnat S. Augustinus, lib. III, *de Peccatorum Meritis et Remissione*, sub cap. 1 initium : « Verum, inquit, post paucissimos dies legi Pelagii quædam scripta, viri, ut audio, sancti, et non parvo provectu Christiani, quæ in Pauli apostoli epistolas expositiones brevissimas continerent, atque ibi comperi, cum ad *illum venisset locum,* ubi dicit Apostolus, per unum hominem peccatum intrasse in mundum, et pe[r] peccatum mortem, atque ita in omnes homine[s] pertransisse, quamdam eorum argumentationem qui negant parvulos peccatum originale gestare... Sic ergo illa argumentatio posita est : Hi autem, inquit, qui contra traducem peccati sunt, ita illa[m] impugnare nituntur : Si Adæ, inquiunt, peccatu[m] etiam non peccantibus nocuit, ergo et Christi justi- tia etiam non credentibus prodest : quia similite[r] imo et magis dicit, per unum salvari, quam pe[r] unum ante perierunt. » Eadem plenius Mercato[r] D recitat : « Hi autem, qui contra traducem pecca[ti] sentiunt, aliter eos qui defendunt traducem impugnare conantur. Si peccatum, inquit, Adæ, etia[m] non peccantibus nocuit, ergo et Christi justitia no[n] credentibus prodest, quoniam similiter, imo plu[s] dicit Apostolus per unum liberari, quam per unu[m] ante perierunt. Deinde dicunt, inquit : Si baptismus mundat antiquum illud veternosumque pecca- tum, qui de duobus baptizatis nati fuerint, debe[nt] hoc carere peccato. Non enim potuerunt ad posteros transmittere, quod ipsi minime habuerunt. [Il]lud hoc addunt, inquit, quoniam si anima non est ex traduce, sicut nec est, sed sola caro habet traducem peccati, sola et pœnam meretur. Injustum est enim, ut hodie nata anima non ex massa Adæ, tam antiquum peccatum portet alienum : quia nec rationabile est, ut Deus, qui propria peccata dimittit, unum imputet alienum. »

perfecti; quasi pædagogus puero. Noli facere vitium sermonis; non enim adhuc audis grammaticum, sed oratorem, sive non debet dominari. Item non quia impossibile sit peccare his qui gratiam acceperunt: ideo dicit, peccatum in vobis non dominabitur.

«Non enim sub lege estis, sed sub gratia.» Sed bene sciens, quia hi qui sub gratia sunt, alieni sunt a multis, et a diversis præceptis legis, et ab oneribus ejus; quæ data est propter duritiam cordis Judæorum, ut est illud: *Leprosam domum destruere, et pulverem longe a civitate in locum immundum projicere* (*Levit.* XIV, 41). Qui enim participes sunt Christi gratiæ, didicerunt quemadmodum oportet vincere passiones, et Deum diligere ac proximum suum, sicut scriptum est: *Non enim estis sub lege, sed sub gratia* (*Rom.* VI, 14); gratiam vivendi, et doctrinæ præbuit exemplum.

« Quid ergo? Peccabimus: quoniam non sumus sub lege. » Ne dicerent: Ergo cessante vindicta legis, impune peccamus.

« Sed sub gratia? Absit. » Si peccatis, sub gratia non estis.

« An nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obedientiam, servi estis ejus cui obedistis, sive peccati, ad mortem, sive obeditionis, ad justitiam?» Si volueritis peccatis servire, incipietis sententiæ legis subjacere, quæ vindicat in peccantes: si autem justitiæ obedieritis, non estis sub lege, sed sub gratia.

« Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati.» Fuistis, inquit, sed non estis.

« Obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in qua traditi estis. » Ex corde dicit, hoc est, fideliter.

« Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. » In doctrina et exemplo Christi; qui non solum peccata, sed etiam occasiones auferre docuit delictorum.

« Humanum dico, propter infirmitatem carnis vestræ. » Humanum dico, quia nondum ad plenum potestis audire divinum. Cum enim multo magis debetis servire justitiæ, quam peccato, cui ante servistis: ego tamen concedo infirmitati vestræ, ut tantum justitiæ serviatis. Sive ita: humana jam ratione digna loquor, quod omnes mecum sentire possent, et nullus abnuere.

« Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati, ad iniquitatem: ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ, in sanctificationem. » Quia quidquid anima carnaliter gerit, carnaliter deputatur: si autem caro spirituale opus faciat, totus homo efficitur spiritalis: ut est illud: *Corpus quod corrumpitur, aggravat animam* (*Sap.* IX, 15). Nos exhibuimus membra nostra servire peccato: non sicut Manichæi dicunt, naturam corporis insertum habere peccatum.

« *Cum enim servi* essetis peccati, liberi fuistis justitiæ. » Hoc est in nullo ei penitus servientes: ita et nunc liberi estote ab omni peccato.

« Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est. » Nullus sine dubio fructus est in ea re, quæ per pœnitentiam erubescitur. Omnis enim qui cognoscit bonitatem, in pristinis actibus erubescit: quicunque autem erubescit justitiam, fructum ejus ignorat. Ergo qui peccant, nec in præsenti aliquem fructum habent, et mortem perpetuam in futuro percipient. Qui vero serviunt Domino, et in præsenti fructum habent, donum Spiritus sancti, et in futuro vitam æternam. Aliter: Quare fructum in actione illius rei habuistis, in cujus etiam recordatione verecundia est?

« Nunc vero liberati a peccato: servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem: finem vero, vitam æternam. » Hoc ipsum ideo fructus est, quod vivetis sanctificati per baptismum.

« Stipendia enim peccati, mors. » Qui peccato militat, remunerationem accipit mortem. Item præmium, quod offert ad deceptionem nostram, hoc mors est.

« Gratia autem Dei vita æterna. » Non dixit similiter, stipendia justitiæ: quia non est antequam remuneratur in nobis. Non enim nostro labore quæsita est, sed Dei munere condonata.

CAPUT VII.

« An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor. » Hic incipit difficultatem legis ostendere, ut illos hortetur ad gratiam sine ejus timore transire.

« Quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit. » Homo, sive lex homini.

« Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi. Si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. » Comparatione legis, mandatum virum appellat: ut ostendat legem sine effectu vindictæ quasi mortuam, nobis jam mortificatis impedire non posse, quominus ex integro ad Christum (qui resurrexit a mortuis) transeamus: qui merito nobis viveret, si invenisset quod punire posset in nobis.

« Igitur, vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro. Si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege viri, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. » Quandiu vivit vir, tandiu illi secundum ejus solius necesse est vivere voluntatem: cum autem, illo mortuo, alio viro mulier fuerit copulata, jam non illi secundum prioris viri consuetudinem est vivendum.

« Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi. » Noluit, juxta comparationem, legem illis dicere mortuam: sed quod verbis eis dicere non audebat, intellectui dereliquit.

« Per corpus Christi, ut sitis alterius viri: qui ex mortuis resurrexit, ut fructificetis Deo. »

et bonum. › Contra impugnatores legis et contra A eos qui justitiam a bonitate secernunt, lex et sancta et bona dicitur et justa. *Nisi*, inquit, *abundaverit justitia vestra* (*Matth.* v, 20). Sed et Deus nonnunquam in veteri Instrumento bonus, et in novo dicitur justus. Pater juste, ait Dominus. Contra Marcionistas hic locus facit.

‹ Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit! › Non mihi ipsa causa mortis exstitit, sed ego qui peccando invenio mortem.

‹ Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem. › Per bonum legis revelatur peccatum, et ab ipsa punitur. Item vult ostendere qualiter infantis, qui ante sine lege erat, cum cœperit adolescere, et a parentibus nihilominus prohiberi, peccatum incipiat apparere. B Apparet autem, cum illud vitare didicerit. Ipsum enim peccatum si in proficiente ætate, non solum non absciinditur, sed augetur, supra modum peccans efficitur, dum jam veniam non meretur.

‹ Ut fiat supra modum peccans. › Ante legem modum habebat per ignorantiam : super modum est, cum scienter admittitur. Item hoc dicit, quoniam peccatum, cum per ætatem obnoxium non erat adolescenti ætati, dominante sibi lege, commissi reputatur in culpam : factum est ultra modum peccatum.

‹ Peccatum per mandatum. › Nunc ex persona ejus, qui ætatem legitimam habet, sermo profertur. Qui enim dicit : Quia lex spiritualis est, seipsum C condemnat propria voluntate peccante. Unde adjecit : ‹ Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato, › ut ostendat, quia cum esset liber, ipse se venundedit peccato. Quid enim iterum dicit? ‹ Quod enim operor non intelligo. › Hoc est nolens discernere nocere, volens noceo. Aliena desidero, in eis fraudare non optans : hoc enim ostendit dicens : ‹ Non enim quod volo ago, › hoc est mihi bonum fieri; ‹ sed quod odi, illud facio,› similiter intelligitur, mihi malum fieri. Si enim, quod nolo mihi malum fieri, hoc facio, consentio legi, quia bona est, præcipiens quod tibi fieri non vis, alii non feceris.

‹ Scimus enim, quia lex spiritualis est. › Quæ spiritualia mandat. D

‹ Ego autem carnalis sum. › Ego quamcunque legem accipio, et carnaliter vivere consuevi.

‹ Venundatus sub peccato. Quod enim operor, non intelligo. Non enim, quod volo bonum, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio. › Proposito peccato, ut si consilium ejus accepero, ipsius servus efficiar, sponte memetipsum subjiciens, etiam quasi inebriatus consuetudine peccatorum, ignoro quid facio. Quod enim operor, non intelligo. Sive ita pronuntiandum : ego non intelligo malum esse, quod invitus admitto, cum malum nolo facere, quod committo : utique cum lege sentio, quæ mala *et non vult, et prohibet*. Potest autem et intelligi : Si pecco, legis severitati meipsum subjicio. Item invenitur peccare, qui voluntati carnis inservit.

Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi, quoniam bona est. › Si ea, quæ lex præcipit contraria voluntati carnis, custodire voluero secundum carnem, quod nolo, illud facio : secundum vero voluntatem spiritus, legi Dei spirituali atque bonæ convenio.

‹ Nunc autem jam non ego operor illud. › Ante consuetudinem ergo libens ego ipse faciebam. Item dicens : Jam non ego operor illud : ostendit, quia non est hominis rationalis, irrationalium animalium ritu vivendum. Inferens autem, quod habitat in me peccatum : docuit, quia totum se tradiderit passionibus carnis, quæ Deo sunt inimicæ.

‹ Sed quod habitat in me peccatum. › Habitat quasi hospes, et quasi aliud in alio : non quasi unum, ut accidentia scilicet, non naturalia.

‹ Scio enim, quia non habitat in me, hoc est in carne mea bonum. › Non dicit : Non est caro mea bona. Item hoc ex persona ejus dicitur, qui peccandi consuetudinem habet, et carnis vitiis tenetur obnoxius.

‹ Nam velle adjacet mihi. › Est voluntas, sed non est effectus : quia carnalis consuetudo voluntati resistit. Item voluntas carnis amatur magis, quam Dei. Ideo dicit, Velle adjacet mihi, ut id quod mihi bonum fieri volo, non perficiam proximo; nam quod odi pati, illud facio.

‹ Perficere autem bonum non invenio. › Non video facere.

‹ Non enim quod volo bonum, hoc facio; sed quod nolo malum, hoc ago. › Sicut, verbi gratia, si quis jam devorare consuevit, etiam cum non optat, incurrit

‹ Si autem quod nolo, illud facio : jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. › Non ego, qui invitus, sed consuetudo peccati quam tamen necessitatem mihi ipse paravi.

‹ Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum. › Si ego volo, invenio mihi legem bonum facere contra adjacens malum. Item hoc est quod ait, secundum animæ voluntatem bonum velle facere; adjacere sibi malum juxta desideria carnis.

‹ Quoniam mihi malum adjacet. › Quod dicit Quoniam mihi malum adjacet : ostendit, quia non per necessitatem peccat, sed propria voluntate ducitur ad peccatum, cum vult esse carnis amator.

‹ Condelector enim legi Dei, secundum interiorem hominem. › Consentio legi secundum mentem. Item interior homo noster rationalis et intelligibilis, est anima quæ consentit legi Dei. Lex enim ejus est rationabiliter vivere, et non duci irrationabilium animalium passionibus. Exterior vero est corpus nostrum. Ejus autem lex prudentia carnis est : quæ docet edere, et potare, et cæteris uti luxuriis, quæ repugnant rationi. Et si superaverint, legi peccati subjiciunt. Sic enim ita est,

sicut quidam æstimant: quia quod nolumus, hoc facimus.

« Video autem aliam legem in membris meis. » Desideria consueta, vel persuasionem inimici.

« Repugnantem legi mentis meæ. » Conscientiæ scilicet naturali, vel legi divinæ, quæ in mente consistit.

« Et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. » In consuetudinem delictorum.

« Infelix ego homo: quis me liberabit de corpore mortis hujus? » Ego qui sic detineor, quis me liberabit de consuetudine mortifera corporali?

« Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. » Admirabiliter intulit, dicens: Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum: quia quæ Moyses et naturalis lex non docuit, hæc docuit Dominus noster Jesus Christus: contemnere mundum, et superare vitia. Unde beatus Apostolus hoc docet, dicens: *Qui autem Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* (*Galat.* v, 24). Item, quem lex non potuit liberare: nunquid non Paulus nondum erat Dei gratia liberatus? Unde probatur, quia ex alterius persona hæc loquitur.

« Igitur ego ipse mente servio legi Dei. » Recapitulat, ut concludat, et rursum in persona ejus, qui sub lege erat, hæc loquitur.

« Carne autem legi peccati. » Homo carnalis duplex est quodammodo, et in semetipso divisus.

CAPUT VIII.

« Nihil ergo nunc damnationis est his, qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant. » Hic Apostolus nihil in illis damnatione dignum esse ait, qui carnis opera crucifixerunt.

« Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu. » Notandum, quia gratiam legem appellat.

« Liberavit me a lege peccati et mortis. » Quæ mortificat peccatores.

« Nam quod impossibile erat legi. » Hic ostendit quoniam lex per infirmitatem carnis non poterat impleri. In eo autem in quo dixit: Deus, cum Filium suum misisset in similitudinem carnis peccati: et propter peccatum misisse demonstrat, quoniam ante incarnationem erat Filius, et suscepta postea carne, quæ ad peccandum esset proclivior, ipse tamen absque peccato eam susceperit. Et idcirco dicitur in similitudinem carnis peccati, suscepta carne, venisse et peccatum in eadem carne damnasse: quoniam carnem, quam susceperat, innoxiam servaverit ab omni contagione peccati. Item legem dicit, non præcepta sacrificiorum, et cætera, quæ erant umbra, usque ad tempus Christi d ta; sed illam quam et Dominus noster Jesus Christus docuit, dicens: *Omnia quæcunque vultis, ut faciant vobis homines, sic et vos facite illis* (*Matth.* vii, 12). Ista est enim lex et prophetæ. Infirma enim erat qua nos volebamus. Non enim impossibilia mandata. Unde Filius Dei formam A servi accipiens, factus est homo, ut peccatum damnaret in carne, et nos instrueret, quemadmodum oporteat peccatum damnare in carne, ut justificatio legis impleatur in nobis.

« In quo infirmabatur per carnem. » In illis infirmabatur, non in se.

« Deus Filium suum mittens. » Contra Photinum, qui negat, Filium ante carnem.

« In similitudinem carnis peccati. » Dicens in similitudinem carnis peccati, ostendit eum eamdem quidem carnem, sed absque peccato portasse. Item hic similitudo veritatem habet, sicut Adam genuit ad similitudinem suam. Similem ergo cæteris hominibus carnem Dominus Deus noster Jesus Christus assumpsit.

B « Et de peccato damnavit peccatum in carne. » Quasi si dicas, de hoste expugnavit hostem. Sive sicut hostias, quas pro peccato offerebant in lege, peccati nomine vocabant, cum ipsi delicta nescirent, sicut scriptum est: *Et imponent manus super caput peccati sui* (*Levit.* iii, 2, 8), sic et Christi caro, quæ pro peccatis nostris oblata est, peccati nomen accepit. Quidam autem dicunt, peccato Judæorum, quod Dominum occiderunt, peccatum diaboli, quod hostem deceperat, per hominem condemnari; sicut ad Hebræos dicit: *Ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium* (*Hebr.* ii, 14). Sive de illius carnis substantia, quæ ante serviebat peccato, vicit (nunquam peccando) C peccatum; et in eadem carne damnavit peccatum, ut ostenderet voluntatem esse in crimine, non naturam, quæ talis a Deo facta est, ut possit non peccare, si velit.

« Ut justificatio legis impleretur in nobis. » Ut quod in illis, repugnante carnali consuetudine, implere non potuit, in nobis saltem impleatur, qui exemplo Christi mortificabimus carnem.

« Qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt qui: vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt. » Homo ex spiritu et carne constructus est. Quando ergo carnalia agit, totus caro dicitur; quando vero spiritualia, totus spiritus appellatur. Unaquæque D enim substantia, cum eadem alteram in suam ditionem erigit, et vim quodammodo propriam et nomen amittit. Nam singulæ cognata sibi et vicina desiderant.

« Nam prudentia carnis mors est, prudentia autem spiritus, vita et pax. » Notandum, quia non caro mors, sed prudentia. Ejus autem mortem dicens, æternam pœnam significat. Item ipse alibi dicit, prudentiam humanam esse, malo vicem referre. Talis ergo prudentia mortem parit transgrediendo præceptum. Spiritus vero prudentiæ in præsenti pacem habet, et non reddendo vicem, et vitam in futuro. Prudentia vero a providendo est appellata.

« Quoniam sapientia carnis inimica est Deo.

Legi enim Dei non est subjecta. » Non ipsa caro, ut Manichæi dicunt, sed sensus carnalis inimicus est Deo. Omne enim non subjectum inimicum est, et quicunque se voluerit vindicare, etiam veteris legis nonnunquam modum excedit.

« Nec enim potest. » Impossibile dixit, ut vel sic eos a carnis concupiscentiis revocaret.

« Qui autem in carne sunt. » Hic probatur, quia superius non carnem, sed opera accusaverat carnis; quia quibus hoc dicitur, utique in carne vivebant.

« Deo placere non possunt. » Fieri enim non potest ut carni deditus, aliquando non peccet.

« Vos autem non in carne estis, sed in spiritu. » Hoc est in spiritualibus operibus occupati.

« Si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. » Hic ostendit quoniam Spiritus sanctus Patris et Filii sit. Item in illo Spiritus Dei habitat, in quo ejus apparent fructus; sicut ait ad Galatas: *Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium*, etc. (*Galat.* v, 22, 23).

« Si quis autem spiritum Christi non habet, hic non est ejus. » Spiritus Christi est humilitas, et patientia, omniumque virtutum est, qui dilexit inimicos, et pro eis oravit.

« Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum. » Si Christum imitamini, carnalis sensus, quasi mortuus, non resistit. Unde et David aiebat: *Ego tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum*, etc. (*Psal.* xxxvi, 14).

« Spiritus vero vivit propter justificationem. » Nunc spiritum nostrum significat, qui propter justitiam suam vita appellatur, quasi justificans corpus, beata illa æterna vita. Item spiritus vivit, ut justitiam operetur. Non enim hoc solum quæritur, ut a carnalibus cessemus, sed etiam ut et spiritualia faciamus.

« Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis; qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis. » Si tamen purificati, ut in vobis Spiritus sanctus habitare dignetur, non patitur Deus templum Spiritus interire; sed quomodo Jesum a mortuis suscitavit, ita et corpora vestra restaurabit.

« Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. » Hoc totum agit, ut ostendat eis legem non esse necessariam, quæ carnalibus data est. Item manifeste nunc ostendit, quia non de communi et naturali morte superius fecerit mentionem, dicens.

« Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. » Significat autem mortem pœnæ æternæ. Non enim, quia caro humana mala sit, et spiritus bonus, laudat spiritum, et vituperat carnem, cum ipse doceat, dicens: *Et virgo cogitat, quæ sunt Domini, ut sit sancta corpore et spiritu* (*I Cor.* vii, 34). Novit enim et mentem accusare, dicens: Homines corrupti mente; hoc enim dicit, ostendere

A volens maximam partem passionum desideria humani corporis esse, quod cum cæteris irrationalibus animalibus commune habemus. Sicut enim cætera animalia de terra habent nativitatem, ita et nos corpus. Anima autem nostra spiritus est incorporeus, et rationalis, et immortalis. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Secundum rationem expositam, carnales homines justitiam custodire non possunt.

« Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. » Spiritualibus actionibus carnis opera subjeceritis. Notandum sane opera carnis non substantiam accusare.

« Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei. » Quicunque merentur sancto Spiritu

B gubernari. Sicut econtrario, qui peccant, spiritu diaboli aguntur, ab initio peccatore. Item quicunque secundum doctrinam Spiritus sancti vivunt, ipsi sunt qui Spiritu Dei aguntur.

« Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum Dei. » Notandum est, quia Judæi, etsi filii Dei erant, tamen cum essent sub lege velut sub pædagogo agentes, spiritum timoris habebant. Item Judæi acceperunt spiritum, qui illos ad servitutem cogeret per timorem. Timere enim servorum est, diligere filiorum, sicut scriptum est: *Servus Dominum suum timebit, et filius diliget patrem suum* (*Malach.* i, 6). Illi ergo, qui operari charitatis voluntate nolebant, timoris necessitate cogantur. Nos

C vero omnia voluntarie operamur, ut filios nos omnes probemus, non servos timoris. Item vos, Romani, in adoptionem filiorum vocati estis, non sicut Judæi, qui, subditi legis imperio, in servitute tenebantur.

« In quo clamamus, Abba pater. » Qui vocat patrem, filium se esse profitetur. Debet ergo patri in moribus similis inveniri, ne, nomine quoque in vacuum usurpato, majori pœnæ subjaceat.

« Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. » Testimonium adoptionis est, quod habemus Spiritum, per quem ita oramus. Tantam enim arrham accipere non poterant nisi filii.

D « Si autem filii, et hæredes, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi. » Qui meretur esse filius, meretur effici hæres patris, et veri filii cohæres.

« Si tamen compatimur. » Si talia patimur, cum necesse fuerit, pro nomine ejus, qualia pertulit ille pro nobis.

« Ut glorificemur. » Sicut Joannes ait: *Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus* (*I Joan.* iii, 2).

« Existimo enim, quod non sunt condignæ passiones hujus temporis. » Hic vult futuram gloriam commendare, ut præsentes pressuras facilius toleremus. Et revera nihil posset homo condignum pati gloria cœlesti, etiamsi talis esset illa qualis

inenarrabilibus. » Deus ergo, qui scrutatur corda, et si sermone comprehendere non sufficimus, novit in quantum modo credere cupiamus. Scit tamen, quia pro sanctis rebus, non pro sæcularibus postulamus secundum ipsius voluntatem.

« Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus. » Quasi summus sacerdos.

« Quia secundum Deum postulat pro sanctis. » Hic gratiam Spiritus, Spiritum nominavit : sicut alibi dicit : *Si oravero lingua, spiritus meus orat, et æmulatores estis spirituum.* Postulat autem, quia postulare nos facit gemitibus, qui enarrari non possunt, sicut tentare nos dicitur Deus, ut sciat : hoc est, ut scire nos faciat, quales scimus. Sed et hoc commune, quod Dominus fieri jubet, ipse dicitur operari : ut ille ædificavit domum, aut ille codicem fecit, cum nec ipse scripserit, nec ille construxerit. Item gratiam Spiritus, nominat Spiritum : qui docet pro nobis Domino postulare, sicut Isaias dicit : *Spiritus sapientiæ et scientiæ et intellectus* (*Isa.* XI, 2). Et Corinthiis scribens dicit : *Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum, et ædificationem Ecclesiæ quærite, ut abundetis* (*I Cor.* XIV, 12).

« Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. » Omnia quæcunque fecerimus, vel passi fuerimus propter dilectionem Dei, omnia nobis ad mercedem crescunt. Omnia enim quæcunque justus fecerit, prosperabuntur.

« Iis qui secundum propositum vocati sunt sancti. Nam quos præscivit. » Secundum quod proposuit sola fide salvare, quos præsciverat credituros ; et quos gratis vocavit ad salutem, multo magis glorificabit ad salutem operantes.

« Et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui. » Prædestinare idem est, quod præscire. Ergo, quos prævidit conformes futuros in vita, voluit ut fierent conformes in gloria. Qui transformavit corpus humilitatis nostræ, conforme corpori claritatis suæ (*Philipp.* III, 21).

« Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. » Primogenitus ex mortuis in gloriam. Item hic secundum quod homo factus est, secundum gratiam, quæ in eo erat, Filius Dei primogenitus interpellat pro nobis, non quasi Deus interpellat, sed quasi summus sacerdos.

« Quos autem prædestinavit, hos et vocavit ; et quos vocavit, hos et justificavit ; quos autem justificavit, illos et magnificavit. » Quos præscivit credituros, hos vocavit. Vocatio autem volentes colligit, non invitos. Aut certe discretio non in personis, sed in tempore est. Hoc ideo dicit, propter fidei inimicos, ne fortuitam Dei gratiam judicarent. Ergo vocantur per prædicationem, ut credant, credentes justificentur per baptismum, glorificentur in virtutibus gratiarum.

« Quid ergo dicemus ad hæc ? Si Deus pro nobis, quis contra nos ? » Vult ostendere, quod nemo possit impedire eos, qui, diligentes Deum, diliguntur a Deo, quominus gloriam, quæ promissa est, consequantur : eo quod perfecta, quæ in illis est charitas, omnem causam mortalis timoris foras expellat.

« Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum. » Præmisit, tradidit, ut tradentibus maneret libertas arbitrii, et nobis patientiæ monstraretur exemplum. Quod dicit, pro omnibus, notandum quia non pro aliquantis.

« Quomodo non etiam, cum illo omnia nobis donavit ? » Quid potest habere charius, quod nobis neget, qui Filium non negavit ?

« Quis accusabit adversus electos Dei ? Deus qui justificat : Quis est qui condemnet ? Quos Deus elegit credentes, ac signis et virtutibus justos ostendit : quis pro pristinis audebit accusare delictis, vel pro contemptu legalium mandatorum ?

« Christus Jesus, qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei. » Secundum assumpti hominis loquitur formam, qui mortuus est et resurrexit.

« Qui etiam interpellat pro nobis. » Ut cum ipse simus, ubi ipse est. Solent plane Ariani, ex interpellationis causa, movere calumniam, dicentes, quod qui interpellatur, interpellante sit major. Quibus respondendum est, Deum oblivionem non pati, ut pro ipsis commoneatur semper, quos ipse elegit ; sed in hoc interpellare eum dicitur, dum semper Patri hominem, quem suscepit, quasi nostrum pignus ostendit, et offert, ut verus pontifex et æternus.

« Quis ergo nos separabit a charitate Christi ? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius ? Sicut scriptum est. » Post tanta et præclara beneficia, vel promissa, quæ poterit tam gravis esse pressura, quæ ab ejus charitate divellat ? et dicendo omnes docet, tales esse debere, qui a Christo nec periculis debeant separari. Tunc vero Judæi volebant illos a Christo ita separare, ut ad legis eos custodiam revocarent.

« Quia propter te mortificamur tota die. » Non propter aliquod crimen, sed propter te, qui dixisti : *Beati eritis cum persequentur vos*, et cætera (*Matth.* V, 11).

« Æstimati sumus sicut oves occisionis. » Hoc in nobis Christianis maxime impletur, quibus non licet nosmetipsos defendere : sed exemplo Domini et magistri, qui sicut ovis ad victimam ductus est, omnia illata patientissime tolerare.

« Sed in his omnibus superamus, propter eum, qui dilexit nos. » Has omnes tribulationes pro nihilo ducimus, propter eum, qui nos tantum dilexit, ut etiam moreretur pro nobis. Et quando pro ejus nomine morimur, tunc maxime triumphamus : præsertim cum leve sit pro se pati, quod pro aliis Christus Dominus pati dignatus est.

« Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtu-

et Rebecca de uno concubitu habens Isaac patrem nostrum. Nam cum nondum nati essent, aut aliquid egissent boni, vel mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocatione dictum est ei : « Quia major serviret minori ; Sicut scriptum est : Jacob dilexi ; Esau autem odio habui. » Hoc enim quod dicitur : Sicut scriptum est, et ad Geneseos librum, et ad prophetam Malachiam refertur (*Gen.* xxv, 23 ; *Malach.* i, 2). Et non solum ait : Jacob dilexi, antequam nasceretur : et odio habui Esau, priusquam ex matris utero funderetur, sed in posteros eorum amorem meum et odium conservavi. Odium in Esau, cujus montes, qui appellantur Seir, redegi in solitudinem, et urbes feci esse desertas, et a serpentibus ac bestiis obtineri.

« Non solum autem illa, sed et Rebecca. » Non solum autem Ismael et Isaac : qui quamvis ex uno quidem patre, diversa tamen matre sunt generati ; non sunt unum apud Deum, sed etiam Jacob et Esau : qui ex uno sunt de Rebecca nati concubitu, antequam nascerentur fidei sunt apud Deum merito separati : ut propositum Dei de eligendis bonis et refutandis malis, etiam in præsenti maneret. Ita ergo et nunc, quos præscivit de gentibus credituros, elegit : et ex Israel rejecit incredulos.

« Ex uno concubitu habens Isaac patris nostri. » Quæ legitur primo geminos edidisse : et eo, quasi novum aliquid accesserit, perterrita Deum interrogat.

« Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali : ut secundum electionem propositum Dei maneret. » Sive ut hoc significaret, quod modo etiam de geminis, qui non credit, abjicietur.

« Non ex operibus, sed ex vocatione dictum est ei. » Præscientia Dei non præjudicat peccatores, si converti voluerint. Dicit enim per Ezechielem : *Si dixero peccatori, Morte morieris : et ille conversus justitiam fecerit, vita vivet, et non morietur* (*Ezech.* xxxiii, 14, 15).

« Quia major serviet minori. » In Geneseos libro dictum est : Duæ gentes, et duo populi in utero tuo, et populus populum superabit, et major serviet minori. Ergo prophetia non de his est, qui secundum carnem sunt Jacobi et Esau, sed de his qui futuri erant ex operibus boni et mali : et ex ipsis operibus, aut odium Dei habere, aut misericordiam ejus consequi.

« Sicut scriptum est, Jacob dilexi, Esau autem odio habui. » Hoc autem, quod dicitur, sicut scriptum est, et ad Geneseos librum, et ad prophetam Malachiam pertinet. In Geneseos libro ad Rebeccam dicitur : *Duæ gentes et duo populi in utero tuo* (*Gen.* xxv, 23). Unde bene ostendit Apostolus, promissiones non esse eorum, qui secundum carnem filii sunt Abrahæ, sed eorum qui fidem patrum servant atque custodiunt.

« Quid ergo dicemus? Nunquid iniquitas apud A Deum? Absit. » Timuit, ne quod ipse propterea dixerat, ut probaret apud Deum prærogativam generis nil valere : sive jam tunc significatum posteriorem populum meliorem futurum, non intelligentes, putarent eum dicere, quod alios Deus bonos faceret, alios malos : secundum ipsorum sententiam, quod erat iniquorum punire, qui non sua sponte peccasset : proponit sibi ex adverso testimonia, quibus ipsi hoc affirmare solebant. Quibus exemplis per breves subjectiones respondet, ostendens ita intelligi non posse. «Moysi enim dixit, Miserebor cui misertus sum, et misericordiam præstabo. » Hoc recto sensu ita intelligitur : Illius miserebor, quem præscivi posse misericordiam promereri, ut jam tunc illius sim miser-B tus.

« Cui miserebor. » Econtrario Judæi sermo est. Igitur non volentis, neque currentis. Et iterum ergo cujus vult miseretur : et quem vult, indurat. Non enim Apostolus tollit, quod in propria voluntate habemus, qui superius dicit : *Ignoras, quia bonitas Dei te ad pœnitentiam adducit* (*Rom.* ii, 4) ? Et iterum Timotheo scribit : *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia. Et quædam quidem in honorem, quædam in contumeliam. Si quis autem mundaverit se ab his, erit vas in honorem sanctificatum* (*II Tim.* ii, 20, 21).

« Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei. » Hoc loco Paulus apostolus usque C ad illum locum : Quid enim adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistere poterit? personam de contrario assumit, venientis et dicentis, non esse in nobis, aut recte, aut malum agere, sed in Dei arbitrio constitutum : qui cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Homo tu quis es qu[illegible] contradicas Deo? Nunquid dicit figmentum ei, qu[illegible] se finxit, Quid me fecisti sic? Nunc Apostolus con[illegible] tradicentem sibi superius increpat, ostendens ho[illegible] ipsum, quod dicit : « Cujus vult miseretur, [illegible] quem vult indurat ; » et quid adhuc queritur? V[illegible] luntati enim ejus quis resistere poterit? Ex h[illegible] igitur demonstrat eum esse proprii arbitrii vel v[illegible] luntatis, quod si ut ipsi econtrario veniens dici[illegible] D Cujus vult miseretur Deus, et quem vult indura[illegible] nihil differt, quod figulus tractat in manibus, qu[illegible] fingendi ex se vas aliquid contradicere non pote[illegible] quid ex eo vult efficere ; hic autem in eo in q[illegible] contradicit, queritur de Dei voluntate, ostendit [illegible] beri esse arbitrii ; qui audet de Dei judicio [illegible] tractare. Item si non est volentis neque curren[illegible] ut quidam putant, quare ipse currit, dicens : C[illegible] *sum consummavi* (*II Tim.* iv, 4). Et alios, ut cu[illegible] rerent, adhortatus est, dicens : *Sic currite, omnes comprehendatis* (*I Cor.* ix, 24). Unde inte[illegible] gitur, quia hic interrogantis voce utitur, et red[illegible] guentis potius quam negantis.

« Dicit enim Scriptura Pharaoni : Quia in [illegible] ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem mea[illegible]

et ut annuntietur nomen meum in universa terra.» Hoc et illi male proponunt. Sed hic locus duobus modis a diversis exponitur : sive quod unusquisque modum et finem peccatorum suorum implet, ut puniantur, sicut Sodomitæ et Amorrhæi. Hic ergo jam modum excesserat, et idcirco voluit Deus, quasi de jam perituro aliis providere, ut populus ejus agnosceret justitiam ipsius atque virtutem : ut nec peccarent, nec suos adversarios vererentur. Tale est hoc quod in Pharaone gestum est, quale si medicus de cruciatu jam damnati rei, multis inveniat sanitatem, causas inquirendo morborum. Vel si judex, cum possit criminosum statim punire, ad omnium timorem diversis pœnis afficiat. Sive Dei patientia induratus est. Cessante enim plaga Dei, durior fiebat, et quamvis sciret eum non converti, tamen etiam in ipso suam clementiam voluit demonstrare.

« Ergo cujus vult, miseretur, et quem vult, indurat. » Ergo si hoc sic intelligitur : Cujus vult miseretur, et quem vult indurat : quod satis iniquum est, et ita propositio vestra concluditur, ut dicatis malitiæ vestræ non vos esse causam, sed Domini voluntatem, cui contradici non possit : sed resistit hic rationi vestræ ipsa natura justitiæ Dei.

« Dicis itaque mihi : Quid adhuc queritur? Voluntati enim ejus quis resistit? Apostolus contra adversarios dicit : Dicis itaque mihi : Quid adhuc queritur? Et iterum infert, confirmans hoc quod dixerat : homo, tanto magis vere queritur, et juste, ex verbis tuis. Nemo enim propriam non habens voluntatem, dicere potest de Deo : quid adhuc queritur? Unde recte arguens ejus imprudentiam, dicit : Tu quis es, qui respondeas Deo? Qui enim a Deo induratus est, sicut tu dicis, contradicere suo Creatori non potest, quasi non habens propriam voluntatem, sicut et lutum, insensibilis materia, fictori suo respondere non potest, quia in potestate figuli positum est.

« O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei, qui se finxit, Quid me fecisti sic? » Quibusdam videtur, et hoc adhuc ex ipsorum persona dicere, quia ipsum est dicere, neminem posse contradicere voluntati Dei alterius miserentis, alterum indurantis, et addere neminem Deo respondere. Quidam vero dicunt jam hinc Apostolum respondere, quod etiam si ita esset, ut illi calumniantur, non debere eos suo respondere factori : eo quod tales simul ad comparationem Dei, quale ad suum est luti artificem figmentum. In Græco habet, μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, quod est, o homo tanto magis!

« Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? » Secundum hos, qui hæc verba Apostoli dicunt, massam dicit omnes in Ægypto commemorantes : quia et Israel ibi idolis deservierat.

« Quod si Deus volens ostendere iram, et notam

A facere potentiam suam. » Quia illum diu sustinuit blasphemantem, et populum suum variis operibus affligentem. Præterea quod innoxiam ætatem parvulorum crudeliter jusserat enecare. Item competens responsum : quia patientia et ejus bonitas facit eos, qui propriam habent voluntatem vivendi, sive vasa iræ, sive misericordiæ.

« Sustinuit in multa patientia vasa iræ, apta in interitum. » Implendo peccata sua, vasa iræ digna sunt facti, et a semetipsis ad interitum præparata.

« Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam. » Digni erant misericordia : quia et minora commiserant, et graviter fuerant afflicti.

B « Quos et vocavit, non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus. » Quia et tunc aliquanti Ægyptiorum exierant, cum filiis Israel, quod si Deus personam acciperet, solus Israel debuit habere salutem. Ita et nunc non solum Judæos, sed etiam gentes vocavit ad fidem. Secundum eos autem, qui hæc non ex Apostoli, sed ex Judæorum persona dici putant : in tantum, inquiunt, quos voluit, salvavit, ut etiam gentes elegerit idololatras, qui nunquam servierant Deo, et ex Israel paucos vocaret, secundum testimonium Isaiæ.

« Sicut in Osee dicit. » Non populum, duas tribus dicit : et non misericordiam consecutam, decem tribus.

« Vocabo non plebem meam, plebem meam. »
C Hoc loco Judam significat.

« Et non dilectam, dilectam : et non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam. » Israeliticum populum.

« Et erit in loco ubi dictum est eis : Non plebs mea vos. » Gentes demonstrat in Christo credituras ; sicut in Evangelio Dominus per parabolam loquitur (*Matth.* XXII, 8-10), nuptiali cœna facta, cum Israel venire noluisset, et pro ipso gentes vocantur.

« Ibi vocabuntur filii Dei vivi. » Vocationem gentium significat.

« Isaias autem clamat pro Israel. » Communicatio pro ipsis esse monstratur.

D « Si fuerit numerus filiorum Israel, tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. » Paucitatem eorum creditam esse demonstrat.

« Verbum enim consummans, et abbrevians in æquitate, quia verbum breviatum faciet Dominus super terram. » Historia hos habet sensus : Sicut ego verbum abbrevio et cito definio, ita Deus hoc omni velocitate perficiet. In prophetia autem verbum breviatum, Novum Testamentum accipitur : quia in eo breviter comprehensa sunt omnia et clausa.

« Et sicut prædixit Isaias. » Bene prædixit : quia superius scriptum est.

« Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus et sicut Gomorrha si-

miles fuissemus. » Quia non est passus paucos justos perire cum multitudine impiorum in fide, nisi semen Abraham Christus fuisset missus ad populum liberandum, qui corruisset.

« Quid ergo dicemus, quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam ? » Si superiora ex persona Apostoli dicuntur, hic sibi iterum proponit : quia poterant dicere, si non est ita, ut dicimus, quia non est volentis neque currentis : quomodo gentes invenerunt justitiam, quam nunquam antea quæsierunt ? Israel vero quærens semper justitiam, non potuit invenire ? Si vero totus superior sensus contradicentibus applicatur : hic respondet Apostolus, et breviter recapitulat quæstionem, dicens : Quid ergo dicemus ad ea, quæ nobis objecta sunt, nisi quia gentes vocatæ crediderunt : et illi credere noluerunt?

« Justitiam autem, quæ ex fide est. » Quia justitia ex fide est, cui illi credere noluerunt.

« Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus. » Reddit causas, quare non invenerint justitiam : quia falso in operibus gloriati, credere noluerunt, quasi justitiam gratiam reputantes, dicens : quoniam populus Judæorum ex operibus legis justificari se putans, in legem justitiæ, id est, ad fidem Christi dedignando non potuit pervenire.

« Offenderunt enim in lapidem offensionis, sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali. » Qui videt lapidem, non offendit : qui autem cæcus est, impingit. Quod contigit Judæis, quos sua malitia excæcavit : et Christum non agnoscentes crucifixerunt. Sed et idcirco lapis offensionis, et petra scandali, prædictus est Christus : quia multi in nativitate ejus et passione scandalum patiuntur, sicut scriptum est : *Quia scandalizabuntur in eo* (*Marc.* VI, 3). Et Apostolus ait, *Christum crucifixum, Judæis scandalum, gentibus stultitiam : ipsis vero vocatis, Christum Dei virtutem et Dei sapientiam* (*I Cor.* I, 23, 24). Unde et hic sequitur : Qui credit in eo, non confundetur. Petrus quoque dicit, quod credentibus lapis electus sit angularis : incredulis vero offensionis.

« Et omnis qui credit in eum, non confundetur. » Non Judæus solus, sed omnes credentes in eo, non confundentur de pristinis delectis.

CAPUT X.

« Fratres : Voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem. » Hic se ostendit, non solis labiis, sed et corde pro inimicis orare.

« Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem quidem Dei habent, sed non secundum scientiam. » Habent scientiam sectandæ legis, sed non intelligunt, quia Christus secundum legem venit. Et quia per legem justificari non possunt : periclitantur revera, si sine scientia fiat, quia sæpe

A vertitur in contraria. « Ignorantes enim justitiam Dei et suam quærentes statuere : justitiæ Dei non sunt subjecti. » Ignorantes quod Deus ex sola fide justificat : et justos se ex legis operibus, quam non custodierunt, esse putantes, noluerunt se remissioni subjicere peccatorum, ne peccatores fuisse viderentur, sicut scriptum est; Pharisæi autem spernentes consilium Dei in semetipsis, noluerunt baptizari baptismo Joannis. Item quia sacrificia legis, et cætera, quæ umbra erant veritatis, quæ per Christum perfici habebant, præsentia Christi cessaverunt : cui credere noluerunt. Bene dicit Apostolus, justitiam suam, quia jam non Dei est, sed ipsorum.

« Finis enim legis Christus, ad justitiam omni B credenti. » Talis est ille, qui Christum credidit, die qua credidit, qualis ille, qui universam legem implevit.

« Moyses enim scripsit : quoniam justitiam, quæ ex lege est. » Moyses distinxit in Levitico inter utramque justitiam, fidei scilicet atque factorum, quod altera operibus, altera sola fidei credulitate accedente fiat. Item Apostolus ostendere volens differentiam justitiæ legis ac fidei, testem vocat Moysen. Item docentem de justitia legis : « Qui fecerit homo, vivet in ea. » De justitia autem fidei : « Ne dicas, inquit, in corde tuo : Quis ascendet in cœlum ? » hoc est, ne dubites credere mandato, quod futurum est annuntiare Christum, qui venturus est dare tibi justitiam ex fide.

C « Qui fecerit homo, vivet in ea. » Nemo enim illorum vivit, quia in hoc tempore nemo perfecit legem sine Christo : quia et hoc legis est, ut ipsi credatur. Quidam ex hoc loco putant Judæos, præsentem tantum vitam ex legis operibus meruisse, quod verum non esse Domini verba declarant : qui, de vita interrogatus æterna, mandata legis opponit dicens : *Si vis in vitam venire, serva mandata* (*Matth.* XIX, 17). Unde intelligimus, quod qui suo tempore legem servavit, vitam habuit æternam.

« Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo. » Ille quidem secundum historiam de lege hoc dixit; sed Apostolus illud ad D Christum aptat ; quia lex nec in cœlo fuit, nec in abysso. Sive ideo illud semper jubet lex meditari, ut ibi Christum valeant invenire.

« Quis ascendet in cœlum, id est, Christum deducere : aut quis descendet in abyssum : hoc est Christum a mortuis revocare? » Quia Christus Deus et homo est, in eo quod Deus Verbum, qui cum in forma Dei erat, semetipsum exinanivit formam servi accipiens, factus est homo. Propterea dicit : « Quis ascendet in cœlum, hoc est Christum deducere. » Deducere dicitur secundum formam Dei reducere autem ex mortuis, secundum formam servi.

« Sed quid dicit Scriptura ? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo : hoc est verbum fidei,

quendo. Si enim Deus factis negatur, utique et dæmones honorantur

«Sic ergo et in hoc tempore.» Sicut ergo tunc non omnes perierunt, ita et nunc aliquanti salvantur.

«Reliquiæ secundum electionem gratiæ Dei salvæ factæ sunt.» Electio gratiæ, fides est; sicut opera, electio legis. Cæterum, quæ electio, ubi nulla diversitas meritorum?

«Si autem gratia, jam non ex operibus.» Ne dicerent illi, de quibus Eliæ dicitur: Justi erant, isti vero peccatores: quomodo electi sunt? subjecit: quia et ipsi gratis salvati sunt sicut et gentes.

«Alioquin gratia jam non est gratia.» Quia gratuitum munus appellatur.

«Quid ergo? Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus.» Ideo Israel totus non est consecutus justitiam, quia eam non ex fide quærebat, sed ex solis operibus legis se justificari putabat, cum maxime legis mandata contemneret. Unde a Salvatore arguuntur culicem liquantes, et camelum glutientes (*Matth.* XXIII, 24). Item propterea hoc dicit, quia Judæorum erant promissiones, per quas venturus erat Christus salvare eos a suis peccatis; sed quia venit, et non crediderunt, ideo dicit, Israel non est consecutus.

«Electio autem consecuta est.» Qui per fidem electi sunt.

«Cæteri vero excæcati sunt.» Cæteri per infidelitatem excæcati sunt, sicut scriptum est: *Nisi credideritis, non intelligetis* (*Isa.* VII, 9).

«Sicut scriptum est in Isaia: Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos, ut non videant, et aures, ut non audiant.» — *Ante hominem vita et mors, quod placuerit ei, dabitur illi* (*Eccli.* XV, 18), ne libertas scilicet tollatur arbitrii. Dei ergo dare, permittere est. Spiritum autem compunctionis, quem desiderabant. Semper enim verbis Dei fuerunt increduli; nam si voluissent habere spiritum fidei, accepissent. Sed et nunc Christiani, qui de resurrectione dubitant, et præmio ac gehenna, similem sibi spiritum quæsierunt. Hoc enim loco propheta de infidelibus loquitur. Divina Scriptura hoc habet, ut cum unusquisque habeat libertatem faciendi bonum vel malum, Deum dicat tradere aut dare: propterea quia ipse est, qui dedit libertatem. Hæc enim facit ejus patientia: quia non statim peccantibus infert vindictam, nec bonis præmia.

«Usque in hodiernum diem.» Usquequo convertantur: sicut de velamine cordis ad Corinthios dicit.

«Et David dixit: Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in captionem, et in scandalum, et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant: et dorsum eorum semper incurva.» Aliter: Semper incurva onera peccatorum, ut non dimittantur nisi crediderint; quia in passione Christi *beati sunt, pascha* comedentes. Hoc enim de illis prophetatur, qui Salvatorem aceto et felle potarunt; et tamen ipsis dicit Petrus: *Et nunc scio, quia per ignorantiam fecistis hoc. Pœnitemini ergo: et baptizetur unusquisque vestrum* (*Act.* III, 17; II, 38). Et ipse Paulus post modicum ait: «Et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur: ut sciamus quia spiritus compunctionis facultatem illis non abstulit convertendi.» Denique statim ipse solvit in sequentibus verbis. Item sacerdotes cum arbitrantur quod si Christum interfecerint, haberent semper mensam sacrificiorum et decimarum: facta est illis in laqueum. Perdiderunt enim templum, in quo vanam spem habuerunt, et nunc sunt inter gentes maledicti.

«Dico ergo: Nunquid sic offenderunt?» Modo iterum partem revelat Judæorum.

«Ut caderent? Absit.» Non penitus, et irremediabiliter ceciderunt.

«Sed illorum delictum, salus est gentibus, ut illos æmulentur.» Usque adeo illos dilexit, ut propter salutem illorum gentes vocarentur, quo eas videntes ad regnum Dei admitti, vel sic facilius converterentur. Item quia dispensatio Dei ita fuit, ut per mortem Christi omne genus humanum salvaretur, sicut ipse Dominus dicit: *Cum exaltatus fuero, omnia ad me traham* (*Joan.* XII, 32); ideo dicit: «Sed illorum delictum salus gentium.» Dicens autem, Ut illos æmulentur, ostendit, quia nisi gentes Christo credidissent, reliquiæ illorum nunquam salvatæ fuissent.

«Quod si delictum illorum, divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum, divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum?» Si delictum eorum tantum vobis profuit, ut sine operibus legis, vos illis faceret cohærere: et si pauci eorum credentes, omnes vos ad salutem vocarunt: quanto magis si omnes crediderunt, prodesse poterant vobis per doctrinam.

«Vobis enim dico gentibus.» Vult ostendere, se ad Judæorum salutem magnopere festinare.

«Quandiu quidem ego sum gentium Apostolus, ministerium meum honorificabo.» Quandiu fuero in corpore constitutus, honorificabo ministerium nostrum: dum exemplo meo plures eorum salvare contendo.

«Si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam.» Ut omni modo talem me exhibeam, ut me desiderent imitari.

«Et salvos faciam aliquos ex illis.» Vel aliquantos, quia nolunt omnes.

«Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi.» Repetit, quod dixerat superius.

«Quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?» Unde gentibus assumptio, nisi ex illorum viverent morte? Ex Judæis mortuis Christus, vel apostoli vita fuerunt gentibus. Sive si quos inde liberavero, ad vestram proficient vitam, Item hoc dicit: Quoniam sicut gentes per fidem assumptæ sunt, ita etiam

Judæi, si crediderint, ex mortuis ad vitam transibunt.

« Quod si delibatio sancta est, et massa. » Si illi, qui pauci ex eis crediderunt, sancti sunt, et omnes si credant. Hic primitias, Christum dicit, massam autem, populum Hebræorum, a quibus Christus secundum carnem est.

« Et si radix sancta, et rami. » Radix patriarchæ, rami apostoli; hoc est, et primi, et novissimi sancti ex ipsis sunt. Item hoc loco radicem Abraham significat, quoniam propter fidem pater multarum gentium vocatur. Ramos vero posteros ejus, fidem similiter retinentes.

« Quod si aliqui ex ramis fracti sunt. » Non propter te fracti sunt, sed propter illos tu insertus es, quia illi fracti sunt.

« Tu autem cum oleaster esses, insertus es in illis. « Olea quidem, sed inculta atque silvestris. Item hoc loco contra naturam gentilem populum insitum dicit radice, hoc est, in fide patriarcharum : et non secundum naturam arborum quasi in insertum, proprii generis fructum ferre, sed bonitatem radicis sequi, in quam insertus es.

« Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es. » Radicis, patrum : pinguedinis, Christi.

« Noli gloriari adversus ramos. Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. » Noli de illorum perditione gaudere : alioquin audies quod non illi per te stant, sed tu per illos. Nec tu illis vitam præstas, sed illi tibi.

« Dicis ergo : Fracti sunt rami, ut ego inserar. Bene propter incredulitatem fracti sunt. » Tu dicis ideo illos fractos, ut tu inseraris ; videamus si propterea, et non magis propter incredulitatem suam ceciderunt.

« Tu autem fide stas. » Non enim Deus personam tuam acciperet, et illos sine causa projiceret.

« Noli altum sapere, sed time. » Quidam hunc locum non intelligentes, nec attendentes causam, vel personas, de qua et de quibus loquitur Apostolus, putant hic sapientiam esse prohibitam. Quod si ita est, secundum illos, invenietur sibi ipse contrarius, qui hic vetat, quod alibi, ut Ephesii et cæteri accipiant, magnis supplicationibus ad Dominum deprecatur. Noli ergo altum sapere, hoc est, noli contra eos esse superbus.

« Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat. » Si illis non pepercit, propter incredulitatem, qui ex radice sancta sunt ; multo minus tibi, si peccaveris.

« Vide ergo bonitatem et severitatem Dei. » Contra eos, qui alium Deum justum, alium asserunt bonum. Et contra eos, qui negant Deum in peccantibus vindicare.

« In eos quidem qui ceciderunt, severitatem : in te autem bonitatem Dei. » Quia et illi juste fracti sunt, et tu clementer insertus es.

« Si permanseris in bonitate. » In fide, quæ tibi Dei bonitate collata est.

A « Alioquin, et tu excideris. Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur. » Sin vero, et tu severitatem senties, et illi bonitatem.

« Potens est enim Deus iterum inserere illos. » Apud homines quidem impossibile est, aridos surculos reformare : apud Deum omnia possibilia et facilia sunt.

« Nam et si tu ex naturali excisus oleastro. » Quia jam olim patres eorum, naturalem legem obliti, degeneraverant a natura, et per successiones peccandi, consuetudine permanente, quasi naturaliter amari et infructuosi esse cœperunt. Item hoc loco contra naturam gentilem populum insitum dicit in radice : hoc est, in fide patriarcharum, et non secundum naturam arborum quasi insertum, pro-B prii generis fructum ferre, sed bonitatem radicis sequi, in quam insertus est.

« Et contra naturam insertus est in bonam olivam : quanto magis hi qui secundum naturam inserentur suæ olivæ ? » Contra naturam est, olivæ inserere oleastrum, quia magis ramus solet vim radicis imitari quam radix ramorum in suam vertere qualitatem.

« Nolo enim vos ignorare, fratres. » Hoc totum contra illos, ne superbiant gentes.

« Mysterium hoc. » Arcanum, quod hominibus ignotum est, quare salvatæ sunt gentes : quia occasionem eis salutis etiam cæcitas præstiterit Israel.

C « Ut non sitis vobismetipsis sapientes. » Ne secundum humanam sapientiam dicatis : Nos Deus elegit, et illos abjecit.

« Quia cæcitas ex parte contigit Israel. » In tantum Israel et delicta et perfidia occuparunt, ut veniret tempus, quo gentes omnes admitterentur ad vitam, et ita omnis Israel per fidem solam salvaretur ; quomodo gentium plenitudo vita æquales essent in Christo, quia inæquales fuerant in delictis.

« Donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret. » Tandiu permansit, donec gentes salvatæ viderent, quod omnes vocati sunt ad salutem : sive ex Juda, et Israel, et lege scilicet. Item hoc ostendit, quoniam intrante in fidem D Christi gentium supplemento, tunc zelo et æmulatione permoti reliqui populi Judæorum, credentes in Christo, salvi fiant. Præponit autem interdum Apostolus gentes populo Hebræorum in fide, ea ratione, quoniam etiamsi aliquanti ex illis Christo crediderant, tamen legis Mosaicæ adhuc præcepta servabant. Unde et ipsi postea exemplo gentium, Christianam fidem integre custodire cœperunt. Non enim pro multitudine, plenitudinem dicit : sed quia repleti sunt a Domino nostro : sicut et ipse ait Paulus de credentibus : *Et ipsum dedit caput super omnem Ecclesiam, quæ est corpus ipsius, plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimplet* (*Eph.* I, 22).

« Sicut scriptum est : Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietatem ab Jacob. » Quidam hæc

omnia futura existimant. Quibus respondendum est : Ergo et hoc testimonium : Veniet ex Sion qui eripiat Israel, adhuc futurum est, ut rursum Christus adveniat liberare, et a Deo pro tempore excæcati sunt, et non semetipsis quid de illis, quomodo pereunt non credentes.

« Et hoc illis a me Testamentum, cum abstulero peccata eorum. » Testamentum novum, quod promisit : quod nonnisi novi, abolitis peccatis, accipient.

« Secundum Evangelium quidem inimici, propter vos. » Inimici mihi sunt, propter quæ vobis prædico, Christum prohibentes, non gentibus loqui, ut salvæ fiant.

« Secundum electionem autem charissimi, propter patres. » Si autem credant, charissimi sunt : dupliciter commendati.

« Sine pœnitentia enim sunt dona, et vocatio Dei. » Si crediderint, non illis poterunt imputari peccata, quia Dominum non pœnitet Abrahæ semen promisisse. Sive illi sine afflictione pœnitentiæ, si crediderint, salvabuntur.

« Sicut enim aliquando et vos non credidistis Deo. » Quando adhuc illi credebant.

« Nunc autem misericordiam consecuti estis, propter incredulitatem illorum. » Non vestro merito.

« Ita et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam. » Misericordia gentium, Christus est.

« Ut et ipsi misericordiam consequantur. » In tantum non crediderunt, ut et ipsi operibus suis non justificentur, sed misericordia, sicut et vos.

« Conclusit enim Deus omnia in incredulitate. » Non vi conclusit, sed ratione conclusit, quos invenit in incredulitate : hoc est, Judæos omnes et gentes hic conclusit, quia ante Judæi peccatores tantum erant, non etiam perfidi : postquam autem Christum non crediderunt, gentibus sunt æquales, et ommes similiter misericordiam consequuntur.

« Ut omnium misereatur. » Hac de causa.

« O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! » Laudat sapientiam Dei, qui tandiu exspectavit secundum præscientiam, donec omnes misericordiam indigerent : ut omnibus de falsa jactantia operum gloria tolleretur.

« Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus. » Judicia Dei abyssus multa. Aliqui enim comprehendere non possunt.

« Quis enim cognovit sensum Domini ? » Ante nemo cognovit : nam in præsenti ipse Paulus utique sciebat, qui aliis ostendebat. *Nos autem sensum Domini habemus* (*I Cor.* II, 16). Sive legem ipsius per se nemo cognovit : et nemo peculiari Deo confabulatione instructus, doctrina non indiget legis.

« Aut quis consiliarius ejus fuit ? » Ut ejus noverit sacramenta.

« Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei ? » Quis *prior fecit aliquid boni*, et non Dei misericordiam glorificet, sed suo se merito recepisse glorietur ?

« Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. » Ab ipso omnis creatura accepit initium, et per ipsum regitur, et in ipso omnia concluduntur, nec ipse continetur ab ullo.

« Ipsi honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Ipse solus glorificandus est : cujus est etiam quod sumus, et vivimus, ac movemur. Simul etiam contra Arianos facit hic locus, cum dicitur Deus id esse ex quo omnia, et per quem omnia facta esse monstrantur : si quidem omnia per Verbum in principio facta, evangelista signavit. Et quod de Filio evangelista testatur, hoc Apostolus, per unitatis mysterium, de Patre intelligendum edocet credendum.

CAPUT XII.

« Obsecro itaque vos, fratres. » Quia de sensu Domini dixerat : modo dicit, quales se exhibere debeant, ut sensum Domini habere mereantur. Hoc usque de dogmatibus dicit : hinc jam moralia docet.

« Per misericordiam Dei. » Qua magis nihil est, per quam liberati sumus.

« Ut exhibeatis corpora vestra. » Quanto magis animam, non animalium, sicut in lege : quæ tamen, licet in figura fuerint, immaculata offerebantur et viva.

« Hostiam viventem, sanctam. » Hoc est, castam et alienam ab omni morte peccati.

« Deo placentem. » Domino, non hominibus tantum placete, sive talis ei placet hostia.

« Rationabile obsequium vestrum. » Omne opus bonum tunc placet Deo, si rationabiliter fiat. Nam mercede privatur, ut puta si quis hominum causa jejunat, bonum obsequium insipienter facit : ita et de omnibus adjacentibus sentiendum est.

« Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri. » Nolite similes esse filiis mundi, qui facti estis filii Dei, sed renovate sensum vestrum, per quem regitur corpus, et omnia membra diriguntur, ut etiam corporis actus novi fiant : quo possitis voluntatem Dei, et sensum ejus agnoscere. Hæc enim nonnisi novo sensui revelantur.

« Ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. » Hoc est, quod bonum sit, et melius, et optimum.

« Dico enim per gratiam, quæ data est mihi. » Prohibet usum humanæ sapientiæ, quæ præter legem est : non sensu proprio loqui se dicit, sed auctoritate gratiæ Dei.

« Omnibus qui sunt inter vos. » Qui sunt sacerdotes, sive doctores : quorum cæteri exemplum sequuntur.

« Non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. » Plus vult sapere, qui illa scrutatur, quæ lex non dicit. Unde et Salomon ait: *Altiora te ne quæsieris, et majora te ne scruteris :*

sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper (*Eccli.* III, 22).

« Et unicuique sicut Deus divisit. » Notandum, quod Deum dicat Spiritum sanctum, quomodo ad Corinthios ait, dona dividere singulis prout vult (*I Cor.* XII, 11).

« Mensuram fidei. » Mensura fidei, virtutis intelligenda est gratia, quam nonnisi fideles accipiunt.

« Sicut enim in uno corpore multa membra habemus : omnia autem membra non eumdem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo. » Per comparationem corporis eos ad concordiam cohortatur, ne vel hinc moveantur, quia dona accepere diversa : non enim poterant omnia habere singuli, ne superbirent nullius egentes : B nec omnes eadem, ut corporis Christi similitudo in nobis monstretur. Item quod dicit in uno corpore multa membra propter diversitatem officiorum dicit. Non enim potest oculus audire, nec auris videre, et sic cætera intelligenda.

« Singuli autem alter alterius membra. » Ut præstando alterutrum, quod habemus, magis ac magis charitas in nobis confirmetur.

« Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis differentes. » Donum non ex nostro, sed ex donantis arbitrio pendet. Et omnibus quidem credentibus gloria promittitur in futuro : sed qui tam mundum cor habuerit, ut hoc mereatur, gratiam virtutum accipit etiam in præ- C senti.

« Sive prophetiam, secundum rationem fidei. » Fidei, non legis : sive quia fides illa meretur. Unusquisque enim tantum accipit, quantum credit. Item secundum fidem, quæ unicuique a Deo data est atque concessa.

« Sive ministerium, in ministrando. » Ministerium sacerdotalis vel diaconatus officii.

« Sive qui docet, in doctrina. Qui exhortatur, in exhortando. » Qui docet, major est eo qui exhortatur. Exhortari enim pro viribus suis possunt etiam minus periti. Notandum sane quod tertio tantum posuerit, sive : quod quare fecerit, spiritualis debet lector agnoscere.

« Qui tribuit in simplicitate. » Omnibus simpli- D citer largitur : cunctos credens bonos esse, et indigere quæ petunt.

« Qui præest in sollicitudine. » Qui præest Ecclesiæ, vel fratribus, debet esse sollicitus.

« Qui miseretur in hilaritate. » Maxime circa ægrotos misericordiam exhibendo, sive misericordiæ titulus generalis est, qui circa omnes placido exhibendus est animo. *Hilarem enim datorem diligit Deus* (*II Cor.* IX, 7), et tristem sine dubio odit : quia melius est verbum bonum, super datum optimum.

« Dilectio sine simulatione. Odientes malum, adhærentes bono. » Tota puritas debet esse in Christianis, sicut Deus pura lex est. Fingere enim, A servorum est. Et diligamus non lingua tantum, sed opere et veritate (*I Joan.* III, 18). Ita ut etiam, si necesse fuerit, pro invicem moriamur.

« Charitatem fraternitatis invicem diligentes. » Ita vos diligite, quasi ex una matre generati.

« Honore invicem prævenientes. » Hoc si semper servaremus, et charitatem et patientiam teneremus, sicut alibi ait : « Alter alterutrum majorem æstimantes. » Si enim nos omnibus minores judicaremus, nec ultro alicui injuriam faceremus, nec illatam nobis graviter deputaremus.

« Sollicitudine non pigri. » Ne per sollicitudinem sæculi, pigri in Dei opere efficiamini et inertes.

« Spiritu ferventes. » Quia frigidos Dominus non amat, et in tepidis nauseat. Tunc plane spiritu fervemus, si sæculo frigidi sumus.

« Domino servientes. » Non sæculo, neque vitio, sed Deo.

« Spe gaudentes. » Spe non præsenti. Spes enim quæ videtur, non est spes.

« In tribulatione patientes. » Propter gaudium spei futuræ, omnia sustinete : sicut ait : *Omne gaudium existimate* (*Jac.* I, 2).

« Orationi instantes. » Instantia orationis nobis præstat auxilium in adversis.

« Necessitatibus sanctorum communicantes. » Ministrate eis, qui propter Christum, sua omnia contemnentes, alienis ad tempus indigent ministeriis. Quidam codices habent : « Memoriis sanctorum communicantes, » quod ita intelligitur, quod meminerint, in qualibus sancti, vel quibus operibus promeruerint Deum : ut participes eorum fiant imitantes semper. Denique sequitur :

« Hospitalitatem sectantes. » Quia et hoc sancti fecerunt : sicut Abraham, sicut Loth, qui etiam invitos hospites detinebant. De qua dicitur : *Per hanc enim quidam Deo placuerunt, angelis hospitio receptis* (*Hebr.* XIII, 2).

« Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere. » Ne putaremus utrumque nos facere debere. Ait enim et beatus Petrus : *Neque maledictum pro maledicto, sed econtrario benedicentes* (*I Petr.* III, 9).

« Gaudere cum gaudentibus : flere cum flentibus. » Ut si quid patitur unum membrum, compatiantur omnia membra. Sicut Job ait : *Si non ingemui, vel lacrymatus sum, cum viderem homines in necessitate* (*Job.* XXIX, 12-16). Et Dominus fletibus Mariæ ad fletum provocatur, ut nobis daret exemplum (*Joan.* XI, 35). Nec enim pro Lazaro, quem erat suscitaturus, flevisse credendus est ; nec propter incredulitatem illorum, qui ei sæpe non crediderunt mirabilia facienti. Nos autem jam perverso modo flemus cum gaudentibus, et gaudemus cum flentibus. Si quis enim laudatus fuerit, contristamur : si quis ceciderit, exsultamus. Unde ostendimus nos qui talia facimus, de corpore Christi non esse, qui non dolemus de uno membro præciso : sed inimici sumus partis nostræ, et amici

partis adversæ : qui non dolemus de acie nostra viros fortissimos currentes, nec gaudemus, si videamus eos fortiter dimicantes, quamvis ipsi tam validi non simus ad pugnandum.

« Idipsum invicem sentientes. » Ut ita alteri sentiatis, sicut vobismetipsis.

« Non alta sapientes, sed humilibus consentientes. » Superba sapit iste, qui suam per se ulcisci cupit injuriam, et non humilibus rebus, id est, humilitate consentit.

« Nolite esse prudentes apud vosmetipsos. » Nolite in humana sapientia gloriari, sed stulti estote sæculo, ut sitis Domino sapientes, sicut scriptum est : *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum* (*Psal.* XCIII, 12).

« Nulli malum pro malo reddentes. » Humana sapientia est, si quæramus vicem reddere inimicis. Stultitia enim est in hoc sæculo, si percutienti et aliam maxillam præbere volueris. Quod si tantæ patientiæ et humilitatis fueris, non solum apud Dominum, sed et apud omnes homines poteris probabilis apparere.

« Providentes bona, non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. » Tantum cave ne ideo facias, ut non Deo, sed solis hominibus placere desideres.

« Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. » Quod vestrum est, vos cum omnibus pacem habetote : et dicite cum Propheta : *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus* (*Psal.* CXIX, 7) : optantes scilicet conversionem eorum atque salutem, sicut quæ vobis fieri possit.

« Non vosmetipsos defendentes, charissimi : sed date locum iræ. » Aut fugiendo, aut permittendo nocere.

« Scriptum est enim : Mihi vindictam. » Ego quasi meam, dicit Dominus, non quasi vestram injuriam vindicabo : quoniam dicit propheta : *Qui vos tangit, tanquam qui tangit pupillam oculi ipsius* (*Zachar.* II, 8).

« Et ego retribuam, dicit Dominus. » Facienti bona retribuere promittit.

« Sed et si esurit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi. » Noli illi negare, quod Deus nulli negat, quamvis sit blasphemus et impius.

« Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. » Ut cum sibi carbones intellexerit per suam indebitam misericordiam congregari, excutiat eos : hoc est, convertatur, et diligat te, quem habuerat aliquando perosum. Cæterum non est misericordia, sed crudelitas : si ideo eam facias, ut illi aliquid pejus eveniat, pro quo Deum præceperis deprecari. Item hoc loco docet nos imitari Deum debere, qui solem suum oriri facit super bonos et malos. Cibando enim inimicum et potando, cum ad pacem vel reconciliationem provocamus : ut si ille in malitia persliterit, ignem suo congerit capiti.

« Noli vinci a malo, sed vince in bono malum. » Ille dicitur vicisse alterum, qui eum ad suam duxerit partem : sicut hæreticum vel paganum. Si ergo te fecerit sibi vicem reddere, ille te vicit, sibi similem te faciendo : si autem per patientiam tuam feceris eum cessare ab injuria, tu vicisti

CAPUT XIII.

« Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. » Hæc causa adversus illos prolata est, qui se putabant ita habere libertatem Christianam, ut aut nulli honorem deferrent, aut tributa dependerent. Quocunque ergo modo eos humiliare desiderat : ne forte propter superbiam, magis quam propter Deum, contumeliam patiantur. Ideoque docet illos humilitate tempus redimere. Aliter, quod sublimiores potestates, ecclesiasticæ dignitates intelligantur.

« Non est enim potestas nisi a Deo. » Et quomodo Deus dicit per prophetam : *Regnaverunt, et non ex me* (*Osee* VIII, 4)?

« Quæ autem sunt, a Deo ordinata sunt. » Si de sæculi potestatibus dicere videatur, non ideo justæ erunt, etiamsi a Deo exordium acceperunt. Secundum desiderium uniuscujusque dantur. Nam dicit Salomon : *Quoniam data est nobis potestas a Deo* (*Sap.* VI, 4). *Sed cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis. Horrende et cito apparebit vobis* (*Ibid.* 5 *seqq.*), et cætera. Constituitur enim a Deo ut juste judicet, et ut peccatores habeant quod timeant ne peccent.

« Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt. » Sicut ad Raab dicitur : *Qui exierit foras, ipse sibi reus erit* (*Josue* VI, 23).

« Nam principes non sunt timori boni operis, sed mali. » Malus debet timere potestatem : nam bonus non habet, quod timeat : qui si injuste occiditur, gaudet.

« Vis autem non timere potestatem ? » Accipe consilium meum, et nunquam timebis.

« Bonum fac, et habebis laudem ex illa. » Ipsa damnatio malorum, laus est bonorum.

« Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time. » Qui pro tua sollicitus est quiete. Item hic dicendo : Minister est tibi boni causa, ostendit in his quæ recta sunt judicibus obediendum, non in illis quæ religioni contraria sunt.

« Non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est. » Et in te habet officium, si peccaveris : nec tibi proficit ad mercedem. Sive sacerdotes gladium spiritualem portant : sicut Petrus percussit Ananiam, et Sapphiram (*Act.* V, 1-10), et Paulus magum (*Act.* XIII, 11).

« Vindex in iram ei qui malum agit. » Quia Deus non diligit malos, qui odit omnes qui operantur iniquitatem (*Psal.* V, 7).

« Ideoque necessitate subditi estote : non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam. » Non solum quia possunt potestates etiam sine causa irasci, sed et ne propter alicujus peccati conscientiam condemnemini. Sive non solum, ne irascuntur sacerdotes, sed etiam quia sanctis illis et justis honorem debetis. Item malum agentes, et contra præcepta viventes, propter vindictam subditi sunt potestatibus : recte autem viventes, propter conscientiam subditi sunt : quia bona et justa sunt, quæ jubentur.

« Ideo enim et tributa præstatis. Ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes. » Possunt et tributa sacerdotum intelligi, quæ illis a Deo sunt constituta. Sive ideo regibus tributa præstatis, quia voluistis possidendo sæculo esse subjecti. Ministros autem Dei illos appellat, ut vel sic eis reddant, quod eis debebant : ne videretur Christus superbiam docuisse.

« Reddite ergo omnibus debita. Cui tributum, tributum. » Potest etiam eleemosyna debitum appellari. Dicit Scriptura : *Inclina pauperi aurem tuam, et redde debitum tuum* (*Eccli.* IV, 8).

« Cui vectigal, vectigal. » Vectigal nostrum est, ut transeuntibus donemus, vel non transeuntes sedentibus ad viam, et inde venientibus largiamur.

« Cui timorem, timorem. » Quomodo ergo scriptum est alibi, Præter Deum neminem esse timendum? Sed sic, inquit, age ut neminem timeas. Timor enim Dei timorem expellit humanum. Sed quoniam causas adhuc timoris habetis, necesse est ut timeatis.

« Cui honorem, honorem. » Etiam timorem majoribus, honorem tantum æqualibus.

Nemini quidquam debeatis. » Præclare dixit Apostolus, reddenda unicuique, quæ debentur, sola tantum dilectione nos invicem obnoxios esse debere. Si autem semper fratribus debuerimus, dilectionem servemus, ut perpetuæ charitati connectamur. Nam non adulterabis, non occides, non furaberis, non concupisces, et si quid est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur. Item nemini debitum non reddatis.

« Nisi ut invicem diligatis. » Hoc solum semper debet manere, quod nunquam persolvi potest.

« Qui enim diligit proximum, legem implevit. » Secundum Domini parabolam, sine discretione cunctis misericordiam fieri jubentis : omnis homo proximus esse censendus est. Item dilectionem ideo præmisit : quia fidelibus scribebat, et de justitiæ conversatione tractabat.

« Nam non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Recapitulatur omnis justitia in proximi dilectione : et injustitia nascitur, dum plus cæteris nos amamus. Qui enim sicut se diligit proximum, non solum illi malum non facit, sed etiam bonum facit, quia et circa se utrumque cupit impendi.

« Dilectio proximi malum non operatur. » Etiam bonum non facere, malum est. Nam si viderit illum fame periclitari ; nonne ipse illum occidit, si ille cum affluat, non dederit victum, quamvis ei proprias non tulerit facultates? Quisquis enim in quacunque necessitate succurrere morituro potest, si non fecerit, occidit.

« Plenitudo ergo legis, est dilectio. » Hoc est perfectio.

« Et hoc scientes tempus : quia hora est jam nos de somno surgere. » Hoc est, ut ad perfectiora tendatis. Non enim semper debetis esse parvuli et lactentes, sicut alibi dicit : *Etenim cum deberetis magistri esse* (*Hebr.* V, 12), et cætera. Item hortatur Apostolus, ut tenebrosa et somni torpore depressa opera relinquentes, in lumine, hoc est, in bonis operibus ambulemus. Item de somno inertiæ et ignorantiæ consurgamus. Jam enim scientia lucet.

« Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. » Scientia proficiente, propior est salus, quam quando primum credidimus.

« Nox præcessit, dies autem appropinquavit. » Comparat diei scientiam, et ignorantiam nocti, secundum Osee dicentem : *Nocti assimilavi matrem tuam : factus est populus meus tanquam non habens scientiam* (*Osee* IV, 5, 6).

« Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. » Cum ignorantia, abjiciamus simul et opera ignorantiæ : et arma lucis, hoc est, luminis opera induamur. *Qui enim male agit, odit lucem : qui vero facit veritatem, venit ad lucem* (*Joan.* III, 20, 21).

« Sicut in die honeste ambulemus. » Sicut lux diei prohibet unumquemque agere, quod nocte libere committebat : ita et scientia nos prohibet legis mandata contemnere, quod sciamus nos semper a Deo videri.

« Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis. » Comessatio est mensæ collatio. Nos vero habemus spirituale convivium, dicentes : Cum convenitis, unusquisque psalmum habeat, et cætera. Ebrietatem ergo perniciosam esse, et luxuriæ materiam, ex hinc cognoscimus, quia impudicitiam subjunxit. Et alibi ait : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* (*Ephes.* V, 18).

« Non in contentione et æmulatione. » Etiam contentionem et invidiam criminosam esse, et aliis multis probatur exemplis, dicente Jacobo : *Si enim zelum amarum habetis* (*Jac.* III, 14), et cætera.

« Sed induimini Dominum Jesum Christum. » Solus Christus videatur in vobis, non vetus homo. *Qui enim dicit se in Christo manere, debet sicut ille ambulavit, et ipse ambulare* (*I Joan.* II, 6) ; in quo omnes sunt virtutes.

« Et carnis curam ne feceritis in desideriis. » Sicut Salomon ait : *Post concupiscentias tuas non eas* (*Eccli.* XVIII, 30). Et iterum : *Si dederis concupi-*

scentiam animæ tuæ, in gaudium facies te inimicis tuis venire (*Eccli.* XVIII, 31).

CAPUT XIV

« Infirmum autem in fide assumite. » Hic oblique illos increpare incipit, qui se fortes putabant, ut immoderate carnibus vescerentur. Item hic infirmos fideles dicit, qui carnes quæ in macello tunc temporis vendebantur, idololatrias esse credebant; et propter hoc sic putantes, ne pollueren*t*ur, oleribus vescebantur. Unde præcipitur ab Apostolo, ne imperiti ita sentientes judicent, qui habent fidem, omnia quæ in macello veneunt, sine disceptatione manducent : quoniam omnis creatura Dei bona est, et nihil damnandum est eorum, quæ Deus hominibus ad edendum creavit (*I Tim.* IV, 4).

« Non in disceptationibus cogitationum. » Nolite secundum vestras cogitationes, quem lex non judicat, judicare.

« Alius enim credit se manducare omnia. » Qui tantam fidem habet, ut non moveatur, aut abstinentia confractus, aut senio.

« Qui autem infirmus est, olus manducet. » Infirmus, aut ætate, aut corporis calore. Item hic probatur, quia non de Judæis dicatur, ut quidam putant, sed de abstinentibus. Non enim carnes secundum legem, sed sola olera manducabant. Aliter : Si idcirco tibi infirmitas animæ generatur, quia alium ejusdem propositi, carnibus pro sua fide vesci perhorrescens, forte cognoscis, noli esse judex alterius voluntatis, nec exigere ab aliquo. Unicuique in voluntate dimissum est; sed si tibi scandalum est, et non vis carnibus vesci, tibi ipsi impone modum; et melius faciens, sola olera manduca. Magis unusquisque per tuam æquanimitatem ad abstinentiam provocetur, quam irritatus de hoc scandalizet te. Magis in edendis carnibus confirmetur, quod tum non potes quasi culpam in alio reprehendere, si unusquisque, aut fideliter hoc præsumit, aut forte asperitate valetudinis aut senecta hoc faciat exigente.

« Is qui manducat, non manducantem non spernat. » Habebant inter se scandala; illi illos quasi carnales judicabant; et illi illos tanquam stultos irridebant, et superstitiosos judicabant.

« Et qui non manducat, manducantem non judicet. Deus enim illum assumpsit. » Ita illos Deus vocavit ut te.

« Tu quis es, qui judicas alienum servum? » Cujus tu auctoritatis es, ut judices eum quem lex non judicat? Unde et Jacobus ait : *Qui judicat fratrem*, scilicet sapientiorem se, *judicat legem* (*Jac.* IV, 11). Cæterum ipse Paulus contra mandatum facientes judicavit, et aliis judicandi tribuit facultatem. Ad eum qui fide infirmus est sermo dirigitur, non eum debere judicare manducantem. Omnia quæcunque in macello veneunt : qui robustus fide est, omnia munda mundis esse cognoscit.

« *Domino suo* stat, aut cadit. » Sive vivit, sive moritur : quia et ille propter Deum abstinet, et ille secundum Deum manducat.

« Stabit autem. Potens est enim Deus statuere illum. » Deus qui tres pueros leguminibus pastos, meliores apparere fecit, quam illos qui de mensa regis edebant, potest et illos diutius facere in corpore stare.

« Nam alius judicat diem inter diem, alius autem judicat omnem diem. Unusquisque in suo sensu abundet. » Judæi in escis diem inter diem judicare non poterant. Ergo de jejunio et abstinentia dicit, quæ non sunt sub certo modo legis redacta, ut unusquisque tantum faciat, quantum potest : quantum mercedem habere voluerit. Unde sequitur : Unusquisque id faciat in tali causa, quod melius esse judicat. Item hoc est, quod dicit, aliquos esse, qui certis anni temporibus, alios esse qui omni tempore vitæ suæ ab esu carnium decreverunt abstinendum.

« Qui sapit diem, Domino sapit. » Domino sapit, qui propter Deum jejunat, et non propter homines.

« Et qui manducat, Domino manducat. Gratias enim agit Deo. » Qui propter Dominum manducat, ut prædicandi Evangelium possit habere virtutem, non suæ gulæ studet, sed aliorum saluti : propter quod conversi, gratias referant Deo.

« Et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo. » Quia per exemplum illius multi salvantur, et gratias referunt Deo. Qui enim voce agit gratias, solus agit; qui autem etiam in opere, in multis agit.

« Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. » Nemo fidelium sibi vivit, et nemo sibi moritur : quia Christus pro omnibus mortuus est, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed illi. Cavendum econtrario, ne nos aut nobis vivamus manducando, aut propter homines moriamur jejunando.

« In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mortuorum dominetur. » Adventus Christi et vivos inveniet, et mortuos suscitabit. Nihil ergo refert, utrum te resuscitet, an vivum inveniat : tantum labora, ut coram eo justus appareas.

« Tu autem quid judicas fratrem tuum? » Qua auctoritate quasi voracem damnas?

« Aut tu quare spernis fratrem tuum? » Quasi infirmum despiciens, aut supervacue jejunantem.

« Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. » Tunc conscientias nostras Dominus judicabit, quid et quali voto fecerimus.

« Scriptum est enim : Vivo ego dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo. » Hoc testimonio probat, quia omnes soli Domino reddemus nostrorum actuum rationem

« Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. » De his quibus lex tacet. Cæterum si videns peccantem, non arguerit, reddit etiam Deo pro eo rationem.

« Non ergo amplius invicem judicemus. » Sufficit quod nunc usque fecistis.

« Sed hoc judicat magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum. » Hic subtiliter ingreditur ad abstinentiam commendandam, et dicit illos abstinere debere, quamvis firmi sint, ne exemplo illorum infirmi scandalum patiantur.

« Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum. » Non hoc ideo dico, quia putem aliquid commune esse. Per Christum enim scio omnia esse mundata. Commune enim dicitur, quidquid immundum videtur in esca Judæorum.

« Nisi ei qui existimat quid commune esse illi, commune est. » Illi per conscientiam fit commune, qui adhuc ritu Judaico, aliquid post Christi fidem in talibus causis arbitratur immundum.

« Si enim propter cibum frater tuus contristatur. » Non dixit, propter jejunium, sed ne illum tuo exemplo aut provoces, aut compellas.

« Jam non secundum charitatem ambulas. » Quia invitus manducat, quod illi non expedit. Etiam non diligis proximum, sicut te, si non illius utilitatem cogitas sicut tuam.

« Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. » Non dixit, abstinentia tua, sicut quidam volunt.

« Non ergo blasphemetur bonum nostrum. » Libertatem quam habemus in Domino, ut omnia nobis munda sint : non ea ita debemus uti, ut videamur propter gulam et epulas ambulare : sive blasphematur, si propter talia contendimus.

« Non est enim regnum Dei esca et potus. » Non per escam justificamur. Sed et hoc notandum, quod non dixerit, jejunium et sobrietas non est regnum Dei : sed esca et potus. Item hic manifeste monstratur, quoniam regnum cœlorum cibum et potum non habet temporalem, sed illic spiritualiter vivitur.

« Sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto. » Quæ per abstinentiam facilius custoditur. Ubi vero justitia, ibi et pax : ubi pax, ibi et gaudium spirituale, quia ex dissensione semper tristitia et molestia generatur.

« Qui in enim hoc servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus. » De tali homine nemo potest dubitare, quia sanctus est.

« Itaque quæ pacis sunt, sectemur. » Ut non invicem nos de hujusmodi judicemus.

« Et quæ ædificationis sunt, invicem custodiamus. » Sed ædificatio est abstinentia. Cæterum esca, etiamsi neminem perdat, nullum ædificat.

« Noli propter escam destruere opus Dei. » Hominem scilicet a Deo creatum.

« Omnia quidem munda sunt. » Repetit quod superius dixerat, ne creaturam damnare videretur.

A « Sed malum est homini, qui per offendiculum manducat. » Ipsum mundum, illis fit malum, si per illud alterum offendat.

« Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum. » Exponit quid sit per quod offendere dicebat infirmum. Item hoc loco laudat quidem abstinentiam carnis et vini : sed multo magis admonet, propter scandalum fratris abstinendum esse a cibo et potu eorum, quæ idolis immolantur.

« Neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur. » Infirmatur, a pudicitia. *Vinum enim et mulieres apostatare faciunt etiam sapientes* (*Eccli.* XIX, 2).

« Tu fidem, quam habes penes temetipsum, habe coram Deo. » Si enim in hoc fidelem te putas,
B sic manduca, ut nemo tuo infirmetur exemplo.

« Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat. » Quia non suam infirmitatem probando considerat, sed alterius salutem infirmi.

« Qui autem discernit, si manducaverit, damnandus est. » Si quis de alio discernat et dicat, Iste si manducaverit, plane damnandus est. Hoc non habet fides, et ideo subsequitur :

« Quia non ex fide. » Non est enim ex fide, si tu alium idcirco condemnas, quia, te jejunante, ille manducat. Aliter : Qui se ita dijudicat. Idipsum enim est discretio et judicium, quia et judicium discernendo fit, et discretio judicando.

« Omne autem quod non est ex fide, peccatum
C est. » Non ex fide, quæ per charitatem operatur. Quidquid ergo alium destruit, ex fide non est : et idcirco peccatum.

CAPUT XV.

« Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere. » Si vere firmi estis, sic facite ut ego, qui factus sum infirmus, ut infirmos lucrifacerem.

« Et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo suo placeat. » Non a nobis ipsis, sed a proximis collaudemur : sicut et alibi suum nobis proponit exemplum, dicens : *Sicut et ego omnibus per omnia placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant* (*I Cor.* X, 33). Nemo
D enim potest ædificare alterum, cui per bonam vitam non ante placuerit. Sed et sibi placentes sunt, qui propria commoda quærentes, suam faciunt voluntatem.

« In bonum ad ædificationem. » Ostendit modum placendi, et causam, ne ad vanam gloriam placeamus. Simul cum dicit : In bonam ædificationem, ostendit, et malam esse sicut est illud : Ædificabitur ad manducandum idolothyta.

« Etenim Christus non sibi placuit. » Imitatur hoc et discipulus Christi : non quærit suum commodum. Ille enim ob aliorum salutem, etiam mortuus est, et improperia amarissima supportavit, dicentium : *Vah ! qui destruis templum*, et cætera (*Matth.* XXVII, 40).

« Sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. » Quæcunque non solum Christo, sed etiam sanctis exprobrantur Dei causa, Deo improperari dicuntur : ut est illud : *Ubi est Deus tuus* (*Psal.* XLI, 4) ?

« Quæcunque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. » Nihil enim scriptum est sine causa : nam et merita vel tentationes justorum ad nostram proficiunt ædificationem : quia Deo manifestissimi erant.

« Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus. » Per Scripturarum solatia, spem futuram patientissime exspectamus : sicut scriptum est : *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum* (*Psal.* CXVIII, 165) ; hoc est, qui consolatione legis utuntur, moveri ulla tentatione non possunt, ut per exempla patientiæ et consolationis eorum, quæ scripta sunt, speremus consolationem, etiam in præsentibus tentationibus. Magna enim causa solatii est, si quæ nos patiamur, Dominum nostrum Jesum Christum, et sanctos ejus sciamus esse perpessos.

« Deus autem patientiæ et solatii. » Hoc loco Deum patientiæ, Spiritum sanctum significat, qui donat nobis secundum Christum unanimes glorificare Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi. Item patientiæ ejus, quæ est in conversione et solatio, non ira neque dissidio.

« Det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum. » Ut unusquisque sic quærat salutem alterius quasi suam, sicut Christus sua morte omnes salvavit a morte.

« Ut unanimes uno ore honorificetis Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi. » Tunc vere Deus honorificatur, si uno animo et concordi voce laudatur. *Si* enim *duo consenserint super terram ex omni re, quæcunque petierint, fient illis* (*Matth.* XVIII, 19).

« Propter quod suscipite invicem. » Propter honorem Dei invicem onera vestra portate : sic adimplebitis legem Christi (*Galat.* VI, 2) : quia nos suscepit in se cum essemus impii. Quanto ergo magis nos invicem, ut similes, nos sustinere debemus. Iterum hic utrumque populum ad unitatem hortatur. Consentio vobis, o Judæi, quia Christus vobis promissus ad vos venerit primum, et gentes propter misericordiam Dei vocatæ sint ; tamen unum corpus estis effecti.

« Sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei. » Sive in gloriam divinitatis, sive propter honorem Dei.

« Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis, propter veritatem Dei. » Hic ostendit, quoniam secundum carnem Christus, juxta promissiones patrum, ex ipsis natus sit ; ut præcepta legis impleret. Item non venerat ministrari, sed ministrare : et dare animam suam redemptionem pro multis (*Matth.* XX, 28).

« Ad confirmandas promissiones patrum. » Quia A illis promiserat Christus, sicut ipse dicit : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel* (*Matth.* XV, 24).

« Gentes autem super misericordia honorare Deum. » Cui enim plus dimittitur, plus diligit.

« Sicut scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. » Tulit Judæis arrogantiam, dum gentium salutem docet esse prædictam : quamvis non fuerit nuntiatus ipse Christus in gentibus. Confitetur eos misericordiam consecutos, quia et ipsi sunt in corpore ejus.

« Et iterum dicit : Lætamini gentes cum plebe ejus. » Qui cum ipsis estis ad salutem adducti.

« Et iterum : Laudate omnes gentes Dominum, et magnificate eum omnes populi. Et rursus Isaias B ait : Erit radix Jesse. » Jesse pater fuit David, de cujus semine, id est Maria, natus est Christus.

« Et qui exsurgat regere gentes, in eum gentes sperabunt. » Non de proselytis asserit, sed et illud huic loco simile est : *Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus* (*Gen.* XLIX, 10). Unde probatur vere jam venisse Christum, in quo omnes gentes sperare manifestum est.

« Deus autem spei. » In quo omnes speramus : hoc ostendit quomodo Deus absque virtute Spiritus sancti, non replet aliquando nationem gratia, quoniam unum donum est Patris et Spiritus sancti.

« Repleat vos omni gaudio et pace. » Pax fidelium in spe debet esse futura. Et ibi omne gaudium, ubi pax est. Nullum vero in dissensione gaudium, C sed universa mœstitia.

« In credendo, ut abundetis in spe et virtute Spiritus sancti. » Abundantia in spe, in Spiritu, virtutibus consistit et signis.

« Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis. » Bonus doctor laudando provocat ad profectum, ut erubescant tales non esse, quales ab Apostolo putantur.

« Quoniam et ipsi pleni estis dilectione. » Providit ne unquam contentiosius dura increpasse videatur. Vel dissidentes aut stultos ostendit Christianos semper alterutrum monere debere.

« Repleti omni scientia : ita ut possitis alterutrum monere. » Hoc est novi et veteris Testamenti.

D « Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte. » Imo ideo magis scribendi fiduciam habui, quia novi vos ut prudentes, cito accipere rationem : sicut scriptum est : *Argue sapientem, et amabit te* (*Prov.* IX, 8). Item hoc loco aut humilians se Apostolus loquitur : aut certe quoniam habentibus jam prædicationem Petri, ipse audeat prædicare.

« Tanquam in memoriam vos reducens. » Recordans vos esse prudentes, sive non ignaros, non doceo, sed commoneo, ut scientes.

« Propter gratiam, quæ data est mihi a Deo. » Non propter munera terrena vel laudem, sed ut impleam officium quod accepi.

« Ut sim minister Christi Jesu in gentibus. » Serviens Evangelio, hoc est, revocans ei servos quosdam fugitivos.

« Sanctificans Evangelium Dei. » Meo exemplo sanctum esse demonstrans, quod cum tanto timore perficio. Quidam enim ut humanum contemnunt, quod prædicant ut divinum : et ita fit ut res sancta videatur esse non sancta, cum non perficitur sancte. Unde dicitur : *Sanctificate jejunium* (*Joel* I, 14), id est, sanctum facite, sive monstrate.

« Ut fiat oblatio gentium accepta, et sanctificata in Spiritu sancto. » Ut exemplo meo gentes efficiantur hostia Deo accepta, non igni sanctificata vel suscepta, sed Spiritu sancto : sicut scriptum est : Quia sedit super Apostolos quasi ignis, et visæ sunt eis variæ linguæ (*Act.* II, 3).

« Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. » *Qui gloriatur, in Domino glorietur* (*I Cor.* I, 31). Gloriam habeo apud Deum, licet apud homines infamer et maculer.

« Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me efficit Christus, in obedientiam gentium. » Hic ostendit Christi et Spiritus sancti, unam esse potentiam atque virtutem. Item non ausus sum aliquid dicere me in his duntaxat rebus propria virtute fecisse, et non omnia per me esse Deum operatum.

« In verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum. » Hoc est doctrina et signis. Non enim de operibus hic, sed de virtutibus loquebatur.

« In virtute Spiritus sancti. » Unam esse virtutem atque potentiam.

« Ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi. » Repletur Evangelium, cum etiam gentes credunt.

« Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi nominatus est Christus : ne super alienum fundamentum ædificarem. » Non omnis, qui super alienum fundamentum ædificat, male facit, sed si ædificet aurum, et cætera. Hic pseudoapostolos tangit, qui semper ad eos, qui jam crediderant, ibant, et nunquam ad gentes : quia non poterant virtutes operari. Et ostendit perfecte se laborasse, qui et fundamentum posuit, et ædificium superstruxit.

« Sed sicut scriptum est. » In Isaia. Ostendit suum laborem jam ante fuisse prædictum.

« Quoniam quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt de eo, intelligent. » Ostenditur Christus in apostolis, et per virtutes quæ in ejus nomine fiebant.

« Propter quod et impediebar plurimum venire ad vos. » Exposuit illud quod in capite dixerat.

« Et prohibitus sum usque adhuc. Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus. » Ubi jam toti firmi sunt, causam se negat habere ponendi fundamentum.

« Cupiditatem autem habens veniendi ad vos. » Notandum esse cupiditatem etiam bonam : sicut, A *Cupio dissolvi, et esse cum Christo* (*Philipp.* I, 23). Et : *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas* (*Psal.* CXVIII, 120).

« Ex multis jam præcedentibus annis. » Qualis necessitas fuerit ostendit, quæ illum multis detineret annis.

« Cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens videam vos. » Utrum in Hispania fuerit, incertum habetur.

« Et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero. » Quia ita vos exhibetis, ut nec apud vos locum aut necessitatem habeam diutius remorandi : et ideo ex parte illis fuisse dicit, quia non credere indigebant, sed tantummodo confirmari : sive ideo ex parte, quia nulla magnitudo B temporis faciat charitatem.

« Nunc igitur proficiscar in Jerusalem. » Hoc mihi restat deinceps ut veniam.

« Ministrare sanctis. » Sancti erant in Jerusalem, qui omnibus suis distractis, et ante apostolorum pedes depositis, orationi, lectioni, doctrinæque vacabant. Quales autem fuerint, ex hoc cognoscitur, ut ipse Apostolus per se illis pergeret ministrare, et quibus oblationem suam esse optat acceptam : id est, ut eam dignentur accipere, ostendens hoc non tam prodesse accipientibus, quam dantibus. Hoc contra illos facit, qui gloriam perfectionis impugnant.

« Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere. » Probaverunt hoc sibi C utile fore, si collationem aliquam sumptuum facerent sanctis.

« In pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem. Placuit enim eis. » Quia propter sanctorum ædificationem esse pauperes voluerunt. Sive simpliciter pauperes sanctorum intellige.

« Et debitores sunt eorum. » Exemplo eorum provocat Romanos ad simile opus, ostendens hoc illis non immerito placuisse.

« Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare eis. » Quia doctores ex ipsis habebant, et socii facti fuerant radicis, et pinguedinis olivæ : ideoque unusquisque in quo abundat, debet alteri imper- D tire.

« Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscar in Hispaniam. » Si vos bene exhibueritis, abundabit nobis bona doctrina in vos : quia quantum proficit discipulus, tantum provocatur ad docendum et doctor. Sicut alibi ait : *Os nostrum patet ad vos, o Corinthii* (*II Cor.* VI, 11). Sive, abundanter benedicitur in adventu meo Christus in vobis.

« Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Christi veniam. » Sciens Apostolus, quoniam propter prædicationem Christi Romam vinctus ducendus erat, in abundantia benedictionis prædicat se esse venturum. Vel certe,

quoniam conscius sibi erat, nihilominus habere se gratiam ab aliis apostolis. A

« Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum. » Rogat ut pro eo tota instanter oret Ecclesia : quia novit multum valere preces in communi multorum. Jacobo enim occiso, Petrus fratrum precibus de carcere liberatur (*Act.* XII, 5-10); quia non tam illi, quam sibi beneficium præstiterunt, scilicet ut ejus possint doctrina firmari.

« Et per charitatem sancti Spiritus : ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum. » Spiritualis enim charitas facit, ut pro invicem exoretis.

« Ut liberer ab infidelibus, qui sunt in Judæa : et obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis. » Sive ut omnes credant, sive fidelibus ministrans : in manus infidelium non incurram, ne ad vos venire non possim.

« Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, et refrigerer vobiscum. » Tunc in gaudio veniam, si oblatio mea ab eis accepta fuerit, et securus verbum Dei abundantius loquar. Tristitia enim animi multum impedit ad doctrinam.

« Deus autem pacis sit cum omnibus vobis, Amen. » Deus pacis non nisi in pacificis est. Pulchre autem finivit, duobus populis in concordiam revocatis.

CAPUT XVI.

« Commendo autem vobis Phœben sororem nostram. » Jam quasi finito textu Epistolæ, ut solet, commendationis gratiam subter annexuit. Item hic monstrat Apostolus, non accipiendam aut eligendam personam esse viri vel feminæ, quando Romanis per mulierem (ut fertur) litteras mittit. In eadem Epistola aliis feminis mandat salutem.

« Quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchræis. » Sicut etiam nunc in Orientalibus diaconissæ in suo sexu ministrare videntur in baptismo, sive in ministerio verbi, quia privatim docuisse feminas invenimus, sicut Priscillam, cujus vir Aquila vocabatur.

« Ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei in quocunque negotio vestri indiguerit. Etenim ipsa quoque assistit multis et mihi ipsi. » Ut adjuvetis eam, sive sumptuum opibus, sive solatio : quia et ipsa quandiu habuit, plures adjuvit.

« Salutate Priscam et Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu. » Qui conformasse se Apostolo dicuntur in fide : quos et ideo adjutores appellat, quia in opere doctrinarum, ubi ipse laborabat, et isti juverunt.

« Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt : quibus non solum ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium. » Probando meam doctrinam, se periculo subjecerunt, propter quod illis omnes Ecclesiæ gratias agunt : quia per illos ego servatus sum.

« Et domesticam Ecclesiam eorum. » Ostendit congregationem fidelium, Ecclesiam nominari.

« Salutate Epænetum dilectum mihi : qui est primitivus Ecclesiæ Asiæ in Christo Jesu. Salutate Mariam, quæ multum laboravit in vobis. » Primitivos Ecclesiæ Asiæ, istos omnes quos salutat, intelligimus ex nominibus fuisse peregrinos : per quorum exemplum atque doctrinam, non absurde existimamus credidisse Romanos.

« Salutate Andronicum et Juniam cognatos, et concaptivos meos : qui sunt nobiles in apostolis, qui et ante me fuerunt in Christo Jesu. Salutate Ampliatum, dilectissimum mihi in Domino. Salu-

B tate Urbanum, adjutorem nostrum in Christo Jesu : et Stachyn, dilectum meum. Salutate Apellen, probum in Christo. Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem, cognatum meum. Salutate eos qui sunt ex Narcisii domo, qui sunt in Domino. Salutate Triphænam et Tryphosam, quæ laborant in Domino. Salutate Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino. Salutate Rufum, electum in Domino : et matrem ejus et meam. » Ætate, non partu matrem salutate. Hi ex Judæis erant, et quia simul cum Paulo fuerant tribulati, nec territi : ideo nobiles hoc merito habebantur, qui ad profectum Romanorum inter cæteros fuerant destinati, quique priores Paulo credidisse, ipsius testimonio referuntur.

C « Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt fratres. Salutate Philologum et Juliam, Nereum et sororem ejus, et Olympiadem : et omnes qui cum eis sunt sanctos. » Suo exemplo nos docet quales amicos debeamus in nostris litteris salutare : non divites sæculi, facultatibus, vel dignitatibus honoratos, sed gratia ac fide locupletes.

« Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi. » Non ficte, vel subdole, quale Judas tradidit Salvatori. Ideo enim in Ecclesia pax primo annuntiatur : ut ostendat se cum omnibus esse pacificum, qui corpori communicaturus est Christi.

D « Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones, et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt, et declinate ab illis. Hujuscemodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri. » De illis dicit, qui ex circumcisione illo tempore venerunt, jejunia et abstinentiam destruentes, neomenias, et Sabbata, et cæteras ferias, ventris gratia prædicabant, dissentientes ab apostolica doctrina, et fratribus offendicula præparantes.

« Et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. » Per blandimenta et adulationes compto sermone compositas.

« Vestra enim obedientia in omni loco divulgata est. » Si illis obedistis quibus non debuistis,

quanto magis nobis obedire debetis! Nam et illi propterea ad vos venerunt, quia sciebant vos per obedientiam simplicem cito posse seduci.

« Gaudeo igitur in vobis : sed volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo. Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Salutat vos Timotheus, adjutor meus, et Lucius, et Jason, et Sosipater, cognati mei. Saluto vos ego Tertius, qui scripsi Epistolam hanc, in Domino. Salutat vos Caius, hospes meus, et universa Ecclesia. » Quia bona est obedientia, sed si rationabilis sit : et ideo volo vos sapientes esse in bono, ut malum nescientes, sub pedibus innocentiæ deponatis inimicum. Ita enim dedit nobis Dominus potestatem calcandi super scorpiones atque serpentes, et omnem virtutem inimici (*Luc.* x, 19); id est, ne nobis prævaleat, et omnibus super eum membris liberis ac solutis ambulare possimus.

« Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater. » Hic arcarium ex arcario dicit : sicut gentes credentes ex gentibus sæpe vocavit, secundum consuetudinem legis, quæ Abigail, uxorem Nabal adhuc appellat (*II Reg.* II, 2), cum jam illo mortuo in David matrimonium transisset.

« Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen. » Hæc est subscriptio manus ejus in omnibus Epistolis, ut in ea etiam commoneret beneficia Christi.

« Ei autem qui potens est vos confirmare. » Signis atque doctrinis. Item hic Patris personam monstrat. Descendens autem dicit, manifestatum hunc per Scripturas propheticas secundum imperium æterni Dei : Spiritum sanctum significat. Item infert : Cognitum est soli sapienti Deo per Christum Jesum, cui gloria in sæcula. Hoc loco Patrem et Filium manifeste loquitur. Quod autem dicit : Cognitum est soli sapienti Deo : in communi munere, mysterii significat trinitatem.

« Juxta Evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi. » Ut sic vivatis, quomodo ego Christi exemplo et auctoritate gentibus prædicavi.

« Secundum revelationem mysterii. » Mysterium de vocatione universarum gentium in lege diu fuerat occultatum, quod nunc per Paulum evidenter patefactum est Evangelium in Christo per testimonia prophetarum : quia quamvis de gentibus ante multa dixisset, tamen quomodo et in Christo unum fierent, et Judæi, nemo tam aperte cognoverat. Existimare enim poterant quosdam ad fidem quasi proselytos admittendos.

« Temporibus æternis taciti, quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum. » Descendens autem dicit, quid est patefactum.

« Secundum præceptum æterni Dei. » Præcepit Deus, ut omnes gentes obediant, et Deum agnoscant, quod futurum quandoque solus ante sciebat, qui solus naturaliter sapiens, sicut naturaliter bonus : cum tamen et homo dicatur bonus, sed nos institutione boni vel sapientes esse possumus : ille natura. Cui per Jesum Christum gloria et honor in sæcula sæculorum.

« Ad obeditionem fidei in cunctis gentibus. » Spiritum sanctum significat. Item infert :

« Cogniti soli sapienti Deo per Jesum Christum : cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. »

IN PRIMAM EPISTOLAM AD CORINTHIOS.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus. » Paulus, quod nomen præponit in Epistolis, auctoritatis esse noscendum. Item aliter : Paulus apostolus, connectens in Epistola fratrum nomine, vel humilitatem suam significat, vel cooperatorem esse eum apostolicæ prædicationis ostendit.

« Vocatus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei. » Voluntate Dei vocatur quisque ad fidem, sed sua sponte, et suo arbitrio credit : sicut ait in Actibus : *Non fui incredulus cœlesti visioni* (*Act.* XXVI, 19).

« Et Sosthenes, frater Ecclesiæ Dei. » Frater, inquit, non apostolus. Hunc autem idcirco secum scribentem inducit, quia ex ipsis doctor est, et pro his valde sollicitus.

« Quæ est Corinthi. » Ostendit, qui sunt Ecclesia Dei, sancti scilicet et immaculati : quia Ecclesia neque maculam habet, neque rugam, et ideo his scribit qui integram adhuc servabant, non qui perdiderunt sanctitatem. Nam istos honorat litteris, illos auctoritate commendat.

« Sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis. Per baptismum sanctificatis. Cum omnibus qui invocant nomen Domini Jesu Christi. » Proprie sacerdotum est invocare Dominum. Quibus dicitur : *Sic benedicite filiis Israel, invocantes nomen meum super illos* (*Num.* VI, 23). Et Psalmista dicit : *Et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus* (*Psal.* XCVIII, 6). Quem sacerdotem fuisse illa res probat, quia et sacerdoti successit, et hostias offerebat. De quo etiam secundum historiam dictum est : *Suscitabo mihi sacerdotem fidelem* (*I Reg.* II, 35). Qui, quamvis non sit ex genere Aaron, tamen de tribu Levi esse in Paralipomenon legitur : quia ipse hunc constituit, qui et illum. Ita enim Aaron elegit, ut alios postea eligendi non amiserit potestatem.

« In omni loco ipsorum et nostro. » Quia sacerdotes et suo et apostolorum loco funguntur. Propter quod etiam Ecclesiarum apostoli nominantur. Item aliter : Universis Ecclesiis provinciæ Achaiæ ostendit se has litteras mittere.

« Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Pax gratiam servat, quam quidam habere nolebant.

« Gratias ago Deo meo semper pro vobis, in gratia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu. » Primum solito laudando provocat ad profectum, et dicit se quidem gaudere de eorum scientia : sed scire illos debere, quia vera sapientia non inflat, neque dissentit.

« Quia in omnibus divites facti estis in illo. » In omnibus virtutibus, per sapientiam, quæ amicos Dei et prophetas constituit. Item aliter : Hoc dicendo, Apostolus ostendit eos, quando ad fidem Christi accesserunt, omni gratia tunc ditatos : nunc autem non juxta fidem conversantes, vacuefactam monstrat gratiam, quam perceperunt.

« In omni verbo et in omni scientia. » Id est, non tam Novi quam Veteris Testamenti.

« Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis. » Testimonium quo ait : *Omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera* (*Matth.* XIII, 52).

« Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. » Unde ait Salomon : *Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa* (*Sap.* VII, 11), id est cum sapientia.

« Exspectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi. » Ille vere exspectat adventum Christi, qui in omnibus præparatus est. Revelatio autem dicitur Domini adventus : quia modo a nobis abscondita est.

« Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Domini nostri Jesu Christi. » Per doctrinam, sicut ait David : *Confirma me in verbis tuis* (*Psal.* CXVIII, 28). Et iterum : *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum* (*Psal.* CXVIII, 165). Item aliter : Orat pro ipsis, ut usque ad finem vitæ suæ irreprehensibiles in adventum Domini nostri Jesu Christi permaneant. (*I Tim.* VI, 14).

« Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus Christi, Domini nostri. » Quam societatem Joannes exponit, dicens : *Quoniam Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. Si dixerimus quia societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur* (*I Joan.* I, 5, 6). Et Paulus ait : *Si commortui sumus, et convivemus : si sustinemus, et conregnabimus* (*II Tim.* II, 11). Hic locus contra Arianos facit, qui in hoc minorem esse Filium volunt, quo per ipsum omnia facta referuntur, cum hoc etiam in Patrem cadat, per quem in societatem Filii ejus credentes vocat. Item aliter : Hoc contra Arianos valet, qui ministrum præceptorum Patris Filium dicunt : quoniam scriptum est : *Omnia per*

A *ipsum facta sunt* (*Joan.* I, 3). Hic autem ostenditur, quia per Deum Patrem vocati sunt in communionem Jesu Christi Domini nostri. Hucusque cum laude præfatio.

« Obsecro autem vos, fratres. » Ad unam sentiendi concordiam revocat, et ut ipsi omnes idem loquantur, hortatur. Item aliter : Hic jam causam contra dissensionem aggreditur.

« Per nomen Domini nostri Jesu Christi. » In quo nomine salvati estis, et signa fieri conspexistis.

« Ut idipsum dicatis omnes. » Ut unum sentiatis atque dicatis.

« Et non sint in vobis schismata. » Schismata semper ex contentione nascuntur.

« Sitis autem perfecti in eodem sensu, et in eaB dem scientia. » Si unum sentiatis et proferatis, tunc vere potestis esse perfecti.

« Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab his qui sunt Chloes, quia contentiones sunt inter vos. » Quæritur quomodo Apostolus crediderit aliquid de absentibus, cum scriptum sit : *Non credes auditui vano* (*Eccli.* XI, 16). Et iterum : *Quæ viderint oculi tui, loquere*, et cætera (*Prov.* XXV, 8). Sed hanc gratiam habebat, nosse ut absens quid in singulis Ecclesiis ageretur. Sicut dicit ad Colossenses : *Et si corpore absens sum, sed spiritu præsens, gaudens, et videns ordinem vestrum*, etc. (*Coloss.* II, 5). Quia ergo sciebat Corinthios ita agere, ut audiebat, non credidit sine causa quasi
C de absentibus, quorum conversationem in spiritu cognoscebat.

« Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. » Sub nomine apostolorum, pseudoapostolos tangit, qui eos per sapientiam circumvenerant mundi, ut unusquisque ejus se diceret esse, cujus doctrinam elegisset, qui adversa docebant. Si ergo nec de veris apostolis hoc dici permittit, quanto magis de falsis non licebit !

« Divisus est Christus ? » Dividitur corpus, cum membra dissentiunt.

« Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis, aut in nomine Pauli baptizati estis ? » Potest istud dici his qui, relicto Christi exemplo, sanctos Veteris
D Testamenti in solis divitiis cupiunt imitari. Nunquid Abraham crucifixus est pro vobis, aut in nomine Job baptizati estis ? Et illud Domini, ubi docemur non quærere quid alii discipulo jubeatur, dicentis Petro : *Quid ad te ? tu me sequere* (*Joan.* XXI, 22).

« Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et Caium : ne quis dicat, quod in nomine meo baptizati sitis. Baptizavi autem et Stephanæ domum : cæterum nescio, si quem alium vestrum baptizaverim. » Quod ita contigit, ut illos paucos baptizarem, qui se non dicunt in meo nomine baptizatos. Item aliter : illorum ipsorum neminem, nisi quos numeravi.

« Non enim misit me Christus baptizare, sed

evangelizare. » Non usurpavit minora facere, qui poterat officia implere majora. Sicut hodie et episcopus vel sacerdos, si voluerit, diaconi poterit implere ministerium.

« Non in sapientia verbi. » Cum possint apostoli etiam sermones sapientiæ prædicare : simpliciter docent, ne astutiæ prædicationis ascribatur prudentia, et evacuetur crux Christi.

« Ut non evacuetur crux Christi. » Evacuant enim vim crucis, qui aures declamatione permulcent.

« Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est. » Prædicatio crucis non intelligentibus virtutem Dei, stultitia videtur Dei Filium dicere crucifixum : fideles autem intelligunt Dei esse virtutem, qua mors vita est, et diabolus superatus est.

« His autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. » Fides enim eorum eos salvos facit.

« Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium. » Hoc in adventu Salvatoris asserit adimpletum, id est, ad nihilum redigam.

« Et prudentiam prudentium reprobabo. » Eligendo piscatores, artem rhetoricam et philosophicam reprobavit. Quæritur plane, unde sit hæc sapientia, quam reprobat Deus. *Scriptum est enim, quod omnis sapientia a Domino Deo sit* (*Eccli.* I, 1) : id est, de bona natura ducit exordium. Hoc enim habet sensus humanus, ut quocunque eum tetenderis, consequatur, et paulatim meditando proficiat. Inde est, quod multi illitterati poemata componunt tam exquisita, quæ viri eruditissimi admirentur. Hunc ergo sensum, quem Deus ad se ex creaturis cognoscendum, et suam voluntatem inquirendam dederat : illi ad inquirenda superflua et curiosa verterunt. Similiter de divitiis ac fortitudine, et de omnibus quibus male utimur, possumus existimare.

« Ubi sapiens, ubi scriba ? » Id est doctor.

« Ubi inquisitor hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi ? » Qui acquirit sapientiam sæcularem, vel quicunque aliis de rebus obscuris inquirit.

« Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum. » Factura mundi, Dei sapientia est fabricata : in qua per sapientiam naturalem, quæ ad hoc data et creata fuerat, debuit cognosci ipse qui fecerat : sed quoniam non agnoverunt homines, alia illis medicina succurritur. Item aliter : Hoc loco sapientiam Dei, ordinatione creaturarum, quæ videntur, ostendit : ex quibus Deum auctorem venerari et agnoscere debuerunt.

« Placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. » Non quod vere stultitia sit prædicatio crucis, sed quia apud illos ita haberetur.

« Quoniam et Judæi signa petunt. » Judæi ex consuetudine prophetarum signa petunt, quæ etiam videntes credere noluerunt.

« Et Græci sapientiam quærunt. » Artis dialecticæ et humanæ sapientiæ rationem.

« Nos autem prædicamus Christum crucifixum. »

A Multum suam doctrinam ab illorum sensu discrepare demonstrat.

« Judæis quidem scandalum. » Scandalizantur si audiunt Christum a se crucifixum. Sive scandalum illis est audire Christum mori potuisse, quem illi quasi immortalem exspectant. Inde est, quod dicebant : *Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum* (*Joan.* XII, 34) : non intelligentes, quia primum pati illum oportebat, et sic in gloriam suam introire.

« Gentibus autem stultitiam. » Secundum mundanam sapientiam, stultitia videtur Deum credere crucifixum.

« Ipsis autem vocatis, Judæis atque Græcis, Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam. » Hic

B non divinitatem Christi, dicit Dei virtutem et sapientiam, sed ordinationem crucis. Item aliter : Ipsi Judæi et gentes cum crediderint, intelligunt virtutem Dei esse, quæ devicta morte hominem revocavit ad vitam, et sapientiam quæ nos a dominatione diaboli liberavit, quod ante per incredulitatem intelligere non valebant.

« Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus. » Quod stultum putatur Dei, omnem humanam sapientiam antecedit : quia sapientia sua liberari non poterant, qui per crucis mysterium sunt salvati.

« Et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. » Mortem quam nec gigantes evadere potuerunt, crucifixi infirmitas superavit.

C « Videte enim vocationem vestram, fratres. » Exemplum accepit ex his qui crediderant, ut ostendat, quia non prodest gloriatio carnalis ad fidem, sed magis obest, dum, superbia sapientiæ et nobilitatis inflati, homines Dei sapientiæ subjacere noluerunt.

« Quia non multi sapientes secundum carnem ; non multi potentes, non multi nobiles. » Hic contra illos agit oblique, qui se legis peritos, et fortiores apostolis, et nobiliores ex sacerdotali stirpe descendere jactabant.

« Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes, et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia : et ignobilia mundi, et con-

D temptibilia elegit Deus. » Quia dum in semetipsis non confidebant, celerius crediderunt. Semper enim sapientium, et divitum, et fortium gloria increpatur, sicut ait propheta : *Non glorietur sapiens in sapientia sua, neque fortis in fortitudine sua, neque dives in divitiis suis* (*Jerem.* IX, 23) : sed ipse Dominus quod per prophetam dixerat, ipse ad nostrum complevit exemplum. Nascendo enim de matre paupere, divitias reprobavit. Dum autem litteras non discit, refutat sapientiam sæcularem. Cum vero traditus non resistit, sed patienter sustinet crucem, in humana fortitudine prohibet gloriari. Humilient ergo se Deo hujusmodi, si volunt et ipsi cum cæteris liberari.

« Et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrue-

ret. » Quæ non sunt sapientia, fortia, nobilia; ut quæ sunt talia dissiparet.

« Ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus. » Omnis caro, non spiritus : quia carnalis est ista gloriatio.

« Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu. » Si ergo ex ipso estis, nolite ea quæ ille reprobat admirari.

« Qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia. » Nobis factus est, sibi semper fuit : ut scilicet nos faceret sapientes, et justos, et sanctos. Item alia expositio : Cum sit Christus Dei Patris sapientia, tunc tamen cum quis in illum crediderit, sapientia ei Christus efficitur.

« Et sanctificatio et redemptio. » Redemptio nostræ salutis.

« Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino glorietur. » Non in semetipso, aut in superius comprehensis.

CAPUT II.

« Et ego cum venissem ad vos, fratres. » Quia ostenderat non illos debere humanam sapientiam admirari, suo quoque hoc exemplo confirmat, eo quod ipse non per humanam sapientiam prædicasset.

« Non veni per sublimitatem sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. » Nolui pompaticum eloquentiæ jactare sermonem in prædicatione divina.

« Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum. » Id est, non sum gloriatus in aliquo, nisi in Christo.

« Et hunc crucifixum. » Quod stultum apud homines esse videtur.

« Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos. » Neque enim alio modo Deum convenerat prædicari : non jactantia, neque gloria carnali.

« Et sermo meus, et prædicatio mea. » Quia dialectici erant Corinthii, noluit apud illos disputatione uti, ne hoc quoque illis nova aliqua philosophia videretur, sed magis illis virtutes et miracula demonstravit.

« Non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis. » Quia rhetorica habet colores persuasorios in unaquaque materia.

« Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. » Sapientia hominis temporalis, ad breve prodest. Virtus autem Dei, ut æterna, dat sine fine profectum.

« Sapientiam autem loquimur inter perfectos. » Ne putetis et nos sapientiam non habere : habemus divinam, sed vos jam tunc capere minime poteratis : quæ jam credentibus aperitur.

« Sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur. » Sive regum, sive philosophorum, qui in hoc sæculo primatum sapientiæ tenere videntur. Qui cum sapientia sua per nostrum Evangelium destruuntur.

« Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est. » In Evangelio : quod continet nativitatem Christi, passionem, et cætera

« Quam prædestinavit Deus ante sæcula. » Sive in præsentia, sive in lege ante tempora. Multi enim prophetæ cupierunt videre, et non viderunt.

« In gloriam nostram. » Qui credimus Christo.

« Quam nemo principum hujus sæculi cognovit. » Pilatus, Caiphas, et cæteri, quorum etiam ignorantia damnatur : quia non debuerant ignorare.

« Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ majestatis crucifixissent. » Hoc loco ad defensionem perversi dogmatis, duæ hæreses abutuntur, Apollinarii scilicet et Arii. Una, ut perfectam assumpti hominis naturam destruat : alia, ut Dei Verbum asserat esse passibile; neque erat[1] intelligens, majestatis Dominum etiam assumptum hominem dictum : neque ita sciens, non divinitatis, sed humanitatis passibilem esse naturam. Item alia expositio : Dominus majestatis carne patitur, carne crucifigitur, carne moritur, substantia autem deitatis impassibilis est. Et simili modo etiam apostolus Petrus testatur in Epistola sua Christum pro nobis in carne passum, dicens : *Qui peccata nostra ipse portavit in corpore suo super lignum* (*I Petr.* II, 24). Item alio loco : *Christo igitur passo in carne* (*I Petr.* IV, 1).

« Sicut scriptum est, quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus his qui diligunt illum. » Memoratorum scilicet principum mens hæc videre non potuit, quia credere noluerunt. Quidam sane dicunt, Oculus non vidit virginem peperisse, nec auris audivit : *Tunc justi sicut sol fulgebunt* (*Matth.* XIII, 43). *Qui habet aures*, inquit, *audiendi, audiat* (*Matth.* XI, 15) ; et in cor hominis non ascendit homines cohæredes Christo futuros.

« Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum. » Nobis, qui fide meruimus spiritum Dei accipere, qui nobis voluntatem ejus ostendit.

« Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. » Etiam quæ in secreto Dei consilio conquiescunt.

« Quis enim scit hominum, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est ? Ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit nisi spiritus Dei : » quæ cogitationes verseutur in homine. Item alia expositio : Præclarum hoc adversus hæreticos, qui

[1] Rescribendum omnino est *ea* pro *erat*, cui respondet *neque ista*. At quando ita præferunt vulgo libri, neque ullum veterum editionum errorem sustulit Martianæus, lectorem monuisse, satis.

creaturam Spiritum sanctum dicunt. Unde hic ostenditur non solum creaturam non esse, verum etiam, quod ipse solus interiora Dei et profunda rimetur : quippe ut ejusdem naturæ atque substantiæ sit cum Christo.

« Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est. » Quicunque mundana sapit, non spiritum Dei videtur habere, sed mundi.

« Ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis. » Ut sciamus quanta nobis a Deo collata sunt per Christi adventum.

« Quæ et loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus. » Quæ etiam vobis annuntiamus, non a philosophis vel grammaticis, sed a Dei spiritu eruditi.

« Spiritualibus spiritualia comparantes. » Illis ea dicentes, qui possunt audire : non enim possunt nisi a sibi cognitis et similibus comprehendi.

« Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. » Qui spiritum Dei non habet, animalis est : quia animalium ritu versatur, qui putat nihil esse post mortem. Et ideo ut animal ventri libidinique committit se, æterna morte periturus.

« Stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. » Stultitia illi videtur primo, quod ille, qui et passus, et mortuus est, et resurrexit, totius creaturæ nunc Dominus prædicetur. Secundo contemnere propria bona, alteri præbere maxillam, et cætera his similia Christi mandata.

« Spiritualis autem judicat omnia, et ipse a nemine judicatur : sicut scriptum est. » Judicat vana esse, in quibus carnales homines delectantur. Et ipse ita se agit, ut a nemine judicetur. Sive omnia spiritualis discernit et intelligit : et sensus illius ab homine non intelligitur animali. Item alia expositio : Omnia dicit quæ sunt spiritualia. Non enim artes et disciplinas hujus mundi, animalis homo nisi spiritualiter intelligat, scire potest.

« Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis instruxit eum? » Sensum Domini, qui est in viris spiritualibus, sine spiritu Dei nemo cognovit. Item sensus hic intelligentiam significat.

« Nos autem sensum Christi habemus. » Qui Spiritum sanctum accepimus.

CAPUT III.

« Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. » Modo timens, ne putent hoc solum habere sensum Domini, quod ipsi ut parvuli audierant : non, inquit, in me sensus Domini defecit, sed vobis virtus defuit audiendi. Item alia expositio : Arguit Apostolus Corinthios, quod gratiam, quam in principio credentes acceperant, perdiderint. Videtur autem hoc loco universos in commune increpare. Cum hi A reprehendantur, qui non juxta fidem conversantur.

« Tanquam parvulis in Christo. » Non ætate carnali, sed in Christo.

« Lac vobis potum dedi, non escam. Nondum enim poteratis, sed nec nunc quidem potestis : adhuc enim carnales estis. » Hoc et beatus Petrus ait : *Deponentes igitur omnem malitiam et simulationem, tanquam modo geniti infantes rationabiles, et sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem* (*I Petr.* II, 9). Si ergo adhuc illi parvuli sunt qui omnem malitiam abjecerunt, et qui nondum sunt in virtute perfecti, quid de illis censendum est, quibus omnis malitia dominatur?

« Cum enim sit inter vos zelus et contentio, B nonne carnales estis? » Ecce de quibus vitiis carnales judicantur : quæ non proprie per carnem fiunt ; sed de carnali sensu talia descendunt.

« Et secundum hominem ambulatis? » Qui nihil amplius habet, quam cæteri homines, secundum hominem dicitur ambulare : sed in hoc loco ob defensionem singulorum hominum, homines appellantur.

« Cum enim quis dicat, ego quidem sum Pauli : alius autem, ego Apollo : nonne homines estis? » Vult nos plus esse, quam homines.

« Quid igitur est Apollo? quid vero Paulus? ministri ejus cui credidistis. » Si nos nihil sumus, quos ministros ipse constituit, quanto magis illi qui in carnalibus gloriantur!

C « Et unicuique sicut Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus nunc incrementum dedit. » Hoc ipsum non ex nobis est, sed Dei donum est, ut per manus meas signa fierent, quæ vos excitarent ad fidem, et Apollo sua vos doctrina firmaret : quia sicut planta sine aqua, sic fides sine doctrina marcescit. Si ergo et plantatio, et fons Dei est, quid nobis ascribitis quasi aliquid nostra virtute fecerimus?

« Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat. Deus. Qui autem plantat, et qui rigat, unum sunt. Unusquisque autem propriam mercedem accipiet, secundum suum laborem. » Nisi enim Deus incrementum dederit, D sine causa laboramus. Nos mercenarii sumus in alieno agro. Alienis utimur ferramentis : nihil habemus proprium nisi mercedem nostri laboris.

« Dei enim sumus adjutores : Dei agricultura estis : Dei ædificatio estis. » Non in potentia, sed in verbo adjuvamus coli Dei agrum, et exstrui templum.

« Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi. » Non secundum meam virtutem. Sive ponendi fundamentum gratiam accepi : ut ibi prædicarem, ubi Christus non fuerat nuntiatus.

« Ut sapiens architectus fundamentum posui. » Non potest imperitus architectus ponere fundamentum.

« Alius autem superædificat. » Alius doctor instituit supra fidem, quam ego fundavi.

« Unusquisque autem videat quomodo superædificet. » Sollicitus quam fortia et recta parietum latera consurgant.

« Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. » Non est alius Christus, quem possit vobis aliquis prædicare, præter Jesum cui fide firmissima credidistis. Hoc solum agitur, ne per doctorum negligentiam obnoxii incipiatis esse gehennæ.

« Si quis autem superædificat supra fundamentum hoc. » Ejusdem artis est, qui superædificat, licet minor sit in opere, cujus ille est, qui posuit fundamentum. Non ergo unusquisque homo super fidem suam ædificat, sed quilibet doctor : quia nec parietes per se aliquando possunt erigi, nisi fuerint ab operatore constructi. Item hic magistros et doctores significat super fundamentum (quod est Christus) homines recte instituere, vel prave, in quibus magistrorum doctrina in die judicii in igne revelabitur, ubi consumptis peccatoribus probati manebunt. Doctores autem super his, qui probati fuerunt, mercedem retributionis accipient : in illis vero quos ignis exurit, damno afficientur : quia in vacuum laboraverunt. Iidem autem magistri in judicium venientes, salvi fient, si tamen ipsi causa non fuerint perditorum. Quod autem ait : Si cujus opus arserit, damno affectus erit : non hic (ut quidam putant) in igne flammæ arsura sunt opera, sed homines, qui ita operati sunt, ut mereantur incendio deputari. Si autem opera, id est crimina, punientur, salvo eo qui perpetraverat, non erit ei damnum, sed lucrum. Unde manifeste ostenditur, sicut supra comprehensum est, homines esse aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam : quia acceptis institutionibus magistrorum, vel observant præcepta, vel negligunt.

« Aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam : uniuscujusque opus manifestum erit. Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur. » In Ecclesia tria genera sunt bonorum. Est bonum, et melius, et optimum. Quod autem primo aurum posuit ut sermo melius texeretur, sive ad fortitudinem, non ad speciem comparavit. Quia argentum fortius est auro, ideo meliori ponitur loco. Tria sunt econtrario genera malorum : malum, pejus, et pessimum. Quæ lignis, feno, et stipulæ comparantur.

« Et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. Si cujus opus manserit, quod superædificavit, mercedem accipiet. » Aurum et argentum non solum non ardent, sed per ignem splendidiora radiabunt. Ligna vero et cætera cremabuntur. Sive examinationem judicii, igni voluit comparare : juxta consuetudinem Scripturarum.

« Si cujus opus arserit, detrimentum patietur. » *Si quis negligenter* aut verbo docuerit, aut exem-

A plo, perdet laborem suum, quia opus aridum infirmumque perfecit.

« Ipse autem salvus erit. » In propria justitia.

« Sic tamen quasi per ignem. » Quod si ille nonnisi per ignem salvus erit, qui justus ex proprio est, quia negligenter ædificavit discipulos : quid de illis fiet, qui et sermone non ædificant, et insuper scandalizant exemplo?

« Nescitis quia templum Dei estis, et spiritus Dei habitat in vobis? » Nescitis, cujus sitis templum, sive in singulis, sive in universa Ecclesia?

« Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. » Sive suum corpus, peccando :
B sive Ecclesiam ad pravam doctrinam reducendo, vel certe exemplo proprio destruendo. Solent hunc locum Novatiani opponere ad pœnitentiam excludendam. Quibus respondendum est, ad quid hoc ipsum scribitur : Spem veniæ non habebunt.

« Nemo vos seducat. » Propria vel aliena adulatione deceptus.

« Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. » Hic proprie mundi increpat sapientes, quos humana sapientia non permittebat sentire divina. Aliter : Si quis ad reddendam vicem injuriæ, si eadem fecerit, putet se esse sapientem, stultus fiat. In hoc enim sæculo stultus est, qui evangelica voluerit implere præcepta : qui enim percutienti alteram præbet maxil-
C lam (*Matth.* v, 39), voluntate stultus est, non natura.

« Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. » Nihil stultius est, quam ut velit se, qui non potest, vindicare, et Deo suam non reservat injuriam. Et ita de contumelia vindictam apud Deum perdet, et de patientia mercedem.

« Scriptum est enim : Comprehendam sapientes in astutia eorum. » Ad effugiendam manum Dei, nulla suffragatur astutia.

« Et iterum : Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt. » Nihil utilitatis conferunt ad salutem.

« Nemo itaque glorietur in hominibus. » In fal-
D sis scilicet apostolis, humana tantum sapientibus, cum nec in nobis quidem, sed in eo, cujus et ipsi sumus, sit gloriandum.

« Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors. » Omnia creata sunt propter sanctos, qui cum nihil habeant, possident cuncta. Possumus autem hæc ad libertatem referre arbitrii, ut quod velint eligant, sive mortem, sive vitam.

« Sive præsentia, sive futura. Omnia enim vestra sunt. » Quod sanctis, tam præsentia, quam futura divinitus sint attributa ; item Christi vitam mortemque significat : quoniam propter nos et mortuus est, et resurrexit.

« Vos autem Christi. » Sic est Christus Dei,

sicut alibi Deus dicitur Christi, et hoc si [*Al.* fide] de divinitate velis intelligi. Cæterum hic de assumpti hominis forma tractatur, secundum quam et dicitur unctus.

« Christus autem Dei. » Quasi homo.

CAPUT IV.

« Sic nos existimet homo, ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. » Non ut æquales Christo.

« Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur. » Interrogantis vox est : id est, jam hic vos putatis conscientias judicari.

« Mihi autem pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die. » Humanum judicium nullius dico momenti, in quo sæpe veritas et justitia frustratur. *Diem enim hominis non concupivi*, Jeremias ait (*cap.* XVII, *vers.* 16).

« Sed neque meipsum judico. » Ego qui conscientiam meam optime novi, nihil esse me judico. Neque me ipsum judico.

« Nihil enim mihi conscius sum. » Male sentiunt, qui dicunt : Nemo potest vitare peccatum.

« Sed non in hoc justificatus sum. » Hoc pro humilitate dicit : Nihil enim mihi sum conscius, unde super homines debeam gloriari. Si hoc Paulus dicit, quid a nobis dici debeat, cogitandum est. Sed non in hoc justificatus sum.

« Qui autem judicat me, Dominus est. » Non in quo me quidam ita laudant : quia ita quisque aliena laude non justificatur, ut ne maculetur infamia. Unicuique enim apud Deum quod est, non quod dicitur, imputatur.

« Itaque, fratres, nolite ante tempus judicare, quousque veniat Dominus : qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium. » Homo videt in facie, Deus autem in corde.

« Et tunc laus erit unicuique a Deo. » Ille vero laudabilis est, qui Dei testimonio laudatur, apud quem omnia occulta, et invisa sunt cognita.

« Hæc autem, fratres, transfiguravi in me, et Apollo, propter vos. » Ut a nobis humilitatis sumatis exemplum : ne supra disciplinam Scripturæ audeat unusquisque adversus alterum pro alio inflari, doctore malæ contentionis everso.

« Ut in nobis discatis, ne supra quam scriptum est, unus adversus alterum infletur pro alio. » Hoc est, quod dicit, ne unusquisque magistrum proprium prædicans, alter adversus alterum incitetur.

« Quis enim te discernit? » Hic ad ipsos inflatos per eloquentiam, verba convertit : Quis te discernit, cujus momenti sis?

« Quid autem habes, quod non accepisti? » Quid enim boni ex temetipso habes, quod a nullo didiceris, vel Dei dono minime consecutus sis?

« Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis? » Quasi in proprio gloriaris.

« Jam saturati estis, jam divites facti estis. » Hoc increpativo modo legendum, vel pronuntiandum.

« Sine nobis regnatis. » In nullo nostri indigentes.

« Et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus! » Utinam non essetis falsa gloriatione decepti! forsitan simul regnaremus.

« Puto enim, quod Deus nos apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos. » Nos omnium ultimos ad gentes tanquam ad mortem direxit.

« Quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus. » Omnes nostras publice spectant injurias, sive vere angeli et homines, sive sancti homines et peccatores.

« Nos stulti propter Christum : vos autem prudentes in Christo. Nos infirmi : vos autem fortes. Vos nobiles : nos autem ignobiles. » Nos tanquam stulti propter Christum omnia sustinemus : vos autem ita vultis esse Christiani, ut prudentiam sæculi teneatis. Nos infirmi, quia vicem reddere nolumus : vos autem reddendo, fortes vos esse gloriamini. Nos nihil habentes voluntaria paupertate dejecti : vos vobis etiam nobilitatem terreni generis vindicatis.

« Usque in hanc horam. » Ab initio prædicationis nostræ usque in præsens tempus.

« Et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus. » Non stamus in sedibus certis, ubique Evangelii necessitate jactamur.

« Et laboramus operantes manibus nostris. » Sic tamen operabantur, ut doctrinæ officium magis implerent.

« Maledicimur et benedicimus. Persecutionem patimur et sustinemus. Blasphemamur et obsecramus. » Rogamus Deum pro his qui nos blasphemant.

« Tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus. » Sicut scriptum est : Justus immundus est apud malos.

« Omnium peripsema usque adhuc. » Omnium humillimi atque subjecti.

« Non ut confundam vos, hæc scribo ; sed ut filios meos charissimos moneo. » Poterant confundi de sua gloria, si eos non relevaret. Non enim roborem illorum cupiebat, sed profectum.

« Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. » Omnes qui ab alio jam genitis ministrant, patres dici non possunt.

«Nam in Christo Jesu per Evangelium, ego vos genui.» In novam vitam me primum prædicante, reformatos vos esse meministis.

«Rogo ergo vos, imitatores mei estote, sicut et ego Christi.» Bonorum filiorum est, in omnibus bonos imitari parentes.

« Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius

meus charissimus, et fidelis in Domino.» Quanto fidelior est cæteris, tanto charior cunctis.

«Qui vos commonefaciat vias meas, quæ sunt in Christo Jesu.» Qui vos et meis litteris, et suo commoneret exemplo : aliud enim sine alio prodesse non poterat.

«Sicut ubique in omni Ecclesia doceo.» Quomodo semper et ubique meum exemplum cum doctrina concordat.

«Tanquam non venturus sim ad vos.» Hic incipit causam fornicationis arguere.

«Sic inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit.» Tamdiu aliquis de scientia falsa se jactat, usquequo veræ scientiæ prædicator advenit.

«Et cognoscam non sermonem eorum, qui inflati sunt, sed virtutem.» Examinabo non eloquentiæ pompam, sed conversationis effectum, ubi virtus fidei esse probatur.

«Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute.» Hic ostendit, nihil prodesse doctrinam absque justitiæ operibus, ei qui non faciat, quæ facienda persuadet.

«Quid vultis?» Benignus magister discipulorum correptionem in eorum potestate dimittit : ut si pœnitere velint, clementissimus consolator adesset. Si autem nollent, durus ultor assisteret peccatorum.

«In virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis (*I Cor.* IV, 21)?» Quali virga venit Petrus ad Ananiam et Sapphiram (*Act.* XIII, 8-12), et ipse Paulus ad magum.

CAPUT V.

«Omnino auditur.» Ostendit quare superiora minatus sit.

«Inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes : ita ut uxorem patris sui aliquis habeat.» In Ecclesia, cui vos præesse videmini.

«Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis.» Vana scientia inflamini, et curam de his qui pereunt non habetis : ut aut corrigantur, aut ab Ecclesia separentur. Cum bonos pastores semper legamus, populi deflesse peccata : ut Jeremiam qui ait : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (*Jerem.* IX, 1)? ut ostenderet, sibi non affectum doloris, sed lacrymas defecisse.

«Ut tollatur de medio vestrum, qui hoc opus fecit.» Sive homo qui peccavit tollatur, sive Satanas ejiciatur, dum non habet per quem operetur.

«Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens.» Præsentem se esse dicit in spiritu, ne ex solo auditu absentem damnasse putaretur : secundum illud Elisæi dicentis ad Giezi : *Nonne spiritus meus tecum erat in via* (*III Reg.* XXII, 24)?

«Eum qui sic operatus est, in nomine Domini nostri Jesu Christi : congregatis vobis, et meo spiritu cum virtute Domini Jesu.» Qui pro me erat præsens, sive in litterarum mearum auctoritate, per quam Domini quoque virtus assistit.

«Tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis.» Ut arripiendi illum corporaliter habeat potestatem. Quod cum viderit se nec carnis hic, nec in futuro spiritus requiem habiturum : de facto pœniteat ut salvetur. Sive sic quisque pro meritis suis de Ecclesia pellitur, Satanæ traditur potestati : ut dum caro ejus per pœnitentiam afflicta, quemdam interitum patitur, spiritus conservetur. Habet enim consuetudinem Scriptura, ut hominem in parte, totum intelligat. Sive ita, quia et hic Scripturæ mos est, ut in carne carnales actus interire, in spiritu vero spiritualis conversatio salva fieri demonstretur. Item hic ostendit ejectum extra Ecclesiam rabido ore dæmonum lacerandum, si permanserit nolens carnis vitia mortificare, ut possit vitam sanctam recuperare.

«Ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.» Quoniam in spiritum Satanas accipere non potest potestatem, ut Domini judicio reservetur.

«Non est bona gloriatio vestra : nescitis, quia modicum fermentum totam massam corrumpit?» Ignoratis, quia malo exemplo possunt plurimi interire? Sed et per unius delictum, in omnem populum Judæorum iram Dei legimus advenisse.

«Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi.» Nihil in vobis conversationis pristinæ relinquatis, quod sinceritatem possit naturæ corrumpere.

«Etenim pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ : sed in azymis sinceritatis et veritatis.» Non figura, sed veritas. Et Judæi quidem septem diebus azyma comedebant : nos vero semper, si simpliciter et pure versemur. Quia in septem diebus mundus est factus, qui semper in suo ordine revolvitur. Et quotidie nobis agnus occiditur, et pascha quotidie celebramus : si fermentum malitiæ et nequitiæ non habemus. Quid est enim aliud nisi corruptio naturæ, fermentum, quod et ipsum prius a naturali dulcedine recedens, adulterino acore corruptum est?

«Scripsi vobis in Epistola, ne commisceamini fornicariis. Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus.» Hoc ipsum in hac Epistola ita scripsi, non ut a gentibus, sed ab his qui peccant in Ecclesia, separemini : sin autem, mori debueratis : quos idcirco præcipue vivere interim Deus voluit, quo cohabitatione vestra proficerent infideles.

«Alioquin debueratis de hoc mundo exisse.» Sive ita : sin autem, melius vobis fuerat de hac luce migrasse, quam indigere per commonitionem a gentium consortio separari.

«Nunc autem scripsi vobis, non commisceri.»

Sed magis quod scripsi, hoc est, ne talibus conjungamini.

« Si is qui frater nominatur, inter vos est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax. » Non ex sola opinione vitandus est. Sed si quis frater solo nomine appellatur, cum fornicator detegatur, aut fur, ab hoc separari jubemur : sicut scriptum est : Qui se jungit fornicatoriis, nequam est ; putredo et vermis hæreditabunt eum.

« Cum hujusmodi nec cibum sumere. » Nec communem quidem cibum cum talibus participandum esse concessit.

« Quid enim mihi de his qui foris sunt judicare ? » Hoc est, de infidelibus.

« Nonne de his qui intus sunt, vos judicatis ? Nam eos qui foris sunt Deus judicabit. » Nunquid non vos de his solis qui sunt intra Ecclesiam judicatis ?

« Auferte malum ex vobis ipsis. » Quo facilius eos possitis docere qui foris sunt.

CAPUT VI.

« Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum. » Audet aliquis contra præceptum Domini venire, dicentis ; *Si quis vult tecum judicio contendere*, et cætera (*Matth.* v, 40). Notandum quod aliquando Apostolus in medio causæ quam agit quosdam sensus inserat, et de latere jactet, quibus explicitis, rursus revertatur ad causam.

« Judicari apud iniquos, et non apud sanctos ? » Hic probatur Christianos tunc judices non fuisse, quia iniqui dicuntur.

« An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt ? » Quod Dominus repromisit discipulis, dicens : *Sedebitis et vos judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* xix, 28) : etiam omnibus hoc promittens, qui eos fuerint imitati. Nam ex ipsis unus periit, cujus loco alius successit : cui nihil fuerat repromissum. Paulus quoque et Barnabas apostoli sunt ordinati a sancto Spiritu.

« Et si in vobis judicabitur mundus. » Sive per vos, vel vestro exemplo.

« Indigni estis, qui de minimis judicetis. Nescitis quoniam angelos judicabimus : quanto magis sæcularia. » Ergo indigni sunt de rebus exiguis judicare, qui et mundum totum et angelos judicabunt. Illos angelos qui, cum carnem non habuerint, peccare voluerunt, hi qui in carne sancti esse voluerunt judicabunt.

« Sæcularia igitur judicia si habueritis. » Quæ de rebus sæculi oriuntur.

« Contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum. Possunt de his etiam illi qui minimi sunt in Ecclesia judicare. Item contemptibiles in Ecclesia eos judices dicit quos appellat in inferioribus infideles.

« Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicare inter fratrem suum. » Erubescere debetis, eo quod nemo sit inter vos tam sapiens, qui noverit causas inter fratres discernere : ut non necesse sit publice litigare.

« Sed frater cum fratre judicio contendit, et hoc apud infideles. » Duplex peccatum est, et quod judicio contenditis, et quia apud infideles vos ad jurgia provocatis.

« Jam quidem omnino delictum est in vobis. » Jam hoc solum delictum est, quod contra præceptum facitis Christi.

« Quod judicia habetis inter vos. » Qui semper pacem habere deberetis, etiam cum rerum temporalium detrimento servatam.

« Quare non magis injuriam accipitis ? Quare non magis fraudem patimini ? Sed vos injuriam facitis, et fraudatis. » Cum illata secundum Evangelii præceptum, et Domini exemplum patienter sustinere deberetis : vos e contrario non solum non suffertis, sed etiam non facientibus irrogatis.

« Et hoc fratribus. » Quod nec inimicis reddere deberetis, fratribus facere non timetis.

« An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt ? » Quod regnum Dei non possidebunt, nisi omnia peccata baptismi gratia diluantur ?

« Nolite errare : neque fornicatorii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. » Nolite errare, putantes vobis solam fidem sufficere ad salutem, cum omne peccatum permanens, excludat a regno : sicut ad Galatas ait : *Manifesta sunt opera carnis, quæ sunt, fornicatio, immunditiæ, contentiones, iræ, et his similia, quæ prædico vobis : quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur* (*Galat.* v, 19-21). Ideo autem addidit, *Et his similia*, ne quis negaret, præter hæc alia esse peccata, quæ regnum Dei prohiberent intrare.

« Et hæc aliquando quidam fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis. » Nolite de præteritis timere peccatis, tantum ne post baptismum delinquatis. Aut qui ut assolet præventus fuerit, ad pœnitentiam convertatur. Item omnia peccata baptismi gratia diluuntur. Item alia expositio : Hoc contra hæreticos dicit, qui Christum et Spiritum sanctum a Deo Patre separare conantur. Hic enim ostenditur quoniam sicut Pater, ita et Christus et Spiritus sanctus peccata abluit, justificat, atque sanctificat.

« In nomine Domini nostri Jesu Christi et in spiritu Dei nostri. » Abluti in nomine Christi, sanctificati per spiritum Dei.

« Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. » Qui de fornicatione tractabat, voluit gulam et intemperantiam, materiam fornicationis ostendere, et simul destruere. Item hoc dicit : Quia liberi sum arbitrii, et licet mihi agere quod velim : non tamen debeo ipse aliquo peccato esse subjectus.

« Omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate. Esca ventri, et venter escis. » Licet nobis manducare et bibere, sed si nimium ventri subditi fuerimus, ipsum licitum trahit nos ad illicita, hoc est ad fornicationem : ita et de omnibus intelligendum, quæ cum peccatum non sunt, occasiones tamen possunt capere delictorum.

« Deus autem hunc et hanc destruet. » Et hæc duo, id est escam et ventrem, et hominem, his subditum, et voluptatibus servientem. Item in resurrectione mortuorum non destruetur ventris substantia, sed esus ciborum, et ventris opera cessabunt. Quoniam regnum cœlorum, sicut idem Apostolus ad Romanos dicit, *neque esca, neque potus est* (*Rom.* XIV, 17).

« Corpus autem non fornicationi, sed Domino : et Dominus corpori. » Non fornicationi, sed Domino exhibeatur : et Dominus corpori copulabitur. Dominus enim nobiscum est quandiu fuerimus cum illo : si dereliquerimus eum, et ille nos derelinquet.

« Deus vero et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem suam. » Quia caput nostrum suscitavit et nos suscitabit, si tamen ejus membra per sanctitatem esse mereamur.

« Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? » Omnis Ecclesia, corpus Christi est : singuli autem membra.

« Tollens ergo membra Christi. » Tollit Christi membra, id est, abscindit se a corpore Christi, qui junctus est meretrici.

« Faciam membra meretricis ? Absit. » Non dixit fornicarii : ut ostenderet eum ejusdem et criminis esse, et nominis, cujus illa est. Apud homines enim minus videtur viri, quam mulieris admissum.

« An nescitis quoniam qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur? erunt enim, inquit, duo in carne una. » Quomodo cum uxore licite, ita et illicite cum meretrice una caro efficitur per amorem.

« Qui autem adhæret Deo, unus spiritus est. » Quomodo per carnis opera, caro fit : ita per opera Dei, spiritus efficitur.

« Fugite fornicationem. » Cujus crimen videtis esse gravissimum.

« Omne enim peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. » Omne peccatum potest et ab uno committi : qui membrum dici potest, non tamen corpus. In fornicatione autem duo pereunt, etiam corpus. Gravius ergo malum est, in quo duæ animæ moriuntur. Gravare vult fornicationis causam, quæ illis per consuetudinem levissima videbatur. Item alia expositio : De his qui sunt in conjugio constituti, Apostolus sumit exemplum. Quomodo, inquit, scriptum est : *Erunt duo in carne una* (*Gen.* II, 24), id est, vir et uxor unum corpus efficitur. Unde si aliquis ipsorum fuerit fornicatus, peccat in aliam, quasi in proprium corpus. Residua autem peccata, specialia uniuscujusque sunt : nec alterum condemnant.

« An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est? quem habetis a Deo. » Cui gravissimam injuriam facitis fornicando.

« Et non estis vestri. Empti enim estis pretio magno. » Qui non est suus, non debet suæ voluntati servire, sed illius a quo emptus est, secundum ipsius jussum, dicentis : *Qui vult post me venire, abneget semetipsum sibi* (*Luc.* IX, 23). Si enim homo a servo pauca pecunia comparat, continuam exigit servitutem, quanto magis ille qui nos sua morte redemit ! Sicut ait Petrus : *Scientes quod non corruptibilibus, argento vel auro, redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine, quasi agni immaculati et incontaminati Christi* (*I Petr.* I, 18, 19). Aliter : Rescindit emptionis pactum quisquis inculcaverit jus testamenti : et a servili conditione alienus est, qui libertate suæ voluntatis non impeditur.

« Glorificate, et portate Deum in corpore vestro. » Glorificate Deum actibus vestris, et portate eum, ejus imaginem conservando : sicut ait alibi : *Sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus imaginem cœlestis* (*I Cor.* XV, 49).

CAPUT VII.

« De quibus autem scripsistis mihi. » Incipit de conjugiis : ante enim expugnavit illicita, quam de licitis loqueretur.

« Bonum est homini mulierem non tangere. Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat : et unaquæque suum virum habeat. Uxori vir debitum reddat : similiter autem et uxor viro. » Bonum fuerat illud, quod vobis in primordio prædicavi ; hoc est, secundum conjugii usum, non tangere mulierem. Sed quoniam multos incontinentes huic doctrinæ scripsistis refragari : concedatur remedium, ne fornicando moriantur. Ergo hoc Apostoli exemplo, in primis virginitas et continentia prædicatur. Et si quis se incontinentem non erubuerit confiteri, in languorem incontinentiæ reclamanti, non denegetur remedium nuptiarum. Quomodo si peritus medicus inquieto ægro, et neganti se posse a pomis omnibus abstinere, concedat aliquantum, ne ille perniciosa præsumat. Incontinentiæ revera usus et tempore, et ætate, et loco, et infirmitate prohibetur. Castitas vero potest jugiter custodiri. Illud ergo debemus appetere, quod facilius custodire sine impedimento ullo possumus, et in perpetuo possidere. Sed objicere amatores luxuriæ solent : Ut quid ergo prima Dei benedictio, crescere et multiplicare concessit? Ut terra scilicet repleretur : qua jam impleta, debemus ab incontinentia temperare. Sed potuit, inquies, omnes homines de terra formare, si semper illi usus conjugii non fuerat placiturus. Sed non quæritur quid potuit, sed quid fecit : cui

omnia possibilia sunt. Ipsam denique Evam noluit de terra facere, sed de costa. Si autem putas nobis antiqua tempora in omnibus convenire, imitare Adam, qui filiam (ut ita dixerim) suam accepit uxorem. Cain similiter, si non pudet, et cæteros, qui proprias in matrimonium accepere sorores. Quod si fieri non debet, omnia Dominum secundum præscientiam suis temporibus ordinasse credamus: ut qui tunc terram impleri voluit, modo plus diligit castitatem, cui et grande præmium repromittit. Illud etiam dicendum est, quod nec secundum Vetus Testamentum, quosdam uxores habuisse videamus. Quia ibi uxores liberorum causa habere permissum est : non propter nimiam libidinem exercendam : qui in hoc etiam animalibus deteriores esse noscuntur : quo necando filios, probant se non filiorum causa nupsisse. Qui autem ea causa conjungitur, statim se abstinet post conceptum. Et cessante jam per ætatem partu, cessat et usus.

« Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. » Corpus dicitur omne quod tangitur. Sicut ergo mulier corpus dicitur viri, ita et vir corpus mulieris appellatur. Ideo neque si voluerit mulier contraire, in corpore suo, id est in uxore, vir poterit dominari. Dubium autem non est, multo magis nolente viro, neque in virum mulierem posse prævalere. Quoniam ergo de duobus incontinentibus dicit, concedit ex necessitate Apostolus, ut in idipsum, quia utrique incontinentes sunt, revertantur : intercedente quacunque dissensionis causa, ambo fornicationis crimen admittant, quia utrique sunt incontinentes. Cæterum autem si unus e duobus considerans præmium castitatis, voluerit continere, incontinenti assentire non debet, sed ita agere, ut videndo continentiam illius provocetur incontinens : qui luxuria ad continentiam transire debet, non ad luxuriam continentia declinare : quamvis plurimæ mulieres castitati contradicant, ita illum qui voluerit continere, agere debere, ut incontinentia assentiat in idipsum : ne dum ille continet, illa peccet. Anima quæ peccaverit, ipsa morietur. Nec enim servituti subjectus est frater, aut soror in ejusmodi. Neque enim vocavit nos Deus in immunditia, sed in sanctificatione. Aliter: Quia voluit viro esse subjectam, solam sibi abstulit libertatem.

« Nolite fraudare invicem : nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, et iterum revertimini in idipsum. » Negare videtur incontinentes orationi posse vacare : quæ in eo utique minor est communione, qua catechumeni et pœnitentes orant, qui communicare non possunt. Non solum hoc in Novo, sed etiam in Veteri Testamento sanctificantur a muliere, ut descendenti Domino in montem, assistere mereantur. Hic probatur quid possit perpetua continentia, si tantum valuit triduana. Unde et in Regnorum libro panem sacerdotalem non nisi continentes accipiunt (*I Reg.* XXI, 4). Quam ob causam necessitas legem solvere venialiter potuit suffragio charitatis. Unde et Petrus hortatur, nostras orationes minime impediri debere (*I Petr.* III, 7).

« Ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. » Notandum quod ad duos respiciens incontinentes, uni non præjudicet continenti. Item ne uno se retrahente, alius fornicetur.

« Hoc autem dico secundum indulgentiam, et non secundum imperium. Volo autem omnes vos esse sicut meipsum. » Hoc ut parvulis indulgeo, non præcipio ut perfectis : nam omnes homines cupio mihi similes inveniri. Novi enim quanta castitas mercede pensetur. Nunquam hoc voluisset Apostolus, si fieri omnino non posset.

« Sed unusquisque proprium donum habet ex Deo : alius quidem sic, alius vero sic. » Hoc est, propriæ voluntatis accepit donativum.

« Dico autem non nuptis et viduis. » Incipit aliam causam de innuptis.

« Bonum est illis, si sic permanserint sicut et ego. » Magnopere appetendum est, quod a tanto doctore laudatur.

« Quod si non continent, nubant. » Notandum quod incontinentibus nuptiæ concedantur.

« Melius est enim nubere quam uri. » Malo fornicationis melius est, quod igne punitur : sicut Judas in Genesi de sua nuru pronuntiat.

« His autem, qui matrimonio juncti sunt. » Item de conjugiis minime causa aliqua dimittendis.

« Præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. » Prohibet dimitti quacunque ex causa, ne aliis conjungantur secundum consuetudinem Judæorum, quam Dominus interdixit, dicens : *Quicunque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, et aliam duxerit, mæchatur* (*Matth.* V, 32). Aliter : *Præcipio non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere.* Non quia in se non habebat Christum loquentem, hæc dicit, sed ut ostendat, quia ipse Dominus per semetipsum de hoc in Evangelio dixit.

« Quod si discesserit, manere innuptam : aut viro suo reconciliari. Et vir uxorem non dimittat. » Si ob aliquam causam discesserit, alii non nubat, aut suo viro, si voluerit, reconcilietur : quia hoc quam alteri nubere, melius esse manifestum est.

« Nam cæteris dico ego, non Dominus. » Consilium do, quod mihi utile esse videtur.

« Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. Et si qua mulier fidelis habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. » Si quis solus crediderit e duobus : non quo permiserit fidelem infideli conjungi. Non enim dixit, si quis ducit, sed, si quis habet infidelem.

« Sanctificatus est enim vir infidelis per mu-

lierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem. » Exemplum refert[1], quia sæpe contigerit ut lucrifieret vir per mulierem. Unde et beatus Petrus ait : *Ut si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiant* (*I Petr.* III, 1) : id est, cum viderint eas in melius commutatas, cognoscant omnes, Dei legem ita consuetudine inveterata potuisse mutari : item ideo vir et uxor invicem sanctificantur, quia ex traditione Dei sanctæ sunt nuptiæ.

« Alioquin filii vestri immundi essent : nunc autem sancti sunt. » Si non ita esset, ut dico, filii vestri adhuc infideles permanerent : sæpe enim contingeret, ut filii illos parentes, qui crediderant, sequerentur. Sub qua spe credi voluit, alterum salvari posse, tam liberorum exemplo, quam conjugis.

« Quod si infidelis discedit, discedat. » Maritus enim vel uxor non sunt Domino præferendi.

« Non enim servituti subjectus est frater, vel soror in ejusmodi. » Non enim ita ligatus est in ejusmodi causa, quasi vere illi servire necesse sit, et propter alterum interire.

« In pacem autem vocavit vos Deus. » Cæterum non ad dissidium sumus vocati : ultro ergo discedere non debemus.

« Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? » In dubium quidem posuit : sed semper ambigua in melius evenire credenda sunt. Simul quærendum, quomodo superius sanctificatus dicatur, de cujus hic salute dubitatur : nisi secundum hunc quem exposuimus intellectum.

« Aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies? » Si per te credat, et salva sit?

« Nisi unicuique sicut divisit Dominus. Unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet : et sicut in omnibus Ecclesiis doceo. » Vel cum infideli conjuge, vel etiam cum fideli [*Mart.* infideli] : sive in præputio, sive circumcisus : servus aut liber.

« Circumcisus aliquis vocatus est, non adducat præputium. In præputio autem aliquis vocatus est, non circumcidatur. » Non putet se superflue circumcisum : nec de hoc pœniteat : fuit enim suo tempore necessarium. Sive hoc modo : non adducat præputium, quo sine legis cæremoniis vivat : quia tunc quibusdam apostoli permittebant opera legalia custodire, ne subito a lege retracti, scandalum paterentur. Item alia expositio : Evidens est hoc loco, non hic de circumcisione carnis, aut præputio Apostolum loqui : neque enim fieri potest, circumcisum aliquem posse præputium adducere ; sed ad eos sermo est, qui sunt in conjugio constituti ; hoc enim dicit : Si quis ad fidem Dei accesserit, uxorem non habens : postmodum gentilem conjugem non debet accipere. Si autem in tali copula constitutus, ad fidem fuerit vocatus, non debere eum conjugale vinculum solvere.

« Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio mandatorum Dei. » Hoc tempore nec prodesse poterit, nec obesse.

« Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Servus vocatus es, non sit tibi curæ. » Christianæ religioni conditio non potest obesse servilis. Ne dicas : Ergo quomodo Deo possum placere, qui servus sum? Deus enim non conditionem aspicit, sed voluntatem quærit et mentem.

« Sed et si potes fieri liber, magis utere. » Usque adeo non prodest libertas, nec servitus nocet. Item similiter ad eos qui matrimonio juncti sunt, Apostolus loquitur, dicens : Sed et si potes liber fieri, magis utere : si tamen tibi Deo pudice volenti servire non fuerit molesta, quando forte tuo consortio, etiam ipsa ad Deum possit converti.

« Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini. Similiter qui liber vocatus est, servus est Christi. » Qui hominis servus est, liber est Deo ; et qui hominibus liber est, servus est Christi. Ambo ergo unum sunt : *Non est enim personarum acceptio apud Deum* (*II Paral.* XIX, 7).

« Pretio empti estis ; nolite fieri servi hominum. Unusquisque ergo in quo vocatus est frater, in hoc permaneat apud Deum. » Pretio empti estis, hoc est, Christi sanguine comparati : nihil ergo propter homines faciatis ; sicut alibi ait : *Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes : sed quasi servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo*, et cætera (*Ephes.* VI, 6).

« De virginibus autem. » Et de hoc consuluerant, ubi esset præcepta virginitas.

« Præceptum Domini non habeo. » Quod sub præcepto est, si non impleatur, punit. Impletum morte tantum caret, quia nihil ex se dat : sed quod debet, exsolvit.

« Consilium autem do. » Consilium est autem Salvatoris dicentis : *Sunt qui se castraverunt propter regnum cœlorum* (*Matth.* XIX, 12).

« Tanquam misericordiam consecutus a Domino. » Suo exemplo docet, non nisi in Domino gloriandum.

« Ut sim fidelis. » Domini mei semper servitio occupatus.

« Existimo ergo hoc bonum esse. » Hic existimo non pro dubio posuit, sed pro certo : sicut et illud : *Puto enim quod et ego spiritum Dei habeo* (*I Cor.* VII, 40).

« Propter instantem necessitatem. » Id est, præsentis vitæ solitudinem, quæ multum potest obesse

[1] S. Augustinus lib. III *de Peccatorum Meritis et Remiss.* sub finem, hunc Pauli locum cum adduxisset, « Aut, inquit, sic est accipiendum, quemadmodum et nos alibi (l. I, *de Serm. Domini in monte*) et Pelagius, cum eamdem ad Corinthios Epistolam retractaret, exposuit. Quod exempla jam præcesserant, et virorum, quos uxores, et feminarum, quas mariti lucrifecerant Christo, » etc. Nec dubium videtur, quin hunc locum præ oculis habuerit.

justitiæ : et qua præcipue juncti matrimoniis implicantur.

« Quoniam bonum est homini sic esse. » Duplex bonum est : et sollicitudinibus mundi carere, et virginitatis præmium exspectare.

« Alligatus es uxori, noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore, noli quærere uxorem. » Ita vult solutos non ligari, quomodo nec solvi dissidio ligatos admittit.

« Si autem acceperis uxorem, non peccasti ; et si nupserit virgo, non peccavit. » Quia liberæ voluntatis es, si non vis esse major, esto vel minor. Nuptiæ enim peccatum non sunt : sed per sollicitudinem mundi, qui nubunt, legem servare vix possunt. Aliter : Illos dicit non peccare, si nubant, qui nondum Deo voverint castitatem. Cæterum, qui vel in corde suo promisit, si aliud fecerit, habet damnationem ; quia primam fidem irritam fecit. Quod enim erat licitum, per votum sibi fecit illicitum : sicut Ananiæ et Sapphiræ, quibus de pretio possessionis suæ retinere nihil licuit : ob quam causam et subita morte prostrati sunt (*Act.* v, 1-11).

« Tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. » Maledicto se Evæ subjicientes, sive sollicitudinem sæcularis tribulationis et tristitiæ patientur.

« Ego autem vobis parco. » Vobis virginibus, ut minori labore majorem possitis implere justitiam.

« Hoc itaque dico, fratres. » Hic omni intentione etiam habentes uxores ad continentiam cohortatur, ut multo magis suadeat non nubere non habentes.

« Tempus breve est ; reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint. » Tempus vitæ nostræ modicum asserit : ut doceat voluptatem, quæ cito finitur, non magnopere appetendam, sed magis concupiscendum esse æternum præmium castitatis.

« Et qui flent, tanquam non flentes ; et qui gaudent, tanquam non gaudentes; et qui emunt, tanquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. » Quia et istud in brevi transibit : tempus enim omnis rei sub sole : tempus plangendi, et cætera.

« Præterit enim figura hujus mundi. » Hoc sæculum quasi umbra pertransit. Nolite ergo de eo multum esse solliciti, ne hujus possessione perdatis æternam. Et figuram quærentes, incipiatis amittere veritatem. Hic enim mundus, imago futuri est. Si ergo talis est imago, ipsa veritas qualis est? Unde si hoc tam impense diligitis, quanto magis illud impensius amare debetis ! Nam sæculum hoc nos dimissuros, quotidiana morientium exempla testantur. An forte nos credimus immortales, quasi non simus ex hominibus generati? Unde sapiens semper aliorum casibus emendatur : dicente Scriptura : *Cor sapientis in domo luctus* (*Eccle.* vii, 5). Hic enim finis omni homini ; et cui vult, dabit bonum in corde suo.

« Volo autem vos sine sollicitudine esse. » Debemus et nos velle, quod Apostolus velle se dicit, ne incontinentes, contra ejus videamur facere voluntatem.

« Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi. » Multum nobis expedit sollicitudine carere mundana, ne forte spinæ suffocent semen, et dicere incipiamus : *Villam comparavi, boves emi, uxorem duxi, ad cœnam venire non possum* (*Luc.* xiv, 18 *seqq.*).

« Quomodo placeat uxori. » Quale est uxori magis velle placere, quam Deo?

« Et divisus est. » Quod divisum est, unum non potest esse, quia unitas divisionem omnino non accipit.

« Et mulier innupta et virgo, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu. » Corpore ab usu conjugali ; spiritu, a rerum mundanarum sollicitudine; dum tota divino servitio mancipatur.

« Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. » Nuptam viro placere asserit, cogitando quæ mundi sunt : innuptam vero Deo, quod illi nulla cura sit sæculi. Quæ ergo virum non habet, et tamen quæ mundi sunt cogitat, cui placere desiderat? Nonne incipiet illi nupta præponi, quæ cogitando mundana, complacet, vel marito, cum hæc nec marito (quem non habet) possit placere, nec Deo?

« Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi. » Necessitatem illis videtur imponere : dicit se quid illis expediat commonere eos. Simul attende, quia si hoc illis utile erat, quod Apostolus suadebat, illud minus utile erat, quod illi volebant.

« Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta. » Turpis videri poterit si cupientem virginem suam nubere non permittat, et illa fuerit fornicata. Item hoc loco non parentes dicit virginum filiarum ; neque enim potestatis illorum potest esse propositum alienæ continentiæ ; sed unumquemque habere propriæ carnis arbitrium, eam incorruptam servare.

« Et ita oportet fieri, quod vult, faciat ; non peccat, si nubat. » Si ita necesse fuerit propter filiæ voluntatem ; nam parentes quidem usque ad legitimam ætatem custodire debent, et docere, quod melius est; si autem illa noluerit, fiat quod necesse est.

« Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem : potestatem autem habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo, servare virginem suam, bene facit. » Ille firmus statuit, cujus puellæ consensus patris firmaverit voluntatem. Et non illum compellit filiæ necessitas facere, quod nolebat, sicut illum de quo supra locutus est.

« Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; et qui non jungit, melius facit. » Ita concludit virginum causam, ut eas faciat in omnibus meliores. Unde prudentibus semper meliora et perfectiora sectanda sunt: quia nec in sæcularibus et caducis norunt mediocribus esse contenti.

« Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit. » Hic incipit de bigamis et viduis.

« Quod si dormierit vir ejus, liberata est a lege. Cui autem vult, nubat, tantum in Domino. » Secundum legem libera facta est a vinculo conjugali. Quod si nec tunc continere voluerit, conceduntur illi etiam secundæ nuptiæ, tantum ut infidelium ritu non nubat.

« Beatior autem erit, si sic permanserit, secundum meum consilium. » Beata habens maritum, si custodiat castitatem. Beatior vidua, quia minore labore majorem inveniet castitatem. Beatissima virgo, quæ sine labore ad summum præmium possit pervenire.

« Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam. » Ne meum consilium tanquam humanum contemnatis.

CAPUT VIII.

« De his autem, quæ idolis sacrificantur. » Incipit de idolothytis, de quibus etiam dixerat. Quia quidam in templis edebant, idolum nihil esse dicentes, et creatura Dei se debere uti: et errabant verisimili ratione decepti. Hoc increpandum Apostolus dicit ad eos qui habent scientiam dijudicandi, nihil esse, quod idolis immolatur. Hoc ergo ait:

« Scimus quia omnes scientiam habemus. » Id est, non omnibus est notitia. Et nos omnes novimus sicut vos, sed sunt aliqui qui ignorant.

« Scientia inflat. » Illa scientia, quæ ex sensu proprio et humano descendit, eos qui præter eam divinam non habuerint, inflat, et quæ conjecturis magis nititur, quam exemplis. Cæterum si divina inflat, ut quidam putant, quare illos amplius vult docendo inflare? Et in principio ipsius Epistolæ, gratias se dicit Deo agere, quod omni scientia sint repleti. Suum quoque alibi proponit exemplum, dicens: *Et si imperitus sermone, sed non scientia* (*II Cor.* XI, 6). Sæpe etiam arguit ignorantes. Et ignorantiam tenebris comparavit. Galatas æque stultitiæ notat, necnon Ephesiis lumen sapientiæ suppliciter deprecatur.

« Charitas vero ædificat. » Quia non quærit quæ sua sunt (*I Cor.* XIII, 5), sed quæ ædificent fratres.

« Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire. » Si quis sibi videtur sapiens, stultus est; qui enim vere sapiens est, insipientiorem se omnibus arbitratur. Unde Salomon ait: *Vidi virum, qui sibi sapiens esse videbatur, et spem habuit insipiens magis quam ille* (*Prov.* XXVI, 12).

« Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. » Ille diligit Deum, qui ædificat fratres, sicut dicitur Petro: *Si amas me, pasce oves meas* (*Joan.* XXI, 16).

« De escis autem, quæ idolis immolantur, scimus, quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus. » Repetit, quod superius dixerat se scire, et quid sit, evidentius ostendit.

« Nam etsi sunt, qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra: siquidem sunt dii multi et domini multi. » In cœlo angeli, et sancti in terra, de quibus dicitur: *Ego dixi, dii estis* (*Psal.* LXXXI, 8): et domini sunt sancti eorum, quos judicabunt, de quibus dicitur: *Judicabunt nationes, et dominabuntur populis* (*Sap.* III, 8).

« Nobis tamen unus Deus Pater. » Cujus virtute ex nihilo omnia sunt creata. Item hunc locum hæretici ita accipiunt, personam Patris Filiique separantes, ut dicant unum Deum et Patrem, ex quo omnia: et dicunt Domino, id est Christo, esse majorem, per quem omnia. Hæc autem et Filio sicut Patri esse communia, idem Apostolus ad Romanos docet, dicens: *Quis enim cognovit sensum Domini* (*Rom.* XI, 34)? id est Christi, non Dei Patris: sicut ille dicit, et infert dicens: *Quia ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia* (*Ibid.* 36). Item, per quem etiam Deo Patri ascribit idem Apostolus in hac eadem Epistola dicens: Fidelis Deus, per quem vocati estis in communionem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri.

« Ex quo omnia, et nos in illo, et unus Dominus Jesus Christus. » Calumniam ex hoc loco commovent Ariani, quod cum unus tantum Deus dicitur Pater, Filius a deitate sejunctus sit. Quibus respondendum: si ideo non est Filius Deus, quia unus est Deus Pater, ergo et Pater non erit Dominus, quia unus est Dominus Christus. Si autem Pater non excluditur a dominatione: nec Filius a deitate: sed utrumque utrique commune est.

« Per quem omnia, et nos per ipsum. » Per Filium omnia facta sunt: sed et nos per ipsum sumus salvati.

« Sed non in omnibus est scientia. » Non omnes sciunt, quia per contemptum idolorum et non magis venerationis gratia manducetis.

« Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant, et conscientia ipsorum cum sit infirma, polluitur. » Quidam ignari sic habent, adhuc in conscientia sua quomodo antequam crederent, manducabant.

« Esca autem nos non commendat Deo. Sicut dicit Aggæus propheta (imo *Zachar.* VII, 6): *Et si manducastis et bibistis, nonne vobis manducastis et bibistis?*

« Neque enim si manducaverimus, abundabimus: neque si non manducaverimus, deficiemus. » Cui enim dubium est, nullum neque manducando abundare, neque non manducando egere? cum econtrario illis magis formidanda inopia sit, qui gulam retinere non norunt. Sed quia magnitudini fidei suæ,

quæ idolis immolata sunt vesci, ascribebant; ideo A Apostolus neque in illis edendis fidei abundantiam, neque in non edendis inopiam esse testatur.

« Videte autem ne forte hæc licentia vestra. » Videte, ne quod vobis sufficere minus creditis, aliis obsit. Potest et illis dici qui destruunt exemplo, quod ædificant verbo.

« Offendiculum fiat infirmis. » Ne per vos offendant et cadant.

« Si enim quis viderit eum qui habet scientiam, in idolio recumbentem, nonne conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta? Et peribit infirmus in tua scientia, frater, propter quem Christus mortuus est: sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christo peccatis. » *Quicunque* B *scandalizaverit unum de pusillis istis, expedit ei ut mola asinaria suspendatur collo ejus, et mittatur in profundum maris* (*Matth.* XVIII, 6). Quanto gravior pœna illos exspectat, ut ad comparationem illius, hoc quod gravissimum est, leve putetur? Et notandum, quod in Christo peccare dixerit, qui in membro peccaverit Christi.

« Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. » Non solum esca, sed omnia, quæ scandalizare poterunt fratrem.

CAPUT IX.

« Non sum liber, non sum apostolus. » Sicut alii? Nunquid non sum, suam illis replicat formam, C quod etiam licita contempserit, ne alii ejus infirmarentur exemplo.

« Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino? Et si aliis non sum apostolus, sed tamen vobis sum. » Ad quos non sum directus a Domino: id est, ad Judæos.

« Nam signaculum apostolatus mei vos estis in Domino. » Indicium apostolatus mei est, quod per me Domino credidistis, signis et virtutibus provocati.

« Mea defensio apud eos. » Inde apostolus esse defendor.

« Qui me interrogant, hæc est. » In Græco habet, D *judicant*.

« Nunquid non habemus potestatem manducandi et bibendi? » Habemus potestatem concessam a Domino de sumptu vestro vivendi, sine nostro labore.

« Nunquid non habemus potestatem sororem mulierculam circumducendi? » Non dixit, mulieres ducendi, ne de uxoribus dicere putaretur: sed circumducendi, inquit, per provincias, quæ necessaria de suis facultatibus ministrarent.

« Sicut et cæteri apostoli, et fratres Domini, et Cephas? Aut solus ego et Barnabas non habemus potestatem hoc operandi? » Non illos condemnat, sed suum dat exemplum. Illi enim fidelioribus prædicabant: et apud Judæos antiqua hæc erat consuetudo, ut necessaria doctoribus a discipulis præberentur: quod gentes adhuc rudes poterat scandalizare.

« Quis militat. » Aliis etiam exemplis probat, sibi debitum hoc fuisse.

« Suis stipendiis unquam? » Suis, et non publicis, vel eorum pro quibus militat.

« Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat? » Per comparationem vineæ et gregis, populum vult intelligi, sicut ibi: *Vineam de Ægypto transtulisti* (*Psal.* LXXIX, 9). Et iterum: *Dabo vobis pastores secundum cor meum, et pascent vos cum disciplina* (*Jerem.* III, 5).

« Nunquid secundum hominem hæc dico? » Id est, nunquid proprio tantum sensu loquor?

« An et lex hæc non dicit? Scriptum est enim in lege Moysi: Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos utique hæc dicit? Nam propter nos utique scripta sunt. » Quomodo ergo ei de pecoribus cura est? Et ad Jonam de Ninive dicitur: *In qua sunt homines, et pecora multa* (*Jonæ* III, 7)? Sed de ipsis propter hominem, cui creata sunt, cura est: nam deficiente homine, et ista deficiunt: non tamen proprie Dei curam merentur.

« Quoniam debet in spe qui arat, arare: et qui triturat, in spe fructus percipiendi. » Debet fructum sui laboris percipere: et qui triturat, debet de ipsa area manducare.

« Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est, si nos carnalia vestra metamus? » Si vobis spiritualia et divina seminavimus, nunquid gravabimus vos, si a vobis, quæ carni opus sunt, velimus accipere?

« Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? » Si illi a vobis acceperunt, quibus minime debeatur, pseudoapostoli scilicet, quos nihil vobis certum est contulisse, quanto magis nos accipere poterimus, si vobis utiles esse sentimus!

« Sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi. » Hoc est, famem et sitim, et nuditatem libentissime toleramus; ne per nos adversariis occasione accepta devorantibus offendatis. Aut ne cui prædicatio nostra in aliquo reprehensibilis videatur, avaritiæ suspicione maculata.

« Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt, edunt? Et qui altari deserviunt, cum altario participant? » Apud Judæos secundum consuetudinem Veteris Testamenti, etiam hoc exemplum, eadem repetendo, confirmat.

« Ita et Dominus ordinavit his qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere. Ego autem nullo horum usus sum. » Dicens: *Dignus est operarius mercede sua* (*Matth.* X, 10).

« Non autem scripsi hæc, ut ita fiant in me. »

Non hæc idcirco scribo, ut vel modo fiat quod ante non sit; sed vobis exempla præbeo tam proprii, quam alieni discriminis; saltem ab illicitus abstinere, cum videatis me aliorum causa salutis, debita non minus quam licita contempsisse.

« Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet. » Et si fame morerer, propositum meum, de quo ante Deum glorior, nunquam potest immutari.

« Nam et si evangelizavero, non est mihi gloria : necessitas enim mihi incumbit. » Cum omnia feceritis præcepta, debita vos dicite persolvisse (*Luc.* XVII, 10). Non enim aliquid amplius fecistis, unde gloriari possitis.

« Væ enim mihi est, si non evangelizavero. » Damnationem habeo.

« Si enim volens hoc ago, mercedem habeo : si autem invitus, dispensatio mihi credita est. » Tunc magis videbitur voluntarium, si amore ejus licita contemnantur.

« Quæ est ergo merces mea? ut Evangelium prædicans sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio. » Quasi interroget unde majorem possit habere mercedem, et ipse respondet, si gratis annuntiem, nec acceptam exerceam potestatem.

« Nam cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. » Cum possem uti libertate mea, et de cæteris non curare : omnibus tamen compassus sum, ut eos facerem salvos.

« Et factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer. » Quando se purificavit in templo, quod tempore gratiæ sciebat esse superfluum.

« His qui sub lege sunt, quasi sub lege essem. » Ostendit quomodo fuerit cum ipsis et ipse Judæus. Potest et ita intelligi, quod Samaritanos dixerit esse sub lege; qui legem tantum Mosi videntur accipere.

« Cum ipse non essem sub lege, ut eos qui sub lege erant lucrifacerem. » Non est sub lege litteræ, quæ peccatoribus data esse perscribitur.

« His qui sine lege erant, tanquam sine lege essem. » Sine lege litteræ : et a gentibus in primis solam fidem quærebat, quasi non haberet præcepta legis Christi, quæ illos observare doceret, sive in eo quo illos ad fidei credulitatem non tam legalibus doctrinis, quam rationabilibus argumentis provocabat. Sicut Athenis fecisse perhibetur, philosophos et paganos per philosophiam et ararum titulum exhortando, dum dicit : *Circuivi aras vestras, et ut quidam vestrum dixerunt* (*Act.* XVII, 23, 28).

« Cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrifacerem eos qui sine lege erant. » Contra Arianos et Photinianos, quod Deus sit Christus. Etiam hoc notandum, quod Novum Testamentum lex appellatur.

« Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem. » Propter infirmos olera manducavi, cum securus possem carnibus vesci promiscuis.

A « Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos. » Non aliquid mihi, nec quærens, quod mihi utile est, sed quod multis. Item aliter : In his quæ superius memoravimus; non, ut quidam male existimant, illum etiam illicitis consensisse.

« Omnia autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar. » Ut in eo partem merear habere cum sanctis.

« Nescitis quod hi qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currito, ut comprehendatis. » Hic stadii cursum, justitiæ, vel fidei comparavit, quia quomodo illic cum omnes intra stadium currunt, non nisi qui bene cucurrerit, dignus præmio judicatur; ita et hic, quamvis intra fidei metas cuncti credentes

B continneantur, soli tamen qui juste vixerint, præmium cœleste percipient. Item hoc loco inter eos qui in stadio currunt, unum accipientem palmam, significat omnem recte fidem tenentem, et præcepta servantem.

« Omnis enim qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet. » Ab omnibus escis quæ cursum eorum impedire consueverunt.

« Et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum ; sic pugno, non quasi aerem verberans ; sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo. » Non in vanum curro, vel fingo certamen, sed castigo corpus meum, et servituti subjicio per abstinentiam et afflictionem atque la-

C bores, sicut alibi ait : *In jejuniis multis, in vigiliis, in fame et siti, in frigore et nuditate, in laboribus, in carceribus*, etc. (*II Cor.* XI, 23-28). Sicut ad Hebræos, prophetas, et alios sanctos passos multa talia memoravit (*Hebr.* XI, 36 38).

« Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. » Non faciendo quæ dico.

CAPUT X.

« Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt. » Ne quis confidens in eo solum, quod baptizatus est, aut in esca spirituali, vel potu, putet sibi Deum parcere, si peccaverit; tale patrum proponit exemplum, quo ostendat, tunc ista

D merito profutura, si præcepta serventur.

« Et omnes in Moyse baptizati sunt. » In Moyse, qui Christi typum gerebat. Item, hæc in illo tempore quasi in umbra et typo fiebant, non in veritate : postea vero præsentia Christi complentur.

« In nube et in mari. » Quia et nubes proprium humorem portat.

« Et omnes eamdem spiritualem escam manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt. » Manna, figura corporis Christi fuit.

« Bibebant autem de spirituali consequente eos petra. » Ostendit Apostolus, quoniam populus Israel, quandiu in deserto fuit, per omne iter eorum sequebatur eos petra. Unde populo cum omni sub-

stantia sua fluenta suffecerunt: donec pervenientes A in terram Moab, puteum effoderunt aquarum, terra Repromissionis in proximo constituat.

« Petra autem erat Christus. » Quia Christus erat postmodum secuturus: cujus figuram tunc petra gerebat. Idcirco pulchre dixit, consequente eos petra.

« Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Nam prostrati sunt in deserto. » Ita ergo et vobis erit, si eos volueritis peccando imitari.

« Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. » Ipsis vere facta sunt, quæ in figura erant nostra, ut timeamus talia agere, ne talia incurramus. Omnia enim, quæ in populo Israel illo tempore facta sunt in figura, nunc in nobis in ve- B ritate celebrantur. Sicut enim illi per Moysen ex Ægypto liberati sunt: sic nos per quemlibet sacerdotem, vel doctorem de sæculo liberamur. Deinde Christiani facti, ducimur per deserta; ut per exercitium contemptus mundi et abstinentiæ, in oblivionem nobis erant Ægypti voluptates: ita ut nesciamus ad sæculum repedare. Cum vero baptismi mare transimus, tunc nobis diabolus cum suo exercitu, tanquam Pharao demergitur. Deinde manna cibamur, et potum accipimus de Christi laterè emanantem. Claritas quoque scientiæ tanquam columna ignis, in nocte sæculi demonstratur, et in tribulationis æstu, divinæ consolationis nube protegimur. Post quæ omnia si peccaverimus, ista nobis sola C suffragari non poterunt; sicut et ad Hebræos dicitur: *Irritum quis faciens legem Moysi, duobus aut tribus testibus, sine ulla miseratione punitur: Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit?* et cætera (*Hebr.* x, 28, 29).

« Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis; quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. » In idolio recumbentium usque adeo negotium aggravavit, ut illos idololatras fuisse definiat.

« Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia. » Notandum quod non solum idololatræ perire dicuntur.

« Neque tentemus Christum, sicut quidam eo- D rum. » Et hic Christus Deus ostenditur; quia Deum dixisse legimus: *Tentaverunt me decies* (*Num.* XIV, 22).

« Tentaverunt, et a serpentibus perierunt. » Dicentes: *Nunquid potest Deus parare mensam in deserto* (*Psal.* LXXVII, 19)?

« Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt: et perierunt ab exterminatore. » In tribulationibus propter Christum.

« Hæc autem omnia in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram. » Omnia quæ illis contigerunt, secundum facta sua quidem receperunt; sed tamen ideo scripta sunt, ne nos putemus impune peccare. Si enim adhuc parvulis et rudibus non pepercit, quanto magis nobis, qui legem perfectionis accepimus, non parcet, si talia fecerimus!

« In quos fines sæculorum devenerunt. » In quos tota temporum perfectio decucurrit.

« Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. » Videat ne per hoc ipsum cadat, quod se stare firmiter gloriatur; sive, videat ne fallatur.

« Tentatio vos non apprehendat, nisi humana. » Non vobis venit extrinsecus ista tentatio, quam vobis sponte generatis; quam etiam si tormentis cogeremini, admittere non deberetis. Hoc ideo dicit, quia spontanea voluntate, immolata idolis manducabant.

« Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis. » Qui se pollicitus est sui nominis causa tribulationem patientibus affuturum, ut ibi: *Multæ tribulationes justorum*, et cætera (*Psal.* XXXIII, 20).

« Sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. » Non ampliorem vobis tribulationem venire patietur, quam sustinere possitis.

« Propter quod, charissimi mihi, fugite ab idolorum cultura. Ut prudentibus loquor, vos ipsi judicate, quod dico. » Propter omnia, quæ superius comprehendi.

« Calix benedictionis, cui benedicimus. » Ideo primum calicem nominavit, ut possit de pane latius disputare.

« Nonne communicatio sanguinis Christi est? » Sicut ipse Salvator dicit: *Qui manducat carnem meam, et bibit sanguinem meum, in me manet, et ego in eo* (*Joan.* VI, 57).

« Et panis quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis et unum corpus multi sumus. » Ita et panis idololatriæ, dæmonum participatio esse monstratur.

« Omnes quidem de uno pane et de uno calice participamus. » Ita si cum idololatris de uno pane comedimus, unum cum illis corpus efficimur.

« Videte Israel secundum carnem. » Carnalis Israel, carnales hostias offerebat: sicut spiritualis, sacrificia spiritualia offert Christo. Item ideo secundum carnem, quod juxta litteram non spiritualiter servierunt.

« Nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? » Sicut illi edentes hostias, participes fiebant divini altaris: ita isti similiter idolorum.

« Quid ergo? Dico quod idolis immolatum sit aliquid, aut quod idolum sit aliquid? Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum. » Prævenit, ne quis diceret: Ergo dicis vim aliquam habere idolum, vel posse polluere? Non, inquit, idolum insensibile polluit, sed dæmones, qui templis præsident ad homines depravandos, et suo servitio mancipandos.

« Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Domini parti-

cipes esse, et mensæ dæmoniorum. » Non potestis et Dei et dæmonum esse participes.

« An æmulamur Dominum? » Alii codices habent : « Ipsi me zelaverunt in Domino, » hoc est, ad zelum provocaverunt.

« Nunquid fortiores illo sumus? » Quia ista non fecit : nam si scisset hinc fidem firmissimam comprobari, in hoc quoque dedisset exemplum.

« Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. » Omnia quæ a lege non prohibentur, licent : quia per se non habent peccatum, sed non semper expediunt; quia occasionem nonnunquam generant delinquendi.

« Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius. » Omne quod expedit, licet : non omne quod licet, expedit; sed nos Apostoli exemplo et Christi non debemus illa tantum considerare quæ licent, sed illa potius quæ nobis expediunt, et ædificant fratres; ut non quæramus quæ nobis solis temporaliter prosint, et aliis forte nocent.

« Omnes quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes, propter conscientiam. » Si vultis manducare carnes, saltem de macello comparate : tantum ne in idolio comedatis, et nolite interrogare utrum immolatæ sint; ne cognoscentes vos, omnia immolata esse respondeant, et non possitis propter conscientiam manducare.

« Domini est terra, et plenitudo ejus. » Si Domini sunt, munda sunt omnia simpliciter utentibus.

« Si quis vocat vos infidelium ad cœnam, et vultis ire : omne quod vobis apponitur, manducate; nihil interrogantes, propter conscientiam. Si quis autem dixerit : Hoc immolatum est idolis; nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam. » Concessit ire si velint. Tunc sane debet Christianus ad infidelem ire, si novit esse profectum; sicut Salvator, qui ad hoc ibat, ut aut signa faceret, aut doceret; sicut apud Pharisæum, primo ipsum docuit, non divites pascendos esse, sed debiles (*Luc.* XIV, 15). Deinde simul discumbentes docuit humilitatem etiam in accubitu custodire. Postremo legisperitos arguit arrogantiæ, eo quod nec ipsi redarguerent superbiam, nec alios paterentur.

« Conscientiam autem dico, non tuam, sed alterius. » Ne quis putet illa vos quasi sancta comedere.

« Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia? » Hoc est, ad quem profectum ita utor libertate mea, ut me alius reprehendat?

« Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo, quod gratias ago? » Non ideo sub gratia sumus, ut sub libertatis specie occasionem demus infidelibus blasphemandi.

« Sive ergo manducatis, sive bibitis, vel aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. » Nihil magis agendum est Christiano, quam ut in omni opere ejus, Dei gloria prædicetur : nec aliquid faciat, unde Christi doctrina possit in aliquo reprehendi.

« Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei. » Quia et Judæi tanquam de idololatris scandalum patientes, credere non audebant : et gentes in colendis idolis firmabantur, et Christiani tali destruebantur exemplo.

« Sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis ut salvi fiant. » Ego me sic exhibeo, ut omnibus placeam ad profectum. Si quis me sine causa odisse voluerit, ego non sum in culpa. Nunquam Apostolus ipse se laudat, non se ad extollentiam laudat : sed suo exemplo illos provocat ad profectum. Unde et nos ad hoc solum debemus velle placere : ut sicut illius tantum Deus nostram noverit conscientiam : quia non hoc propter favorem, sed propter salutem hominum facimus.

CAPUT XI.

« Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. » Christus nihil propter se fecit, aut passus est, sed est salutis causa multorum. Item qui non quærit ea quæ sibi soli expediant, sed et pluribus, ut salvi fiant : ipse imitator est Christi, qui pro nobis et passus est et mortuus.

« Laudo autem vos, fratres, quod per omnia mei memores estis. » Incipit de velamentis, et laudando ad rationem provocat : quia in hac causa, auctoritatem legis non habet quam proferat. Hæc irridendo Apostolus dicit, quod ejus præcepta minime servarent.

« Et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis. » Quasi legem præcepta mea tenetis, scientes illum in me spiritum loqui, qui in Lege locutus est et Prophetis.

« Volo autem vos scire. » Etiam in hoc volo vos instruere, ut illud similiter teneatis.

« Quod omnis viri caput, Christus est. » Vir nulli subjectus est nisi Christo, qui et homo et Deus est. Mulier vero et Christo et viro debet esse subjecta.

« Caput autem mulieris vir. » Secundum ordinem naturalem. Cæterum in Christo Jesu neque masculus, neque femina (*Galat.* III, 28), sed voluit eas esse subjectas.

« Caput vero Christi Deus. » Secundum assumpti hominis formam. Item ideo caput Christi Deus : quoniam susceptam incarnationem secundum hominem deitas quæ in eo inerat, gubernabat : sicut idem Apostolus alibi dicit : *Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi* (*II Cor.* V, 19).

« Omnis vir orans, vel prophetans. » Sive doceas, sive futura prædicans.

« Velato capite, deturpat caput suum. » Venit ad causam : quia et viri comam nutriebant, et mulieres nudo capite procedebant in Ecclesiam, gloriantes in crinibus : quod non solum inhonestum

erat, sed etiam concupiscentiæ fomenta præstabat. Vir ergo ut liber, non debet habere velamen, cujus caput est Christus. Mulier vero debet esse velata, ut ostendatur quia debet esse humilis et subjecta.

« Omnis autem mulier orans, aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum. Unum enim est, ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum. » In suo sexu, aut in domo.

« Vir quidem non debet velare caput suum. » Ergo nec comam nutrire.

« Quoniam imago et gloria Dei est : Mulier autem gloria viri est. » Vir ad imaginem Dei factus est : et idcirco liber est. Mulier vero ad viri similitudinem est formata : unde jubetur esse subjecta.

« Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. » Ex costa scilicet viri.

« Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Vir propter seipsum factus est, mulier vero ad viri adjutorium creata est.

« Ideo debet mulier velamen habere super caput suum. » Velamen signum potestatis esse declarat.

« Et propter angelos. » Item hoc loco angelos, Ecclesiis præsidentes dicit : sicut et Malachias propheta testatur, sacerdotem angelum esse, dicens : *Labia enim sacerdotis custodiunt scientiam. Et legem requirent ex ore ejus, quia angelus Domini exercituum est.* (*Malach.* II, 7). Sive vere propter honorem angelorum, qui Ecclesiæ assistere perhibentur.

« Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro in Domino. » Consolatur illas, ne nimium eas gravasse videatur : et nec vir sine muliere potest nasci, nec mulier sine viro.

« Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem. » Hoc est in principio. Potest et ita dici : Sicut Eva ex Adam, ita secundum hominem, Christus ex Maria.

« Omnia autem ex Deo. » Contra Manichæos, qui negant carnem factam a Deo.

« Vos ipsi judicate : decet mulierem non velatam orare Deum. » In ipsorum judicio ponit, ut sua conscientia convincantur.

« Nec ipsa natura docet vos. » Potest dici, si hoc natura est : quare non ab omnibus gentibus custoditur ? quia illi a natura deciderunt : sicut ex multis aliis comprobatur. Denique sine lege vivunt, et si apud illos loqueretur Apostolus, aliis rationibus uteretur.

« Quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi : mulier vero si comam nutriat, gloria est illi. » Nazaræi ut comam nutrirent, ex Dei præcepto devotissime faciebant.

« Quoniam capilli pro velamine dati sunt ei. » Exposuit, quod dixerat, si non velatur et tondeatur.

« Si quis autem videtur contentiosus esse. »

A Prævenit illos, ne quis diceret : ubi scriptum est ? vel aliis argumentis huic resisteret rationi.

« Nos talem consuetudinem non habemus. » Sive contendendi, sive talia faciendi.

« Neque Ecclesia Dei. » Quæ mansuetudini potius, quam contentionibus studet.

« Hoc autem præcipio. » Considerandum est, quid audierit a Domino ille servus, qui solum acceptum talentum custodivit. Unde non est laudandus, qui non semper crescit in melius ; quia fides eo perfectior esse debet, quo senior. Miserum autem est, si semper infans lacte potetur ; aut qui litteris studet, hoc solum habeat, quod in primis rudimentis accepit. Quanto igitur magis ille sine spe est, qui non solum non proficit, sed etiam deficit, et illud ipsum
B penitus obliviscitur quod accepit !

« Non laudans quod non in melius, sed in deterius convenitis. » Subauditur, vitupero quod in deterius proficitis.

« Primum quidem convenientibus vobis in Ecclesiam. » Incipit de sacramentis.

« Audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo. » Secundum quod mihi a Domino revelatum est : sive quia scio contentiosos vos esse.

« Nam oportet et hæreses esse, ut et qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. » Quia tales contentiones habetis, necesse est etiam vos usque ad hæreses pervenire. Sicut si dicas : ille qui tantum bibit, necesse habet inebriari. Item non hoc dicit Apostolus, quia debent esse hæreses ; sed quia inter se scis-
C suras habebant, ideo dicit, oportet hoc esse : et necesse est hæreses esse.

« Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. » Jam non est Dominica, sed humana : quando unusquisque tanquam cœnam propriam solus invadit et alii, qui non obtulerit, non impertit : ita ut magis propter saturitatem quam propter mysterium videamini convenire. Ceterum Dominica cœna omnibus debet esse communis : quia ille omnibus discipulis suis qui aderant, æqualiter tradidit sacramenta. Cœna autem ideo dicitur, quia Dominus in cœna tradidit sacramenta. Item hoc ideo dicit,
D quia in Ecclesia convenientes, oblationes suas separatim offerebant ; et post communionem quæcunque eis de sacrificiis superfuissent, illi in Ecclesia communem cœnam comedentes, pariter consumebant.

« Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. » Quicunque non obtulisset, non communicabat : quia omnia soli, qui obtulerant, insumebant. Quidam hunc locum ad illos referunt, qui epulas in Ecclesia faciebant. Aliter : Quidam esurit, quidam ebrius est : ideo dicit, quia supervenientibus mediocribus, et volentibus sumere sacramenta, deerant ; quoniam ab illis, qui obtulerant oblationes, in communi convivio fuerant cuncta consumpta.

« Nunquid domos non habetis ad manducandum

et bibendum? » Si vultis saturari, domi manducate. Sanctificatio enim etiam in parvo consistit.

« Aut Ecclesiam Dei contemnitis? » Facientes eam triclinium epularum.

« Et confunditis eos qui non habent? » Confundebantur, ab omnibus denotati : cum ita debeant communicare, ut eum qui obtulerit nemo cognoscat.

« Quid dicam vobis? laudo vos, in hoc non laudo. » Sicut in aliis laudavi, ubi laudabiliter egistis, in hoc omnino non laudo.

« Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis. » Non est meum quod vobis tradidi, sed a Domino illud accepi, sicut ipse alibi dicit, non se ab hominibus, sed omnia a Deo didicisse.

« Quoniam Dominus Jesus. » Jam hinc quasi oblitis commemorat, quam magnum sit hujus mysterii sacramentum.

« In qua nocte tradebatur. » Id est, a Juda.

« Accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate. » Hoc est, benedicens, etiam passurus, ultimam nobis commemorationem, sive memoriam dereliquit. Quemadmodum si quis peregre proficiscens aliquod pignus ei, quem diligit, derelinquat : ut quotiescunque illud viderit, possit ejus beneficia et amicitias memorari : quod ille si perfecte dilexit, sine ingenti desiderio non potest videre, vel fletu.

« Hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur. Hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : » *Qui manducat corpus meum, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo* (*Joan.* IV, 57). « Unde agnoscere se debet, quisquis Christi aut corpus edit, aut sanguinem bibit, ne quid indignum ei faciat, cujus corpus effectus est.

« Hic calix Novum Testamentum est. » Quia Vetus, hoc per sanguinem animalium portendebat.

« In meo sanguine. » Et Vetus et Novum per sanguinem dedicatur : quia sine morte firmum esse non potest testamentum.

« Hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. » Ideo hoc Salvator tradidit sacramentum, ut per hoc semper commemoremus, quia pro nobis est mortuus. Nam et ideo cum accipimus, a sacerdotibus commonemur, quia corpus et sanguis est Christi : ut beneficiis ejus non exsistamus ingrati.

« Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis. » Sive ipsi mysterio nuntiatis, sive in cordibus vestris agnoscitis.

« Donec veniat. » Tandiu memoria opus est, donec ipse venire dignetur.

« Itaque quicunque manducaverit panem hunc, et biberit calicem Domini indigne. » Sicut scriptum est : *Omnis mundus manducabit* (*Levit.* VII, 19). Et iterum : *Anima quæ manducaverit immunda, exterminabitur de populo suo* (*Ibid.* 20). Et ipse Dominus ait : *Si ante altare recordatus fueris, quia* A *habet frater tuus aliquid adversum te : relinque munus tuum ante altare, et vade reconciliari fratri tuo* (*Matth.* V, 23, 24). Prius ergo perscrutanda est conscientia, si in nullo nos reprehendit, et sic aut offerre, aut communicare debemus. Quidam sane dicunt : quia non indignum, sed indigne accipientem revocet a sancto. Si ergo etiam dignus indigne accedens retrahitur : quanto magis indignus qui non potest accipere digne! Unde oportet otiosum cessare a vitiis, ut sanctum Domini corpus sancte percipiat.

« Reus erit corporis et sanguinis Domini. » Quia tanti mysterii sacramentum pro vili despexerit.

« Probet autem seipsum homo : et sic de pane B illo edat, et de calice bibat. » Si in linteum, vel vas sordidum, non illud mittere audet, quanto magis in corde polluto! quam immunditiam Deus super omnia exsecratur, et quæ sola injuria ejus est corpori. Nam et Joseph ille justus propterea sindone munda involutum in sepulcro novo corpus Domini sepelivit (*Matth.* XXVII, 59, 60), præfigurans corpus Domini accepturos, tam mundam mentem debere habere, quam novam.

« Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit. » Dupliciter reus effectus, præsumptionis scilicet, et peccati.

« Non dijudicans corpus Domini. » Non discernens a cibo communi.

« Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et C dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique dijudicaremur. » Erat præsens correptio, et nunc est : sed quia multi talia patiuntur, putamus consuetudinis esse, quod culpæ est. Tribus sane causis infirmitates adveniunt corporales : aut ex tentatione, sicut Job et Tobiæ; aut ex peccato, sicut Asaph regi, et his qui in præsenti ab Apostolo arguuntur; aut ex aliqua intemperantia, ut Timotheo, et his qui jubentur medicum honorare. Huic tantum causæ humana potest succurrere medicina. Item significat Corinthios, propter supradictum peccatum, ægrotatione et imbecillitate et morte a Domino esse correptos.

« Dum judicamur autem, a Domino corripimur : D ut non cum hoc mundo damnemur. » Correptio paternæ est pietatis, ut pœniteamus : ne cum infidelibus mundi damnemur in æternum.

« Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem exspectate. Si quis esurit, domi manducet. » Quia nemo alium exspectabat, ut communiter offerretur.

« Ut non in judicium conveniatis. » Non in sanctificationem, sed ad judicium conveniebant.

« Cætera autem cum venero, disponam. » Cætera de ipsius mysterii sacramento.

CAPUT XII.

« De spiritualibus autem. » Incipit de spiritualibus sacramentis. Crescente fide, jam linguarum

gratia (quam propter infideles acceperant) desinebat: hinc ergo plurimi contristati, adhuc etiam hanc gratiam habentibus invidebant, omnibus donis hanc majorem esse putantes.

« Nolo vos ignorare, fratres. » Nolo vos hujus mysterii nescire rationem.

« Scitis autem quoniam cum gentes essetis, ad simulacra muta. » Hoc est irrationabiles, secundum Prophetam dicentem: *Similes illis fiant, qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* (*Psal.* CXIII, 16).

« Prout ducebamini euntes. » A magis, vel aruspicibus idolorum.

« Ideo notum vobis facio, quod nemo in spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. » Utinam irrationabiles mobilesque non sitis! cum religione enim et mores mutare debetis, et nosse vestræ fidei rationem.

« Et nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. » Quomodo ergo operarios iniquitatis Dominus cognoscet, si etiam virtutes sint operati, et Deus malis operibus denegatur? Sed nemo potest in Spiritu sancto Dominum appellare, nisi qui eum et verbis et operibus confitetur. Item docet Corinthios, nisi in Spiritu sancto, hoc est in bonis operibus, conversantes, Dominum Jesum dicant, eis prodesse non posse, sicut et ipse Dominus in Evangelio dicit: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, introibit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei* (*Matth.* VII, 21).

« Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem spiritus. Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus. » Hic vult ostendere, gratiæ Spiritus sancti divisiones esse, non ipsius. Et quamvis hic locus proprie contra Macedonianos faciat, qui Spiritum sanctum negant esse Deum: dicendo enim, semper idem, omnia se dicere de Spiritu sancto declarat. Sed et paulo post ait: « Hæc autem omnia cooperatur unus atque idem Spiritus: » ut eum et Deum et Dominum demonstraret. Tamen contra Arianos non mediocre est argumentum, qui de hoc calumniari solent, quod primo Pater, secundo Filius, tertio Spiritus sanctus nominatur. Hic enim istum ordinem permutavit. Item manifesta prædicatio est, unius deitatis atque substantiæ Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum esse, qui potestatem ut Dominus et Deus, singulis quibusque, ut vult, gratiarum dona largitur.

« Unicuique autem datur manifestatio spiritus ad utilitatem. » Ut appareat illum Spiritum sanctum accepisse.

« Alii quidem per spiritum datur sermo sapientiæ. » Sapientiæ sermo est, sapienter et apte ac rationabiliter loqui: et posse disserere, vel docere, quod norit sane. Qui ex dono habet sapientiæ, sine suo conatu loquitur et labore; et nemo illi sicut beato Stephano prævalet contraire (*Act.* VI, 10). Ad utilitatem, et incredulorum, ut credant: et credentium, ut firmentur.

« Alii autem sermo scientiæ, secundum eumdem spiritum. » Ut sciat legis mysteria explanare: vel, ut præterita noverit, et æstimet de futuris.

« Alteri fides in eodem spiritu. » Hic fides, ad prodigia facienda, quæ montes transferat. Abusive enim rem posuit pro effectu.

« Alii gratia sanitatum in uno spiritu. » Ut curet ægrotos.

« Alii operatio virtutum. » Opus virtutis est, dæmonia ejicere, vel mortuos suscitare.

« Alii prophetia. » Hoc est, ut futura prædicat.

« Alii discretio spirituum: alii genera linguarum. » Ut qualis, vel quo spiritu veniat, vel loquatur, intelligat.

« Alii interpretatio sermonum. » Alius interpretari poterat quæ alius loqueretur.

« Hæc autem omnia operatur unus atque idem spiritus. » Si omnia unus spiritus operatur, quare contristaris, quod aliam gratiam accepisti: et alium, quasi majorem partem invaserit, æmularis, cum hoc non in nostra, sed in donantis sit positum potestate.

« Dividens singulis prout vult. » Sic quoque spiritum Domini dicit: dum non jussus, sed voluntarius operatur.

« Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa: Omnia autem membra corporis cum sint multa, unum tamen corpus sunt. » Per comparationem corporis, ostendit non naturam membrorum, sed officia esse diversa: et neminem debere curare cujus sit officii, dum omnes uno eodemque spiritu animentur. Sumit exemplum ex humano corpore: ut doceat ita esse Ecclesias in Christo unum corpus, sicut sunt membra in corpore hominis: ne adversum alterum, alter inflectur.

« Ita et Christus. » Notandum quod Christus per corpus suum dicatur Ecclesia.

« Etenim in uno spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive servi, sive liberi. » Ut unum corpus efficiamur in Christo. Quorum ergo spiritualia et cœlestia communia sunt, debent terrena et carnalia communiter possidere, secundum sententiam prophetæ: *Nonne pater unus est omnium* (*Malach.* II, 10)? Item hic manifeste ostenditur: quoniam qui baptizantur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in una baptizantur substantia: quoniam Trinitas deitatis non habet diversitatem, dicente Apostolo:

« Et omnes in uno spiritu vocati sumus. » Quasi potionati spiritu, quem accipiunt baptizati per manuum impositionem.

« Nam et corpus. » Revertitur ad exemplum.

« Non est unum membrum, sed multa. » Non potest totum corpus, unum officium agere; sed

unumquodque membrorum id agit ad quod aptum est.

« Si dixerit pes. » Pes Ecclesiæ dici potest, qui ad intercedendum egreditur.

« Quoniam non sum manus. » Manus est ille, qui operatur.

« Non sum de corpore : num ideo non est de corpore ? Et si dixerit auris : quoniam non sum oculus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore ? » Dicebat enim non esse se de corpore : quia hanc quam alii acceperunt gratiam, non habebat.

« Si totum corpus oculus, ubi auditus ? » Si omnes scientes, ubi sunt auditores ?

« Si totum auditus, ubi odoratus ? » Si omnes auditores, quis erit boni odoris malive discretor : ut unum corpus efficiamur in Christo.

« Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. » Sicut in corpore apte et ordinate constituta sunt membra : ita et in Ecclesia unusquisque a Deo, ad id quod aptus est, ordinatur.

« Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus ? » Si omnes unam gratiam haberent, reliquæ ubi essent ? nec corpus jam poterant esse, sed membra.

« Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. » Hoc est, humanum : quod multa membra ostendit.

« Non potest autem oculus dicere manui, opera tua non indigeo. » Ideo invidem indigemus, ut magis ac magis charitas confirmetur. Nam si unus omnia haberet, adversus cæteros inflaretur.

« Aut iterum caput pedibus. » Sacerdos est caput : infirmi, pedes Ecclesiæ. Si dixerit auricula, quæ sapiens auditor est (nam auris inter cætera auferri dicitur a Judæa per Isaiam prophetam [*cap.* VI, *vers.* 10] : Non sum oculus, non sum ex corpore : num ideo non est de corpore ?

« Non estis mihi necessarii. » Oculus est, qui intelligit ; os, ille qui docet, vel loquitur linguis.

« Sed multo magis, quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessariora sunt. » Membra, quæ spernitis in Ecclesia majoris utilitatis esse probantur : sicut in corpore sine manibus et pedibus vivitur, sine intestinis omnino non vivitur.

« Et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis. » Non quo vere sint talia.

« His honorem abundantiorem circumdamus. » Cum cautius vestimentis, et diligentius conteguntur.

« Et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent. Honesta autem nostra nullius egent. » Quæ per se pulchra sunt, nullius tegminis egent pulchritudine, ut est caput et manus.

« Sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat, abundantiorem tribuendo honorem. » Minoribus majora dona concedens : ut qui honore minor erat, *gratia abundaret.*

« Ut non sit schisma in corpore. » Ut pro invicem solliciti simus : dum alterutro indigemus, ne quis sequatur et gratia et honore privatum.

« Sed in idipsum pro invicem sollicita sint membra. » Sicut oculi viam pedibus prævident, et manus pro toto corpore operantur : et omnia alterutrum membra deserviunt.

« Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra. » Si unum membrum dolet, totum corpus affligitur, et ad sanitatem ejus membra omnia collaborant.

« Sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra. » Sicut ait Salomon : *Corde lætante, vultus floret* (*Prov.* XV, 13). Nos autem compassionem et congratulationem in contraria permutamus.

« Vos autem estis corpus Christi. » Hoc est, Ecclesia de carne ejus et de ossibus ejus : sicut ad Ephesios ait.

« Et membra de membro. » Toti, corpus : singuli, membra.

« Et quosdam quidem posuit Deus. » Modo ipsum vult membrorum ordinem demonstrare.

« In Ecclesia primo apostolos. » Non in synagoga, ne putemus eum de antiquis dixisse prophetis : sicut erat Agabus : cæterum patriarchas quoque debuerat nominare.

« Secundo prophetas, tertio doctores. » Prophetæ sunt, qui explanant obscura prophetarum : et qui homines exhortantur, sicut alibi dicit : Nam qui prophetat hominibus, loquitur ad ædificationem, exhortationem, et consolationes.

« Deinde virtutes, exinde gratias curationum. » Hic virtutes, signa majora significat.

« Opitulationes. » Hoc est, adjutoria. Unde Paulo in visu dicitur a viro Macedone : *Veni, adjuva nos* (*Act.* XVI, 9).

« Gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum. » Qui sciunt singulos, prout apti sunt gubernare.

« Nunquid omnes apostoli ? Nunquid omnes prophetæ ? Nunquid omnes doctores ? Nunquid omnes virtutes ? Numquid omnes gratiam habent curationum ? Nunquid omnes linguis loquuntur ? Nunquid omnes interpretantur ? » Hoc est quod superius dixerat : Si essent omnia unum membrum, ubi corpus ?

« Æmulamini autem charismata meliora. » Hoc est, sectamini prophetas.

« Et adhuc excellentiorem. » In Græco habet, *super modum.*

« Viam vobis demonstro. » Charitatem, per quam pervenitur ad Deum ; Vult nos magis illa quærere, quæ ex nobis sunt, et ad vitam prosunt, quam signa quæ non sunt in nostra potestate posita.

CAPUT XIII.

« Si linguis hominum loquar, et angelorum. »

Non solum omnium hominum, sed etiam si quæ sunt angelorum.

« Charitatem autem non habeam : factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. » Quod non ex se, sed ab alio impulsum solum sonitum reddit, et delectat auditum. Charitas vero ex nobis est, et omnem possidet fructum.

« Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia. » Hic futura prædicare, mysteriorum cognitio est, et omnium secretorum. Scientia vero, nosse omnia quæ fuerunt et sunt. Si ista omnia tam magna sine charitate nihil sunt : quanto magis sine abstinentia, jejunio, et his similibus, in quibus sibi plerique relicta charitate gloriantur!

« Et omnem scientiam. » Et hic scientia magna : quia cum his computatur, etiam si minor sit charitate.

« Et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam : charitatem autem non habuero, nihil sum. » Hic intelligitur magna fides esse, quæ in Evangelio grano sinapis comparatur : quæ non propter modicitatem, sed propter integritatem, vel vigorem apposita est. Notandum sane quod inter cætera etiam omnis fides, quæ montes transferat, sine charitate non prosit.

« Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas. » Apostolus de summo charitatis bono tractans, magis eam procuidubio rebus prætulisse credendus est : neque enim potuerunt rei summæ comparari non magnæ : quod ex ipsis speciebus agnoscitur. Nam linguis hominum loqui, et angelorum, et habere prophetiam, et omnia mysteria nosse, omnemque scientiam possidere, et habere omnem fidem, et ignibus se cremandum tradere, magna esse quis nesciat? His etiam mundi contemptus annectitur : qui si magnus non esset, nec rei summæ, id est charitati, compararetur, nec inter magna utique poneretur. Quod illorum sententiam destruit, qui renuntiandum rebus sæculi certo tempore, persecutione cogente, volunt esse præceptum : ut et apostolis gloriam tollant, quod non voluntarie fecerint, sed inviti : et nostri ævi perfectos, vanos constituant, qui rem alterius temporis frustra nunc voluerunt exercere. Item aliter : Notandum, quod contemptus mundi, martyrio comparetur : contra eos qui illud de Evangelio variis argumentis nituntur exsolvere, ubi dicitur ad divitem : *Vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus* (*Matth.* XIX, 21).

« Et si tradidero corpus meum, ita, ut ardeam : charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. » Non propter Deum, sed propter gloriam humanam. Vel certe si quis in ipso martyrio adversum fratrem retineat iram, contemnens eum qui jussit nos malitiam proximi oblivisci, et in ipsa etiam morte prævaricator exsistens.

« Charitas patiens est, benigna est. » Semper bene volens. Modo describit omnia membra, et A species charitatis. Parentes, quia multum diligunt filios, eorum etiam libenter patiuntur injurias.

« Charitas non æmulatur : non agit perperam, non inflatur. » Nemo illi, quem vere amat, invidet, cujusvis eum esse conspiciat gloriæ, vel honoris : sed omnem ejus felicitatem, quasi suam libenter amplectitur.

« Non est ambitiosa. » Major esse aliis non ambit, et super fratres non cupit dominari.

« Non quærit quæ sua sunt. » Non quærit quod sibi tantum sit utile, sed quod multis.

« Non irritatur. » Non incitatur ad jurgia, ab illo quem diligit.

« Non cogitat malum. » Non solum non facit, sed nec cogitat quidem.

B « Non gaudet super iniquitate. » Contristatur si quem iniquum aliquid, vel fecisse, vel passum esse conspexerit.

« Congaudet autem veritati. » Id est bonis operibus, vel fidei veritati.

« Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. » Suffert injurias, satisfacienti credit, sperat ejus emendationem : et donec corrigat, patienter exspectat.

« Charitas nunquam excidit. » Hoc est, ipsa sola permanet in futuro. Aut certe, quæ vera est, non finitur.

« Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus. » Non C omnia scimus, nec omnia prophetamus. Et ita, Ut in majus proficiamus, destruentur; per ista enim ad perfecta venimus.

« Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. » Quod sanctis promissum est in futuro.

« Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. » Exemplo carnalis incrementi, vult spiritualem demonstrare profectum.

« Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. » Exposuit qualiter evacuentur quæ superius memoravit.

« Videmus nunc. » Quasi parvuli, qui non posD sunt serena cordis luce, perfecte lumen perspicere veritatis.

« Per speculum in ænigmate. » Per speculum legis, quasi rerum imaginem contemplamur.

« Tunc autem facie ad faciem. » Id est in præsentia.

« Nunc cognosco ex parte : tunc autem cognoscam, sicut et cognitus sum. » Sicut me perfecte Deus novit, ita et ego, quæ sunt divina cognoscam.

« Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas. » Omne quod speramus, credimus, non omne quod credimus, speramus. In præsenti tria hæc : in futuro sola Dei charitas, et angelorum et sanctorum om-

nium permanebit. Majus ergo est, quod semper A erit, quam quod aliquando cessabit. Item in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, fides stabilis est : additamento enim opus non habet. Spem autem eam manere dicit, quæ est non eorum quæ videmus. Charitas vero ideo major est omnibus : quia qui diligit, et credit et sperat.

CAPUT XIV.

« Sectamini charitatem. » Omni conatu ipsam sequamini : quia in vestra est potestate.

« Æmulamini spiritualia, magis autem prophetetis. » Et spiritualia dona æmulari vos ac quærere non prohibeo, sed ut magis proficiatis, exhortor.

« Qui enim loquitur lingua, non hominibus lo- B quitur, sed Deo. Nemo enim audit. » Nemo per auditum aurium de his quæ dicuntur accipit intellectum, nisi Deus, et qui interpretandi donum accipit, vel qui ejusdem est linguæ.

« Spiritus autem loquitur mysteria. » Iterum linguam significat.

« Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, et exhortationem, et consolationem. Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat ; qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat. » Notandum quoniam prophetiam doctrinam dicit : exposuit quot modis intelligenda sit prophetia. Quicunque hanc habet, propheta esse censendus est.

« Volo autem omnes vos loqui linguis, magis autem prophetare. » Hoc quidem volo, sed illud C malo : hoc non prohibeo, illud exhortor.

« Nam major est, qui prophetat. » Quia ex hoc magnum opus est charitatis, per quod multi proficiunt.

« Quam qui loquitur linguis. » Quod vos præcipuum existimatis.

« Nisi forte interpretetur, ut Ecclesia ædificationem accipiat. » Si interpretetur, æqualis esse poterit prophetanti.

« Nunc autem, fratres, si venero ad vos, linguis loquens : quid vobis prodero, nisi vobis loquar, aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina ? » Suum illis proponit exemplum : erit vobis sola admiratio, non profectus : D nisi vobis aut interpreter, aut plana faciam legis occulta, quæ novi, aut prophetias exponam, aut vos moralibus doceam institutis.

« Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint : quomodo scietur id quod canitur, aut quos citharizatur? Cum hæc inanimantia, nisi distinctionem habeant, non possunt reddere cantilenam, et ut superflua respuuntur : quanto magis vobis, qui spirituales estis, suavitas non aures debet mulcere, sed mentes!

« Etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum? Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? » Si vox tubæ incerta fuerit, utrum solemnitatis an belli sit, nemo pugnabit : ita ergo et vester intelligendus est sermo, ut possit ad spirituale prælium Christi milites præparare.

« Eritis enim in aera loquentes. Tam multa ut puta genera linguarum sunt in hoc mundo. » Etiam si tam multa loquamini, ut genera sunt linguarum, quid proderit, cum omnia in aera solvantur, et nulli proficiant?

« Et nihil sine voce est. » Nihil sine voce linguam habens.

« Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus. » Omnis sermo, qui non intelligitur, barbarus judicatur.

« Et qui loquitur mihi barbarus. Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum ad ædificationem Ecclesiæ, quærite ut abundetis. » Quoniam spiritualia dona sectamini, illa magis quærite, quæ ædificent auditores.

« Et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. » Oratio hoc loco oris elocutio intelligitur. Sic ergo loquatur, ut gratiæ verba quæ dicit, possint intelligi : sive oret, ut illi interpretandi gratia donetur.

« Nam si orem lingua, spiritus meus orat. » Hoc dicit, quoniam si quis incognitis aliis linguis loquatur, mens ejus, non ipsi efficitur sine fructu, sed audienti : quidquid enim dicitur ignorat. Item si lingua dicam, non ego loquor, sed spiritus, qui in me est. Si autem ad orationem requiratur spiritus, sermo non intelligendus est, qui nonnunquam, mente alia cogitante, precatur.

« Mens autem mea sine fructu est. » Qui non intelligo quod loquor.

« Quid ergo? Orabo spiritu, orabo et mente. Psallam spiritu, psallam et mente. » Qui enim interpretatur, necesse est ut ante intelligat quod aliis est dicturus. Item sic est loquendum, ut intelligant alii.

« Cæterum si benedixeris spiritu. » Benedicitur omne quod vere et secundum Deum dicitur.

« Quis supplet locum idiotæ? » Laicum significat, qui nullo gradu ecclesiastico fungitur. Aliter : Inanitatem scientiæ in corde ignari, quis implet?

« Quomodo dicet amen super tuam benedictionem? Quoniam quid dicas, nescit. » Quomodo tuæ perhibet benedictioni testimonium, vel consensum.

« Nam tu quidem bene gratias agis, sed alter non ædificatur. » Quod superius dixerat, omni benedicas, hic ipsum exponit.

« Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. » Ne putetis me hanc quoque gratiam non habere, et vos ideo prohibere, et idcirco non loqui.

« Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui. » Sed malo perpauca ad profectum loqui,

quam multa quæ nulli proficiant. Quidam sane A quærunt, quæ sunt quinque verba : a quibus e contrario, quæ sint decem millia, est quærendum.

« Ut et alios instruam : quam decem millia verborum in lingua. » Id est, proprio intellectu et simplici ratione.

« Fratres, nolite pueri effici sensibus. » Scire debetis quandiu futuræ sint linguæ, vel quare sint datæ.

« Sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote. » Malitia debetis parvuli esse, non sensu : simul ostendit neminem nisi parvulum malitia, sensu esse perfectum. Quia in malevolam animam non introibit spiritus sapientiæ (*Sap.* I, 4).

« In lege enim scriptum est : Quoniam in aliis B linguis, et in aliis labiis loquar populo huic, et nec sic exaudient me, dicit Dominus. » Etiam hoc signum dabo, ut per sanctos meo inusitato sermone loquar, et nec sic eloquentem intelligent.

« Itaque linguæ in signum sunt, non fidelibus. » Hic ostenditur, crescente fide, signa cessasse, quando infidelium causa danda esse prædicebatur.

« Sed infidelibus. » Ut ejus saltem admiratione moverentur.

« Prophetia autem non infidelibus, sed fidelibus. » Major est ergo et utilior, quæ fidelibus prodest, et semper est opus.

« Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur. » Hoc si fieri potest, C ut concederetur vobis, qui omnes hoc vultis.

« Intrent autem idiotæ, aut infideles. » Idiotæ nuper credentes dicuntur hoc loco.

« Nonne dicent, quid insanitis? » Sicut Judæi de apostolis dixerunt : *Hi pleni sunt musto* (*Act.* II, 13). Aliter, sicut initio apostoli, quando acceperunt Spiritum sanctum, visi sunt quasi ebrii.

« Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota : convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus. Occulta enim cordis ejus manifesta fiunt. » Quando ejus pulsatur conscientia per doctrinam.

« Et ita cadens in faciem, adoravit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit. » Sicut D Nabuchodonosor adoravit Danielem : *Vere Deus vester ipse est Deus* (*Dan.* II, 47), postquam somnium quod oblitus fuerat, et interpretationem ejus audisset.

« Quid ergo est, fratres? » Quid ergo est faciendum, vel quid definiemus esse tenendum?

« Cum convenitis unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet. » Hoc est, intelligit psalmum.

« Apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet. » Revelationem aliquam mysteriorum, quod intelligitur revelatio.

« Omnia ad ædificationem fiant. » Nihil sit in vobis quod non vos alterutrum ædificet.

« Sive lingua quis loquitur secundum duos : aut ut multum tres, et per partes, et unus interpretetur. » Hoc est, vicissim prophetantes dicant, et unus paulatim interpretetur.

« Si autem non fuerit interpres, taceat in Ecclesia : sibi autem loquatur et Deo. » Sua conscientia, et Dei teneat eum gratiam hanc habere.

« Prophetæ autem duo aut tres dicant, et cæteri dijudicent. Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat. Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes exhortentur. » Non stantibus, sed prophetis sedentibus.

« Et spiritus prophetarum prophetis subjectus est. Non enim est dissensionis Deus, sed pacis. » Sive gratia spiritus alteri prophetæ consensit, ut alterutrum sibi cedant : sive spiritum humilitatis, et charitatis debent habere prophetæ. Quia Deus qui in ipsis est, non est Deus dissensionis, neque superbiæ. Item hoc ait, quia in quo est spiritus prophetiæ per societatem gratiæ subjectus est : in qua non æmulatur alterum prophetare, cum ei fuerit revelatum.

« Sicut et in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo. » Sic est ubique, ne novi aliquid me vobis imperare putetis.

« Mulieres in Ecclesiis taceant. Non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse sicut et lex dicit. » Quia contra ordinem est naturæ, vel legis, ut in conventu virorum feminæ loquantur. Quæritur ergo quomodo alibi dicat, mulieres docere prudentiam et castitatem debere. Sed hoc in sexu suo. Sed et hic designat locum, ubi taceant : alibi eis loqui permisit, sicut et lex dicit.

« Si quid autem volunt discere. » Quia et vir prius factus est, et Sara dominum vocabat Abraham (*Gen.* XVIII, 12).

« Domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia. » Ne videretur eas etiam discere vetuisse, domi illas hoc quod publice non decebat, facere debere præcepit.

« An a vobis verbum Dei processit : aut in vos solos pervenit? » Nunquid doctrina Christi, aut ex vobis est, aut apud vos remansit? De scientia similiter est dicendum.

« Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. Si quis autem ignoret, ignorabitur. » Hoc probatis verum prophetam, si ista cognoverit Domini mandata esse quæ dico. Si quis autem ignorat hæc, ignorabitur et a nobis, et a Domino dicente eis, qui se in ejus nomine prophetasse dicebant, nescio vos.

« Itaque, fratres, æmulamini prophetare, et loqui linguis nolite prohibere. » Illud sectamini, hoc prohibere nolite.

« Omnia autem honeste, et secundum ordinem fiant in vobis. » Nihil perverso ordine, aut per contentionem, vel inanem gloriam faciatis.

CAPUT XV.

« Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis. » Incipit causa resurrectionis. Inter cætera, quidam Corinthiorum etiam resurrectionem carnis ausi fuerant ex veteris scientiæ præsumptione negare; qui hic ab Apostolo arguuntur.

« Quod et accepistis. » Ne illi hoc non credidisse viderentur, vel omnes creditum respuisse.

« In quo statis, per quod et salvamini. » In cujus doctrina statis, et per quod salutem speratis, et in præsenti de diversis infirmitatibus sæpe salvamini.

Qua ratione prædicaverim vobis. » Tota ratio prædicationis nostræ hæc est, ut resurrectionem credatis, hoc est enim primum omnium, qui Christo deserviunt: alioquin superfluus omnis labor est orationum jejuniorumque, quem in hac vita patimini, cum vobis hic prospera vel adversa cum infidelibus esse communia videantur: sicut et ipsi solent pagani proponere, quid ab illis amplius habemus, et verum est; si horum laborum præmium in vita alia non habemus, pejores illis sumus: quia illi, vel in præsenti voluptatum et luxuriæ consolationem habere videntur.

« Si tenetis: nisi frustra credidistis. » Si fidei vestræ et laboris præmium non speratis, superflua hæc credidistis.

« Tradidi enim vobis in primis. » In primordio, sive maxime.

« Quod et accepi. » Vel a lege, vel a prioribus sive per revelationem Christi.

« Quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas, et quia sepultus est. » Posset quidem apostolis prædicantibus, et multa virtutum signa facientibus haberi fides, esse ipsum Christum, quem evangelizant: sed ut majore beatus Apostolus auctoritate firmaret, hunc esse Christum Salvatorem mundi, quem Moyses et prophetæ annuntiaverunt: ideo secundum Scripturas prædictum esse commemorat: sicut inter cætera Isaias propheta dicit: *Sicut ovis ad occisionem ducitur, et quasi agnus coram tondente se obmutescit* (*Isa.* LIII, 7). Item infra idem propheta: *Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua* (*Ibid.* 9). Similiter Osee propheta, tertia die resurrectionem Christi futuram annuntiat, dicens: *Vivificabit nos post duos dies, in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus* (*Osee* VI, 3).

« Et quia resurrexit tertia die, secundum Scripturas. » Sicut Osee dicit: *Vivificabit nos in biduo, et die tertia resurgemus.*

« Et quia visus est Cephæ. » Quod in Evangelio dicitur: *Apparuit Simoni* (*Luc.* XXIV, 34).

« Et post hoc undecim. » Iterum Petro, et reliquis decem.

« Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul: ex quibus multi manent usque adhuc: quidam autem dormierunt. » Vides quia in Evangelio non omnes scriptæ sunt visiones, nisi quæ sufficit eis ad fidem. Hic autem, quoniam de apostolis dixerat, etiam hoc addidit; ne apostoli tanquam intimi ejus, putarentur esse mentiti. Et ut major fides multitudini testium haberetur, etiam multi vivere dicuntur, qui possint interrogati dicere quæ viderunt.

« Deinde visus est Jacobo. » Jacobo seorsum apparuit.

« Deinde apostolis omnibus. » Sive iterum, sive apostolis, quos extra duodecim adprædicandum misit.

« Novissime autem omnium. » Ne putarent eum audita potius quam visa narrare.

« Tanquam abortivo. » De cujus vita desperatum est.

« Visus est et mihi. » In via scilicet, vel in templo.

« Ego enim sum minimus apostolorum. » Minimus tempore, non labore.

« Qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. » *Fili, peccasti, ne adjicias iterum: sed et de pristinis deprecare* (*Eccli.* XXI, 1). Unde et per Isaiam Dominus dicit: *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non memorabor, tu autem memorare* (*Isa.* XLIII, 25). Melius est enim dimissa recordari peccata, quam detenta oblivisci.

« Gratia autem Dei sum, id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit. » Non fuit sine fructu, sicut ille, qui talentum Domini defodit in terram.

« Sed abundantius illis omnibus laboravi. » Quia illis diutius.

« Non ego autem, sed gratia Dei mecum. » Non ex me, sed gratia Dei: nec se sine gratia dicit in Evangelio laborasse, ne, contra illud quod superius dixerat, sibi aliquid dari videretur: nec gratiam sine se, ut liberum servaret arbitrium.

« Sive enim ego, sive illi, sic prædicavimus, et sic credidistis. » Unde igitur, et nos sic prædicavimus, et vos similiter credidistis, quia Christus idcirco surrexit primus, ut viam resurrectionis aperiret; hoc illis commemorat, ut illi quod consequens est negare non possint.

« Si autem Christus prædicatur, quod resurrexit a mortuis. » Quæ consequentia rationis. Jam enim hoc ipsum resurrectio est, quod Christus a mortuis resurrexit.

« Quomodo quidam dicunt in nobis, quoniam resurrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est. » Alterum ex altero pendet: aut utrumque negare, aut utrumque necesse est confiteri.

« Neque Christus resurrexit. » Cæterum rei non futuræ exemplum dare non debuit.

« Si autem Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, inanis est et fides vestra. » Ergo et nos sine causa hæc prædicavimus, si vere non resurrexit, et vos in illum frustra credidistis. Quidam hæretici animæ resurrectionem volunt assignare, non carnis; sed resurgere non dicitur,

nisi quod cecidit, et resurgit. Ergo neque anima A morte cecidit, neque semper jacuit corpus : alioquin surgere magis quam resurgere diceretur.

« Invenimur autem et falsi testes Dei : quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum : quem non suscitavit, si mortui non resurgunt. » Non solum vani, sed etiam falsi contra Deum invenimur exstitisse : si quidem mortui non resurgunt.

Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. » Sed quoniam de illo nemo dubitat, et de nobis nemo dubitet.

« Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra. Adhuc enim estis in peccatis vestris. » Si mentitus est se post triduum resurrecturum, mentitus est etiam se peccata dimittere. Aut ita : B omnes in resurrectione ejus baptizamur, ut nostra peccata diluantur. Si ergo non resurrexit, nec nobis remissa sunt peccata.

« Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt. » Maxime de his dicit, qui pro Christo sunt mortui: sine causa enim hanc vitam perdiderunt, si aliam non habebunt.

« Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus : miserabiliores sumus omnibus hominibus. » Illi enim vel in præsenti gloriantur : nos autem hic tribulationes quotidie sustinemus.

« Nunc autem Christus resurrexit a mortuis. » Quod apud omnes est certum : quia in primis probatum est.

« Primitiæ dormientium. » Quia primus in incorruptione surrexit. Si ergo caput resurrexit, necesse est etiam ut cætera membra sequantur.

« Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. » Sicut per Adam mors intravit, quia primus ipse est mortuus : ita per Christum resurrectio, quia primus resurrexit. Et sicut ille morientium forma est, ita et iste resurgentium. Aliter : spem resurrectionis volens ostendere, hoc dicit : Sicut in Adam mortales sumus, sic et in Christo immortales erimus.

« Et sicut in Adam omnes moriuntur : ita et in Christo omnes vivificabuntur. » Omnes quidem resurgent, sed soli hi vivificabuntur in Christo, qui Christi merebuntur copulari corpori. Item et de communi morte, et de resurrectione dicit.

« Unusquisque autem in suo ordine. » Temporis vel honoris.

« Primitiæ Christus : deinde hi qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt. Deinde finis. » Tunc erit finis omnium, etiam mortis, cum universi resurgent.

« Cum tradiderit regnum Deo et Patri. » Regnum scilicet humani generis, secundum Petri epistolam, et Apocalypsim Joannis, Patri tradendum asserit esse per Filium : ut ibi regnet Deus per gloriam, ubi per vitia diabolus ante regnabat. Deo et Patri. Deo, secundum humanitatem : Patri, secundum deitatem. Hoc loco calumniari solent Ariani, dicentes, minorem esse Filium. Si enim tradet, inquiunt, Patri regnum : ipse utique jam regnare desinet. Quibus primo dicendum est ; quia hic non de Trinitatis substantia, sed de resurrectione confirmat. Ergo secundum substantiam ejus loquitur, qui a mortuis resurrexit. Si tamen ideo Christus non regnabit, quia regnum traditurus est Patri ; ergo nec Pater regnarat, antequam ei tradatur a Filio. Si autem Pater non tunc primum regnavit, quamvis tunc suscipiat regnum ; nec Filius illud, quamvis tunc tradere videatur, amittit. Aliter : In hoc Deo Patri Christus regnum tradit, quoniam nemo potest ad Patrem venire, nisi crediderit in Christo, sicut ipse in Evangelio dicit : Nemo venit ad Patrem, nisi per me.

« Cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem. » Evacuatis peccatis, evacuabuntur a nobis omnes contrariæ potestates ; ab eo, quod nobis se sequentibus principantur potestate, qua nos vicerant. Virtus enim eorum, nostra peccata sunt.

« Oportet autem illum regnare, donec ponat. » Cum omnibus scilicet suis. Donec, non semper finem significat : sicut est illud : Ego Deus vester, donec senescatis, et cætera talia. Aliter : Oportet, inquit, regnare omnibus Christum, donec inimicos, et in se incredulos, subjiciat sibi et Patri. Non est autem una subjectio ; nam justos, ad se fide et credulitate venientes, subjicit. Infideles autem, et C impios destruens , subjugabit æterno supplicio deputandos.

« Omnes inimicos sub pedibus ejus. » Quando alii voluntate, alii erunt necessitate subjecti.

« Novissime autem inimica destruetur mors. Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat, omnia subjecta sunt ei. » Diabolus, qui in Apocalypsi peccatum et mors appellatur : quia auctor est peccati et mortis.

« Præter eum, qui subjecit ei omnia. » Cante Apostolus dicit Filio, qui Deo Patri subjecit omnia, cuncta esse subjecta : ne et ipsum simul, cum omnibus, quæ subjecta sunt, credamus esse subjectum, quoniam a dextris Patris sedet : æquali potestate cum Patre judicaturus.

D « Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit illi, qui subjecit sibi omnia. » Hic quoque Ariani ita calumniantur, ut dicant, quia post resurrectionem omnium et finem, erit Filius Patri subjectus, ut minor scilicet majori. Quibus respondendum est : Subjectionem non semper ad diminutionem honoris pertinere, sed etiam ad charitatis officium ; maxime cum et spiritus prophetarum prophetis dicatur esse subjectus, ut non sit Deus ibi dissensionis, sed pacis. Et ipse Dominus Joseph ac Mariæ scribitur fuisse subjectus. Multi sane de hoc capitulo diversa senserunt. Nam quidam dicunt, sicut in suis esurientibus esuriit, vel cibatur : ita et in Ecclesia (quæ est corpus ejus) ipse subjicitur. Alii aiunt, quod

ipsa humana natura, quam induit, in gratiarum actionem semper sit subjecta divinitati : cui secum unum faciendo, omnia subjecerit. Multi etiam alia, et diversa dicunt, quæ inserere et enumerare prolixum est.

« Ut sit Deus omnia in omnibus. » Tunc Deus omnia in omnibus erit, cum evacuata morte, et omni malitia, vel errore destructo, solus regnabit in cunctis

« Alioquin quid facient, qui baptizantur pro mortuis? » Quicunque baptizati sumus in Christo in morte ipsius baptizati sumus [1], id est, jam quasi commortui cum illo sumus. Quid ergo prodest nos huic mundo mori, si hunc contemptum voluptatum vita non sequitur æterna? Item hoc est, quod dicit, quia non solum propter remissionem peccatorum baptizantur, sed et propter resurrectionem carnis nostræ. Carnem autem nostram mortuam appellat, quoniam hac morte anima non moritur. Unde increpando ait : Aut quid facient, qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? Id est, quid baptizari opus est carnem, si non resurgat?

« Si omnino mortui non resurgunt, utquid et baptizantur pro illis? Utquid et nos periclitamur omni hora? » Si nihil esset in futuro, non eramus tam stulti, ut tantas tribulationes pro illis pateremur.

« Quotidie morior. » Semper paratus ad mortem, et quotidie exspecto me pro vestra gloria moriturum.

« Per vestram gloriam, fratres. » Per, non semper significatio juramenti est. Nam si dicam, per puerum misi : non statim per puerum jurasse, recte putabor.

« Quam habeo in Christo Jesu Domino nostro. » Ego habeo mercedem laborum in vobis : etiam si vos proficere nolueritis.

« Si secundum hominem ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? » Si nihil remunerationis a Deo pro hoc certamine spero, quare pugnavi, ut hominibus forte placerem? Aliter : Hic bestias eos commemorat, qui Ephesi seditionem adversus eum moverant popularem, propter Dianæ idolum, cujus culturam prædicatione apostolica destruebat. Quod autem manifeste constet, bestias, cum quibus pugnavit Apostolus, adversarios homines debere intelligi : idem in alia Epistola memorat, dicens : *Et liberatus sum de ore leonis* (*II Tim.* IV, 17). In quo ostendit se sævitiam Neronis evasisse, quando prima vice

A Romam vinctus deductus est. Dicens vero, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? illorum dogma destruit qui dicunt, ante corpora animas in cœlo factas, actum quemdam propriæ conversationis habuisse. Aliter : Multa dicuntur in Epistolis, quæ in Actibus non continentur, et multa in Actibus, quæ in Epistolis non scribuntur. Per allegoriam autem bestiæ possunt intelligi adversariæ potestates, sicut ait in Psalmo: *Ne tradas bestiis animas confidentes tibi* (*Psal.* LXXIII, 19); ad quas hic dicit se pugnasse.

« Manducemus, et bibamus : cras enim moriemur. » Increpat exemplo prophetæ gulæ deditos, desperatione futurorum ; cujus rei crimen negatur eis remitti quoadusque moriantur.

« Nolite seduci. » Ab his, qui talia loquuntur.

B « Corrumpunt mores bonos colloquia mala. » Ne dicerent, ergo tales nos judicas, qui facile seducamur? non inquit, de vobis timeo : sed de illorum conversatione formido. Sed quomodo mala colloquia bonos mores corrumpunt : ita econtrario bona colloquia malos mores ædificant.

« Evigilate, justi, et nolite peccare. » Ille justus est, qui non peccat.

« Ignorantiam enim Dei quidam habent. » Ignorant virtutem Dei, qui eum putant suscitare non posse ; potentiam ejus ex sua imbecillitate censentes.

« Ad reverentiam vobis loquor. » Ut erubescatis vos his sermonibus, tanquam adhuc parvulos erudiri.

C « Sed dicet aliquis. » Ipse sibi ex contradicentium persona proponit. Aliter : Præclarum hoc loco Apostolus de resurrectione carnis, frumentorum sumit exemplum, quorum semen, cum nudum seratur, non ita ut terræ mandatur, renascitur : sed sicut in principio secundum ordinem unicuique seminum, quale corpus Deus esse præcepit, et quemadmodum jussit terram producere ordinatione sua, durat et permanet. Ita et unicuique hominum carnem, quam unicuique initio nascendi specialiter tribuit, in resurrectione restituet. Dicendo autem, dat illi corpus sicut voluit, et non, sicut vult : ostendit, a principio constitutionem Dei immutabilem permanere.

D « Quomodo resurgent mortui? Quali autem corpore venient? » Multi solent proponere utrum debilia corpora, ut sunt defuncta, resurgant. Quibus respondendum est, in resurrectione non debilitatis vitium, sed integritatem reparari naturæ. Nunquam enim tam debile est corpus, quam cum fuerit in pulverem resolutum. Qui ergo creditur totum

[1] Vicarii pro mortuis baptismi morem respici hisce ab Apostolo verbis, scribit Epiphanius, hæres. 28. Præ cujus sententia hæc est vero propior auctoris nostri, qui in Christi morte baptizari explicat. Confer ipsius Apostoli aliam Epistolam ad Romanos, VI, 3. Paulo aliter Cosmas Indopleustes, VIII, p. 280 : Βαπτιζόμεθα μυστικώτερον ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων νεκρῶν σωμάτων καταδύνοντες ἐν τῷ ἁγίῳ ὕδατι, καὶ ἀναδύνοντες ἀπ' ἐντεῦθεν, μιμούμενοι θάνατον καὶ ἀνάστασιν. Isidorus quoque Pelusiota, l. I, epist. 221 : Βαπτιζόμεθα ὑπὲρ τῶν νεκρῶν φύσει σωμάτων εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὰ μετασκευασθῆναι πιστεύοντες. Paria habent Tertullianus, V, 10 contra Marcionem, Chrysostomus, Theophylactus, aliique.

reddere, cur ex parte reparare dubitetur? hoc est, verbi gratia, cur non reddat oculos, qui totum restituet corpus?

« Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur. » Qui etiam naturalibus exemplis edoceri debueras, adhuc divinis promissionibus infidelis exsistis.

« Et quid seminas? Non corpus, quod futurum est seminas : sed nudum granum, ut puta, tritici, aut alicujus cæterorum. » Sicut de grano resurgit fecundior, cum granis arista ; ita et corruptibile corpus in gloria resurgit cum augmento.

« Deus autem dat illi corpus sicut vult. » Sicut ab initio disposuit, ut omnia semina cum putruerint in amplius reformentur.

« Et unicuique seminum proprium corpus. » Attende quia proprium corpus dixerit, non alienum.

« Non omnis caro, eadem caro, sed alia hominum, alia pecorum. » Cujus jussu in principio terra tanta et tam diversa corpora animata, quæ non acceperat, dedit : quid mirum si ejus jussu hominem restituat, quem accepit?

« Alia volucrum, alia autem piscium. » Similiter et de aquis intellige, quæ tantam diversitatem volucrum et piscium ediderunt.

« Et corpora cœlestia, et corpora terrestria. » Qui talia fecit corpora elementorum, cur non possit exiguum corpus humanum reficere?

« Sed alia quidem cœlestium gloria : alia autem terrestrium. Alia claritas solis : alia claritas lunæ ; et alia claritas stellarum. » Tota comparationis hujus diversitas ad hoc facit, ut credas unum genus reparare facile posse, qui tanta fecit ex nihilo.

« Stella enim a stella differt in claritate : sic et resurrectio mortuorum. » Stellarum diversitati, justorum differentiam comparat : quos gradus virtutum in gloria, non peccata, facient esse diversos. Nam peccatorum diversitas in cœlo non erit, sed in pœna.

« Seminatur in corruptione : surget in incorruptione. » Ut nec febres jam, nec cætera corruptibilitatis genera patiantur. Aliter : Sanctis et peccatoribus resurrectio carnis communis est : sed sanctorum corpora æterna gloria vestientur, cum incorruptione et immortalitate.

« Seminatur in ignobilitate. » Quid tam ignobile quam cadaver?

« Surget in gloria. » In gloria splendoris, ut sol.

« Seminatur in infirmitate. » Imbecillitatis humanæ.

« Surget in virtute. » In virtute æternitatis.

Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale. Si est corpus animale, est et spirituale : sicut scriptum est. » Hic animale est corpus, quia non semper habet Spiritum sanctum. Tunc vero semper manebit in sanctis [1]. Item seminatur corpus animale, surgit corpus spirituale. Aliter : Animale corpus dicit, quod conditum terræ corrumpitur. Spirituale vero, quod incorruptum resurgit, ut possit aera penetrare, festinans ad cœlos. Primus Adam ad hoc factus est tantum, ut viveret. Novissimus Adam, id est Christus, ideo suscepit hominem, ut vivificaret.

« Factus est primus homo Adam in animam viventem : novissimus Adam in spiritum vivificantem. » Notandum, quod cum Deus Adam dicit, ejusdem naturæ utrosque demonstrat. Quod contra Manichæos et Apollinaristas facit, qui negant a Dei Verbo perfectum hominem esse susceptum.

« Sed non prius, quod spirituale est, sed quod animale est : deinde quod spirituale. Primus homo, de terra terrenus : secundus homo, de cœlo cœlestis. Qualis terrenus, tales et terreni. » Cœlestis dicitur, quia non humanæ fragilitatis ritu, sed divinæ majestatis nutu et conceptus est, et enixus : nam usque adeo naturam nostram habuit, ut secundus Adam dicatur, et homo. Aliter : Hic primum et secundum hominem, juxta opera terrestrem et cœlestem dicit : Nam et Christus secundum carnem, ex nostra massa fuit.

« Et qualis cœlestis, tales et cœlestes. » Si ideo, ut hæretici volunt, nostri generis assumptus homo non fuit, quia cœlestis dicitur : ergo nec isti naturæ nostræ sunt, qui cœlestes appellantur. Si vero de his nemo dubitat, nec de illis est ambigendum.

« Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. « Peccator, Adæ imaginem portat : justus vero, imaginem Christi. Ergo sicut portavimus veterem hominem ante baptismum, ita et post baptismum portemus novum.

« Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt : neque corruptio incorruptelam possidebit. » Frequenter Scriptura carnem, pro operibus nominat carnis, ut ibi : *Vos autem in carne non estis, sed in spiritu* (*Rom.* VIII, 9). Aliter : Caro (sicut est) regnum Dei non possidebit, nisi immortalitate vestita.

« Ecce mysterium vobis dico. » Obscuritatem significat, nominando mysterium.

« Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. » Omnes homines resurgent, sed soli qui regnaturi sunt in gloria, mutabuntur. Sive ita, resurgemus omnes, qui in adventu Christi mortui inveniemur. Non omnes immutabuntur, qui in corpore sint reperti : quia sancti soli beatitudinis gloriam consequentur. Aliter in quibusdam Græcis codicibus habetur, « Omnes enim dormiemus ; non omnes immutabimur. » In aliis autem, « Omnes enim non dormiemus, omnes autem immutabimur »

[1] Quæ hinc subsequuntur omnia ad finem usque hujus, et initium alterius in sequentem Epistolam commentarii ad vers. V, habebantur olim totidem plane verbis in antiquis editionibus S. Ambrosii, antequam suam Benedictini Parisienses adornarent.

quod quadrat magis ad sensum Apostoli : quia hic sermo non de omnibus generaliter dicitur, sed de solis sanctis.

« In momento, in ictu oculi. » Per ictum oculi, nimiam brevitatem vult significare momenti, ut quanta sit Dei potentia, ex resurrectionis celeritate cognoscas.

« In novissima tuba. Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. » Novissima tuba, novissimus adventus intelligitur Christi : mortui autem, vel peccatores intelligendi sunt, qui etiam viventes mortui esse dicuntur, ut ad pœnam aut immortales, aut absque aliqua membrorum diminutione resurgant : vel certe simpliciter omnes mortuos resurgere dicit, et solos sanctos, cum his qui vivi justi inventi fuerint, in gloriam immutari.

« Oportet enim corruptibile hoc. » Necesse est fieri quod promissum est.

« Induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. » Est quod induit, et est similiter indumentum.

« Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria. » Ut, evacuatis causis mortis, per divinam victoriam, sibi absorpta non appareat.

« Ubi est, mors, victoria tua ? Ubi est, mors, stimulus tuus ? » Propheta ex persona justorum loquitur insultantium morti.

« Stimulus autem mortis, peccatum est. » Sagittæ mortis peccatum, per quod animæ jugulantur.

« Virtus vero peccati lex. » Dum fortius et majus fit per scientiam peccatum.

« Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam, per Dominum nostrum Jesum Christum. » Victoriam illius peccati, in quo lex per carnalem nostram voluntatem fuerat infirmata, quam Christus cruce et exemplo destruxit.

« Itaque, fratres mei dilecti. » Reddita resurrectionis ratione, de qua hæsitabant, hortatur eos in Dei opere permanere, jam certos de retributione futura.

« Stabiles estote et immobiles, abundantes in omni opere Domini, semper scientes, quod labor vester non est inanis in Domino. » Nemo vos de gradu spei futuræ ultra permoveat.

CAPUT XVI.

« De collectis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi in Ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. » De sumptibus dicit, qui per singulas Ecclesias collecti, Hierosolymam sanctis pauperibus mittebantur.

« Per unam Sabbati. » Una Sabbati Dominica dies est : sicut in Evangelio dicitur, Dominum una Sabbati surrexisse (*Luc.* XXIV, 1).

« Unusquisque vestrum apud se reponat, recondens, quod ei bene placuerit, ut non cum venero, tunc collectæ fiant. » Ut paulatim reservantes, non una hora gravari se putent : ut hilares datores diligantur a Deo (*II Cor.* IX, 7).

« Cum autem præsens fuero, quos probaveritis per Epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem. Quod si dignum fuerit, ut ego eam : mecum ibunt. Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero. Nam Macedoniam pertransibo. Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo : ut vos me deducatis quocunque iero. Nolo enim vos modo in transitu videre. Spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos : si Dominus permiserit. » Quia ita se agunt Macedones, ut non sit necesse mihi apud eos diutius demorari ; apud vos autem necesse est, ut maneam, vel hiemem. Multa enim sunt quæ corrigantur in vobis ; sicut medicus ibi moram habet, ubi plures ægrotant.

« Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens, et adversarii multi. » Ideo ibi permanebo, quia cum mihi evidens datus sit aditus prædicandi, sunt plurimi, qui resistant.

« Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos. Opus enim Domini operatur, sicut et ego. Ne quis ergo illum spernat. » Sine tribulationis formidine, vel etiam vestri contemptu.

« Deducite autem illum in pace, ut veniat ad me. Exspecto enim illum cum fratribus. » Nihil admittentes, quod ad animæ ejus faciat læsionem.

« De Apollo autem fratre vobis notum facio ; quoniam multum rogavi eum, ut veniret ad vos, cum fratribus, et utique non fuit voluntas ejus, ut nunc veniret. Veniet autem cum ei vacuum fuerit. Vigilate, state in fide. » Vigilate mentis oculis ad diaboli astutias præcavendas, State, quia stantibus difficile somnus obrepit.

« Viriliter agite. » Muliebris enim omnis inconstantia et varietas judicatur.

« Et confortamini : omnia enim vestra in charitate fiant. » Ut sit in vestra virtute profectus, omnia non inanis gloriæ causa, sed charitatis gratia facere festinate.

« Obsecro autem vos, fratres, nostis domum Stephanæ et Fortunati, et Achaici, quoniam sunt primitiæ Achaiæ, et in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos, ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti. Gaudeo autem in præsentia Stephanæ et Fortunati et Achaici, quoniam id quod vobis deerat, ipsi suppleverunt. » Quia præsentes sunt apud vos, et in illis magnum potestis habere profectum. Sive quia mihi venerunt pro vobis ministrare officium charitatis.

« Refecerunt enim et meum spiritum et vestrum. » Meum spiritum charitate, pro vobis : vestrum pro mea lætitia, refecerunt.

« Cognoscite ergo quæ ejusmodi sunt. » Unde, et alibi ait : *Cognoscite eos, qui ita ambulant, ut*

habetis formam nostram (*Philipp.* III, 17). Hoc cognoscite, honorate cognoscentes eorum studium vel laborem. A

« Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino multum Aquila et Prisca, cum domestica sua Ecclesia, apud quos et hospitor. Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto. » Domesticam congregationem fraternitatis, Ecclesiam nominavit.

« Salutatio mea, manu Pauli. Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema. » Sicut illis, qui eum amant, redemptio venturus est Christus : ita et qui eum non ament, anathema sit, id est, ut illos abominetur, et perdat.

« Maranatha. » Magis Syrum est, quam Hebræum : tametsi ex confinio utrarumque linguarum aliquid Hebræum sonet. Et interpretatur, *Dominus noster venit*.

« Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. » Propriæ manus consueta subscriptio.

« Charitas mea cum omnibus vobis. » Ut quomodo vos ego diligo, ita et in Christo invicem diligatis.

« In Christo Jesu. » Non secundum sæculi charitatem.

« Amen. » Confirmatio est benedictionis hic sermo, sicut superius ipse demonstrat ; quomodo, inquiens, dicit amen super tuam benedictionem ?

IN SECUNDAM EPISTOLAM AD CORINTHIOS.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei. » Quæritur cur in omnibus Epistolis contra usum epistolarum, primum suum nomen ponat, quam eorum ad quos litteræ destinantur. Sed hoc ex auctoritate apostolici ordinis, quia minoribus scripsit : ut etiam sæculi judices solent ad eos, quos regunt, scripta dirigere. Per voluntatem Dei, id est, non hominum voluntate. Simul vult ostendere non sine voluntate Patris se missum a Christo.

« Et Timotheus frater Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi. » Non dixit, Paulus et Timotheus, quia non ambo apostoli. Ad Philippenses vero, ubi non erat tanta auctoritas necessaria, servi ambo ponuntur (*Philipp.* I, 1).

« Cum omnibus sanctis, qui sunt in universa Achaia. » Hic sancti possunt accipi sacerdotes, qui in prima ponuntur invocantes Dominum, et ad Philippenses cum episcopis et diaconibus. Ideo autem postea nominantur, ne parum intelligentes, eos prætermissos esse putarent. Cum sint in Ecclesia comprehensi Achaiæ, cujus est metropolis Corinthus.

« Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Hæc est solida salutatio. Hic gratias agit Deo, gaudens se ideo consolari, ut ipse alios consoletur.

« Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, pater misericordiarum. » Quia ex ipso est omnis misericordia.

« Et Deus totius consolationis : qui consolatur nos. » Id est, perfectæ consolationis, quia non est minus tribulatione solatium.

« In omni tribulatione nostra. » Id est, non in aliquibus, sed in omnibus.

« Ut possimus, et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem, qua exhortamur et ipsi a Deo. » Id est, propterea liberamur, ut et

B nos alios consolari, et de tristitia liberare possimus. Aut ita formam dat nobis alios consolandi, ut per exhortationem, qua ipsi a Deo consolamur, agnoscamus, quod Deus timentium se neminem derelinquat, et multo magis in futuro remuneret, quos etiam in præsenti non deserit.

« Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis. » Id est, pro nomine Christi.

« Ita et per Christum abundat consolatio nostra. » Ut Petrus est de carcere liberatus (*Act.* XII, 9), et Paulus visione Domini et voce confirmatus in templo (*Act.* XVI, 9).

« Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione et salute : sive consolamur, pro vestra consolatione : sive exhortamur, pro vestra exhortatione et
C salute. » Quia vos ad salutem hortamur ; vel ut vobis exemplum tolerantiæ præbeamus.

« Quæ operatur tolerantiam earumdem passionum quas et nos patimur : ut spes nostra firma sit pro vobis. » Id est, ideo liberamur, ut ipsa re confirmemini non pertimescere passiones, vel ut vos hortemur patienter ferre illa, quæ ad præsentem consolationem pertinent et futuram.

« Scientes quoniam sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. » Id est, hæc est spes nostra firma pro vobis.

« Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia. » Narrat suas passiones, ut illi se ad illarum comparationem
D parva pati cognoscant, maxime cum illi talia patiantur, qui vice Christi fuerant destinati. Sicut si quis discipulus doleat super injuria sua : cum audierit magistrum majora perpessum, consolatione accepta, dolere desinit.

« Quoniam super modum gravati sumus supra virtutem. « Supra virtutem gravati pondere passionum.

« Ita ut tæderet nos etiam vivere. » Ita ut mori omni desiderio cuperemus.

« Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis. » Hoc est in nostra prudentia vel cautela.

« Sed in Deo, qui suscitat mortuos. » Ipsa mors docuit nos omne humanum auxilium defecisse : et ab illo solo sperandum esse remedium, cui etiam possibile est mortuos suscitare.

« Qui de tantis periculis nos eripuit et eruit, in quem speramus : quoniam et adhuc eripiet. » Scit se adhuc multa passurum, qui sperat se adhuc liberandum.

« Adjuvantibus et vobis. » Nisi laborans non dicitur ab alio juvari.

« In oratione pro nobis. » Multum valet oratio totius Ecclesiæ, quæ Petrum de carcere liberavit.

« Ut ex multarum personis facierum ejus, quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ agantur pro nobis. » Id est, ut ex multorum conventu pro eo quod vobis donamur, Domino gratiæ referantur : vel quia multis donati sumus, plures convertentes, per nos gratiam agunt.

« Nam gloria nostra hæc est. » Ideo in ipsis passionibus gloriamur, quoniam conscientia non minime reprehendit, eo quod gloriæ vel lucri causa docere videamur.

« Testimonium conscientiæ nostræ. » Id est, beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

« Quod in simplicitate cordis et sinceritate Dei. » Quomodo Deus simplex est et sincerus.

« Et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo. » Hoc non subdole vel astute docentes : ut sapientia carnalis, quæ mercede distrahitur, sed gratis ; sicut a Deo accepimus, vel Dei solius causa docemus.

« Abundantius autem ad vos . » A quibus nec victum, qui nobis jure debetur, accepimus.

« Non enim alia scribimus vobis. » Non confundor, quia vos nostis certum esse quod dico.

« Quam quæ legistis et cognovistis. » Id est, quæ legistis in Epistola, cognovistis in conscientia.

« Spero autem quod usque in finem cognoscetis. » Id est, certus sum meum propositum non mutari.

« Sicut et cognovistis nos ex parte. » Quia nondum finis est : cum autem venerit, ex integro cognoscetis.

« Quia gloria vestra sumus, sicut et vos nostra. » Sic gloriantur discipuli de bono doctore, quomodo et magister in bonis discipulis gloriatur.

« In die Domini nostri Jesu Christi. » Quando et veri magistri et boni discipuli probabuntur.

« Et hac confidentia volui prius venire ad vos. » Id est, quod nihil aliud vestrum quæsivi quam salutem.

« Ut secundam gratiam haberetis, et per vos transirem in Macedoniam, et iterum a Macedonia

A venirem ad vos, et a vobis deduci in Judæam. » Quia primam in primo habuistis adventu : vel ut gratiam secundam præsentiæ meæ post litteras haberetis.

« Cum ergo hoc voluissem : nunquid levitate usus sum? » Quia promissum non impleverat, ne levitatis accusaretur se excusat.

« Aut quæ cogito, secundum carnem cogito. » Id est, secundum carnalem voluntatem : carnale enim est aliquem nulla majore causa exsistente non facere quæ promisit.

« Ut sit apud me est, et non est? » Ideo non cogito secundum carnem, ut non mendax vel duplex inveniar.

« Fidelis autem Deus. » Ita et nos, per quos

B ipse loquitur : dum eum imitamur, non sumus infideles.

« Quia sermo noster qui fuit apud vos, non est in illo, est et non : sed est in illo, est. » Nulla in eo ambiguitas, nec nos vobis sumus aliquando mentiti.

« Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est : per me et Sylvanum, et Timotheum, non fuit in illo, est et non, sed est in illo fuit. » Quare cum promisisset ire se ad Centurionis puerum, non perrexit. Sed affuit spirituali gratia, qui non affuit præsentia corporali. Sed est, in illo fuit : id est, immutabilis veritas, ut ad Moysen dicit : *Qui est, misit me* (*Exod.* III, 14). Ille enim vere est, qui semper idem est,

C « Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo est. Ideo et per ipsum dicimus, amen Deo, ad gloriam nostram. » Omnis veritas promissionis in Christo est, quæ per nos ad Dei gloriam prædicatur.

« Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo » Gratia et doctrina. Et quia dixerat per nos, modo ostendit Deum totum facere, qui in eis ista omnia operatus est.

« Et qui unxit nos Deus. » Spiritu sancto, vel chrismate.

« Et qui signavit nos. » Illud signatur, quod aliquid intrinsecus continet pretiosum.

« Dedit pignus spiritus in cordibus nostris. » Id est, pro arrha, spiritus gratiam ; omnis autem

D arrha, pro magnitudine pretii dari solet. Quantum ergo pretium est, cujus tanta est arrha.

« Ego autem testem Deum invoco. » Reddit causam non impleti promissi ; hoc non suæ levitati, sed illorum infirmitati asserit deputandum.

« In animam meam. » Cujus secreta solus agnoscit.

« Quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum. » Ne in vobis acrius vindicarem.

« Non quia dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri. » Non quod ideo credideritis, ut vobis dominemur, sicut in lege sacerdotes, et ideo vos terremus : sed omnia ad vestram facimus emendationem, ut hic in conscientia, et in perpetuo gaudeatis, ne ipsa libertate usi fueritis in pejus.

« Nam fide statis. » Fide, non lege, id est, credendo Christo stare cœpistis.

CAPUT II.

« Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitiam venirem ad vos. » Cogitavi, vel disposui, ne in tristitia secundo venirem. Qui cum primum credidistis, apud vos in gaudio fui.

« Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet? » Propterea id facio, ut possim gaudere de vobis.

« Nisi qui contristatur ex me. » Qui enim contristatur, intelligit se peccasse : sicut æger, qui dolorem sentit, potest percipere sanitatem, et ad medici lætitiam pertinere.

« Et hoc ipsum scripsi vobis. » Modo enim ideo scribo, vel ante scripsi, ut litteris emendati præsentem me gaudere faciatis.

« Ut non cum venero tristitiam super tristitiam habeam. » Tristitiam habeo, quia peccastis ; quæ magis augebitur, si vos non perfecte videro emendasse.

« De quibus oportuerat me gaudere. » De quibus semper gaudere debueram, vel de emendatione gratulari.

« Confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium omnium vestrum est. Nam ex multa tribulatione et angustia cordis. » Id est, confido vos intelligere, quia tunc sit verum gaudium vestrum si ego gaudeam. Sive confido quod me taliter diligatis, ut meum gaudium vestrum esse dicatis.

« Scripsi vobis per multas lacrymas. » Primam Epistolam, qua vos corripui ; et hinc intelligendum, quam fuerit de omnium salute sollicitus.

« Non ut contristemini, sed ut sciatis quam charitatem habeam. » Non ideo commemoro, ut iterum contristemini, sed ut sciatis me omnia in charitate fecisse.

« Abundantius in vobis. » Ex majori sollicitudine, abundantiorem cognoscite charitatem.

« Si quis autem contristavit me, non me contristavit. » Quia per illius peccatum vos etiam correpti, amplius profecistis. Sive, qui me emendavit, non me penitus contristavit.

« Sed ex parte. » Id est, ex ea solum parte, qua nocuit sibi : dum illi necesse est pœnitere.

« Ut non onerem omnes vos. » Ideo scribo eum recipi, ut non oneremini, si per vestram duritiam desperaverit de salute.

« Sufficit illi, qui ejusmodi est, objurgatio hæc quæ fit a pluribus. » Non de illo solum dicit, qui paternum polluit thorum, sed de omni peccante : nam multos illic peccasse Epistola prima demonstrat.

« Ita ut econtrario magis donetis. » Ut contra objurgationem donetis veniam.

« Et consolemini. » Verbis prophetæ dicentis : *Nolo mortem peccatoris* (*Ezech.* XXXIII, 11). Et, *Iniquus quacunque die fuerit conversus, non memorabuntur peccata ejus* (*Ibid.* 12, 16).

« Ne forte abundantiori tristitia absorbeatur, qui ejusmodi est. » Ne forte per desperationem indulgentiæ absorbeatur gurgite vitiorum, et a diabolo persuasus, ad infidelitatis et blasphemiæ majora præcipitia deducatur.

« Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem. » Qua perfecte recognoscat se veniam consecutum.

« Ideo enim et scripsi vobis, ut cognoscam experimentum vestrum an in omnibus obedientes sitis. » Ut videam si quomodo obaudistis in vindicando, ita obaudiatis in indulgendo. Obedientia enim illa vera et perfecta est, quæ in nullo contemnit.

« Cui autem aliquid donatis, et ego. » Sicut vobiscum vindicavi, ita et dono vobiscum.

« Nam et ego quod donavi. » Non in mea persona, sed in Christi, qui dixit : *Quæcunque solveritis in terra, erunt et in cœlo soluta* (*Matth.* XVIII, 18).

« Si quid donavi, propter vos. » Ne vos gravemini, vel contristemini.

« In persona Christi. » Quia vice fungimur Christi.

« Ut non circumveniamur a Satana. Non enim ignoramus cogitationes ejus. » Nec enim ejus ignoramus versutias. Idem similiter circumvenit per nimiam duritiam peccatores, ut pereant desperando : quomodo nimia remissione minime corrigendo. Unde Salomon ait : *Non declines in dexteram neque sinistram* (*Prov.* IV, 27). Quamvis ergo tota Epistola contra Novatum sit, tamen hic evidentissime ostenditur a diabolo circumventos pœnitentiam denegare : cujus ista versutia est, ut sub specie justitiæ fallat incautos.

« Cum venissem autem Troadem, propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino : non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum. » Modo illis vult probare quanto amplius eos diligat, quorum causa tantum sollicitus est : ut cum essent illi omnia prosperata, nullam requiem habuerit ; quia Titum quem ad eos videndos miserat, non invenit, timens jam, ne minime eos correxisset, quia nondum ei quidquam renuntiaverat Titus.

« Sed valefaciens eis, profectus sum. » Cito inde egressus sum, quamvis occasionem habuerim prædicandi.

« In Macedoniam. » Per quam a vobis Titus erat utique rediturus. Vicinior est enim Macedonia Achaiæ, quam Troadæ : denique cum ibi esset, dicit Titum postea advenisse.

« Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu. » Triumphare facit nos per Christum, vel in nobis ipse triumphat.

« Et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco. » Odor notitiæ Dei per doctrinam manifestatur et signa. Odor autem ideo dicitur, quia

sentitur potius quam videtur, et quia primo credentes aliquid tanquam per modicum odorem sentire valebant.

« Quia Christi bonus odor sumus Deo, in his qui salvi fiunt, et in his qui pereunt. Aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam. » Quidam ita dicunt, noster labor Deo semper est gratus : quia in omnibus prædicamus, seu velint credere, seu nolint ; sed hic proprie de illis dicitur, qui vel sanabantur per ipsos, vel in quibus vindicta fiebat. Bonus ergo odor in utrisque, quia justus.

« Et ad hæc quis tam idoneus ? » Ad hæc facienda quis potest tam idoneus esse, quam nos, qui ad hoc sumus electi ?

« Non enim sumus sicut plurimi, adulterantes verbum Dei. » Pseudoapostolos tangit, humanum sensum divinæ prædicationi miscentes. Unde Isaias ait : *Caupones tui miscent vino aquam* (*Isa.* I, 22), id est, meræ doctrinæ adulationis mollia verba : quibus homines non tam inebriati ferveant, quam delectati tabescant.

« Sed ex sinceritate, sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur. » Ex Deo processit doctrina, quam scimus, ipso præsente, in persona dicere Christi : id est, sicut ipse prædicavit.

CAPUT III.

« Incipimus iterum nosmetipsos commendare ? » Non ut commendemus nos vobis ista dicendo, laudare nos volumus, sed hæc ne ab aliis seducamini, cogimur commemorare.

« Aut nunquid egemus sicut quidam commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis ? » Quos non commendat gratia virtutum, illos digne commendant epistolæ amicorum.

« Epistola nostra vos estis. » Per vestram fidem omnibus commendamur, sicut alibi dicit : *Signaculum apostolatus mei vos estis* (*I Cor.* IX, 2).

« Scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus, manifestati. » In conscientiis nostris, et vos nobis prædicantibus credidisse ; vel, in corde nostro est prædicatio, per quam Epistola nostra estis facti, quæ cognoscitur, et quæ legitur ab omnibus hominibus, et manifestatur.

« Quoniam Epistola estis Christi. » Omnibus manifestum est, Christo vos per nostram credidisse doctrinam, confirmante virtutem Spiritu sancto. Sive, vere hinc cognoscimini Christi esse, quod ejus spiritum accepistis.

« Ministrata a nobis. » Hoc est Spiritu sancto præparata.

« Et scripta, non atramento, sed spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. » Hic differentiam inducit legis et gratiæ : Judæi in dura materia legem acceperant, significante duritiam mentis eorum ; sicut et velamen faciei Moysi cordis eorum velamen ignorantiæ portendebat (*Exod.* XXXIV, 33). Nos vero quamvis legem Christi scriptam in Evangeliis habeamus, tamen in primis non quasi absentes tabulis scriptis, sed præsentes per auditum Domini verba corde suscepimus. Evangelia vero postmodum scripta sunt, ad memoriam posterorum ; si ergo inexcusabiles sunt, qui legem in lapidibus acceperunt, quanto magis nos, qui verba Christi suscepimus, si peccemus ; ut ad Hebræos scribitur : *Si enim illi non effugerunt super terram loquente illis*, et reliqua (*Hebr.* XII, 25).

« Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum. » Quia novimus vos per nos credidisse : vel quod nos non humana Epistola, sed gratia divina commendat.

« Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis. » Vult ostendere se nihil sua prudentia facere, vel virtute : quia pauci homines rustici, nunquam sine Dei gratia totum mundum salvare potuissent.

« Sed sufficientia nostra ex Deo est. » Ideo hoc præmisit, quia dicturus erat tanto majus se, quam Moysen, ministerium suscepisse, quanto majus est novum Testamentum Lege, ut eos a falsis apostolis sibi detrahentibus revocaret.

« Qui et idoneos nos fecit ministros novi Testamenti. » Dum ad hoc idonei adimplendum non essemus.

« Non littera, sed spiritu. » Non litteræ legis, sed spiritui gratiæ ministrantes.

« Littera enim occidit : spiritus autem vivificat. » Quomodo alibi dicit legem esse spiritualem spiritualibus. Cæterum peccatores occidit ; gratia autem vivificat impium convertentem. Quidam dicunt, quod historicus intellectus occidat : nescientes quo nec ubique historia, nec ubique possit allegoria servari. Nam sicut quædam in figura dicta sunt : ut si præcepta velis allegorice intelligere, omnem virtutem eorum evacuans, omnibus aperuisti viam delinquendi. Sed ille verus spiritualis intellectus est, qui non verisimilibus coloribus pulchrum mendacium pingit, sed virtute rerum ipsam rem exprimit veritatis.

« Quod si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria. » Quæ mortificat peccatores : cæterum ipse eam sanctam et justam, et bonam alibi dicit.

« Ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi. » Id est, contra Manichæos. Nunquam enim Apostolus posset contrario comparare : id est, majorem ministrorum novi Testamenti, quam Moysi gloriam dicere, si inter eos non videretur esse communio.

« Propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur. » Gloria Legis, per gloriam Evangelii evacuatur, sed ita evacuatur ut proficiat : sicut infantem ipse dicit evacuari in viri perfecti ætatem. Semen quoque evacuatur in fructum : melior fructus semine, sed sine eo esse non potest. Fructus non perit,

sed multiplicatur semen in fructu, et ita evacuatur, sicut prophetia et scientia destruentur (*I Cor.* XIII, 8).

« Quomodo non magis ministratio spiritus erit in gloria ? » In gloria nostra, quæ ut perfecta non potest evacuari.

« Nam si ministratio damnationis in gloria est. » Exposuit quod superius dixerat, litteram occidere : ministrationem esse mortis, jam damnando peccantes.

« Multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. » Quod ministrat justitiam, admittendo peccata.

« Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte propter excellentem gloriam. » In comparatione gloriæ evangelicæ obumbratur gloria legis : ut, orto sole, lumen obtunditur lunæ, cum tamen suo tempore magnum habeat fulgorem. Hoc ostendit etiam Dominus, cum ascendens montem solus splendore solis visus est radiasse : cum tamen Moyses et Elias visi in gloria referantur : et ideo vox desuper Patris ipsum solum præcepit audiri (*Matth.* XVII, 1-6).

« Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multo magis quod manet, in gloria est. » Si evacuandum per gloriam datum est Testamentum, quanto magis erit, quod permanet gloriosum ?

« Habentes igitur talem spem. » Talem spem gloriæ, quia spe salvi facti sumus.

« Multa fiducia utimur. » In Deo, qui fecit nos idoneos.

« Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam. » Non ita facimus, quia jam omnes Christiani vident gloriam Domini, sancto Spiritu revelante.

« Ut non intenderent filii Israel in faciem ejus. » Usque in finem ejus, id est, usque in finem vitæ ejus, ita et lex non intelligitur usque dum in finem ejus, id est, dum Christo credatur.

« Quod evacuatur. » Velamen nunc evacuatur in Christo.

« Sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum diem. » Nisi enim crediderint, intelligere secundum prophetam omnino non possunt.

« Idipsum velamen in lectione veteris Testamenti manet non revelatum. » Cujus figuram ille gestabat in facie.

« Quod in Christo evacuatur. » Qui finis est Legis.

« Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. » Ignorantiæ, super cor eorum, quibus legitur Moyses : id est, Judæorum.

« Cum autem conversus fuerit ad Deum, auferetur velamen. » Cum conversus fuerit Judæus, sicut Moyses convertebatur ad Dominum audiendum.

« Dominus autem spiritus est. » Nihil in illo obscurum vel velatum.

« Ubi autem spiritus Domini, ibi libertas. »

A Liber est spiritus, et idcirco non potest velamen accipere, cum magis ipse omnia revelet : quia qui spiritum Dei habet, omnia illi nuda sunt et aperta : quia spiritus omnia scrutatur (*I Cor.* XI, 10).

« Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes. » Evidenter et clare Domini gloriam contemplamur.

« In eamdem imaginem transformamur. » Quan. Dominus ostendit in monte (*Matth.* XVII, 2), sicut alibi dicit : *Qui transfiguravit corpus humilitatis nostræ, conforme corpori claritatis suæ* (*Philipp.* III, 21). Sive transformamur quotidie, et nitimur transformari.

« A claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu. » Id est, ab hac gloria in futuram proficimus, spiritu Domini operante. B

CAPUT IV.

« Ideo habentes hanc administrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus. » Quia per nos idonei tanto officio non eramus.

« Non deficimus. » In omnibus tribulationibus nostris.

« Sed abdicamus occulta dedecoris. » Id est, occulta vitiorum. Dedecus est enim delinquere Christianum [*Mart.* Christum].

« Non ambulantes in astutia. » Non turpis lucri gratia prædicantes.

« Neque adulterantes verbum Dei. » Per adulationem excusando peccata, ut aliqui causa lætificandi cor hominis, verbo Dei sermonem vilem admiscent, et per terram repunt. C

« Sed in manifestatione veritatis, commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum. » Sed ita manifestum est apud homines verum esse, quod dicimus, ut eorum conscientia testimonium perhibeat nobis, qui resistunt.

« Coram Deo. » Non hominibus, id est, non propter ipsos eis nos commendamus.

« Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in his, qui pereunt, est opertum. » Quasi aliquis illi objecisset, quod hanc non omnes intelligant veritatem ; sed non credentes (inquit) vel subdoli, non fideles : etiam plurimi Judæorum ignorabant.

D « In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illuminatio Evangelii gloriæ Christi. » Deus sæculi potest ita accipi quomodo princeps mundi, quia ipse sibi in infidelibus vindicat principatum ; seu propter calumniam hæreticorum ita intelligendum est, ut dicamus Deum mentes infidelium hujus sæculi merito infidelitatis excæcasse : sicut ait Salvator : *In judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident, videant : et qui vident, cæci fiant* (*Joan.* IX, 39). Et ipse Apostolus alibi ait : *Quia non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati, misit illis Deus spiritum erroris* (*II Thess.* X, 11) ; hoc est, dari permittit, quia credere noluerunt : quasi si medicus inobedientem ægrum deserat, ipse ægritudinem dicitur prolongasse ; cum tota illius culpa sit,

quia audire contempsit. Tamen si rursus rogét et obtemperet, potest recipere sanitatem.

« Qui est imago Dei. » Imago expressa substantia Dei, sicut scriptum est ad Hebræos.

« Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum. » Qui enim commoda propria quærit, non Christum, sed semetipsum prædicat : sicut qui suo ventri serviunt.

« Nos autem servos vestros per Jesum. » Quia vestræ utilitati omnia procuramus, exemplo Christi, qui formam servi accepit, non gloriæ, nec avaritiæ causa docemus.

« Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere. » Hoc contra omnes inimicos veteris Testamenti : quia a Patre Christi est datum.

« Ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei. » Illuxit primus in cordibus nostris per Jesum Christum, ut nos alios illuminare possimus.

« In facie Christi Jesu. » Quæ charitas est in facie Christi major quam Mosi ; vel in persona Christi nos homines scientia illuminamus.

« Habemus autem. » Hic incipit ostendere quare tanta et talia patiantur, quia de hoc illis pseudoapostoli detrahebant.

« Thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. » Thesaurum gratiæ spiritualis in fragili corpore bajulamus, in quo etiam cum alios sanemus, ipsi aliquoties infirmamur : ut quod facimus, non nostræ virtutis, sed Dei esse noscatur.

« In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur. » Persecutionem quidem patimur, sed per solatium futuræ spei ; non angustiamur, sed amplius delectamur.

« Aporiamur, sed non destituimur. Persecutionem patimur, sed non derelinquimur. Humiliamur, sed non confundimur. » Et cæde, et opprobriis, sed divino non desolamur auxilio.

« Dejicimur, sed non perimus. » Usque ad desperationem vitæ venimus, sed non morimur ; sed et si morimur, non perimus.

« Semper mortificationem Jesu Christi in corpore nostro circumferentes : ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris. » Per tribulationem, sicut alibi ait : *Quotidie morimur per vestram gloriam* (*I Cor.* xv, 31) ; ergo si commorimur, inquit, et convivemus. Illi autem, qui nolunt commori, nec convivent.

« Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur. » Quandiu sumus in corpore.

« Propter Jesum, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. » Non propter opera mala, sed propter corpus ejus, id est, Ecclesiam, patimur quod passus est ille pro nobis : ut vita ejus, hoc est, æterna, manifestetur in carne nostra mortali : ut possit fieri immortalis. *Nondum enim apparuit in nobis, quid erimus* (*Joan.* III, 2).

« Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis. » Nunquid in nobis semper erit mors, et in vobis vita, et futura, et præsens ?

« Habentes autem eumdem spiritum fidei : sicut scriptum est. » Increpat eos, qui falsis apostolis crediderunt : idcirco Paulum passionibus subjacere, quia fidei minoris sit. Si ergo per fidem tribulari non possit, e contrario ostendit se propter fidem talia sustinere : illos vero causas odii non habere per adulationem atque dissidium. Unde ad Galatas ait : *Qui volunt in carne placere tantum, ut crucis Christi persecutionem minime patiantur* (*Galat.* VI, 12).

« Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus, propter quod et loquimur. » Hoc testimonio credere se probat. Si enim ille ideo quia credidit, loquebatur : nemo enim sanæ mentis alteri affirmat quod ipse non credit : ergo et nos qui loquimur, inquit, credimus, qui etiam propterea tribulamur.

« Scientes quoniam qui suscitavit Jesum. » Firmiter tenentes hanc fidem, a qua nec morte divellimur.

« Et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. » Sicut illum suscitavit, et nos, si pro eo morimur.

« Omnia enim propter vos. » Omnia ideo patimur, quia fideliter vestram salutem quærimus et optamus.

« Ut gratia abundans per multos in gratiarum actione abundet in gloriam Dei. » Hunc sensum habet, per multitudinem credentium propter gratiam abundantem, et gratiarum actio abundet in gloria Dei.

« Propter quod non deficimus. » Propter vos, et propter gloriam Dei, in omnibus tribulationibus et opprobriis non cessamus.

« Sed licet is qui foris est noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est, renovatur de die in diem. » Licet corpus passionum injuriis corrumpatur, anima tamen spe futurorum quotidie confirmatur ad omnia sustinenda.

« Id enim, quod in præsenti est momentaneum, et leve tribulationis nostræ. » Præsens tribulatio quantolibet tempore perseverans, ad comparationem immensæ gloriæ æternæ brevis et facilis est : sicut ad Romanos ait : *Existimo enim, quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam* (*Rom.* VIII, 18).

« Supra modum in sublimitate. » Quia nulla comparatio potest esse.

« Æternum gloriæ pondus operatur in nobis. » Quia illud leve dixerat : ideo posuit hic pondus, servans metaphoram stateræ : vel quod tribulationum pondus, quæ supra modum sunt in præsenti, sublimitatem gloriæ æternæ perficiant.

« Non contemplantibus nobis, quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt, quæ autem non videntur, æterna sunt. » De

visibilibus, nec bonis movemur, nec malis, quia utraque finiuntur.

CAPUT V.

« Scimus enim quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus. » Quasi aliquis ei dixisset, quando istud erit, cum sciam me esse mortalem: ideo resurrectionem gloriæ induxit. Domus nostra, inquit, terrenum corpus, in quo in hoc sæculo adhuc corporaliter habitamus; si ante adventum Domini, vel passionibus, vel conditione naturæ fuerit dissolutum, cœlestem incorruptionem ex Deo, corpore reviviscente, sumemus.

« Domum non manufactam, sed æternam in cœlis. » Quia animale corpus, quod Dei quodammodo manu dicitur esse plasmatum; hoc ipsum spirituale fiet, per spiritum.

« Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes. » Gemitus hic pro labore accipitur: quia cum gemitu laboratur, sicut et partus pro labore ponitur. Ad hoc ergo laboramus, ut illa superindui mereamur.

« Si tamen vestiti, et non nudi inveniamur. » A fide vel opere pietatis.

« Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati: eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri. » Nam qui vivi invenientur, hoc laborabunt, ut non exspolientur ab igne cum peccatoribus, cum omnia cœperint elementa consumi: sed ut cum justis immortalitate superindui mereantur.

« Ut absorbeatur quod mortale est a vita. » Quod absorbetur, non apparet cum sit, sicut ferrum si mittatur in ignem, manente ejus materia totum fit ignis; nam et splendorem et calorem ipsius ignis assumit.

« Qui autem efficit nos in hoc ipsum Deus. » Dum hoc dicit facere, ne cui impossibile videretur.

« Qui dedit nobis pignus spiritus. » Qui nobis dedit pignus spiritus, ut sciamus, quia templum sui spiritus perire non patitur.

« Audentes igitur semper, et scientes. » Ideo hoc audemus petere; quia quandiu in corpore sumus in hac vita, incertis jactamur eventibus, finem nostri exitus nescientes. Cum autem excesserimus e corpore, tunc scimus nos Domino propinquare, quoniam adversis et incertis sumus sæculi molestiis liberati.

« Quoniam, dum sumus in hoc corpore, peregrinamur a Domino. Per fidem enim ambulamus, et non per speciem. Audemus autem, et bonam voluntatem habemus. » Peregrinamur, quia adhuc non sumus in hæreditate paterna. Ut peregrini ergo non debemus de hujus sæculi rebus magnopere curare: sed necessariis contenti, desiderium omne et studium perveniendi ad patriam habeamus: quia fide adhuc speramus, et nondum specie possidemus. Audemus autem et consentimus, et prorsus hoc audenter legimus, sicut alibi ait: *Dissolvi, et cum Christo esse, multo magis melius* (*Philipp.* I, 23).

« Magis peregrinari a corpore. » Bene ait, peregrinari a corpore, quia ad id sumus iterum regressuri.

« Et præsentes esse ad Dominum. » Quanquam Creatori suo nulla creatura sit absens: sed nos quodammodo tunc illi magis præsentes erimus, ut etiam perfecti, cum a carnis fuerimus fragilitate sejuncti. Sive quod secundum nos Deo præsentes erimus: quia secundum illum absentes esse nunquam possumus.

« Et ideo contendimus, sive absentes, sive præsentes, placere illi. » Jam modo tales esse actu conamur, quales futuri sumus in regno, natura incorruptibili sine dubio et perfecti. Hoc dicit: quandiu in mundo positi peregrinamur a Domino, conversatione bona id agamus, ut ei in futuro placere possimus: non ut quidam putant, quia postea quam excesserimus e corpore, ibi aliquid operantes Deum promereamur.

« Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi. » Pro magnitudine potentiæ sedentis, magnitudo tribunalis et terror judicii æstimanda sunt.

« Ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum. » Quia de resurrectionis tempore fecerat mentionem, vult ostendere animam omnia per corpus operatam, sive bonum, sive malum. *Venite ad me, benedicti* (*Matth.* XXV, 34). Et, *Discedite a me, maledicti* (*Ibid.* 41).

« Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus; Deo autem manifesti sumus. » Scientes quantus metus sit divini judicii, hominibus suademus ut caveant: Deo autem manifesti sumus, si non et nos formidamus.

« Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. » Quamvis male vobis suggestum sit de nobis, puto tamen quod non recipiat conscientia vestra de nobis aliud suspicari, quam novit: nec possit aliis magis fidem accommodare, quam sibi.

« Non iterum commendamus nos vobis. » Quia superius dixerat: Incipimus nosmetipsos commendare.

« Sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis. » Contra pseudoapostolos, qui primum per detractionem odium eis volebant inserere, ut eis fides facilius haberetur.

« Ut habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, et non in corde. » Ut habeatis ad eos, qui in carnalibus et in visibilibus, et non in conscientiis gloriantur, quid respondere potestis contra ea, quæ de nostra obtrectatione contingunt, ut etiam sui cordis testimonio revincantur.

« Sive enim mente excedimus Deo. » Si, inquit,

sensu proprio recta pervertimus in vitia, ipsi a Deo A excidimus, atque alienamur ab eo. Si autem integre sentimus et sobrii, vobis sufficit nostra prædicatio. Dicebat enim de illis, si eorum esset memoria coram Deo, nunquam talia paterentur. Quidam aliter dicunt. Sive in exstasi sumus, Deo : sive nostro sensu loquimur, vobis.

« Sive sobrii sumus, vobis. » Sive abstinentes, propter vos.

« Charitas enim Christi urget nos. » Necesse est nobis, vel aliquatenus vicem ejus rependere charitati, id est, ut pro ejus corpore patiamur, qui mori pro nobis morte dignatus est.

« Æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est Christus. » Solus inventus B est, qui ut immaculata hostia pro omnibus, qui erant in peccatis mortui, offerretur.

« Ut et qui vivunt, jam non sibi vivant. » Ei debemus vitam nostram, qui illam in omnibus sua morte servavit. Si quis ergo suam potius quam Dei voluntatem facit, sibi vivit, non illi. Unde ipse Dominus ait : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum sibi*, etc. (*Matth.* XVI, 24).

« Sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. » Propter calumniam, semper mortis resurrectionem adjungit. De abolitione veterum, et renovatione creaturæ, et reconciliatione nostra ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum.

« Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum C carnem. » Id est, carnaliter circumcisum, et carnales cæremonias servantem, et nullius veterum imitamur exemplum.

« Et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. » Cognovimus, inquit, secundum carnem Christum : quando maledictum factus, patibulum crucis pro nostra salute suscepit. Nunc autem non ita cognoscimus : non enim est jam passurus pro nobis, qui semel pro omnibus et mortuus est et resurrexit. Aliter ; Et si cognovimus Christum, cum adhuc essemus secundum carnem, sed nunc jam non novimus. Quia eis exempla veterum proponebat, ait Christum carnaliter circumcisum, cum Judæis omnia celebrasse. Sed nunc jam ista non novimus, quia post resurrectionem D ejus, novum est Testamentum. Aliter : Qui infirmi sunt, carnaliter credunt Christo ; perfecti vero intelligunt, jam post resurrectionen nihil imbecillitatis in eo esse carnalis.

« Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova. » Si quis credit in Christo, nova est creatura ; intelligens vetera suo tempore fuisse disjuncta, et amodo novo more vivendum.

« Omnia autem ex Deo. » Quia etiam præcepta innovata sunt ; tamen et nova et vetera ab uno Deo pro diversitate temporum sunt dispensata.

« Qui nos reconciliavit sibi. » Quia peccando fueramus ab eo aversi.

« Per Christum. » Per Christi doctrinam pariter et exemplum.

« Et dedit nobis ministerium reconciliationis. » Ut et nos alios reconciliare possimus.

« Quoniam quidem Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi. » Tribus modis inesse Deum legimus : secundum infinitatem omni creaturæ, sicut ipse dicit per prophetam : *Nonne cœlum et terram ego impleo* (*Jerem.* XXIII, 24)? secundum sanctificationem, et peculiarem inhabitationem in sanctis : juxta illud : *Et inhabitabo in illis* (*Levit.* XXVI, 12) : secundum plenitudinem divinitatis in Christo, dicente alibi Apostolo : *Quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* (*Coloss.* I, 9) : mundum reconcilians sibi.

« Non reputans illis delicta ipsorum. » Hoc est, per solam fidem cognoscens.

« Et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur. » Ut pro Christo nos reconciliemus homines Deo, cujus Christi vice legati sumus Dei.

« Tanquam Deo exhortante per nos. » Id est, non ex nobis loquimur, sed ex Deo.

« Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. » Quod dicit, hoc est : non, inquit, nos pro Christo deprecamur, sed propter id quod pro nobis passus est ; ut credentes in ipsum, reconciliemini Deo, hoc est, vice Christi.

« Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit. » Secundum illud ; Christus qui absque peccato erat, pro nobis dicitur factus peccatum, quia pro peccatis nostris mortuus est ; Pater pro nobis Christum, qui peccatum nesciebat, peccatum fecit, hoc est, sicut hostia pro peccato oblata, peccatum vocabatur in lege (ut in Levitico scriptum est : *Et imponet manum super caput peccati sui* (*Levit.* II, 2), ita et Christus pro peccatis nostris oblatus, peccati nomen accepit.

« Ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. » Non nostra, nec nobis.

CAPUT VI.

« Adjuvantes autem exhortamur. » Verbo vos adjuvantes.

« Ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. » In vacuum gratiam Dei recipit, qui novo Testamento non novus est ; hoc est, nihil in illo proficit.

« Ait enim : Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. » Acceptum tempus ad exaudiendum, et ad salutem miserandum, in hac vita præsenti est, sicut ait Salvator : *Ambulate, dum lucem habetis, ne vos tenebræ comprehendant* (*Joan.* XII, 35).

« Ecce nunc tempus acceptabile. » Sicut alibi : *Dum tempus habemus, ait, operemur quod bonum est* (*Galat.* VI, 10). Dies autem ideo dicitur hæc vita, quia ad operandum est apta : et concluditur nocte judicii : quæ dies tenebræ erunt peccatoribus, non lux, in qua jam nemo poterit operari. Æstati quo-

que assimilatur hoc tempus: in cujus comparatione formica dicitur hiemem sperare venturam.

« Ecce nunc dies salutis. » Modo solam possumus invenire salutem: quia juxta Prophetæ testimonium in inferno nemo confitebitur (*Psal.* VI, 6).

« Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum. » Nemo a nostro offendatur exemplo: ne non tam nostrum vitium putetur esse, quam legis.

« Sed in omnibus. » Non in aliquantis.

« Exhibeamus nosmetipsos. » Omnes autem hujus causæ in nostra sunt potestate.

« Sicut Dei ministros. » Dei ministri Deum debent (prout possibile est) imitari, ut ex actu cognoscantur Dei esse cultores. Unde alibi ait: *Portate Deum in corpore vestro* (*I Cor.* VI, 20). Sicut ille se ab B omnibus patitur blasphemari, et tamen in præsenti vita ingratis etiam sua beneficia non denegat.

« In multa patientia, in tribulationibus. » Omnis læsio, tribulatio est.

« In necessitatibus. » Omne quod necesse est, feramus, ut necesse est.

« In angustiis. » Angustia est omnis egentia.

« In plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus. » Manuum vel discursuum.

« In vigiliis. » Non minus mentis, quam corporis.

« In jejuniis. » Notandum jejunia cum virtutibus numerari.

« In castitate. » Illa est vera castitas, quæ nec mente polluitur.

« In scientia. » Notandum quod scientia inter species virtutum. C

« In longanimitate. » Id est, sustinentia longa.

« In suavitate. » Ut nulli verbis nostris amaritudinem generemus: et dicatur de nobis: Fauces ejus dulcedines, et totum desiderium (*Eccli.* XXXV, 21).

« In Spiritu sancto. » Dum dignum ei nos habitaculum præparamus.

« In charitate non ficta. » Omnia quæ nobis volumus facere, aliis faciamus (*Matth.* VII, 12); ut non diligamus verbo, sed opere et veritate (*I Joan.* III, 18).

« In verbo veritatis. » Id est, in verbo Christi: si apte proferatur et vere, ne fiat de veritate mendacium.

« In virtute Dei. Per arma justitiæ. » In virtute Dei, sive legis, contra diabolum dimicemus.

« A dextris et a sinistris. » Nec prosperis elevemur, nec frangamur adversis.

« Per gloriam et ignobilitatem. » Gloriam virtutum, et ignobilitatem carceris.

« Per infamiam et bonam famam: ut seductores et veraces. » Ab aliis ut veraces laudamur: ut seductores ab aliis infamamur: sicut et ipse Salvator appellatus est a Judæis seductor (*Matth.* XXVII, 63). Quæ omnia æqualiter ferimus, ne extollant nos laudantes, nec dejiciant detrahentes: quia necesse est utramque partem aliquando mentiri. Unde ad con- A scientiam redeuntes, non debemus aliis magis fidem accommodare, quam nobis.

« Sicut qui ignoti et cogniti. » Ignoti perfidis et ingratis, et cogniti a fidelibus et justis.

« Quasi morientes, et ecce vivimus. » Hoc est, usque ad mortem pervenientes: sicut quando lapidatus est, et mortuus æstimatus, surgens docebat in Lystris (*Act.* XIV, 18-21).

« Ut castigati, et non mortificati. » *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me* (*Psal.* CXVII, 18).

« Quasi tristes, semper autem gaudentes. » Tristes severitate vultus: corde vero etiam in tribulatione gaudentes.

« Sicut egentes, multos autem locupletantes. » In hoc ipso quo nobis egemus, aliis abundamus: dum per nos eleemosynæ fiunt: sive terrenis egentes, alios bonis cœlestibus facimus locupletes. Simul attendendum, quomodo omnia quasi pati se dicit, non tamen pati: ut ostendat ista esse quasi imagines passionum, ad comparationem præmii sempiterni.

« Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes. » Sicut ait Salomon: *Ejus qui fidelis est, est totus mundus divitiarum* (*Prov.* XX, 6). Nam excepto quod omnia nostra Dei sunt, nemo plus habet quam qui nullius indiget. Ille vero nihil eget, qui præter necessaria nihil requirit. De separatione fidelium ab infidelibus: et quod omnes sancti templum sint Dei.

« Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. » Ita sumus vestro profectu provocati, ut tacere penitus non possimus. Profectus enim discipuli aperit os magistri. Et cor dilatat atque amplificat, id est, facit sensibus abundare. Sicut de Salomone scriptum est: *Quia dedit illi Deus latitudinem cordis, sicut arenam maris* (*III Reg.* IV, 29).

« Non angustiamini in nobis: angustiamini autem in visceribus vestris. » Non ex nobis sermonis angustia: sed quia validiorem vos non potestis audire doctrinam, ideo ex vobis causa procedit angustiæ.

« Eamdem autem habentes remunerationem. » Si eumdem sustinueritis laborem. Aut certe si tantum, D quantum dicere possumus, capiatis.

« Tanquam filiis dico, dilatamini et vos. » Quasi filii meo exemplo dilatamini, ut majora recipiatis. Sive sacerdotes in doctrina exemplo suo præcipit dilatari.

« Nolite jugum ducere cum infidelibus. » Nolite illis conjungi, vel æquari: quia jugum simul non trahunt, nisi pares: id est, nolite pseudoapostolis sociari, vel his qui in idolio recumbebant.

« Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate, aut quæ societas luci ad tenebras? » Nulla, sicut nec cum tenebris luci. Simul ostendit neminem posse esse justum et injustum, valde contraria exempla proponens.

« Quæ autem conventio Christi ad Belial? aut quæ pars fideli cum infideli? » Penitus illi non potest convenire. In Belial autem diabolum sive Antichristum in vocabulo idoli nominavit.

« Qui autem consensus templo Dei cum idolis? Vos enim estis templum Dei vivi. » Idola ipsos homines dicit, qui idola colunt: quia templa sunt dæmonum, sicut justi templum Dei sunt.

« Sicut dicit Deus: Quoniam inhabitabo in illis. » Cum ubique sit Deus, tamen in illis proprie habitare se dicit qui ejus gratia perfruuntur, qui mundum ei præparant sui cordis hospitium.

« Et inambulabo inter eos. » Omnes eorum sensus obtinebo, vel percurram.

« Et ero illorum Deus. » Deus enim natura omnium est, voluntate paucorum: non enim est Deus mortuorum, sed vivorum.

« Et ipsi erunt mihi populus. » Qui voluntate servi sunt, non natura tantum.

« Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus. » Actu, vel conversatione, vel familiaritate: non loco.

« Et immundum non tetigeritis. » Omnis qui peccat, immundus enim apud Deum omnis iniquus.

« Et ego recipiam vos. » Si vos illi ejecerint.

« Et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias. » Si vos parentes abdicaverint infideles, me patrem habebitis sempiternum.

« Dicit Dominus omnipotens. » Addidit, omnipotens, ne cui impossibile videretur.

CAPUT VII.

« Has ergo habentes promissiones, charissimi. » Tantas et tales promissiones habentibus, quanto studio mundanda est domus talem hospitem receptura? et Dei filii, quomodo debent patrem in omnibus justitiæ operibus imitari.

« Mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus. » Inquinamentum carnis est, quod per carnem admittitur. Spiritus vero, quod sola cogitatione peccatur.

« Perficientes sanctificationem. » Tunc erit perfecta sanctificatio, si utraque munda serventur.

« In timore Dei. » Non in laude hominum, vel timore.

« Capite nos. Neminem læsimus. » Accipite quod dicimus; sive quod vivimus, ut exemplum nostrum teneatis.

« Neminem corrupimus. » Mala doctrina.

« Neminem circumvenimus. » Ut ejus aliquid tolleremus.

« Non ad condemnationem vestram dico. Prædiximus enim, quod in cordibus nostris estis ad commoriendum et ad convivendum. » Non me excusando, vos tales expono; non enim possum de vobis hoc sentire quos diligo, ut superius commemoravi.

« Multa mihi fiducia est apud vos. » Multam mihi fiduciam dedistis loquendi; quia in omnibus obedistis sive quia multum me a vobis diligi non ignoro.

« Multa mihi gloriatio pro vobis. » Apud alias Ecclesias, de vestra emendatione mihi applaudo.

« Repletus sum consolatione. » Post multam tristitiam. Sive sermo mihi suppeditat consolationem, vestro provocatus exemplo et profectu.

« Superabundo gaudio, in omni tribulatione vestra. » In omni tribulatione vestra tantum gaudeo, ut obliviscar omnium pressurarum.

« Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra. » Ostendere illis vult quantam pressuram magnitudo gaudii superarit.

« Sed omnem tribulationem passi sumus. » Nullum genus tribulationis experti non sumus.

« Foris pugnæ, intus timores. » Pugnæ contra infideles, et timor de fratribus falsis: sive, timebamus ne scandalizarentur infirmi.

« Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus. » Hoc est humiliatos passionibus et afflictos.

« In adventu Titi. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione. » Non solum quia desideratus advenit, sed etiam quia illa nuntiavit, propter quæ ejus maxime exspectabamus adventum.

« In qua consolatus est in vobis. » Post luctum quem pro vobis nobiscum habebat.

« Referens nobis desiderium vestrum, vestrum fletum. » Pro nostra contristatione et quorumdam peccatis.

« Vestram æmulationem pro me. » Quia vice mea æmulati estis Dei æmulatione peccantes. Sive triplex est æmulatio: aut imitationis, aut invidiæ, aut de qua agitur in præsenti.

« Ita ut magis gauderem. » Quia non modo correxistis vos, sed etiam amplius profecistis.

« Quoniam et si contristavi vos in Epistola, non me pœnitet. Et si pœniteret, videns quod Epistola illa, etsi ad horam, vos constristavit, nunc gaudeo: non quia contristati estis, sed quia constristati estis ad pœnitentiam. » Etsi me pœnituisset, eo quod vos durius corripuerim: tamen vester facit profectus ut non me pœniteat; quasi si dicat medicus, etiam si doluisset mihi tam ardenti me usum esse cauterio: sed nunc gaudeo, non quia doluistis, sed quia dolor ille vobis profuit ad salutem.

« Contristati enim estis secundum Deum. » Non secundum sæculum.

« Ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. » Aut nostra negligentia: aut, ut venientes aliquem vestrum damnaremus.

« Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur. « Est enim pœnitentia diabolica, adversa saluti: si quis de bono opere pœniteat. Stabilem operatur: stabilem salutem, sive permanentem pœnitentiam. De pro-

piliatu enim peccatorum non debemus esse sine metu (*Eccli.* v, 5).

« Sæculi autem tristitia mortem operatur. » Sæculi tristitia est, aut de amissis rebus propriis, aut de alienis non invasis dolere, vel de alterius felicitate torqueri. Secundum Deum vero tristitia est, sive sua sive aliena lugere commissa.

« Ecce enim hoc ipsum secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem. » Hoc ipsum quod modo factum est, potest vos docere, quid sit inter utramque tristitiam.

« Sed defensionem. » Quidam habent, sed excusationem : in Græco autem ἀπολογίαν : id est, satisfactionem præcepti scilicet dicit. Quidam dicunt, hoc loco *sed* præpositionem in Latino esse superfluam, apud Græcos vero consequentiam structuræ esse sermonis.

« Sed indignationem. » Contra peccantes, non negligentiam.

« Sed timorem. » Timorem Domini, non securitatem.

« Sed desiderium. » Non fastidium, sed desiderium nostrum.

« Sed æmulationem. » Contra peccantes, ne ultra peccarent : non remissionem.

« Sed vindictam. » Non veniam nocivam, sed vindictam salutarem.

« In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse negotio. » Probastis vos immunes a culpa : contaminatus enim auctoritatem non habet vindicandi.

« Igitur etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui passus est. » Non propter eum qui patri fecit injuriam tantum, nec propter ipsum solummodo patrem scripsi. Potest et ita dici : Non propter eum qui ejectus est, scripsi : neque enim per me hæc sola emendata vel correpta est causa.

« Sed ad manifestandam sollicitudinem nostram, quam habemus pro vobis coram Deo. » Ne putetis nos aliquid posse latere, cum pro vobis sumus nimia cura solliciti.

« Ideo quoque consolati sumus. » Quia vos castos probatis esse in negotio.

« In consolatione autem nostra abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi : quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. » In hoc autem amplius gratulati sumus : quod ita a vobis Titi spiritus est refectus, ut nunquam de ejus mente possitis recedere. Profectus quippe discipulorum spiritualia gaudia sunt magistrorum.

« Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum. » Quasi peritus medicus agit qui vulnus jam prope sanatum blandis unctionibus fovet, ut facilius cauterii ustura sanetur.

« Non confusus sum, sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus.Confusionem non habet gloria de profectu.

« Ita et gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est. » De rebus justis, non vanitatis, sed veritatis est gloriatio.

« Et viscera ejus abundantius in vobis sunt : reminiscentis omnium vestrum obedientiam. » Omnia vos affectuum ejus membra desiderant : ut oculi præsentiam, aures sermonem, os collo[q]uium expectet.

« Quomodo cum timore et tremore excepistis illum. » Obedientiam fidelem descripsit : qui enim ex charitate obedit, timet constristare quem diligit.

« Gaudeo, quod in omnibus confido in vobis. » Fecistis me gaudere : quia de obedientia vestra nunquam potui hæsitare, et de ministerio in sanctos.

CAPUT VIII.

« Notam autem faciamus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ. » Causam inchoat de collectis, et exemplo Ecclesiarum illarum eos ad pœnitentiam et eleemosynam provocat, ut non putarent sibi grave, quod pauperiores videant jam fecisse.

« Et quod in multo experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit. » Tunc maxime gaudent, quando fuerint tribulati, scientes apostolos contumeliam in consilio passos pro nomine Christi, publica lætitia fuisse gavisos (*Act.* v, 41).

« Et altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum. » Multum quidem in terrena facultate sunt pauperes : sed in magna simplicitate sunt divites; plus cupientes dare quam habent. Ac propterea Deus animum magis probat, quam quod dextera porrigit; qui enim quantum potest facit,totum fecit. Similiter dives et pauper, quamvis dives amplius dare videatur.

« Quia secundum virtutem testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt. » Verbis præposteris hoc dicit : Testimonium illis reddo, quod secundum vires facientes, supra virtutem voluntarii fuerunt.

« Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam et communicationem ministerii, quod fit in sanctos. » Multum suadentes nos, rogaverunt, ut gratanter, quæ offerebant, susciperemus in ministerium sanctorum.

« Et non sicut speravimus : sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis. » Amplius quam sperabamus fecerunt, non contenti sua dare, sed seipsos primo Domino tradiderunt, deinde nobis : hoc est, Deus videt voluntatem eorum, nos effectum.

« Per voluntatem Dei. » Non ut nobis placerent sine Domini voluntate.

« Ita ut rogaremus Titum : ut quemadmodum cœpit, et perficiat in vobis etiam gratiam istam. » Illorum devotione accensi sumus mittere eum ad vos : ut doctrina et dispositione sua, etiam hoc in vobis perficiat, ne quid minus cæteris habeatis. De collaudatione Corinthorum et æqualitate, prout quis-

que habuit, et de ministerio quod fit in sanctos, agit.

« Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia ; et in omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos. » Nota cum fide scientiam esse laudabilem.

« Ut et in hac gratia abundetis. » Ne cum in aliis vincatis, in hoc ab aliis superemini.

« Non quasi imperans dico : sed per aliorum sollicitudinem, etiam vestræ charitatis ingenium bonum comprobans. » Non impero, nec exigo, sed consilium do : ut sicut in multis formam aliis præbetis, ita et in isto opere faciatis. Est enim sic ingenita pietas, ut ab aliis eam discere minime egeatis.

« Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi : quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives : ut illius inopia vos divites essetis, et consilium in hoc do. Hoc enim vobis utile est. » Non ignoratis Dei Filium propter vos pauperem factum, qui universorum erat conditor et Dominus, ut ejus exemplo bonis cœlestibus ditaremini. Si ergo ille propter vos temporalia universa contempsit, quanto magis vos dare debetis parva, non vestra, imo sua ei reddere. Ipsi enim datur, quidquid ejus causa porrigitur. Simul et contra Photinum facit, quod priusquam pauper fieret Christus, dives erat, quia habitabat in Patre.

« Qui non solum facere, sed et velle cœpistis ab anno priore. » Ostendit quosdam posse facere non volentes, cum aut importunitas petentis aut auctoritas præcipientis exigeret.

« Nunc vero et facto perficite, ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi, ex eo quod habetis. » Quod voluntarie incepistis, implete. Omnis enim boni operis finis est expetendus. Quia sicut factum inviti acceptum non est : ita voluntas infructuosa est habentibus eam sine facto.

« Si enim voluntas prompta est, secundum id quod habet, accepta est, non secundum id quod non habet. » Ne putetis me aliquem supra vires cogere, aut tantum in hac causa a paupere quantum a divite expetere. Omnes æqualiter dabunt, si unusquisque tantum dederit quantum potest, non secundum quod non habet. Hoc et Tobias dicebat ad filium : *Prout habueris, fili, fac eleemosynam* (*Tob.* IV, 7).

« Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio : sed ex æqualitate in præsenti tempore. » Non dico ut vobis nihil servetis, sed quod quidem utrique sufficiat.

« Vestra abundantia illorum inopiam suppleat, ut illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas ; sicut scriptum est. » Date illis carnalia, ut et illi vacantes, possint vobis reddere spiritualia. Isti enim duo gradus sine alterutro esse non possunt : jam enim ille perfectus non erit de carnalibus cogitando, quamvis miseri- A cors, cum non habet, cui dare, vel quomodo dare doceatur.

« Qui multum habuit, non abundavit : et qui modicum, non minoravit. » De manna hoc dicitur, quod accepit populus in deserto, cujus exemplo docemur quod omnis superabundantia generet vermes. Simul et ostenditur, quæ Deus dat, omnibus æqualia esse debere. Et propter hujus testimonii auctoritatem, vult nobis Apostolus præsentia omnia esse communia, ut et perfecti doctrinam non abscondant, et habentes substantiam mundi non denegent eis victum. Dignus est enim operarius cibo suo.

« Gratias autem ago Deo, qui dedit eamdem sollicitudinem pro vobis in corde Titi : quoniam B exhortationem quidem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. » Gratia quidem exhortationis, et voluntate propria festinavit, ut mercedem haberet, non invitus, quasi ei sic credita dispensatio.

« Misimus autem cum illo fratrem nostrum, cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias. » Hoc de Luca intelligitur : quia laudem in Evangelio conscribendo videtur habere præ cæteris; qui etiam Actus apostolorum præter Evangelia scripsit.

« Non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ, in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis. » Testimonio C Ecclesiarum idoneum eum et probatum fuisse demonstrat.

« Ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram. » Propositam sive paratam.

« Devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis in Domini gloriam. » Ne quis dicat, quomodo Christus legem implevit : cum videamus Christianos, non tantam eleemosynam facere, quantam fieri in lege præceptum est ?

« Providemus enim bona, non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. » Nihil enim propter humanam gloriam facimus, sed tamen nolumus, ut per nos aliquis scandalum merito patiatur : sed ut omnes videntes opera nostra bona, magnificent D Patrem nostrum (*Matth.* v, 16).

« Misimus autem cum illis et fratrem nostrum. » Quidam hoc de Apollo asserunt dictum.

« Quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse. » Testimonium illi dat, ut facilius audiatur.

« Nunc autem multo sollicitiorem confidentia multa in vos. » Multo nunc sollicitiorem comprobamus eum, propter vos : quia vestra obedientia provocatur, sive quia adjuti a Tito, sive quia per seipsum comprobavit.

« Sive pro Tito, qui est socius meus, et in vobis adjutor, sive fratres nostri, apostoli Ecclesiarum gloria Christi. » Quod dicit, hoc est : Tam Titi causa, qui eorum obedientiam collaudaverat, quam eorum qui ad ipsum fuerant pariter destinati :

ita se exhiberent, ut et charitatis sinceritatem et apostolicæ pro ipsis gloriæ veritatem, in conspectu omnium comprobarent.

« Ostensionem ergo, qua est charitatis vestræ et nostræ gloriæ, pro vobis in illos ostendite in faciem Ecclesiarum. » Ut videant verum esse, quod dicitur in omnibus Ecclesiis de vestro profectu. Sive aliter, ostendite charitatem vestram de qua coram omnibus Ecclesiis gloriamur.

CAPUT IX.

« Nam de ministerio, quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones. » Mutare videtur, sanctos, hic sensum : et ideo quidam dicunt eum superius de laicis dixisse, hic vero de sacerdotibus sanctis. Alii vero aiunt eum de eleemosynis hucusque tractasse, modo autem de ministerio verbi commonere : quod sanctificatis per baptismum exhibetur. Hic vero duo sensus usque ad finem causæ diligenter utrique sunt colligendi.

« Quoniam et Achaia parata est ab anno præterito. » Tota provincia, cujus caput estis, per nos ad hoc ministerium provocata est.

« Et vestra æmulatio provocavit plurimos. » Hic æmulatio pro imitatione ponitur.

« Misimus autem, fratres, ut ne quod gloriamur de vobis evacuetur in hac parte. » Superius memoratur : Qui vos commoneant ne aliter inveniant in parte doctrinæ, sive ministerii, quam putabam.

« Ut quemadmodum dixi, parati sitis : ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos, ut non dicamus vos, in hac substantia. » Si nos erubuerimus, quasi falso gloriantes ; quanto magis vos et pro vestra negligentia, et pro nostro rubore ? Multa enim confusio est, si quis pro eo, qui eum diligit, erubescat.

« Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent repromissam benedictionem hanc paratam esse. » Sive a benedicendo, sive quia per humanitatem eorum benedictio nascitur Dei.

« Sic quasi benedictionem, non quasi avaritiam. Hoc autem dico : Qui parce seminat, parce et metet. Et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia aut necessitate. » Benedictio erit si grato animo tribuatur.

« Hilarem enim datorem diligit Deus. » Avarus autem hilariter dare non novit. In scientia autem avarus est, qui sensum non vult implere, quem cœpit. Unde Dominus neminem in via salutare præcepit (*Luc.* x, 4) : hoc est, nulli transitorie verbum annuntiare salutis. Hoc est autem, qui parce seminat, parce et metet. Contra Jovinianum etiam hic locus facit, ubi meritorum gradus esse monstrantur. Et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. E contrario ergo in A maledictione seminans, inde et metet : sicut scriptum est : *Non semines mala in sulcis injuriæ, et non metes ea septuplum* (*Eccli.* vii, 3). Unusquisque prout destinavit in corde suo, id est, voluntarius, non coactus ; non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus, secundum Sapientiam Salomonis : *Et in omni dato hilarem fac vultum tuum* (*Eccli.* xxxv, 11). Si autem de scientia intelligitur, hilarem in labore suo vult esse doctorem : sicut de se alibi dicit : *Si enim volens hoc ago, mercedem habeo*, et reliqua (*Cor.* ix, 17).

« Potens est autem Deus. » Sive ne inopiam formidarent, sive gratuitum donum sapientiæ.

« Omnem gratiam abundare facere in vobis. » Gratiam nascentiæ, quia exinde per opera vestra B Deo gratiæ referuntur. *A fructu enim frumenti, vini et olei sui, multiplicati sunt* (*Psal.* iv, 8).

« Ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est. » Ita ut tam carnalium misericordiam, quam spiritualium, id est, doctrinarum opus bonum possitis implere, sicut scriptum est :

« Dispersit, dedit pauperibus. » Sive sensus pauperibus, sive substantia ; sicut superius ait (*II Cor.* viii, 14) : Illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum.

« Justitia ejus manet in æternum. » Rebus temporalibus æterna justitia comparatur.

« Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstabit. » Hoc ait quod C Deus qui velle eis præstitit, etiam facere perficiat in vobis. Hoc est, Deus qui tibi dedit unde dispenses, esurientem minime patietur. Si autem ad semen verbi referas : Qui dedit officium docendi, præstabit et escam tibi : modo ad hoc solum vacare velis.

« Et multiplicabit semen vestrum. » Humilitatis vel sermonis.

« Et augebit incrementa frugum justitiæ vestræ. » Fruges justitiæ sunt facultates, cum de eis fit justitia. Cum vero aut inique congregantur, aut ad avaritiam vel superbiam possidentur, fruges iniquitatis fiunt. Pretio enim gravans triticum, in populo maledicitur : sive fruges justitiæ sermones D sunt Dei. De fructu enim labiorum suorum satiabitur sapiens (*Prov.* xiii, 2).

« Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo. » Ut sine discretione omnibus simpliciter indigentibus tribuatis. Non quærentes, cui, sed quare detis.

« Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat, per multas gratiarum actiones in Domino. » Duplicem potestis habere mercedem : et perfectionem sanctorum, et gratiarum in Domino actiones. Aliter : Non solum docet sanctos, sed Domino gratias agit, qui nos tanta sapientia erudivit.

« Per probationem ministerii hujus, glorificantes

Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelio Christi. » Per hoc ministerium esse probamini Christiani, magnificantes Deum per operum confessionem, sicut e contrario alii factis negare dicuntur. Aliter : Perfecte docetis, et ostenditis divinum esse, in quo Deum per obedientiam magnificatis.

« Et simplicitate communicationis vestræ in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis. » In omnes simpliciter tribuentes, sive docentes bona, quæ communicatis potius quam donatis, certi vos cum multiplici ea fenore recepturos. Hæc omnia operatur administratio hujus officii quæ etiam in hoc abundat.

« Desiderantium vos, propter eminentem gratiam Dei in vobis. » Quis autem non desideret talem propter gratiam, sive scientiæ, sive misericordiæ, cæteris eminentem ?

« Gratias ago Deo super inenarrabili dono ejus. » Qui tantam nobis gratiam pietate sua conferre dignatus est. De armis carnalibus et spiritualibus, et de Apostoli potestate, et de his qui seipsos commendare conantur.

CAPUT X.

« Ipse autem ego Paulus, obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi. » Ea vos mansuetudine rogo qua Christus, cum se posset de injuriosis ulcisci, noluit, ut vel sero se corrigerent.

« Qui in facie quidem humilis sum inter vos : absens autem confido in vobis. » Semper sanctorum præsentia, per nimiam humilitatem, minus intelligentibus potest esse contemptui. Absentes vero si necesse fuerit, confidenter suam indicant potestatem. Qui præsentes sic sunt, quasi nihil possint habere virtutum : si tamen nihil delicti repererint in subjectis.

« Rogo autem vos, ne præsens audeam. » Ita agite, ne mihi necesse sit manifestare virtutem.

« Per eam confidentiam, qua existimor audere in quosdam. » Nam omnis existimatio facta est, sicut est. Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam.

« Qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus. » Qui putant nos nihil amplius cæteris hominibus habere virtutis.

« In carne enim ambulantes, non tamen secundum carnem militamus. Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo. » In corpore videmur incedere, sed ut Dei ministri spiritualiter militamus. Arma quippe militiæ nostræ non sunt facta de ferro, nec manu hominis fabricata sunt, sed potentia Dei : qua plus vel verbo agas, quam alii homines carnalibus armis.

« Ad destructionem munitionum consilia destruentes. » Muniunt enim et circumdant doctrinam suam falsi doctores astutiæ argumentis, quas aereas potestates Apostolus destruit virtute gratiæ spiritualis : sicut illum magnum vias Domini perversis disputationibus subvertentem Paulus vero cæcavit (*Act.* XIII, 11), item cognitiones adversarias, quæ adversus Christum suggerunt, destruendas dicit.

« Et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei. » Quid tam superbum, quam divinis contraire doctrinis ?

« Et in captivitatem redigentes omnem intellectum, in obsequium Christi. » Illos destruimus qui, sub nomine obsequii Christi, omnem intellectum sententiæ cupiunt captivare.

« Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia. » Parati ad ulciscendum omnem inobedientiam, cum impleta fuerit obedientia. Hoc dicit Apostolus, modo paratum se esse ulcisci omnem inobedientiam, cum ea quæ præcipiuntur, impleverint. Item cum jam vestra per nos obedientia fuerit impleta, illi non audiuntur, potestatem se vindicandi accepisse a Domino, quia mentiuntur.

« Quæ secundum faciem sunt, videte. » Hoc est ab illis qui in facie gloriantur, cavete. Tam manifesta est rei probatio, ut facillima sit intellectu. Sive ab his hypocritis vobis cavete, qui in præsentia gloriantur.

« Si quis confidit Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se, quia sicut et ipse Christi est, ita et nos. » Nemo tam stultus est, quam qui se solum Christi esse gloriatur.

« Nam etsi amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem. » Nam etsi me magis potestatem a Christo accepisse dixero, quam cæteros, ut Apostolus, non erubescam : quia verum dico, et non gloriæ, sed ædificationis causa compulsus hæc facio.

« Et non destructionem vestram : non erubescam. » Nam illi et usurpatam et in destructionem exercere cupiunt potestatem.

« Ut autem non existimer tanquam terrere vos per epistolas : quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes : præsentia autem corporis infirma et sermo contemptibilis. » Hoc ideo dico, ne quis me putet illa comminari, quæ implere non possum, ut de me jactant deceptores.

« Hoc cogitet, qui ejusmodi est : quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentes in facto. » Qui putat hoc, sciat omnia me posse facere, si necesse sit, quæ promitto. Nam obedientibus per humilitatem infirmus : et peccantibus per severitatem fortis exsisto.

« Non enim audemus inserere, aut comparare nos quibusdam qui seipsos commendant. » Id est, non debemus ita Deum contemnere, ut coæquemur aliquibus, qui suis laudibus malunt quam Dei gratia commendari, nec de nobis possumus majora jactare quam sumus.

« Sed et ipsi in nobis nosmetipsos metientes. » Non excedimus mensuræ nostræ terminos.

« Et comparantes nosmetipsos nobis. » Non minoribus : sicut cum illi nihil sint, apostolis se non modo æquales faciunt, sed etiam anteponunt.

« Nos autem non in immensum gloriabimur : sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus mensuram pertingendi usque ad vos. Non enim quasi non pertingentes ad vos superextendimus nos. » Nihil supra mensuram humanam facimus, sed in apostolatus gratiam, quantum nobis Dominus donare dignatus est, per quam vobis, Corinthii, prædicamus, nec enim hoc usurpatione fecimus, sed præcepto.

« Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi. » Non nostro, ut illi qui prædicando se suum Evangelium faciunt.

« Non in immensum gloriantes in alienis laboribus. » Immensum est in alienis laboribus gloriari. Illi autem semper ad fideles ibant, qui signa minime quærebant.

« Spem autem habentes, crescentis fidei vestræ in vobis magnificari secundum regulam nostram. » Qui non munera a vobis, sed mercedem a Deo vestræ fidei exspectamus.

« In abundantia : etiam in illa quæ ultra vos sunt, evangelizare. » Id est, non enim usque ad vos sufficit pervenire : sed cum vestra fides creverit, alio transiemus.

« Non in aliena regula in his, quæ præparata sunt, gloriari. » Sicut illi de præparatis jam ab aliis imprudenter gloriantur.

« Qui autem gloriatur, in Domino glorietur. » Jam gloriari in Domino exhortatur, cujus virtutes in eo operatæ sunt.

« Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est : sed quem Deus commendat. » Seipsum commendat, qui ipse laudat se : illum vero Dominus commendat, qui signorum virtutibus commendatur.

CAPUT XI.

« Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ : sed et supportate me. » Sustinete me, qui multum sustinere consuevistis imprudentiam meam. Ideo insipientem se dicit, quia illi necesse erat aliqua de se dicere, licet vera : ut ostendat, quam vere insipientes sunt, qui falso se laudant. Sed et supportate me.

Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. » Id est, non stimulo livoris inflammor, sed vos tanquam pater divina æmulatione custodio, ut possim vos immaculatos Christo conjungere, tanto majore studio conversatos quanto meliori estis sponso jungendi.

« Timeo autem ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri. » Serpens Evam, de Deo mentiendo, seduxit, affirmans solum Deum comminatum esse mortem, nec esse

A jam illaturum (*Gen.* III, 4, 5). Ita et pseudoapostoli asserebant ideo Evangelii præcepta addita, ut vel sic lex antiqua servaretur : et eam solam sufficere custoditam perquirunt æmulatores. Jam nunc serpens similiter quosdam seducit, gehennam propter solum terrorem asserentes nominari : quam aut penitus non esse, aut æternam non esse affirmant, contra auctoritatem omnium Scripturarum.

« Et excidant a simplicitate. » Quia Dei verbum simpliciter credere non est hominum perversorum.

« Quæ est in Christo Jesu. » Castus sensus, qui uni viro conjungitur Christo : et solius illi semel promissa sufficiunt.

« Nam si is qui venit, alium Christum prædicat, B quem non prædicavimus : aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis ; aut aliud Evangelium, quod non recepistis ; recte pateremini. » Si vobis amplius aliquid gratiæ prædicaretur, quam per nos accepistis, recte eos nobis præponi forsitan pateremini.

« Existimo enim, nihil me minus fecisse. » Me minus fecisse istis, qui non nihil sunt, ne putetis.

« A magnis apostolis. » Quanto magis Petrus et cæteri prædicant minus aliquid accepisse.

« Nam et si imperitus sermone, sed non scientia. » Nam sicut isti, qui cum sint scientia imperiti, in sermone tumido gloriantur.

C « In omnibus autem manifestus sum vobis. » Ostendit integritatem suam, qua per Deum omnia fecerit : cum nec avaritiam, nec gulam, nec gloriam ab eis aliquando quæreret.

« Aut nunquid peccatum feci meipsum humilians, ut vos exaltemini ? » Si forte hoc solum peccavi, qui propter vos etiam licita et concessa contempsi.

« Quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis. » Qui neque panem quotidianum, quem ordinavit Dominus, accepimus.

« Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum. » Cum vobis prædicarem, mihi Macedones ministrabant.

« Et cum essem apud vos, et egerem, nulli oneD rosus fui. » Hoc fuit ex veritate, infirmitatem portare parvulorum, ut nec tunc quidem vellet accipere cum egeret.

« Nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres, qui venerunt de Macedonia. » Qui non occurrebant, manibus adorando fratres, quos noverunt falsos nec pseudoapostolos susceperant, quin imo vincebant.

« Et in omnibus sine onere me vobis servavi, et servabo. » Quando infirmos vos habueritis.

« Est veritas Christi in me. » Sicut Christus semel statuit, nec negavit, necesse est ut aliquando non mentitus ita faciam.

« Quoniam hæc gloriatio non infringetur in me in regionibus Achaiæ. » Gloriationem propter

Deum concessam contemnit, præcipue si inopiam patiatur.

« Quare? Quia non diligo vos: Deus scit. » Ipse novit utrum vos diligam, annon. Imo ideo a vobis non accipio, quia multum vos diligo.

« Quod autem facio, et faciam, ut amputem occasionem eorum, qui volunt occasionem: ut in quo glorientur, inveniantur sicut et nos. » Hic reddit causam, qua ipse non acceperit, et adversarii cur docerent gulam, avaritiamque sectarentur, quærentes perpaucum aditum invenire lucrandi, ut hic vel panem acciperet, illi aurum licentius exigerent. Ideo tollit occasionem Apostolus, ut in hoc appareant, qui propter Deum docerent, si a discipulis nihil expeterent.

« Nam ejusmodi pseudoapostoli sunt. » Dicentes: Hæc dicit Dominus, cum ipse non miserit eos: et visiones a corde suo loquuntur.

« Operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. » Subdolus est, qui aliud fingit, cum aliud agit: ut sub contemplatione evangelicæ prædicationis contegat rapacitatem. Tales enim prædicatores, ut hominibus placeant, necesse est adulari: ut adulando placeant, et placendo accipiant. Et quæ commendantur dicunt, non ea quæ ædificent audientem. Plerique eorum non tam pecuniam desiderant, quam honorem: arbitrantes se summis opibus esse ditatos, si ab omnibus collaudentur: sed nec pecunias ideo spernunt, quia non habent, sed quia in reconditis habent. Veri autem et simplices magistri apostolos imitantur, dicentes: *Neque enim fuimus in sermone adulationis aliquando, nec in occasione avaritiæ, neque quærentes ab omnibus gloriam, nec a vobis* (*I Thess.* II, 5).

« Et non mirum. Ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. » Non tam facile somniis, aut aliquibus quasi angelis lucis, fides habenda, ne forte transfiguret se Satanas in angelum lucis, et decipiat ac fallat incautos.

« Non ergo est magnum, si ministri ejus transfigurentur, velut ministri justitiæ. » Non mirum, si ministri Satanæ, avaritiæ, id est gloriæ, causa fingant se justitiam prædicare.

« Quorum finis erit secundum opera eorum. » Mala opera malus finis exspectat.

« Iterum dico, ne quis putet me insipientem esse. Alioquin velut insipientem accipite me: ut et ego modicum quid glorier. » Jam superius dixit: Sustinete modicum quid insipientiæ meæ; et reddiderat rationem, qui zelo Dei eos zelaret: non gloriæ desiderio esset de se aliquid dicturus; ne ejus in odium versi, falsos apostolos sequerentur. Si ergo insipientia ejus tam sapiens est, quam sapiens erit ipsa sapientia? Simul notandum, quia mirum esse non debet, si ad tempus falsa doctrina prævaleat, cujus auctoribus in fine vindicta promittitur.

« Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed quasi in insipientia: in hac substantia gloriæ. » Si hic necessitate populi compulsus, negat se secundum

A Deum gloriari: quid de illis sentiendum est, qui sola jactantia gloriantur substantiæ gloriæ? Est enim alia vera substantia gloriandi.

« Quoniam multi gloriantur secundum carnem: et ego gloriabor. » Quoniam in nobilitate terreni generis gloriari carnale est.

« Libenter enim sufferlis insipientes, cum sitis ipsi sapientes. » Video enim vos, cum edocti sitis, nullius momenti insipientibus facile consensisse.

« Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit. » Legis vel Pharisæorum, qui dominatum in populum exercebant.

« Si quis devorat, si quis accipit. » Convivia vel munera. Si quis accipit pecuniam.

« Si quis extollitur. » Judaica superbia, vel de B scientia, vel de generis qualitate.

« Si quis in faciem vos cædit. » Si quis etiam præsentes objurgat.

« Secundum ignobilitatem dico. » Ignobilitas enim maxima est, si quis filius Dei de terrena nobilitate se jactet.

« Quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. » Ab illis minus aliquid habeamus.

« In quo quis audet: in insipientia dico. » Hic se apostolis comparat, laborum suorum contemplatione. Item notandum quod quasi temerarium dixerit, audere.

« Audeo et ego. » Possum audere si volo.

« Hebræi sunt, et ego. Israelitæ sunt, et ego. Semen C Abrahæ sunt, et ego. » Si in hoc gloriantur, et ego hujus sum gentis.

« Ministri Christi sum, et ego. » Notandum quod si quis de Christi solum ministerio glorietur, non sapienter hoc facit.

« Ut minus sapiens dico, plus ego. In laboribus plurimis: in carceribus abundantius: in plagis supra modum: in mortibus frequenter. A Judæis quinquies quadragenas una minus accepi. Ter virgis cæsus sum: semel lapidatus sum. » Quinque vicibus tricenas, et novenas quasi transgressor legis accepit. Hæc autem in Actibus apostolorum non omnia reperiuntur: quia nec in Epistolis omnia quæ ibi scripta sunt continentur.

« Ter naufragium feci: nocte ac die in profundo D maris fui. » In ultimo periculo, cum navim in profunda tempestate deductam, in horas fluctu operiri putaremus.

« In itineribus sæpe; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus. » Qui explorare subintroierunt nostram libertatem.

« In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, et in jejuniis multis, in frigore et nuditate. » Fames necessitatis est, jejunium voluntatis.

« Præter illa quæ extrinsecus sunt instantia mea, quotidiana sollicitudo omnium Ecclesiarum. » Præter illa quæ per mansuetudinem leviora esse videntur.

« Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror? » Non dixit, scandalizor : quia in fide scandalizatur. Cum infirmantibus infirmor : cum pereuntibus perire me credo : sic enim uror tristitia, ut animo ardere me sentiam.

« Si gloriari oportet. » Nam si gloriari necesse est, non in his quæ ad lætitiam, sed quæ ad mœrorem pertinent, gloriabor.

« Quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor. » Manifeste infirmitates suas Apostolus tentationes quas sustinebat, persecutionesque significat. Item omnes superiores necessitates uno infirmitatis nomine definivit, eo quod humanas imbecillitates istæ prævaleant.

« Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi scit, qui est benedictus in sæcula, quod non mentior. » Rem quasi difficilem dicturus, quod Judæi contra eum etiam principes gentium concitassent, ante implorat testimonium Dei : ne veræ hoc jactantiæ imputaretur, quod adversus eum etiam regna surrexerint, et nihil potuerint prævalere. Hæc autem idcirco enumerat, ut ostendat quid intersit inter veros et falsos apostolos.

« Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet. Et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus. » Præpositus gentis illius erat, cui imperabat Areta rex.

CAPUT XII.

« Si gloriari oportet, non expedit quidem. » Non mihi expedit, qui necessitate compellor.

« Veniam autem ad visiones et revelationes Domini. » Sibi infirmitates, Domino visiones ascribit.

« Scio hominem in Christo. » Sive humilitatis causa de se in alterius persona loquitur, sive de alio : verum potest utrumque constare.

« Ante annos quatuordecim : sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit, raptum hujuscemodi usque ad tertium cœlum. » Quia iterum repetit, ostendit aliam fuisse visionem. Vide quanta necessitas fuit, ut quod annis quatuordecim celaverat prodere cogeretur.

« Et scio hujuscemodi hominem, sive in corpore sive extra corpus, nescio : Deus scit : quoniam raptus est in paradisum. » Iterando Apostolus hunc talem hominem, ostendit secundo esse raptum : semel usque ad tertium cœlum, ubi vidit visiones : et semel in paradisum, ubi revelata sunt ei ineffabilia verba.

« Et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. » Sive quæ nulli dicere fas est, sive quæ impossibile est humanam enarrare naturam. Hoc contra Arianos.

« Pro hujuscemodi gloriabor : pro me autem nihil. » Visione, vel homine : pro me autem non A gloriabor in mea virtute, quia non est revelatio mea, sed Dei.

« Nisi in infirmitatibus meis. Nam et si voluero gloriari, non ero insipiens : veritatem enim dicam. » Hic videtur ostendere, cum de alio dicat, etiamsi dicat, causam gloriandi habere nolle.

« Parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut audit aliquid ex me. » Sufficiunt manifesta, etiamsi celentur occulta.

« Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ. » Quanta putatis esse, quæ celo, ut merito mihi esset stimulus necessarius, qui me hominem esse semper mihi demonstraret. Stimulum carnis, angelum Satanæ, tentationes persecutionum, Apostolus se B sustinuisse significat.

« Qui me colaphizet. » Aut tribulationes suscitando, aut dolores. Quidam enim dicunt eum frequenter dolore capitis laborasse.

« Propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me. Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur. » Hic intelligimus etiam sanctos ignoranter nonnunquam aliqua inimpetrabilia postulasse : simul etiam discimus, quod importuna petitio vel responsum mereatur, si non meretur effectum.

« Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis ; ut inhabitet in me virtus Christi. » Postquam cognovi prodesse, quod nocere putabam.

C « Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis. » Non in honoribus.

« In necessitatibus. » Non in otio, non in divitiis.

« In persecutionibus, in angustiis pro Christo. » Non pro crimine : unde Salvator docuit, ut sola causa justitiæ patiamur (*Matth.* v, 10), Petro similiter id attestante (*I Petr.* III, 14).

« Cum enim infirmor, tunc potens sum. » Maxima potentia est infirmari pro Christo, et magnæ divitiæ, indigere.

« Factus sum insipiens. » Insipientem esse dicit aliquem se in laboribus jactare, vel virtutibus.

« Vos me coegistis. Ego enim a vobis debui D commendari. Nihil enim minus feci ab his qui sunt supra modum apostoli. » Sed hoc vos coegistis, qui cum aliis de me satisfacere deberetis, quod nihil minus fuerim a magnis apostolis : iterum opus habetis, ut vos denuo commendemus.

« Tametsi nihil sum : signa tamen apostolatus mei facta sunt super vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus. » Ego quidem nihil sum ut homo : sed apostolatus sua in vobis signa monstravit : hoc est, patientiam in moribus, et prodigia in signis.

« Quid est enim, quod minus habuistis præ cæteris Ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriam. » Quibus alii apostoli prædicaverunt. De integritate apostoli et severitate

acceptæ potestatis a Domino, in eos qui pœnitentiam negarunt, agit.

« Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos : et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. » Salutem vestram desidero, non munera.

« Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. » Ego magis si haberem, vobis dare deberem.

« Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ego ipse pro animabus vestris abundantius : licet plus vos diligens, minus diligar. » Quod habeo labore nimio, impendo, et plus quam possum impendam. Perfecta enim dilectio non solum totum quod habet, gratis impendit, sed etiam ipsa libenter superimpenditur si necesse est.

« Sed esto. Ego vos non gravavi, sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum quos misi ad vos, circumveni vos? » Per omnia se purgat, ipsorum semper conscientiam testem invocans : simul et quomodo se ab illis possint cavere demonstrans.

« Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumvenit? » Nunquid aliquid vobis abstulit ad me perferendum?

« Nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne eisdem vestigiis? » Nonne uno spiritu omnia gerimus?

« Olim putatis, quod excusemus nos apud vos. » Non sicut superius dixi, placemus nobis : sed ne nobis cum venerimus necesse sit acrius vindicare.

« Coram Deo in Christo loquimur. Omnia autem, charissimi, propter ædificationem vestram. » Quem fallere impossibile est.

« Timeo enim ne forte cum venero, non quales volo inveniam vos : et ego inveniar a vobis qualem non vultis. » Timeo si vos non invenero justos, et ego vobis severus inveniar. Blandimentis minas jungit.

« Ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos. Ne iterum cum venero humiliet me Deus apud vos. » Propter hæc se dicebat severissime vindicare. Quid faceret si nostris temporibus adinveniret, quibus ad comparationem aliorum criminum, ista ne putantur quidem esse peccata?

« Et lugeam multos ex his, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam. » Hoc est contra Novatianos pœnitentiæ negatores : si enim luget pœnitentiam non agentes, utique de agentibus gaudet.

« Super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt. » Impudicitia gravior est fornicatione, quasi monstruosa turpitudo : sicut ille fecit qui uxorem patris accepit.

CAPUT XIII.

« Ecce tertio hoc venio ad vos : in ore duorum vel trium testium stabit omne verbum. » Secundum legem, contra Manichæos.

« Prædixi enim et prædico, ut præsens vobis, et nunc absens his, qui ante peccaverunt, et cæteris omnibus : quoniam si venero, iterum non parcam. » Qui post documenta priorum peccaverint, non ipsis parcam : quia antecedentium ruina sequentes debet facere cautiores.

« An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus? » An in me Christum tentatis, utrum in vobis valeat vindicare?

« Qui in vobis non infirmatur. » Quem non infirmum, sed potentem esse nec ipsi nescitis.

« Sed potens est in vobis. » Quanto magis in vobis carptoribus sui.

« Nam et si crucifixus est ex infirmitate : sed vivit ex virtute Dei. » Quod crucifixus est, nostræ est infirmitatis : quod vivit, suæ virtutis.

« Nam et nos infirmi sumus in illo, sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. » Sive, qui nos quasi infirmos provocatis, invenietis nos vivere cum Christo in virtute Dei, cum in vos vindicare cœperimus. Sive nos in præsenti quidem infirmamur, sed in futuro cum illo, non in nostra, sed Dei virtute vivemus.

« Vosmetipsos tentate, si estis in fide : ipsi vos probate. » Si in fide estis, et in nobis vos cognoscite : date sententiam in peccante, et videte si non statim cum vestro verbo vindicta procedat.

« Annon cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? Nisi forte reprobi estis. » Dei virtus, si tamen vos minime reprobavit.

« Spero autem quod cognoscitis : quia nos non sumus reprobi. » Spero vos sensuros quomodo nos conversemur.

« Oramus autem Deum, ut nihil mali faciatis : non ut nos probati pareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis. Nos autem ut reprobi simus. » Si enim mali aliquid feceritis, nos vindicando parebimus probati : sed maluimus nos reprobos videri, tantum ut vos quod bonum est faciatis.

« Non possumus enim aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. » Innocentiæ enim nostræ sententia obesse non poterit, nisi ei qui pro certo peccaverit.

« Gaudemus enim quoniam nos infirmi sumus, vos potentes estis. » Gaudemus si non sit necesse ut nostra virtus appareat, sicut Petri apparuit in Sapphira et Anania.

« Hoc et oramus vestram consummationem. » Ut vos perfecti sitis potentes.

« Ideo enim hæc absens scribo, ut non præsens durius agam, secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi. » Si non correxeritis vos, durius adhuc acturus sum, quam scribendo denuntio.

« In ædificationem. » Ut et vos de cætero emendetis, et alii peccare formident.

« Et non in destructionem. » Ad quam sibi pseudo-apostoli potestatem usurpant.

« De cætero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini. » Notandum quod toti Ecclesiæ scribens, dicit eos omnes debere esse perfectos : et quod laicos jubet se invicem exhortari.

« Idipsum sapite. Pacem habete : et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum. » Alioquin auctor dissensionis et odii contrarius erit vobis, et vos cum illo permanebitis in æternum, si ille hic vobiscum manserit semper.

A « Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti. » Non honorati, aut divites.

« Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus. » Contra Arianos, qui ideo Patrem majorem esse contendunt : quia plerumque primus nominatur in ordine.

« Sit cum omnibus vobis. Amen. » Non aliquantis : sive quod omnes in his donis velit esse perfectos.

IN EPISTOLAM AD GALATAS.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem. » Sicut sacrarum Scripturarum testatur auctoritas, neminem venire ad Patrem nisi per Filium et Spiritum sanctum : item neminem venire ad Filium, nisi quem vocaverit Pater et Spiritus sanctus : ita et hoc loco manifeste ostenditur, Paulum apostolum in Evangelii prædicationem, per Jesum Christum et Deum Patrem vocatum esse a sancto Spiritu. Quemadmodum liber apostolicorum Actuum docet, dicens : *Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi Barnabam, et Saulum in opus ad quod assumpsi eos* (*Act.* XIII, 2). Item et infra in eodem loco : *Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto abierunt Seleuciam* (*Ibid.* 4). Quod autem hic Jesum Christum primo loco ponit, et ita demum Patrem, et alibi indifferenter Deum Patrem anteponit, frequenter etiam Spiritum sanctum : hoc ostendit, quoniam in Patre et Filio et Spiritu sancto, non ordo, non major aut minor, sed una est gloria, eademque substantia. Quod vero dicit, neque per hominem, sed per Jesum Christum, hic personam deitatis ostendit. Quod autem ait : Qui suscitavit eum a mortuis, assumpti hominis significat incarnationem. Aliter : Non humana præsumptione, ut illi dicunt, neque per apostolos alios, ut Aaron per Moysen : sed per ipsum Dominum, ut Moyses et omnes apostoli, vel prophetæ; sed plerique ab hominibus ordinantur, cum indigne favore populi patientiam Domini contemnentes, divino sacerdotio contra meritum ordinantur.

« Sed per Jesum Christum. » Qui Petrum et cæteros Apostolos in ministerium apostolatus elegit.

« Et Deum Patrem. » Ostendit unam esse Patris et Filii operationem.

« Qui suscitavit eum a mortuis. » Secundum quod mori potuit, secundum carnem scilicet.

« Et qui mecum sunt omnes fratres, Ecclesiis Galatiæ. » Ne solus indigne ferre putaretur, suam

B conculcari doctrinam, Apostolus objurgaturus Galatas propter conversationem suam ; non tantum ex sua persona scribit ad eos, sed ex omnium fratrum, qui in consortio secum erant ; quos in Epistola ad Corinthios apostolos vocat, dicens : *Sive fratres nostri apostoli* (*I Cor.* IX, 2), Ecclesiam gloriæ Christi.

« Gratia vobis. » Quia sola estis fide salvati.

« Et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Qua remissis delictis omnibus, reconciliati fuerant Deo.

« Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris. » Ostendit beneficia Christi, quibus existebant ingrati, in lege, quæ peccatoribus data est, vivere cupientibus, cum illis omnia essent peccata dimissa.

C « Ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam. » Non quod sæculum nequam sit, sed quod mala sint quæ aguntur in sæculo : sicut et Dominus in Evangelio dicit : *Sufficit diei malitia sua* (*Matth.* VI, 34). Non quia dies mala sit, sed propter illa, quæ in ejus tempore aguntur, vel bona, vel mala dicitur. Item mala sæculi opera dicuntur; quæ committuntur in ipso.

« Secundum voluntatem Dei et Patris nostri. » Non secundum merita nostra.

« Cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Infinitis beneficiis infinita gloria debetur.

« Miror quod sic tam cito transferimini ab eo, qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evan- D gelium : quod non est aliud. » Manifestatis beneficiis, mirari se dicit quod ab illo potuerint separari.

« Nisi sunt aliqui, qui vos conturbant. » Nam Evangelium verum aliud esse non potest, nisi Christi.

« Et volunt convertere Evangelium Christi. » Dum Lex ad Evangelium profecerit : illi, perverso ordine, Evangelium ad legem provocare nituntur.

« Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizamus vobis. » Breviter omni voluit præjudicare personæ, quando

nec Apostolus contra id quod primum prædicaverat, nec vocem de cœlo loquentis angeli permisit audire. Facit autem sententia contra omnes hæreticos, qui traditiones apostolicas mutare conantur. A

« Anathema sit. » Hoc est, abominabilis vobis sit.

« Sicut prædiximus, et nunc iterum dico : Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. » Repetitum fortius commendatur.

« Modo enim hominibus suadeo, an Deo? » Numquid propter homines vobis suadeo, sicut propter Judæorum traditiones ante faciebam? Ostendere vult odia hominum se non timentem, libere defendere veritatem.

« An quæro hominibus placere? » Ubicumque sine additamento aliquo homines nominantur, in malam partem accipitur in Scripturis. Ut est B illud : *Omnis homo mendax* (*Psal.* cxv, 11). Et : *Quem dicunt homines esse* (*Matth.* xvi, 13)? Et' *Nonne homines estis, et secundum hominem ambulatis* (*I Cor.* iii, 3)? Igitur quicunque talibus placere voluerit, necesse est ut eorum faciat voluntatem. Sancti autem Deo tantum, et Deum amantibus placent : qui plus quam homines esse meruerunt.

« Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. » Nam ideo me oderunt, quia servus sum Christi.

« Notum enim vobis facio, fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me. » Vult purgare usurpationis et humanæ traditionis infamiam.

« Quia non est secundum hominem. Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per C revelationem Jesu Christi. » Neque a me confinxi, neque ab alio homine accepi, neque a quoquam didici, quod gentes sola fide salvarentur.

« Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo. » Nec vos credo latere quod dico. Ostendere vult quam firmiter tenuerit Judaismum, et quam fideliter pro traditionibus patrum expugnarit Ecclesiam, ut intelligamus eum non potuisse inde humano consilio, nisi revelatione separari divina.

« Quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum D mearum traditionum. » Non supra omnes, ne jactabundus putaretur.

« Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ. » Hic præscientiam Dei, ad dilectionem Apostoli antequam nasceretur, ostendit. Item qui me in præscientia ab utero segregavit, quando voluit, fecit quod sciebat esse futurum.

« Et vocavit per gratiam suam. » Non meritis meis.

« Ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus. » Ut Filium suum per me gentibus revelaret.

« Continuo non acquievi carni et sanguini. » Hoc dicit, quoniam secundum mysterium revelationis, commissam sibi prædicationem Evangelii exercuerit, neque tunc carnis et sanguinis vocem audivit, sed Dei.

« Neque veni Jerosolymam ad antecessores meos apostolos, sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum. » Non quod mihi necesse fuit, ut ab illis aliquid edocerer : sed de Damasco in Arabiam protinus ibam, ut docerem quod mihi a Deo revelatum fuerat.

« Deinde post annos tres. » Ostendit se non indiguisse doceri, qui tribus jam annis aliis prædicarat.

« Veni Hierosolymam. » Quando se discipulis jungere attentabat.

« Videre Petrum. » Et susceptum se ab illo in charitate demonstrat : et in tam brevi tempore nihil discere potuisse.

« Et mansi apud eum diebus quindecim. » Videndi gratia, non discendi.

« Alium autem apostolorum vidi neminem. » Ne vel ab illis didicisse videretur.

« Nisi Jacobum fratrem Domini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior. » Quatuor modis fratres appellari, quis dubitat? Primo, natura ; secundo, cognatione ; tertio, gente ; quarto, affectu. Unde Jacobus secundum cognationem frater Domini dicitur : quoniam de Maria Cleophæ, sorore matris Domini, natus esse monstratur.

« Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ. » Notandum quia per triennium Ecclesiis Judææ erat ignotus.

« Quæ erant in Christo. Tantum autem auditum habebant : quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat. » Seorsum, qui ex Judæis erant, Ecclesiæ habebantur, nec his qui erant ex gentibus miscebantur.

« Et in me clarificabant Deum. » De re difficili maxima nascitur admiratio, et laudabatur Deus qui hoc solus posset efficere. De falsis fratribus, et de Petro in circumcisione, Paulo vero in gentibus ordinatis.

CAPUT II.

« Deinde post annos quatuordecim. » Quando de oneribus legis quæstio movebatur.

« Iterum ascendi Jerosolymam cum Barnaba, assumpto et Tito. » Non voluntate mea, sed imperii divini, necessitate.

« Ascendi autem secundum revelationem. » Hoc ait Apostolus. Cum venirem, inquit, Hierosolymam secundum revelationem Dei, congregationi fratrum per ædificationem meam reddidi rationem, seorsum et apostolis : non ut ab illis in aliquo instruerer, qui plenam fueram gratiam consecutus ; sed ut manifestarem eis recto ordine me Christi Evangelium prædicare.

« Et contuli cum illis Evangelium, quod prædico in gentibus. » Non didici, sed contuli Evangelium, per quod gentes sola fide salvantur.

« Seorsum autem his qui videbantur aliquid

esse. » Ne illos discipuli de Evangelio dubitare putarent.

« Ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem. » Hoc non est dubitantis, sed potius confirmantis.

« Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. » In vacuum cucurrit.

« Sed propter subintroductos falsos fratres. » Reddit causas cur circumcidit Titum : non quia illi circumcisio prodesset, sed ut scandalum imminens vitaretur.

« Qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu : ut nos in servitutem redigerent. » Qua absoluti sumus a jugo legis.

« Quibus neque ad horam cessimus subjectioni, ut veritas Evangelii permaneat apud vos. » Ut periculum vitaremus ; et essent in nobis qui veritatem Evangelii confirmarent.

« Ab his autem qui videbantur esse aliquid. » Hic eos significat, qui Galatas judaizare compulerant; qui aliquando insignes inter discipulos apostolorum fuerant; quique præsenti tempore a fide Christiana ad observationem Judaicam convertebant.

« Quales aliquando fuerint, nihil mea interest. Deus enim personam hominis non accipit. » Non mihi cura est, quia cum Domino ambulaverunt : quia nec tempus præjudicat fidei, nec persona labori.

« Mihi autem qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt : sed econtra cum vidissent, quod creditum est mihi Evangelium præputii. » Ut prædicem in gentibus, sicut illis Judæis.

« Sicut et Petro circumcisionis. Qui enim operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes. Et cum cognovissent gratiam, quæ data est mihi. » In nullo sum illo inferior : quia ab uno Deo sumus in ministerio ordinati.

« Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse. » Super quas erat Ecclesia confirmata.

« Dextras dederunt. » Ita nos docere debere.

« Mihi et Barnabæ, societatis : ut nos in gentes, ipsi autem in circumcisionem. » Ambo enim missi erant simul ut gentibus prædicarent.

« Tantum ut pauperum memores essemus. » Qui omnia sua distribuentes, ad apostolorum pedes pretia deponebant (*Act.* IV, 35). Vel quorum bona fuerant a Judæis invasa, sicut legimus ad Hebræos (Imo *I Thess.* II, 14).

« Quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere. » Hoc est, quod in omni pene scribit Epistola.

« Cum autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti : quia reprehensibilis erat. » Galatarum infirmitas compellit eum narrare, quod nec ipsi apostolorum principi Petro pepercerit, veritatem Evangelii non libere defendenti : sicut etiam ad profectum Corinthiorum manifestat visionem, quam annis quatuordecim celaverat. Hoc autem totum ait, ut ostendat nunquam circumcisionis fuisse factorem, quod de illo falsi apostoli confingebant. Unde et alibi dicit : *Ego autem, fratres, si circumcisionem prædico, quid adhuc persecutionem patior* (*Galat.* v, 11)?

« Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat. » Sciens sibi ostensum, ut nullius generis hominem vocaret immundum.

« Cum autem venissent, subtrahebat et segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant : et simulationi ejus consenserunt cæteri Judæi. » Non ideo reprehensibilis erat, quia cum illis edebat : sed quia postea propter homines se subtrahebat.

« Ita ut et Barnabas duceretur ab eis in illam simulationem. » Qui mecum ad gentes missus, nihil inter eos docuerat esse discriminis.

« Sed cum vidissem, quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii. » Quamvis hoc propter scandalum faceret Judæorum : tamen publice illum conveni, ut Judæis superbia, et gentibus desperatio tolleretur.

« Dixi Cephæ coram omnibus. » Publicum scandalum non poterat private curari.

« Si tu cum Judæus sis. » Si tu non tenes, quod natus es : quomodo illos facis tenere quod nati non sunt? Rationem reddit, non injuriam facit.

« Gentiliter vivis, et non Judaice. » Non ex operibus legis, sed sola fide sicut gentes, vitam in Christo invenisse te nosti.

« Quomodo gentes cogis judaizare. » Cur subtrahis te, tanquam a peccatoribus?

« Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores. » Peccatores tamen eramus : quia *conclusit Scriptura omnia sub peccato* (*Galat.* III, 22).

« Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis. Propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. » Opera legis : circumcisio et sabbatum, dies festi, et cætera, quæ non propter justitiam, sed ad edomandam populi duritiam sunt mandata.

« Quod si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores : nunquid Christus peccati minister est? Absit! » Si enim gentes fides sola non salvat, nec nos : quia ex operibus nemo justificatur. Ergo adhuc peccatores sumus, et Christus peccatorum minister est, tanquam non valens peccata indulgere.

« Si enim quæ destruxi, iterum hæc reædifico, prævaricatorem me constituo. » Si destruxi Judæos, et nunc (ut illi dicunt) ipsos reædifico, meæ sententiæ prævaricator invenior.

« Ego enim per legem legi mortuus sum. » Hoc est, quod dicit, per legem Christi, legi Moysi mortuus sum. Aut certe per ipsam Moysi legem, legis

ejusdem sum observationibus liberatus : quoniam scriptum est in eadem lege, quia Abraham ex fide justificatus est, et non ex operibus legis (*Gen.* xv, 6; *Rom.* iv, 3). Item per legem Christi, legi litteræ, et Moysi legi veteri sum mortuus : quia ipsa se cessaturam esse prædixit.

« Ut Deo vivam. » Quia legem suam innovavit.

« Christo crucifixus sum cruci. » Omnibus peccatis, quibus lex est data, sum mortuus : ergo lex minime est necessaria.

« Vivo autem non ego. » Vetus homo.

« Vivit vero in me Christus. » In illo vivit Christus, in quo Christus vegetat actus et vitam.

« Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei. » In sola fide : quia nihil debeo legi antiquæ.

« Qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me. » Non pecuniam, non aliquod aliud pretium, sed se.

« Non abjicio gratiam Dei. » Non debeo esse illi ingratus : qui me tantum dilexit, ut pro me etiam moreretur. Abjecta enim est gratia, si mihi sola non sufficit.

« Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est. » Si lex poterat justificare, superflue mortuus est Christus.

CAPUT III.

« O insensati Galatæ. » Non est contrarium Salvatoris verbo, quo fratrem fatuum vocari prohibuit : non enim hic dicitur sine causa.

« Quis vos fascinavit. » Per vulgi verbum, invidiam significavit; sicut ait Salomon : Fascinatio nugacitatis obscurat bona.

« Non obedire veritati? Ante quorum oculos Christus Jesus proscriptus est. » Quibus per meam prædicationem ita manifestata est passio ejus, ut ipsum ante vos pendere putaretis. Proscriptus est, sententiam damnationis accepit.

« Et in vobis crucifixus. » Quasi apud vos omnia facta sint. Sive sic, quem vere pro damnato, et mortuo etiam nunc vilem habetis, dum putatis eum vobis non sufficere ad salutem.

« Hoc solum a vobis volo discere. » Hoc unum vos interrogo.

« Ex operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei? » Si ex merito fidei spiritum accepistis, quid nobis lex amplius poterit dare?

« Sic stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini? » Cum nec Judæi aliter spiritum accipiant, quam per fidem Christi, vos econtrario putatis vobis spiritum non sufficere sine lege.

« Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa. » Ostendit, quia in Galatia constituti, pro Christi fide passi sunt persecutionem. Item tanta sine causa pro Christo tolerastis, si non iterum pro Christo corrigatis. Sive quod hic, si tamen, non dubitantis sermo sit, sed potius confirmantis; secundum illud : Si tamen justum est apud Deum retribuere, qui nos tribulant tribulationem.

« Qui ergo tribuit vobis spiritum, et operatur virtutes in vobis : ex operibus legis, an ex auditu fidei, sicut scriptum est. » Spiritum sanctum sola fide accepistis, qui non nisi a justis accipitur : justos autem sine legis oneribus esse vos constat.

« Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam. » Ita et vobis ad justitiam sola sufficit fides.

« Cognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, hi sunt filii Abrahæ. » Sive Judæi, sive Græci, non carnaliter circumcisi.

« Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ : quia benedicentur in te omnes gentes. » Non una gens Judaica, sed omnes quæ ex operibus legis sunt.

« Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham. » Non enim circumcisæ sunt gentes, ut possint ex operibus benedici.

« Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim. » Quia ita prævaluit consuetudo peccandi, ut nemo jam perficiat legem.

« Maledictus omnis, qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. » Hoc est, qui non omnia usque ad fidem legis mandata servaverit. Quæritur sane hoc loco, si fides sola sufficiat Christiano : et utrum non sit maledictus, qui evangelica præcepta contemnet. Sed fides ad hoc proficit, ut in primitiis credulitatis accedentes ad Deum justificet, si deinceps in justificatione permaneant : cæterum sine operibus fidei, non legis, mortua est fides. Qui enim non credit mandatis, et eos qui Evangelii præcepta contemnunt, maledictos esse, et Salvator edocuit, dicens : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (*Matth.* xxv, 41). Et Jacobus apostolus unius mandati transgressorem omnium reum esse demonstravit (*Jac.* ii, 10).

« Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum manifestum est. » Quia nemo illum servat : ideo dictum est, quod sola fide justificandi essent credentes. Item vult ostendere, quia ex operibus legis Moysi justificari homo non possit, nisi habuerit et fidem : quæ veniam dat credenti in Deo. Non enim qui credunt in Christo, sine lege vivere possunt.

« Quia justus ex fide vivit. » Perfecta fides est, non solum Christum, sed et Christo credere.

« Lex autem non est ex fide. » Non justificat sola fides.

Sed qui fecerit ea, vivet in illis. » Suo labore conquirat justitiam, et vivet in æternum.

« Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum. » Qui sub maledicto non erat : quia per omnia legem implevit. Et ideo inde-

bito maledicto ejus nostrum debitum compensatum est, ut liberet transeuntes ad fidem.

« Quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno. » Sic est scriptum : *Si cui fuerit judicium mortis, suspendetis eum in ligno* (*Deut.* XXI, 22). Non ideo maledictus, quia pendet; sed ideo pendet, quia maledictus. Christus ergo, cui non erat judicium mortis, nec causa subeundæ crucis, et maledicti reatus, pro nobis maledictum suscepit : quia omnes maledicti eramus, et debiti ligno, et ideo maledicti ; quia non permansimus in omnibus quæ scripta erant in lege.

« Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu. » Ut sola fide gentes benedicerentur in Christo, sicut promissum fuerat Abrahæ.

« Ut pollicitationem spiritus accipiamus per fidem.» Quæ per Joelem prophetam omni carni promissa est, id est, universo generi hominum.

«Fratres, secundum hominem dico : tamen hominis confirmatum testamentum. » Humano utor exemplo : comparari enim humana divinis, propter evidentiorem intellectum possunt, æquari non possunt.

« Nemo spernit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit et seminibus, quasi in multis : sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus. » Quia post tantum temporis data lex est.

« Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo. » In Christo Jesu.

« Quæ post quadringentos et triginta annos, facta est lex : non irritum facit ad evacuandam promissionem. » Ne quis putet esse contrarium, quoniam in libro Geneseos ad Abraham a Deo dicitur : *Scito prænoscens, quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua : et subjicient eos servituti, et affligent quadringentos annos* (*Gen.* XV, 13) ; et hic Apostolus triginta annos amplius ponat. Quod autem dicit, hoc est, septuagesimo quinto ætatis suæ anno, Abraham accepit a Deo repromissionem, a quo tempore usque ad initium legis Mosaicæ, quadringenti et triginta anni, hac ratione complentur. Ex tempore repromissionis, usque ad centesimum annum Abrahæ : quando Isaac filius ei natus fuit, viginti quinque anni numerantur. Postea quinto ætatis anno, Isaac parvulus ab Ismaele cœpit affligi : sicut idem Apostolus in hac ipsa Epistola scribit. Evidenter ergo monstratur, secundum sermonem Dei ad Abraham factum, post centum triginta annos repromissionis, semen ejus persecutionibus laborare cœpisse.

« Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. » Non per legem, quæ necdum erat.

« Quid igitur lex ? » Quare ergo data est lex ?

« Propter transgressionem posita est, donec veniret semen cui promiserat. » Propterea data est, ut nos non transgredi, vel cogeret, vel doceret, usque dum Christus veniret.

« Ordinata per angelos. » Hoc loco Mosen, Dei et Hebræorum mediatorem, significat legem per angelum Domini accepisse ; sicut in libro Actuum apostolorum Stephanus dicit : *Hic est Moses qui fuit in Ecclesia in solitudine cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina* (*Act.* VII, 38). Item legimus angelos per legem sæpe populo affuisse.

« In manu mediatoris. » Sive Mosi (ut quidam putant), sive Christi. Nam et Moses, aiunt, inter Deum et populum medius fuit.

« Mediator autem unius non est. » Id est, unius partis.

« Deus autem unius est. » Hoc ideo addit, ne quis putaret Christum ab unitate divinæ naturæ penitus esse divisum : quia mediatoris suscepisset officium.

« Lex ergo adversus promissa Dei ? Absit ! Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. » Sicut ad Romanos ait : *Quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur* (*Rom.* VIII, 3), scilicet, quæ a nemine servabatur.

« Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato : ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. » Adveniente Christo, qui sub lege Mosi erant, conclusi sunt peccato, si ultra in legis observatione permanere voluerint. Quia maledicti qui umbræ legis deservierunt, veritate præsente. Item ostendit, quoniam non potuit inveniri, qui daretur credentibus : ut necesse esset sola fide salvari credentes.

« Prius autem, quam veniret fides. » Priusquam veniret, cui crederemus.

« Sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. » Servabamur a lege huic fidei, quæ erat suo tempore revelanda.

« Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo ut ex fide justificemur. » Ad disciplinam nos arctius retentans : perfectam doctrinam vero magistro servabat.

« At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. » Perfectæ ætatis discipuli non indigent pædagogo.

« Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu. » Æqualiter et Judæi et gentes per solam fidem filii Dei estis, qua credidistis Christo.

« Quicunque enim in Christo Jesu baptizati estis, Christum induistis. » Filium Dei induti, et toti membra ejus effecti, filii Dei sitis, necesse est : ut quid ergo vobis lex, quæ servis et peccatoribus data est, quibus per baptismum peccata remissa sunt ?

« Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber : non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu. » Ante enim non solum inter Judæum et Græcum, sed etiam inter tribum et tribum erat magna diversitas.

« Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes. » Si omnes

ejusdem sum observationibus liberatus : quoniam scriptum est in eadem lege, quia Abraham ex fide justificatus est, et non ex operibus legis (*Gen.* xv, 6; *Rom.* iv, 3). Item per legem Christi, legi litteræ, et Moysi legi veteri sum mortuus : quia ipsa se cessaturam esse prædixit.

« Ut Deo vivam. » Quia legem suam innovavit.

« Christo crucifixus sum cruci. » Omnibus peccatis, quibus lex est data, sum mortuus : ergo lex minime est necessaria.

« Vivo autem non ego. » Vetus homo.

« Vivit vero in me Christus. » In illo vivit Christus, in quo Christus vegetat actus et vitam.

« Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei. » In sola fide : quia nihil debeo legi antiquæ.

« Qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me. » Non pecuniam, non aliquod aliud pretium, sed se.

« Non abjicio gratiam Dei. » Non debeo esse illi ingratus : qui me tantum dilexit, ut pro me etiam moreretur. Abjecta enim est gratia, si mihi sola non sufficit.

« Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est. » Si lex poterat justificare, superflue mortuus est Christus.

CAPUT III.

« O insensati Galatæ. » Non est contrarium Salvatoris verbo, quo fratrem fatuum vocari prohibuit : non enim hic dicitur sine causa.

« Quis vos fascinavit. » Per vulgi verbum, invidiam significavit; sicut ait Salomon : Fascinatio nugacitatis obscurat bona.

« Non obedire veritati? Ante quorum oculos Christus Jesus proscriptus est. » Quibus per meam prædicationem ita manifestata est passio ejus, ut ipsum ante vos pendere putaretis. Proscriptus est, sententiam damnationis accepit.

« Et in vobis crucifixus. » Quasi apud vos omnia facta sint. Sive sic, quem vere pro damnato, et mortuo etiam nunc vilem habetis, dum putatis eum vobis non sufficere ad salutem.

« Hoc solum a vobis volo discere. » Hoc unum vos interrogo.

« Ex operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei? » Si ex merito fidei spiritum accepistis, quid nobis lex amplius poterit dare?

« Sic stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini? » Cum nec Judæi aliter spiritum accipiant, quam per fidem Christi, vos econtrario putatis vobis spiritum non sufficere sine lege.

« Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa. » Ostendit, quia in Galatia constituti, pro Christi fide passi sunt persecutionem. Item tanta sine causa pro Christo tolerastis, si non iterum pro Christo corrigatis. Sive quod hic, si tamen, non *dubitantis sermo sit*, sed potius confirmantis; secundum illud : Si tamen justum est apud Deum retribuere, qui nos tribulant tribulationem.

« Qui ergo tribuit vobis spiritum, et operatur virtutes in vobis : ex operibus legis, an ex auditu fidei, sicut scriptum est. » Spiritum sanctum sola fide accepistis, qui non nisi a justis accipitur : justos autem sine legis oneribus esse vos constat.

« Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam. » Ita et vobis ad justitiam sola sufficit fides.

« Cognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, hi sunt filii Abrahæ. » Sive Judæi, sive Græci, non carnaliter circumcisi.

« Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ : quia benedicentur in te omnes gentes. » Non una gens Judaica, sed omnes quæ ex operibus legis sunt.

« Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham. » Non enim circumcisæ sunt gentes, ut possint ex operibus benedici.

« Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim. » Quia ita prævaluit consuetudo peccandi, ut nemo jam perficiat legem.

« Maledictus omnis, qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. » Hoc est, qui non omnia usque ad fidem legis mandata servaverit. Quæritur sane hoc loco, si fides sola sufficiat Christiano : et utrum non sit maledictus, qui evangelica præcepta contemnet. Sed fides ad hoc proficit, ut in primitiis credulitatis accedentes ad Deum justificet, si deinceps in justificatione permaneant : cæterum sine operibus fidei, non legis, mortua est fides. Qui enim non credit mandatis, et eos qui Evangelii præcepta contemnunt, maledictos esse, et Salvator edocuit, dicens : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (*Matth.* xxv, 41). Et Jacobus apostolus unius mandati transgressorem omnium reum esse demonstravit (*Jac.* ii, 10).

« Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum manifestum est. » Quia nemo illum servat : ideo dictum est, quod sola fide justificandi essent credentes. Item vult ostendere, quia ex operibus legis Moysi justificari homo non possit, nisi habuerit et fidem : quæ veniam dat credenti in Deo. Non enim qui credunt in Christo, sine lege vivere possunt.

« Quia justus ex fide vivit. » Perfecta fides est, non solum Christum, sed et Christo credere.

« Lex autem non est ex fide. » Non justificat sola fides.

Sed qui fecerit ea, vivet in illis. » Suo labore conquirat justitiam, et vivet in æternum.

« Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum. » Qui sub maledicto non erat : quia per omnia legem implevit. Et ideo inde-

bito maledicto ejus nostrum debitum compensatum A est, ut liberet transeuntes ad fidem.

« Quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno. » Sic est scriptum : *Si cui fuerit judicium mortis, suspendetis eum in ligno* (*Deut.* XXI, 22). Non ideo maledictus, quia pendet; sed ideo pendet, quia maledictus. Christus ergo, cui non erat judicium mortis, nec causa subeundæ crucis, et maledicti reatus, pro nobis maledictum suscepit : quia omnes maledicti eramus, et debiti ligno, et ideo maledicti ; quia non permansimus in omnibus quæ scripta erant in lege.

« Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu. » Ut sola fide gentes benedicerentur in Christo, sicut promissum fuerat Abrahæ.

« Ut pollicitationem spiritus accipiamus per fidem. » B Quæ per Joelem prophetam omni carni promissa est, id est, universo generi hominum.

« Fratres, secundum hominem dico : tamen hominis confirmatum testamentum. » Humano utor exemplo : comparari enim humana divinis, propter evidentiorem intellectum possunt, æquari non possunt.

« Nemo spernit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit et seminibus, quasi in multis : sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus. » Quia post tantum temporis data lex est.

« Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo. » In Christo Jesu. C

« Quæ post quadringentos et triginta annos, facta est lex : non irritum facit ad evacuandam promissionem. » Ne quis putet esse contrarium, quoniam in libro Geneseos ad Abraham a Deo dicitur : *Scito prænoscens, quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua : et subjicient eos servituti, et affligent quadringentos annos* (*Gen.* XV, 13) ; et hic Apostolus triginta annos amplius ponat. Quod autem dicit, hoc est, septuagesimo quinto ætatis suæ anno, Abraham accepit a Deo repromissionem, a quo tempore usque ad initium legis Mosaicæ, quadringenti et triginta anni, hac ratione complentur. Ex tempore repromissionis, usque ad centesimum annum Abrahæ : quando Isaac filius ei natus fuit, viginti quinque anni numerantur. D Postea quinto ætatis anno, Isaac parvulus ab Ismaele cœpit affligi : sicut idem Apostolus in hac ipsa Epistola scribit. Evidenter ergo monstratur, secundum sermonem Dei ad Abraham factum, post centum triginta annos repromissionis, semen ejus persecutionibus laborare cœpisse.

« Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. » Non per legem, quæ necdum erat.

« Quid igitur lex ? » Quare ergo data est lex ?

« Propter transgressionem posita est, donec veniret semen cui promiserat. » Propterea data est, ut nos non transgredi, vel cogeret, vel doceret, usque dum Christus veniret.

« Ordinata per angelos. » Hoc loco Mosen, Dei et Hebræorum mediatorem, significat legem per angelum Domini accepisse ; sicut in libro Actuum apostolorum Stephanus dicit : *Hic est Moses qui fuit in Ecclesia in solitudine cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina* (*Act.* VII, 38). Item legimus angelos per legem sæpe populo affuisse.

« In manu mediatoris. » Sive Mosi (ut quidam putant), sive Christi. Nam et Moses, aiunt, inter Deum et populum medius fuit.

« Mediator autem unius non est. » Id est, unius partis.

« Deus autem unius est. » Hoc ideo addit, ne quis putaret Christum ab unitate divinæ naturæ penitus esse divisum : quia mediatoris suscepisset officium.

« Lex ergo adversus promissa Dei ? Absit ! Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. » Sicut ad Romanos ait : *Quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur* (*Rom.* VIII, 3), scilicet, quæ a nemine servabatur.

« Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato : ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. » Adveniente Christo, qui sub lege Mosi erant, conclusi sunt peccato, si ultra in legis observatione permanere voluerint. Quia maledicti qui umbræ legis deservierunt, veritate præsente. Item ostendit, quoniam non potuit inveniri, qui daretur credentibus : ut necesse esset sola fide salvari credentes.

« Prius autem, quam veniret fides. » Priusquam veniret, cui crederemus.

« Sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. » Servabamur a lege huic fidei, quæ erat suo tempore revelanda.

« Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo ut ex fide justificemur. » Ad disciplinam nos arctius retentans : perfectam doctrinam vero magistro servabat.

« At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. » Perfectæ ætatis discipuli non indigent pædagogo.

« Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu. » Æqualiter et Judæi et gentes per solam fidem filii Dei estis, qua credidistis Christo.

« Quicunque enim in Christo Jesu baptizati estis, Christum induistis. » Filium Dei induti, et toti membra ejus effecti, filii Dei sitis, necesse est : ut quid ergo vobis lex, quæ servis et peccatoribus data est, quibus per baptismum peccata remissa sunt ?

« Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber : non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu. » Ante enim non solum inter Judæum et Græcum, sed etiam inter tribum et tribum erat magna diversitas.

« Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes. » Si omnes

unum corpus estis Christi, Abrahæ semen estis, et veri hæredes: non ex carnali semine, sed ex divina promissione generati.

CAPUT IV.

« Dico autem : Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium; sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre. » Quia dominatum quondam sacerdotes, et principes exercebant : quos tutores et actores appellat. Modo autem non dominari, sed formam præbere jubentur ; quia sacerdotale genus sumus, et omnia communiter habemus : quamvis per illos percipiamus sacramenta.

« Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. » Dierum videlicet et temporum, quæ fuerant eorum infirmitati necessaria, pro temporis qualitate.

« At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum. » Impletum jam erat tempus, quando legem per malam consuetudinem nemo poterat custodire.

« Factum ex muliere. » Dicens factum ex muliere : sexum significat, non corruptionem. Cæterum ut manifeste ostenderet natum ex virgine, ait, ex muliere : non per mulierem. In eo autem quod dicit, ex muliere, monstrat non more solito ex conventu viri et feminæ, sed per Spiritum sanctum, ex matre tantum Christum incarnationem hominis suscepisse. Nam idem Apostolus ad Corinthios scribens ait : *Sicut mulier ex viro, ita et vir per mulierem* (*I Cor.* XI, 12). Unde sicut in principio generationis, mulier ex viro sumpta est : ita et Christus secundum carnem « ex matre tantum est. Omnis autem residua humana generatio non est ex muliere ; secundum Apostoli dictum, sed per mulierem, ut clareat generatio hominum ex viro per mulierem creari.

« Factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret. » Christus sub lege factus est, ut peccatum in carne vincens, credentes in se a legis vinculis liberaret. Ipse autem sub lege tandiu fuit, donec baptizatus, novi Testamenti inciperet Evangelium prædicare. Item si sub lege factus non esset, Judæos salvare non poterat : gentes vero poterat positus sub lege redimere.

« Ut adoptionem filiorum reciperemus. » Non enim omnes recepissemus adoptionem, si factus sub lege non esset.

« Quoniam autem estis filii Dei, misit Deus spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, pater. » Ex hoc nos probat filios esse Dei, quoniam spiritum Christi accepimus.

« Itaque jam non est servus, sed filius : quod si filius, et hæres per Deum. » Quid vis iterum servus esse, qui jam filius et hæres es ? Item hic manifeste ostendit, quia totus populus unus filius vocatur.

« Sed tunc quidem ignorantes Deum his qui natura non sunt dii, serviebatis. » Convertit se ad illos qui ex gentibus crediderant, et arguit illos, quia dies festos, et tempora Judæorum observare vellent, sicut antea idolis fecerant. Nam Judæis isti dies idcirco concessi sunt, ne eos amore festivitatis, idolis exhiberent.

« Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo. » Ante ignorabamini ab illo, quia non novit iniquos : et non vos illum quæsistis, sed ille vos perditos requisivit.

« Quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis ? » Evidenter ostendit Apostolus Galatas, post acceptam fidem Christi, ad idolorum iterum redisse culturam.

« Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. » Nos non similiter observamus : non enim Kalendas colimus, nec dies festos, sicut in luxuria et epulis, sed in sinceritate azyma epulamur.

« Timeo ne forte sine causa laboraverim in vobis. » Nihil enim prodest Christianos vos factos, si ista iterum observetis.

« Estote sicut ego, quia et ego sicut vos. » Hoc est, quod dicit, me imitamini gentiliter viventem: quia et ego gentiliter vivo, Judaica observatione deposita, sicut Apostolus in hac eadem Epistola Petro apostolo dicit : *Si tu cum sis Judæus, gentiliter vivis, quomodo cogis gentes judaizare* (*Galat.* II, 14) ?

« Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis. » Ut merito putetis me inimicitiarum, et non salutis vestræ causa moveri.

« Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem. » Vel per passionem, vel etiam per naturalem infirmitatem : quia thesaurum gratiæ in vasis fictilibus bajulabat (*II Cor.* IV, 7).

« Et tentationem vestram in carne mea non sprevistis, neque respuistis. » Increpando hoc Apostolus dicit, quia cum fidem Christi apud Galatas prædicaret, persecutionem ab incredulis civibus eorum passus est : et nihilominus ipsi tentationi et variis injuriis permiserunt Apostolum subjacere. Item grandis tentatio est, si vir sanctus aut infirmetur, aut impune lædatur. Sed ideo ista pati permittitur a Deo, ut virtutem per infirmitatem perficiat : et ut corruptionem hanc sentientem, incorruptam vitam, majori studio et amore perquirant.

« Sed sicut angelum Dei excepistis me. » Cum se angelis comparatum gaudet, probat angelos hominibus esse majores.

« Sicut Christum Jesum. » Non solum ut angelum.

« Ubi est ergo beatitudo vestra ? » Quam nunc taliter suscepistis.

« Testimonium enim perhibeo vobis : quia si fieri potuisset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. » Ostendit quanta cum charitate dilexerint, et quomodo se totos ejus doctrinæ tradiderint.

Utique charissima corporis sui membra eidem tradere cupierant, hanc solam Evangelico lumini dignam esse vicissitudinem arbitrantes, si sua lumina ei reddidissent.

« Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis ? » Hæc est conditio veritatis, ut eam semper inimicitiæ sequantur : sicut per adulationem perniciosam amicitiæ conquiruntur. Libenter enim quod delectat, auditur : et offendit omne quod nolumus. Ita enim et hi diligere cœperant Sabbati otia, et dierum festorum epulas prædicantes contra Apostolum, qui omnem continentiam suo illis exemplo monstrabat.

« Æmulantur vos non bene : sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. » Æmulus, et imitator potest et inimicus intelligi. Sic non bene æmulatur, qui ut alium dejiciat, non ut ipse proficiat, æmulatur. *Æmulamini autem meliora charismata* (*I Cor*. XII, 31).

« Bonum autem æmulamini in bono semper, et non tantum cum præsens sum apud vos. » Nolite illos æmulari, sed bonum semper æmulamini, non in præsentia mea tantum.

« Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. » Evidenter hoc adversus hæreticos valet : qui post baptisma peccantibus, pœnitentiam non dant. Item in illo vere Christus formatur, qui virtutem fidei ejus intelligit, et in quo omnis conversatio ejus exprimitur atque depingitur.

« Vellem autem esse apud vos modo. » Quia quanta vos audire meremini, scribere tanta non possum.

« Et mutare vocem meam. » Vocem blandientis patris, in rigorem magistri veteris mutare.

« Quoniam confundor in vobis. » Detrimentum discipulorum confusio est magistri : sicut profectus eorum est gloria præceptoris. Confunditur autem, quia jam filii facti, rursum servi esse cupiebant.

« Dicite mihi, qui sub lege vultis esse. Legem non legistis ? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem. » Ismael, carnis; Isaac, filius fidei. Illum enim Abraham secundum carnalem usum genuit : istum contra naturam promissione suscepit.

« Quæ sunt per allegoriam dicta. » Quæ quidem sunt per allegoriam dicta : hoc est, alia ex aliis figurata. Dedit autem regulam hoc loco Apostolus intelligendi allegoricas rationes, scilicet ut, manente historiæ veritate, figuras Veteris Testamenti exponamus. Nam cum dixisset, Abraham duas uxores verissime habuisse, postea quid præfiguraverint, demonstravit : et hoc ipsum ibi fecit, ubi aliqua sanctorum honesta gesta referuntur ; non ubi peccata notantur. Cæterum delicta dicere per mysteria, aut impossibilitatis, aut ignorantiæ Deum est criminari. Qui autem aliter sua monstrare non poterit sacramenta ; aut certe putans sibi quorumdam peccata necessaria, prius illa generaliter con-

A demnet, sed et postea reprehendendo atque vindicando ostendat, illa non propter sua mysteria fieri voluisse : præcepta vero difficile inveniet Apostoli, taliter exponentis, ne eorum vitam videretur enervare.

« Hæc enim sunt duo Testamenta : » Vetus et novum, singulos populos generantia.

« Unum quidem in monte Sina, in servitutem generans. » Judæi metu præsentium cogebantur, ut feræ : nos vero præmiis invitamur ut liberi, et illi quasi servi præter moralia præcepta, etiam diversis operibus premebantur : nobis autem quasi filiis, moralibus monitis adimpletis, servilia onera auferuntur. Sed illi sacerdotibus suis ex debito servientes, tributa etiam reddere cogebantur :
B nos præter charitatem nihil debentes, antistites nostros voluntarie honoramus.

« Quæ est Agar. » Cujus typum habuit synagoga.

« Sina enim mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem. » Ex qualitatibus locorum vult intelligi diversitatem Testamentorum.

« Et servit cum filiis suis. » Cum filiis Jerusalem, gentibus servit.

« Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est : quæ est mater nostra. » Recte dicit Apostolus, Jerusalem cœlestem sterilem esse generatione filiorum, quia non illic generat filios : sed hic per fidem renatos in Christo, postea suscipit, et eorum quos susceperit, mater efficitur. Hoc autem valet
C contra dogma eorum qui dicunt, animas de cœlo propter peccatum, in terras demitti, et nascentibus corporibus infundi. Quod autem ait : Multi filii desertæ magis, quam quæ habet virum. Filios desertæ significat Ecclesiæ populos ex gentibus congregatos. Habentem autem virum, synagogam Judæorum testatur, sicut Osee propheta monstrat : *Judicate matrem vestram, judicate, quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus* (*Osee*, II, 2). Item Ecclesia mater est tam gentilium credentium, quam etiam Judæorum, cujus filii servi esse non possunt. Et ideo et mediator novi Testamenti de cœlo advenit Pontifex : et Evangelium non in uno loco, sed in toto mundo est prædicatum.

« Sicut scriptum est : Lætare, sterilis, quæ non
D paris. » Prophetico testimonio probat meliorem nos, quam Judæos, matrem habere.

« Erumpe et clama, quæ non parturis. » Clamor, pro prophetia ponitur in hoc loco.

« Quia multi desertæ magis. » Hoc præfigurabat Anna, quæ dixit : *Sterilis quæ peperit septem, et fetosa in filiis infirmata est* (*I Reg*. II, 5).

« Quam ejus, quæ habet virum. » Quæ virum habere putans, de fecunditate gloriatur. Aut quia habebat virum, antequam ejiceretur cum filio suo.

« Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. » Quomodo de Isaac, ita et de nobis est Abrahæ repromissum, quod scilicet in eo benedicendæ essent omnes gentes.

unum corpus estis Christi, Abrahæ semen estis, et A veri hæredes: non ex carnali semine, sed ex divina promissione generati.

CAPUT IV.

« Dico autem: Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium; sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre. » Quia dominatum quondam sacerdotes, et principes exercebant: quos tutores et actores appellat. Modo autem non dominari, sed formam præbere jubentur; quia sacerdotale genus sumus, et omnia communiter habemus: quamvis per illos percipiamus sacramenta.

« Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. » Dierum videlicet et B temporum, quæ fuerant eorum infirmitati necessaria, pro temporis qualitate.

« At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum. » Impletum jam erat tempus, quando legem per malam consuetudinem nemo poterat custodire.

« Factum ex muliere. » Dicens factum ex muliere: sexum significat, non corruptionem. Cæterum ut manifeste ostenderet natum ex virgine, ait, ex muliere: non per mulierem. In eo autem quod dicit, ex muliere, monstrat non more solito ex conventu viri et feminæ, sed per Spiritum sanctum, ex matre tantum Christum incarnationem hominis suscepisse. Nam idem Apostolus ad Corinthios scribens ait: *Sicut mulier ex viro, ita et vir per* C *mulierem* (*I Cor.* XI, 12). Unde sicut in principio generationis, mulier ex viro sumpta est: ita et Christus secundum carnem « ex matre tantum est. Omnis autem residua humana generatio non est ex muliere; secundum Apostoli dictum, sed per mulierem, ut clareat generatio hominum ex viro per mulierem creari.

« Factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret. » Christus sub lege factus est, ut peccatum in carne vincens, credentes in se a legis vinculis liberaret. Ipse autem sub lege tandiu fuit, donec baptizatus, novi Testamenti inciperet Evangelium prædicare. Item si sub lege factus non esset, Judæos salvare non poterat: gentes vero poterat D positus sub lege redimere.

« Ut adoptionem filiorum reciperemus. » Non enim omnes recepissemus adoptionem, si factus sub lege non esset.

« Quoniam autem estis filii Dei, misit Deus spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, pater. » Ex hoc nos probat filios esse Dei, quoniam spiritum Christi accepimus.

« Itaque jam non est servus, sed filius: quod si filius, et hæres per Deum. » Quid vis iterum servus esse, qui jam filius et hæres es? Item hic manifeste ostendit, quia totus populus unus filius vocatur.

« Sed tunc quidem ignorantes Deum his qui natura non sunt dii, serviebatis. » Convertit se ad illos qui ex gentibus crediderant, et arguit illos, quia dies festos, et tempora Judæorum observare vellent, sicut antea idolis fecerant. Nam Judæis isti dies idcirco concessi sunt, ne eos amore festivitatis, idolis exhiberent.

« Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo. » Ante ignorabamini ab illo, quia non novit iniquos: et non vos illum quæsistis, sed ille vos perditos requisivit.

« Quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis? » Evidenter ostendit Apostolus Galatas, post acceptam fidem Christi, ad idolorum iterum redisse culturam.

« Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. » Nos non similiter observamus: non enim Kalendas colimus, nec dies festos, sicut in luxuria et epulis, sed in sinceritate azyma epulamur.

« Timeo ne forte sine causa laboraverim in vobis. » Nihil enim prodest Christianos vos factos, si ista iterum observetis.

« Estote sicut ego, quia et ego sicut vos. » Hoc est, quod dicit, me imitamini gentiliter viventem: quia et ego gentiliter vivo, Judaica observatione deposita, sicut Apostolus in hac eadem Epistola Petro apostolo dicit: *Si tu cum sis Judæus, gentiliter vivis, quomodo cogis gentes judaizare* (*Galat.* II, 14)?

« Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis. » Ut merito putetis me inimicitiarum, et non salutis vestræ causa moveri.

« Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem. » Vel per passionem, vel etiam per naturalem infirmitatem: quia thesaurum gratiæ in vasis fictilibus bajulabat (*II Cor.* IV, 7).

« Et tentationem vestram in carne mea non sprevistis, neque respuistis. » Increpando hoc Apostolus dicit, quia cum fidem Christi apud Galatas prædicaret, persecutionem ab incredulis civibus eorum passus est: et nihilominus ipsi tentationi et variis injuriis permiserunt Apostolum subjacere. Item grandis tentatio est, si vir sanctus aut infirmetur, aut impune lædatur. Sed ideo ista pati permittitur a Deo, ut virtutem per infirmitatem perficiat: et ut corruptionem hanc sentientem, incorruptam vitam, majori studio et amore perquirant.

« Sed sicut angelum Dei excepistis me. » Cum se angelis comparatum gaudet, probat angelos hominibus esse majores.

« Sicut Christum Jesum. » Non solum ut angelum.

« Ubi est ergo beatitudo vestra? » Quam nunc taliter suscepistis.

« Testimonium enim perhibeo vobis: quia si fieri potuisset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. » Ostendit quanta eum charitate dilexerint, et quomodo se totos ejus doctrinæ tradiderint.

Utique charissima corporis sui membra eidem tradere cupierant, hanc solam Evangelico lumini dignam esse vicissitudinem arbitrantes, si sua lumina ei reddidissent.

« Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis ? » Hæc est conditio veritatis, ut eam semper inimicitiæ sequantur: sicut per adulationem perniciosam amicitiæ conquiruntur. Libenter enim quod delectat, auditur : et offendit omne quod nolumus. Ita enim et hi diligere cœperant Sabbati otia, et dierum festorum epulas prædicantes contra Apostolum, qui omnem continentiam suo illis exemplo monstrabat.

« Æmulantur vos non bene : sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. » Æmulus, et imitator potest et inimicus intelligi. Sic non bene æmulatur, qui ut alium dejiciat, non ut ipse proficiat, æmulatur. *Æmulamini autem meliora charismata* (*I Cor.* XII, 31).

« Bonum autem æmulamini in bono semper, et non tantum cum præsens sum apud vos. » Nolite illos æmulari, sed bonum semper æmulamini, non in præsentia mea tantum.

« Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. » Evidenter hoc adversus hæreticos valet : qui post baptisma peccantibus, pœnitentiam non dant. Item in illo vere Christus formatur, qui virtutem fidei ejus intelligit, et in quo omnis conversatio ejus exprimitur atque depingitur.

« Vellem autem esse apud vos modo. » Quia quanta vos audire meremini, scribere tanta non possum.

« Et mutare vocem meam. » Vocem blandientis patris, in rigorem magistri veteris mutare.

« Quoniam confundor in vobis. » Detrimentum discipulorum confusio est magistri : sicut profectus eorum est gloria præceptoris. Confunditur autem, quia jam filii facti, rursum servi esse cupiebant.

« Dicite mihi, qui sub lege vultis esse. Legem non legistis ? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem. » Ismael, carnis; Isaac, filius fidei. Illum enim Abraham secundum carnalem usum genuit : istum contra naturam promissione suscepit.

« Quæ sunt per allegoriam dicta. » Quæ quidem sunt per allegoriam dicta : hoc est, alia ex aliis figurata. Dedit autem regulam hoc loco Apostolus intelligendi allegoricas rationes, scilicet ut, manente historiæ veritate, figuras Veteris Testamenti exponamus. Nam cum dixisset, Abraham duas uxores verissime habuisse, postea quid præfiguraverint, demonstravit : et hoc ipsum ibi fecit, ubi aliqua sanctorum honesta gesta referuntur ; non ubi peccata notantur. Cæterum delicta dicere per mysteria, aut impossibilitatis, aut ignorantiæ Deum est criminari. Qui autem aliter sua monstrare non poterit sacramenta ; aut certe putans sibi quorumdam peccata necessaria, prius illa generaliter

A condemnet, sed et postea reprehendendo atque vindicando ostendat, illa non propter sua mysteria fieri voluisse : præcepta vero difficile inveniet Apostoli, taliter exponentis, ne eorum vitam videretur enervare.

« Hæc enim sunt duo Testamenta : » Vetus et novum, singulos populos generantia.

« Unum quidem in monte Sina, in servitutem generans. » Judæi metu præsentium cogebantur, ut feræ : nos vero præmiis invitamur ut liberi, et illi quasi servi præter moralia præcepta, etiam diversis operibus premebantur : nobis autem quasi filiis, moralibus monitis adimpletis, servilia onera auferuntur. Sed illi sacerdotibus suis ex debito servientes, tributa etiam reddere cogebantur :

B nos præter charitatem nihil debentes, antistites nostros voluntarie honoramus.

« Quæ est Agar. » Cujus typum habuit synagoga.

« Sina enim mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem. » Ex qualitatibus locorum vult intelligi diversitatem Testamentorum.

« Et servit cum filiis suis. » Cum filiis Jerusalem, gentibus servit.

« Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est : quæ est mater nostra. » Recte dicit Apostolus, Jerusalem cœlestem sterilem esse generatione filiorum, quia non illic generat filios : sed hic per fidem renatos in Christo, postea suscipit, et eorum quos susceperit, mater efficitur. Hoc autem valet

C contra dogma eorum qui dicunt, animas de cœlo propter peccatum, in terras demitti, et nascentibus corporibus infundi. Quod autem ait : Multi filii desertæ magis, quam quæ habet virum. Filios desertæ significat Ecclesiæ populos ex gentibus congregatos. Habentem autem virum, synagogam Judæorum testatur, sicut Osee propheta monstrat : *Judicate matrem vestram, judicate, quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus* (*Osee*, II, 2). Item Ecclesia mater est tam gentilium credentium, quam etiam Judæorum, cujus filii servi esse non possunt. Et ideo et mediator novi Testamenti de cœlo advenit Pontifex : et Evangelium non in uno loco, sed in toto mundo est prædicatum.

« Sicut scriptum est : Lætare, sterilis, quæ non

D paris. » Prophetico testimonio probat meliorem nos, quam Judæos, matrem habere.

« Erumpe et clama, quæ non parturis. » Clamor, pro prophetia ponitur in hoc loco.

« Quia multi desertæ magis. » Hoc præfigurabat Anna, quæ dixit : *Sterilis quæ peperit septem, et fetosa in filiis infirmata est* (*I Reg.* II, 5).

« Quam ejus, quæ habet virum. » Quæ virum habere putans, de fecunditate gloriatur. Aut quia habebat virum, antequam ejiceretur cum filio suo.

« Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. » Quomodo de Isaac, ita et de nobis est Abrahæ repromissum, quod scilicet in eo benedicendæ essent omnes gentes.

« Sed quomodo tunc is, qui secundum carnem natus fuerat. » Semper carnales homines eos qui spiritualiter sunt persequuntur. Unde mirum non est, si modo carnei et sæculares homines sanctos tribulent, et affligant; imo inde cognoscendi sunt justi esse, si a talibus opprimantur.

« Persequebatur eum, qui secundum spiritum. » In Genesi quidem hoc scriptum est : *Quia illuserat Isaac Ismael* (*Gen.* XXI, 9) ; sed Apostolus ostendit non simplicem lusum fuisse, quem persecutionem appellat. Quia scurrilem eum, et levem, sicut ipse erat, facere cupiebat ; ne illi possit in hæreditate præferri. Ideo Abraham dejiciendo eum, vocem Saræ jubet audire (*Ibid.* 12).

« Ita et nunc. » Ita et isti servos suos sibi similes facere nituntur.

B « Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ, cum filio liberæ. » Quantumvis se exollat iniquitas, ancilla est, et subjicienda sanctis sicut et Judæi : quamvis Abrahæ filios se jactant (*Joan.* VIII, 33 *seqq.*), quandiu filii ancillæ fuerint, nobiscum hæreditatem habere non possunt.

« Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ : qua libertate nos Christus liberavit. » Non debemus ancillam sequi, matre relicta, quia, licet ejusdem viri fuerit uxor, tamen ad tempus, quia Saræ tempus nondum venerat generandi.

CAPUT V.

C « State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. » State in fide Evangelii, jam enim tempus legis effluxit : nolite jugum cum Judæis trahere, quod nec ipsi ferre possunt.

« Ecce ego Paulus dico vobis. » Ego vobis audenter dico, neminem pertimescens.

« Quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. » Quia solum illum ad salutem vobis sufficere non putatis.

« Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. » Qui caput operum legis suscepit, necesse est ut cætera membra sustineat, ne maledicto subjaceat.

D « Evacuati estis a Christo : qui in lege justificamini, a gratia excidistis. » Si in lege spem ponitis, et justificare posse vos creditis, infirmam Christi gratiam judicatis : et quod jam gratis consecuti estis, tanquam non habentes, propriis vultis laboribus adipisci.

« Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus. » Spirituali conversatione perfectæ fidei speramus nos justitiæ immortalem accepturos esse mercedem.

« Nam in Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium. » Neque circumcisio prodest, nec præputium nocet temporibus Christianis.

« Sed fides, quæ per charitatem operatur. » Ergo et fides operatur per charitatem, non per timorem ; qui enim credit Deo, attendit mandatis ; nam qui credit futuris, amplius operatur quam qui præsentem metuit pœnam.

« Currebatis bene. » Fidei gressibus, et moralibus disciplinis.

« Quis vos impedivit veritati obedire ? » Quis ille fuit qui vos legis operibus implicavit, ut cursum vestræ fidei impediret ?

« Nemini consenseritis. Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos. » Nec illis, nec mihi, sine verbis Dei consentire debetis : qui vos iterum ad pœnitentiam vocat.

« Modicum fermentum totam massam corrumpit. » Ne quis diceret : Cur omnes corripis, dum non omnes erraverunt ? Ostendit quod modicum malitiæ fermentum, totam possit Ecclesiam et massam suam a veritate corrumpere.

« Ego confido in vobis, in Domino, quod nihil aliud sapietis. » Quam habet veritas Christi.

« Qui autem conturbat vos portabit judicium, quicunque est ille. » Ab Evangelii veritate.

« Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior ? » Quod de me vobis mentiti sunt deceptores, ita me aliis prædicare. Quid persecutionem patior, si ipsius circumcisionis non inimicus sum, ut affirmatur?

« Ergo evacuatum est scandalum crucis ? » Ideo scandalum patiuntur : quia in sola fide crucis dico esse salutem.

« Utinam abscindantur qui vos conturbant. » Si putant sibi hoc prodesse, non solum circumcidantur, sed etiam abscindantur : si enim exspoliatio membri proficit, multo magis abolitio. Quidam dicunt: Utinam errore abscissi veritatis radicibus inserantur.

« Vos enim in libertatem vocati estis, fratres ; tantum ne libertatem in occasionem detis carnis. » Tantum ne per occasionem circumcisionis ad legis servitium redeatis.

« Sed per charitatem spiritus servite invicem. » Non superbiam per speciem libertatis insinuo, sed spontaneum esse volo servitium, non coactum.

« Omnis enim lex in uno sermone impletur. » Legis etiam ipsa moralia, quæcunque sunt, uno possunt sermone concludi, et in uno hoc præcepto compleri.

« Diliges proximum tuum. » Dilectio, vel charitas, in quatuor modis consistit ; hoc est, in Dei dilectione, quæ prima est ; secunda, si nosmetipsos secundum Deum amemus ; tertia, proximos ; quarta, etiam inimicos. Deum ergo plusquam nos diligere debemus ; proximum, sicut nos ; inimicum, ut proximum. Proximus diligebatur in lege ; et nisi Deum primo dilexerimus, nos minime possumus non peccando diligere : et nos diligamus ad quam formam proximos diligimus ; quod si proximos non amamus, quando inimicum amare poterimus? Si ergo volumus dilectionem habere, primo Deum plusquam nostras animas diligamus ; quod inde probatur, si

propter Deum etiam salutem nostram, et ipsas animas contemnamus. A

« Sicut teipsum. » Qui secum proximum diligit, utraque complet genera mandatorum : id est, nec malum facit ulli, sed bonum facit.

« Quod si invicem mordetis, et comedetis. » Per contentiones singuli vos meliores alterius judicando.

« Videte ne ab invicem consumamini. » Dum alter alteri occasio perditionis exstat.

« Dico autem in Christo : Spiritu ambulate. » Spiritualibus actibus, quos infra describit.

« Et desideria carnis non perficietis. » Non quo caro sine anima concupiscat ; sed quando ipsa anima carnalia cogitat, caro dicitur ; quando vero spiritualia, unus cum Deo fit spiritus. Quandiu ergo B duplex in nobis est desiderium, vel voluntas, non perficimus quæcunque volumus, uno ædificante in nobis, et alio destruente.

« Caro enim concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem. » Carnalis consuetudo adversus spirituale desiderium.

« Hæc enim sibi invicem adversantur, ut non quæcunque vultis, illa faciatis. » Hoc facit ratio, ut non voluntatem sequatur effectus.

« Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege. » Si vos spiritualibus per omnia actibus occupetis, non est vobis lex necessaria, quæ carnalibus data est.

« Manifesta sunt autem opera carnis. » Non est C difficile discernere inter utraque opera.

« Quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia. » Inimicitias et cætera sequentia, carnalia dicit, quæ animæ sunt, non carnis : ne Manichæi eum substantiam carnis accusare putarent : sed omne malum, carnale definiunt : omne bonum, spirituale, quia cœleste.

« Quæ prædico vobis, sicut prædixi. » Ex his cætera colligere poteram quæ compendii gratia prætermisi.

« Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. » Notandum atque plangendum, quod D contentiosos atque dissidentes, vel iracundos, cum idololatris, et veneficis, et homicidis, penitus exclusit a regno.

« Fructus autem spiritus, est charitas. » Omnium virtutum prima est charitas, quam in quatuor partes divisibilem annotavimus.

« Gaudium. » Spirituale.

« Pax, patientia. » Etiam cum odientibus pacem.

« Benignitas, bonitas. » Semper bene velle facere.

« Longanimitas. » Illatas injurias sustinere patienter.

« Mansuetudo. » Nulli injuriam irrogare.

« Fides. » Vel debes credere, vel omnibus promissa complere.

« Modestia. » Nec læsus irasci.

« Continentia. » In conjugiis spiritualibus.

« Castitas. » In virginibus intelligitur.

« Adversus hujuscemodi non est lex. » Non enim ista prohibuit ; sed et qui novum implet, non est sub veteri Testamento.

« Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. » Si omnia simul vitia crucifixa sunt, et caro quasi pendens in ligno, non concupiscit : ut quid nobis lex, quæ data est ad vitia coercenda? Simul illud notandum, quod eos dixerit Christi esse, qui carnem cum vitiis crucifixerunt. Hoc contra illos, qui solam fidem sufficere arbitrantur.

CAPUT VI.

« Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. » Si per spiritum vitam habemus, spiritualiter conversemur, et non carnaliter legi serviamus.

« Non efficiamur inanis gloriæ cupidi. » Inanis gloriæ est cupidus, qui alterius quamvis veram doctrinam evacuare conatur, ut plures videatur habere discipulos ; hujusmodi tamen se alterutrum ad iracundiam provocare consueverunt, quamdiu sibi invicem invidere non desinunt. Inanis aliter gloria est, si ex his quæ non præcipiuntur in lege, omnes cogamur facere, quantum non facimus : et cum ipsi non poterimus, hæc superflua dicamus.

« Invicem provocantes, invicem invidentes. » Si irridendo seductos ad iracundiam provocetis, et illi vobis invideant.

« Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto : vos qui spirituales estis, hujuscemodi instruite in spiritu lenitatis. » Hoc illis dicit, qui non fuerant persuasi, ut præventos corrigant mansuete. Sane in his prævenitur humana fragilitas, quæ leviora sunt, et ex insperato contingunt. Cæterum non est præventio, ubi aliquid cum consilio diu meditato committitur.

« Considerans teipsum, ne et tu tenteris. » Quia et tu ipse homo cum sis, potes in aliquo præveniri, et adjutorio indigere, sicut sani infirmos sustinent, et mortuos sepeliunt vivi : quia et ipsi infirmari et mori se posse credunt.

« Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi. » Lex Christi, charitas est : sicut ipse dicit : *Mandatum novum do vobis, ut vos invicem diligatis : sicut et ego dilexi vos* (*Joan.* XIII, 34). Notandum quod gratia lex dicatur.

« Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. » Qui se putat non posse tentari : sive qui plus de se laudanti, quam suæ conscientiæ credit.

« Opus autem suum probet unusquisque. » Testimonio conscientiæ.

« Et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. » In sua conscientia, et non in alterius adulatione : sive in sua justitia, non alieno peccato. Nemo enim proficit ad alterius detrimentum : nec ex illius delicto justior quam fuerit, apparebit.

« Unusquisque enim onus suum portabit. » Non enim onus ejus aufert laus sectantis.

« Communicet autem is, qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat in omnibus bonis. » Sive obedientiam verbo, et actibus imitationem, sive substantiam victus.

« Nolite errare, Deus non irridetur. » Homo potest a serpente, Dei vindictam negante, irrideri, sicut Eva (*Gen.* III, 1). Nam Deus exhibet, quod promittit : nam ut omnem ejus astutiam excluderet, amplius primo peccantibus reddidit, quam promisit (*Ibid.* 13 seqq.), et uxori Lot etiam quod non dixerat, fecit (*Gen.* XIX, 26).

« Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet; quoniam qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem. » Qui spem habet in circumcisione carnali, vel qui vitia seminat, metet pœnam.

« Qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. » Quia in spirituali conversatione, vel fide.

« Bonum autem facientes non deficiamus. » Sicut Ecclesiasticus ait : *Non impediaris orare semper, et non verearis usque ad mortem justificari : quoniam merces Domini manet in æternum* (*Eccli.* XVIII, 22). Indeficientem enim justitiam indeficiens præmium subsequitur, quia *qui perseveraverit usque in finem, salvus erit* (*Matth.* X, 22).

« Tempore enim suo metemus non deficientes. » Nunc tempus seminandi est, non metendi.

« Ergo dum tempus habemus. » Ultimum sementis hoc tempus est. Festinemus ergo campos omnes serere; sed magis eos, qui sunt uberrimi, repleamus : ne incipiamus tempore messis, aliis abundantibus, esurire.

« Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. » Indigentibus Judæis, et paganis, et omnibus Christianis, bonis malisque misericordiam faciamus; nec alicui quod Dominus communiter tribuit, denegemus; maxime tamen his, qui peculiarem fidei exhibent famulatum.

« Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu. » Intelligite quod non timeam, qui litteras manu mea nuper scripsi.

« Quicunque enim placere in carne, hi cogunt vos circumcidi : tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur. » Qui Judæis carnalibus placere desiderant, crucis Christi persecutionem sustinere timentes.

« Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt. » Si circumcisio legem faceret custodire, aliquid videretur habere rationis ista persuasio.

« Sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra glorientur. » Ut de carne vestra apud Judæos laudem habeant : sive quod discipulos ad se traxerint, glorientur.

« Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Non in propria justitia, vel doctrina, sed in fine crucis : per quam mihi omnia peccata dimissa sunt, ut ego mundo morerer, et ille mihi.

« In Christo enim Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura. » Hoc tempore solum hoc prodest, si quis renatus in Christo, nova conversatione utatur, ut Propheta ait : *Innovate vobis novam messem, et ne seminaveritis inter spinas. Circumcidite vos Deo vestro * et circumcidite præputium cordis vestri* (*Jerem.* IV, 3, 4).

« Et quicunque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et misericordia. » Quia in sola fide spes collocatur animarum.

« Et super Israel Dei. » Dei est ergo Israel : *Non enim omnes qui sunt ex Israel, hi sunt Israelitæ* (*Rom.* IX, 6).

« De cætero nemo mihi molestus sit. Ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. » Nemo me amplius interroget, quasi dubitans, quia omnem exposui veritatem. Ego enim signa et characteres, non incircumcisionis, sed crucis et passionis in corpore meo circumfero.

« Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen. » Subscriptio talis est Apostoli. Optat autem ut gratia eos Domini, non legis opera comitentur. Simul et attende, quia cum spiritu vestro dixerit, non cum carne : in cujus circumcisione gloriantur carnales; vos autem spiritualiter conversamini, ut spiritualiter circumcisi. *

IN EPISTOLAM AD EPHESIOS.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei. » Non meis meritis.

« Omnibus sanctis » Omnes sancti, fideles : non omnes fideles, sancti. Quia possunt etiam catechumeni ex eo quod Christo credunt, fideles dici : non tamen sancti sunt, quia non per baptismum sanctificati. Sive sic intelligendum, quod scribat fideliter servantibus gratiam sanctitatis.

« Qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. »

Non omnibus Ephesiis, sed his qui credunt in A Christo.

« Gratia vobis et pax. » Tunc vobis valebit gratia, si ei non sitis ingrati, salutem vestram vestris meritis deputantes. Pacem vero reconciliationis observabimus: si nihil ejus bonitati, vel justitiæ de nepos faciamus contrarium.

« A Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Unum esse Patrem et Filium demonstrat, utique pariter operantes.

« Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. » Laudat Deum, eo quod donaverit infra scripta.

« Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali. » Non aliquantis, sed omnibus spiritualibus gratiæ benedictionibus: ut quomodo in nobis nihil deest ex illo, ita voluntati ejus nihil desit ex nobis.

« In cœlestibus. » Non in carnali prosperitate, nec in terrena abundantia.

« In Christo. » In capite omnia membra benedixit. *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati.* Quia nihil novum est ei, apud quem omnia erant, antequam fierent: non ut quidam hæretici somniant, animas antea in cœlo fuisse segregatas.

« In conspectu ejus. » Non hominum.

« In charitate. » Hoc fecit, sive immaculatos diligit Deus.

« Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum. » Hoc prædestinavit, ut haberent potestatem filii Dei fieri homines, qui credere voluissent: sicut scriptum est: *Loquebantur verbum cum fiducia* omni volenti credere (*Act.* IV, 31).

« Per Jesum Christum in ipsum. » Ut membra ejus simus.

« Secundum propositum voluntatis suæ. » Non secundum merita nostra.

« In laudem gloriæ gratiæ suæ. » Ut laudemus gloriam gratiæ ejus.

« In qua gratificavit nos in dilecto Filio suo. » In qua gratia gratos fecit nos sibi in Christo.

« In quo habemus redemptionem, per sanguinem ejus in remissionem peccatorum, secundum divitias gratiæ ejus. » Non solum redemit, sed etiam peccata remisit: sine labore nostro justos nos facit, secundum divitias gloriæ ejus.

« Quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia, et prudentia: ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo. » Plusquam abundavit, ut non solum a morte redemptis gratis peccata dimitteret, sed etiam nobis tantam sapientiam donaret, ut voluntatis ejus occulta mysteria nosceremus.

« In dispensatione plenitudinis temporum. » In novissimis temporibus, quando jam omnis dispensatio temporum, legis et naturæ prophetarumque transacta est.

« Instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt in ipso. » Multi super hac re diversa dixerunt. Nam quidam aiunt cœlos, animas, terram, corpora accipienda. Alii cœlos, Judæos qui cœlestia præcepta habuerant: terram esse gentiles affirmant. Alii vero asserunt, non angelos per cœlos significari, sed eorum scientiam: ex Christi enim tempore profecisse, qui tanquam ignari interrogabant: *Quis est iste rex gloriæ* (*Psal.* XXIII, 8)? Et docentur Dominum eum esse virtutum (*Ibid.* 10). Sed quoniam instaurari non dicitur nisi lapsum, melius est, si eorum gaudium in salute B hominum instauratum esse dicamus: quod habuerant antequam homines a justitia penitus declinarent. In terra vero instauratum genus hominum per Christum, nullus ignorat.

« In quo etiam nos sorte vocati sumus. » Nos qui ex Judæis credimus.

« Prædestinati. » Per fidem, sive præcogniti.

« Secundum propositum ejus. » Proposuit omnia restaurare, sed primo oves perditas domus Israel (*Matth.* XV, 24).

« Qui operatur omnia. » Omnium horum causa, voluntas Dei est: quam rationabilem esse non dubium est.

« Secundum consilium voluntatis suæ. » Non secundum merita nostra.

C « Ut simus in laudem gloriæ ejus. » Ut per conversationem nostram, et signa quæ facimus, detur gloria Deo.

« Nos qui ante speravimus in Christo. » Nos apostoli, vel Judæi, qui priores credidimus Christo, sive ex lege exspectavimus.

« In quo et vos cum audissetis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ. » In quo etiam vobis gentibus annuntiata est salus.

« In quo credentes. » In quo Evangelio, sive Christo.

« Signati estis spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ. » Hinc cognoscimini unum esse, quia eumdem spiritum accepistis: cujus signa, arrha sunt hæreditatis futuræ. Si ergo D mortuos suscitare arrha est, quanta erit ista possessio! Pignus vero promissis fidem operatur spiritu promissionis, qui non carni promissus est.

« In redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. » Quos redimendo suo sanguine acquisivit, ut etiam in hoc laudemus gloriam ejus.

« Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Christo Jesu. » Quam firmiter teneatis fidem Jesu.

« Et dilectionem in omnes sanctos. » Hoc est, fidem operibus comprobatis: et omnes bonos sine exceptione personæ vel notitiæ diligitis. Cavere autem a pseudoprophetis, et non omni spiritui credere (*Joan.* IV, 1), et non ante probationem nobis judicare præcipitur.

« Non cesso gratias agens pro vobis, memoriam A vestri faciens in orationibus meis. » Non ut quidam in jucunditate convivii: mihi autem nihil oratione jucundius.

« Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis. » Notandum quia fidem et charitatem habentibus, sapientia a Domino prædicatur: noverat enim adjutricem esse virtutum.

« In agnitionem ejus. » Quomodo optat ut agnoscant Deum, quem usque adeo noverant: ut ei crederent, s. omnes propter ipsum diligerent sanctos? Sed hoc petit, ut perfecte agnoscant magnitudinem ejus atque virtutem, qua potest promissa præmia, vel pœnas implere magnitudinem: qui cum ubique sit, nihil eum potest omnino latere: B qui enim pro certo cognoverit, nullo poterit in loco peccare; nam qui humanum testimonium erubescit, multo magis divinum poterit revereri. Unde filii Eli cum sacerdotes essent, Deum nescisse dicuntur (*I Reg.* II, 12): quia præsentiam et potentiam ejus minime timuerunt. Et Joannes Apostolus omnem qui peccat, Deum non cognovisse confirmat (*I Joan.* III, 6).

« Illuminatos oculos cordis vestri. » Spiritualia promissa non nisi spiritualibus oculis pervidentur.

« Ut sciatis, quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis. » Si sciretis ad quantam spem vocati estis, omnem spem sæculi facile contemneretis, et si divitias hæreditatis Dei videretis, omnis terrena vobis horrebit C hæreditas. Nemo enim regnum cum operibus suis sperans curator esse, et mediocrem substantiam possidere dignatur.

« Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo Jesu, suscitans illum a mortuis. » Omnis magnitudo virtutum Dei, in natura, vel lege supereminet, quia præstitit Christianis, ut Filio suo non parceret: ut eum caput nostrum factum, ad suam dexteram in cœlestibus collocaret.

« Et constituens ad dexteram suam in cœlestibus. » Hic dextera pro honore ponitur: ne Deus corporeus esse credatur. Nam et Pater a dextris esse scribitur Christi: *Dominus, a dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges* (*Psal.* CIX, 1, 5). Ambo ergo a dextris sunt: quia nihil est in divinitate sinistrum.

« Super omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem. » Quia unum est jam cum Deo assumptus homo, qui suscitatus est.

« Et omne nomen quod nominatur: non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. » Si quod est aliud.

« Et omnia subjecit sub pedibus ejus. Et ipsum dedit caput super omnem Ecclesiam, quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus. » Ecclesia omnium plenitudo membrorum est.

« Qui omnia in omnibus adimpletur. » Quando omnes credent, tunc erit corpus ejus effectus in omnibus membris. Totus enim in membris, non in singulis impletur: ne ulla sit diversitas meritorum.

CAPUT II.

« Et vos convivificavit cum essetis mortui delictis et peccatis vestris. » Incipit collata beneficia replicare, ut juxta officium mandatorum, ex contemplatione donatæ indulgentiæ avidius concitentur. Mortui enim erant peccatis facientibus, sicut Adam et Eva in deliciis viventes.

« In quibus aliquando ambulastis. » Notandum quod in peccatis ambulasse illos, non ambulare dixerit.

« Secundum sæculum mundi hujus. » Sæculi hominibus similes sequentes diaboli voluptatem.

« Secundum principem potestatis aeris hujus spiritus. » Secundum principem illius potestatis, qui hujus aeris satellitibus suis ad decipiendos diversis peccatis homines, dives erat potestate.

« Qui nunc operatur in filios diffidentiæ. » Operatur suasione, non vi, in eos qui credunt. Illi autem qui desperant atque diffidunt de promissione Dei, dicuntur filii diffidentiæ, sicut filii iræ, et gehennæ et mortis.

« In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus. » Non solum vos gentes non credendo, sed et nos Judæi peccando.

» In desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. » Quando mens nostra rebus terrenis et carnalibus inhærebat: non solum desiderabant, sed et faciebant quæcumque mala cogitatio suggessisset.

« Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri. » Ita nos paternæ traditionis consuetudo possederat, ut omnes ad damnationem nasci videremur.

« Deus autem, qui dives est in misericordia. » Misericors hominibus: quia omnia diligis, quæ creasti: nec enim odiens aliquid constituisti.

« Propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos. » Nimia charitas est, rebelles servos quasi filios diligere. Unde considerandum est quantum diligit sanctos et perfectos, qui tantum dignatus D est diligere peccatores.

« Et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo. » Sine peccato, sicut Christus, per baptismum faciendo.

« Cujus gratia estis salvati. » Propter usum, sive qui pro vobis gratis, nullo vestro justitiæ merito intercedente, mortuus est, cum ipse reus non esset.

« Et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus, in Christo Jesu. » Non possumus desperare, quod nostra jam possidet natura, quia ubi caput est, ibi erit et corpus; sicut ipse ait, *Volo ubi ego sum, et isti sint mecum* (*Joan.* XVII, 24).

« Ut ostenderet in sæculis supervenientibus. »

Ante prædestinavit, quod erat his temporibus completurus.

« Abundantes divitias gratiæ suæ. » Vere abundans est gratia, quæ non solum peccata donavit, sed etiam cum Christo resuscitans in dextera Dei, in cœlestibus collocavit.

« In bonitate super nos in Christo Jesu. » Exemplo, vel corpore Christi.

« Gratia enim estis salvati, per fidem, et hoc non ex vobis. » Non meritis prioris vitæ, sed sola fide : sed tamen non sine fide.

« Dei enim donum est, non ex operibus, ut ne quis glorietur. » Quasi suis meritis aliquid in baptismo accepisset.

« Ipsius enim sumus factura : creati in Christo Jesu, in operibus bonis : quæ præparavit Deus, ut in illis ambulemus. » Quia nuper sumus in Christo renati, ut quæ in Evangeliis sunt defensa.

« Propter quod memores estote, quod aliquando vos qui gentes eratis in carne. » Commemorat illa, ne de tanta ignobilitate, qua ad summam regni perducti sunt dignitatem, sint ingrati beneficiis largitoris.

« Qui dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio. » Gentes præputium, Judæi circumcisio.

« In carne manufacta. » In manu humana : in carne, non in spiritu Dei, aut corde.

« Quis eratis illo in tempore sine Christo. » Nescientes Christum, idola insensibilia colebatis.

« Alienati a conversatione Israel. » Qui tunc erat populus Dei.

« Et hospites testamentorum. » Etiam si credideratis : et proselyti, hoc est, advenæ habebamini.

« Promissionis spem non habentes. » Quasi Deus promisit Abrahæ, illi soli sperare videbantur.

« Et sine Deo in hoc mundo. » Multos enim falsos deos sequentes, unum amiserant verum.

« Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope. » Ita ut Judæos sequeremini, qui cum Deo erant.

« In sanguine Christi. » Credendo vos esse sanguine ejus, et passione liberatos.

« Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum. » Ipse est reconciliatio utriusque populi ad invicem ad Deum.

« Et medium parietem maceriæ. » Medius paries et sepis, et maceries, onera legis erant, duos populos dividentes : et ideo ipse paries inimicitiæ nominantur.

« Solvens inimicitias in carne sua. « Circumcisionis et cæterorum, quæ non tam Dei voluntas, quam temporis ratio, aut populi duritia exegerat.

« Legem mandatorum decretis evacuans. » Per solam fidem justificans, moralia sola decernens.

« Ut duos condat in semetipso. » Judæum, et gentilem in suo corpore æqualiter conjungens.

« In uno novo homine faciens pacem. » In unum populum Christianum ex duobus effectum.

« Ut reconciliet ambos in uno corpore Deo. » Quia ambo per peccatum fuerant inimici.

« Per crucem interficiens inimicitias in semetipso. » Per solam fidem crucis, quæ nullum deterret : non enim gravis aut difficilis est, quam habere etiam latro potuit crucifixus.

« Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis : et pacem his qui prope. » Ad hoc venit, ut dissidens humanum genus in semetipso, et in Deo, ad reconciliationis gratiam revocaret.

« Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem. » *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Joan.* v, 6). In uno spiritu, unum corpus, unum spiritum habet et signum pacis.

« Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum, et domestici Dei. » Jam non extranei et proselyti : nec enim separavit nos Deus a populo suo; sicut dixit Isaias (*Cap.* LVI, *vers.* 3), sed cives, qui sunt ejusdem originis, vel hospitii, et habitationis.

« Superædificati super fundamentum apostolorum, et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu : in quo omnis ædificatio constructa. » Prophetarum novi Testamenti (in quibus Agabus fuit) Christus etiam fundamentum : qui etiam lapis dicitur angularis, duos conjungens, et continens parietes. Ideo autem fundamentum, et summus est; quia in ipso fundatur, et consummatur Ecclesia.

« Crescit in templum sanctum in Domino. » In templo sancto non possunt lapides nisi sancti poni : ad comparationem templi Jerusalem, dixit exstrui corpus Christi : id est, Ecclesiam : et multo majorem munditiam et sanctitatem habet veritas, quam imago.

« In quo et vos coædificamini in tabernaculum Dei, in Spiritu sancto. » Ut cum apostolis et prophetis sitis habitaculum Dei spirituale, non manu factum.

CAPUT III.

« Cujus rei gratia. » Quam superius memoravit, quod Filius Dei, et gentes salvaverit, et Judæos, et utrosque fecerit unum.

« Ego Paulus vinctus Christi Jesu. » Sive catenis, sive Christi amore ligatus, non possum meam, nisi Domini facere voluntatem. Sane quomodo vinctum se nominat, confirmat Evangelium Christi. Ostendit quanta sit spes, pro quo talia pati libenter amplectitur : cum posset apud Judæos (ut legis doctor) et magnis divitiis abundare, et summo honore gaudere.

« Pro vobis gentibus. » Secundum Evangelium, inimici propter vos : quia vos similes esse dicimus Judæorum.

« Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis. » Si tamen firmiter retinetis me in vobis dispensationem accepisse doctrinæ.

Quis enim fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam : ut det illis escam in tempore (*Matth.* XXIV, 45)?

« Quoniam secundum revelationem. » Non secundum humanam doctrinam.

« Notum factum mihi est sacramentum, sicut supra scripsi. » Judæos et gentes unum esse in Christo.

« In brevi : prout potestis legentes intelligere prudentiam meam. » Non quantum poteram ego scribere, sed quantum vos assequi valebatis.

« In ministerio Christi. » Non eloquio sæculari.

« Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum : sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis. » Sciebant quidem prophetæ, priores gentes esse vocandas ; non tamen sciebant, nullam inter ipsas et Judæos discretionem futuram.

« In spiritu esse gentes cohæredes. » Per spiritum mihi revelatum, sive in spiritu illos sociatos esse, non carnis circumcisione.

« Et concorporales, et comparticipes promissionis in Christo Jesu. » Id est, unius corporis : non solum cohæredes, quod potuit diversi generis esse : nec solum corporales, quia possunt ejusdem generis filii, non ejusdem in hæreditate esse substantiæ.

« Per Evangelium : cujus factus sum ego minister. » Per meam prædicationem omnibus innotescet, quia hoc mihi peculiariter revelatum.

« Secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi. » Non secundum meritum meum.

« Secundum operationem virtutis ejus. » Cujus virtus me confirmavit : sive cujus virtutes meum confirmant Evangelium.

« Mihi enim omnium sanctorum minimo data est gratia hæc. » Minimo tempore, non labore. Notandum quod inter sanctos se humiliando fecerit gratum.

« In gentibus evangelizare ininvestigabiles divitias Christi. » Annuntiare futuras hæreditates ; divitias promissas : quas sensus humanus apprehendere non valet, nisi per revelationem.

« Et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti. » Judæis et gentibus hujus sacramenti pandere rationem.

« Absconditi a sæculis in Deo. » Hoc est, quod in primis temporibus, soli Deo confirmatum erat.

« Qui omnia creavit. » Et Judæos et gentes : sive omnem creaturam, ut sensus contra Marcionem proficiat, et omnes hæreticos.

« Ut innotescat principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei. » Ut per me his qui rebus cœlestibus per omnem Ecclesiam principantur, multiformis sapientia innotescat.

« Secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro. » Quam præfiniunt et hoc tempore, quando jam homines aliter salvari non poterunt, nisi Christi fide salventur.

« In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. » Non per nostram justitiam, sed per eum cujus fides peccata dimisit.

« Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra. » Ne me audientes impune lædi, ad Deum non pertinere putetis, in quo magis gloriari debetis : intelligentes me tanta absque certa spei fiducia sustinere non posse.

« Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi : ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur. » Ex quo omnis paternitas nomen accepit. Sive ex quo omnis res pater nominatur.

« Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtutem corroborari per spiritum ejus. » Ut vos per illuminationem scientiæ et divitiarum fructum confirmet.

« In interiori homine Christum habitare per fidem in cordibus vestris. » Ubi interior homo per fidem robustus est, ibi habitat Christus, non ubi exterior saginatur.

« In charitate radicati et fundati. » Ut in ejus amore firmiter starent, beneficiorum ejus recordatur ut eum cognitis ejus beneficiis diligerent.

« Ut possitis comprehendere. » Ut ex omni parte magnitudinem scientiæ adipisci valeatis.

« Cum omnibus sanctis. » *Quære sapientiam apud malos, et nos invenies* (*Eccli.* XXI, 21 ; *Prov.* XXIV, 15). Et alibi : *In corde autem boni requiescit sapientia* (*Prov.* XIV, 33).

« Quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum. » Quidam dicunt quod latitudo, spatiosa via intelligatur : longitudo, vita æterna ; altitudo, cœlum ; profundum, infernum ; ut scilicet horum omnium notitiam habentes, noverint quid diligant, vel quid refutent.

« Scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi. » Supereminet fructus.

« Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei. » Ut efficiamini pleni omnibus virtutibus.

« Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis. » Frequenter majora tribuit, non solum quam petimus, sed etiam quam petere intelligimus, quæ operatur in nobis.

« Ipsi gloria in Ecclesia et in Christo Jesu. » Quia veniens Christus sibimet ad Dei gloriam Ecclesiam congregavit.

« In omnes generationes sæculi sæculorum. Amen. » Immensa beneficia immensis laudibus celebranda, non solum de his quæ Christi temporibus contulit, sed etiam quæ ante fecit faciet. Amen.

CAPUT IV.

« Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut digne ambuletis vocatione, qua vocati estis. » Ego vos rogo, qui vestri causa sum vinctus, ut vos Dei Filium agnoscentes, digne tanto honore converse-

mini : quia una dignitas est, qua agnoscuntur propria instituta.

« Cum omni humilitate, et mansuetudine, cum patientia. » Et mentis et corporis. Humilitas vera nihil sibi vindicat, mansuetus nulli nocet, patiens nulli vicem reddit injuriæ.

« Supportantes invicem in charitate. » Sufferunt et philosophi, sed non in charitate. Nos vero non ut laudari, sed ut ille, quem sustinemus proficiat, diligentes sustinere debemus.

« Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. » Per vinculum pacis in vobis unitas spiritus continetur. *Multitudinis enim credentium erat cor unum, et anima una* (*Act.* IV, 32).

« Unum corpus, et unus spiritus : sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. Unus Dominus, B una fides, unum baptisma. » Unum consensum debet habere in uno corpore omnium compago membrorum, quæ ad unam spem sunt vocata salutis. Unde diligentius legere debent hunc locum hi qui, in sæculi occupationibus ligati, putant sibi licere peccare, et aliis non licere ; cum omnes in unum corpus baptizati, eumdem spiritum acceperint, et in una spe vocati sint Dei. Sive sic : si unum spiritum habetis, et ex uno Patre Deo nati estis, nolite vobis de terrena nobilitate aliquid arrogare, ne vestram gloriam amittatis.

« Unus Deus et Pater omnium. » Etiam eorum, qui ex gentibus crediderunt.

« Qui super omnes, et per omnia et in omnibus C nobis. » Super omnes virtutes, ut potens, per omnia opera sua : qui immensus omnibus Christianis, secundum quem habitare dignatur.

« Unicuique autem nostrum data est gratia. » Non multa sunt corpora per varietatem gratiarum, sed membra diversa.

« Secundum mensuram. » Non tam nostræ capacitatis, quam illius largientis.

« Donationis Christi. » Ad quam gratiam, qui se aptaverit, ipsam consequitur : ut puta, qui studiosus legis est, sapientiam multam : oranti et jejunanti conceditur spiritus potestas.

« Propter quod dicit : Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem : dedit dona hominibus. » Quos diabolus captivos tenebat ad mortem, Chri- D stus captivavit ad vitam : ad caput nostrum in cœlestibus collocandum.

« Quod autem ascendit, quid est nisi quia et descendit. » Exponit cur dicatur ascendisse, quem nusquam non esse, non dubium est, secundum formam scilicet servi : ad quam non localiter, sed dignanter descenderat.

« Primum in inferiores partes terræ. » Infernum sub terra esse nemo jam ambigat.

« Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos. » Qui descendit cum anima in infernum, ipse cum anima et corpore ascendit in cœlum.

« Ut adimpleret omnia. » Gloria triumphantes, A sive quæ scripta sunt, sive dum jam humanitas cum divinitate unum effectum est.

« Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas. » Contra Arianos, ut Filii et Patris una sit operatio. Nam ad Corinthios Deum Patrem dicit in Ecclesia ordinasse (*I Cor.* XII, 28) ; hic vero Christum hoc dixisse, commemorat.

« Alios vero evangelistas. » Omnis apostolus evangelista ; non omnis evangelista, apostolus : sicut Philippus, qui erat unus ex septem (*Act.* VI, 5 ; XXI, 8).

« Alios autem pastores et doctores. » Pastores vero omnes, qui sunt idonei ad alios instruendos. Omnis ergo pastor, doctor : non omnis qui doctor est, et pastor.

« Ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi. » Ut perficiantur sancti, sive eorum numerus impleatur, omnes sunt constituti ad ædificandam Ecclesiam, quæ corpus Christi est, ut omnes ad perfectionem fidei perducant.

« Donec occurramus omnes in unitate fidei. » Hoc votum etiam falsis doctoribus inest, id est, volo omnes esse sicut me.

« Et agnitionis Filii Dei. » Ille agnovit gratiam Filii Dei, qui non peccat : quia omnis qui peccat, non videt eum, nec cognovit eum.

« In virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » *Qui enim se dicit in Christo manere, debet quomodo ille ambulavit, ambulare* (*I Joan.* II, 6) : et non annorum ejus ætatem, sed plenitudinem imitari.

« Ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ. » Ut non simus ignorantes, nec dubii, ac vacillantes, et more imperiti gubernatoris, omnis doctrinæ vento nostræ fidei vela appendentes, ne facile naufragemus, aut ad portum perfectionis nunquam pervenire possimus.

« In nequitia hominum, in astutia. » Nequitia hominum, astutis disputationibus a recto fidei cursu detorquet incautos.

« Ad circumventionem erroris. » Sive cum multi quoddam erroris sui remedium putent, si multos secum traxerint ad errorem : sive errantibus remedium sine labore promittentes, permanere faciunt in errore.

« Veritatem autem facientes in charitate. » Omnia in veritate propter charitatem Christi, et nihil in hypocrisi facientes.

« Crescamus in illo per omnia. » In illius perfectione ex omni parte crescamus.

« Qui est caput Christus ; ex quo totum corpus compactum, et connexum per omnem juncturam subministrationis secundum operationem. » Ex capite connexum corpus ; per omnem subjunctionem operationis crescit, dum se alterutrum membra ædificant diligendo ; ita ut unumquodque membrum in sua mensura augeatur ; hoc est, ut qui est per sapientiam oculus, in eorum numerum crescat, qui

oculi officium gesturi sunt : et singula quæque A membra proficiant.

« In mensura uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate. » Dum singula membra crescunt, majus efficitur corpus.

« Hoc igitur dico, et testificor in Domino. » Quos superius obsecraverat, hic in Domino obtestatione constringit.

« Ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant. » Nolo, ait, solo vos nomine esse Christianos; et Deum ore confitentes, operibus denegare : sed quantum inter diabolum distat, et Deum, tanta differentia debent filii Dei a filiis diaboli in operibus discrepare. Ne Deum labiis honorantes, cordis timore longius assistamus, et dicatur de nobis : *Sine causa colunt me* (*Matth.*, XV, 9), hoc est ex mea cultura nullos accipient fructus.

« In vanitate sensus sui. » *Vani sunt enim omnes homines quibus non est sapientia Dei* (*Sap.* XIII, 1).

« Tenebris obscuratum habentes intellectum. » Scilicet ignorantia, et mundanarum rerum sollicitudinum caligine ac tenebris obscuratum.

« Alienati a vita Dei. » Illi ideo a vita alienati sunt Dei, quia ignorant : nos autem quia cognovistis Deum, sequi debetis.

« Per ignorantiam, quæ est in illis. » Notandum quia contemptus ignorantiam generavit.

« Propter cæcitatem cordis ipsorum. » Dicentium, C *non est Deus* (*Psal.* XIII, 1).

« Qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitiæ. » Desperantes pœnam impiorum, et præmium justorum, necesse est ut præsentibus voluptatibus adhæreant, qui futura desperant : *Venite, et fruamur bonis, quæ sunt*, et cætera (*Sap.* II, 6).

« In operatione immunditiæ omnis in avaritiam. » Omnia crimina immunditiæ et avaritiæ nomine comprehendit.

« Vos autem non ita didicistis Christum : si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis. » Et sicut ille non gentili ritu vivatis. Ille enim vere Christum audivit, et ab ipso didicit, qui nullo similis vitio gentibus invenitur.

« Sicut est veritas in Jesu. » Sicut ille vere mortuus est et surrexit, ut nos vere in novitate ambulemus.

« Deponite vos secundum pristinam conversationem veterem hominem. » Exposuit quid sit vetus homo, et quomodo deponatur : scilicet ut pristinos errores abjiciat hujus mundi, et non membris corporis, sed mente et conversatione mutetur.

« Qui corrumpitur secundum desideria erroris. » Faciens voluntatem carnalium cogitationum.

« Renovamini autem spiritu mentis vestræ. » Sicut Jeremias ait : *Facite vobis cor novum, et spiritum novum* (Imo, *Ezech.* XVIII, 31).

« Et induite novum hominem. » Ex veteri intellige novum.

« Qui secundum Deum creatus est in justitia, et sanctitate veritatis. » Exposuit quid sit hominem ad imaginem Dei creatum : ut scilicet justus, et sanctus et verax, sicut Deus ; ut sanctitate veritatis, non vanitatis sit præditus, hoc est, quæ vanam hominum gloriam aucupatur, cum scriptum sit : *Juste quod justum est persequeris* (*Deut.* XVI, 20).

« Propter quod deponentes mendacium. » Hic describuntur ipsæ species castitatis, quibus novus homo cognoscitur.

« Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo : quoniam sumus invicem membra. » Nemo suum circumveniat fratrem : quia unum corpus sumus, et non possunt alterutrum membra se fallere; B nec enim manus illudit oculo, aut dentes lacerant membra, nisi forte ubi spiritus immundus inhabitat.

« Irascimini, et nolite peccare. » Ira non inebriet mentem, sed veritas dispenset : nec tuam injuriam, sed fratris animadverte peccatum.

« Sol non occidat super iracundiam vestram. » Ne scientiæ lumen in tua indignatione deficiat.

« Nolite locum dare diabolo. » Irascendo, vel quolibet alio delicto. Porta enim diaboli est peccatum : sicut homo justus Spiritus sancti porta est.

« Qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret. » Alienos labores aliquando direptos, nunc suo labore compenset : et operando tribuat indigentibus, qui multos furando fecit egentes.

« Operando manibus suis, quod bonum est : ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. » Non quod malum : sunt enim multæ, vel inhonestæ, vel malæ artes, ut maleficia, et omnia, quæ non ad naturæ necessitatem, sed ad concupiscentiarum proficiunt voluptatem.

« Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat. » Non unus, nec duo, sed omnes mali sermones : in hoc Christiani debent esse crucifixi.

« Sed si quis bonus est ad ædificationem fidei. » Non silentium imposuit, sed qualitatem loquendi monstravit, ut omnis sermo fidem ædificet Christianam; et os nostrum solum appellat verbum D Dei. Simul notandum, quia hoc universæ Ecclesiæ præcipitur.

« Ut det gratiam audientibus. » Hoc est quod alibi dicit : *Sermo vester in gratia sit sale conditus*, (*Coloss.*, IV, 6) ; et in sermone nostro gratiam accipiant audientes.

« Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei. » Hominibus loquens, comparationem inducit humanam, ut ex nobis intelligamus quantam Spiritu sancto injuriam facimus, cum donum ejus in aliqua peccati sorde polluimus. Et quia de hospitio suo nobis condolet, ideo sibi dolens tristis abscedit. Cæterum tristitia et ira et cætera hujusmodi in nobis passiones sunt, quia passibiles sumus : in Deo vero dispensationes. Nos illa inviti patimur, ille volun

tate ad nostram emendationem assumit. Et hæc est, quæ assumit Deum et hominem, harum conditionum diversitas et natura. A

« In quo signati estis in die redemptionis. » Signaculum sancti Spiritus in die baptismi accepistis : novum signaculum habere cœpistis.

« Omnis amaritudo. » In qua contristatur Spiritus sanctus. Recte autem posuit amaritudinem, quia ipsa est provocatio.

« Et ira. » Omnem aufert iram.

« Et indignatio. » Indignatio ex superbia est, cum aliquem judicamus indignum : ideo eum nolumus sustinere.

« Et clamor. » Qui ex furore descendit, quem non habeant Christiani. Cæterum Isaias bene clamare jubetur. Sed et ipse Jesus clamabat in templo : B *Qui sitit, veniat et bibat* (*Joan.* VII, 37).

« Et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia. » Quæ vel inimico potest vicem reddere.

« Estote autem invicem benigni. » Servat ordinem legis, ut non solum malitia tollatur, sed etiam benignitas inseratur.

« Misericordes. » Id est, condolentes.

« Donantes invicem sicut et Deus in Christo donavit vobis. » Remittentes peccata, ne vobis dicatur : *Serve nequam, omne debitum dimisi tibi : oportuit et te dimittere conservo tuo* (*Matth.* XVIII, 32, 33).

CAPUT V.

« Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi. » Imitatione enim, non natura filii Dei sumus, C sicut ait Salvator : *Ut sitis filii Patris mei qui in cœlis est*, etc. (*Matth.* V, 45).

« Et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos. » Unde et Joannes apostolus ait : *In hoc cognovimus charitatem, quia ille animam suam pro nobis posuit. Debemus ergo et nos pro fratribus animas ponere* (*I Joan.*, III, 16).

« Et tradidit semetipsum. » Voluntarie ipse se tradidit, non ab alio invitus traditus est.

« Pro nobis. » Pro peccatoribus, ut fierent justi.

« Oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. » Suavissimus Deo odor est charitas.

« Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut D avaritia. » Omnia crimina breviter comprehendit, duorum criminum designando radices.

« Nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos. » Considerandum scilicet non licere fieri, quod non licet nominare.

« Aut turpitudo, aut stultiloquium. » Hoc etiam in filiis hominum reprehenditur honestorum.

« Aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet. » Risum movens, qui gravitati non convenit Christianæ ; quia ad rem non pertinet cœlestem et divinam.

« Sed magis gratiarum actio. » Hoc magis semper tractare debetis, quomodo Deo et actu et cogitatione placeatis.

« Hoc enim scitote, intelligentes, quod omnis fornicator, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. » Contra illos agit qui solam fidem dicunt sufficere : quia hujusmodi actus non Deo, sed dæmoni exhibentur. Hæreditas autem regni cœlorum Dei filiis, non diabolo præparatur.

« Nemo vos seducat. » Dicendo hoc solummodo opus est, ut fides sit, et homo Christi baptisma consequatur : quamvis peccet, perire non potest.

« Inanibus verbis. » Quæ hominem liberare non possunt.

« Propter hæc enim venit ira Dei. » Ex præteritis futura cognoscite : si Sodomitis non pepercit, et his qui in diluvio perierunt, parcet vobis ?

« In filios diffidentiæ. » Qui non crediderunt iram comminantis se superventuram.

« Nolite ergo effici participes eorum. » Si in peccatis, judicio desperantium participes fueritis, eritis in pœna consortes.

« Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate. » Quando nesciebatis Domini voluntatem : nunc vero omnia cognovistis. Quantum ergo inter lucem distat et tenebras, tantum a pristina conversatione discrepare debetis.

« Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate. » Talem habet scientia fructum.

« Probantes quid sit beneplacitum Deo. » Ex lege probate quid beneplaceat Deo, non quod homines asserunt.

« Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum. » Non prodest quidquid fit sine scientia veritatis ; quia nec lux potest communicare cum tenebris (*II Cor.* VI, 14).

« Magis autem redarguite. » Non solum communicare nolite, sed etiam redarguite.

« Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis. » In secretis locis domorum vel templi.

« Turpe est et dicere. » Nobis dicere turpe est, quæ illi vel in tenebris facere non erubescunt.

« Omnia autem, quæ arguuntur, a lumine manifestantur. » Sicut ad Corinthios ait : *Occulta etiam cordis ejus manifesta fiunt* (*I Cor.* XIV, 25). Et tunc cadens in faciem adorabis Deum, pronuntians quod Deus vere est in nobis.

« Omne enim quod manifestatur, lumen est. » Incipit lumen esse cum crediderit, et vobis adjungitur.

« Propter quod dicit : Surge qui dormis. » Voce alicujus sapientis, conscientiam increduli pulsare cupientis, de somno ignorantiæ excitat.

« Et exsurge a mortuis. » A peccatis vel idolis.

« Et illuminabit te Christus. » Cum ei credideris, efficieris et ipse lux.

« Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis : non quasi insipientes, sed ut sapientes. » Quasi

filii sapientiæ et lucis, ne alicui offendiculum detis, et incipiatis ei causa perditionis exsistere.

« Redimentes tempus. » Vestra sapientia vel cautela.

« Quoniam dies mali sunt. » Non dies mali sunt per se, sed per homines : sicut locus malus dicitur, in quo aliquid committitur mali.

« Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. » Scrutamini legem, in qua voluntas agnoscitur.

« Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria : sed impleamini Spiritu sancto. » Exponit continentiæ utilitatem. Quia luxuriæ materiam expetere non convenit crucifixis, sed Spiritu sancto repleri.

« Loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus. » Non in actibus sæculi, sicut ait Propheta : *Ut non loquatur os meum opera hominum* (*Psal.* XVI, 4).

« Cantantes et psallentes in cordibus vestris. » Ne ore tantum verba Dei resonemus.

« Domino gratias agentes semper pro omnibus in nomine Domini nostri Jesu Christi. » Sive bonis, sive malis, sicut ait Job : *Sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21).

« Deo et Patri. Subjecti invicem in timore Christi. » Non humano timore, vel avaritiæ studio : sicut quidam suis patronis adulari consueverunt.

« Mulieres viris suis subditæ sint. » Non eos sicut Corinthios lacte alebat, sed perfecto cibo continentiæ nutriebat. Timet enim ne cessante in plerisque carnis officio, aut mulieribus subjectio, aut in viris cessaret charitatis affectus : et ne tanquam divortium docuisse crederetur. Cæterum tale est, ut novæ vitæ prædicator, nulla exsistente causa, hoc doceret, quod naturaliter possidebant.

« Sicut Domino. » Quomodo Sara subdita erat Abrahæ, dominum eum vocans (*I Petr.* III, 6).

« Quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ, ipse Salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. » Reddit justam causam subjectionis : quia et prior est vir, et utriusque corporis debet esse Salvator.

« Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam. » Tam sancta et venerabili charitate.

« Et seipsum tradidit pro ea. » Ita et vos pro sanctitate uxorum nec mori, si necesse fuerit, recusetis.

« Ut illam sanctificaret, mundans eam lavacro aquæ in verbo vitæ. » Aqua lavit corpus, animam doctrina mundavit, sicut ait ad Hebræos : *Aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda* (*Hebr.* X, 22) ; ita et vos corpora uxorum, conscientiæ animas, mundate doctrinis.

« Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi. » Ita sibi Christus mundavit Ecclesiam,

A ut antiqua crimina ablueret : et novas maculas quomodo incurrimus, et verbo ostenderet et exemplo.

« Sed ut sit sancta et immaculata. » Si omnibus immaculata est, maculati ab ea alieni esse censentur, nisi rursum per pœnitentiam fuerint expurgati.

« Ita et viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. » Item quales uxores cupiunt invenire, tales exhibeant se uxoribus.

« Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. » Quia duo sunt in carne una (*Gen.* II, 24).

« Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam. » Non ut ei labores et dolores infligat, sed ut securam faciat et quie-
B tam. Non nuptias damnat, sed ad continentiam cohortatur.

« Sicut et Christus Ecclesiam : quia membra sumus corporis ejus. » Membra ejus eum debent in omnibus imitari.

« De carne ejus et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam. » Amore, si non bono.

« Et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. » Objectio ex persona carnalium, volentium se amare carnaliter, ut quibusdam videtur.

« Sacramentum hoc magnum est. Ego autem dico in Christo et in Ecclesia. » Ego hoc, inquit, in Christo intelligendum dico, et in Ecclesia : unde
C vos majore affectu debetis uxores vestras sanctas diligere spirituales, qui ante dilexistis peccatrices, et in gentilitate carnales.

« Verumtamen et vos singuli unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum. » Subjecta sit ei tanquam infirmior, ut regnetur.

CAPUT VI.

« Filii, obedite parentibus vestris in Domino. » Parat illos disciplinæ, qua illos a parentibus secundum Deum præcepit erudiri.

« Hoc enim justum est. » Ut mutuam invicem dilectionem exhibeatis.

« Honora patrem tuum et matrem tuam. » Jubet
D honorare parentes, sed bonos. Cæterum contra Deum viventes ipse etiam Moyses prohibuit agnosci.

« Quod est mandatum primum. » In secunda tabula primum, quæ ad humanitatem pertinentia præcepta sex numero continebat. Prima enim tabula proprie officia exigebat.

« In promissione, ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. » Non in hac terra, in qua impii nonnunquam, et in parentes scelesti, senescunt : sed super terram illam quam Dominus mitibus promittit, in qua justi habitabunt, et cujus bona visuros esse se credunt.

« Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate illos in disciplina et

correptione Domini. » Sive in moderatione, et A non irrationabiliter verberando : sive ne eos ad sæcularia studia provocantes, iracundiam discere faciatis : sed divinæ legis eos instituite disciplinis. Talibus ergo parentibus præcepit obedire.

« Servi, obedite dominis carnalibus. » Non enim venit Christus conditiones mutare. Nam servitium non natura dedit, sed captivitas fecit : neque ex maledicto Cham (*Gen.* IX, 25), ut quidam putant, cum ex eo reges legamus esse generatos. Maledictum illud in filiis Cham impletum est, qui Israel sunt subjugati. Providet sane hic Apostolus, ne doctrina Dei in aliquo blasphemetur, si credentes servi suis dominis inutiles fiant. Et qui forte permissurus erat, alios servos fieri Christianos, de ipsis jam factis incipiat pœnitere. Si vero viderit B eos in melius profecisse, et ex infidelibus fideles effectos, non solum alios optabit credere famulos suos, sed etiam ipse fortasse salvabitur.

« Cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri. » Cum omni obedientia et festinatione humilitatis, priori superbia et simulatione deposita.

« Sicut Christo. » Hoc in Christo fit, quidquid ejus contemplatione hominibus exhibetur.

« Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes. » Non timentes dominos tantum, quasi ipsi non Deo placere volentes.

« Sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo. » In his quæ Dei non sunt contraria voluntati. In multis enim concordat cum lege naturali animus dominorum, quia servos, et fideles, et C sobrios, et castos, et humiles habere desiderant.

« Cum bona voluntate servientes, sicut Domino, et non hominibus. » Non cum murmuratione, ne apud homines gratia, apud Deum mercede privemini.

« Scientes quoniam unusquisque quodcunque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. » Quidquid propter Dominum feceris, habebis ab ipso mercedem, nec te desperare faciat conditio servitutis.

« Et vos, domini, eadem facite illis. » Ne si fugerint, tuæ malitiæ incipias deputare, non legi. Hoc etiam paganus fecisset, si aliter tractaretur præceptum : et tu audire de illo non vis, quod D justum est ?

« Remittentes minas, scientes quia et illorum et vester Dominus est in cœlis, et personarum acceptio non est apud Deum. » Miramini propter disciplinam ; sed remittite propter misericordiam, et ut vobis a vestro Domino remittatur, apud quem utique unum estis, ut hæreditas quæ promissa est una sit in vobis.

« De cætero, fratres. » Generaliter epistolam exhortatione concludit.

« Confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. » Exemplo Domini et virtute.

« Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. » Contra spirituales hostes spiritualia arma sumenda sunt, ut a dissimilitudine naturæ diaboli armorum fortitudine protegatur.

« Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem. » Caro et sanguis homo dicitur.

« Sed adversus principes et potestates. » Qui sibi principatum in hujus mundi homines usurparunt, et qui ignorantes animas per peccata seducunt.

« Adversus mundi rectores tenebrarum harum. » Contra dæmonum potestatem, qui sibi in homines mundi hujus potestatem capientes, ignorantiæ erroribus præsumunt : qui tenebris comparantur, sicut ipse ait : *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* V, 8).

« Contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. » Sunt autem spirituales bonitates in cœlestibus, in aere, ubi volucres cœli appellantur.

« Propterea accipite armaturam Dei. » Quia tales habetis inimicos.

« Ut possitis resistere in die malo. » Non sibi malus est dies, sed nobis, quando impugnamur a malo.

« Et in omnibus perfecti stare. » Non in aliquantis perfectum vult hominem; sed et hoc notandum, quod omnes ad perfectionem hortatur.

« State ergo succincti lumbos vestros. » Perfecte state, lumbis mentis succincti, hoc est, in omni prælio præparati, et ab omnibus curis sæculi expediti.

« In veritate. » Non hypocrisi : *Nemo enim coronatur, nisi qui legitime certaverit* (*II Tim.* II, 5).

« Et induti loricam justitiæ. » Sicut lorica multis circulis vel armillis intexitur, ita et justitia diversis virtutum connectitur speciebus. Monet autem non solum peccatoris conscientiam, sed et ventris continentiam : necnon et ad femorum usque pertingit libidinem coercendam.

« Et calciati pedes in præparatione Evangelii pacis. » Cum fiducia incedentes, intrepide prædicate.

« In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere. » In omnibus certaminibus fide muniamur. Quia sicut scutum ipsorum quoque armorum defensio est, et sine hoc omnis armatus inermis est, ita et hæ virtutes sine fide salvare non possunt. Nam sicut scutum omnia injecta repellit et recutit, ita et fides omnes diaboli persuasiones exstinguit, quamvis quasi lumen rationis habere videantur.

« Et galeam salutis assumite. » Quæ omnes capitis sensus a pravis officiis protegat et abscondat.

« Et gladium spiritus, quod est verbum Dei. » Nemo militum audet ad bellum sine gladio proficisci : se enim utcunque tueri potest, sed hostem non valet occidere. Nonnunquam etiam ab audaci inimico perimitur, et armis omnibus exspoliatur ; ita sine Dei verbo, justitia omnis intuta est.

« Per omnem orationem et obsecrationem. » A Semper hunc gladium postulate.

« Orantes omni tempore in spiritu. » Non impediaris orare semper, et pro rebus spiritualibus deprecari.

« Et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione. » Nihil enim prodest dormientis more latere corpore, et animo prægravari ; dum in hac vanitate nec ab homine possit aliquid impetrari.

« Pro omnibus sanctis. » Sancti estote, ut possitis orare pro sanctis.

« Et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei cum fiducia notum facere mysterium Evangelii. » Ut abundanter et sine metu exponam persecutiones vel odia Judæorum, muniti in Christi B populi ratione.

« Pro quo legatione fungor in catena ista, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui. » Omnis enim verbi legator talia necesse est ut sustineat ; sed verbum Dei non potest alligari (*II Tim.* II, 9) ; tunc enim major fiducia erit si rationabiliter dicatur, et si abundanter exprimatur ratione.

« Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater, et fidelis minister in Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra. » Sollicite agit, non solum ut proficiant, sed et ne in tribulationibus deficiant, vel ne in aliquo contristentur.

« Pax fratribus et charitas cum fide a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Pax, et charitas, et fides, perfectum faciunt Christianum. Tamen sine fide infructuosa est charitas, sicut fides sine charitate vel pace. Charitas major est pace. Potest enim odio non haberi quis, non tamen et amari.

« Gratia cum omnibus qui diligun Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. » In quorum corde, adulterino more, per sæcularia Christi dilectio non violatur.

IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus et Timotheus servi Jesu Christi. » Ambo servi, non ambo apostoli. Omnis enim C apostolus, servus : non omnis autem servus, apostolus.

« Omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis. » Quia nemo sine Christo sanctus est : et sanctis, non omnibus Philippensibus, id est, non etiam paganis.

« Cum episcopis et diaconibus. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Hic episcopos presbyteros intelligimus : non enim in una urbe plures episcopi esse potuissent, sed etiam hoc in apostolorum Actibus habetur (*Act.* xx, 28).

« Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri. » Bonorum memoriam cum gratiarum actione celebrat.

« Semper in cunctis orationibus meis. » Ostendit circa eos dilectionem suam, pro quibus semper orat.

« Pro omnibus vobis. » Quia omnes tales estis.

« Cum gaudio deprecationem faciens. » Non in peccati alicujus tristitia vel mœrore.

« Super communicatione vestra in Evangelio Christi. » Quia mihi communicastis in Evangelio prædicando.

« A prima die usque nunc. » Ab initio fidei vestræ, deprecor, ut perseveretis : sive quod communicatis ab initio prædicando.

« Confidens in hoc ipsum. » Confido me impetrare.

« Quia qui cœpit in vobis opus bonum. » Cœpit doctrinam, sive gratiam scientiæ largiendo.

« Perficiet. » Perficiendo quod docti fuerint, ut doceant.

« Usque in diem Christi Jesu. » Usque ad diem, quo de corpore recedebant. Ex quo jam ad Domini unusquisque servatur adventum.

« Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis. » Charitas enim omnia sperat (*I Cor.* XIII, 7).

« Eo quod habeam vos in corde et in vinculis meis. » Tantum vos diligo, ut mihi memoriam vestri, nec hæc tribulatio, nec sollicitudo defensionis auferat.

« Et in defensione et confirmatione Evangelii. » Confirmatio Evangelii est constans tolerantia prædicantis.

D « Socios gaudii mei omnes vos esse. » Hoc sentio de vobis et credo : quia sicut meæ tribulationis socii estis, ita eritis et gaudii sempiterni. Sive sic: scio vos ita Evangelio credidisse, ut etiam in tribulationibus meis pro ejus defensione mecum pariter gaudeatis.

« Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos esse in visceribus Jesu Christi. » Sive esse ejus in visceribus, sive ita vos desidero tanquam viscera Christi.

« Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet. » Ut vos in eo quod habetis, amplius abundetis.

« In scientia, et in omni sensu, ut probetis potiora. » Notandum, quia scientibus adhuc scientiam

deprecatur, ut sinceres in omnibus esse valeant. A Nemo enim æger, an sanari possit, agnoscit.

« Ut sitis sinceres et sine offensa in diem Christi. » Sinceris materia est, quæ naturam suam servat, nulla extrinsecus corruptione fucata : tale vinum semper in melius proficit, non in pejus.

« Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum. » Non solum sinceres ab omni corruptione sitis, sed etiam fructu justitiæ, abundetis exemplo Christi : qui non modo malitiam non habet, sed etiam bono redundat.

« In gloriam et laudem Dei. » Ut glorietur Deus in actibus vestris.

« Scire autem volo vos, fratres, quia quæ circa me sunt. » Hic consolatur eos de sua tribulatione : qui audierant, eum vinctum in urbe Roma custodiri. B

« Magis ad profectum venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo, in omni prætorio, et in cæteris omnibus. » Non solum non obsunt, sed etiam profuerunt, dum manifestatur, me non pro aliquo crimine, sed pro Christo omnia sustinere.

« Ut plures e fratribus in Domino confidentes. » Plures meâ tribulatione constantes effecti sunt, quam doctrina.

« In vinculis meis abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. » Vinculorum meorum exemplo sunt incitati, dum me viderunt pro Christo libentissime sustinere.

« Quidam quidem et propter invidiam et contentionem. » Dum mihi apud credentes gloriam auferre se putant, ne solus mihi vindicare videar scientiam prædicandi. C

« Quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant. » Alii etiam alios salvare volentes, fideliter Christum annuntiant.

« Quidam ex charitate. » Quidam vero ex mea charitate adjuvant me, Evangelium defensando.

« Scientes quoniam in defensione Evangelii positus sum. » Non humanæ dilectionis affectu, sed quia sciunt, me a Domino ad defendendum Evangelium ordinatum.

« Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes, pressuram se suscitare vinculis meis. » Alii dolore prædicant ad me gravandum, quasi plures discipulos facientem, et doctrina mea totum orbem implere conantem : ut ex hoc saltem major mihi cumuletur injuria vel pressura D

« Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem. » Odii vel invidiæ.

« Sive per veritatem. » Simplicis vel puræ prædicationis.

« Christus annuntietur : et in hoc gaudeo, sed et gaudebo. » Non mihi curæ est, qua prædicent mente, dummodo (quod cupio) Christi nomen omnibus innotescat, et a multis credatur. Quapropter et modo gaudeo, et in futuro gaudebo.

« Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem. » Quod mihi nocere putant, in salutem proveniet : quia non solum per verbum et passionem meam, sed etiam per odium Christi Ecclesia augmentatur.

« Et subministrationem spiritus Jesu Christi. » Quia ad meam per omnia salutem gubernati.

« Secundum exspectationem et spem meam. » Quia de omnibus his exspecto et spero mercedem.

« Quia in nullo confundar. » Neque in vita, neque in morte, neque in contumeliis, neque in opprobriis, denique in nullo Apostolus confundebatur. Nos in omnibus erubescimus : et in quo vituperamur, ultra non facimus, quamvis secundum Deum cœperimus : unde ostendimus, non laudibus, non Christo servire. Apostolus non confundebatur in catenis, nos confundimur in opprobriis.

« Sed in omni fiducia, sicut semper. » Nulla res poterit deterrere.

« Et nunc magnificabitur Christus in corpore meo. » Inimicis suis insultat, quod ei nocere non valeant. Si enim eum occiderint, martyrio coronabitur. Si servaverint ad Christum annuntiandum, plurimum facient fructum.

« Sive per vitam, sive per mortem. » Et vita nostra et mors ad magnificentiam pertinet Christi.

« Mihi enim vivere Christus est. » Non alia causa volui vivere nisi Christi, ut ejus corpus ædificem.

« Et mori lucrum. » Corona.

« Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est. » Si vivere in carne me voluerint, habebo tempus operandi.

« Et quid eligam, ignoro : coarctor autem e duobus. » In tantum mihi utraque conveniunt, ut quid eligam scire non possim.

« Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo, multo magis melius : permanere autem in carne, necessarium propter vos. » Illud melius mihi, istud necessarium vobis. Et mortem illos non timere, sed diligere debere eos, suo demonstrat exemplo; et ut non contristentur, mansurum se in carne spiritu prophetico promittit.

« Et hoc confidens scio, quia manebo. » Non solum credo, sed etiam certissime novi.

« Et permanebo omnibus vobis. » Non mihi, id est, non mei causa.

« Ad profectum vestrum, et gaudium fidei. » Ut profectum de fructu fidei vestræ, et gaudium habeatis, sive ut gaudeatis : quia vestra me fides et oratio conservavit.

« Ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos. » Ut postquam viserim vos, iterum abundantius gratulemini.

« Tantum digne Evangelio Christi conversemini. » Omnia ejus præcepta servantes, sive digne Evangelii prædicatoribus conservare debetis.

« Ut sive cum venero et videro vos, sive absens audiam de vobis : quia statis in uno spiritu. » Sicut legimus : Quia erat eis cor unum et anima una :

nec quisquam suum dicebat, sed erant illis omnia communia (*Act.* IV, 32).

« Unanimes, collaborantes fidei Evangelii. » Omnis pugna unanimiter aggressa victoriam parit.

« Et in nullo terreamini ab adversariis, quæ est illis causa perditionis, vobis autem salutis. » Neque versutis disputationibus, nec passionibus opprobriisque turbemini. Quia vobis magis ad mercedem possunt prodesse, sicut *apostoli ibant gaudentes, quia pro nomine Domini digni habiti sunt contumeliam pati* (*Act.* V, 41).

« Et hoc a Deo, quia vobis donatum est pro Christo. » Quia vult vos coronari probatos : sicut Job permittitur tentari (*Job* II, 6). Quia nec vinci habebat, et ejus gloria amplianda erat, adversario superato atque confuso.

« Non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. » Occasio fidei a Deo donata est : quia si non venisset Christus et docuisset, non utique crederemus : cæterum et fidem voluntariam in actibus legis legimus. Non solum ergo vult ut fidei meritum, sed etiam ut martyrii præmium habeatis, dum vos tentari Deus patitur, ut vincatis.

« Idem certamen habentes, quale et vidistis in me et nunc audistis de me. » Nihil novum patimini : sed hoc quod præsentes vidistis in me, et nunc absentes de me audistis. Non sit ergo illud vobis indignum, in quo nos conspexistis gloriari.

CAPUT II.

« Si qua ergo consolatio in Christo. » Si in omni tribulatione ab ipso solo consolamini, non sit vestra consolatio, patrimonium terrenum.

« Si quod solatium charitatis. » Charitas Christi, non amicorum.

« Si qua societas spiritus. » Spiritualium, non carnalium.

« Si qua viscera miserationis. » Vestri miseremini potius, quam parentum.

« Implete gaudium meum. » Quod jam habeo ex parte : in talibus enim doctor exsultat. Aliter : Si qua mihi a vobis consolatio exhibetur in Christo, et si quod solatium charitatis : si qua vos societas spiritus connectit, et si qua sint apud vos viscera pietatis : hoc mihi præstate, quod rogo, ut gaudium nostrum unitatis et electionis impleatis.

« Ut idem sapiatis, eamdem charitatem habentes, unanimes idipsum sentientes. » Nolite charitatem scindere, sentiendo diversa.

« Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam. » Ne aliquid non Dei æmulatione faciatis, sed ut quisque alius videatur.

« Sed in omni humilitate superiores sibi invicem arbitrantes. » Si omnes, a quibus injuriam patimur, superiores esse arbitraremur, facile patientiam servaremus. Nemo enim a patre, vel a Domino ægre fert se injuriam consecutum.

« *Non quæ sua* sunt singuli considerantes, sed ea A quæ aliorum. » Non quæ nobis solis expediunt, sed quæ aliis prosunt.

« Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu. » Vult ostendere Christum, non pro se, sed pro aliis passum : sive, tam humilis sensus sit in vobis, quam fuit in Christo. Multi præterea hunc locum ita intelligunt, quod secundum divinitatem se humiliaverit Christus, secundum formam videlicet, secundum quam æquam æqualitatem Dei, non rapinam usurpaverit, quam naturaliter possidebat. Et exinanivit se, non substantiam evacuans, sed honorem declinans : formam servi, hoc est, naturam hominis inducendo : et per omnia homo tantummodo atque humilitatis suæ obedientiæ, nec crucis mortem recusando. Quod in Christo Jesu, B secundum quod unctus est, Christus est : Jesus nomen accepit : hoc est, secundum hominem.

« Qui cum in forma Dei esset. » In qua erat, sive quia absque peccato erat : ad imaginem Dei scilicet.

« Non rapinam arbitratus est esse æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit. » Quod erat, humilitate celavit : dans nobis exemplum, ne in his gloriemur, quæ forsitan non habemus.

« Formam servi accipiens. » Ita ut etiam pedes lavaret discipulorum (*Joan.* XIII, 5).

« In similitudinem hominum factus. » Interdum similitudo recipit veritatem ; nam genuit Adam filium secundum imaginem et similitudinem suam, et vocavit nomen ejus Seth (*Gen.* V, 3). In similitu- C dine humana, humilitate serviendo, cum omnium Dominus esset.

« Et habitu inventus ut homo. » Hoc ut verum sit, sicut *quasi unigeniti a Patre* (*Joan.* I, 14), ita intelligendum.

« Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem. » Ut nobis perfectæ obedientiæ monstraret exemplum

« Mortem autem crucis. » Qua nulla mors potest esse deterior.

« Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen. » Quia se assumptus homo humiliare dignatus est, divinitas quæ humiliari non potest, eum qui humiliatus fuerat, exaltavit. Sed et D illi donatum est nomen, quia ante non habuit : unde rectius locus hic secundum humanam naturam intelligendus est, quam divinam. Si ergo nos ex alto respicimus, exemplo Christi fratribus serviamus. Si enim ille Dominus et magister, servis et discipulis ministravit : quanto magis nos æqualibus et majoribus servire debemus, et Deo et sanctis ejus usque ad mortem etiam obedire! ne magistrum humilem superbi discipuli non sequamur, et Dominum mitem servi contemnamus ingrati.

« Quod est super omne nomen. » *Cui enim angelorum dixit, Filius meus es tu* (*Hebr.* I, 5)?

« Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœle-

stium, terrestrium. » Ut omnes simul hominem adorent cum Verbo assumptum.

« Et infernorum. » Hic infernorum custodes inducit

« Et omnis lingua confiteatur. » Omnium gentium scilicet.

« Quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. » Hoc est, in natura et gloria deitatis, dum ejusdem est gloriæ cujus Pater.

« Itaque, charissimi mei, sicut semper obedistis. » Exemplo ejus, qui usque ad mortem obedivit.

« Non in præsentia mei tantum. » Quasi servi ad oculum servientes (*Ephes.* VI, 6).

« Sed multo magis nunc in absentia mea. » Quia si quid, me præsente, liberius agebatis, corrigere poteram.

« Cum metu et tremore vestram salutem operamini. » Non cum negligentia, sed sicut ait Job : *Verebar omnia opera mea propter Deum, sciens quod non parceres delinquenti* (*Job.* IX, 28). Et super humilem, et quietum, et trementem verba Dei Spiritus sanctus requiescit (*Isa.* LXVI, 2).

« Deus est enim qui operatur in vobis et velle, et perficere. » Velle operatur suadendo, et præmia promittendo : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22). Cæterum perficere nostrum omnino, nec velle quidquam est : quia utrumque ejusdem loci definitione tenetur.

« Pro bona voluntate. » Si in ea maneatis.

« Omnia autem facite sine murmurationibus. » Ingratus est servus, qui gravia domini sui queritur esse præcepta. Qui enim murmurat de præceptis, dubitat de præmiis. Hic etiam si operatur, non est sine querela. Unde alibi ait : *Nec murmuraveritis*, et cætera (*I Cor.* X, 10).

« Et hæsitationibus. » De mercede futura.

« Ut sitis sine querela, et simplices filii Dei sine reprehensione. » Sicut Deus vos fecit. Considerate cujus filii sitis : qui cum in omnibus sanctus ac purus sit, filios non potest habere degeneres.

« In medio nationis pravæ atque perversæ. » Quæ omnem rationabilis naturæ pervertit ordinem et perdidit.

« Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo. » Sic luceat Dei genus in genere humano, sicut sol et luna illuminant mundum.

« Verbum vitæ continentes. » Ut per vos illuminentur, et exemplo confirmentur.

« Ad gloriam meam. » Gloria patris filiorum est, ut ait Salomon (*Prov.* XVII, 6).

« In die Christi. » In die judicii.

« Quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi. » Qui talem Deo populum acquisivi.

« Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis. » Etiam si occidat : quia sacrificium et obsequium fidei vestræ obtulit Deo : vincit profectus vestri gaudium tristitiam pœnæ vel mortis. Sive : Jam non timeo mori sacrificio fidei vestræ consummato : sive quia fidei vestræ ministravi.

« Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. » Quia mihi grande præmium est pro vobis occidi : sive quia mihi expedit solvi.

« Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos. » Dat exemplum non timere quid definiendi, sed omnia spe Domini promittendi.

« Ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. » Ut sciatis, quia vos meæ passiones minime terruerunt.

« Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. » Qui ita mecum pro omnium vestrum salute sollicitus sit.

« Omnes enim quæ sua sunt, quærunt. » Commodum, vel quietem, nolentes pro anima tribulari.

« Non quæ Jesu Christi. » Non curantes de corpore, vel exemplo Christi, qui pro omnium salute mori minime recusavit.

« Experimentum autem ejus cognoscite. » Ut qualis sit, noveritis.

« Quoniam sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio. » Secundum hominem, propter homines factus obediens usque ad mortem.

« Hunc igitur spero me mittere ad vos mox ut videro, quæ circa me sunt. » Modo enim incertus sum.

« Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito. » Non solum illum mitto, quem unicum habeo solatium.

« Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, et cooperatorem. » Necessarium vobis et cooperatorem propter Evangelii opus.

« Et commilitonem meum, vestrum autem apostolum. » Commilito propter honorem : quia et ipse acceperat in illis apostolatus officium.

« Et ministrum necessitatis meæ mittere ad vos. » Quia venit meæ necessitati ministrare pro vobis.

« Quoniam quidem omnes vos desiderabat. » Charitatem ejus circa illos sollicitam commendat, ut et ipse ab eis amplius diligatur.

« Et mœstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum. » Tristitiæ vestræ causa mœstus erat, eo quod vos per infirmitatis suæ nuntium paveret nimium contristatos.

« Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus. » Ut majorem docendo colligat fructum.

« Non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. » Ne tristitiam carceris tristitia desolationis augeret.

« Festinantius ergo misi illum, ut, viso illo, iterum gaudeatis. » Pro cujus absentia novi vos contristari.

« Et ego sine tristitia sim. » Quam mihi vestra tristitia generat.

« Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino. » Solventes, si quem scrupulum de ejus tarditate animus forte susceperat.

« Et ejusmodi cum honore habetote. » Non solum hunc, qui vester est doctor, sed et omnes, qui talis gratiæ sunt, honorate.

« Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit. » Qui mihi non timuit in carcere ministrare.

« Tradens animam suam. » In manus inimicorum : hoc est paratus ad mortem.

« Ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium. » Ut reliquum vestrum erga me solus impleret obsequium.

CAPUT III.

« De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. » Non in rebus humanis, vel in aliquo præterquam in Domino gaudeatis.

« Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum. » Eadem repetere, quæ præsens dixeram.

« Vobis autem necessarium. » Sicut horto crebrius irrigari.

« Videte canes. » Hic contra pseudoapostolos ait Christi Evangelium lacerantes.

« Videte malos operarios. » Qui quod nos bene construximus, destruere conantur.

« Videte concisionem. » Concisio enim potius, quam circumcisio sunt dicendi.

« Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo. » Nos sumus viri Judæi, qui non unius membri pellem, sed totius carnis vitia amputamus, spiritualiter scilicet circumcisi.

« Et gloriamur in Christo Jesu : et non in carne fiduciam habentes. » In sola fide Christi, non in circumcisione carnali.

« Quanquam et ego habeam confidentiam in carne. » Ne quis putet me hoc ideo dicere, quia ego gloriandi causam non habeam, et idcirco non glorier.

« Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis circumcisus octavo die, et ex genere Israel. » Quia ex illis forte aliqui erant proselyti : ego secundum genus, non post annos, ut aliqui peregrini.

« De tribu Benjamin. » Quæ semper cum Juda conjuncta fuit.

« Hebræus ex Hebræis. » Non ex gentibus proselytus.

« Secundum legem pharisæus. » Legis peritus, vel divisus a turba, qui non possem posse quod probarem.

« Secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei. » Tantam habui æmulationem, ut nescius etiam Ecclesiam insectarer.

« Secundum justitiam, quæ in lege est. » Primus *fui in omnibus, in* quibus illi falso gloriantur : sed A quia hoc tempore illa non valere cognovi, ideo illa nullius duco momenti, et tanquam impedimenta projicio, quibus me vitam acquirere posse putabam.

« Conversatus sine querela. » Omnium justificationum, et cæremoniarum purificationem, et mandata complebam : sed hæc nulla putavi, dum crederem Christo, quæ lex ipsa promiserat.

« Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. » Ad comparationem inventi auri, contemnitur æramentum, quamvis ab uno sit conditum, et pro temporis qualitate necessarium.

« Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi B Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora. » Stercora ciborum sunt reliquiæ, et quondam rerum utilium purgamenta.

« Ut Christum lucrifaciam, ut et inveniar in illo. » Ut Christum habeam caput, et ejus inveniar membrum. « Non habens meam justitiam, quæ ex lege est. » Hoc est, ex meo labore quæsitam.

« Sed illam quæ ex fide est Christi Jesu, quæ ex Deo est justitia in fide. » Sed illam quæ a Deo proprie, et sola fide collata est Christianis.

« Ad cognoscendum illum. » Ut beneficium ejus perfecte cognoscam.

« Et virtutem resurrectionis ejus. » Quia ideo surrexit, ut nos similiter resurgamus. Qui autem C hoc vere cognoscit, satis agit, si omnino non peccet.

« Et societatem passionis illius ; configuratus morti ejus. » Si enim compatimur, et convivemus (*Rom.* VIII, 17.)

« Si quomodo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis. » Ad illam quæ perfectorum est proprie, non ad illam, quam etiam invitos habere necesse est.

« Non quod jam acceperim. » Quia mundi nondum finis advenit : sed in spe est, quod credimus, non in re.

« Aut jam perfectus sim. » Adhuc ait se de perfectione hac, et de tali resurrectione suspensum.

D « Sequor autem si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. » Si comprehendam meritum apostolatus, in quo apostolatu a Christo sum reprehensus.

« Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. » Se humiliando, omnibus gloriam tollit, et universos provocat ad perfectionem.

« Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens : ad ea vero quæ sunt propria extendens meipsum. » Hoc solum scio, quia quotidie proficio ; et præteritum laborem computans, ad priora festino ; sive legis obliviscens, ad perfecta Evangelii præcepta me teneo.

« Ad destinatum persequor bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. » Quod perfectis

Deus promisit in Christo in cœlis : quod non nisi vincentes accipient.

« Quicunque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus. » Quomodo negat se esse perfectum, si alii sunt, nisi humilitatis gratia hoc dictum accipias? Quicunque perfectus est, hoc sentiat, vetera scilicet obliviscendo, nova sectando. Quia perfecti debent esse discipuli Christi; licet superius de perfectione præmii, hic vero de scientia sit locutus.

« Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis revelabit Deus. » Si quid alii Deus revelavit. Aliter, inquit, non aliud : hoc est, alia assertione, non fide.

« Verumtamen ad quod pervenimus. » Ad perfectionem novi Testamenti.

« Ut idem sapiamus. » Idem sit : aliter scilicet alter non astruat.

« Et in eadem permaneamus regula. » Non enim scire sufficit sine facto.

« Imitatores mei estote, fratres. » Me sequimini, non falsos apostolos.

« Et observate eos quia ita ambulant, sicut habetis formam nostram. » Dupliciter dicitur observare, vel ad imitandum, ut hic : vel ad cavendum, sicut ad Romanos ait : *Observate eos qui dissensiones et offendicula faciunt* (*Rom.* XVI, 17).

« Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis. » De his dicit, qui spem passionis Christi, per quam peccata dimissa sunt, auferentes, in lege cæremonias collocabant. Potest et de Joviniani studiis accipi, qui jejuniorum afflictiones et omnem corporis cruciatum, in luxuriam et epulas converterit.

« Nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi. » Notandum quod vero affectu, omnium salutem optaverit, qui etiam inimicos crucis Christi deflebat, ultro in interitum properantes.

« Quorum finis interitus. » Quia in corruptione seminant carnis.

« Quorum Deus venter est. » Qui se in hoc putant Deo servire, si comedant, non audientes prophetam dicentem : *Si manducaveritis et biberitis, nonne vos manducatis et bibitis* (*Zach.* VII, 6)?

« Et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt. » In circumcisione verecundi membri.

« Nostra autem conversatio in cœlis est. » Hoc non potest dicere terrenis vitiis mancipatus.

« Unde etiam Salvatorem exspectamus, Dominum nostrum Jesum Christum. » Qui caput est nostrum.

« Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ. » Sicut monstravit in monte, cum unum ex viventibus, et unum ex mortuis, claritatis suæ corpori configurat : exemplum resurrectionis ostendens, et in mortuis, et in viventibus.

« Secundum operationem virtutis suæ : qua etiam possit subjicere sibi omnia. » Quia non solum conformavit nos, sed etiam corpori suo omnia fecit esse subjecta : sive secundum sententiam, qua sibi cuncta subjecit (*I Cor.* XV, 28), etiam hoc illi possibile est.

CAPUT IV.

« Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi. » Quia perfectiores.

« Gaudium meum, et corona mea. » Per vos in præsenti lætificor, et in futuro coronabor.

« Sic state in Domino, charissimi. » In sola Christi fide, ut superius comprehendi, spem ponentes, et in conversatione cœlesti.

« Evodiam rogo, et Syntychen [1] deprecor idipsum sapere in Domino. » Quod dicit, id est : Una mecum hæ mulieres scientes erant legis : quia similiter ut istas eadem sentire commemorat et hortatur

« Etiam rogo et te, Germane compar. » Germanus dictus est nomine, qui erat compar officii.

« Adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio. » Non viros, sed feminas, quæ erant docentes : non in ecclesia, sed in domo.

« Cum Clemente et cæteris adjutoribus meis. » Clemens ex philosopho magnæ doctrinæ vir, qui Romæ episcopus fuit.

« Quorum nomina sunt in libro vitæ. » Ne moleste ferrent sua nomina in hac Epistola comprehensa, scripta esse dicit in cœlis. Hujus libri etiam Moyses et David meminit, et Dominus in Evangelio.

« Gaudete in Domino semper. » Quæ sæculi gaudium non habetis.

« Iterum dico gaudete. » Repetit, ut magis ac magis gaudium confirmetur.

« Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. » Judæis et gentibus omnibus, qui vos tribulant et persequuntur.

« Dominus enim prope est. » Scit quid opus sit antequam petatis ab eo : sive de congruentibus cogitationibus sollicitudinem gerite : quam enim Dominus nobis prope sit, optime novistis secundum illud : *Juxta est Dominus his qui tribulato sunt corde* (*Psal.* XXXIII, 19).

« Nihil solliciti sitis. » *Nolite cogitare, quid manducetis, aut quid induamini. Hæc omnia gentes inquirunt* (*Matth.* VI, 25, 32).

« Sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. » Non cum murmuratione aut tristitia : tunc potest oratio vestra digna esse auribus Salvatoris, si pro omnibus, quæ patimini, gratias referatis, sicut apostoli faciebant.

« Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in

[1] Haud igitur bene sentiunt, qui *Syntychen* virum fuisse contendunt : quos inter et Martianæus est. Optime in nostri domestici Musæoli inscriptione antiqua, NAVI SALVIÆ. ET. MATRI. DEV. DD. CLAVDIA SYNTICHE.

Christo Jesu. › Qua malos sustinet et ingratos. Christi pax, qua pro suis persecutoribus exorabat, si recogitemus, omnem mentem superat et inclinat. Hæc ergo pax corda et intelligentias vestras exemplo Christi custodiat.

‹ De cætero fratres. › Ad extremum, ut omnia breviter comprehendam.

‹ Quæcunque sunt vera. › Permanenda.

‹ Quæcunque pudica, quæcunque justa, quæcunque sancta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ. › Quia omnis natura humana novit diligenter amare quod bonum est.

‹ Si qua virtus, si qua laus disciplinæ : hæc cogitate, quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me. › Virtus tolerantiæ, sive laus conversationis, et reliqua bona, quæ et didicistis verbo, et accepistis exemplo, et audistis auribus, et vidistis oculis : hæc tantummodo cogitate.

‹ Hæc agite. › Non enim sola sine actu sufficit cogitatio. Hæc posteriora, illa explanant superiora.

‹ Et Deus pacis erit vobiscum. › Si hæc non modo cogitetis, sed etiam faciatis.

‹ Gavisus sum autem in Domino vehementer : quoniam tandem aliquando refloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis. Occupati autem eratis. › Iterum florem boni operis recepistis, qui mei immemores, occupatione, non voluntate arefacti fueratis effecti.

‹ Non quasi propter penuriam dico. › Non propter meam inopiam, sed propter vestrum fructum dico, me esse gavisum.

‹ Ego enim didici in quibus sum sufficiens esse. › A Christo omnia æquanimiter ferre sum edoctus.

‹ Scio et humiliari : scio et abundare. Ubique et in omnibus institutus sum : et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. › Ut nec abundantia extollar, nec frangar inopia.

‹ Omnia possum in eo qui me confortat. › Dans intelligentiam, vel sua doctrina confirmat.

‹ Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ. › Non enim debuit mea inopia vestram impedire mercedem.

‹ Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Ma-

A cedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit. › Quando profectus sum, scitis : quia vos solos, a quibus sumptus accepimus, elegimus, fideliores vos omnibus judicantes.

‹ In ratione dati et accepti, nisi vos soli. › Dantes carnalia, spiritualia accepistis.

‹ Quia et Thessalonicam semel, et bis in usum mihi misistis : non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. › Abundans fructus orationis est, cum sanctis etiam absentibus ministratur.

‹ Habeo autem omnia, et abundo. Repletus sum exceptis ab Epaphrodito, quæ misistis. › Provocat eos laudando et gratias referendo.

‹ In odorem suavitatis. › Odor suavitatis, non in

B re oblata, sed in mentis devotione consistit : sicut sacrificium Noe Deus describitur odoratus (*Gen.* VIII, 21), cum ipse dicat, nec carnibus, nec animalium sanguine se delectari.

‹ Hostiam acceptam, placentem Deo. › Notandum quod eleemosyna hostia appellatur : quæ sicut a sanctis oblata, accepta est : ita eorum qui in peccatis duraverint, reprobatur.

‹ Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum : Amen. › Quia ut perfecti alia desiderare non poterant, nisi quæ sunt secundum divitias Dei, non sæculi, et quæ ad gloriam pertinent Christi.

C ‹ Salutate omnem sanctum in Christo Jesu. Salutant vos qui mecum sunt fratres. › Erant enim omnes sancti, quos salvere jubet, et omnes præcepit salutari : sicut et in omnibus Epistolis facit : et procul dubio verum dixisse credendus est. Si vere sancti erant, peccatores utique non erant; et quia non peccatores, sed sancti erant, tam poterant esse, quod erant, quam poterant non esse quod non erant. Igitur sanctos homines hac ratione esse possibile est.

‹ Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt. › Qui sunt nuper de Cæsaris domo conversi.

‹ Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. ›

IN EPISTOLAM AD COLOSSENSES.

CAPUT PRIMUM.

‹ Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Timotheus frater, his qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu : gratia vobis, pax a Deo Patre nostro. › Et Christo Jesu Domino nostro.

‹ Gratias agimus Deo, et Patri Domini nostri

D Jesu Christi, semper pro vobis orantes, audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis in sanctos omnes. › Sine exceptione personarum, vel notitiæ, solam diligitis in omnibus sanctitatem.

‹ Propter spem, quæ reposita est nobis in cœlis : quam audistis in verbo veritatis Evangelii, quod

pervenit ad vos. » Non propter hominum laudem, sed propter vitam æternam, quæ in Christo est. A

« Sicut et in universo mundo est, et fructificat.» Aliud tricesimum, aliud sexagesimum, aliud centesimum, secundum parabolam seminantis.

« Et crescit. » In numero vel virtute.

« Sicut in vobis ex ea die qua audistis et cognovistis gratiam Dei in veritate. » Qui ejus beneficia malis actibus non evacuant.

« Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu. » Fideliter pro vobis in oratione incumbens, ministerium Christi exhibet voluntate.

« Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. » Quam habetis in spiritualibus charitatem.

« Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes et postulantes, ut impleamini agnitione voluntatis ejus in omni sapientia et intellectu spirituali. » Quia eam aliter facere non potestis : quod Propheta intelligens dicebat ad Deum : *Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu* (*Psal.* CXLII, 10).

« Ut ambuletis digne Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes ; et crescentes in scientia Dei. » Bene ille Deo ambulat, qui ei per omnia placet ; hoc est, ut in opere bono cum scientia Dei fructificet. Simul exposuit quod frequenter obscure dicebat ; hoc est, quomodo Deus det velle, vel adjuvet, et confirmet : docendo scilicet sapientiam, et intellectum gratiarum tribuendo, non libertatem arbitrii auferendo, sicut etiam in præsenti orat, ut impleantur agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spirituali : quo possint digne Deo per omnia ambulare.

« In omni virtute confortati. » Virtus magna est inveteratum vincere vitiorum : vel in passionibus carnis infirmitatem superare.

« Secundum potentiam claritatis ejus. » Ut et vos sicut et ille patienter omnia sufferatis.

« In omni patientia et longanimitate cum gaudio.» Ibi est vera longanimitas et patientia, ubi aliquis gaudet etiam sustinere quod patitur.

« Gratias agentes Deo et Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine. » Plus vocatio lætificet, quam affligat tristitia passionum. Cognominat sortem sanctorum, sortem hæreditatis, sicut etiam Scriptura commemorat : quia Jesus terram divisit in sorte (*Josue* I, 6).

« Qui eripuit nos de potestate tenebrarum. » Ab ignorantia vel errore.

« Et transtulit in regnum filii dilectionis suæ. » De regno erroris et mortis, quo et dilecti et filii fieremus.

« In quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum. » Redemptis fide, per baptismum peccata dimisit.

« Qui est imago Dei invisibilis.» Secundum Epistolam ad Hebræos.

« Primogenitus omnis creaturæ. » Primogenitus secundum assumpti hominis formam, non tempore, sed honore, juxta illud : *Filius meus primogenitus Israel* (*Exod.* IV, 22).

« Quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia : sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates.» Id contra Manichæos facit.

« Omnia per ipsum et in ipso creata sunt. » In ipsius creata sunt potestate.

« Et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. » Dum per ipsum subsistunt.

« Et ipse est caput corporis Ecclesiæ. » Quia omnes credentes ejus membra sunt.

B « Qui est principium primogenitus ex mortuis. » Incorruptibilis gloriæ.

« Ut sit in omnibus ipse primatum tenens. » Tam in visibilibus, quam in invisibilibus creaturis.

« Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare. » In aliis, hoc est, in apostolis, patriarchis, vel prophetis, gratia fuit ex parte. In Christo autem tota divinitas habitavit corporaliter, quasi si dicas summaliter.

« Et per eum reconciliari omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus. » Per quem sunt homines emundati.

« Sive quæ in cœlis, sive quæ in terris sunt. » Terrena cœlestibus, quæ ab eis per contrarietatem vitæ fuerunt separata. Unde orare docemur, ut C voluntas Dei quemadmodum celebratur in cœlis, ita fiat et in terris.

« Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu operibus malis : nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem. » Quæ fuerint inimicitiæ, evidentissime declaravit.

« Exhibere vos sanctos. » Ne ejus beneficium irritum facientes, sitis iterum inimici.

« Et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso.» Vide si sciebat se impossibilia præcepisse.

« Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles. » Tunc poteritis immaculati esse, si hominum vos exempla minime decipiant, sed firmiter futura credatis.

D « A spe Evangelii quod audistis. » Spem Evangelii contra Evangelium viventes sperare non possunt.

« Quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cœlo est. » Rationabili scilicet. Notandum sane quomodo omnem creaturam, homines solos nominavit.

« Cujus factus sum ego Paulus minister, qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis. » Pro aliis patitur, quia pro ipso ante passus est Christus.

« Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia. Cujus factus sum ego minister. » Usque adeo præsentibus non terreor persecutionibus, ut mihi parvum esse videatur quod patior, quoadusque in me passio impleatur, sicut ad Hebræos dicit : *Ut*

non fatigemini animis vestris deficientes : nondum enim usque ad sanguinem restitistis (*Hebr.* XII, 34).

« Secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vobis : ut impleam verbum Dei, mysterium quod absconditum fuit a sæculis et generationibus. » Doctrinæ evangelicæ, quam vobis gentibus jussus sum erogare.

« Nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus. » Tempore quo voluit gentes vocare, quibus voluit sanctis aperuit sacramentum.

« Notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in gentibus. » Quia *idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum* (*Rom.* X, 12).

« Quod est Christus in vobis spes gloriæ, quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes in omni sapientia. » Judæum et Græcum, servum et liberum. Simul attende, quod omnes sapientiam doceat.

« Ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu : in quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me virtute. » Notandum quod omnes conetur exhibere perfectos.

CAPUT II.

« Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro his qui sunt Laodiceæ : et quicunque non viderunt faciem meam in carne : ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus in agnitione mysterii Dei Patris et Christi Jesu. » Qui si me vidissent, et charitatem meam erga se, et divitias mysterii plenius cognovissent, majorem præstitissent affectum, et abundantiam rationis a me, quam ab ipso Christo didici, docerentur : et per hæc consolationem fuissent consecuti.

« In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ. » Qui latebant in litteris Legis, sicut Isaias ait : *In thesauris salus nostra venit* (*Isa.* XXXIII, 2).

« Absconditi. » Qui Moysi erant velamine contecti (*Exod.* XXXII, 33).

« Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. » Idcirco melius fuisset, ut ego præsens instruerem : sed tamen breviter omnem sapientiam in ipso esse complexam, ut sensum vel sermonem philosophiæ, quæ contra illum est, non solum non timeatis, sed etiam stultitiæ deputetis.

« Nam et si corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ. » Habebant hanc gratiam apostoli, ut alibi positi, quid alibi ageretur, agnoscerent : sicut Elisæi spiritus cum Giezi fuit in via (*IV Reg.* V, 25 *seqq*). Supplens id quod est de utilitate vestræ fidei : vel impleo, quod præsentia implere non possum.

« Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulate. » Exemplum Christi

A in vobis sufficit ad vitam, etiamsi aliquid interim minus scientiæ habetis.

« Radicati et superædificati in ipso. » Secundum robur fundamenti, validum supercrescit ædificium.

« Et confirmati in fide : sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione. » Semper crescentes in illo : et pro omnibus beneficiis ejus gratias referentes.

« Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam secundum traditionem hominum : secundum elementa mundi, et non secundum Christum. » Contra philosophos ait, quorum omnis pene disputatio de elementis est, et de visibilibus creaturis, et ex rebus naturalibus virtutem existimant Dei : dicentes, ex nihilo fieri nihil posse : et

B animam, aut initium non habere, aut esse mortalem; et virginem parere omnino non posse, sed et Deum ex homine nasci, mori, atque resurgere, stultum esse.

« Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. » Omnis plenitudo divinæ naturæ in corpore ejus inhabitat.

« Et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis. » Si illius scientia docemini, qui prodidit initium invisibili creaturæ : quid vobis conferent, qui nihil plus intelligunt, quam quod vident ?

« In quo et circumcisi estis circumcisione non manufacta in exspoliatione corporis carnis. » Hic

C jam pseudoapostolos taxat, ne ab ipsis quidam seducantur.

« Sed in circumcisione Jesu Christi, consepulti ei in baptismo. » Per quam totum hominem exspoliastis.

« In quo et resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis. » Surrexistis in novam vitam, credentes eum etiam propter hoc surrexisse.

« Et vos cum mortui essetis in delictis, et præputio carnis vestræ. » Quia non solum peccantes, sed etiam non circumcisi in lege pariter damnabuntur. Cum ergo dupliciter indigni essetis, filiorum consortes effecti estis.

D « Convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta. » Auferendo causas mortis, id est, peccata.

« Delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis. Et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci. » Chirographum, maledictum Legis est. Unde alibi ait : *Christus nos redemit de maledicto legis* (*Galat.* III, 13), quia in eo continetur : *Maledictus omnis qui non permanserit in libro legis, ut faciat ea* (*Ibid.* 10). Quidam vero chrirographum dicunt esse, quasi scriptam quamdam apud Deum memoriam peccatorum. Unde ipse in canticis dicit : *Nonne hæc congregata sunt apud me, et signata in thesauris meis* (*Deut.* XXXII, 34)? Et Jeremias ait : *Peccatum Judæ in ungue adamantino* (*Jerem.* XVII, 1). Etiam hæc

deleta est in cruce, dum, dimissis peccatis, etiam memoria oblita est delictorum.

« Et exspolians principatus et potestates. » Ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium (*Hebr.* II, 14), se offerendo pro eis.

« Traduxit confidenter palam triumphans illos in seipso. » Devicit palam crucifixus, confusione contempta, triumphavit : non occidendo, sed moriendo : ut nobis, confracta omni superbia, monstraret exemplum.

« Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut Sabbatorum. » Nullum ergo in hoc judicium est, quod est umbra, et cessavit, corpore veniente : quia imagine opus non est, veritate præsente.

« Quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi. » Tunc enim futura erant, quæ modo sunt.

« Nemo vos seducat, volens, in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit, ambulans frustra, inflatus sensu suæ carnis. » Nemo ficta humilitate superbus, et angelos se videre mentiens, frustra se super homines jactet, qui visiones a suo corde loquitur : sive nemo tam humilis sibi et religiosus videatur, ut angelos, qui Deum vident, se videre mentiatur.

« Et non tenens caput. » Christo non credens, qui omnium sanctorum caput est.

« Ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit. » Quia membris per totum corpus membra junguntur. Quicunque igitur extra hoc corpus est, quantumlibet se jactet, ille caput non habet, quod est Christus qui est vita.

« In augmentum Dei. » Augmentum illius corporis, quod unitum est Deo.

« Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi. » Possunt intelligi etiam avaritia, luxuria, et cætera his similia.

« Quid adhuc tanquam viventes mundo decernitis? » Ne similitudinem quidem ullam viventium in mundo voluit nos habere : hoc est, illorum, qui futura non credunt.

« Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contrectaveritis. » Illo tactu, et gustu, et contrectatione, quo hi, qui concupiscentiis abutuntur, et terrena diligunt pro æternis.

« Quæ sunt omnia in interitu ipso usu. » Ex partibus mundi, conditionem ipsius advertimus : cui enim membra componuntur atque solvuntur, necesse est ut totus aliquando compositus fuerit, et quandoque solvatur : non ergo mortalia pro immortalibus debent diligi et æternis.

« Secundum præcepta et doctrinas hominum, quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ, in superstitione et humilitate : et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis. » Secundum quod multi homines, natura docente, tradiderunt, quod mundus esset aliquando solvendus : et ideo Deum, quem solum æternum intellexerunt, licet superstitiose, tamen humiliter venerati sunt : et non parcendum duxerunt corpori, nec carnem in saturitate honorandam, utpote morituram. Aliter : Non vos seducat philosophia ad humanam doctrinam, quæ sapientiæ et abstinentiæ specie subornatur. In qua tam vana est corporis afflictio, tam stulta meditationis intentio : cujus bonum ad capiendas et infirmandas mentes quasi quidam laqueus diabolo aucupante, prætenditur : quo facilius malum suum sequens inducat.

CAPUT III.

« Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite : ubi Christus est in dextera Dei sedens. » Consequenter primo commortuos, deinde consurrexisse nos dicit; nec solum terræ mori, sed etiam cœlo nos vivere hortatur; nihil, inquit, terrenum ambiatis, nihil mortale quæratis.

« Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis. » Cœlestem sectamini sapientiam. Sed nos laboriosius humanæ sapientiæ studium impendimus, et artibus vilissimis ingenium occupamus.

« Et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum autem Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis in gloria. » Quia filii Dei cum simus, nondum apparuit. *Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus* (*I Joan.* III, 2). Non ergo debemus hic nostram quærere gloriam, in præsenti, ne de nobis quoque dicatur : *Perceperunt mercedem suam* (*Matth.* VI, 2).

« Mortificate ergo. » Quod professi estis, implete.

« Membra vestra quæ sunt super terram. » Membra vitiorum vestrorum ; sive malum membrorum, nominat vestra membra.

« Fornicationem, immunditiam, libidinem. » Omnem impudicitiam, et immunditiam, et libidinem nominavit.

« Concupiscentiam malam. » Est enim concupiscentia bona. Unde Daniel vir concupiscentiarum appellatur (*Dan.* IX, 23). Et David inquit : *Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini* (*Psal.* LXXXIII, 3).

« Et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus. » Nihil prodest Deo nomine, et idolis operibus servire.

« Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis. » Super Sodomam, et eos qui in diluvio perierunt. Ex præteritis ergo exemplis, futura timenda sunt

« In quibus et vos ambulastis aliquando, cum viveretis in illis. Nunc autem deponite et vos omnia. » Nolite itaque nunc ambulare, ne frustra videamini credidisse.

« Iram, indignationem, malitiam, blasphemiam. »

Ipsa est, quæ inebriat mentem, per malitiam inferre alteri quod pati nolis.

« Turpem sermonem de ore vestro. » Quia hic in disciplinis filiis hominum non convenit, educatis : quanto magis Dei, quibus non minus est turpis sermo, quam actus !

« Nolite mentiri invicem. » Non decet mentiri invicem filios veritatis, cum de veritate non sit omne mendacium.

« Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis. » Cum actibus voluptatum.

« Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitione Dei. » Cum cognoverit, cujus imago est : et in quantum debet et potest, nititur simulare.

« Secundum imaginem ejus qui creavit eum. » Exposuit imaginem in actu consistere.

« Ubi non est masculus et femina, gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scytha, servus et liber. » Apud Deum non præjudicat sexus, vel genus, vel conditio, sed conversatio sola.

« Sed omnia et in omnibus Christus. » Omnes quicunque baptizati sumus, Christum induimus (*Galat.* III, 27).

« Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti et dilecti. » Illa deponentes, induite : quia ad hoc facti estis.

« Viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. » Quia illa membra dixerat, hæc viscera nominavit.

« Supportantes invicem. » Exemplo Christi, qui infirmitates nostras portavit.

« Et donantes vobismetipsis. » Indulgentes invicem, sicut Christus omnibus indulsit ; etiam pro persecutoribus orans, ut et nobis a Patre cœlesti debita remittantur (*Matth.* v, 44) : ne impleatur in vobis illa sententia : Homo homini reservat iram, et a Domino quærit medelam, etc.

« Si quis adversus aliquem habet querelam. » Unusquisque malitiæ proximi sui non meminerit : ne forte exigentes a conservis, etiam propria indulta reddere cogamur.

« Sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. » Si ille indulsit qui potuit : vindicta, aut nulla, aut satis parva est.

« Super omnia autem hæc charitatem habete. » Super hæc omnia est charitas (*I Cor.* XIII, 13) : quia omnem quem diligimus, sustinemus : et non omnem quem sufferimus, diligimus.

« Quod est vinculum perfectionis. » Charitas enim multa membra in unum colligit corpus.

« Et pax Christi. » Non sæculi, quam nobis reliquit : qui pro omnibus mortuus est, et nos inimicos dilexit.

« Exsultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore. » Non in facie fallaciter arridente, vel sermone doloso.

« Et grati estote. » Beneficiis scilicet Christi. In nonnullis exemplaribus habet, *Gratia estote ;* hoc

A est, nolite legi assimilari, quæ vicem reddit, sed gratiæ ; quæ ignoscit etiam inimicis, et pro eis Dominum deprecatur.

« Verbum Christi habitet in vobis abundanter. » Hic ostenditur verbum Christi non sufficienter, sed abundanter etiam laicos habere debere : et docere se invicem, vel monere.

« In omni sapientia docentes et commonentes vosmetipsos. » Ut sapienter et rationabiliter proferatur.

« In psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus in gratia. » Psalmis, ut David : hymnis, ut trium puerorum ; canticis, ut Moysi, et cæterorum, quæ sunt spiritualia ; et non carnalibus vel turpibus cantilenis.

B « Cantantes in cordibus vestris Domino. » Nusquam legimus aliquem sine voce cantasse. Unde necesse est hic, in corde, ex corde intelligi, scilicet non solum ore, sed etiam corde cantemus : *Confitebor*, inquit, *tibi, Domine, in toto corde meo* (*Psal.* CX, 1).

« Omne quodcunque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini nostri Jesu Christi : gratias agentes Deo et Patri per ipsum. » Sive docetis, sive operamini, nihil ad vestram, sed omnia ad Domini gloriam faciatis ; Deo gratias referentes, qui Filium suum ad hæc docenda destinare dignatus est : sive, per actus vestros Deo gratiæ referantur.

C « Mulieres, subditæ estote viris vestris, sicut oportet, in Domino. » Secundum legem, in his quæ conveniunt Domino.

« Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas. Filii, obedite parentibus per omnia ; hoc enim placitum est in Domino. » Nunquam rem naturalem hortaretur, nisi continentes esse cœpissent, sicut ad Ephesios plenius notatum est.

« Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. » Ne exasperati iracundi fiant, qui exemplo vestro, patientiam discere debuissent.

« Servi, obedite per omnia dominis carnalibus. » Qui carnis solam dominationem exercent.

D « Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes. » Non ad hoc tantum, ut hominibus videamini carnalibus laborantes.

« Sed in simplicitate cordis timentes Dominum. » Qui ubique semper videt, et custodit omne quod factum est.

« Quodcunque facitis, ex animo operamini sicut Domino, et non hominibus. » Non necessitate conditionis, sed religionis facite voluntate : ut per opera vestra Domino gratiæ referantur, cum ex tempore credulitatis talia viderint proficisci.

« Scientes, quod a Domino accipietis retributionem hæreditatis. » Nolite putare vestrum infructuosum esse servitium : quod propter Deum exhibitum, cœlesti remuneratione pensabitur.

« Domino Christo servite. » Ipse enim servit Deo, qui propter ipsum homini servit.

« Qui enim injuriam facit, recipiet id quod inique gessit. Et non est personarum acceptio apud Deum. » Sive servus, qui dominum contempserit : sive dominus, qui servum inique tractaverit. Ideo hoc dicit, ut consolationem habeant, scientes suam inultam non esse injuriam apud Deum.

CAPUT IV.

« Domini, quod justum est et æquum, servis præstate. » Patres magis vos sentire debent, quam dominos. Unde et patresfamilias appellantur.

« Scientes quoniam et vos Dominum habetis in cœlo. » Qualem circa vos Dominum vultis esse, tales et vos estote cum servis.

« Orationi instate, vigilantes in ea. » Negligentis enim et dormientis oratio, nec ab homine prævalet impetrare.

« In gratiarum actione. » Pro omnibus, quæ concessa sunt vobis.

« Orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi : propter quod etiam vinctus sum. » Vobis enim orantibus, si de tribulatione liberemur, vobis proficiet in doctrina.

« Ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui. » Ut ipse destinet quid agendum, quando, vel cui debeat prædicare, sicut Isaias ait : Ut sciam quando oporteat me dicere sermonem.

« In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt. » Nolite eos ultra ad iracundiam provocare.

« Tempus redimentes. » De malo tempore, bonum tempus vestra prudentia facientes.

« Sermo vester semper in gratia. » In novo scilicet Testamento : vel certe gratum proferatis sermonem.

« Sale sit conditus. » Sapientiæ et rationis, ne stulta nostra religio a philosophis et gentibus existimetur.

« Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. » Aliter paganis, aliter Judæis, aliter hæreticis contradicentibus veritati. Unde et Petrus ait : *Parati semper ad satisfactionem*, etc. (*I Petr.* III, 15).

« Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet A Tychicus charissimus frater, et fidelis minister, et conservus in Domino : quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat, quæ circa vos sunt, et consoletur corda vestra, cum Onesimo charissimo et fideli fratre, qui ex vobis est, qui omnia quæ hic aguntur, nota facient vobis. » Securos illos vult esse de sua incolumitate, ne hac essent tristitia occupati.

« Salutat vos Aristarchus concaptivus meus. » Simul vinctus erat, sive compatiebatur charitatis effectu

« Et Marchus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata. Si venerit ad vos, suscipite illum. Et Jesus qui dicitur justus, qui sunt ex circumcisione. Hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, B qui mihi fuerunt solatio. » In novo Testamento, per quod intratur regnum : sicut Satanas mors dicitur, quia ipse causa mortis.

Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti et pleni in omni voluntate Dei. » Tam erant perfecti, qui perseverare monentur. Laborem ergo eorum suis orationibus adjuvabat.

« Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis, et pro his qui sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli. » Tales erant primi temporis discipuli apostolorum, ut imitarentur magistros, et pro omnium essent salute solliciti.

C « Salutat vos Lucas medicus charissimus, et Demas. Salutate fratres, qui sunt Laodiceæ, et Nympham, et quæ in domo ejus est Ecclesiam. Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite ut et in Laodicensium Ecclesia legatur : et ea quæ Laodicensium est vobis legatur. » Evangelista ex medico erat, sicut Matthæus jam apostolus adhuc dicitur publicanus (*Matth.* x, 3).

« Et dicite Archippo : Vide ministerium, quod accepisti in Domino, ut illud impleas. » Hic diaconus fuisse perhibetur.

« Salutatio mea manu Pauli. Memores estote vinculorum meorum. » Sive orate, ut reddar vobis : sive mementote, quia vestri hæc patior causa, et imitamini tolerantiam passionum.

D « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. »

IN PRIMAM EPISTOLAM AD THESSALONICENSES.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus, et Sylvanus, et Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium. » Quia per ipsos filiis verbum fuerat nuntiatum, sicut et Corinthiis ; quod ad eosdem in secunda commemorat.

« In Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Quia per fidem Filii, tam in Patre, quam in Filio erant. *Quia quicunque confitetur Filium, et Patrem habet* (*I Joan.* II, 23).

« Gratia vobis et pax. » A Deo Patre scilicet, et Domino nostro Jesu Christo.

« Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis. » Quia omnium nobis grata memoria est.

« Memoriam vestri facientes in orationibus no-

stris sine intermissione. » In indesinenti oratione, A memoriæ quantitas et dilectionis ostenditur, quam eorum merita postulabant.

« Memores operis fidei vestræ et laboris. » Non immerito illius fidei memores sunt, quam et justitiæ labor, et charitatis affectus, et passionum tolerantia comprobant.

« Et charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi ante Deum et Patrem nostrum. » Ad Deum Patrem nostrum. Qui perfectæ charitatis est, sustinet omnia patienter propter spem futuram (*I Cor.* XIII, 7).

« Scientes, fratres, dilecti a Deo, electionem vestram. » Retinentes tempus electionis vestræ, qualiter nos prædicaverimus, et vos credideritis.

« Quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in B sermone tantum. » Notandum quod illa efficax possit esse doctrina, quæ justitiæ commendatur exemplo.

« Sed in virtute. » In virtute, sive signorum, sive tolerantia passionum.

« Et in Spiritu sancto. » Quem devote accepistis : vel cujus virtutem per signa monstravimus.

« Et in plenitudine multa. » Perfectionis, justitiæ, conversationis, et vitæ.

« Sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. » Ad profectum vestrum etiam ab illicitis abstinentes, ut inferius continetur.

« Et vos imitatores nostri facti estis et Domini. » C In passionibus verbum suscipientes : sicut et nos docuimus, et Dominus prædicavit.

« Excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. » Hoc est, vere in Spiritu sancto gaudete : sicut et apostolos fecisse legimus (*Act.* V, 41).

« Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et in Achaia. » Perfectorum exempla, forma omnibus credentibus exhibetur. Vestro ergo exemplo etiam provinciæ profecerunt.

« A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia, sed in omni loco. » Natura famæ hæc est, ut sive bonum, sive malum nuntias, ubique omni celeritate discurrat.

« Fides vestra quæ est ad Deum, profecta est. » A vobis ad Deum conversa.

« Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. » Id ut nobis incipientibus, aliquid de vestro exemplo, ipsi optime scire se dicant.

« Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos : et quomodo conversi estis ad Deum. » Et nostræ constantiæ, et vestræ conversationis omnibus nota est qualitas.

« A simulacris, servire Deo vivo et vero. » Simulacrum a simulando dicitur. Pulchre ad Deum verum et vivum, a falsis dominis conversi esse dicuntur.

« Et exspectare Filium ejus de cœlis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum. » Talis est, ut fiducialiter et cum gaudio adventum Domini exspectetis.

« Qui eripuit nos ab ira ventura. » Dimittendo peccata : et doctrina sua, et exemplo ab ira nos liberavit. Jam ergo in spe libertatem habemus.

CAPUT II.

« Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos. » Commemorat illos, ut agnoscant verum quod dicunt, et eorum magis proficiant exemplo.

« Quia non inanis fuit : sed ante passi multa, et contumeliis affecti. » Non est inanis sermo, qui completur constantia passionis.

« Sicut scitis in Philippis. » Quia aliquantis vestrum videtur nos Philippis passos, nec expavisse persecutiones, nec prædicare cessasse.

« Fiduciam habuimus in Deo nostro. » Qui nos liberare in præsenti vel in futuro potest, et laboris nostri mercedem omnibus recompensare.

« Loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. » Non negligenter, nec transitorie, sed in sollicitudine non parva, sed multa.

« Exhortatio enim nostra non de errore. » Ideo non erramus : errat enim quicunque putat, vel docet multos posse regnare cum Christo, sicut alibi dicit : *Nolite errare : quia Deus non irridetur* (*Galat.* VI, 7).

« Neque de immunditia. » Sicut Joviniani doctrina fuit.

« Neque in dolo. » Non contra constantiam docentes atque suadentes.

« Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur a nobis Evangelium, ita loquimur : non quasi hominibus placentes. » Qui falli possunt.

« Sed Deo, qui probat corda nostra. » Integri quasi a Deo probati, et ab ipso in hoc officium destinati ; qui cordis occulta rimatur (*I Cor.* II, 10).

« Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis. » Sicut qui hominibus placent, tanquam ægris desiderata omnia concedentes, et mortem eorum negligentes.

D « Neque in occasione avaritiæ, Deus testis est : neque quærentes ab hominibus gloriam : neque a vobis, neque ab aliis. » Omnis qui adulatur, aut propter avaritiam, aut propter vanam gloriam adulatur ; ille vero propter Deum docere probatur, qui ista non quærit.

« Cum possemus vobis oneri esse, ut Christi apostoli. » Vel in hoc, quod Deus ordinavit ; id est, ut de Evangelio viveremus.

« Sed facti sumus parvuli in medio vestrum. » Humiliantes nos, et nec honorem debitum requirentes.

« Tanquam si nutrix foveat filios suos. » Humilians se in omnibus, parvulo se coæquans : ut illos ad majora sua imitatione perducat. Nam et balbu-

tit interdum lingua, et manducare fingit, et cum eis lente ambulare consuescit.

« Ita desiderantes vos cupide, volebamus tradere vobis, non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras. » Sicut nutrix non solum verbum, sed etiam omnem sensum perfectionis suæ in parvulum transfundere cupit, ut ei cito possit æquari: ita nos omnia fecimus per quæ proficere poteratis.

« Quoniam charissimi nobis facti estis. » Propter fidem et conversationem vestram, quam superius memoravimus.

« Memores enim facti estis, fratres, laboris nostri et fatigationis, nocte et die operantes. » Laborem manuum nocte, et fatigationem verbi die; cæterum semper operabatur, quando docebat.

« Ne quemquam vestrum gravaremus. » Apud istos et Corinthios, et Ephesios laboravit, quibus occasionem auferre cupiebat, vel docendi, vel de se aliquid suspicandi.

« Prædicavimus in vobis Evangelium Dei. Vos testes estis, et Deus. » Sicut Samuel populum contestatur (*I Reg.* VIII, 1 *seqq.*).

« Quam sancte et juste, et sine querela, vobis, qui credidistis, affuimus. » Ne vobis ullam offensionem dare videremur.

« Sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, tanquam pater filios suos, deprecantes vos. » Parvulos nutrix fovet: proficientes vero jam pater instituit.

« Et consolantes testificati sumus. » In tribulationibus, promissionibus Christi vos sumus consolati.

« Ut ambularetis digne Deo. » Digne Deo ambulat, qui nihil Deo agit indignum.

« Qui vocavit vos in suum regnum et gloriam. » Quod non nisi ejus similes possidebunt, justitiæ scilicet et sanctitatis exemplo.

« Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione: quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei. » Quod primum de Deo audistis, sive quasi audieritis Deum.

« Accepistis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere verbum Dei. » Ut verbum hominum accipit, qui contemnit: vos autem ita credidistis, ut ab ipso Deo audire putaretis.

« Qui operatur in vobis, qui credidistis. » Verbo, vel signis: sive virtutes exercet. Credentes enim, ait Marcus, hæc signa sequentur (*Marc.* XVI, 17).

« Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu. » Quibus dicitur: Nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis.

« Quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis. » De vobis plus miror, qui nec legis, nec prophetarum habuistis exempla.

« Qui et Dominum occiderunt Jesum, et prophetas: et nos persecuti sunt, et Deo non placent. » Quid mirum si nos mali persequuntur, qui nec ipsi Domino pepercerunt.

« Et omnibus hominibus adversantur: prohibentes nos gentibus loqui, ut salvi fiant: ut impleant peccata sua semper. » Non solum Judæos impediunt, sed etiam gentibus invident, ad suorum cumulum peccatorum.

« Pervenit enim ira Dei super illos usque in finem. » Sive quia prædico qua pœna captivi sunt: sive quia ablatus est non credentibus intellectus.

« Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde. » Sicut alibi ait: *Et corpus absens, sed spiritu præsens* (*I Cor.* v, 3).

« Abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio. Quoniam voluimus venire ad vos: ego quidem Paulus et semel et iterum, sed impedivit nos Satanas. » Tribulationibus persequentium.

« Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos, ante Dominum nostrum Jesum Christum in adventu ejus? » Non immerito vos desideramus, per quos lætitiæ gaudium speramus, et gloriæ coronam.

« Vos enim estis gloria nostra et gaudium. » Boni magistri omnem spem, et gaudium, et gloriam solent collocare in profectu discipulorum.

CAPUT III.

« Propter quod non sustinentes amplius. » Ad vos neminem nostrum venire.

« Placuit nobis remanere Athenis soli. » Maluimus soli remanere, quam nescire quid ageretis.

« Et misimus Timotheum fratrem nostrum. » Quæritur quomodo Timotheus missus est: sed prius id dictum est.

« Et ministrum Dei in Evangelio Christi. » Adjutores pro discipulis etiam vulgo dicuntur.

« Ad confirmandos vos et exhortandos pro fide vestra. » Pro hac causa duntaxat; quia perfecte credidistis.

« Ut nemo moveatur in tribulationibus istis. » Non dico, ne omnes, sed ne vel aliquis moveatur.

« Ipsi enim scitis, quod in hoc positi sumus. » Non ergo mirari debetis, scientes nos aliter transire non posse, dicente Domino: *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum* (*Luc.* x, 3). Et iterum: *Ecce dixi vobis ut in me pacem habeatis: in hoc autem sæculo pressuram* (*Joan.* XVI, 33).

« Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes: sicut et factum est, et scitis. » Ne vos ipsa novitas deterreret, sed magis prophetia nostra confirmaret: sicut et Dominus passurum se ante prædixit.

« Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendum fidem vestram, ne forte tentaverit vos. » Dicens: Ecce in quibus putatis Deum esse, qualia patiantur, et fidem vestram forsitan commoveret.

« Is qui tentat. » Sicut Job a Domino probatur A (*Job* II, 6).

« Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram : et quia memoriam nostri habetis bonam, semper desiderantes nos videre, sicut et nos quoque et vos. » Quia firmiter Christo credentes, tenetis fidem : et nos solita dilectione diligitis.

« Ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni necessitate et tribulatione nostra per fidem vestram. » Omnem necessitatem et tribulationem non sentimus, præ magnitudine gaudii status vestri.

« Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Etiam si occidamur, vivimus : quia vita B nostra in vestra firmitate consistit.

« Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Dominum Deum nostrum. » Triplicem lætitiæ causam nobis vestra conversatio præstat : quia et vos proficitis, et Dominus per vos benedicitur, et aliis præbetis exemplum.

« Nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram. » Ostendit quantum aliis desiderandi sint fratribus, quos tantum ipse desiderat. Quis enim cum famam peperit, videre non cupiat ?

« Et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ. » Si quid fides vestra minus habet doctrinæ.

« Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus C Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Remotis diaboli scandalis, quibus noster impeditur ad vos adventus.

« Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram. » Quia jam plena et opere comprobata est.

« In invicem et in omnes. » Ut non solum Christianos, sed etiam omnis sectæ homines, non erroris, sed naturæ gratia diligatis : et eis in quo indiguerint, misericordiam quam illis in præsenti Deus exhibet, non negetis.

« Quemadmodum et nos in vobis ad confirmanda corda vestra. » Fecit abundare, ut et vos aliorum corda firmetis.

« Sine querela in sanctitate ante Deum et Pa- D trem nostrum in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen. » Non ante homines, sicut de Zacharia et Elizabeth (*Luc.* I, 6). Et per Isaiam : *Et vos eritis mihi justi, dicit Dominus* (*Isa.* LX, 21).

CAPUT IV.

« De cætero ergo, fratres. » Post laudem et consolationem, incipit exhortatio.

« Rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu : ut quemadmodum accepistis a nobis, quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo; sic et ambuletis, ut abundetis magis. » Quibus via Christus est, dignis eo gressibus ambulate : quia cum ætate fides augeri debet et mores; sicut cum ætate carnis, et cibus crescet et studium.

« Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra, ut abstineatis vos a fornicatione. » Sanctificatio ab omni incontinentia revocat Christianum, cui incontinenti non expedit sanctum Christi corpus attingere : maxime cum Moyses Judæos sanctificare volens, populum totum ab femina se continere præcepit, ut Dei potiri præsentia mererentur.

« Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Suum corpus unusquisque castum servando sanctificet et honoret. Simul considerandum, quia eis tanquam perfectis, non sicut Corinthiis scribit infirmis.

« Non in passione desiderii, sicut et gentes, quæ ignorant Deum. » Ne nimiæ et immoderatæ libidini servientes, similes gentibus fiatis, quæ Deum amatorem castitatis ignorant.

« Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » Ne quis post devotam continentiam et consensum, fratri suo aliquam circumventionem vi circumferre nitatur : sive in quolibet negotio, ne quis alterum fraudet.

« Quoniam vindex est Dominus de his omnibus : sicut prædiximus vobis, et testificati sumus. » Non solum de fornicatione et publica turpitudine, sed etiam de transgressione propositi. Quisquis enim continentiam Deo voverit, fecit sibi illicitum, quod licebat.

« Non enim vocavit nos Deus in immunditia. » Quæ corpus Christi audenter non permittit accipi.

« Sed in sanctificationem. » Ut exemplo Christi vivatis. *Qui enim habet spem hanc in eum, sanctificat se, sicut ille sanctus est* (*Joan.* III, 3).

« Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum : qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis. » Non me, sed eum qui in me loquitur Christus (*II Cor.* XIII, 3) : cujus spiritui injuriam facit omnis qui non sancte versatur.

« De charitate autem fraternitatis non necesse habuimus scribere vobis. » Videte quam perfecti erant, de tanto et tam necessario præcepto non indigebant admoneri.

« Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. » A Christo, qui dixit : *Mandatum novum do vobis* (*Joan.* XIII, 34). Hoc novum est, ut pro alterutro moriamur : quia hoc vetus, non suum erat Testamentum.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis et operam detis. » Hoc est, ut jam ignotos quosque diligatis.

« Ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis. » Quidam inquiete per diversorum discurrebant domus : aliqua etiam ad religionis oppro-

brium postulantes ab infidelibus; quanquam ad A eos in secunda plenius exsequitur. Unde magis vult eos, vel proprii negotii cura, vel labore manuum occupari, quam otiositatis detrimentum, et inquietudinis habere peccatum.

« Ut et honeste ambuletis ad eos, qui foris sunt, et nullius aliquid desideretis. » Ne vos ipsi denotent, qui præstare videntur.

« Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus. » Dormit enim, quem certum est surrecturum, sicut dictum est in Evangelio de Lazaro (*Joan.* XI, 12).

« Ut non contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent. » Aliter debet fieri qui peregre pergit, aliter ille qui moritur.

« Si enim credimus, quod Jesus mortuus est, et B resurrexit. » Si ea credimus, quæ non videmus : et per ejus resurrectionem certi sumus non veniam consecutos; cur illud similiter non credamus, quod gentes qui videnti Deo non credunt?

« Ita et Deus eos qui dormierunt, per Jesum adducet cum eo. » Qui caput suscitavit, etiam cætera membra suscitaturum se promittit.

« Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Ex Evangelii sententia.

« Quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventu Domini. » Semper Apostolus diem Domini fecit habere suspectum, quasi eos in corpore inveniret.

« Non præveniemus eos, qui dormierunt. » Tam C velox erit eorum resurrectio, quam nostra assumptio.

« Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce archangeli. » Terrorem illius diei monstrat, quo omnis potestas cœli, et elementa movenda sunt : ut nos sciamus, quali conscientia diem Domini exspectemus.

« Et in tuba Dei descendet de cœlo. » Si ad hominis tubam terra videtur permoveri, quanto magis ad Dei! sicut Elias quoque terribilem in monte Domini vidit adventum (*IV Reg.* I, 12).

« Et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera. » Qui in Christo mortui fuerint, resurgent D primo; et qui vivi inventi fuerint sancti, cum ipsis pariter rapientur : qui non judicabuntur, sed potius judicabunt.

« Et sic semper cum Domino erimus. » In eadem gloria æternitatis.

« Itaque consolamini invicem in verbis istis. » Notandum quod lætis hoc præcipit, ut alterutrum se doctrinis instruant.

CAPUT V.

« De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis, ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis. » Evidentissima Evangelii lectione edocti.

« Quia dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet. » Quando omnes sciet dormire securos.

« Cum enim dixerint, pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus. » Tunc maxime timenda est pœna, quam nunc non exspectant.

« Sicut dolor in utero habentis, et non effugient. » Sicut mulier, veniente partu, dolores non effugit.

« Vos autem, fratres, non estis in tenebris : ut vos dies ille tanquam fur comprehendat. » Non estis adeo ignorantes, ut nesciatis vos semper paratos esse debere.

« Omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei. » Scientiæ veritatis.

« Non sumus noctis, neque tenebrarum. » Quia sicut tenebræ, ita et ignorantia dat fiduciam delinquendi.

« Igitur non dormiamus, sicut et cæteri. » Qui sic dormierunt, etiam obliti sunt sui.

« Sed vigilemus et sobrii simus. » *Attendite vobis ne graventur corda vestra in crapula, et in ebrietate, et curis hujus vitæ* (*Luc.* XXI, 34) ; ergo et curæ inebriant mentem.

« Qui enim dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. » Ideo otiosi et ebrii sunt, quia in tenebris sunt.

« Nos autem qui diei sumus, sobrii simus. » Nos qui diem Christum habemus, nec otiosi, nec ebrii esse debemus.

« Induti loricam fidei et charitatis, et galeam spem salutis. » Fide, et charitate, et justitia omnia constant, quas et loricæ alibi comparavit.

« Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis, per Dominum nostrum Jesum Christum. » In ira sunt positi; quia jam judicati sunt.

« Qui mortuus est pro nobis. » Ut nos non moreremur.

« Ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. » Ut sive in corpore, sive extra corpus inveniamur, semper cum ipso vivamus.

« Propter quod consolamini invicem, et ædificate alterutrum, sicut et facitis. » Notandum, quia hoc laicis præcipit : quos etiam monet, ut studeant exhibere officia charitatis.

« Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos, qui laborant inter vos. » Ut intelligatis laborem eorum.

« Et præsunt vobis in Domino, et monent vos. » Exemplo justitiæ, non potestate terrena, sicut ait Petrus (*I Petr.* III, 14).

« Ut habeatis illos abundantius in charitate, propter opus illorum, et pacem habete cum eis. » Presbyteri qui laborant in verbo, dupliciter honorandi sunt, id est, charitatis obsequio et ordinis dignitate.

« Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes. » Pro diversitate morborum, diversitas adhibenda est medicinæ.

Illi corripiendi, ne pereant : isti consolandi sunt, ne deficiant.

« Suscipite infirmos. » Sustinete nuper credentes, qui nondum sunt confirmati.

« Patientes estote ad omnes. » Etiam ad correptos, quia impatiens non corrigitur, sed irritatur.

« Videte ne quis malum pro malo alicui reddat. » Omni diligentia cave, ne cui infirmiori (ut ignarus) vel vicem mali reddas : quia ultro aliquem id facere, non credo. Omnis enim qui injuriam facit, male facit : et qui vicem injuriæ reddit, injuriam facit, et male facit : quia, ut superius dictum est, omnis qui facit injuriam, male facit.

« Sed semper quod bonum est sectamini in invicem, et in omnes. » Non solum in vos Christianos, sed etiam in homines.

« Semper gaudete. » In conscientiæ puritate.

« Sine intermissione orate. » Si jugiter non potes lingua, saltem corde, sicut Moysi tacenti dicitur : *Quid clamas ad me* (*Exod.* XIV, 15) ? Sive omnis actus vester talis sit, ut pro vobis semper Deum oret.

« In omnibus gratias agite. » In omnibus, quæ acciderint, sicut Job : sive in omni conversatione vestra Domino gratiæ referantur.

« Hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu, in omnibus vobis. » Sicut in Christo per omnia impleta est, ita et in vobis omnibus impleatur.

« Spiritum nolite exstinguere. » Spiritum exhortationis quæstionibus nolite exstinguere. Sive spiritum pro gratia linguarum posuit, sicut ait : *Si*

A *oravero lingua, spiritus meus orat* (*I Cor.* XIV, 14). Quomodo etiam ad Corinthios dicit : *Et loqui linguis nolite prohibere* (*Ibid.* 39) , ita et hic spiritum non exstinguendum esse testatur.

« Prophetias nolite spernere. Omnia autem probate, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos. » Sive futura prædicantes, sive præterita disserentes : tantum, ut probetis, si legi non sunt contraria, quæ dicuntur : si quid tale fuerit, refutate.

« Ipse autem Deus pacis. » Qui omnia sustinet, etiam blasphemantes.

« Sanctificet vos per omnia. » Sive gratia, sive doctrina.

B « Ut integer spiritus vester, et anima, et corpus. » Gratia spiritus quamvis in se semper integra sit, non tamen in nobis integra, nisi ab integris habeatur.

« Sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur. » Usque in diem judicii : quia non sunt tantum initia laudanda, sed finis.

« Fidelis est qui vocavit vos. » Qui dixit : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos requiescere faciam* (*Matth.* XI, 29).

« Qui etiam faciet . Fratres, orate pro nobis. Salutate fratres omnes in osculo sancto. » Quod promisit.

« Adjuro per Dominum, ut legatur Epistola hæc omnibus sanctis fratribus. » Adjurare permittitur, C non jurare.

« Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum : Amen. » Gratia cum omnibus perseveret.

IN SECUNDAM EPISTOLAM AD THESSALONICENSES.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est. » Qui sibi talem Ecclesiam conquisivit.

« Quoniam supercrescit fides vestra. » Ideo laus augetur.

« Et abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem ; ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei. » In tantum profecitis, ut non solum alii vos inferiores quique collaudent, sed etiam nos ipsi vos præferamus omnibus imitandos.

« Pro patientia vestra et fide, et in omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus. » Nisi futura crederetis, ista minime sufferre velletis.

« Quas sustinetis in exemplum justi judicii Dei. Ut exemplum detis, justum Dei judicium exspectandi ; quem ita creditis esse venturum.

« Ut digni habeamini in regno Dei, pro quo et patimini. » Hi digni sunt regno Dei, qui gloriam ei tribuerunt ; scientes nullam passionem esse condignam.

« Si tamen justum est apud Deum retribuere D tribulationem his qui vos tribulant. » Hic si tamen confirmantis sermo est, non dubitantis, quasi dicat : si tamen foris potest judicare justitia, quod justum est. Nam sicut indubitanter pro nomine Domini patientibus requiem ; ita incunctanter tribulationem his qui eos tribulant, repromisit.

« Et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum. » Quia nobis compatimini.

« In revelationem Domini Jesu de cœlo cum angelis virtutis ejus. »

« In flamma ignis, dantis vindictam. » Si potuit flamma Dei imperio tres pueros omnino non tangere : quare non eadem potentia aliis sævior, aliis mitior esse credatur ? Hoc contra eos propter-

ea, quod pœnam conscientiæ somniarunt; quia hoc illis impossibile videbatur.

« His qui non noverunt Deum : et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi. » Non solum qui non noverunt, sed etiam qui non obaudiunt Evangelii disciplinis.

« Qui pœnas dabunt in interitu æternas. » Pœnas in eo qui patitur, non potest dici.

« A facie Domini, et a gloria virtutis ejus. » A justi conspectu, sententiam damnationis accipiant.

« Cum venerit glorificari in sanctis suis. » Ipse in filiis glorificandus est membris, quæ solis splendore fulgebunt.

« Et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt. » Mirabuntur impii, et irrisores humilitatis, in jubilatione salutis insperatæ justorum.

« Quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo. » Quia multi in die illo nostro testimonio credidistis.

« In quo etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos sua vocatione Deus noster. » Ut digni inveniamini ad id quod vocati estis : quia priores invitati, non erant digni.

« Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ, et opus fidei in virtute. » Adjutorio gratiæ, et consolatione scientiæ virtutum, quæ opus sunt fidei.

« Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo. » Et ut Christi nomen in vestris actibus clarum sit, et vos in ejus signis et virtutibus gloriosi.

« Secundum gratiam Dei nostri, et Domini Jesu Christi. » Expetit a nobis, quod possumus : ut quod non possumus, largiatur.

CAPUT II.

« Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi. » Quo vobis charius nihil esse sum certus.

« Et nostræ congregationis in ipsum. » Quando a quatuor ventis cœli congregabuntur electi (*Matth.* XIV, 31) : ut ubi fuerit corpus, illic concurrant et aquilæ (*Ibid.* 28).

« Ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini. » Perfacilis est, qui de Domini adventu contra evangelicam sententiam commovetur.

« Neque per spiritum, neque per sermonem. » Ne signa vos terreant, quasi per spiritum facta; quia et hoc Salvator ante præmonuit : neque sermo dialecticæ vos seducat.

« Neque per epistolam tanquam per nos missam. » Poterant et hoc diabolica excogitare versutia, sicut in multis apocryphis apparet, quæ ad fidem perfidiæ faciendam, apostolorum nomine intitulantur.

« Quasi instet dies Domini. Ne quis vos seducat ullo modo. » Dicentes, *Hic Christus, ecce illic* (*Ibid.* 23).

« Quoniam nisi venerit discessio primum. » Nisi Antichristus venerit, non veniet Christus. Quod autem discessionem hic dicit, alibi *refugium* appellavit. In Latinis exemplaribus utrumque ita intelligendum est, quod nisi venerit refuga veritatis, sive sui principatus desertor, sive discessio gentilium a regno Romano, sicut in Daniele per bestiæ imaginem dicit.

« Et revelatus fuerit homo peccati. » Diabolus scilicet.

« Filius perditionis. » Qui eum quasi sibi natum, servitio possidebit : qui secundum Isaiam conturbare dicitur gentes (*Isa.* LXIV, 2).

« Qui adversatur et extollitur supra omne, quod dicitur Deus, aut quod colitur : ita in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus. » Supra omnem potentiam et æternitatem se jactabit : ut sacramenta culturæ corrigere vel augere se dicat, et templum Jerusalem reficere tentabit, omnesque legis cæremonias restaurare; tantum ut veritatis Christi Evangelium solvat; quæ res Judæis eum pro Christo suscipere suadebit, in suo, non Dei nomine venientem.

« Non retinetis, quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis. Et nunc quid detineat, scitis. » Hoc est, quæ mora est, ut non veniat.

« Ut reveletur in suo tempore. » Quod tempus nondum advenit.

« Nam mysterium jam operatur iniquitatis. » In his qui falsis doctrinis ejus prævium faciunt iter : quos beatus Joannes in mundum dicit exisse.

« Tantum ut qui tenet nunc, teneat : donec de medio fiat. Et tunc revelabitur ille iniquus. » Donec regnum, quod nunc tenet, de medio auferatur, prius quam Antichristus reveletur.

« Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui. » Cœlesti imperio, vel solo.

« Et destruet illustratione adventus sui. » Quia, sicut fulgur, ubique coruscabit in mundo, solutis commotisque elementis per ignem.

« Eum, cujus est adventus secundum operationem Satanæ in omni virtute, et signis et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis, his qui pereunt. » Sicut ante prædixit, *Dabunt signa, ut seducant, si fieri potest, etiam electos* (*Matth.* XXIV, 24), per phantasiam simulationemque virtutum; sicut Jamnes et Mambre coram Pharaone fecerunt (*Exod.* VI, 11).

« Eo quod veritatis charitatem non receperunt, ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio. » Permittit venire; nam si Deus mittit, non est operatio Satanæ.

« Ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. » Non se propter incarnationis Christi obscuritatem excusent, divinis

non credidisse virtutibus : cum homini crediderint, diabolica arte fallente.

« Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo. » Quia charitatem recepimus veritatis, et propter hoc nos diligit.

« Quod elegerit nos Deus primitias in salutem in sanctificatione spiritus, et in fide veritatis. » Videns paratos ad credendum, sicut et alibi, recumbenti a viro Macedone revelatum est.

« In qua et vocavit vos per Evangelium nostrum in acquisitionem gloriæ Domini Jesu Christi. » Ad hoc vocati sumus, ut Christi gloriam acquiramus : *Scimus enim quoniam cum apparuerit, similes ei erimus* (*I Joan.* III, 2).

« Itaque, fratres, state. » In fide veritatis immobiles.

« Et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per Epistolam nostram. » Quando sua vult teneri, non vult extranea superaddi. Apostolica autem traditio est, quæ in toto mundo prædicatur, ut baptismi sacramenta.

« Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus, et Pater noster, qui dilexit nos. » Etiamsi non meriti fuimus. Contra Arium facit, qui Deo majorem Patrem putat, quia prior soleat nominari.

« Et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia. » Promissionem, sive Spiritum consolatorem, qui Græce Παράκλητος appellatur. Potest esse et spes mala in gratia.

« Exhortetur corda vestra, et confirmet. » Virtutibus et revelatione.

« In omni opere et sermone bono. » Prius opere, et postea sermone.

CAPUT III.

« De cætero, fratres, orate pro nobis. » Dat humilitatis exemplum, et occasionem charitatis, ut pro alterutro audacius exoremus. Simul notandum, in quibus causis orare poscat Apostolus.

« Ut sermo Dei currat et clarificetur, sicut et apud vos. » Currat, affluentia : magnificetur, auditorum profectu.

« Et ut liberemur ab importunis et malis hominibus. Non enim omnium est fides. » Non omnes credunt, ideo contradicunt.

« Fidelis autem Deus est. » Quia non relinquit, nisi relinquentes se.

« Qui confirmabit vos, et custodiet a malo. » In fide, per doctrinam et gratiam.

« Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino : quoniam quæcunque præcipimus, et facitis et facietis. Dominus autem dirigat corda vestra in charitate Dei, et patientia Christi. » Revelando quanta sint, quæ amoris sui causa contumelias patientibus promisit.

« Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab *omni fratre ambulante* inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. » Quia in prima lenius commonuimus, et emendare se noluerunt. Vel hoc modo, quod sancti se ab eis separant, erubescant. Hujus plane loci auctoritate subtrahendum est ab omni Christiano, qui non secundum Apostoli incedit præcepta.

« Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos : neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et fatigatione, nocte ac die operantes : ne quem vestrum gravaremus. » Qui sumus forma credentium.

« Non quasi non habuerimus potestatem. » Quia dignus est operarius mercede sua (*Luc.* x, 7).

« Sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. » Ne cui occasionem avaritiæ, quæ fons est inquietudinis, præberemus.

« Nam et cum essemus apud vos, hæc denuntiabamus vobis. » Quia prævidebamus aliquos tales esse futuros.

« Quoniam si quis non vult operari. » Aut sedeant quieti, aut si veri sunt apostoli, nos sequantur : si non avaritiæ, sed Dei causa ambulare se dicunt.

« Nec manducet. » Hæc sit inquietudinis non solum pœna, sed etiam emendatio.

« Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes. » Reddit superioris sententiæ causas, ad quos legitime debeat pertinere : scilicet ad inquiete ambulantes, non ad quiete sedentes.

« Sed curiose agentes. » Inquirentes, quid in unaquaque civitate, vel provincia geratur, et domo.

« His autem qui ejusmodi sunt, denuntiamus et obsecramus in Domino Jesu Christo. » Non ipsos post alteram correctionem desinit commonere.

« Ut cum silentio operantes, suum panem manducent. » Non cum inquietudine alienum.

« Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes. » Non omnibus, sed talibus dari prohibeo : ne puteris me boni operis consuetudinem amputare.

« Quod si quis non obedierit verbo nostro, per epistolam hunc notate, et non commisceamini cum illo. » Si quis tertio noluerit emendari.

« Ut confundatur. » Non ut penitus abscindatur.

« Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite, ut fratrem. Corrigite, ut emendetur, et nolite abscindere, ut desperet. Æger curandus est, non necandus : ne in apostasiam inquietudo vertatur.

« Ipse autem Deus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis. Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni Epistola, ita scribo : Gratia Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus vobis : Amen. » His verbis omnes Epistolas subscribebat, excepta Galatarum, quam ex integro manu propria perscripsit ; ut post eam nec sibi, nec angelo crederetur.

IN PRIMAM EPISTOLAM AD TIMOTHEUM.

CAPUT PRIMUM.

A

« Paulus apostolus Jesu Christi. » Auctoritas et nominis et officii prænotatur, propter eos quibus erat responsurus.

« Secundum imperium Dei, Salvatoris nostri, et Christi Jesu, spei nostræ. » Non secundum meam præsumptionem : simul et Patris et Filii unum imperium demonstratur.

« Timotheo dilecto filio in fide. » In fide filio, non in carne.

« Gratia et misericordia, et pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro. » Gratis misericordiam consecuti, reconciliati sumus Deo.

« Sicut rogavi te, ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam . ut denuntiares quibusdam, ne aliter docerent. » B Quibus in actibus prædixerat intraturos lupos, qui gregi non parcerent (*Act.* xx, 29).

« Neque intenderent fabulis. » Quas Deuteroseis appellant. Unde in Evangelio docentes doctrinas hominum condemnantur (*Matth.* xv, 9).

« Et genealogiis interminatis. » Generationibus antiquorum : in quibus sibi summam scientiam vindicant, si omnes ab initio generationes enumerent.

« Quæ quæstiones præstant magis, quam ædificationem Dei, quæ est in fide. » Tam veteres contrarietates, quam generationum sollicitudines superfluas.

« Finis autem præcepti est charitas de corde C puro. » Charitas Dei et proximi, in qua tota lex pendet et prophetæ (*Matth.* xxii, 40); hæc si de corde puro sit, difficile delinquere poterimus.

« Et conscientia bona. » Ut conscientia tua testimonium perhibeat veritati.

« Et fide non ficta. » Fides enim ficta est, quæ solo ore promittitur, et actu negatur.

« A quibus quidam aberrantes conversi sunt in vaniloquium, volentes esse legis doctores : non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant. » Infinitæ stultitiæ est, non intellecta de magis non intellectis velle firmare.

« Scimus autem quia bona est lex. » Ut a Deo promulgata est, pro qualitate temporis : sicut alibi lex sancta est appellata (*Psal.* xviii, 10). D

« Si quis ea legitime utatur. » Si quis sciat, quibus, quare, quandiu habenda sit data.

« Scientes hoc, quia lex justo non est posita. » Ergo Christianis non opus est, qui sunt justificati per Christum ; qui didicerunt etiam occasiones fugere delictorum ; nam ut quid dicitur : *Non occides* (*Exod.* xx, 13), quibus irasci non permittitur (*Matth.* v, 22)?

« Sed injustis et non subditis, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, patricidis, matricidis, et homicidis, fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiariis, mendacibus et perjuris. » Illis omnibus data est, quos abjectis criminibus nititur revocare.

« Et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur, quæ est secundum Evangelium. » Sunt ergo doctrinæ non sanæ : contra quas etiam data lex est, quæ contrariæ sunt cœlestibus institutis. Quid ergo ibi quærunt, quod hic non habent? simul et Legem Evangeliis concordare demonstrat.

« Gloriæ beati Dei. » Per quam glorificatur Deus.

« Quod creditum est mihi. » Ne dicerent adversarii : Quis erat ille, cui Evangelium crederetur, ait :

« Gratias ago ei, qui me confortavit in Christo Jesu Domino nostro. » Cum essem inutilis et infirmus.

« Quia fidelem me existimavit ponens in ministerio. Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus. » *Justus in primordio accusator sui est* (*Prov.* xviii, 17) : ut statim cum cœperit, adversarius confundatur.

« Sed misericordiam Dei consecutus sum : quia ignorans feci. » Levius esse peccatum ignorantiæ, demonstratur.

« In incredulitate. » Quia non credens, intelligere non valebam.

« Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide et dilectione, quæ est in Christo Jesu. » Ubi autem iniquitas abundaverat; statim ut credidi, amplius cœpi diligere Christum, qui mihi magna peccata dimisit.

« Fidelis sermo et omni acceptione dignus. » Quem omnes credant, et omnium conscientiæ verum esse cognoscant.

« Quia Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere. » Ergo et me salvavit inter cæteros peccatores : tunc enim merito mihi præjudicaretur, si solos justos vocare venisset.

« Quorum primus ego sum. » Hic *sum* pro *fui* ponitur : sicut Matthæus dicitur publicanus, cum jam Christi esset apostolus (*Matth.* x, 3).

« Sed ideo misericordiam consecutus sum. » Ut David ait : Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur. Si mihi viderint indulta peccata, tunc docebo neminem desperare debere.

« Ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam. » Qui etiam persecutoribus conversis non solum indulget, sed etiam confert apostolatus honorem.

« Ad informationem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam. » Ad exemplum, ut ne desperent.

« Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum: Amen. » Qui mihi veniam tribuit non merenti. Rex enim parvi temporis, et mortalis, ac visibilis, et capax consortis, honorem et gloriam temporalem habere potest, non tamen sempiternam.

« Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee. » Hucusque de statu suo, quomodo adversariis respondere; hinc dat auctoritatem ordinandi, docendi, quæ præcepta sunt commendat.

« Secundum præcedentes in te prophetias. » Secundum quod etiam ante hoc officium, habebas gratiam prophetandi.

B « Ut milites in illis bonam militiam. » Bona militia est, in qua contra diabolum et vitia militatur.

« Habens fidem. » Pro armis, fidem in Christo perfectam.

« Et bonam conscientiam. » Implendo quod doces.

« Quam quidam repellentes circa fidem naufragaverunt. » Male vivendo, ipsam quoque fidem perdiderunt, quam habere videbantur: sive etiam jam vitia defendentes.

« Ex quibus est Hymenæus et Alexander. » Qui amore vitiorum ad hæresim transierunt.

« Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare. » In interitum carnis, ut ex præsenti correptione discant, futurum judicium non negare; ad emendandum traditi, non ad perdendum.

CAPUT II.

« Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes. » Obsecratio, impensior est oratio.

« Orationes, postulationes, gratiarum actiones. » Pro eo quod nos dignos fecit, etiam pro his qui vos persequuntur et tribulant.

« Pro omnibus hominibus, pro regibus, et omnibus qui in sublimitate constituti sunt. » Ut cognoscant Deum, sive ut subjectas habeant gentes. Illorum enim in pace tranquillitas nostra consistit: sed et si nobis Christianis sit persecutionis turbatio, omnis inquietudo cessabit.

« Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. » Ad hoc nos vult esse quietos, ut pietate et castitate, non dissensione atque luxuria, tranquillitas nostra proficiat.

« Hoc enim bonum est, et acceptum coram Salvatore nostro Deo. » Ut quieti in sanctis operibus serviamus.

« Qui omnes homines vult salvos fieri. » Hic probatur [1], nemini oportere ad credendum vim inferre, nec tollere arbitrii libertatem. Sed et illud hoc loco solvitur de induratione Pharaonis, et cæteræ hujusmodi objectionis quæstiones.

« Et ad agnitionem veritatis venire. » Si ipsi tamen vocanti Deo consentire voluerint.

« Unus enim Deus. » Unus enim Deus Pater et A Filius et Spiritus sanctus: id est, una in tribus personis natura est deitatis.

« Unus et mediator Dei et hominum homo Christus Jesus. » Sicut unus Deus, ita unus est mediator inter Deum et homines universos: hoc est, nullus alius talis, nec Moyses, nec aliquis propheta, quia hic et homo erat, et Deus. Sed quia de traditione erat dicturus, ideo hominem solummodo nominavit.

« Qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus. » Ille se pro omnibus dedit, si omnes redimi vellent.

« Cujus testimonium temporibus suis confirmatum est. » In testimonium generi humano, sanctæ vitæ dedit exemplum: quia et prophetæ suis testimonium fuere temporibus: novissime autem misit filium suum ad colonos.

« In quo positus sum ego prædicator et Apostolus. « In Christi testimonio, sive Christo.

« Veritatem dico, non mentior, doctor gentium in fide et veritate. Volo ergo viros orare in omni loco. » Magister gentium dat legem orandi, ut auctoritate Salvatoris, neque in monte, neque in Hierosolymis aliquis orandi eligat locum, sed in spiritu (*Joan.* IV, 21, 23): qui ubique nobiscum esse intelligitur. Sane de hoc loco et hac causa a Judæis mota fuit quæstio, qui in templo solummodo in Hierosolymis orare cupiebant (*Ibid.* 20).

« Levantes puras manus sine ira et disceptatione. » A cæde, et sanguine, omnique opere malo. C Testimonium enim innocentiæ est manuum elevatio. Non solum autem manus ab opere, sed etiam mentem ab ira et disceptationis cogitatu, qui sibi dimitti petit, debet habere mundas. Nemo aliquid impetrare potest, alia cogitando.

« Similiter et mulieres. » Omnia quæ dixi de viris.

« In habitu ornato. » Honesto et convenienti naturæ.

« Cum verecundia et sobrietate ornantes se. » Hæc sunt ornamenta feminæ Christianæ.

« Et non in tortis crinibus. » Non debent occasionem dare concupiscentiæ.

« Aut auro, aut margaritis. » Quæ terræ sunt D partes: cujus est homo dominus institutus.

« Vel veste pretiosa. » Quæ præ nimia subtilitate nec frigus arceat, et de cujus pretio plurimi vestiri ejusdem naturæ homines potuissent.

« Sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona. » Ista ergo non sunt promittentium, sed negantium castitatem.

« Mulier in silentio discat cum omni subjectione. » Discat quidem, sed cum omni humilitate et charitate.

« Docere autem mulieri non permitto. » Publice non permittit: nam filium aut fratrem debet docere privatim.

« Neque dominari in virum, sed esse in silentio. »

[1] *Vide Baluzii notas in* Agobardum, pag. 37 et seq. (Tom. *CIV.*)

Ne magisterium sibi usurpando superbiat, sed taceat in Ecclesia.

« Adam enim primus formatus est, deinde Eva. Et Adam non est seductus; mulier autem seducta. » Reddit causam quare eas velit esse subjectas : scilicet, quia et posteriores in factura sunt, et priores in culpa.

« In prævaricatione fuit. Salvabitur autem per filiorum generationem. » In prævaricatione fuit mandati. Sed non ideo desperet mulier, quia per baptismum, quod est filiorum generatio, ipsa salvabitur : non Eva, sed credens mulier. Quia Eva ad exemplum adducta est creationis : non de ipsius salute proprie tractabatur. Cæterum, quomodo justitia justi super ipsum erit, et quomodo Noe, Job, et Daniel filios suos liberabunt : sic per filios Eva salvabitur.

« Si permanserint. » Sicut superius de plurali numero mulierum, ad singularem dicens, *Mulier in silentio discat*, ita et hic rediit ad pluralem.

« In fide et dilectione. » Christi, et dilectione proximorum.

« Et sanctificatione cum sobrietate. » Notandum, quod sola fides ad salutem ei, qui post baptismum supervixerit, non sufficiat, nisi sanctitatem mentis et corporis habeat : quæ sine sobrietate difficile custoditur.

CAPUT III.

« Fidelis sermo : Si quis episcopatum desiderat. » Primum laicos instituit, de quibus optimi quique in sacerdotium eliguntur : et sic dicit quales debeant ordinari.

« Bonum opus desiderat. » Ad boni operis desiderium eum provocat, non ad honorem.

« Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse. » Aut Ecclesiæ princeps non erit : quam ideo Apostolus sine macula alibi definivit.

« Unius uxoris virum. » Viris nec hoc licet, quod velati incedant : multo magis illa, quæ etiam laico prohibentur.

« Sobrium. » Et mente, et corpore.

« Ornatum, prudentem, pudicum. » His omnibus spiritualibus ornamentis.

« Hospitalem. » Ad humanitatis opus cuncta plebs rectoris forma provocetur.

« Doctorem. » Tam verbo, quam exemplo. Si enim omnium vota scire voluerit, vel deberet, quomodo omnes valeant respondere : quanto magis sacerdos legem exquiret! quia angelus Dei omnipotentis est (*Malach.* II, 7).

« Non vinolentum. » Ut fiducialiter possit corripere ebriosos.

« Non percussorem. » Sive ne sit petulans ad cædendum : sive ne malo exemplo conscientias feriat infirmorum.

« Sed modestum. » Qui omnia faciat cum mensura.

« Non litigiosum, cupidum, sed suæ domui bene præpositum, filios habentem subditos cum omni

A castitate. » Servum Dei non oportet litigare. Lites autem et jurgia maxime ex cupiditatibus oriuntur.

« Si quis autem domui suæ bene præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit? » Ipse in sequentibus exposuit, si filios in castitate et humilitate nutrivit : hinc ejus diligentia comprobatur : si enim filios suos erudire nescivit, quomodo tantos Dei filios gubernabit, quorum mores secundum numerum sunt diversi? vel qua fiducia, qui indisciplinatos habet filios, audebit exigere disciplinam?

« Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli. » Ne nuper renatus cito possit per ignorantiam exaltari : et putet se non tam ministerium humilitatis, quam administrationem

B sæcularis potestatis adeptum, et condemnationem superbiæ mereatur : sicut diabolus, qui per jactantiam judicatus atque dejectus est.

« Oportet autem et illum testimonium habere bonum ab his, qui foris sunt. » Ut sine offensione Judæis, infidelibus, atque Græcis, præsit Ecclesiæ Dei. Omnes enim naturaliter noverunt culpare vitia, et laudare virtutes.

« Ut non in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli. » *Ut non vituperetur ministerium nostrum* (*II Cor.* VI, 3), et per illum diabolus multos in laqueum teneat, qui poterant fieri Christiani.

« Diaconos similiter. » Irreprehensibiles, ut episcopi eligantur. Quæritur cur de presbyteris nul-

C lam fecerit mentionem, sed eos episcoporum nomine comprehenderit; quia secundus, imo pene unus est gradus : sicut ad Philippenses episcopis ac diaconis scribit (*Philipp.* I, 1), cum una civitas plures episcopos habere non possit, et in Actibus apostolorum presbyteros Ecclesiæ, iturus Hierosolymas, congregans, ait : *Inter cætera videte gregem, in quo vos Spiritus sanctus episcopos ordinavit* (*Act.* XX, 28).

« Pudicos. » Continentes scilicet.

« Non bilingues. » Susurro et bilinguis multos turbat, pacem habentes.

« Non multo vino deditos. » Concessit necessitati parum, qui voluptati amplius denegavit.

« Nec turpe lucrum sectantes. » Turpe lucrum

D est de cœlestibus mysteriis, terrena sectari.

« Habentes mysterium fidei in conscientia pura. » Mysterium est, quod passio Christi redemptio est salutis humanæ : si ergo intelligit pure, non confunditur de humilitate Christi. Sive si propter hoc solum prædicat mysterium fidei, propter quod debet prædicari : non ultra debitum mysterium quæstum esse existimet pietatem.

« Et hi autem probentur primum, et sic ministrent, nullum crimen habentes. » Non solum episcopi, sed et isti ante ordinationem probari debent.

« Mulieres similiter pudicas. » Similiter eas, ut diaconos eligi jubet. Unde intelligitur, quod de his dicat, quas adhuc hodie in Oriente diaconissas appellant.

« Non detrahentes. » Quod illis vitium præcipue dominatur.

« Sobrias, fideles in omnibus. » In nullo dubitantes.

« Diacones sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsint, et suis domibus. » Non ut, si non habuerint, ducant; sed ne duas habeant. Si enim digniorem facit uxor, cur non magis et digami et trigami ordinantur?

« Qui enim bene ministraverint. » Ostendit non ministerium tantum, sed qualitatem ministerii præmium promereri.

« Gradum bonum sibi acquirent. » Bonum hic pro gradu majori posuit: sunt enim minores.

« Et multam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu. » Apud Dominum petendi, et apud homines docendi, vel etiam arguendi.

« Hæc tibi scribo, fili Timothee, sperans me venire ad te cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi. » Ut auctoritatem habeas pro me omnia ordinandi, hujus epistolæ sententia confirmatus.

« Columna et firmamentum veritatis. » In qua nunc sola veritas stat firmata: quæ ante in lege erat posita vel natura, quæ sola sustinet ædificium.

« Et manifeste magnum est pietatis sacramentum. » Quod scire te cupio sacramentum incarnationis Christi, per quam generi humano pietas collata est.

« Quod manifestatum est in carne. » Quod nunc in carne ejus declaratum est.

« Et justificatum est in spiritu. » Demonstratum est.

« Apparuit angelis. » Quando dicebant: *Gloria in excelsis Deo* (*Luc.* II, 14): quando illi in eremo ministrabant (*Matth.* IV, 11).

« Prædicatum est gentibus. » In gentibus omne genus hominum comprehendit.

« Creditum est in mundo, assumptum est in gloria. » Videntibus apostolis, ascendit in cœlum (*Act.* I, 9).

CAPUT IV.

« Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide. » Prophetalem inducit affectum, quod antiqui dicebant: *Hæc dicit Spiritus sanctus.* (*Isa.* LXIII, 10-14).

« Attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum. » Omnis hæretica doctrina dæmonum arte composita est.

« In hypocrisi, loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientiam. » In hypocrisi loquuntur, qui cum non contineant, tam casti volunt videri, ut etiam nuptias damnent; tam abstinentes, ut creaturas Dei, parce utentes, judicent, cum ipsi comessationibus vacent. Hic vero ita castitatem et abstinentiam prædicat, ut nec naturam, nec creaturas damnet. Ad illud fortiores hortatur: *istud* concedit infirmis. Illi autem hoc

A amore castitatis et abstinentiæ, sed ad obumbrandum ejus justitiam faciebant: sanctiores videri volentes, quam ille qui more castitatis etiam nuptias concedebat: scilicet ne fornicationis crimen incurrerent. Omnis enim qui nuptias damnat, non amator, sed inimicus est castitatis: dum et continentibus laudem tollit, et incontinentibus, sublato nuptiarum remedio, fornicationis facit inire discrimen.

« Prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et his qui cognoverunt veritatem. Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur.
B Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. » Si ad proprietatem sermonis attendas, monstruosa nescio quæ prædicatio prædicatur: quæ tam nubere, quam abstinere prohibeat dicentium hæc omnia quæ sequuntur.

« Hæc præponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu. » Libram in omnibus tenens, et omnia rationabiliter et moderate dispensans.

« Enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. » Quia sacris legis Litteris ab infantia eruditus fuerat. Verba propriæ fidei, sunt traditio Symboli; bona vero doctrina, qua vita instituitur Christiana.

« Ineptas autem et aniles fabulas devita. » Fidei vel religioni non aptas.

C « Exerce autem teipsum ad pietatem. » Pietas est, etiam cum tua tribulatione, aliis subvenire, sicut Sareptana vidua fecit (*III Reg.* XVI, 10 *seqq.*).

« Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est. » Sanctarum balnearum, venationum et hujusmodi, quæ ad breve tempus in carnali proficiunt sanitate.

« Pietas autem ad omnia utilis est: promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ. » Et ad præsens tempus, et in futurum: nam et ipsa vidua, et in præsenti casta est, et merces ejus manet in ea (*Ibid.* 13 *seqq.*).

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. » Verus sermo apud omnium conscientiam, et cui nemo resistit.

« In hoc enim laboramus et maledicimur, quia
D speramus in Deum vivum. » Cum certum sit, apud homines nihil nos dignum odio perpetrasse: quid aliud sequitur, quam quod propter vitam dissimilem blasphemamur?

« Qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. » Omnium, in præsenti: fidelium, in futuro. Sive, quia omnes de periculis liberat, et maxime fideles.

« Præcipe hæc, et doce. » Præcipe, ut fiant: doce quomodo fiant, vel quali præmio remuneranda sint.

« Nemo adolescentiam tuam contemnat. » Sic age, ut admirationi sis, priusquam contemptui habearis. Hoc enim illi præcipit, quod in illius potestate constabat.

« Sed exemplum esto fidelium. » Parvum est infidelium esse formam : apud quos qui graviora crimina non habet, magnus habetur. Hoc multum est, ut talem se exhibeat, per quem etiam sancti proficiant.

« In verbo, in conversatione. » Nihil aliud magis loquaris, quam Domini verbum. Notandum quia fidelibus etiam verbi præbere cupit exemplum.

« In charitate. » Ut exemplum illis dilectionis ostendat.

« In fide. » Catholica, vel perfecta.

« In castitate. » Mentis et corporis : cujus insignia etiam gravitate habitus præferuntur.

« Dum venio, attende lectioni, exhortationi et doctrinæ. » Fac, lege, exhortare ut fiant : doce, quomodo intelligantur obscura : ut possint fieri quæ leguntur.

« Noli negligere gratiam, quæ est in te. » Negligit gratiam, qui acceptum talentum non exercet.

« Quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum presbyterii. » Prophetiæ gratiam habebat, cum ordinatione episcopatus.

« Hæc meditare. » Omnis enim profectus ex meditatione descendit.

« In his esto. » Non enim omnis, qui in his est, meditatur.

« Ut profectus tuus manifestus sit omnibus. » Tunc manifestus erit, si in meditatione sis semper : et cum manifestus fueris, poterunt exemplo tuo ad meliora proficere.

« Attende enim tibi, et doctrinæ insta in illis. Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt. » Primo tibi, deinde doctrinæ : ut ubique et actu salves illos, et doctrina pariter et exemplo.

CAPUT V.

« Seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem. » Ne indigne ferens se a juniore correptum, exasperetur, et non proficiat ; sed obsecra, ut suo quasi pater exemplo instituat juniores.

« Juvenes ut fratres. » Quia hac via liberius commonentur, similiter et sorores.

« Anus ut matres. » Cum omni reverentia.

« Juvenculas ut sorores, in omni castitate. » Et mentis, et corporis.

« Viduas honora. » Necessaria præbendo, vel solatio confovendo.

« Quæ vere viduæ sunt. » Illas veras viduas esse definivit, quæ universis curis exutæ sunt, et ab omnibus desolatæ.

« Si quæ autem vidua filios aut nepotes habet : discat primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus. Hoc enim acceptum est coram Deo. » Tandiu regit domum, quandiu docet filios parvulos, aut nepotes, ut quod a parentibus pietatis accepit, filiis reddat : ita tamen, ut non hac excusatione avaritiæ studeat, sed sufficientem tantum sibi reservet, et ne liberis ejus ipsa occasionem det sæculo serviendi.

« Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte ac die. » Qualis erat Anna filia Phanuel (*I Reg.* I, 2), tales præcipit honorari

« Nam quæ in deliciis est vivens, mortua est. » Quidquid modum naturæ excedit, deliciis deputatur. Hic maxime nostri temporis viduas tangit, quæ cum hominem suæ naturæ qualicunque panno non vestiant, parietes pretiosis marmorum crustis exornant.

« Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. » Notandum irreprehensibiles eas tam posse, quam esse debere.

« Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. » Si quis viduas abjicit, aut pupillos, vel maxime parentes et pauperes, deterior est infideli : quia et illi habent naturaliter circa proximos pietatem. Sive, si qua vidua filios orphanos negligat, hujus sententiæ crimen incurrit. Simul notandum, quosdam fideles nomine, qui infidelibus conversatione pejores sunt.

« Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor. » Tales voluit eligi diaconissas, quæ omnibus essent exemplum vivendi.

« In operibus bonis. » Si ex tempore viduitatis suæ ista omnia custodivit.

« Testimonium habens. » Sicut Tabitha (*Act.* IX, 36 *seqq.*).

« Si filios educavit. » Subauditur, Deo.

« Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit. » Si non solum humilitatis habet insignia : cui non sufficit hospitio suscipere, sed etiam manu propria lavare hospitum pedes.

« Si tribulationem patientibus subministravit. » Hoc est, in carcere positis, vel ægrotis.

« Si omne opus bonum subsecuta est. » Breviter universa conclusit.

« Adolescentiores autem viduas devita. » Devita aliis ministerio diaconatus præponere, ne malum pro bono detur exemplum.

« Cum enim luxuriatæ fuerint, in Christo nubere volunt. » Cum sub eo tempore religionis abundantiam habuerint, quæ sæpe solet generare luxuriam.

« Habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. » Quæ se viduas promiserant permansuras. Hæc regula non solum in viduis, sed in virginibus continentibus, quæ primam fidem irritam fecerunt, intelligenda est. »

« Simul autem et otiosæ discunt circumire domos. » Divino minime timore detentæ, nec mariti potestati subjectæ, nullaque cura domesticæ occupationis astrictæ.

« Non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes, quæ non oportet. » Dum voluntatis suæ cupiunt præbere exemplum.

« Volo autem juniores nubere, filios procreare. » Volo : quia necesse est ut tales ante hoc faciant.

quam illud promittant : inde si transgressæ fuerint, damnationem acquirunt.

« Matres familias esse. » Matres familias dici possunt, etiam quæ duos habent vel tres servos : hoc dicit, ne ex hoc nomine avaritia defendatur.

« Nullam occasionem dare adversario, maledicti gratia. » Si incontinentes sunt : vel ne per illas religio blasphemetur.

« Jam enim quædam conversæ sunt retro post Satanam. » Reddit causas quare eas nubere velle prædixerit, ne eum putaremus optare : quia quædam promissum propositum Deo non reddentes, fuerant fornicatæ.

« Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, ut non gravetur Ecclesia. » In domo propria, ut parentibus.

« Ut his quæ vere viduæ sunt, sufficiat. » Quæ sunt omnium auxilio desolatæ.

« Qui bene præsunt presbyteri. » Qui implent officium suum.

« Duplici honore digni habeantur. » Et officii, et doctrinæ.

« Maxime qui laborant in verbo et doctrina. » Non dixit omnium, qui habent verbum, sed qui laborant in verbo. Cæterum omnes habentes præcipit ordinare.

« Dicit enim Scriptura : Non infrenabis eos bovi trituranti ; » et, « Dignus est operarius mercede sua. » Vult illi præstare carnalia, a quibus alii spiritualia consequuntur ; quia occupati in doctrina, necessaria sibi providere non possunt.

« Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus. » Injustum est etiam adversus laicum accusationem recipere, cum hoc nec sæculares faciant : quanto magis adversus Domini sacerdotem !

« Peccantes coram omnibus argue. » Si de illis fuerit comprobatum.

« Ut cæteri timorem habeant. » Videntes te nemini pepercisse.

« Testor coram Deo, et Christo Jesu, et electis angelis ejus, ut hæc custodias sine præjudicio. » Obtestatur illum divina et cœlesti testificatione, ut nulla illi res præjudicet ad ista servanda, nec electi angeli, qui sacris assistunt altaribus.

« Nihil faciens in alteram partem declinando. » Neque in dexteram, neque in sinistram.

« Manus cito nemini imposueris. » Nisi talem inveneris, qualem dixi.

« Neque communicaveris peccatis alienis. » Communicare eum dicit peccatis, qui non probatus fuerit ordinatus.

« Teipsum castum custodi. » Non alios custodire præcipit, ut possit audenter arguere delinquentes.

« Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere, propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates. » Ne putaret etiam abstinentiæ se formam infirmis dare debere : maxime cum audierit a magistro dicente, omnibus bonum esse non bibere vinum. Dat ergo ei consilium, ut plus doctrinæ causam, quam abstinentiæ curet : et simul ostendit quas infirmitates creaturarum medicina possit sanare.

« Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium. » Detecti excommunicantur : sive plagis præsentibus damnantur.

« Quorumdam autem et subsequuntur. » In futuro judicio : sive hic diu latere non possunt. Non ergo debent facile ordinari.

« Similiter et facta bona manifesta sunt, et quæ aliter se habent, abscondi non possunt. » *Non enim potest abscondi civitas supra montem posita* (*Matth.* v, 14) : sed etiam quæ ad tempus latent, non possunt diutius occultari.

CAPUT VI.

« Quicunque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur. » Non solum bonos, sed etiam infideles.

« Ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. » Ne videantur per religionem in deterius profecisse.

« Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt. » Ne sibi æqualem contemnant.

« Sed magis serviant : quia fideles sunt et dilecti, quia beneficii participes sunt. » Si serviebant infidelibus timore odioso ; quanto magis debeat servire fidelibus, quorum charitatis participes esse merentur !

« Hæc doce, et exhortare. » Doce, ita debere fieri : exhortare, præmium ostendere Deum.

« Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi : et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ. » Novi Testamenti : veteris enim severa doctrina est.

« Superbus est, nihil sciens. » Super alios se extollens, cum sit desursum veniens, quam prædicat sapientiam.

« Sed languens circa quæstiones. » Nec enim recusando penitus fidem, moritur, nec adversitatis scientia convalescit, sed diversis occasionibus languet.

« Et pugnas verborum. » Relicto sensu veritatis, ambiguitates verborum observant : sicut Manichæi ex verbo, diversitatem Testamentorum.

« Ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ. » Quæ generant lites ac blasphemias, in Deum pugnando sermonibus.

« Suspiciones malæ. » Sive hæresim de altero suspicantur, sive audientes putant efficere veritatem.

« Conflictationes hominum mente corruptorum : et quia veritate privati sunt. » Ab integritate Evangelii vel naturæ.

« Existimantium quæstum esse pietatem. » Qui

putant quæstus sui causa, novum venisse Testamentum.

« Est autem quæstus magnus, pietas cum sufficientia. » Multum inquirit, qui habet pietatem : cum sufficientia, non luxuriæ, sed naturæ est. Sive sicut pietas est cultura Dei (*Eccli.* I, 32), ita impietas est contemptus.

« Nihil enim intulimus in hunc mundum : haud dubium, quia nec auferre quid possumus. » Nudi nati sumus, nudi etiam morituri. Quidquid hic invenitur, hic relinquetur ; non est nostrum, quod non semper nostrum est. Tanquam peregrini ergo sufficienti usu contenti simus ; illas divitias acquiramus, quas nobiscum ad cœlestem patriam ferre possimus.

« Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. » Superius dixerat sufficientiam : quidquid his amplius est, divitiis deputatur.

« Nam qui volunt divites fieri. » Voluntatem divitiarum definivit : quæ voluntas, et habentibus est, et quærentibus.

« Incidunt in tentationem et in laqueum diaboli. » Occasio tentationis est, et laqueus diaboli, velle habere divitias.

« Et desideria multa, et inutilia, et nociva. » Nunquam ergo divitiarum desideria satiantur.

« Quæ mergunt homines in interitum et perditionem. » Dum ambitione bonorum tumentes, ad cœlos elevati, usque ad inferos demerguntur : sive desiderantes alienas opes, ut Achab (*III Reg.* XXI, 13), usque ad homicidii perveniunt factiones.

« Radix enim omnium malorum est cupiditas. » Quia et fons est, et omnium criminum augmentum. Radix excisos semper densius reparat ramos : evellenda est ergo radix, ne rami superflue excidantur.

« Quam quidam appetentes erraverunt a fide. » Hoc est, recesserunt a fide promissorum Dei, dum præsentibus oblectantur.

« Et inseruerunt se doloribus multis. » Quanto amplius habuerint, tanto plures sollicitudinum sustinent cruciatus : unde et Dominus divitiarum ærumnas circa reliqua concupiscentiæ verba asseruit suffocare (*Marc.* IV, 19).

« Tu autem, o homo Dei. » Non divitiarum homo, sed Dei ; nec mammonæ servus, sed Christi, cujus sunt omnia quæ videntur.

« Hæc fuge. » Quasi causas perfidiæ, vel dolorum.

« Sectare vero justitiam, pietatem, fidem. » In his te cupio divitiis esse locupletem.

« Charitatem. » Dei et proximi.

« Patientiam, mansuetudinem. » Patientiam sustinendi, mansuetudinem non nocendi.

« Certa bonum certamen fidei. » Bonum certamen est, non pro rebus sæculi, sed usque ad mortem pro fidei veritate certare, sicut scriptum est : *In justitia agonizare pro anima tua, et usque ad* A *mortem certa pro justitia* (*Eccli.* VI, 33). Sive ut illi student in divitiis omnia vincere, ita et tu in fide.

« Apprehende. » Quomodo ego comprehendi.

« Vitam æternam, in quam vocatus es. » Ut illi gerere cupiunt temporalem.

« Et confessus es bonam confessionem. » In baptismo abrenuntiando sæculo et pompis ejus.

« Coram multis testibus. » Sacerdotibus, vel ministris, virtutibusque cœlestibus.

« Præcipio tibi coram Deo. » Præcipit auctoritate magistri.

« Qui vivificat omnia. » Omnia quæ vivunt, etiamsi arefiant, per ejus potentiam reviviscunt.

« Et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem. » Dicens ad B Pilatum : *Ego ad hoc veni in hunc mundum, ut testimonium perhibeam veritati* (*Joan.* XVIII, 37), scilicet pro ea etiam moriendo.

« Ut serves mandatum. » Sicut ille usque ad mortem.

« Sine macula irreprehensibili. » Maculat quodammodo, et reprehendi facit mandata, qui peccat.

« Usque in adventum Domini nostri Jesu Christi. » *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22).

« Quem suis temporibus ostendet beatus, et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium. » Quando voluerit, qui hoc solum potest Deus.

C « Qui solus habet immortalitatem. » Ille solus proprie habet, qui angelis, et qui hominibus dedit habere. Nos autem nec soli nec a nobis habemus ut ille. Hoc contra Manichæos, qui mali naturam putant immortalem atque perpetuam.

« Et lucem habitat inaccessibilem. » Omni creaturæ. *Nemo enim novit Patrem nisi Filius : neque Filium nisi Pater* (*Matth.* XI, 27), et Spiritus sanctus ; utrumque etiam scrutatur profunda Dei (*I Cor.* II, 10).

« Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest ; cui est honor et imperium sempiternum. Amen. » Nemo novit, sed unusquisque pro merito intelligit. Nam solem tanto amplius vident singuli, quanto purior fuerit acies oculorum.

D « Divitibus hujus sæculi præcipe. » Sunt et alterius sæculi divites, qui emunt sibi aurum ignitum a Deo (*Apoc.* III, 18), et qui habent aurum in cœlo (*Luc.* XVIII, 22), necnon qui proferunt nova et vetera (*Matth.* XIII, 52).

« Non sublime sapere. » In primis principalem eorum tetigit morbum. Difficile divitem invenies non superbum, qui pauperes vel parentes agnoscat, et qui non graviter ferat minime sibi ab inferiore honorem deferri.

« Neque sperare. » Non sperando vilescunt, et cum spernuntur, erogantur.

« Incerto divitiarum. » De quibus incertum est utrum illæ tibi, an tu illis celerius subtraharis ; multis enim cum vita sublatæ sunt. Alii propriis eas

auferri oculis viderunt; nonnulli etiam inviti extraneis reliquerunt.

« Sed in Deo vivo. » Cujus sunt omnia.

« Qui præstat nobis omnia abunde. » Qui ideo abunde præstat, ut vivamus, etiam aliis largientes: non ut grandi labore destruentes, majora horrea faciamus.

« Ad fruendum. » Non ad occultandum vel negotiandum.

« Bene agere: divites fieri in operibus bonis. » Non in auro et argento.

« Facile tribuere, communicare. » Qui facile tribuit, cito dives esse cessabit. Tribuere, donare est: communicare vero, multum dare.

« Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum. » *Vade; vende omnia, quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo: et veni, sequere me* (*Matth.* XIX, 21), quod perfectionis est fundamentum.

« Ut apprehendant veram vitam. » Hæc enim non est vera vita, quæ in suo non permanet statu: Vanitas enim sub sole, dicit Ecclesiastes (*cap.* I, *vers.* 2).

« O Timothee, depositum custodi. » Commendatum a nobis, servandum tibi, fidei depositum custodi.

« Devitans profanas vocum novitates. » Quod a me non audisti, nec ab angelo si dicatur, libenter admittas.

« Et oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. » Artes dialecticæ, per quas sibi infinitam rerum scientiam hæretici promittunt, ideo a fidei veritate cadunt.

« Gratia tecum. Amen. » Permaneat in æternum.

IN SECUNDAM EPISTOLAM AD TIMOTHEUM.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei. » Non meis meritis: sive a Christo missus, non sine Dei voluntate.

« Secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu. » Condignum exhibens promissione servitium.

« Timotheo charissimo filio. » Charissimo, id est, cæteris chariori.

« Gratia et misericordia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro. » Talis est salutatio Pauli, ut in ea omnia Patris et Christi beneficia memorentur.

« Gratias ago Deo meo. » Deo qui nos talem in alterutrum docuit charitatem.

« Cui servio a progenitoribus meis in conscientia pura. » Omnis origo mea coluit unum Christum: non malevolentia, sed legis æmulatione vastabam.

« Quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die desiderans te videre. » Et charitatem ostendit, et jugiter orandi præbet exemplum.

« Memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear. » Quas pro me abunde profudisti, ut et me ad tristitiam provocares: quas tua adopto præsentia revelari.

« Recordationem accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta, quæ et habitavit primum in avia tua Loida. » Quæ vere te esse in operibus comprobat, sicut Jacobus definivit (*Jac.* II, 20); et quæ ad te ex avitæ successionis institutione, quasi hæreditario jure descendit.

« Et matre tua Eunice. » Quia prior credidit.

« Certus sum autem quod et in te. Propter quam causam admoneo te. » Quia comprobavi fidem tuam, commoneri indiges, non doceri.

« Ut resuscites gratiam Dei. » Quasi tribulationibus dormitantem.

« Quæ est in te per impositionem manuum mearum. » Ad episcopatum scilicet.

« Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis. » Contemnendi pœnas. Illi merito humana supplicia videntur formidare qui peccant: ut alibi dicit: *Si autem malefeceris, time* (*Rom.* XIII, 4).

« Et dilectionis, et sobrietatis. » Sive pro eo Domino, sive pro alterutro. Libenter etiam moriamur, ut omnia sobria mente faciamus.

« Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri: neque me vinctum ejus. » Quia nihil confusione dignum Christus exercuit: sed nec ego, quem nosti, ob aliquod crimen, sed propter Deum hæc omnia quæ patior, sustineo.

« Sed collabora Evangelio. » Tua conversatione sive doctrina.

« Secundum virtutem Dei. » Quæ sua causa adjuvat laborantes.

« Qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta. » Scilicet a peccatis.

« Non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu. » Quo proposuit nos gratis salvare per Christum.

« Ante tempora sæcularia. » Quantum ad præscientiam Dei, ante sæcula jam donavit. Nam homines solent filiis parare prædia, priusquam nascantur.

« Manifestata est autem nunc. » Quæ ante latebat.

« Per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi. » Verbis scilicet et exemplis.

« Qui destruxit quidem mortem : illuminavit autem vitam et incorruptionem. » Doctrina sua et conversatione destruxit peccata, quæ mortem hominis generabant : et ostendit quomodo vita et incorruptio quæratur.

« Per Evangelium. » Volentes docuit, non coegit invitos.

« In quo positus sum ego prædicator, et apostolus, et magister gentium. » Ad comparationem aliorum possunt dici magistri. Ad comparationem nemo magister verus.

« Ob quam causam etiam hæc patior. » Non ob aliquod crimen, sicuti nos pati Petrus hortatur dicens : *Nemo vestrum patiatur quasi homicida : sic autem ut Christianus, non erubescat* (*I Petr.* IV, 15, 16).

« Sed non confundor. » Hic non erubescit in catenis, cum nos in solis opprobriis confundamur.

« Scio enim cui credidi, et certus sum, quia potens est. » Scio enim eum fidelem et potentem.

« Depositum meum servare in illum diem. » Apud me ipse, quod deposuit, conservabit : sive quod ego apud illum commendo, restituet in futuro.

« Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fidei, et in dilectione in Christo Jesu. » Secundum meam formam vide et doce, quam a me breviter accepisti, quomodo integre credere et alterutrum diligere debeamus.

« Bonum depositum custodi, per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. » Quod apud te per Spiritum sanctum commendavi, adjutorio ejus depositum custodi.

« Scis enim hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt : ex quibus est Phygelus et Hermogenes. » Idcirco te commoneo, quia quos non putabam, me dereliquerunt.

« Det misericordiam Dominus Onesiphori domui: quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit. » Vituperat desertores, et laudat permanentes : ut deterreat ab imitatione mala, et ad exemplum provocet bonum.

« Sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti. » Idcirco invenit, quia sollicite quæsivit : unde et ostenditur, quia idcirco non omnes quærentes inveniunt, quia negligenter inquirunt.

CAPUT II.

« Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu : et quæ audisti a me per multos testes. » Sive præsentibus multis, tibi dedi mandata, qualiter docere debeas : sive quæ dixi, multis prophetarum exemplis et testimoniis confirmavi.

« Hæc commenda fidelibus hominibus. » Qui fideliter possunt gratiam Dei dispensare : hoc est, solius Dei causa prædicare.

« Qui idonei erunt et alios docere. » Non solum ipsi facere, sed et alios erudire.

« Labora sicut bonus miles Christi Jesu. » Ideo milites dicimur, quia hostes habemus, contra quos laboriose debemus dimicare.

« Nemo militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus, ut placeat ei cui se probavit. » Comparatione militantium utitur, ut ostendat multo magis nos a negotiis sæcularibus liberos esse debere, ut Christo placeamus : cum etiam sæculi milites a reliquis actibus vacent, ut possint imperatori suo placere perfecte.

« Nam et qui certat in agone, non coronabitur nisi legitime certaverit. » Alia comparatione id ipsum dicit. Multi enim certant : sed ille solus, qui tota virtute vicerit, coronatur.

« Laborantem agricolam oportet primum de fructibus accipere. » Ne diceret, Unde ergo victurus sum, si me totum occupavero in doctrina? ostendit eum primitias fructuum a populo debere accipere, præter mercedem, quam a Domino accipiet in futuro.

« Intellige quæ dico. Dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum. » Eorum quæ propter quærentes occasionem, comparationis velamine fuerant obumbrata.

« Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis, ex semine David. » Hoc contra illos qui carnis resurrectionem negant, consequenter etiam Christi negabant : sed et adversus illos, qui negant Christum in carne venisse : quos Joannes Antichristos appellat (*I Joan.* II, 22).

« Secundum Evangelium meum. » Secundum quod me prædicare non nescitis.

« In quo laboro usque ad vincula quasi male operans, » Non tamen male.

« Sed verbum Dei non est alligatum. » Quia et præsentes fiducialiter doceo, et litteris absentes confirmare non cesso.

« Ideo omnia sustineo propter electos. » Ideo tribuni auxilium petivi, ac postea Cæsarem appellavi (*Act.* XXIII, 18 ; XXV, 10), ut per me confirmentur, cum has passiones potuerim moriendo finire.

« Ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu cum gloria cœlesti. » Quæ salus in Christo est, non nuda, sed gloria vestita : nec terrena gloria, sed cœlesti.

« Fidelis sermo ; nam si commortui sumus, et convivemus. » Veritatis ratione subnixus. Si enim a vitiis et voluptatibus sumus commortui Christo, vivemus cum illo. Alioquin quomodo sperare poterimus hoc ?

« Si sustinemus, et conregnabimus. » Si sustinuerimus cum necesse fuerit, quod ille sustinuit, tunc demum regnare poterimus simul.

« Si negaverimus, et ille negabit nos ; si non credimus, ille fidelis permanet ; negare seipsum

non potest. › Sive credamus, sive non credamus, non aliud potest exhibere singulis, quam promisit. Quia veritas contra se non faciet, ne se negare videatur.

‹ Hæc commone testificans coram Deo. › Sub testificatione Dei constringe.

‹ Noli contendere verbis; ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium. › Sine testimoniis Scripturarum hujusmodi etiam contentio non ædificat, sed destruit audientes; putant enim omnia acumine et subtilitate subsistere. Sive : Noli verbis vincere, sed factis.

‹ Sollicite autem cura te ipsum probabilem exhibere Deo. › Ante omnia hoc labora, ut talem te apud Deum exhibeas, quo merito possit tibi populus obaudire.

‹ Operarium inconfusibilem. › Ita vive, ne dicta factis deficientibus erubescant.

‹ Recte tractantem verbum veritatis. › Ille recte tractat, qui exemplis sua dicta confirmat. Ornamentum enim vitæ, doctrina : firmamentum verbi, opus.

‹ Profana autem et vaniloquia devita. Multum enim proficiunt ad impietatem. › Irreligiosas hæreticorum fabulas, qui negant resurrectionem, per quas, utique judicis timore sublato, ad omnem impietatem et ad cuncta crimina pervenitur.

‹ Sermo eorum ut cancer serpit. › Cancer dicitur vulnus, quod in mamillis nascitur feminarum, cui nisi cito subventum fuerit, cum virus ad cor serpendo pervenerit, nullum remedium est. Ita et hæreticorum sunt vitanda colloquia, ne per aures irremediabiliter vulnerent mentes.

‹ Ex quibus est Hymenæus et Philetus, qui a veritate exciderunt. › Nomina signat, ut noverit, quos debeat præcavere.

‹ Dicentes resurrectionem jam factam, et subverterunt quorumdam fidem. › In filiis, sive ossa vivificata in Ezechiele Israelis, interpretabantur de captivitate collecta, quasi resurrexisse (*Ezech.* XXXVII, 1 *seqq.*).

‹ Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc. › In quorum corde fides Christi erat fundata, non sunt seducti, vel moti : et hoc quia Dei essent habentes judicium, sicut Moysi tempore fuit, in quo Dathan et Abiron subversi sunt : non simul cum impiis perierunt, Deo illos esse optimos cognoscente, ut in Numeri scriptum est libro (*Num.* XVI, 31-33).

‹ Cognovit Dominus qui sunt ejus : et discedet ab iniquitate omnis qui invocat nomen Domini. › Ut Sion simul pereat cum iniquis.

‹ In magna autem domo. › Magnam domum, non Ecclesiam dicit, ut quidam putant, quæ non habet maculam neque rugam, sed mundum. Unde ait Jeremias (imo *Baruch*, III, 24) : *O Israel, quam magna est domus Domini!* et cætera. In quæ sunt zizania mista cum tritico (*Matth.* XIII, 29) : nam re-

A surrectionem negantes, in Ecclesia esse non possunt.

‹ Non solum sunt vasa aurea et argentea. › Pretiosa et fortia.

‹ Sed et lignea et fictilia. › Infirma.

‹ Et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. Si quis ergo se emendaverit ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum paratum. › Si quis se a doctoribus hæreticis mundaverit, et crediderit in resurrectionem futuram, judicium Dei per omne opus bonum implere studet.

‹ Juvenilia autem desideria fuge. › Quia hi ex senioribus esse non possunt, si hæc agant quæ gravitati non conveniunt Christianæ, et a juvenibus vincuntur, si habeant levitatem.

B ‹ Sectare vero justitiam, fidem, spem, charitatem. › Hic fidem integritatem dicit.

‹ Et pacem. › Illam pacem, quæ religioni debetur.

‹ Cum his qui invocant Dominum de corde puro. › *Beati mundo corde* (*Matth.* V, 8); de quibus dicitur: *Quid me vocatis Deum, et non facitis quæ dico* (*Luc.* VI, 46)?

‹ Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita, sciens, quia generant lites. › Stultæ omnes et sine disciplina legis sunt quæstiones.

‹ Servum autem Domini non oportet litigare. › Servus est Christi, qui non clamavit, neque contendit, neque audivit quisquam vocem ejus, secundum quod Doeg [Isaias] propheta prædixit (*cap.*
C XLII, *vers.* 2).

‹ Sed mansuetum esse ad omnes. › Non solum ad amicos.

‹ Docibilem, patientem, cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati. › Omnes semper docere patienter, non in furore, sed cum modestia.

‹ Ne quando det illis Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, et resipiscant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem. › Non de Dei bonitate dubitat, sed de accipientium pravitate. Det illis Deus perpetuam, mitem, blandamque correptionem, ut accepta ratione
D resipiscant. Simul et contra Novatianos pœnitentiæ negatores, qui hæreticos conversos veniam non posse consequi perhibent.

CAPUT III.

‹ Hoc autem scito, quia in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. › Non sit tibi mirum, quod quotidie pejora veniunt.

‹ Et erunt homines seipsos amantes. › Non Dei gloriam, sed sua quærentes.

‹ Cupidi, elati. › Avari et in avaritia jactabundi.

‹ Superbi, blasphemi. › Cum noliut discere, doctrinam usurpant.

‹ Parentibus non obedientes, ingrati, scelesti,

sine affectione. » Veteribus scilicet doctoribus, qui eos per Evangelium genuerunt (*I Cor.* IV, 16).

« Sine pace, criminatores. » Pacis sanctorum.

« Incontinentes, immites, sine benignitate. » In omnibus vitiis.

« Protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei. » Sollicitudo iudicium est abundantioris amoris : qui enim sæculi voluptates, quam Domini præcepta libentius audit, aut loquitur, talis est.

« Habentes speciem quidem pietatis. » In habitu, vel doctrina.

« Virtutem autem ejus abnegantes. » Ipsam rem operibus abnegantes.

« Et hos devita. » Ne corrumpant mores bonos colloquia prava (*I Cor.* XV, 33).

« Ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis. » Illas capiunt, quæ sunt oneratæ peccatis : impunitatem illis ac veniam promittentes : sive infirmas mentes, quæ feminis comparantur.

« Quæ ducuntur variis desideriis. » Nova semper discere cupientes.

« Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. » Quia nihil definitum tenent, quisque traditiones vult tenere diversas, non probatas. Ab uno enim dicta, ab alio destruuntur.

« Quemadmodum autem Jamnes et Jambres restiterunt Moysi, ita et hi resistunt veritati. » Sicut illi per magicæ artis præstigias, ita et isti per argumentorum fallaciam. Simulque ostendit Moysen veritatis fuisse doctorem, adversus obtrectatores Veteris Testamenti.

« Homines corrupti mente : reprobi circa fidem. » Tam moribus corrupti, quam circa fidem reprobi.

« Sed ultra non proficient. » De omnibus hæreticis dicit : sed de his quos tunc cito noverat in spiritu destruendos. Cæterum ipse inferius quosdam in pejus profecisse prædixit.

« Insipientia enim eorum manifesta erit omnibus : sicut et illorum fuit. » Confessi sunt se Dei digito superatos (*Exod.* VIII, 19).

« Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam. » Plus tibi crede de me, quam illis : sive idcirco tibi non timeo, quia scio te doctrinam et virtutem meam optime cognovisse.

« Persecutiones, passiones : qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, Lystris : quales persecutiones sustinui. » Ex his potuisti cognoscere, me nihil propter homines facere, quia tanta sum passus.

« Et ex omnibus eripuit me Dominus. » Ita et te de omnibus eripiet, si sequaris.

« Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. » Non solum ego, sed et omnes qui non occidunt animas in adulando. Timendum ergo nobis est ne non pie vivamus, qui nihil patimur propter Deum.

A « Mali autem homines, et seductores, proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes. » Hoc de adulatoribus dicit, qui dum a stultis hominibus diliguntur, magis decepti decipiunt : sive de hæreticis accipiendum.

« Tu vero permane in his quæ didicisti. » Nolo ista te terreant vel seducant.

« Et credita sunt tibi. » A Deo per nos.

« Sciens a quo didiceris, Et quia ab infantia sacras litteras nosti. » Sive a vero apostolo, sive per legem a Deo.

« Quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem, quæ est in Christo Jesu. » Sine fide enim Christi, jam non sufficiunt ad salutem.

« Omnis enim Scriptura divinitus inspirata, utilis B est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia : ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus. » Ideo data est legis instructio, ut ejus consilio cuncta facientes, juste justa faciamus.

CAPUT IV.

« Testificor coram Deo et Christo Jesu, qui judicaturus est vivos et mortuos, et per adventum ipsius, et regnum ejus. » Contestatur illum per universa quæ credit religio Christiana, ut verbum Dei instanter annuntiet. Qui judicaturus est vivos et mortuos : quia vivos inveniet, mortuos suscitabit.

« Prædica verbum : insta opportune, importune. » C Opportunum est, libenter audire. Importunum est, invito prædicare.

« Argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina. » Argue peccantes, contestare ne peccent. Increpa resistentes : sed hæc omnia cum patientia et secundum doctrinam.

« Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustinebunt. » Veram et perfectam : sicut Israel audire noluit prophetas.

« Sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros. » Tales magistros inquirent, qui ea dicunt, quæ ipsi audire desiderant, ut securi delinquant.

« Prurientes auribus. » Qui delectare desiderant, non compungere.

D « Et a veritate quidem auditum avertent : ad fabulas autem convertentur. » A veritate legis, quæ vitia damnat, ad rationes humanas, quæ Deum ut pium non vindicaturum esse, concinnant.

« Tu vero vigila ; in omnibus labora. » Quæ ad utilitatem pertinent audientium.

« Opus fac evangelistæ. » Verbum tuum operibus conformetur.

« Ministerium tuum imple : sobrius esto. » Episcopatus scilicet. Non enim semper ero in corpore, ut valeam commonere.

« Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. » Mortem suam, sacrificium Deo futurum dixit, ut cum ad martyrium provocet.

« Bonum certamen certavi, cursum consummavi. » Modo jam confidenter hoc dicit, in extremo vitæ limite constitutus. Comparatione autem utitur in agone certantium.

« Fidem servavi. » Fidem suscepti officii in finem usque servavi.

« In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex. » Qui novit me usque ad mortem pro justitia dimicasse.

« Non solum autem mihi. » Quia non personis debetur meritum, sed labori.

« Sed et his qui diligunt adventum ejus. » Qui gaudent advenisse Christum, et justitiam docuisse. Sive, qui sic agunt, ut adventum Domini libenter exspectent.

« Festina ad me venire cito. Demas enim me dereliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam. » Necesse erat, ut diligens sæculum non amantem sæculum relinqueret. *Omne enim animal ad sibi simile conjungitur* (*Eccli.* XIII, 19).

« Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam : Lucas est mecum solus. » Isti missi sunt, non deseruerunt.

« Marcum assume, et adduc tecum ; est enim mihi utilis in ministerio. Tychicum autem misi Ephesum. » Verbi Dei, vel cujuslibet necessitatis.

« Penulam quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem et membranas. » Non dixit penulam meam : potuit enim conversus aliquis ad pedes ejus, inter cætera imposuisse vendendam.

« Alexander ærarius multa mala mihi ostendit : A reddet illi Dominus secundum opera ejus. » Quoniam verbis Dei restitit, cum habebant rationem.

« Quem et tu devita. » Monet caveri latrantes.

« Valde enim restitit verbis nostris. » Si nostris restitit, quanto magis tuis !

« In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur. » Quando primum cœpi Evangelium defendere.

« Dominus autem mihi astitit, et confortavit me. » Cum dicit sibi Dominum in omnibus affuisse, ne timeat cohortatur.

« Ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes. » Non quod ego mori timerem.

« Et liberatus sum de ore leonis. » Persecutoris.

B « Liberavit me Dominus ab omni opere malo. » Ab insidiantium malignitate.

« Et salvum faciet in regnum suum cœleste. » Quomodo hic liberat, ita in regnum ducit.

« Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. Saluta Priscum et Aquilam, et Onesiphori domum. Erastus remansit Corinthi. » Ob hæc omnia.

« Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes. » Hoc probatur, quia non propter sanitatem carnalem tantum apostoli curabant, sed ut etiam signa monstrarent : quia hic suum discipulum non curavit.

C « Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. » Quia carne mortuus, spiritualiter vivis.

« Gratia vobiscum. Amen.

IN EPISTOLAM AD TITUM.

CAPUT PRIMUM.

« Paulus servus Dei. » Non peccati.

« Apostolus autem Jesu Christi. » Non omnis servus apostolus ; ideo autem Christi, quia ab ipso missus fuerat prædicare.

« Secundum fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis : quæ secundum pietatem est in spem vitæ æternæ. » Secundum eam fidem, qua credentes electi sunt, cum cognoscerent veritatem : quæ agnitio non ex merito est, sed ex Dominica veritate.

« Quam promisit, qui non mentitur, Deus. » Si non mentitur, non exhibet aliud quam quod promisit, justis, scilicet, et injustis : quamvis hominibus durum esse videatur.

« Ante tempora sæcularia. » Ante omnia tempora apud se proposuit per Filium salvare credentes.

« Manifestavit autem temporibus suis verbum suum. » Tunc manifestavit consilium suum, quando præscierat factum esse, omnem scilicet mundum a justitia diversum.

« In prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei. » Quo Paulum et Barnabam segregare præcepit, ut gentibus D prædicarent (*Act.* XIII, 2).

« Tito dilecto filio, secundum communem fidem ; Gratia et pax, a Deo Patre et Christo Jesu Salvatore nostro. » Secundum fidem filius, non natura.

« Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt, corrigas : et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. » Quæ desunt, recto tenore corrige : et tunc demum presbyteros poteris ordinare, cum omnes in Ecclesia fuerint recti.

« Si quis sine crimine est, unius uxoris vir. » Notandum quod in sacerdote etiam aliis licita prohibentur.

« Filios habens fideles, non in accusatione lu-

xuriæ, aut non subditos. » Ne non possit audenter corripere delinquentes : sive ut experimentum ejus doctrinæ, de domus suæ disciplina noscatur.

« Oportet enim episcopum sine crimine esse. » Ipsum dicit episcopum, quem superius presbyterum nominavit.

« Sicut Dei dispensatorem. » Si ergo humanarum legum dispensatores presbyteri quæruntur et justi, quales esse debent qui divina jura dispensant !

« Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum. » Non debet discipulus Christi percutere ; qui percussus est, et non repercussit. Non turpe lucrum adulando sectari, terrenum scilicet, qui cœlestia et divina promittit.

« Sed hospitalem. » Primo vitia damnavit, ut virtutes insereret, secundum consuetudinem Scripturarum.

« Benignum. » Ut hospites non cum tristitia, sed cum benevolentia suscipiat.

« Sobrium, justum, sanctum, continentem. » Incontinentiam, vel continentiam, nunquam Apostolus, nisi in causa luxuriæ, dicit : justum judicio, continentia sanctum, ne quia unius uxoris fecerat mentionem, locum incontinentiæ dedisse putaretur.

« Amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem. » Diligentem doctrinam, et semper inde loquentem : non fabulas sæculares et vanas.

« Ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere. » Talis eligendus est, qui exhortari possit, et contradicentes arguere in doctrina sana, quæ sanat audientes, sive quæ nulla falsitate corrupta est.

« Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores. » Apostolicæ doctrinæ non obtemperantes, et ad nullum profectum loquentes.

« Maxime autem, qui de circumcisione sunt. » Qui humanas potius traditiones observant, quam divina mandata.

« Quos oportet redargui, qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. » Quæ jam superflua temporibus Christi, cæremonias autem Judæorum ab eis doceri dicit.

« Dixit quidam ex illis proprius ipsorum propheta. » Callimachus scilicet. Vide quales sunt, qui etiam a suis tale testimonium promerentur.

« Cretenses semper mendaces. » Amantes mentiri, noxii oratores, pariter otiosi.

« Malæ bestiæ, ventres pigri. » Ideo ferias et otia libenter admittunt.

« Testimonium hoc verum est. Quam ob causam, increpa illos dure, ut sani sint in fide : non intendentes Judaicis fabulis et mandatis hominum. » Traditionibus humanis, de quibus Dominus in

A Evangelio Judæis loquitur ; secundum Isaiam, Dominum non in corde, sed in labiis honorantes (*Isa.* XXIX, 13).

« Aversantium se a veritate. » Novi scilicet Testamenti.

« Omnia munda mundis. » Quia adhuc secundum legem immunda vocabant.

« Coinquinatis autem et infidelibus. » Coinquinati et infideles sunt, qui non credunt jugum legis a collo credentium Dominum abstulisse : id est, omnia quæ temporaliter fuerant instituta.

« Sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia. » Etiam in hoc ipso.

« Confitentur se nosse Deum, factis autem ne-

B gant. » Se melius Christum dicunt nosse ut lege promissum : sed factis, ejus adventum negant : cum se sine legis auxilio putant justificari non posse.

« Cum sint abominati et incredibiles, et ad omne opus bonum reprobi. » In sola confessione legis religiosiores se dicunt, cum illa non faciant, quæ quæruntur.

CAPUT II.

« Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam. » Quæ ad vitam pertinent Christi.

« Senes, ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia. » Hic senes ætate et ordine possunt intelligi, Ecclesiæ præcipue seniores, quibus omnibus formam præbere necesse

C est.

« Anus similiter. » Quæ ad aliarum eligebantur exemplum.

« In habitu sancto : non criminatrices. » Habitus enim non sanctus est, de quo alibi dicit : *Non tortis crinibus*, et reliqua (*I Tim.* II, 9).

« Non multo vino servientes. » Sed parvo utentes.

« Bene docentes, ut prudentiam doceant. » Docere illis permisit, sed feminas : et hoc non in Ecclesia, sed privatim.

« Adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant, prudentes, castas, sobrias. » Non alienos : sive ideo dicit, ne aliæ, quæ continentes

D erant, non diligerent viros suos, et verbum Dei tanquam dissidium prædicans, culparetur.

« Domus curam habentes. » Ne viros suos in aliquo contristarent.

« Benignas, subditas viris suis : ut non blasphemetur verbum Dei. » Ne vel ipsæ blasphement, si gentiles sunt, vel alii videntes eas pejores effectas, quam fuerant ante fidem.

« Juvenes similiter hortare, ut sobrii sint. » Auferentes ab eis causam luxuriæ.

« In omnibus. » Quæ junguntur, sive non solum corpore, sed et mente.

« Teipsum præbe exemplum bonorum operum. » Ne exemplo destruas verbum, et ut audenter corripias delinquentes.

In doctrina, in integritate, in gravitate. » Quo solummodo doceri potest; integritas vero nec muneribus corrumpitur, nec acceptione personæ.

« Verbum sanum, irreprehensibile. » Nullius adulationis accensione languens.

« Ut is, qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de vobis. » Qui tibi potest contradicere, si quid in te tale notaverit.

« Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes. » Quæ imperant justa.

« Non contradicentes. » Ne murmurationem facientes, et mercede privemini, et homines exsistatis ingrati.

« Non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes. » Sive in his quæ illis conceduntur, sive ut in opere ostendant bonum esse quod credunt.

« Ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus. » Dum eorum operibus laudantur.

« Apparuit enim gratia Dei et Salvatoris nostri omnibus hominibus. » Nullam conditionem excipit.

« Erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria. » Sæculare est omne desiderium carnale, et omnis habitatio temporalis.

« Sobrie. Perfecte, Domino dicente : *Attendite ne graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ* (*Luc.* XXI, 34).

« Et juste et pie vivamus in hoc sæculo. » Justitia non temperatur, nisi pietas adjungatur.

« Exspectantes beatam spem. » Qui ejus mandata servaverint.

« Et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. » Spiritum dicit magnum Deum, quia ipsius exspectamus adventum.

« Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. » Quia se dedit, caveamus ne beneficium ejus inane et irritum faciamus.

« Hæc loquere et exhortare. » Omnis sermo tuus in hac exhortatione consistat.

« Et argue cum omni imperio. » Acriter argue eos qui ita non vivunt.

« Nemo te contemnat. » Talem te exhibe, ne contemni possis. Vita enim auctoritatem tribuit verbo.

CAPUT III.

« Admone illos, principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse. » Non ad aliquod malum.

« Neminem blasphemare. » Ne illos quidem qui merentur.

« Non litigiosos esse, sed modestos. » Ne vicem reddendo, provocent litem.

« Omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. » Non solum ad bonos, vel ad amicos.

« Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes : odibiles, odientes invicem. » Ne desperent correptione sua, opponit exemplum se, quia et nos fuimus, inquit, tales : debemus igitur patienter eorum insipientiam tolerare.

« Cum autem benignitas, et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei : non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam, salvos nos fecit. » Sive largitas misericordiæ Dei, sive secundum hominem Christus.

« Per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti. » Quia nos Spiritus sanctus per baptismum renovavit.

« Quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum. » Abundantius quam in Veteri Testamento.

« Ut, justificati gratia ipsius, hæredes simus, secundum spem vitæ æternæ. » Non secundum carnalem hæreditatem vitæ temporalis.

« Fidelis sermo est. » Ne quis dubitet.

« Et de his volo te confirmare. » Confirmare scientem, non instruere ignorantem.

« Ut curent bonis operibus præesse, qui credunt Deo. » Ad bona opera docenda præesse.

« Hæc sunt bona et utilia hominibus. » Hæc, non illa quæ sequuntur.

« Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones. » Non vult nos superfluis contentionibus implicari, quæ, in lege, de generationibus oriuntur : sed hæc loqui semper, de quibus proficient audientes.

« Et pugnas legis devita : sunt enim inutiles et vanæ. » Quasi contrariæ oppositiones, quas hæretici consectantur.

« Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita, sciens quia subversus est, qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus. » Nec circa ipsos nos occupari permittit, si correpti iterum non corrigantur, ne tempus inani contentione perdamus; et aliquid proprio judicio conatus nihil efficiet, quia unicuique manet libertas arbitrii, et funiculis peccatorum unusquisque constringitur.

« Cum misero ad te Artemam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim : ibi enim statui hiemare. Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit. » Ut nihil perdant de fructu doctrinæ tardantes.

« Discant autem et vestri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi. » Idipsum repetit, quod superius dixerat : *Curent bonis operibus præesse credentes.*

« Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen. » Qui nos fideliter amant, sive qui fidei causa nos amant. Notandum quod excipit apostolos quos salutat.

IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM.

CAPUT UNICUM.

« Paulus vinctus Christi Jesu, et Timotheus frater. » In carcere, vel in catenis.

« Philemoni dilecto adjutori nostro et Apphiæ sorori charissimæ. » In Evangelio adjutrici. Apphia vero soror, vel conjux creditur.

« Et Archippo commilitoni nostro. » Hic diaconus erat, de quo ad Colossenses ait : *Dicite Archippo : Vide ministerium quod accepisti, ut illud impleas* (*Coloss.* IV, 17).

« Et Ecclesiæ quæ in domo tua est : Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Cum omni gratiarum actione et cum gaudio exorat.

« Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis, audiens charitatem tuam et fidem. » Quæ nobis in bonis operibus innotescit.

« Quam habes in Domino Jesu et in omnes sanctos. « Qui diligit caput, necesse est eum omnia diligere membra.

« Ut communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis operis boni in Christo Jesu. » Omnes sanctos diligis, intantum ut omnes boni nostrorum in Christo evidenter te fidelem esse cognoscant.

« Gaudium enim magnum habui et consolationem in charitate tua : quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater. » Quos hospitio recipiens refecisti.

« Propter quod multam fiduciam habens i Christo Jesu, imperandi tibi. » Cum nobis causa ipsius dederit fiduciam imperandi, tamen charitate faciendi obsecrare maluimus, quam jubere.

« Quod ad rem pertinet. » Quod ad rem pertinet rei Christianæ.

« Propter charitatem magis obsecro, cum sis talis ut Paulus senex : nunc autem et vinctus Jesu Christi. » Moribus talis, qualis ille, qui in senectute etiam pro Christo vincula non recusat.

« Obsecro te pro meo filio, quem genui in vin- A culis, Onesimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem, et mihi et tibi utilis : quem remisi tibi. » Quando erat gentilis, vel carnalis.

« Tu autem illum, ut mea viscera, suscipe. » Velut filium nostrum charissimum.

« Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii. » Ex hoc cognosce qualis sit, qui mihi ita placuit, ut tua vice ministraret.

« Sine consilio autem tuo nihil volui facere. » Ita loquitur, ut eum ad ipsum remittat, sive ut magis ejus utilitas commendetur.

« Uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. » Notandum quod neminem voluerit necessitate boni aliquid facere, ne merce- B dem amitt ret..

« Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut in æternum illum reciperes. » Forte hoc Dei providentia procuravit.

« Jam non ut servum, sed pro servo charissimum fratrem. » Jam enim non quasi ex necessitate servus, sed quasi frater voluntarius.

« Maxime mihi : quanto autem magis tibi, et in carne et in Domino ! » Cui et carnaliter, et secundum finem debet obsequium.

« Si autem aliquid nocuit tibi, aut debet, hoc mihi imputa. Ego Paulus scripsi mea manu : ego reddam, ut non dicam tibi, quod et teipsum mihi debes. Ita, frater, ego te fruar in Domino ; refice C viscera mea in Christo : confidens in obedientia tua scripsi tibi : sciens quoniam et super id quod dico facies. Simul autem et para mihi hospitium. Nam spero per orationes vestras donari me vobis. » Hic ostenditur, quia prima vice sit ex Urbe dimissus.

« Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu, Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, adjutores mei. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. » Non alicujus criminis causa, sed fidei societate.

OMNIUM OPERUM S. HIERONYMI

*DISTRIBUTIO IN DECEM TOMOS

COMPARATA CUM DISTRIBUTIONE EDITIONUM ANTIQUARUM ET BENEDICTINA.

TOMO PRIMO.

Exhibentur epistolæ centum quinquaginta secundum temporum ordinem dispositæ, et in quinque classes digestæ.

ORDO *Veterum editionum.* Epist.	ORDO HUJUS EDITIONIS. EPIST.		ORDO *Benedictinæ editionis.* Epist.
49	I.	Ad Innocent. de muliere septies percussa,	17
38	II.	Ad Theodosium et cæteros anachoretas,	3
41	III.	Ad Rufinum monachum,	1
5	IV.	Ad Florentium,	2
6	V.	Ad eumdem,	4
37	VI.	Ad Julianum,	6
43	VII.	Ad Chromatium, Jovinum, et Eusebium,	7
42	VIII.	Ad Nicæam hypodiaconum,	8
44	IX.	Ad Chrysogonum,	9
21	X.	Ad Paulum Concordiensem,	10
39	XI.	Ad Virgines Æmonenses,	12
45	XII.	Ad Antonium monachum,	11
36	XIII.	Ad Castorinam Materteram,	13
1	XIV.	Ad Heliodorum,	5
57	XV.	Ad Damasum papam de hypostasibus,	14
58	XVI.	Ad eumdem,	16
77	XVII.	Ad Marcum presbyterum,	15
142 *et* 143	XVIII.	Ad Damasum de Seraphim,	*Inter Comm.* t. III.
124	XIX.	*Damasi* ad Hieron. de Osanna,	*Inter Critic.* t. IV, 1.
145	XX.	Ad Damasum de Osanna,	*Ibid.* 2.
146	XXI.	Ad eumdem de duobus filiis, frugi, et luxur.,	*Ibid.* 3.
22	XXII.	Ad Eustochium de Virginitate,	18
24	XXIII.	Ad Marcellum de exitu Lætæ,	20
15	XXIV.	Ad eamdem de laudibus Asellæ,	21
136	XXV.	Ad eamdem de decem Dei nominibus,	*Inter Critic.* t. II, 14.
137	XXVI.	Ad eamdem de quibusdam Hebræis vocibus,	*Ibid.* 15.
102	XXVII.	Ad eamdem adversus obtrectatores suos,	25
138	XXVIII.	Ad eamdem de Diapsalma,	*Inter Critic.* t. II, 16.
130	XXIX.	Ad eamdem de Ephod et Theraphim,	*Ibid.* 7.
155	XXX.	Ad Paulam de Alphabeto,	*Ibid.* 17.
19	XXXI.	Ad Eustochium de munusculis,	23
74	XXXII.	Ad Marcellam brevis,	24
Vacat.	XXXIII.	Ad Paulam de Origene, Frag.,	29
141	XXXIV.	Ad Marcellam de psalm. cxxvi,	*Inter. Critic.* t. II, 18.
124	XXXV.	*Damasi* ad Hieron. de quinque Quæstionibus,	*Ibid.* 1.
123	XXXVI.	Ad Damasum de quinque Quæstionibus,	*Ibid.* 2.
133	XXXVII.	Ad Marcellam de Commentar. Rheticii,	*Ibid.* 10.
23	XXXVIII.	Ad Marcellam de ægrotat. Blesillæ,	19
25	XXXIX.	Ad Paulam de obitu Blesillæ,	22
100	XL.	Ad Marcellam de Onaso,	26
54	XLI.	Ad eamdem contra Montanum,	27
149	XLII.	Ad eamdem contra Novatianos,	*Inter Critic.* t. IV, 6.
18	XLIII.	Ad eamdem de laudibus ruris,	43
20	XLIV.	Ad eamdem de Munusculis,	46
99	XLV.	Ad Asellam,	28
17	XLVI.	*Paulæ et Eustochii* ad Marcellam,	44
154	XLVII.	Ad Desiderium,	48
40	XLVIII.	Ad Pammach. pro libris contra Jovin.,	30
52	XLIX.	Ad eumdem alia,	31
51	L.	Ad Domnionem,	32
60	LI.	*Epiphanii* ad Joan. Jerosolym.,	110
2	LII.	Ad Nepotian. de Vit. Clericor.,	34
103	LIII.	Ad Paulinum de studio Scripturarum,	50
10	LIV.	Ad Furiam,	47
147	LV.	Ad Amandum,	*Inter Critic.* t. IV, 4.
86	LVI.	*Augustini* ad Hieronymum,	65

* Distributio hæc est integre Vallarsiana : cum autem Italicus auctor in suam recensionem complendam plura S. Doctori extranea attulerit, et nos aliunde, generalius opus conficientes, cuique sua auctori adjudicare statuerimus : sciat lector ea quibus in hoc conspectu obelos præfiximus consulto omissa deesse, et proprio loco restitutum iri. EDIT.

ORDO *Veterum editionum.* Epist.	ORDO HUJUS EDITIONIS. Epist.		ORDO *Benedictinæ editionis.* Epist.
101	LVII.	Ad Pammachium de Optimo genere interp.,	33
13	LVIII.	Ad Paulinum altera,	49
148	LIX.	Ad Marcellam de quæst. N. T.,	*Inter Critic.* t. IV, 5.
5	LX.	Ad Heliodorum Epitaphium Nepotiani,	35
75	LXI.	Ad Vigilantium,	36
76	LXII.	Ad Tranquillinum,	56
68	LXIII.	Ad Theophilum de Origenis causa,	58
128	LXIV.	Ad Fabiolam de veste Sacerdot.,	*Inter Critic.* t. II, 5.
140	LXV.	Ad Principiam in psalm. XLIV,	*Ibid.* 12.
26	LXVI.	Ad Pammachium de morte Paulinæ,	54
87	LXVII.	*Augustini* ad Hieronymum,	67
35	LXVIII.	Ad Castruccium,	100
83	LXIX.	Ad Oceanum,	82
84	LXX.	Ad Magnum,	83
28	LXXI.	Ad Lucinium,	52
132	LXXII.	Ad Vitalem,	*Inter Critic.* t. II, 9.
126	LXXIII.	Ad Evangelium de Melchisedech,	*Ibid.* 3.
131	LXXIV.	Ad Rufinum Romanum presbyterum,	*Ibid.* 8.
29	LXXV.	Ad Theodoram,	53
32	LXXVI.	Ad Abigaum,	55
30	LXXVII.	Ad Oceanum de morte Fabiolæ,	84
129	LXXVIII.	Ad Fabiolam XLII de Mansionibus,	*Inter Critic.* t. II, 4.
9	LXXIX.	Ad Salviam,	85
Desideratur.	LXXX.	*Rufini* præfatio in libros περὶ Ἀρχῶν,	*Numero caret.*
66	LXXXI.	Ad Rufinum,	42
62	LXXXII.	Ad Theophilum contra Joan. Jerosol.,	49
64	LXXXIII.	*Pammachii* et *Oceani* ad Hieronymum,	40
65	LXXXIV.	Ad Pammachium et Oceanum,	41
153	LXXXV.	Ad Paulinum de duabus Quæstiunculis,	81
70	LXXXVI.	Ad Theophilum,	59
69	LXXXVII.	*Theophili* ad Hieronymum,	60
71	LXXXVIII.	Ad Theophilum,	61
72	LXXXIX.	*Theophili* ad Hieronymum,	62
67	XC.	*Theophili* ad Epiphanium,	111
73	XCI.	*Epiphanii* ad Hieronymum,	63
Inedita.	XCII.	*Synodica* Theoph. ad episc. Palæst. et Cyp.,	*Inedita.*
Inedita.	XCIII.	*Synodica* Jerosolymit. synodi ad superior.,	*Inedita.*
Inedita.	XCIV.	*Dionysii* ad Theophilum,	*Inedita.*
Inedita.	XCV.	*Anastasii* papæ ad Simplicianum,	*Inedita.*
Caret numero.	XCVI.	*Theophili Paschalis* I,	*Caret numero.*
78	XCVII.	Ad Pammachium et Marcellam,	87
Caret numero.	XCVIII.	*Paschalis* II,	*Caret numero.*
31	XCIX.	Ad Theophilum,	64
Caret numero.	C.	*Paschalis* III,	*Caret numero.*
90	CI.	*Augustini* ad Hieronymum,	68
91	CII.	Ad Augustinum,	69
98	CIII.	Ad eumdem,	66
88	CIV.	*Augustini* ad Hieronymum,	70
92	CV.	Ad Augustinum,	71
135	CVI.	Ad Sunniam et Fretellam,	*Inter Critic.* t. VII, 11.
7	CVII.	Ad Lætam,	57
27	CVIII.	Ad Eustochium, Epitaphium Paulæ,	86
53	CIX.	Ad Riparium de Vigilantio,	37
93	CX.	*Augustini* ad Hieronymum,	72
95	CXI.	*Ejusdem* ad Præsidium,	73
89	CXII.	Ad Augustinum,	74
Caret numero.	CXIII.	*Theophili* fragmentum epist. ad Hieron.,	88
Super. juncta in unum.	CXIV.	Ad Theophilum,	*Super. juncta in unum.*
96	CXV.	Ad Augustinum,	75
97	CXVI.	*Augustini* ad Hieronymum,	76
47	CXVII.	Ad Matrem et Filiam,	89
34	CXVIII.	Ad Julianum,	92
152	CXIX.	Ad Minervium et Alexandrum,	*Inter Critic.* t. IV, 9.
150	CXX.	Ad Hedibiam de XII Quæstion. N. T.,	*Inter Critic.* t. IV, 7.
151	CXXI	Ad Algasiam de XI Quæstionibus N. T.,	*Ibid.* 8.
46	CXXII.	Ad Rusticum de pœnitentia,	90
11	CXXIII.	Ad Aerugchiam de Monogamia,	91
59	CXXIV.	Ad Avitum de libris περὶ Ἀρχῶν,	94
4	CXXV.	Ad Rusticum monachum,	95
81	CXXVI.	Ad Marcellinum et Anapsychiam,	78
16	CXXVII.	Ad Principiam, Marcellæ vid. epitaph.,	96
12	CXXVIII.	Ad Gaudentium de Pacatulæ educat.,	98
129	CXXIX.	Ad Dardanum de Terra Promissionis,	*Inter Critic.* t. II, 6.
8	CXXX.	Ad Demetriadem de servanda Virgin.,	97
Vacat.	CXXXI.	*Augustini* ad Hieron. de origine animæ,	*Vacat.*
Vacat.	CXXXII.	*Ejusdem* ad eumdem de sentent. Jac. Ap.,	*Vacat.*
Caret numero.	CXXXIII	Ad Ctesiphontem,	43
94	CXXXIV.	Ad Augustinum,	74
Non habentur.	CXXXV.	*Innocentii papæ* ad Aurelium,	*Non habentur.*
	CXXXVI.	*Ejusdem* ad Hieronymum,	
	CXXXVII.	*Ejusdem* ad Joannem Jerosolym.,	
85	CXXXVIII.	Ad Riparium,	102
56	CXXXIX.	Ad Apronium,	103

ORDO *Veterum editionum.*	ORDO HUJUS EDITIONIS.	ORDO *Benedictinæ Editionis.*
	TOMO SEXTO.	
Tomum VI conficiunt.	In Osee Commentariorum libri tres, In Joelem liber unus, In Amos libri tres, In Abdiam liber unus, In Jonam liber unus, In Michæam libri duo, In Naum liber unus, In Habacuc libri duo, In Sophoniam liber unus, In Aggæum liber unus, In Zachariam libri tres, In Malachiam liber unus,	*Tomo III, parte altera.*
	TOMO SEPTIMO.	
Tom. IX.	In Matthæum Commentariorum libri quatuor,	*Tom. IV.*
Desunt.	In Lucam Homiliæ triginta novem Origenis, quæ ex Græco in Latinum a S. Hieronymo conversæ, nunc primum ejus Operum Collectioni accedunt,	*Desunt, excepta Præfatione in VIII Epistolarum classe.*
Tom. IX.	In Epistolam ad Galatas Commentarior. libri tres,	*Tom. IV.*
Ibid.	In Epistolam ad Ephesios Commentarior. libri tres,	*Ibid.*
Ibid.	In Epist. ad Titum Commentarior. liber singularis	*Ibid.*
Ibid.	In Epist. ad Philemonem Comment. liber unus,	*Ibid.*
	IN APPENDICE:	
Desiderantur.	Commentarii in Job, Admonitioni inseritur *Specimen Commentarii inediti in Psalmos,* Hieronymo ascripti in Mediolanensi Ambrosiano ms.,	*Tom. V.*
Tom. VIII.	*Breviarium in Psalmos S. Hier. ascriptum, falso tamen,*	*In Append. tom. II.*
Desideratur.	*Liber in Expositione Psalmorum sub ejusdem Hier. nomine,*	*Ibid.*
Desideratur.	*Præfatio de Libro Psalmorum,*	*Ibid.*
	TOMO OCTAVO.	
Omnia desiderantur.	Chronicon. — In hac novissima editione (1863) recensionem adhibuimus card. Ang. Maii, Vallarsiana auctiorem.	*Excepta Præf. ad Vincent. in VIII Epistolarum classe, nihil hujus operis habetur.*
	TOMO NONO. DIVINÆ BIBLIOTHECÆ PARS PRIMA, *Continens Hebræorum Canonem.*	
Excepto Psalmorum libro, qui habetur in Appendice tomi VII, cætera desiderantur.	Primus Ordo Legis a Genesi ad Josue, Secundus Ordo Prophetarum a Josue ad Job, Tertius Ordo Hagiographorum a Job ad Hester,	*Tomo I, parte prima quæ et dicitur antea inedita.*
	APPENDICULA. *Duo psalmi, lingua Hebræorum vernacula, characteribus vero Latinis expressi. (Ex Martianæi editione. Non habet Vallarsiana.)*	
	TOMO DECIMO. DIVINÆ BIBLIOTHECÆ PARS SECUNDA, *Continens libros S. Scripturæ extra canonem Hebræorum.*	
Desiderantur.	Liber Tobiæ ex Chaldaico Originali, Liber Judith ex eodem, Liber Job cum obelis et asteriscis ex Græco. Psalterium ex Græco duplex, alterum quod *Romanum* dicitur, cursim excusum, alterum *Gallicanum* cum obelis et aster., Præfatio in libros Paralipomenon juxta Græcum, Præfatio in libros Salomonis juxta eumdem textum.	*Tomo I, parte secunda et tertia.*
	APPENDIX EX VULGATA.	
	Liber Sapientiæ, *Liber Ecclesiastici,* *Duo libri Machabæorum,*	*Non habentur.*
	DIVINÆ BIBLIOTHECÆ PARS TERTIA, *Continens novum Testamentum.*	
	Quatuor Evangelia, præfixa Græce et Latine ad Carpianum Epistola, et Canonibus Eusebianis, Liber Actuum, Epistolæ XIV S. Pauli, Epistolæ VII Canonicæ cum Prologo, Apocalypsis Joannis, Singulis tomis annotationes editionis Benedictinæ, ne quid deesse videretur, subjunctæ sunt.	*Epist. ad Carpianum desideratur.*

ORDO *Veterum Editionum.*	ORDO HUJUS EDITIONIS.	ORDO *Benedictinæ Editionis.*
	APPENDIX.	
	Abbreviatio Chronicæ.	
	Variantes Lectiones codicum Div. Bibliothecæ. (Ex archiviis palæographicis illustrissimi Jos. Blanchini. Neque Benedictina, neque Vallarsiana, neque alia editio habet.	

TOMO UNDECIMO VEL OPERUM S. HIERONYMI MANTISSA.

	Non Hieronymi quidem, sed quæ illi attributa vulgo sunt, neque alibi locum commode habent, Scripta recensentur, indicatis subinde veris auctoribus. In antiquis editionibus IV tomum occupant, in Benedictina in V sive ultimum ablegata omnia sunt. Quæ asterisco prænotantur partim in illis, partim etiam in Benedictina editione, desiderabantur.	*Epist. ad Carpianum desideratur.*

PARS PRIMA. — EPISTOLÆ.

Epist.		
I.	Ad Demetriadem Virginem,	*Est Pelagii.*
II.	Ad Geruntii filias,	*Eutropii presbyteri.*
III.	Ad Marcellam, ut adversa toleret,	*f. Philippi presbyteri.*
IV.	Ad Virginem in exsilium missam,	*f. ejusdem.*
V.	Ad Amicum ægrotum,	*S. Maximi Taurinensis.*
VI.	Ad Amicum ægrotum de Viro Perfecto,	*Ejusdem S. Maximi.*
VII.	Ad Amicum de scientia divinæ Legis,	*f. Fausti Rhegiensis.*
VIII.	De tribus virtutibus Homelia,	
IX.	Ad Paulam et Eustochium de Assumptione B. M. V.,	
X.	De Assumptione B. M. V. Sermo,	*f. Fulberti Carnot.*
XI.	De honorandis Parentibus,	
XII.	De septem Ordinibus Ecclesiæ,	
XIII.	Virginitatis laus,	
XIV.	De his, quæ Deo in Scripturis sanctis attribuuntur,	*f. P. Pannonii presb.*
XV.	Damasi Symbolum,	
XVI.	Symboli Explanatio ad Damasum,	*f. Gregorii Bætici.*
XVII.	Explanatio Fidei ad Cyrillum,	*Pelagii.*
XVIII.	Ad Præsidium de Cereo Paschali,	
XIX.	De vera Circumcisione,	*f. S. Hieron. ex parte.*
XX.	Ad Susannam lapsam,	*f. Tertulliani.*
+	In Evagrium objurgatio,	*Niceæ Episc. Romatiani*
+	Ad Militem sæculi, ut Christo militet,	*f. S. Paulini.*
XXI.	Explanatio in psalm. XLI,	*S. Ejusdem Paulini.*
XXII.	Explanatio in psalm. CXVII,	
XXIII.	Ad Dardanum de diversis generibus musicorum,	
XXIV.	De Resurrectione Domini,	*f. Fausti Rhegiensis.*
XXV.	De Nativitate Domini,	}
XXVI.	De Epiphania Domini,	} *Videntur unius ejusdemque auctoris.*
XXVII.	De Quadragesima,	}
XXVIII.	De esu Agni,	}
XXIX.	De Resurrectione Domini,	
XXX.	Ad Eustochium de Vinculis B. Petri,	
XXXI.	De Observatione Vigiliarum,	*Nicetii Trevirensis ep.*
XXXII.	Ad Pammachium et Oceanum exhortatoria,	
XXXIII.	Ad quemdam, qui in sæculo pœnitebat,	
XXXIV.	De diversis generibus Leprarum,	
XXXV.	De duobus Filiis, frugi et luxurioso,	
XXXVI	Valerius Rufino, ne ducat uxorem,	
XXXVII.	Dialogus Hieronymi et Augustini de origine animarum,	
XXXVIII.	De Corpore et Sanguine Christi,	
XXXIX.	Super Evangelium Matthæi,	
XL.	Ad Tyrasium super morte filiæ,	*f. Fausti Rhegiensis.*
XLI.	Ad Oceanum de ferendis opprobriis,	*f. ejusdem.*
XLII.	Ad Oceanum de vita Clericorum,	
XLIII.	Ad Damasum de Oblationibus Altaris,	
XLIV.	* Hieronymi ad Damasum } de gestis Pontificum,	
XLV.	* Damasi ad Hieronymum } de gestis Pontificum,	
XLVI.	Damasus Hieronymo } de Psalmorum emendatione,	
XLVII.	Hieronymus Damaso } de Psalmorum emendatione,	
XLVIII.	Chromatii et Heliodori ad Hieronymum } de Nat. B. M. V.	
XLIX.	Hieronymi ad Chromatium et Heliodorum } de Nat. B. M. V.	
L.	Item de Nativitate B. M. V.	
LI.	Ad Paulam et Eustochium de virtute Psalmorum,	
LII.	Ad Augustinum, alias Anonymi,	
LIII.	Guigonis ad Fratres Burbonenses de Scriptis Hieronymi.	

PARS SECUNDA. — SCRIPTA VARII GENERIS.

* Hieronymus de formis Hebraicar. litterar.,
Catalogus quorumdam Operum Hieronymo attributor.,
S. Hieronymi ad Monachos,
Ejusdem Regula Monachorum : tum et Monacharum,
* Canones Pœnitentiales secundum Hieronymum,
* Martyrologium Hieronymianum, præfixis Epistolis Chromatii et Heliodori ad Hieronymum, et Hieronymi ad eosdem,
Liber Comitis, præfixa Epistola ad Constantium,

ORDO
HUJUS EDITITIONIS.

PARS TERTIA. — COMMENTARII IN NOVUM TESTAMENTUM.

INDEX GENERALIS
IN OMNIA OPERA S. HIERONYMI

ILLIS

QUI SINGULIS TOMIS SUBJUNCTI SUNT MULTO LOCUPLETIOR.

Octavus autem tomus hic minime locum habet, ut neque subsequentes duo, quibus sacræ Scripturæ Latina interpretatio continetur. Numeri Romani indicant tomum, Arabici vero, qui respondent characteribus crassioribus textui genuino insertis, columnam designant.

A

C

E

F

I

K

L

N

P

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI TRICESIMI.

Parisiis. — Ex typis J. P. MIGNE.